

LES OEVVRES DE CHIRVRGIE, DE IACQVES GVILLEMEAV,

Chirurgien ordinaire du Roy, & Iuré à Paris.

DIVISEES EN TREIZE LIVRES.

AVEC

Les Portraicts & Figures Anatomiques de toutes les parties du corps humain. Et des Instrumens necessaires au Chirurgien.

DERNIERE EDITION.

A PARIS,
Chez Nicolas Buon, au mont S. Hilaire.

M. D. CII.







AV ROY.



OVT l'heur, vigueur & force de Nature, SIRE, gist en l'Vnion. Ce grand Monde tant beau, & tant parfaict qu'il est, auroit perdu tout son ornement,& ne seroit plus monde s'il auoit perdu son Vnion: Ses parties sont tellement iointes l'vne à l'autre, ou plustost l'vne en l'autre, que les quatre Elemens, bien que suiuans le particulier de leur nature, semblent escartez en diuerses regions, toutefois seruans à la beauté generale du grand, & commodité speciale du petit Monde, se voyent tellement meslez l'vn parmi l'autre, que le feu quittant sa souueraineté, se demet & s'abaisse iusques au centre de la terre, & accompagné de l'air & de l'eau, s'habitue aux entrailles d'icelle. Vostre France, SIRE, possedee n'agueres d'vne tant fieureuse & furieuse des-Vnion, quel desordre sentoit elle en tous ses ordres & Estats? Auiourd'huy par vostre bonté, bon-heur & valeur, retiree & garantie de ce trouble, reünie à son chef, & à soy-mesme, combien se monstre-elle contente d'vn si grand bien, & de vous, SIRE, qui autheur d'iceluy, par là, luy auez acquis le don precieux de la PAIX, dedans & dehors ce Royaume? Certes telle & si grande vertu de l'Vnion, ne se cognoist pas seulement és choses naturelles & Politiques, mais aussi aux artificielles & scientifiques: Car comme de l'opinion des Philosophes, les vertus, ainsi les arts & sciẽces sont si estroittement liez ensemble, qu'il est impossible d'auoir la cõgnoissance de l'vne, sans l'intelligence des autres: Si ce n'est, peut estre, pour l'exercice & faciende. Ceux-là mesnagent mal leurs labeurs qui les morcellẽt, qui n'escriuẽt d'vne chacune

d'icelles que par eschantillons. Il ne faut pas que nos escrits soyent fueillets, comme on dit, de la Sybille, qui portez çà & là à l'appetit du vent, n'ont rapport quelconque ensemble. Il faut par vne iuste liaison tellement les adiouter & vnir ensemble, que les premiers seruent de principes & elements aux derniers, & la certitude des derniers, prenne force, preuue & asseurance des premiers : Ainsi toutes les pierres d'vn bastiment bien dressé, se rapportent à la Clef ou Pierre angulaire. Tous les membres du corps humain (mesure & modelle de tous les bastimens bien composez) se rapportent à la Teste, de laquelle ils tirent non seulement leur substance & essence, mais aussi leur figure & magnitude. Ces considerations m'ont esmeu & persuadé, SIRE, à recueillir les fragmens de quelques miens opuscules en Chirurgie, lesquels la tempeste & orage de la guerre auoit esgarez çà & là, pour d'iceux ramassez & redressez, rebastir comme vn nouueau corps de nauire pour guider les ieunes Chirurgiens (sinon à la perfection & plus secrets cabinets) au moins au port, & entree d'vn art tant vtile & necessaire, qui est nostre Chirurgie. Or ie ne pouuois bonnement, & en tout ie ne deuois le dedier à autre qu'à vous, SIRE, à fin que comme i'en auois ietté les premiers traicts & fondements en temps de guerre, qu'auez par vostre vaillance mise à fin : Ainsi i'y auois apporté le comble en ce tẽps de Paix : laquelle par vn coup proprement du ciel, & plus diuin qu'humain, par vne singuliere beneficence nous auez donnee, au temps auquel moins l'esperions, & peut-estre moins le meritions, à fin que desormais, comme à vn Hercules Chasse-mal, & vray dompteur de monstres. Vostre France, voire tout le Monde, commence & continue à vous rapporter & voüer, tout le bien & fruicts des vertueux & honnestes exercices, que ceste heureuse, & vraymẽt vostre, & Royale Paix produira. De Paris, le 1. iour d'Octobre, 1598.

Vostre tres-humble & tres-obeissant subiect & seruiteur,

GVILLEMEAV.



AV LECTEVR.



I la multitude de ceux qui par le passé ont escrit de l'Anatomie deuoit deterrer aucun de tracer chose d'auantage de ce subiect : ie deuoy des premiers quitter la plume, & plustost laisser telle entreprise, que seulement en rien designer en mon esprit. Car entre toutes les parties de la Medecine, il n'y en a peut estre vne qui ait plus esté elaboree & cultiuee par les doctes escrits des anciens, que celle qui concerne la description du corps humain. Et de fait si nous commençons par le pere de tous, Hippocrates, nous trouuerons que tant de fois que l'occasion s'est presentee d'en parler, il en a escrit si doctement, briefuement & facilement, qu'il y auoit assez de quoy se cõtenter pour ce qui est necessaire à la practique de la Medecine. Mais Galien qui l'a suiuy comme fidelle interprete de ses escrits, a tant amplifié ce subiect par ses liures des Os, du mouuement des Muscles, des administrations Anatomiques, de ses Hymnes, de l'vsage des parties, qu'il semble à bon droict auoir osté à la posterité toute occasion & moyen d'en rien mediter d'auãtage. Vne grande troupe de Medecins & Chirurgiens par apres est venue de siecle en siecle, qui mesnageant le riche heritage & succession delaissee par leurs deuanciers, n'ont rien faict d'auantage qu'obseruer quelques particularitez qui pouuoyent auoir fuy la cognoissance des premiers : Car comme la varieté des corps humains est infinie en lineaments & traicts de visage, ainsi est incomprehensible la composition des parties interieures, ce qui a esmeu plusieurs de nostre aage à reprendre le mesme subiect, entre lesquels semble tenir & meriter le premier rang André Vesal, qui nõ content du discours curieux & elaboré, qui suffisoit à endoctriner l'esprit amateur de l'Anatomie, a d'auantage le premier voulu mettre sous l'œil ce que l'esprit seul ne pouuoit bonnemẽt imaginer, sans l'aide du corps. Toutefois il semble que l'Italiẽ de Zerbis Medecin de Verõne, par ses doctes escrits publiez dés l'an 1502. luy eust tracé le chemin à ceste facilité. Ceux qui sont venus par apres, comme Charles Estienne Docteur Regent en la faculté de medecine, & Estienne de la Riuiere Chirurgien du Roy, & iuré à Paris, Iaques, Greuin, Louys Vassee, aussi Docteurs Regens en la faculté de medecine, & le diuin Iacques Sylvius Medecin & Lecteur ordinaire du Roy, Realdus Columbus, & Valuerda,

Medecins & Professeurs à Rome en l'Anatomie, Gabriel Fallopius de Mutinēse, tressubtil obseruateur des particularitez du corps, Felix Platerius de Basle Medecin tres-renommé & fort laborieux, pour la grande methode dont il a vsé en ses tables Anatomiques. Leonardus Fuchius Medecin & Professeur de Tubinge. Outre quelques recherches particulieres & indiuiduales semblent n'auoir eu autre dessein, ou que d'abreger ce que leurs deuanciers auoyent dilaté plus au large, ou reduire le tout en quelque meilleur ordre. Or cōme les sciences ne sont astraintes à aucunes langues, ains cōme indifferemment elles sont necessaires à tous les hommes, de quelques contrees & regiōs qu'ils soyent: ainsi meritēt d'estre publiees en toute sorte de style & idiome. Ambroise Paré Conseiller & premier Chirurgiē du Roy, amateur de la republique & de sa patrie a voulu premier cōmencer aux François ce que tous les autres auparauāt luy auoyēt reserué pour les Grecs & Latins, publiāt vne Anatomie, laquelle pour ses perfections tient tel rang entre nous, comme celle de Vesal peut tenir entre les Romains: consideré que n'espargnant ny l'industrie, ny le trauail, ny la despence, qui pouuoit sembler excessiue à telle entreprise, a facilité & enrichy son discours de pourtraits qui peuuent rassasier les plus affamez de ceste cognoissance. Cela deuoit sembler assez & plus qu'assez: n'estoit que Nature, cōme admirable aussi infinie en ses œuures, ne fait iamais fin de produire tous les iours quelque chose de nouueau. Ioint aussi que le corps humain est si excellent & parfait, estant le chef d'œuure de ce grād Dieu, appellé de anciens Microcosme, c'est à dire petit mōde, qu'il est impossible qu'il ne se trouue quelque chose qui n'aye esté obserué & cogneu par les premiers: qui sera cause que la descriptiō Anatomique sera tousiours quasi cōme d'an en an raieunie & renouuellee par quelques escrits. Parquoy cōme ainsi soit que lōg temps parauant, accōpagné de Michel de S. Pierre Chirurgiē de Mōseigneur le Duc de Lorraine, i'eusse mis en lumiere six tables generales Anatomiques, dōt la premiere traictoit des Os, la secōde du Ventre inferieur, la troisiesme du Ventre moyē, la quatriesme du Ventre superieur, la cinquiesme des Veines, Arteres & Nerfs, & la sixiesme de tous les Muscles, qui semblerēt biē recueillies par les ieunes Chirurgiens de mon tēps: prié derechef & importuné de les reuoir, ie me suis enhardy non seulemēt à les ramasser & en faire vn corps, mais aussi à reprendre ce bastiment du corps humain, dés ses premiers fondemens iusques au sommet de sa perfectiō, sans rien obmettre (entāt qu'à moy a esté possible) de ce que i'auoy leu és liures anciens & obserué particulierement en plusieurs dissectiōs, par moy curieusement faictes, nō seulement à l'hostel Dieu de Paris, mais aussi en public & chez moy en particulier, illustrāt le tout par pourtraits cōuenables, mis chacū en son ordre & lieu, auec vne ample declaration & illustratiō d'iceux, lesquels pour la pluspart i'auoy fait tirer sur les

plãches & dessein de Vesal. D'auãtage i'ay inseré sur la fin vn denombrement de la pluspart des maladies, tant internes qu'externes qui suruiennent au corps humain, lesquelles i'ay recueillies des anciẽs Grecs, Latins et Arabes, cõme d'Hippocrates, Galien, Aëce, Oribase, Aretee, Æginete, Auicenne, Rhasis, Celse & autres: ensemble des modernes, cõme de Gorraus Medecin tres-docte & en grãde reputatiõ de nostre temps, de Manardus de Ferrare, medecin fort renommé par toute l'Italie: n'ayãt mis ce recueil pour autre intentiõ que pour esguillonner quelque hõme de bien, Medecin ou Chirurgien, qui par ses doctes escrits puisse suppleer ce qui defaudra en iceluy, afin que les ieunes Chirurgiens qui n'ont la cognoissance des lãgues Grecques & Latines, ayent moyen de cognoistre ce que les anciens & modernes nous ont laissé d'icelles maladies. Toutes lesquelles choses conseillé pour le profit du public, & principalement pour les ieunes Chirurgiens de les mettre en lumiere, ie leur ay permis de courir fortune: par le vent fauorable de laquelle, si guidees à bõ port, donnent quelque fruict aux estudiãs de la Medecine & Chirurgie, faudra en rapporter le tout à la gloire de Dieu, lequel ayãt souuent esgard plus à la bõne & sincere volonté, qu'à la puissance, exauce et exalte nos entreprises à quelque plus haut cõble d'honneur, que n'eussiõs ausé attendre ny esperer. Or comme ainsi soit que ceste presente Anatomie ait esté fauorablement recueillie, nõ seulement des nostres, mais aussi des estrangers, pour sa brieueté & facilité: I'ay esté prié & cõme importuné d'en faire vne secõde editiõ, ce que ie n'ai voulu permettre, sans la reuoir & y adiouster ce qui estoit de mãcque en la premiere impressiõ, pour l'auoir outre mõ gré par trop precipitee: cõsiderant qu'elle n'auoit esté assez meurie & digeree: par ainsi il m'a semblé bon la reuoir & augmenter de plusieurs tables auparauãt que la mettre en lumiere: & d'auãtage l'ẽnoblir et enrichir de quatre portraicts et figures du corps humain, dont les deux premieres demõtrent toutes les parties exterieures tãt du deuant que du derriere: & les deux autres remarquent à veuë d'œil, toutes les veines superficielles, qui comme petits ruisseaux courent par la surface & parties externes tant anterieure que posterieure du petit monde, à fin qu'estans ainsi remarquees aux ieunes Chirurgiens, ils puissent moins hesiter à l'ouuerture de quelques vnes d'icelles. Ie sçai toutefois que cest œuure ne poroistra nõ plus que faict vne estoille au regard du Soleil, s'il est cõparé à ce grand œuure de Mõsieur du Laurens Medecin ordinaire du Roy, et son professeur à Mõtpellier, qui en bref doit renaistre & reluire par toute l'Europe, lequel pour estre annobli des questiõs qui s'agitẽt en l'Anotomie, surpasse tous les liures qui en ont esté cõposez. Mais vne chose me cõtente: C'est que le sien est faict Latin, & pour les doctes qui sont versez en ceste science, et que le miẽ seruira pour les aprẽtifs, afin de leur dõner les cõmencemens pour cognoistre les premiers crayõs & lineamẽs du corps humain.



AD D. GVILLEMAEVM ANATO-
mistica Familia Condum-promum.



AM bene qui quasuis humano in pectore partes,
Tam bene confusis distinctas quásve numellis,
Incisas cidis, proprio, cisásque reponis
Ordine, vt Iapeti soboles opus istud Adoptet.
Nimirum hoc mirum est, oculis imperuia nostris
Tot mira expromes, nisi nempe Promethea magnum
Qui patulas cæli verbo moderatur habenas,
Vidêris ex illo sine tempore, tempore, quando
Verum agitans molem, & magno se corpore fundans,
Artifici humanum ductabat police mundum.
Scilicet eiusdem Martísque, artíque solutum
Nectere, & adnexum serie dissoluere tali
Qua vel iure cadat censoris, Momus acerbo.
GVILMÆE, vnus is es, Momæum effictus ad vnguem,
Qui meliore luto fictus præcordia, fingis
Ipse luto meliore hominem, quam forte Prometheüs:
Mirer ego. Ille etenim stellantem clepserat ignem,
At tibi quicquid id est stellantia contulit ignis
Iuppiter, vt soboli sobilis Phœbíque, Deæque
Hastigeræ, quibus auspicibus, tu mente reuoluens
Æterna æternis sinuantia sæcula sæclis,
Deliaci argueris, magnum patris incrementum.
Cúmque Deo molem hanc fœcunda voce creanti
Astiteris, propè nullius es tibi conscius ortûs,
Tam longè humanas æterno semine cunas.
Æternus præiens, æterno vt iure proberis
Falcigero prior, & Lethæo annosior anno.
Finge licèt te cœca suo Libitina feretro
Obruerit, pulsans æquo pede singula, cassum
Cùm tu luce hominem, dias in luminis oras
Elicias, superis arcana semine iunctus,
Exanimata animans, mirum! recreánsque creata,
Tu, tibi non æquus, vitali lumine cassum
Te non lanificæ redimas è forcipe turbæ?
Antè sui immemorem lustris labentibus ætas
Arguet vlla Iouem, sancta vt compage soluta
In Chaos antiquum vastus se condat Olympus,
Quando tibi hic animus cognato affinis Olympo est.

Ianus Edoardus du Monin. P. P.

SVR LES OEVVRES CHIRVRGIQVES DE MONSIEVR GVILLEMEAV Chirurgien ordinaire du Roy.

Qui veut la CHIRVRGIE *apprendre,*
Et la pratiquer par effect,
Il doit en main pour guide prendre
Cest œuvre absolument parfaict.
Il n'est rien en ceste science
Qui ne se trouue icy traicté,
Et par certaine experience
N'y soit au vif representé.
Tous ceux qui parauant cest aage
De l'Art Chirurgicque ont escrit,
N'eurent iamais cest auantage
D'estre experts de main & d'esprit.
Mais ce Liure en vn corps assemble
Ce que les autres ont obmis;
Car de bien faire & dire ensemble
Il n'est qu'à GVILLEMEAV *permis.*

R. E.

MELPOMENE LYRICA.

AD OPVS ANATOMICVM, DOCTISS. VIRI M. IAC. GVILLEMAII Chirurgi Regij.



Vis sæuientem fûgit Apollinis
Æstum ? madenti Cynthia lumine
Fulsit: Pater Saturnus atro
Emicuit gelidus nitore.
Incendiorum Dux, populantibus
Ignis fauillis non furit, aëre
Non vela desudant carinæ,
Omnia vendit olympus orbi.
Vendit vorantem prata canem, gelu
Amnes morantem vendit Oriona,
Nimbóque liuenti astra olympus
Pleïadum saturata vendit.
Ænigma spectans intonuit sophôs
Vulgus prophanum : sordidus obstupet
Veri Magister, nec mouentem
Semina, prodidit ore mentem.
Miretur, instar sideris æmulos
Neptuni, ocellos, æquora cernere,
Lustrare terras tum iacentes,
Luce μικρὸν petagrare κόσμον.
Sublimis vdo roris anhelitu,
Vertex madescit, fundit ἀστόκρισιν
Fœtus νοσώδη. Sic soluto
Stagnat aqua grauis Ops olympo.
O, parua magnam machina conscia
Motare molem : parua sedent cauo
Cæli profundo, tu polorum
Omnitegûm sinuosa cogis.
Qualem dedisti Melpomene tuum
Vatem, canorum pectine Eburneo
Pulsare neruum, si Phanetem
Musa modis loquitur solutis.
Descende, talem docta doce tuum
Nutrix alumnum : Prolue fontibus
Libethridum sacris labella,
Plectra tene, numerósque solue.
Musæ peritos. Iussit Apollinis
Donum: Solutis membra iubet, Phanes.
Têióque cantu GVILLEMAI
Plectra tuas tenuare laudes.
Tu dedicatæ poscis opus lyræ,
Phœbúmve poscis, poscis & Orphea,
Arcana dum mirare PARVI
Et reseras tabulata MVNDI.
QVÆ mira pandis, mira prior sapis
Vulgata cunctis, nota sagacibus.
Tu γνῶθι pandis dum σεαυτόν,
Nosse Deum schola tota discit.

Scribebat Jo. Connanus Nouicastrens, φιλίατρος.



SOMMAIRE DES LIVRES ET TRAICTEZ, contenus en ce present Oeuure.

LECTOR.

Authoris faciem sculptor, sed docta minister
Naturæ, quantus fuerit, te scripta docebunt.

Io. Heroardus Regis Med.

Candidus imperti meliora, vel vtere nostris:
Carpere vel noli nostra, vel edè tua.






CHIRVRGIA
CHOLERA
SANGVIS
IGNIS
AER
HIPPOCRATES
GALENVS
TABLES
ANATOMIQVES
AVEC
LES POVRTRAICTS
Et declaration D'Iceulx
ENSEMBLE
Vn denombrement de Cinq
Cens Maladies diuerses
AV ROY
PAR IAC. GVILLEMEAV
D'Orleans, Chirurgien
du Roy & Iuré
A Paris
PITVITA
MELACHOLIA
HIC SALVS
AQVA
TERRA
A PARIS
is de Louuain M hant
tenant sa boutique sur le perron vis
avis la gallerie par ou on va a la Chanceller
1598
Auec priuilege du Roy

TABLE DES CHAPITRES CONTENVS AVX sept Liures de l'ANATOMIE.

Preface sur l'Anatomie contenant 8. Chapitres.

Chapitres du liure Premier contenant 28. Chapitres.

Chapitres du liure Second contenant 17. Chapitres.

Chapitres du Liure troisiéme contenãt 4. Chapitres.

Chapitres du Liure quatriéme, cõtenãt 5. Chapitres.

Chapitres du Liure cinquiesme, contenant 16. Chapitres.

Chapitres du Liure sixiesme, cõtenant 4. Chapitres.

Chapitres du Liure septiéme cõtenant 12. Chapitres.

ANATO

ANATOMIE GENERALE DV CORPS HVMAIN, Composé en Tables Methodiques.

AVEC

LES PORTRAITS ET FIGVRES DE CHACVNE des parties : Et declarations d'icelles.

Diuisé en sept Liures.

Par IACQVES GVILLEMEAV, Chirurgien Ordinaire du Roy, & Iuré à Paris.

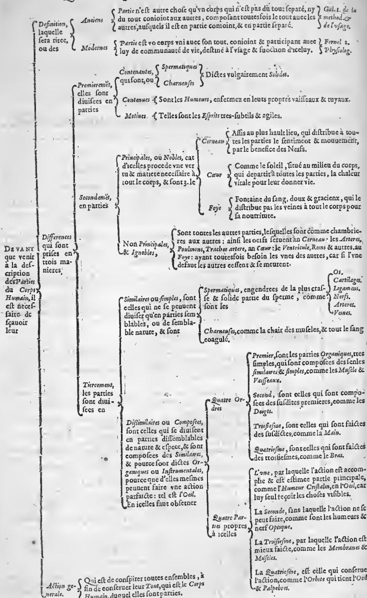
PREFACE.

CE QV'IL FAVT CONSIDERER EN L'ANATOMIE.

Nous considerons en L'ANATOMIE :

- *La Cause de son inuention* qui est double.
  - *La Premiere* — Qui est *l'Admiration* : Car comme dit *Platon in Theateto*, & *Aristote* au premier de sa *Metaphysique*, Deslors qu'on a commencé d'admirer, on s'est mis à philosopher : ainsi pouuons dire que les Anciens, admirans la diuersité des mouuemens qui sont au *Corps Humain*, ont estimé iceux prouenir des parties interieures de *l'Homme*, ce qui les a incité de les voir, & decoupper.
  - *Seconde* — C'est la *Recherche* des causes de la diuersité des passions : comme il appert par *Hippoc.* en *l'Epistre* qu'il a escrite à *Damagetus*, comme il auoit trouué *Democritus*, qui s'estoit retiré à part, decoupant plusieurs Animaux, pour chercher les conduits de la *Melancholie* & *Bile*, & autres secrets de nature.
- *Definition*
  - *Notionale* — Explicant le Nom seulement ou *Ethimologie* : par ce moyen nous disons *Anatomie*, n'estre autre chose qu'vne diuision ou dissection.
  - *Essentiele* — Par laquelle nous definissons *l'Anatomie*, estre vne diuision ou dissection du *Corps Humain* : Ie dis section artificielle, qui separe si dextrement les parties, qu'il n'y a rien de deschiré, ny rien de confus.
- Son *Subiect* — Qui est le *Corps Humain* entier & parfaict.
- Ses *Vtilitez* qui sont quatre.
  - *Premiere* — Qui nous conduit & donne entree à la cognoissance de DIEV contemplant l'admirable structure & composition du *Corps Humain* : ce qui nous faict iuger *l'Homme* n'auoir esté nay fortuitement, mais plustost par vne diuinité Eternelle.
  - *Seconde* — Par laquelle nous cognoissons nous mesmes, nous contemplans comme en vn mirouër, regardans le domicile & demeure où *l'Ame* est logee.
  - *Troisiesme* — C'est que nous nous conformions aux bonnes mœurs, considerans la grãde affinité & amitié qui est entre les parties du *Corps Humain*, se seruans les vnes des autres, sans s'offencer aucunement: Comme aucunes parties sont dediees & ordonnees, ou pour
    - *Apporter la viande.*
    - *La cuire.*
    - *La distribuer & departir.*
  - *Quatriesme* — Par icelle nous paruenons à la cognoissance du *Corps Humain*, & de toutes ses parties, au moyen de quoy nous pouuons facilement
    - *Iuger* de la santé ou de la maladie.
    - *Predire* les choses
      - Passees
      - Presentes.
      - Futures.
    - *Ordonner* & appliquer remedes selon l'exigence du mal, comme la partie le requiert.
    - *Oster* de chasque partie ce qui est contre son naturel.
- *L'ordre qu'on doit tenir*, lequel est double de
  - *Composition*, qui est — Quand nous commençons aux parties *Simples ou Similaires*, comme aux *Os, Nerfs, Veines*, &c. Et de là venons aux plus *Composees*. Tel ordre est le plus propre pour enseigner & apprendre *l'Anatomie*.
  - *Resolution*, qui est — Quand nous diuisons & resoluons le Tout en quatre principales parties. Cest ordre est propre pour la dissection : Et encor en traictant ces parties, nous deuons commencer à celles qui sont plus subiectes à pourriture, comme est le VENTRE INFERIEVR.

QVE C'EST QVE PARTIE, ET SES DIFFERENCES.



- DEVANT que venir à la description des *Parties* du *Corps Humain*, il est necessaire de sçauoir leur
  - *Definition*, laquelle sera tiree, ou des
    - *Anciens*: *Partie* n'est autre chose qu'vn corps qui n'est pas du tout separé, ny du tout conioint aux autres, composant toutesfois le tout auec les autres, ausquels il est en partie conioint, & en partie separé. — *Gal. 1. de la method. & de l'vsage.*
    - *Modernes*: *Partie* est vn corps vni auec son tout, conioint & participant auec luy de communauté de vie, destiné à l'vsage & fonction d'iceluy. — *Fernel 2. Physiolog.*
  - *Differences* qui sont prises en trois manieres,
    - *Premierement*, elles sont diuisees en parties
      - *Contenantes*, qui sont, ou *Spermatiques* ou *Charneuses*: Dictes vulgairement *Solides*.
      - *Contenues*: Sont les *Humeurs*, enfermez en leurs propres vaisseaux & tuyaux.
      - *Motiues*: Telles sont les *Esprits* tres-subtils & agiles.
    - *Secondemét*, en parties
      - *Principales*, ou *Nobles*, car d'icelles procede vne vertu & matiere necessaire à tout le corps, & sont 3. le
        - *Cerneau*: Assis au plus hault lieu, qui distribue à toutes les parties le sentiment & mouuement, par le benefice des Nerfs.
        - *Cœur*: Comme le soleil, situé au milieu du corps, qui departit à toutes les parties, la chaleur vitale pour leur donner vie.
        - *Foye*: Fontaine du sang, doux & gracieux, qui le distribue par les veines à tout le corps pour sa nourriture.
      - Non *Principales*, & *Ignobles*: Sont toutes les autres parties, lesquelles sont comme chambrieres aux autres: ainsi les nerfs seruent au *Cerneau*: les *Arteres*, *Poulmons*, *Trachee artere*, au *Cœur*: le *Ventricule*, *Reins* & autres au *Foye*: ayant toutesfois besoin les vnes des autres, car si l'vne defaut les autres cessent & se meurent.
    - *Tiercement*, les parties sont diuisees en
      - *Similaires* ou *simples*, sont celles qui ne se peuuent diuiser qu'en parties semblables, ou de semblable nature, & sont
        - *Spermatiques*, engendrees de la plus crasse & solide partie du sperme, comme sont les *Os. Cartilages. Ligamens. Nerfs. Arteres. Veines.*
        - *Charneuses*, comme la chair des muscles, & tout le sang coagulé.
      - *Dissimilaires* ou *Composees*, sont celles qui se diuisent en parties dissemblables de nature & espece, & sont composees des *Similaires*, & pource sont dictes *Organiques* ou *Instrumentales*, pource que d'elles mesmes peuuent faire vne action parfaicte: tel est *l'Oeil*. En icelles faut obseruer
        - *Quatre Ordres*
          - *Premier*, sont les parties *Organiques*, tres simples, qui sont composees des seules *similaires* & *simples*, comme les *Muscle* & *Vaisseaux*.
          - *Second*, sont celles qui sont composees des susdites premieres, comme les *Doigts*.
          - *Troisiesme*, sont celles qui sont faictes des susdictes, comme la *Main*.
          - *Quatriesme*, sont celles qui sont faictes des troisiesmes, comme le *Bras*.
        - *Quatre Parties* propres à icelles
          - *L'vne*, par laquelle l'action est accomplie & est estimee partie principale, comme l'*Humeur Cristalin*, en l'*Oeil*, car luy seul reçoit les choses visibles.
          - La *Seconde*, sans laquelle l'action ne se peut faire, comme sont les humeurs & nerf *Optique*.
          - La *Troisiesme*, par laquelle l'action est mieux faicte, comme les *Membranes* & *Muscles*.
          - La *Quatriesme*, est celle qui conserue l'action, comme l'*Orbite* qui tient l'*Oeil* & *Palpebres*.
  - *Action generale*: Qui est de conspirer toutes ensembles, à fin de conseruer leur *Tout*, qui est le *Corps Humain*, duquel elles sont parties.

LA DIVISION GENERALE DU CORPS HUMAIN, En ses parties principales:

Le Corps *Humain* subiect du *Chirurgië*, est diuisé en deux insignes parties, qui sont

- Le *Throne*, par lequel nous entédons les trois *Vëtres*
  - *Superieur*, qui est la *Teste*. — Laquelle est situee & posee dessus tout le corps, commençant dés le *Sommet* de la teste iusques a la premiere *Vertebre* du col: ou bien selon *Gal.* iusques à la premiere *Vertebre* du dos, y comprenant le col: Nature l'ayant du tout enuironnee d'os à fin que le *Cerueau*, instrument de la premiere & principale faculté de l'ame, qui est l'Animale & Raisonnable, fut mieux conserué & defendu des injures externes.
  - *Moyen*, dict *Thorax*, *Coffre* ou *Poictrine*. — Est toute ceste partie du *Trone* du *Corps*, qui est comprise depuis les *Clauicules*, iusques à l'extremité des *costes Vrayes & Faulses*, & *Diaphragme*, estant enuironné d'icelles: Nature l'ayant faict en partie cartilagineux & osseux, & en partie charneux, à fin qu'il seruist comme de rempart de sa partie osseuse & cartilagineuse aux parties Vitales contre les injures externes, & par sa charneuse que a dilattaion en fut plus libre.
  - *Inferieur*, dit *Epigastre* — Est le reste du *Trone* du *corps*, commençant depuis la *forchette & diaphragme*, iusques à *l'os* du *penil*, *barre* ou *pubis*, n'ayant esté osseux, à fin que *l'Estomach* se peust eslargir, pour receuoir le boire & manger: comme les *boyaux*, & *vesiė*, pout contenir les exeremens, & que la *matrice* se peut dilater en l'accroissement de l'enfant.
- *Extremitez*, qui sont 4. deux de chasque costé, les
  - *Bras* — Sont ces deux parties tant dextre que senestre, qui sont attachees au haut du *Ventre*, *moyen*, comprenant depuis l'espaule iusques au bout des doigts.
  - *Iambes* — Sont ces deux parties tant dextre que senestre, qni sont attachees & pendantes au *Ventre inferieur*, comprenant depuis les *Hanches* iusques à l'extremité des *Orteils*.

En chasque partie faut obseruer neuf choses, la

- *Substance.*
- *Quantité* ou *Magnitude.*
- *Figure.*
- *Composition.*
- *Nombre.*
- *Connexion*, ou *Colligence* & *situation.*
- *Action.*
- *Vtilité.*
- *Temperament*, ou *Complexion.*
- Le *Nom* de la partie que l'on peut adiouster.

DES INTENTIONS QUE NATURE A obseruées à la Constitution & Composition du Corps Humain.

Nature en la cõposition du *Corps Humain*, a eu trois principales intentions: Ayant faict des parties, les vnes

- *Necessaires à la vie*, comme sont le
  - *Cerueau.*
  - *Cœur.*
  - *Foye.*
- *Pour commodément viure*, comme les
  - *Yeux.*
  - *Nez.*
  - *Oreilles.*
  - *Bras.*
  - *Iambes.*
- *Pour la conseruation de l'espece*, la
  - *Verge.* *Testicules* — aux hommes.
  - *Matrice*, à la femme.

DES PARTIES EXTERNES DE LA TESTE.

- Le VENTRE *Superieur*, qui est la *Teste*, a plusieurs parties exterieures, lesquelles ont diuers nõs selon leurs diuerses situations: Generalement toutesfois nous les reduisons en deux principales, qui sont
  - Le *Tais*, qui est proprement ceste partie qui contient le *Cerneau*: Ayant pour ses parties externes le
    - *Frónd* — Est ceste partie de la *Teste*, qui est en deuant, au dessus des sourcils, sans poil, polie aux ieunes, & ridee aux vieilles persounes, finissanr pres la *Suture Coronale*.
    - *Sinciput* — Est ceste partie qni est au dessus du *Frond*, vers le hault de la *Teste*, finissant à la *Suture Coronale*, estant couuerte de poil.
    - *Temples* — Sont celles parties situees à chasque costé du deuant de la Teste, entre le petit Angle de l'œil & l'oreille, montanr en hault. Et ce qui est ioignant icelles est dict des Latins *Lanugo*.
    - *Sommet* — Est situee au dessus du deuant de la *Teste*, tirant vers le derriere d'icelle, à sçauoir entre le *Syncipue* & *Occiput*, estant comme le *Centre* de la *Teste* & du Cercle, qui borne le commencement des cheueux.
    - *Occiput* — Est la partie posterieure de la *Teste*, comprenant depuis le *Sommet* iusques a la *Fossette*, de sorte qu'il est borné par la *Suture Lambdoide*.
    - *Fosette* — Est ceste partie qui est entre *l'Occiput*, & le *Cheignon* du *Col*.
  - La *Face*, est ceste partie de deuãt la *Teste*, qui est depuis le *Frond* iusques au *Méton*: Elle contient en general les deux *Machouëres*, à sçauoir la
    - *Superieure*, qui est depuis les *Sourcils* iusques aux *Dents* de dessus, laquelle est immobile à tous les animaux, excepté au Perroquet & Crocodile. Ses parties externes sont les
      - *Sourcils* — Sont ces parties qui tonchent à l'inferieure partie du FROND, faits en forme de croissans, situee sur la droicte ligne de *l'Orbite* superieure de *l'Oeil*, bornees de leur poil, allant depuis le *Nez*, iusques vers la *Temple*.
      - *Paupieres* — Sont situees au dessous des *Sourcils*, il y en a vne superieure, l'autre inferieure, desquelles leurs extremitez sont nommees *Tarses*, estans reuestus de petis poils nommez *Cilz*.
      - *Angles* — Sont les costes de l'assemblage des *Paupieres*, dont il y en a vn, qui est le plus petit, pres de la *Temple*, l'autre plus grand qui est ioignant le *Nez*.
      - *Glandes lachrymales* — Sont petis morceaux de chair glanduleuse, situez au grand *Coing* de *l'Oeil*, sur vn trou qui va au *Nez*, mis en cest endroict.
      - *Yeux* — Placez dedans deux *Trous* ou *Orbites*, couuerts des *Paupieres*, au milieu desquels s'apparoist la *Prunelle*, qui est vn trou rond, enuironné d'vn Cercle nommé *Arc* ou *Iris*: Autour duquel s'apparoist le *Blanc* de *l'Oeil*.
      - *Nez* — C'est ce qni est esleué entre les deux *Yeux*, ayant deux ouuertures nommees *Narines*, separees par vn entredeux, le dessus estant nommé *Naseau*.
      - *Pommettes* — Sont ces deux parties qui sont aux deux costez du *Nez*, rouges & arrondies en façon de Pommes.
      - *Oreilles* — Sont ces deux parties cartilagineuses & tendronneuses, larges, pliees & entortillees au costé des *Temples*, ayans pour leurs parties vn trou qui est au milieu, dit *Cæcum Foramen*, leur partie superieure est dicte *Pinna*, comme l'inferieure *Fibra*, qui est le *Molet*, auquel on pend les Bagues.
      - *Creux de la face* — Sont ces parties enfoncees, situees vn peu plus bas que les *Pommettes*, tirant vers le *Nez*.
      - *Bouffe* — Sont ces parties que nous enflons, au milieu desquelles il s'apparoist quelquefois vn petit trou (quãd nous riõs) nommé *Gelasins*.
      - *Leure* — Superieure est ce morceau de chair, qui pend au dessous du *Nez*, vermeil en son extremité.
    - *Inferieure*, est ceste partie qui est pleine de barbe aux hommes, ayant pour ses parties la
      - *Leure* — Inferieure semblable à la superieure, situee au dessus du *Menton*, ayant vn petit trou au bas.
      - *Moustache* — Est vn petit rayon ou fente qui est en la leure superieure situee sous le *Nez*.
      - *Bouche* — Est ceste fente qui est entre les deux *Leures*, laquelle estant ouuerte descouure
        - Les *Dents*.
        - Les *Gencives*.
        - La *Langue*.
        - Le *Gauon*.
        - Les *Amigdales*.
        - La *Luette*.
      - *Menton* — C'est le bout de la *Maschouëre* inferieure, lequel a quelquefois vne petite *Fossette*, qui faict le *Menton* fourchu.

Des parties externes du Ventre Moyen.

Le Ventre Moyen, dit le *Thorax* ou *Coffre* ou *Poictrine*, est toute ceste partie du *Trõc* du *Corps*, qui est enuironnee des *Costes*: ayãt pour ses parties Externes

- **Le *Col*, situé entre la *Teste* & les *Clauicules*, se diuisant**
  - **En la *Gorge*** — Laquelle s'apparoist au deuãt, dõt le haut est le *Neud* de la *Gorge* ou *Sifflet* & le bas est le *Gosier*, de chaque costé, ayãt deux cauitez, nommees *Salieres*.
  - **Au *Chinon* ou *Nucque*** — Est la partie de derriere, cõtenue depuis la *Fossette*, iusques au haut du *Dos*.
- **Les *Clauicules*** — Lesquelles s'estendent depuis le *Gosier* de chasque costé iusques aux *Espaules*.
- **La *Poitrine*** — Est toute ceste partie qui est au deuant du *Coffre* dict *Thorax*.
- **Les *Mammelles*** — Sont situees sur la Poitrine, vne de chaque costé, ayãt au milieu vn petit bout dict *Mãmelõ*, enuironné d'vn cercle noirastre.
- **Le *Brechet* ou *Sternon*** — Est le milieu de la poitrine, cõtenant depuis les *Clauicules*, iusques au *Xiphoide* Cartilage.
- **La *Forchette*** — C'est ce Cartilage qui est suspẽdu au *Sternon* ou *Brochet*, ceste partie enfoncee se dit le *Creux* de l'*Estomach*.
- **Le *Dos* ou *Eschine*** — C'est tout le derriere du *Coffre*, comprenant depuis le *Chinon*, iusques aux *Reins*.

Des parties externes du Ventre inferieur.

Le Ventre inferieur, dict ordinairemẽt *Epigastre*, est le reste du *Tronc* du corps, cõmençant depuis la *Forchette*, iusques à l'Os *Barré* ou *Pubis*: ayant pour ses parties Externes

- **L'*Epigastre*** — Qui est ceste partie du Vẽtre, qui est au dessꝰ de la *Forchette* finissãt à l'*Ombilic*, ayant aux 2. costez — l'*Hypocõdre* dextre, l'*Hypocõdre* senestre.
- **Le *Nombril*** — C'est ceste partie situee au milieu du vẽtre dessoꝰ l'*Epigastre*, ayãt à ses 2. cost. — La *Lumbe* dextre, La *Lumbe* senestre.
- **L'*Hypogastre* ou petit Ventre** — Est ceste partie situee sous le *Nombril*, finissant à la *Motte*, ayant en ses deux costez — Le *Flanc* dextre, Le *Flanc* senestre.
- **Le *Penil* ou *Motte*** — Est ceste partie situee soꝰ le petit vẽtre ornee de poil, ayant en ses deux costez — L'*Aine* dextre, L'*Aine* senestre.
- **La *Verge*** — Est situee plus bas que la *Motte*, son extremité estant nommee *Glan* ou *Balanus*, percé au milieu, couuert d'vne mẽbrane nommee *Prepuce*.
- **La *Bourse*** — Est ceste peau ridee qui couure les *Testicules*, pẽdãte sous la *Verge*, separee par vne ligne qui en son extremité s'appelle *Raye*.
- **La *Nature* de la *Femme*** — Est ceste fẽte situee plus bas que le *Penil*, laquelle de chaque costé a vne *Leure*, cõme chair peaussue.
- **L'*Entre-fesson*** — Est cõtenu depuis les *Bourses* aux hõmes: ou bien depuis la *Nature* de la *Femme*, iusques au *Fõdemẽt*.
- **Le *Fondement*** — Est l'entree du Boyau *Droit*, situé entre les *Fesses*, orné de poil aux hommes, & non aux femmes.
- **Reins** — C'est la partie de derriere le Ventre inferieur, cõprenãt depuis la fin du *Coffre*, ou *Thorax*, iusqu'aux *Fesses*.

Des parties externes des Bras & Iambes.

Les Extremitez du *Corps Humain* sont deux, c'est à sçauoir, le

- **Bras** contenãs depuis l'*Espaule* iusques aux *Doigts*: ayans pour leurs parties
  - **L'*Espaule*** — Est ceste partie qui est esleuee, & fort apparoissante au costé du *Col*, finissant à la ioincture du *Palleron*, & haut du *Bras*.
  - **Petit *Bras*** — C'est ce qui est depuis la iointure de l'*Espaule* iusques au *Coulde*.
  - ***Esselle*** — C'est ceste cauité qui est sous la iointure de l'*Espaule*.
  - ***Coude*** — Est ceste rõdeur qui est au derriere de la iointure & ply du *Bras*.
  - ***Auãt bras*** — Est ceste partie qui est contenue depuis le *Coulde* & ply du *Bras*, iusqu'à la iointure du *Poignet*.
  - ***Main*** est ce qui est depuis l'*Auãt-Bras*, iusques aux *Doigts*.
    - ***Poignet*** — Est ce qui est cõtenu depuis l'*Auãt bras* iusques à l'*Auãt-poignet*.
    - **L'*Auãt poignet*** — Est ceste partie qui est situee entre le *Poignet* & les *Doigts*.
    - ***Palme*** — Est le dedãs de l'*Auãt poignet*, enuironné de petites mõtagnettes.
    - **Les *Doigts*** — Qui sõt 5. en nõbre chacun ayãt trois articles, le — *Poulce*. *Enseigneur*. *Moyen*. *Medecin*. *Auriculaire*
- **Iambes** contenãs depuis les *Hanches* iusques aux *Orteils*, ayans pour leurs parties
  - **Les *Hãches*** — Sont ces eminences qui s'apparoissent fort esleuees qui sont au dessus de la *Cuisse*.
  - ***Fesses*** — Sõt deux grosses masses de chair situees au derriere des *Os* des *Hanches*.
  - ***Cropion*** — Est ceste partie qui est situee entre les deux *Fesses*, allant iusques au *Fondement*.
  - ***Cuisse*** — Est ceste partie qui commence depuis la *Hanche* & continue iusques au *Genoil*.
  - ***Genoil*** — Est ceste partie de deuant, qui faict la iointure de la *Cuisse* & de la *Iambe*.
  - ***Iarret*** — Est le derriere du *Genoil*, où est le *ply* d'iceluy, ayant deux cordes, que l'on nomme *Corde* du *Iarret*.
  - ***Iambe*** — Est ce qui cõmence depuis le *Genoil* & finit à la iointure du *Pied*.
    - Le deuant est nõmé *Greue*, qui est decharnee.
    - Le derriere qui est fort charnu, est dit *Mollet*, *gras* ou *Soubsgreue*.
  - ***Chenilles* ou *Malleoles*** — Sõt ces deux enleueures qui sont à la fin de la *Iambe*, vne estant au dedans, dicte interne, l'autre au dehors nommee externe.
  - ***Pied***, est ce qui est cõtenu depuis la fin de la *Iãbe* iusqu'au bout des *Orteils*, ayant pour ses parties
    - ***Talõ*** — Est ceste eminẽce ronde, qui est au derriere.
    - ***Cou du Pied*** — Est ceste partie qui est au dessus du *Pied*.
    - **L'*Auãt Pied*** — Est contenu depuis le *Cout du Pied*, iusques aux *Orteils*.
    - **Les *Orteils*** — Lesquels sont 5. ayant chacũ trois ioinctures excepté le gros *Orteil*, qui n'en a que 2.

EXPLICATION DES CHARACTERES
contenus en la figure Anterieure du corps humain. En icelle, G, signifie le mot grec, & L, le mot latin.

A, Ce qui est compris depuis A, iusques à 10. est nommé la Teste, en grec *Cephalé*, en latin *Caput*. Et ceste partie marquee par A, est nommee en grec *Bregma*, en latin *Sinciput*: En tel endroit les sutures Sagittale & Coronale s'assemblent: ce lieu est propre à mettre les cautéres.

B, Le front, G, *Metopon*, *Episcynion*, L, *Frons*. Ce qui est contenu depuis B, iusques à 10. est nommé la Face, G, *Prosopon*. L, *Facies*, *Vultus*.

C, Les temples, G, *Corcai*, *Crotaphi*, L, *Tempora*. Et ce qui est iouxte icelles, G, *Iouli*, L, *Lanugo*. Ce qui est compris depuis 2. 5. D, E, est nommé Oeil, G, *Omma*, *Ophthalmos*, L, *Oculus*: le creux d'iceluy, G, *Pielus*, L, *Oculi pelvis*, le blanc de l'œil, G, *Logas*, L, *Albedo oculi*, ou *Albugo*: la Prunelle, G, *Core*, L, *Pupilla*: le cercle ou arc de l'œil, G, *Iris*, L, *Iris*: les coins des yeux, G, *Canthi*, L, *Hirci*, *Oculorum anguli*, *Canthi*: le grand coin proche du nez marqué par

D, D, en G, *Ranteres*, L, *magnus angulus*: le petit coing

E, proche des temples marqué par E, en G, *Paroptai*, L, *parvus angulus*. La Paupiere, G, *Blepharon*, L, *Palpebra*: l'extremité des Paupieres, G, *Chelai*, *Entricomata*, *Tarsos*, L, *Palpebrarum crepido*: les Cils, G, *Blepharides*, L, *Cilia*.

2. Les Sourcilz, G, *Tyloi ophryes*, *Episcynia*, L, *Supercilia*: la separation qui est entre les sourcilz, mar-
3. qué par, 3. G, *Mesophryon*, L, *Glabella*, *Intercilium*.

F, La Pommette, G, *Melon*, L, *Malum*.

G, Le creux de la face.

H, La Bouffe, G, *Gnathos*, L, *Bucca*.

4. Le Nés, G, *Rhis*, *Nyster*, L, *Nasus*: Le bout du nés, G, *Sphairion*, L, *Globulus*. Ce qui pend au bout, G, *Chyon*, L, *Columna*: les Naseaux ou Ailes, G, *Pterygia*, L, *Ala*, *Pinnulæ*: la Taille ou entredeux des narines, G, *Isthmion*, *Stylis*, L, *Interfinium*, *Imbrex narium*: les Narines ou trous du nez, G, *Ocheteumata*, *Myxoteris*, L, *Nares*.

I, La Raye ou petite goutiere qui est au dessous de la leure haute, G, *Philtron*, L, *Lacuna*, *Amatorium*.

6, L'oreille, G, *Ous*, L, *Auris*: le Tout, G, *Cyrtoeides*, L, *Cubiformis*: le bout d'enhaut, marqué

7, par 6, G, *Pterygia*, S, *Pinna*: le Tendrō, ou bout d'embas, marqué par, 7, *Lobos*, L, *fibra*, *Ansa auriculæ*: le circuit qui est redoublé, G, *Elix*, *Coclia*, L, *Capreolus*: le rōd qui est proche du repli, G, *Antelix*: le Creux

8, de l'oreille marqué, par, 8, G, *Conche*, L, *Concha*, *Cavum auriculæ*: l'eminence pres la temple, G, *Tragos*, L, *Tragus*, *Hircus*: Ce qui luy est opposite, G, *Antitragos*, L, *Antehircum*: l'ouuerture ou trou de l'ouie, G, *Acoe*, L, *Meatus auris*: les Circonuolutions qui sont en ladicte ouuerture, G, *Camara*, L, *Testudo*.

9, La bouche, G, *Stoma*, *logeion*, L, *Os*: les coings de la bouche, G, *Chalmos*, L, *Chalmus*: la leure, G, *cheilos*, L, *labrum*, *labium*: le dessus de la leure, G, *Hyporrhynon*, L, *superlabium*: Ce qui aduance le dessus de la leure, G, *Proscheila*, L, *Prolabra*: l'endroit par où les leures se ioignent, G, *Prostomion*: le lieu d'ou vient la moustache, G, *Mystax*.

10, Le menton, G, *Anthereon*, L, *Mentum* la cauité qui est au dessus, G, *Typos*, *Nympha*, L, *Nympha*.

K, Λ, Ce qui est compris depuis, K, iusques à Λ, est le Col, G, *Trachelos*, L, *Collum*: le deuant est nommé Gorge, G, *Hypodeiris*, L, *Rumen*. K, le neud de la gorge, ou morceau d'Adam, G, *Bronchos*, *Larynx* L, *Guttur*. Λ, le Gosier, G, *Sphage*, *Anticardion*, L, *Iugulatio*.

L, L, Les salieres, G, *Leucania*, L, *iugulis proximum cavum*.

M, M, Les Clefs, G, *Cleides*, L, *Claves*, *Ligulæ*. Ce qui est compris depuis, M, N, Q, c'est la Poitrine, G, *Thorax*, L, *Pectus*.

N, N, Les Mammelles, G, *Mastoi*, *Tittoi*, L, *Mammæ*, *vbera*: le mammelon, G, *Thelé*, L, *Papilla*: le tour qui enuironne le Mammelon, G, *Phos*, L, *Areolæ*.

O, Le Brechet, G, *Sternon*, L, *Os Pectoris*.

P, P, La region du cœur, G, *Procardiō*, L, *Antecardium*.

Q, Le creux de l'estomach, G, *Stomachoidis*, L, *Os Ventriculi*.

θ, La fourcelle, G, *Xyphoides*, L, Ensiformis, malum granatum. Ce qui est compris depuis, Q, iusques à Z, c'est le ventre, G, *Gaster*, L, *Venter*.

R, Le sus-ventre, G, *Epigastrion*, L, *Superventrale*: au dessous est contenu l'orifice inferieur de l'estomach, comme le superieur sus la cinquiesme vertebre du Thorax.

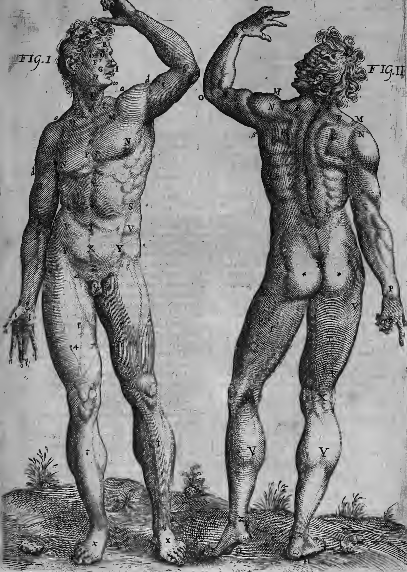
S, S, les soustendrons, G, *Hypocondria*, L, *Præcordia*. soubz le droict est situé le foye, & soubz le gauche l'estomach.

T, Le Nombril, G, *Omphalos*, L, *Vmbilicus*, d'aucuns *Vmbilicus castratus*: le milieu, G, *Mesomphalon*, L, *Cavum*: Ce qui est ridé, G, *Graia*, L, *Vetula*. soubz ceste region est situé le plus grand retour de boyau *Ieiunum*. Ce lieu est le centre du corps.

V, V, Les Lumbes ou Longes, G, *Cholas*, L, *Cholago*. Au haut d'icelles sont situés les reins, & au bas du costé droict, le boyau *Cæcum*, & du senestre retour du boyau *Colon*.

X, Le bas du ventre, ou petit ventre, G, *Hypogastrion*, L, *Abdomen*, *Sumen*: soubz iceluy est placé le plus grand retour du boyau *Ileon*; la vessie, l'amarri, & le gros boyau.

Y, Y, Les Iles, ou flancs, G, *Lagonas*, L. *Ilia*: soubz lesquels sont contenus vne portion du Boyau *Ileon*, les cornes & testicules de l'amarri, & les vaisseaux spermatiques des femmes estans grosses d'enfans, & les vreteres.


DEMONSTRATION DE TOVTES LES PARTIES DV CORPS HVMAIN.
FIG. I
FIG. II

Ce reste icy depend de la sixiesme page.

Z,La Mote aux hommes, aux femmes le Penil, G, *Epicteon*, ou *Hebe*, L, Pecten, pubes.

Δ,Δ,Les Aines, G, *Bubones*, L, *Inguina*: elles sont dictes Emunctoires du foye,& pource Areteus les nomme *Loimodes Bubones*, en latin *sobolis tecoris*.

ς La Verge, ou membre viril, G, *Caulos*, L, *Coles*, *Penis*, *Mentula*, *Virga*. la Teste ou glan, G, *Balanos*, L, *Glans*: le trou de la verge, G, *Ouritra*, L, *Vrinarum iter*: le Prepuce, G, *Posthi*, L. *Praeputium*: le bout du prepuce, G, *Acroposthion*, L, *Summum praeputij*.

γ, Les Bourses, la Caillette, G. *oscheos*, L, *Scrotum*, ou *Scortum*. La raye qui est soubz la verge qui separe les bourses, G, *Raphe*, L, *Sutura*: Ceste raye qui est plus bas qui va iusques au siege, G, *Tauros*, L, *Taurus*: ce qui est de costé & d'autre, est dict Entrefesson, G, *Perineon*, L, *Femen*.

aa, L'espaule, G. *Omos*, L, *Humerus*: le dessus d'icelle, G, *Epomis*, L, *Humeri summitas*. Or ce qui est contenu depuis a, iusques à, o, est dict, G, *Cheir*, L, *Manus*, & depuis, a, iusques à, b, est dict Petit bras, G, *Brachion*, L, *Brachium*.

β, L'aisselle, G, *Maschal*, L, *Ala*, *Axilla*.

c, Le Coulde, G, *olecranon*, L, *Cubitus*, toute ceste rondeur du bras gauche depuis a iusques à, d, est dicte, G, *Brachionos*, L, *Humeri rotunditas*: Au bras droict.

d,d, monstre la fin & tendon du muscle Delthoide.

e, La Souris du bras, G, *Ancon*, L, *Lacertus*.

Π,Π, Le lieu où on applique les fontenelles au bras.

f, Le ply du bras: Ce qui est contenu depuis la dicte, f, iusques a, g, est dict, Auantbras, G, *Olenos*, L, *Cubitus*, & le dessus, G, *Cercis*, L, *Radius*: le bras d'iceluy, G, *Pechys*, L, *Cubitum*.

g, Le Poiguet, G, *Carpos*, L, *Brachiale*.

h, Auantpoignet, G, *Metacarpion*, L, *Postbrachiale*, auquel est la palme de la main, G. *Doron*, *Coilon Cheiros*, L, *Palma*: Les doigts, G, *Dactiloi*, L, *Digiti*.

m, Le Poulce, G, *Megas*, L, *Pollex*.

i,l, *Tenar*, L, *Hypotenar*.

n, L'enseigneur, G, *Lichanos*, L, *Index*, *Salutaris*.

o, Le moyen, G, *Mesos*, L, *medius*, *Impudicus*, *Infamis*, *Verpus*: les rangs des doigts sont dicts, G, *Phalanges*, L, *Ordines*.

p, Medecin, ou Annulaire, G, *Parameses*, *Iatricos*, L, *Annularis*, *Medicus*.

q, Le petit doigt, Auriculaire, G, *Micros otitis*, L, *minimus*, *Auricularis*. Les ioinctures des doigts sont quelquesfois appellees, G, *Phalanges*, L, *Digitorum internodia*.

*, Le bout du doigt & l'extremité qui est proche de l'ongle, G, *Coryphe*, L, *Coryphe*: les Ongles, G, *Onyx*, L, *Vnguis*: le commencement d'iceluy, G, *Anatole*, L, *Vnguis exortus*: les taches blanches qui sont en iceluy, G, *Nephelion*, L, *Nubecula*.

Δ, Ce qui est compris entre ces deux lettres est dict la Cuisse G, *Meros*, L, Femur.

14,14, Le dessus de la Cuisse, G, *Epigonides*, L, *Genicularis*.

r,r, Le dedans de la Cuisse, G, *Paramyria*, L, *Femina*,

π,π, Le plat d'icelle ou on applique les ventouses pour prouoquer les Mois aux femmes & filles, G, *Mesomeria*, L, *Interfemina*.

ʃ, Le Genoil, G, *Gonys*, L, *Genu*: ce qui se void eleué en rond est dict Rotule, ou palette du genoil, G, *Epimylis*, *Epigonatis*, *Myli*, L, *Patella*, *Mola*.

t,t, La Greue, G, *Anticnimion*, *Chres*, L, *Chrea*.

v,v, Le Cout du pied ou Tarse, G, *Tarsos*, L, *Tarsus*: Ce qui est compris depuis, v, iusques a, ʃ, c'est la iambe, G, *Cneme*, L, *Tibia*: le reste du pied, G, *Acropos*, L, *Extremus pes*.

x,x, Le dessus du pied ou Auantpied, G, *Metatarsos*, L, *Metatarsus*, auquel sont adherens les orteils.

y,z, Les Cheuilles, G, *Sphyra*, L, *Malleoli*.

DECLARATION DES *Characteres contenus en la surface du derriere du corps humain.*

A, Le sommet de la teste, G, *Coryphe*, *Mesocranion*, L, *Vertex*. Le tour des Cheueux, G, *Lycoma*, L, *Aequamentum*.

B, Le derriere de la teste, G, *Inion*, L, *Occiput Occipitium*.

C, L'endroict ou s'appliquent les cauteres pour la surdité, vers les productions mammillaires.

D, La fossette de la teste, auquel lieu s'appliquent aussi des cauteres. Or ce qui est contenu depuis iceluy D, iusques à, H, est nommé, Eschine, G, *Rachis*, L, *Spina dorsi*.

** Le Chignon, G, *Auchyn*, *Deires*, *Opisthocranion*, L, *Ceruix*: En ceste partie on applique le Seton, & en defaut d'iceluy deux cauteres.

E,E, Le lieu ou on applique les ventouses, G, *Epomis* L, *Summitas humeri*: le dessus de l'espaule.

F,F, Ce qui est compris entre ces deux lettres c'est le Dos, G, *Metaphrenon*, *Noton*, L, *Dorsum*, *Tergum*.

G: Ce qui est compris depuis la derniere, F, iusques a, G, c'est le Rable, G, *Osphis*, *Ixis*, L, *Lumbi*.

I, Los sacré, G, *Hieron*, *Platy*, L, *Os magnum*, *Sacrum*, *Latum* lequel est compris depuis, I, iusques a, H.

H, Le Cropion, G, *Coccyx*, L, *Cauda*.

K,K, Le Pallerõ ou Pallette, G, *Homoplata*, L, *Spatula*.

L,L, L'endroit ou sont situez les Reins.

M,M, Le commencement du muscle *Delthoide*.

N, H, Ce qui est compris entre ces lettres c'est l'Auantbras, G, *Olenos*, L, *Cubitus*.

O, Le Coulde, G, *olecranon*, L, *Cubitus*.

P,Q, Le Poignet, lequel est contenu entre ces deux lettres, G, *Carpos*, L, *Brachiale*.

Q,R, L'auant poignet, lequel est compris entre ces deux characteres, G, *Metacarpion*, L, *Postbrachiale*.

S,S, Les Hanches, G, *Ischia*, L, *Coxae*: En cet endroit est l'emboiture de l'os de la cuisse, auquel lieu doiuent estre mis les remedes pour la sciatique.

** Les Fesses, G, *Gloutos*, L, *Nates*.

T,T, Le gras de la cuisse, L, *Femen*.

V,V, La partie externe ou est le muscle mẽbraneux.

X,X, Le Iarret, G, *Ignya*, L, *Poplex*, auquel lieu on saigne la veine Popletique.

Y,Y, Le Gras ou Molet, G, *Castrocnemion*, L, *Sura*.

Z,Z, Le Gros tendon du Talon.

ω,ω, Le Talon, G, *Pterna*, L, *Calx*.

Π,Π, La Plante du pied, G, *Pedion*, L, *Planta pedis* Le Creux ou dedans, G, *Colon podos*, L, *Vola pedis*.

METHO-

METHODIQVE DIVISION ET DENOMBREMENT DE TOVS LES OS DV CORPS HVMAIN, ET AVTRES PARTIES SIMILAIRES, OV SIMPLES. LIVRE I.

CONSIDERATION GENERALE DES OS.

Les Os sõt les parties les plus dures & seiches de nostre Corps. Lesquels sont en nõbre de 247. D'iceux nous acquerons vne parfaite cognoissance, en les considerant

- *Generalemẽt*, comme quand nous les diuisons
  - En la *Teste* qui est cõposee de 64 Os, y comprenant les *Dẽts*, & l'*Os Hyoide*: Elle se diuise
    - Au *Crane*, cõposé de huict Os.
      - *Frontal*, quelquesfois separé par le milieu
      - *Bregma* dextre / senestre
      - *Petreus* dextre / senestre
      - *Occipital* 1
      - *Sphenoide* 1
      - *Etmoide* 1
      - Ausquels se doiuent raporter six petis *Os*, qui se trouuent aux conduits des *Oreilles*, trois de chaque costé, nommez
        - *Incus*, Enclume.
        - *Malleolus* Maillet.
        - *Stapes*, Estrier.
    - A la *Face*, cõposee de 13. *Os*, sans comprẽdre les *Dents*, ny l'*Os Hyoide*: Elle se diuise en la *Machouëre*
      - *Superieure*, composee de douze *Os*, six de chaque costé
        - Trois dicts *Orbitaires*
          - *Vn Grãd*
          - *Vn Petit*
          - *Vn Moyẽ*
        - *Vn* qui contient les *Dẽts*
        - *Vn* au *Palais*.
        - *Vn* qui fait le *Nez*.
      - *Inferieure*, composee d'vn seul *Os*, diuisé aux ieunes en deux. En chaque *Machouëre* sont inserees les *Dents*
        - *Tranchãtes* 4
        - *Canines* 2
        - *Molaires* 10
      - Faut adiouster l'*Os Hyoide*, lequel est composé de cinq *Os*: Iceluy *Os* n'est proprement de la *Machouëre*, d'autant qu'il est situé à la racine de la Langue.
  - Au *Tronc*, lequel est composé de 61. *Os*, prenãt l'*Os* du *Sternõ* ou *Brechet*, pour trois *Os*. Iceluy *Tronc* se diuise en deux, à sçauoir
    - En l'*Eschine*, composee de 24. *Vertebres*, qui sont
      - Du *Col* 7.
      - Du *Dos* 12.
      - Des *Lombes* 5.
      - De l'*Os Sacrum* 6.
      - Du *Coxis* 4.
    - Au *Thorax* ou *Poitrine* cõposee de 29. *Os*, qui se diuisent
      - Aux *Costes* qui sont 24.
        - *Vrayes* 14 / *Faulses* 10 — De chasque costé 12.
      - Au *Sternon* ou *Brechet*, composé de trois Os.
      - Aux *Clauicules*, qui sont deux, vne de chaque costé.
  - Aux *Extremitez*, lesquelles sont cõposees de 124. *Os*: qui se diuisent aux
    - Deux *Bras*, composez de 62. *Os*, qui est pour chacun 31. qui sont
      - L'*Omoplate* ou *Palleron*. / *Brachium* ou *Os* du *Bras*. / *Radius* ou *Rayon*. / *Cubitus* ou *Coulde*. — Vn en chaque *Bras*.
      - La *Main*, composee de 26. *Os*, qui se diuisent
        - Au *Carpe*, composé de huict *Os* en chaque main.
        - *Metacarpe*, faict de quatre *Os*, en chaque Main.
        - Aux *Doigts*, qui sont 5. en chaque main, chacũ Doigt estãt composé de trois *Os*, qui fait le nombre de 15. en tout.
    - Deux *Iãbes*, cõposees de 62 *Os*, qui est pour chacune 31. qui sont
      - L'*Os* sans Nom, dict ordinairement la *Hanche*, diuisé en trois *Os*.
        - *Ilium* / *Ischion* / *Pubis*. — vn de chaque costé.
      - *Femur* ou *Os* de la *Cuisse* / *Rotule* ou *Patele*. / *Tibia* ou *Os* de la *Iambe* / *Vlna* ou petit *Fossile*. — de chaque costé vn.
      - Le *Pied* cõposé de 26. *Os*, qui se diuisent au
        - *Tarse*, ayant 7. Os
          - Quatre nõmez
            - *Calx* ou *Talon*.
            - *Astragal* ou *Noix*.
            - *Scaphoide* ou *Nauiculaire*.
            - *Cyboide* ou *De*.
          - Trois sans Nom.
        - *Metarse*, faict de cinq *Os* en chaque *Pied*.
        - *Orteils* Qui sont cinq en chasque *Pied*, chacun composé de trois *Os*, excepté le Poulce, qui n'est que de deux.
- *Specialement*, Voyez la Table suiuante.

D'OV SONT PRISES LES DIFFERENCES DES OS.

Specialement, en considerant leurs *Differences*, qui sont prises ou de leur

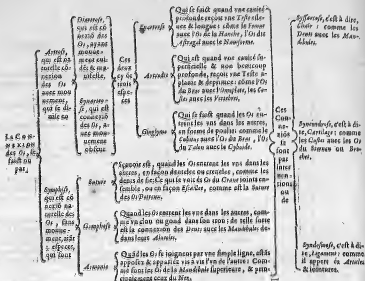
- *Generation* aucuns estans ou
  - *Parfaits* comme sont *Incus*, *Stapes*, *Malleolus*: Lesquels seols sont engeodrez entiers dés leur commencement & origine.
  - *Imparfaits*, cōsiderāt ou quaod l'Homme
    - Se forme & engendre, cōme sont les Os de La *Teste*. La *Iābe*. Du *Bras*.
    - Ou est fait, & procreé: cōme sont les Os du *Carpe*. *Metacarpe*. *Tarse*. *Metatarse*.
- *Sentiment*: Car entre tous les Os, il n'y en a aucun qui aye sentimeot, sinoo les *Dents*.
- *Quantité*, doot ils sont dicts
  - *Grans*, comme l'*Os* De la *Cuisse*. De la *Iambe*. Du *Coulde*.
  - *Petits*, comme les *Os* du *Carpe*, *Metacarpe*. *Tarse*, *Metatarse*. L'*Os Hyoide*, *Sesamoides*, les *Vertebres*
- *Vnion*: Se ioigoāt ensemble: ne faisaot qu'vn seul *Os*; Telle vnion se faict ou
  - *Tost* comme il appert: En la *Machoüere* inferieure. En l'*Os* sās Nō, diuisé ē 3. *Ilium* *Ischion* *Pubis*
  - *Tard*: Comme és *Os* de la Teste, lesquels par soccession de temps se ioignent si exactement, que les *Sutures* se perdent.
- *Parties*, car aucunes ont ou
  - Des *Eminences* dictes *Apophyses*: *Pointues*. *Rondes*. *Crochues*.
  - Des *Additions*, nommees *Epiphyses*, qui se trouuent le plus souuent aux *Os* mouëlleux.
  - Vn *Col*: *Grand*, comme au *Femur*. *Petit*, comme au *Bras*.
  - Vne *Teste*.
  - Vne *Espine*.
- *Figure*
  - *Estroicte*, comme Le *Radius* ou *Rayon*. *Peroni* ou *Petit Fossile*. Les *Costes*.
  - *Amples*: L'*Omoplate*. L'*Os Ilium*. L'*Os Sacrum*. Les *Os* de la *Teste*.
  - *Gibeux*.
  - *Caues* ou *Creux* estans *Mouëlleux* ou *Spongieux*
  - *Ronds*
  - *Quarrez*
  - *Triangulaires*.
  - *Profonds* aux Articles, laquelle profondité se nōme *Cotile* ou *Glene*.
- De ce qui est cōtenu en iceux, car aucūs sont
  - *Pleins de* mouëlle, comme L'Os de la *Cuisse*. De la *Iambe*. Du *Bras*.
  - *Solides* à la veuë, encore que de necessité il soit besoing qu'il y aye quelque cauité, comme aux *Os* *Incus* *Stapes* *Malleolus*. Et à ceux qui sōt au grād coing de l'*œil*.
  - *Spongieux*, comme ceux du *Carpe*, *Metacarpe*. *Tarse*, *Metatarse*. Et vne portiō de l'*Os Etmoide*.
- *Mouuemēt*, car aucūs oot
  - *Mouuement*, qui est ou
    - *Manifeste*, comme Les Os du *Bras*. Les Os des *Iambes*.
    - *Obscur*, cōme le *Carpe*, *Metacarpe*. *Tarse*, *Metatarse*.
  - *Autres* n'ōt nul *Mouuement*, comme ceux De la *Teste*. Les *Dents*.
- *Vsage*, qui est ou de
  - *Soustenir*: La *Chair*. Les *Veines*. Les *Arteres*. Les *Nerfs*.
  - *Defendre*, les parties
    - *Animales*: Comme sont tous les *Os* de la *Teste*.
    - *Vitales*: Les *Vertebres*. Les *Costes*. Le *Sternon*. L'*Espine*.
    - *Ligamentales*: La *Rotule*. Les Os *Sesamoides*.
  - *Rendre* le mouuement plus asseuré de toutes les parties: attendu que tont mouuement se faict sur quelqne chose ferme, comme sont les *Os*.
  - *Faire* les choses plus petites, & d'aider former la voix: Comme sont les *Dents*, attachoes aux *Alueoles*.
  - *Aider à l'Ouye*: Comme sont les petits *Os* contenus aux *Oreilles*.
- *Circōscription* qui est ou D'vn, De deux, De trois, ou de plusieurs *Os*.
- *Tuniques* qui les enueloppēt estans enuironnez ou
  - De toutes parts, comme les *Os* De la *Iambe*, *Bras*, & autres: Telle mēbrane est dicte *Perioste*.
  - *En partie*, comme Les Os de la *Teste*, & telle membrane est dicte *Pericrane*.
  - *Nullement*: Comme sont les *Dents*, lesquelles soot toutesnues, si ce n'est quelque peo en leurs Racines, estās reuestues d'vne mēbrane.

DECLARATION DE CERTAINS MOTS OBSCVRS QVI *se trouuent en ce Liure des Os.*

POVR LA cognoissance & cōnexion des Os, faut considerer & sçauoir leur

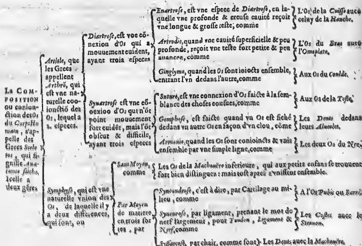
- *Nom*, par lequel nous sçauons, quel il est, & le distinguons l'vn de l'autre, comme — L'Os *Occipital*, *Frontal*, du *Carpe*, du *Bras*, de la *Hanche*, *Espaule* — & ainsi des autres.
- *Parties*, lesquelles ont diuers nōs: car aucunes sont dictes
  - *Epiphyse* des Grecs, en Latin *Appendix*, en François *Aboutissement*. C'est vne addition d'Os qui est vraye partie d'iceluy, auquel il est conioinct, qui se peut separer d'auec iceluy. Leur vsage est
    - *Premier*, de seruir comme de connercle aux grans Os, craignant que la mouëlle contenue en iceux ne sorte & se perde. *Gal.*
    - 2. Pour plus grande seureté des ligamens qui sortent d'entre l'Os & l'*Epiphyse*, qui faict qu'ils sont plus fermement attachez entre eux.
    - 3. Pour rendre la baze de l'article large, & par consequent plus asseuree & arrestee.
    - 4. A fin que par leur mollesse, le mouuement de l'article fust plus coulant & facile.
    - 5. Pour empescher qu'és fractures & felleures des Os, la fente ne glissast iusques à l'article, ce qui rendroit la fracture tres-dangereuse.
  - *Apophyse* en Grec: *Processus* en Latin, *Enleueure* ou *Saillie* en François: C'est vne production & partie du mesme Os, auquel il est adherent, laquelle ne se separe point, faicte pour la commodité de l'origine & insertion des muscles, & pour la defence & seureté de quelques parties: comme les *Apophyses* des *Vertebres*. D'icelles aucunes sont
    - *Rondes* comme vne teste qui est
      - *Esleuee en rondeur*, Icelle teste est dicte *Cephale* en Grec; Ce qui se void en la partie superieure de l'Os de la *Cuisse*.
      - *Eminente en pointe*, & se nomme *Mastoide* en Grec, *Mammillaris* en Latin: comme en l'*Os Temporal*.
      - *Deprimee*, Icelle est appellee *Condyle*, ce qui se void au hault de l'*Os* du *Bras*: *Condyle* se prend aussi pour les *Testes*, *Bosses* ou *Eminences* tant internes qu'externes qui sont aux extremitez des gros Os: comme il se void principalement en la partie inferieure de l'Os de la *Cuisse*. Il se prend quelquefois pour les iointures & articulation des *Doigts*, ou pour le milieu de leur article.
    - *Pointues* dont il y en a de
      - *Delices & droictes*, dictes *Styloides*, *Grephioides*, d'autant qu'elles resemblent à vne *Touche* de quoy on escrit sur des tablettes, nommee *Stylus* en Latin, telles sont apparentes a l'Os *Petreus*.
      - *Plattes & aigues* en forme de pointe d'espee, & se nomme *Corone*, comme en la *Machouëre d'embas*.
      - *Courbees* comme vn *ancre* de nauire, & se nomme *Anchiroïdes*, comme en l'*Omoplate*.
      - *Pliees*, comme vn bec de Corbeau, & se nomment *Coracoïdes*, comme il se void en l'*Omoplate*.
  - *Trachyles* en Grec, *Ceruix* en Latin, *Col* en François. — C'est vne partie d'os qui respond au col des bestes, sur lequel la *Teste* de l'os est situee & placee: Or ledict *Col* est ou
    - *Court*, cōme au *Bras*.
    - *Long*, cōme à la *Cuisse*.
- *Cauitez*, lesquelles sont faictes pour la connexion & fermeté de l'articulation. D'icelles aucunes sont
  - *Profondes*, & se nomment en Grec *Cotyle*: & des Latins *Acetabulum*, *Pixis*:, en François *Enchasseure*, *Emboiture*: En laquelle vne *Teste* esleuee s'insere, comme il se void en la cauité de l'Os de la *Hanche*.
  - *Superficielles*, & se nomment *Glene* en Grec. En laquelle vne *Teste* deprimee s'insere, cōme il se void en la *Cauité* de l'os de l'*Omoplate*.
  - A l'entour des susdictes *Cauitez* où s'insetent & emboitent les os, il se trouue certaines eminences esleuees qui sont cartilagineuses pour les agrandir & approfondir, à fin que l'os ne glisse & sorte hors de sa cauité, & y demeure plus asseurément: Elles se nomment,
    - *Ictyes*, *Ophryes*, *Ambones* — En Grec.
    - *Labra*, *Supercilia* — En Latin.
    - *Leures*, *Sourcils* — En François.

DE LA COMPOSITION, OV CONNEXION DES OS *selon les Modernes.*



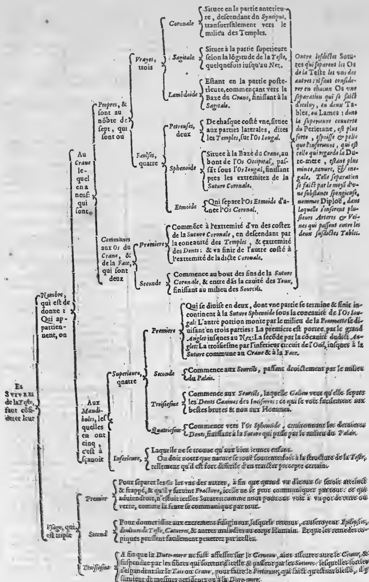
- **La Connexion des Os, se faict ou par,**
  - *Artrose,* qui est naturelle cōnexion des *Os* auec mouuement, qui se diuise en
    - *Diartrose,* qui est cōnexiō des *Os*, ayant mouuement euidēt & manifeste,
    - *Synartrose,* qui est connexiō des *Os*, auec mouuement obscur.
    - Ces deux cy ont trois especes
      - *Enartrose* — Qui se faict quand vne cauité profonde reçoit vne *Teste* esleuee & longue: cōme le *Femur* auec l'*Os* de la *Hanche*, l'*Os* dit *Astragal* auec le *Nauiforme.*
      - *Artrodie* — Qui est quand vne cauité superficielle & non beaucoup profonde, reçoit vne Teste aplanie & deprimee: cōme l'*Os* du *Bras* auec l'*Omoplate*, les *Costes* auec les *Vertebres.*
      - *Ginglyme* — Qui se faict quand les *Os* entrent les vns dans les autres, en forme de poulie: comme le *Cubitus* auec l'*Os* du *Bras*, l'*Os* du *Talon* auec le *Cyboide.*
  - *Symphise,* qui est cōnexiō naturelle des *Os*, sans mouuement, aiāt 3. especes, qui sont
    - *Suture* — Sçauoir est, quand les *Os* entrent les vns dans les autres, en façon dentelee ou crenelee, comme les dents de sie: Ce qui se voit és *Os* du *Crane* ioints ensemble, ou en façon *Escaillee*, comme est la *Suture* des *Os Petreux.*
    - *Gomphose* — Quand les *Os* entrent les vns dans les autres, comme vn clou ou gond dans son trou: de telle sorte est la connexion des *Dents* auec les *Mandibules* dedans leurs *Alueoles.*
    - *Armonie* — Quād les *Os* se ioignent par vne simple ligne, estās apposez & appariez vis à vis l'vn de l'autre: Comme font les *Os* de la *Mandibule* superieure, & principalement ceux du *Nez.*
  - Ces Connexiōs se font par interuentions ou de
    - *Syssarcose,* c'est à dire, *Chair*: comme les *Dents* auec les *Mandibules.*
    - *Syneundrose,* c'est à dire, *Cartilage*: comme les *Costes* auec les *Os* du *Sternon* ou *Brechet.*
    - *Syndesmose,* c'est à dire, *Ligament*: comme il appert és *Articles* & iointures.

DE LA CONNEXION ET ARTICVLATION *des Os selon Galien.*



- **La Composition ou conionction des Os du *Corps Humain*, s'appelle des Grecs *Sceletes*, qui signifie *Anatomie seiche*. Icelle a deux gēres**
  - *Article,* que les Grecs appellent *Arthrō*, qui est vne naturelle coniōctiō des *Os*, lequel a 2. especes.
    - *Diartrose,* est vne cōnexion d'*Os* qui a mouuement euident, ayant trois especes
      - *Enartrose,* est vne espece de *Diartrose*, en laquelle vne profonde & creuse cauité reçoit vne longue & grosse teste, comme — L'*Os* de la *Cuisse* auec celuy de la *Hanche.*
      - *Artrodie,* quand vne cauité superficielle & peu profonde, reçoit vne teste fort petite & peu auancee, comme — L'*Os* du *Bras* auec l'*Omoplate.*
      - *Ginglyme,* quand les *Os* sont ioincts ensemble, entrant l'vn dedans l'autre, comme — Aux *Os* du *Coulde.*
    - *Synartrose* est vne cōnexion d'*Os* qui n'ōt point mouuement fort euidēt, mais l'ōt obscur & difficile, ayant trois especes
      - *Suture,* est vne connexion d'*Os* faicte à la semblance des choses cousues, comme — Aux *Os* de la *Teste.*
      - *Gomphose,* est faicte quand vn *Os* est fiché dedans vn autre *Os* en façon d'vn clou, cōme — Les *Dents* dedans leurs *Alueoles.*
      - *Armonie,* quand les *Os* sont conioincts & vnis ensemble par vne simple ligne, comme — Les deux *Os* du *Nez.*
  - *Symphyse,* qui est vne naturelle vnion des *Os*, de laquelle il y a deux differences, qui sont, ou
    - *Sans Moyen,* comme — Les *Os* de la *Machouere* inferieure, qui aux petits enfans se trouuent fort bien distinguez: mais tost apres s'vnissent ensemble.
    - *Par Moyen* de matiere, en trois sortes, par
      - *Syncondrose,* c'est à dire, par Cartilage au milieu, comme — A l'*Os Pubis* ou *Barré.*
      - *Syneurose,* par ligament, prenant le mot de nerf largement, pour *Tendon*, *Ligament* & *Nerf*, comme — Les *Costes* auec le *Sternon.*
      - *Syssarcose,* par chair, comme sont — Les *Dents* auec la *Machouere.*

DIFFERENCES DES SVTVRES DE LA TESTE.



- ES SVTVRES de la *Teste*, faut cōsiderer leur
  - *Nombre*, qui est de douze : Qui appartiennent, ou
    - Au *Crane* lequel en a neuf: qui sont
      - *Propres*, & sont au nōbre de sept, qui sont ou
        - *Vrayes*, trois
          - *Coronale*: Situee en la partie anterieure, descendant du *Synciput*, transuersalement vers le milieu des Temples.
          - *Sagitale*: Situee à la partie superieure selon la lōgitude de la *Teste*, quelquefois iusqu'au *Nez*.
          - *Lambdoide*: Estant en la partie posterieure, commençant vers la Baze du *Crane*, finissant à la *Sagitale*.
        - *Faulses*, quatre
          - *Petreuses*, deux: De chasque costé vne, situee aux parties laterales, dites les *Temples*, sur l'*Os Iougal*.
          - *Sphenoide*: Situee à la Baze du *Crane*, au bont de l'*Os Occipital*, passāt sous l'*Os Iougal*, finissant pres les extremitez de la *Suture Coronale*.
          - *Etmoide*: Qui separe l'*Os Etmoide* d'auec l'*Os Coronal*.
      - *Communes* aux *Os* du *Crane*, & de la *Face*, qui sont deux
        - *Premiere*: Commēce à l'extremité d'vn des costez de la *Suture Coronale*, en descendant par la concauité des *Temples*, & extremité des *Dents*: & va finir de l'autre costé à l'extremité de ladicte *Coronale*.
        - *Seconde*: Commence au bout des fins de la *Suture Coronale*, & entre dās la cauité des *Yeux*, finissant au milieu des *Sourcils*.
      - *Outre lesdictes Sutures qui separent les Os de la Teste les vns des autres: il faut considerer en chacun Os vne separation qui se faict d'iceluy, en deux Tables, ou Lames: dont la superieure couuerte du Pericrane, est plus forte, espoisse & polie que l'inferieure, qui est celle qui regarde la Dure-mere, estant plus mince, tenure, & inegale. Telle separation se faict par le moyē d'vne substance spongieuse, nommee Diploë, dans laquelle s'inserent plusieurs Arteres & Veines qui passent entre les deux susdictes Tables.*
    - Aux *Mandibules*, lesquelles en ont cinq, c'est à sçauoir
      - *Superieure*, quatre
        - *Premiere*: Qui se diuise en deux, dont vne partie se termine & finit incontinent à la *Suture Sphenoide* sous la concauité de l'*Os Iougal*: L'autre portion monte par le milieu de la *Pommette* se diuisant en trois parties: La premiere est portee par le grand *Anglet* iusques au *Nez*: La secōde par la cōcauité dudict *Anglet*: La troisiesme par l'inferieur circuit de l'*Oeil*, iusques à la *Suture* commune au *Crane* & à la *Face*.
        - *Seconde*: Commence aux *Sourcils*, passant droictement par le milieu du *Palais*.
        - *Troisiesme*: Commence aux *Sourcils*, laquelle *Galien* veut qu'elle separe les *Dents Canines* des *Incisoires*: ce qui se voit facilement aux bestes brutes & non aux Hommes.
        - *Quatriesme*: Commence vers l'*Os Sphenoide*, enuironnant les dernieres *Dents*, finissant à la *Suture* qui passe par le milieu du *Palais*.
      - *Inferieure*: Laquelle ne se trouue qu'aux bien ieunes enfans. On doit noter que nature se iouë souuentesfois à la structure de la *Teste*, tellement qu'il est fort difficile d'en tracer precepte certain.
  - *Vsage*, qui est triple
    - *Premier*: Pour separer les *Os* les vns des autres, à fin que quand vn d'iceux *Os* seroit atteinct & frappé, & qu'il y suruint *Fracture*, icelle ne se peut communiquer par tout: ce qui aduiendroit, n'estoit icelles Sutures: comme nous pouuons voir à vn pot de terre ou verre, comme la fente se communique par tout.
    - *Second*: Pour donner issue aux excremens fuligineux, lesquels retenus, causeroyent *Epilepsies*, *douleurs de Teste*, *Catarres*, & autres maladies au corps Humain. Et que les remedes topiques peussent facilement penetrer par icelles.
    - *Troisiesme*: A fin que la *Dure-mere* ne fust affaissee sur le *Cerueau*, ains asseuree auec le *Crane*, & suspendue par les fibres qui sortent d'icelle & passent par les *Sutures*: lesquelles sorties s'espandent sur le *Tais* ou *Crane*, pour faire le *Pericrane*, qui faict qu'estant blessé, il y suruient de mesmes accidents qu'à la *Dure-mere*.

DIFFERENCES DES TESTES, TROVS ET CAVITEZ D'ICELLES.

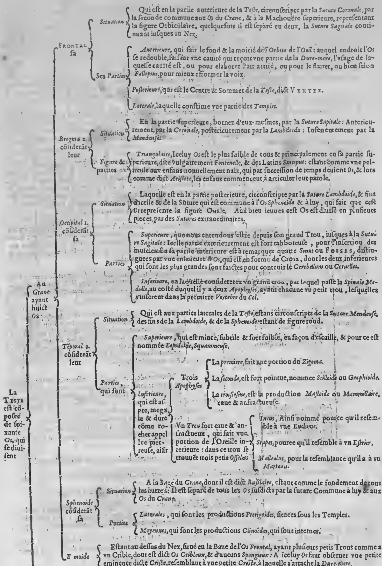
La Teste est le siege des parties Animales, source du sentimẽt & mouuemẽt: icelle est ou

- *Naturelle*, est celle qui a la figure ronde comme vne boule de cire vn peu comprimee par les costez. Icelle se cognoist par ses
  - *Sutures*, c'est à sçauoir lors qu'elles sont situees naturellement, representant la figure d'vne grande H Françoise, ce qui se faict par la *Suture Sagitale, Coronale*, & *Lambdoide*.
  - *Eminẽces*, deux
    - *Anterieure*, situee au deuant de la *Teste*, laquelle est faicte de l'Os *Frontal*.
    - *Posterieure*, mise au derriere de la *Teste*: estãt faite des parties posterieures des 2. Os *Bregma* ou *Parietaux*.
- Non *Naturelle*, estant ordinairement ronde par les costez, & pointue au Sõmet. D'icelles Testes non naturelles il y en a de trois sortes.
  - PREMIERE, est quand l'*Eminence Anterieure* se perd: lors la *Teste* perd la *Suture Coronale*, qui fait que les deux qui restent representent la forme d'vn T Capital.
  - SECONDE, quand l'*Eminẽce Posterieure* est ostee, & lors la Teste perd la *Suture Lambdoide*, qui faict que les deux qui restent representent aussi la forme d'vn T Capital.
  - TROISIESME, est quand l'*Eminence Anterieure*, & *Posterieure* sont perdues: lors la *Suture Sagitale* & *Lambdoide* s'ẽtrecoupent en forme de X Capital. Telle *Teste* est ordinairement pointue par le Sommet.

En icelle *Teste* faut obseruer ses

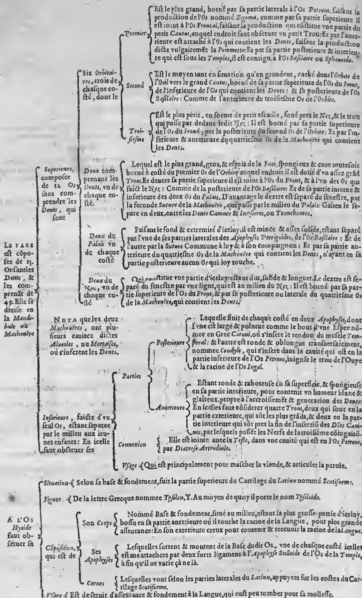
- *Cauitez* ou *Fosses* qui se voyent, le *Crane* estãt sié: Elles sont six
  - *Deux* en la partie *Anterieure*: Lesquelles sõt les pl9 petites, situees en la partie inferieure de l'Os *Frontal*, à l'endroit des *Narines* & *Sourcils*.
  - *Deux* en la partie *Moyenne*: Lesquelles sont moyennes entre les anterieures & posterieures, situees vers les *Temples*.
  - 2. ẽ la partie *Posterieure*: Lesquelles sont les plus grandes, situees en l'*Os Occipital*.
- *Trous* ou *pertuis*, lesquels sont ou en la
  - *Base interne du Crane*. Iceux sont en nombre de 14. dont le
    - Premier est dict *Etmoide*: ayant plusieurs petits Trous par lesquels se purge le mouchet,
    - 2 *Optique*, par iceluy passe le Nerf *Optique* ou *Visuel*.
    - 3 *Motif*, par iceluy passe quelque portion du troisiesme pair, ensemble le Nerf *Motif* qui va à l'*Oeil*.
    - 4 *Crotaphite*, par iceluy sort vne portion du 4. pair qui va au Muscle *Crotaphite*.
    - 5 *Transcolatoire*, situé sur l'Os *Basilaire*, entre les *Apophyses Clinoides*, presque insensible a voir.
    - 6 *Carotide*, par iceluy entrent les *Carotides* internes.
    - 7 *Iugulaire*, par iceluy passe vn rameau de la *Iugulaire* interne.
    - 8 *Gustatif*, lequel baille passage à vne portion du troisiesme & quatriesme pair des Nerfs.
    - 9 *Auditif*, iceluy reçoit le Nerf qui va à l'Ouye.
    - 10 *Cacum*, estant situé au dessus du *Cacum Foramen*, faisant passage à vne veine & artere qui va en iceluy trou.
    - 11 *Deschiré*, qui donne passage au sixiesme pair des Nerfs, & à vne partie de la *Carotide* & *Iugulaire interne*.
    - 12 *Motif* de la langue, donnant passage au septiesme pair des Nerfs qui va pour mouuoir la Langue.
    - 13 *Occipital*, situé en l'Os *Occipital*, par iceluy sort la *Spinale Medulle*.
    - 14 *Ceruical* par iceluy passent les Veines & Arteres *Ceruicales*.
  - *Base externe du Crane*. Iceux sont en nõbre de 9. y comprenãt les *Fentes* dont le
    - Premier est nommé *Sourcilier*, situé à l'Os *Frontal*, sous le sourcil: par iceluy passe vn Nerf de la troisiesme coniugaison.
    - 2 *Lachrymal*, situé au grãd coing de l'œil, dãs lequel est posee la glãde *Lachrymale*.
    - 3 *Orbitaire*, situé au dessο9 de l'*Orbite* pres le Nez, dõnant passage à vne portiõ du Nerf du troisiesme pair, qui va à la face & aux Dents superieures, & Mandibule.
    - 4 *Incisif*, estãt au cõmencement du Palais, entre les Dents *Incisiues*: par iceluy passe quelq̃ veine & artere, qui võt au Palais.
    - 5 *Gustatif*, situé au fond du Palais, dõne issue au nerf de la quatriesme cõiugaisõ.
    - 6 *Respirateur*, c'est ce grand trou situé au fond du Palais, seruãt à la Respiration.
    - 7 *Iougal*, c'est vne fente situee sous l'Os dict *Zigoma* ou *Iougal*.
    - 8 *Mastoide*, c'est vne autre fẽte, situee pres l'*Apophyse Mastoide*, par où passe le nerf du 3. pair qui va au Muscle *Mastoide*.
    - 9 *Mãmillaire* ou *Mastoide*, c'est vne autre fente situee en la racine de l'*Apophyse Mastoide* ou *Mammillaire*, par icelle passe vn rameau de la *Iugulaire* qui va dans le *Torcular*.

DIVISION DES OS DE LA TESTE.



- La Teste est cõposee de soixante *Os*, qui se diuisent
  - Au *Crane* ayant huict Os.
    - Frontal fa
      - *Situation*: Qui est en la partie anterieure de la *Teste*, circonscripte par la *Suture Coronale*, par la seconde commune aux *Os* du *Crane*, & à la Machouëre superieure, representant la figure Orbiculaire, quelquefois il est separé en deux, la *Suture Sagitale* continuant iusques au *Nez*.
      - Ses *Parties*
        - *Anterieure*, qui fait le fond & la moitié de l'*Orbite* de l'*Oeil*: auquel endroit l'*Os* se redouble, faisant vne cauité qui reçoit vne partie de la *Dure-mere*, l'vsage de laquelle cauité est, ou pour elaborer l'air attiré, ou pour le flairer, ou bien selon *Fallopius*, pour mieux efformer la voix.
        - *Posterieure*, qui est le Centre & Sommet de la *Teste*, dict Vertex.
        - *Laterale*, laquelle constitue vne partie des *Temples*.
    - *Bregma* 2. cõsiderât leur
      - *Situation*: En la partie superieure, bornez d'eux-mesmes, par la *Suture Sagitale*: Anterieurement, par la *Coronale*, posterieurement par la *Lambdoide*: Inferieurement par la *Mendeuse*.
      - *Figure* & parties: *Triangulaire*, Iceluy *Os* est le plus foible de tous & principalement en sa partie superieure, dite vulgairement *Fontenelle*, & des Latins *Sinciput*: estant comme vne pelicule aux enfans nouuellement naiz, qui par succession de temps deuient *Os*, & lors comme dict *Aristote*, les enfans commencent à articuler leur parole.
    - *Occipital* 1. cõsiderât sa
      - *Situation*: Laquelle est en la partie posterieure, circonscripte par la *Suture Lambdoide*, & fins d'icelle & de la Suture qui est commune à l'*Os Sphenoide* & à luy, qui fait que cest *Os* represente la figure Ouale. Aux bien ieunes cest Os est diuisé en plusieurs pieces, par des *Sutures* extraordinaires.
      - *Parties*
        - *Superieure*, que nous entendons estre depuis son grand Trou, iusques à la *Suture Sagitale*: Icelle partie exterieurement est fort rabboteuse, pour l'insertion des muscles: En sa partie interieure est à remarquer quatre *Sinus* ou Fosses, distinguees par vne eminence d'*Os*, qui est en forme de Croix, dont les deux inferieures qui sont les plus grandes sont faictes pour contenir le *Cerebellum* ou *Ceruelles*.
        - *Inferieure*, en laquelle considererez vn grand trou, par lequel passe la *Spinale Medulle*, au costé duquel il y a deux *Apophyses*, ayant chacune vn petit trou, lesquelles s'inserent dans la premiere *Vertebre* du *Col*.
    - *Tẽporal* 2. cõsiderât leur
      - *Situation*: Qui est aux parties laterales de la *Teste*, estans circonscripts de la *Suture Mendeuse*, des fins de la *Lambdoide*, & de la *Sphenoide*: estant de figure roud.
      - *Parties*, qui sont
        - *Superieure*, qui est mince, subtile & fort foible, en façon d'escaille, & pour ce est nommée *Lepidoide*, *Squammeuse*.
        - *Inferieure*, qui est aspre, inegale & dure cõme rocher appellee pierreuse, aiãt
          - Trois *Apophyses*
            - La *premiere*, fait vne portion du *Zigoma*.
            - La *seconde*, est fort pointue, nommee *Stilloide* ou *Graphioide*.
            - La *troisiesme*, est la production *Mastoide* ou *Mammillaire*, caue & anfractueuse.
          - Vn *Trou* fort caue & anfractueux, qui fait vne portion de l'Oreille interieure: dans ce trou se trouuẽt trois petis *Osselets*
            - *Incus*, Ainsi nommé pource qu'il ressemble à vne *Enclume*.
            - *Stapes*, pource qu'il resemble à vn *Estrier*.
            - *Malleolus*, pour la resemblance qu'il a à vn *Marteau*.
    - *Sphenoide* cõsiderât sa
      - *Situation*: A la Baze du *Crane*, dont il est dict *Basilaire*, estant comme le fondement de tous les autres: Il est separé de tous les *Os* susdicts par la suture Commune à luy & aux *Os* du *Crane*.
      - *Parties*
        - *Laterales*, qui sont les productions *Pterigoides*, sitües sous les Temples.
        - *Moyennes*, qui sont les productions *Clinoïdes*, qui sont internes.
    - *Ethmoide*: Estant au dessus du Nez, situé en la Baze de l'*Os Frontal*, ayant plusieurs petis Trous comme a vn Crible, dont est dict *Os Cribleux*, & d'aucuns *Spongieux*: A iceluy *Os* faut obseruer vne petite eminence dicte *Criste*, resemblant à vne petite *Creste*, à laquelle s'attache la *Dure-mere*.
  - A la Face.

DIVISION DES OS DE LA FACE.



- La FACE est cõposee de 13. Os: sans les *Dents*, & les comprenãt de 45. Elle se diuise en la *Mandibule* ou *Machouëre*
  - *Superieure*, composee de 12 *Os* sans comprendre les *Dents*, qui sont
    - Six *Orbitaires*, trois de chasque costé, dont le
      - *Premier*: Est le plus grand, borné par sa partie laterale à l'*Os Petreus*, faisant la production de l'*Os* nommé *Zigoma*, comme par sa partie superieure il est ioint à l'*Os Frontal*, faisant la production qui cõstitue vne partie du petit *Cantus*, auquel endroit faut obseruer vn petit Trou: Et par l'anterieure est attaché à l'*Os* qui contient les *Dents*, faisant la production dicte vulgairemẽt la *Pommette*: Et par sa partie posterieure & interieure qui est sous les *Temples*, il est contigu à l'*Os Basilaire* ou *Sphenoide*.
      - *Second*: Est le moyen tant en situation qu'en grandeur, caché dans l'*Orbite* de l'*Oeil* vers le grand *Cantus*, borné de sa partie superieure de l'*Os* du *Front*, de l'inferieure de l'*Os* qui contient les *Dents*: & sa posterieure de l'*Os Basilaire*: Comme de l'anterieure du troisiesme *Os* de l'*Orbite*.
      - *Troisiesme*: Est le plus petit, en forme de petit escaille, situé pres le *Nez*, & le trou qui passe par dedans ledit *Nez*: Il est borné par sa partie superieure de l'*Os* du *Frond*, par la posterieure du second *Os* de l'*Orbite*: Et par l'inferieure & anterieure du quatriesme *Os* de la *Machouëre* qui contient les *Dents*.
    - *Deux* comprenant les *Dents*, vn de chaque costé: Lequel est le plus grand, gros, & espais de la *Face*, spongieux & caue toutesfois borné à costé du premier *Os* de l'*Orbite* auquel endroit il est doüé d'vn assez grãd *Trou*: Et deuers sa partie superieure il est ioint à l'*Os* du *Front*, & à l'vn des *Os* qui faict le *Nez*: Comme de la posterieure de l'*Os Basilaire*: Et de sa partie interne & inferieure des deux *Os* du *Palais*. D'auantage le dextre est separé du senestre, par la seconde *Suture* de la *Machouëre*, qui passe par le milieu du *Palais*: Galien le separe en deux, entre les *Dents Canines* & *Incisoires*, ou *Tranchantes*.
    - *Deux* du *Palais* vn de chaque costé: Faisant le fond & extremité d'iceluy: il est mince & assez solide, estant separé par l'vne de ses parties laterales des *Apophyses Pterigoides*, de l'*Os Basilaire*: Et de l'autre par la *Suture* Commune à luy & à son compaignon: Et par sa partie anterieure du quatriesme *Os* de la *Machouëre* qui contient les *Dents*, n'ayant en sa partie posterieure aucun *Os* qui loy touche.
    - *Deux* du *Nez*, vn de chaque costé: Qui constitue vne partie d'iceluy: estant dur, solide & longuet. Le dextre est separé du senestre par vne ligne, qui est au milieu du *Nez*: Il est borné par sa partie superieure de l'*Os* du *Front*, & par sa posterieure ou laterale du quatriesme *Os* de la *Machouëre*, qui contient les *Dents*.
  - NOTA que les deux *Machouëres*, ont plusieurs cauitez dictes *Alueoles*, ou *Mortaises*, où s'inferent les *Dents*.
  - *Inferieure*, faicte d'vn seul *Os*, estant separee par le milieu aux ieunes enfants: En icelle faut obseruer ses
    - *Parties*
      - *Posterieure*: Laquelle finit de chaque costé en deux *Apophyses*, dont l'vne est large & pointue comme le bout d'vne Espee nõmee en Grec *Coroni*, où s'insere le tendon du muscle *Temporal*: & l'autre est ronde & oblongue transuersalement, nommee *Condyle*, qui s'insere dans la cauité qui est en la partie inferieure de l'Os *Petreus*, ioignãt le trou de l'Ouye & la racine de l'*Os Iugal*.
      - *Anterieure*: Estant ronde & raboteuse en sa superficie, & spongieuse en sa partie interieure, pour contenir vn humeur blanc & glaireux, propre à l'accroissemẽt & generation des *Dents*: En icelles faut cõsiderer quatre *Trous*, deux qui sont en la partie exterieure, qui sõt les plus grãds, & deux en la partie interieure qui sõt pres la fin de l'insertiõ des *Dẽts Canines*, par lesquels passẽt les Nerfs de la troisiéme cõiugaisõ.
    - *Connexion*: Elle est iointe auec la *Teste*, dans vne cauité qui est en l'*Os Petreus*, par *Diatrose Artrodiale*.
    - *Vsage*: Qui est principalement pour mascher la viande, & articuler la parole.

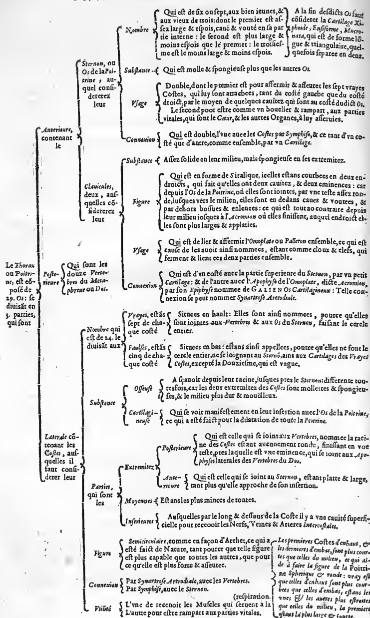
- A L'OS *Hyoide* faut obseruer sa
  - *Situation*: Selon sa base & fondement, suit la partie superieure du Cartilage du *Larinx* nommé *Scutiform*:.
  - *Figure*: De la lettre Grecque nommee *Ypsilon*. Y. Au moyen de quoy il porte le nom *Ypsiloide*.
  - *Cõposition*, qui est de
    - Son *Corps*: Nommé Base & fondement, situé au milieu, estant la plus grosse partie d'iceluy, bossu en sa partie anterieure où il touche la racine de la Langue, pour plus grande asseurance: En son exterieure creux pour contenir & receuoir la racine de la *Langue*.
    - Ses *Apophyses*: Lesquelles sortent & montent de la Base dudit Os, vne de chasque costé icelles estans attachees par deux forts ligamens à l'*Apophyse Stiloide* de l'Os de la *Temple*, à fin qu'il ne varie çà ne là.
    - *Cornes*: Lesquelles vont selon les parties laterales du *Larinx*, appuyees sur les costes du Cartilage *Scutiforme*.
  - *Vsage*: Est de seruir d'asseurance & fondement à la Langue, qui eust peu tomber pour sa mollesse.

GENERALE DIVISION ET DENOMBREMENT de toutes les DENTS.

Les DENTS sont parties de la *Face*, situees en la *Bouche*, prenant leur nom du Verbe Latin *Edo* qui signifie *Manger*: Esquelles faut considerer leur

- ***Proprietez* particulieres & differences qu'elles ont auec les autres *Os*, lesquelles sont prises, ou de leur**
  - ***Naissance*, considerant leur**
    - ***Matiere*** — Qui est celle portion de la semence; qui est la plus propre & idoine à les engendrer: car les premieres *Dents* qui tombent; s'engendrent de la nourriture & aliment que l'Enfant prend an ventre de la mere: & estant nay se nourrissent de la substance plus terrestre du laict, cuite & endurcie par le benefice de la chaleur: & lors qu'elles sont tombees, & qu'il s'en engendre d'autres, lesquelles viennent du manger & boire, que prend lors l'Enfant.
    - **Le *Temps*** — Qui est dés le commencement que se forme l'Enfant au ventre de la mere: comme il est aysé à voir en decoupant les genciues de quelques *Auortons* & nouueaux nais.
  - ***Sortie*, laquelle ne se faict à vne fois, car les**
    - *Tranchantes*, ou *Incisiues*, naissent les premieres vers le septiesme mois.
    - *Cannes* s'apparoissent les secondes vers vn an plus ou moins.
    - *Machelieres*, ou *Molaires*, viennent les dernieres, à trois ans ou plus: mesme d'icelles dernieres aucunes viennent à vingt & trente ans, & sont dictes *Dents de Sagesse*.
    - Les premieres qui tombent ne sont qu'*Apophyses* des deuxiesmes.
  - ***Accroissement*** — Qui se faict tant que la personne vit, comme il est aisé à voir, quand quelqu'vn a perdu vne *Dent*; celle qui luy respond est opposite, ne trouuant plus de resistance, croist & augmente, d'autant qu'elle n'est plus frottee & comme limee contre sa contraire.
  - ***Sentiment*** — Lequel leur est communiqué par le *Nerf* qui se dissemine en toute la *Dent*, dés leur premier commencement & generation, estans encore mollettes & glaireuses: vray est qu'elles ont le sentiment plus exquis en leur racine, à raison de la membrane qui les enuelope & du *Nerf* qui s'insere.
- ***Substance*** — *Tres-solide & Dure*, voire plus que nulle partie de nostre corps, tant pour obuier aux iniures externes, qu'à fin de rompre & briser les choses dures, qui leurs sont presentees: Elles sont toutesfois en leur racine persees pour donner passage au *Nerf*, *Veine* & *Artere*, qui se communique à vne cauité petite qui est vers le milieu d'icelle.
- ***Nombre*, lequel est**
  - ***Ordinaire*, qui est de trente deux se diuisant aux *Dents***
    - *Tranchantes*, ou *Incisiues*, ainsi dictes pour leur action, ou *Riantes*, parce qu'en riant elles se monstrent, & donnent grace à celles qui les ont bien disposees.
    - *Canines*, pource qu'elles sont semblables à celles des chiens; ou *Oeillieres*, en la *Machouere* d'en haut, pour la proximité qu'elles ont auec l'*Oeil*.
    - *Machelieres* ou *Molaires*, pour l'office qu'elles font; comme faict vne meule de Moulin.
    - Elles sont disposees ordinairemēt & naturellement en vn seul Rang, mais quelquesfois il suruient double, voire triple Rang d'icelles comme escript *Columbus*.
  - *Extraordinaire*, car aucuns se sont trouuez n'en auoir en chaque *Machouere* qu'vne seule, autres six, autres huict.
- ***Vsage***
  - *Premier*, à fin de comminuer & mascher la viande pour la rendre plus apte à la concoction, estant presque demi elaboree & cuite: car comme l'on dict communement, la viande bien maschee est à demi cuitte: parquoy *Nature* a tellement disposé les *Dents*, que les
    - *Tranchantes*, fendent & entament la viande.
    - *Canines*, brisent & cassent ce qui est fendu & couppé.
    - *Molaires*, plient & menuisent ce qui a esté brisé.
  - *Second* pour aider à bien parler; & que toutes les lettres se puissent bien proferer, & pource ceux qui ont perdu les *Dents* de deuant, beguayent ordinairement, la *Langue* ne frappant plus contre icelles pour faire conduire le *Ton* & *Accord* necessaire.
  - *Troisiesme* pour s'en defendre à vn besoin, ce qui est commun aux *Femmes*, & *Enfans*: plus propre toutesfois aux bestes irraisonnables: l'*Homme* ayant la raison pour armes.
- ***Couleur*** — Estant plus blanches que nul *Os*, gardant longnement leur nsitue blancheur, encore qu'elles soyent exposees à l'air, & à l'humidité.
- ***Connexion*** — Qui se faict dedans l'*Aluéole* de la *Machouere* par l'espece de *Symphyse* que l'on nōme *Gomphose*: A icelle connexion faut considerer leurs
  - *Racines*, car les *Dents*
    - *Incisiues* & *Canines* soit en haut ou bas n'ont qu'vne *Racine*, vray est que celle des *Cannes* est plus longue, perçant quelque fois la *Gencive*.
    - *Machelieres*, situees en la *Machouere superieure*, ont trois, ou quelquefois quatre *Racines*, & celle de la *Machouere* inferieure deux ou trois.
  - *Ligament*, lequel est fort attaché en leurs *Racines*, là où le *Nerf* est inseré.

DIVISION DV THORAX OV POITRINE.



Le *Thorax* ou *Poitrine*, est cõposé de 29. *Os*: se diuisãt en 3. parties, qui sont

- *Anterieure*, contenant le
  - *Sternon*, ou *Os* de la *Poitrine*, auquel considererez leur
    - *Nombre*: Qui est de six ou sept, aux bien ieunes, & aux vieux de trois: dont le premier est assez large & espois, caué & vouté en sa partie interne: le second est plus large & moins espois que le premier: le troisiesme est le moins large & moins espois.
      - A la fin desdicts *Os* faut cõsiderer la *Cartilage Xiphoide*, *Ensiforme*, *Mucronata*, qui est de forme lõgue & triangulaire, quelquefois separee en deux.
    - *Substance*: Qui est molle & spongieuse plus que les autres *Os*.
    - *Vsage*: Double, dont le premier est pour affermir & asseurer les sept vrayes Costes, qui luy sont attachees, tant du costé gauche que du costé droict, par le moyen de quelques cauitez qui sont au costé dudict *Os*. Le second pour estre comme vn bouclier & rampart, aux parties vitales, qui sont le *Cœur*, & les autres Organes, à luy asseruies.
    - *Connexion*: Qui est double, l'vne auec les *Costes* par *Symphise*, & ce tant d'vn costé que d'autre, comme ensemble, par vn *Cartilage*.
  - *Clauicules*, deux, ausquelles cõsidererez leur
    - *Substance*: Assez solide en leur milieu, mais spongieuse en ses extremitez.
    - *Figure*: Qui est en forme de *S* italique, icelles estans courbees en deux endroicts, qui fait qu'elles ont deux cauitez, & deux eminences: car depuis l'*Os* de la *Poitrine*, où elles sont iointes, par vne teste assez ronde, iusques vers le milieu, elles sont en dedans caues & voutees, & par dehors bossues & enleuees: ce qui est tout au contraire depuis leur milieu iusques à l'*Acromion* où elles finissent, auquel endroict elles sont plus larges & applaties.
    - *Vsage*: Qui est de lier & affermir l'*Omoplate* ou *Palleron* ensemble, ce qui est cause de les auoir ainsi nommees, estant comme cloux & clefs, qui ferment & lient ces deux parties ensemble.
    - *Connexion*: Qui est d'vn costé auec la partie superieure du *Sternon*, par vn petit *Cartilage*: & de l'autre auec l'*Apophyse* de l'*Omoplate*, dicte *Acromion*, par son *Epiphyse* nommee de GALIEN *Os Cartilagineux*: Telle connexion se peut nommer *Synartrose Artrodiale*.
- *Posterieure*: Qui sont les douze *Vertebres* du *Metaphrene* ou *Dos*.
- *Laterale* côtenant les *Costes*, ausquelles il faut considerer leur
  - *Nombre* qui est de 24. le diuisãt aux
    - *Vrayes*, estãs sept de chaque costé: Situees en hault: Elles sont ainsi nommees, pource qu'elles sont iointes aux *Vertebres* & aux *Os* du *Sternon*, faisant le cercle entier.
    - *Faulses*, estãs cinq de chaque costé: Situees en bas: estans ainsi appellees, pource qu'elles ne font le cercle entier, ne se ioignant au *Sternõ*, ains aux *Cartilages* des *Vrayes Costes*, excepté la Douziesme, qui est vague.
  - *Substance*
    - *Osseuse*: A sçauoir depuis leur racine, iusques pres le *Sternon*: differente toutesfois, car les deux extremitez des *Costes* sont mollettes & spongieuses, & le milieu plus dur & mouëlleux.
    - *Cartilagineuse*: Qui se voit manifestement en leur insertion auec l'*Os* de la *Poitrine*, ce qui a esté faict pour la dilatation de toute la *Poitrine*.
  - *Parties*, qui sont les
    - *Extremitez*
      - *Posterieure*: Qui est celle qui se ioint aux *Vertebres*, nommee la racine des *Costes* estant aucunement ronde, finissant en vne teste, pres laquelle est vne eminence, qui se ioint aux *Apophyses* laterales des *Vertebres* du *Dos*.
      - *Anterieure*: Qui est celle qui se ioint au *Sternon*, estant platte & large, tant plus qu'elle approche de son insertion.
    - *Moyennes*: Estans les plus minces de toutes.
    - *Inferieures*: Ausquelles par le long & dessous de la Coste il y a vne cauité superficielle pour receuoir les Nerfs, Veines & Arteres *Intercostales*.
  - *Figure*: *Semicirculaire*, comme en façon d'Archet, ce qui a esté faict de Nature, tant pource que telle figure est plus capable que toutes les autres, que pour ce qu'elle est plus forte & asseuree.
  - *Connexion*: Par *Synartrose Artrodiale*, auec les *Vertebres*. Par *Symphise*, auec le *Sternon*.
  - *Vtilité*: L'vne de receuoir les Muscles qui seruent a la respiration. L'autre pour estre rampart aux parties vitales.
  - *Les premieres* Costes *d'enhaut, & les dernieres d'embas, sont plus courtes que celles du milieu, ce qui aide à faire la figure de la* Poitrine *Spherique & ronde: vray est que celles d'enhaut sont plus courbees que celles d'embas, estans les vnes & les autres plus estroites que celles du milieu, la premiere estant la plus large & courte.*

DIVISION DES OS DE L'ESPINE OV ESCHINE.

- L'ESCHINE est cõposée de [illegible] Vertebres, lesquelles [illegible] celles
  - Du *Col*, qui sont sept
  - Du *Dos* douze
  - Des *Lombes* cinq
  - De l'*Os Sacrum* six
  - Du *Coxis* quatre
- Esquelles faut considerer leur
  - *Proprietez*, qui s'obseruent & recognoissent ou
    - *A quelquesvns* cõme cela est propre à celles
      - Du *Col*, comme à la
        - *Premiere*
          - Estre la plus mince, mais toutesfois tres-dure & solide.
          - Auoir en sa partie anterieure vne petite eminence.
          - En la partie qui regarde la mouëlle est à remarquer vne sinuosité qui reçoit l'*Apophyse* de la seconde vertebre nommee *Dens*.
          - Auoir les *Apophyses* laterales lõgues & trouees, estant le trou plus grand qu'aux autres.
          - Auoir les *Apophyses* superieures caues, à fin de receuoir les *Apophyses* de l'*Os Occipital*, cõme aussi les inferieures, à fin de receuoir les *Apophyses* de la seconde vertebre: de sorte qu'elle reçoit de tous costez, & n'est point receuë
          - N'auoir point de *Corps*, ny d'*Espine*, mais en recompense d'icelle a vne petite production ou Eminence.
        - *Seconde*
          - Auoir vne *Apophyse* nõmee *Dẽs* à l'entour de laquelle la *Teste* se tourne: Ce qui est cause qu'*Hippocrates* souuent nõme la seconde vertebre *Dens*.
          - Les *Apophyses* laterales petites, sãs estre fẽdues.
          - L'*Espine* diuisee en deux comme les cinq suiuãtes du *Col* les ont: ensemble leurs *Apophyses* transuerses, pour l'insertion des *Muscles*.
      - Du *Thorax* comme ou
        - A toutes
          - Auoir leurs *Espines* rondelettes & longuettes, sans estre fendues, tendantes contre bas.
          - Leurs *Apophyses* transuerses grandes & lõgues, caues en leurs parties internes pour l'insertion des *Costes*.
          - Auoir deux eminences en leur *Corps*, faisant vne cauité où s'inserent les *Costes*.
        - A la douziesme
          - Auoir l'*Espine* droite.
          - Les *Eminences* superieures & inferieures esleuees, de sorte qu'elle est receuë de tous costez.
      - Des *Lombes* — Ayans leurs *Espines* fort larges & esleuees.
      - *Os Sacrum* — Lequel est fort large & serré ensemble, finissant en pointes ayant six pairs de *Trous* aucunement ronds & obliques.
      - *Coccis* — Dont le premier *Os* a vne sinuosité où s'insere la fin de l'*Os Sacrum*: les trois autres sont rondelets & ioints fort ensemble par *Symphyse*.
    - *A toutes* de sorte qu'elles ont cecide cõmun
      - Pour le premier auoir trois sortes d'*Apophyses*, deux laterales, deux superieures, deux inferieures.
      - Pour le second, vne *Espine*, excepté la premiere.
      - Pour le troisiesme, vn grand *Trou* par lequel passe la *Spinale Medulle*.
      - Pour le quatriesme, vn *Corps* qui regarde le dedans du *Coffre*, ce qui n'est à la premiere.
      - Pour le cinquiesme vn *Cartilage* qui ioinct lesdictes vertebres.
  - *Parties*, qui sõt leur
    - *Corps* — Qui est la partie la plus grosse de la vertebre qui regarde le dedans du corps, ou *Coffre*.
    - *Apophyse* — Qui sont les *Eminences* superieures, inferieures & laterales, poussees des *Vertebres*, comme sortant d'icelles.
    - *Espines* — Qui est ceste partie & production qui regarde la partie externe de la vertebre.
  - *Connexion* — Qui se faict par *Ginglyme*, les vnes auec les autres.
  - *Figure* — Longue & droicte, mais auec quelque peu d'obliquité: Car depuis le *Coccis* iusques à la derniere vertebre des *Lumbes*, (qui contient l'*Os Sacrum*), elle est caue, pour contenir la *Vessie*, les parties naturelles & l'*Intestin* Droict. Et depuis cest endroit iusques à la connexion du *Diaphragme*, elle est recourbee vers la partie interieure, qui sont les vertebres des *Lumbes*: Depuis ceste region iusques à la premiere du *Dos* ou *Metaphrenie*, elle est selon la rectitude *Gibbeuse* par le dehors, pour estre plus forte, & par le dedans caue pour contenir plus commodement les parties vitales. Quãt à la commissure, & composition du *Col*, elle est courbe.

DES OS DE LA MAIN GENERALEMENT PRISE.

- **La MAIN**, qui est l'instrumẽt des instrumens faicte pour prendre & receuoir tout ce qui se peut toucher est prise, ou
  - Generalement selon les Anciens pour tout ce qui est cõtenu depuis l'*Omoplate*, iusques à l'extremité des Doigts.
  - Specialemẽt, est prise poor ce qui est cõpris depuis la fin & extremité des deux Os du *Coulde* iusques aux extremitez des Doigts.
  - Par ainsi la *Main* est cõposee de 62. *os* ayant pour ses parties
    - L'*os* de L'*omoplate* ou *Palleron*, vo de chasque costé, auquel faut considerer leur
      - *Particularitez*, qui soot
        - *Premiere*, d'estre enfoocee en sa partie interne qui est couchee sur les *Costes*, qui faict que sa partie externe est gibbeuse & enlenee.
        - *Seconde*, auoir deux *Costes*, vne superieure qui est petite, & vne inferieure qui est la plus grande.
        - *Troisiesme*, deux *Angles*, vn superieur, l'autre inferienr.
        - *Quatriesme*, vne *Espine*, par laquelle est entendue ceste portion qui s'apparoist sur le milieu de l'*Omoplate* finissant à l'*Apophyse* nommee *Acromion*.
        - *Cinquiesme*, deox *Cauitez* vne dessus l'autre dessous ladicte *Espine*.
        - Sixiesme, qoi sont trois *Productions*
          - *Premiere*, est dicte *Acromion*, qui est partie & productioo de l'*Espine*, à laquelle s'insere la *Clauicule*.
          - *Secõde*, est nommee *Coraeoide* qoi est l'aboutissement de la *Coste* superieure.
          - *Troisiesme*, est la *Teste* de l'*Omoplate*, qui est superficiellement caue, enuironnee de *Cartilage*, ce qui faict la cauité plus profoode, à fin de receuoir & affermir l'*os* du *Bras*: Icelle *Teste* est posee sur vn *Col* assez bref & court.
        - *Septiesme*, la *Raze*, qui est sa partie la plus large, fort Cartilagineuse, tournee vers l'*Espine* du *Dos*.
      - *Figure*: Fort inegale & dissemblable en ses parties, representanr toutesfois la figure Triangulaire, ostaot ses *Productions* & eminences.
      - *Connexion*: Auec la *Clauicule* par *Diartrose Artrodiale*, & auec les *Vertebres* du *Col* & *Thorax* comme auec les *Costes*, os *Hyoide* & *Occipital* par des *Muscles*.
    - L'*os* du *Bras* vo de chaque costé, auquel considerez ses
      - *Parties*
        - *Superieure*: Finissanr en vne *Teste* deprimee, sitoee sur vn *Col* court & gros, au dessus d'icelle *Teste* se maoifest ẽt 2. *Productions* separees par vne fissure, par laquelle passe vn tendon do Muscle (*Biceps*.
        - *Moyenne*: Qui est inegale & raboteuse, pout l'origine & insertion des Muscles.
        - *Inferieure*: Large & ample qui represente vne poulie aboutissanr en 3. *Productions*, vne interieure, qui est la plus grãde: l'autre *Radius*: & la tierce qui est au milieu des 2. qoi se cache dans l'*os* do *Coulde*, c'est à sçauoir entre ses 2. *Apophyses*. D'abondanr eo icelle partie il y a 2. cauitez, vne interieure, & l'autre exterieure, qui reçoiuent les 2. susdites *Apophyses* de l'*os* du (*Coulde*.
      - *Connexion*: Qui est auec l'*Omoplate* par *Diartrose Artrodiale*, ou *Enartrodiale*, si on comprend le Cartilage qui est autout.
    - L'*os* du *Coulde* vn de chasque costé, auquel considerez ses
      - *Parties*
        - *Superieure*: Qui est la plus large, aboutissant en deux *Productiõs* crochues, qui font vne cauité qui reçoit la moyenne *Production* de l'*os* du *Bras*: les susdictes *Productions* s'inserent és deux cauitez du *Bras* pour le flechir & estendre.
        - *Moyenne*: Ronde exterieurement & interieuremeot tranchante, qui est son *Espine*.
        - *Inferieure*: Qui finit en vne *Epiphyse* qui en dedãs est vn peu caue, pour receuoit le 3. *os* du *Carpe* & en dehors est rõde, ayãt voe *apophyse pointue*.
      - *Connexion*: Qui est auec l'*os* du *Bras* par *Diartrose Ginglymoide*.
    - L'*os* du *Rayõ*, vo de chaque costé, auquel considererez ses
      - *Parties*
        - *Superieure*: Plus menue que l'inferieure, finissant en vne *Epiphyse* ronde & caue, qui reçoit l'*Apophyse* anterieure de l'*os* du *Bras*, à fio de toorner la *Main*: Plus bas faut obseruer vne petite eminence à laquelle s'insere le tendon du Muscle *Biceps*.
        - *Moyenne*: Qui est ronde exterieuremẽt & tranchante interieurement, ce que l'on nomme *Espine*.
        - *Inferieure*: Qui finit en vne *Epiphyse*, ayant en son extremité & bout deux cauitez superficielles, pour mieux receuoir les *os* du *Carpe*.
      - *Connexion*: Par *Diartrose Artrodiale* auec l'*os* du *Bras*, comme aussi auec le *Coulde*.

DES OS DE LA MAIN SPECIALEMENT PRISE.

- **La Main**, speciale-mēt est prise pour ce qui est cōpris depuis la fin & extremité des deux *Os* du *Coulde*, iusques au bout des *Doigts*, icelle est diuisee au
  - *Carpe* ou *Poignet*, qui est Amas d'*Os* situèz entre les deux *Os* du *Coulde*, & les *Os* du *Metacarpe* estans 8. en nōmbre disposez en 2. ordres & rangs, le
    - *Premier*, cōprenant 4. *Os*
    - *Second*, cōposé de qoatte *Os*
    - Auxvns & aux autres faut cōsiderer leur
      - *Assiette du*
        - *Premier* rang, dōt
          - Le premier est situé soubs l'*Os* qui soustient le *Poulce*, estant receu auec le second qui est son compagoon, de l'*Os* du *Rayon* par deux petites cauitez.
          - Le tiers est situé sor l'*Os* du *Coulde* ronchant son *Apophyse Stilloide*.
          - Le quart qui est le plus petit, est situé sur le susdict troisiesme au dedans de la *Main*, ioigoant le quatriesme du second nrdre.
        - Du *Second rang*, dnnt
          - Le premier soustient le premier *Os* du *Poulce*.
          - Les trois autres soustiennent les quatre *Os* du *Metacarpe*, dont au dernier qui est soubs le petit *Doigt*, faut obseruer vne notable *Apophyse* crochue, situee en l'interne partie de la *Main*.
      - *Figure*: Fort diuerse & dissemblable, toutesfois tout ensemble en leur partie interieure font vne cauité, pour donner passage aux tendons qui flechissent les *Doigts*: qui faict que leur partie exterieure est voultee, pour l'asseutance & embelissement de la *Main*.
      - *Substance*: Fort dnre & non du tout solide, ayant au dedans plusieurs petis trous pleins de mouëlle.
      - *Connexion*
        - Du *Premier rang*, qui est ou
          - Auec les *os* du *Radius* & *Cubitus*, par *Diartrose Artrodiale*, Auec les *os* du second *Rang* cōme ensemble par *Synartrose*.
        - Du *Second rang*
          - Qui se faict auec les *os* du *Metacarpe* partie par *Diartrose*, partie par *Synartrose Artrodiale*.
  - *Metacarpe*, *Auant poignet*, qui est cest amas d'*Os* compris entre les *Os* du *Carpe* & les cinq *Doigts* estant 4. en nombre, ausquels faut cōsiderer leur
    - *Quantité*: Qui est que le premier est le plus grand, situé sous le Doigt *Index*. Les autres trois s'accourcissans par degré, de sorte que le plus petit est celuy qui respond au petit Doigt.
    - *Substance*: Assez dure, mais toutesfois interieurement cauee & pleine de mouëlle.
    - *Figure*: Qui est pour la plus grand part ronde & longue, & en leur partie exterieure bossue, en leur interne cauez & voultez.
    - *Parties*
      - *Superieure*, qui finit en vne *Epiphyse* assez grande & ronde.
      - *Moyenne*, Laquelle selon la longitude faict comme vn Angle, ayant quelques lignes comme Arestes qui se monstrent.
      - *Inferieure*, finissant en vne *Epiphyse* assez grande & applatie.
    - *Connexion*
      - Auec les *os* du *Carpe* par *Diartrose* ou *Synartrose Artrodiale*: auec les Doigts, par *Diartrose Artrodiale*.
      - Ensemble comme en leurs extremitez qui est leur *Epiphyse* sont ennioiots par vn forr ligament, qui est comme Cartilagineux.
  - *Doigts* qui sont compris depuis le *Metacarpe* iusques au bout de la *Main*, estaot cinq en nōbre
    - *Premier*, qui est nommé *Polex* ou *Poulce*.
    - *Second*, nōmé *Index* ou *Enseigneur*.
    - *Troisiesme*, oōmé *Medius* nu *Moyen*.
    - *Quatriesme*, nōmé *Medicus* nu *Medecin*.
    - *Cinquiesme*, dict *Auricularis* nu *Oreilliet*.
    - A chaque Doigt faut cōsiderer leur
      - *Nombre*: Qui est chaeun de trois *os*, & pource tous ensemble sont composez de quinze *os*.
      - *Substance*: Dure & ferme, pour obuier aux iniures externes & n'estre offensez des choses que la main manie: fistuleux par dedans, & mouëlleux quelque peu.
      - *Difference*: Qui est que aux *Doigts* qui sont les plus gros & longs, ses *os* sont aussi les plus gros & longs: & le premier plus grand que le second, & le secnnd plus grand que le troisiesme.
      - *Figure*: Estant en sa partie interieure applanie pour l'assiette des tēdons qui vōt aux *Doigts*: à laquelle faut cōsiderer de chaque costé vne areste ou ligne: & en son exterieure courbee & rōdelette, excepté le premier *os* du *Poulce*.
      - *Partie*: Dont l'*Inferieure* est plus grosse venant tousiours en amenuisant iusques à ce qu'ils finissent en vne *Teste* assez longuette & ronde: aux deux extremitez ils ont vne *Epiphyse* (ce qui n'est aux derniers (qui regarde les *Ongles*.
      - *Connexion*: Auec les *os* du *Metacarpe* par *Diartrose Artrodiale*, ensemble par *Diartrose Ginglymoide*.

DES OS DE LA IAMBE GENERALEMENT PRISE.

La IAMBE, est l'instrument du mouuement progressif: laquelle se prend en deux manieres

- *Generalement*, comprenant tout ce qui est contenu depuis l'*Os Ischion*, iusques au *Pied*
  - Par ainsi la *Iambe* est cōposee de 62. *Os*, ayāt pour ses parties
    - L'*Os sans Nom*, diuisé en trois, qui sont l'*Os*
      - *Ilium*, situé en haut: auquel faut obseruer sa
        - *Figure*: Qui est fort variable, s'estendant en largeur: à laquelle faut considerer tāt en sa partie interne, qu'externe, vne cauité & vne bosse de chasque coste.
        - Partie
          - *Superieure*: Qui represente vn demi cercle nommé *Coste, ligne* ou *Espine*, laquelle tant d'vne part que d'autre, a vn *bord, leure*, ou *Sourcil* interieur & exterieur: ceste partie est armee d'vne *Epiphyse* cartilagineuse.
          - *Anterieure*: Laquelle a deux *productions* ou *Espines*, vne superieure qui faict la fin de la *coste*, l'autre inferieure posee au dessus de la cauité *Cotiloide*: Entre icelle il y a vne cauité faicte en maniere de croissant.
          - Posterieure: Qui se ioint à l'*Os Sacrum*, ayant deux *Espines* ou productions, vne en sa partie superieure qui est la fin de la *coste*, l'autre en son inferieure, au dessus de laquelle il y a vne grande sinuosité, qui finit à l'*Espine* posterieure de l'*Os Ischion*.
          - *Inferieure*: Icelle est la plus estroitte & espoisse portion dudit *Os*, constituant la plus grande partie de la *Boite*, nommee *Cotiloide*, où s'emboite l'*Os* de la *Cuisse*.
        - Cōnexiō: Auec les Vertebres de l'*Os Sacrum* par *Ginglyme*, & auec l'*Os Pubis* & *Ischion* par vn fort cartilage, qui par succession de temps se faict *Os*, de sorte que tous les trois n'en font qu'vn au sens de la veuë.
      - *Ischion*, situé au derriere, auquel considererez ses
        - Parties
          - *Posterieure*: Qui est vne espine fort aigue qui regarde les vertebres de l'*Os Sacrum*. Plus vne tuberosité ou tubercule cōme grosse bosse entre laquelle & la susdite Espine il se trouue vne sinuosité: cōme aussi entre icelle bosse en la partie inferieure de la leure *Cotiloide* il y a vne autre petite cauité par où passent les tendons des obturateurs.
          - *Superieure*: Laquelle constitue vne bonne partie de la cauité *Cotiloide* & du grand trou qui est faict en oualle.
        - Cōnexiō: Auec l'*Os Ilium* & *Pubis*, par vn fort cartilage.
      - *Pubis*, situé en la partie anterieure, auquel faut obseruer ses
        - *Parties*: Qui sont 2. *Espines*, vne superieure, d'où viennent les Muscles *Droits* de l'*Epigastre*: l'autre inferieure, de laquelle viennent les Muscles qui vont à la *Verge*: il faict vne grande partie du *Trou* qui est en ouale, & vne petite portion de la *Cotile*.
        - Cōnexiō: Auec son compagnon en sa partie superieure, par vn cartilage qui facilement se coupe. Auec les *Os Ischium* & *Ilium* par vn fort cartilage, estant par embas distant de son compagnon.
- *Specialemēt*, s'entēd ce qui est cōtenu depuis le *Genoul* iusques au *Pied*
  - L'*Os* de la *Cuisse* auquel faut obseruer sa
    - *Substance*: *Dure* & ferme, estant toutesfois creux & plain de mouëlle: il est le plus grand de tous ceux du Corps Humain.
    - *Figure*: *Ronde* en longueur, non toutesfois droite du tout: car par le milieu il est cambré en forme d'Arcbet.
    - *Parties*
      - *Superieure*, ayant: Vne *Teste*, laquelle au milieu a vn trou où se met le tendon qui lie ledit *Os* en la cauité de la *Hanche*. Vn col fort long & poli, sur lequel est posé ladite *Teste*. Deux *Apophyses* nommees *Trocanters*, dōt la plus grande est situee en la partie posterieure & externe: l'autre plus petite en la partie interne.
      - *Moyenne*: Dont l'anterieure est ronde & polie: & la posterieure voultee, ayant vne eminence espineuse.
      - *Inferieur*: Qui est fort large & applatie, finissant en vne *Epiphyse* qui se diuise en deux *Eminēces* ou *Testes* dictes *Condiles*, diuisees par trois *Cauitez*, d'ont l'vne d'icelles est au milieu inferieurement, pour receuoir l'*Os* de la *Iambe*: La seconde, est anterieure qui reçoit la *Rotule*. La tierce est plus creuse & posterieure, qui reçoit le ligament du *Genoul*.
    - Connexion: Par *Diartrose Enartrodiale* auec l'*os* de la *Hanche*. Par *Diartrose Ginglymoide* auec l'*os* de la *Iambe*.
  - La *Iambe*, specialement prise
  - Le PIED

DES OS DE LA IAMBE SPECIALEMENT PRISE.

- **La Iambe, specialement prise comprend**
  - **La *Rotule*, à laquelle faut considerer sa**
    - *Substance* — Non trop dure & solide, mais semblable à vne *Epiphyse* cartilagineuse, & principalement en sa partie exterieure, estant de costé & d'autre fort liee & polie, reuestue d'vn gros cartilage.
    - *Figure* — Qui est *Orbiculaire*.
    - *Parties*
      - *Exterieure*, qui est ronde & bossue, comme le milieu d'vn boucliet.
      - *Interieure*, est eminente & aigue.
      - *Laterales*, finissent en applatissant, à fin de plus commodément se ioindre sur la cauité & iointure du *Genouil*.
    - *Connexion* — Qui est par *Synartrose Ginglimoide* auec les *Os* de la *Cuisse* & de la *Iambe*.
    - *Vtilité* — Est d'assurer l'*Article*, & iointure, à fin qu'elle ne se plie en deuant comme elle faict en derriere, contenant la *Iambe* en deux extension & flexion.
  - **L'*Os* de la Iambe, auquel faut cōsiderer sa**
    - *Substance* — Dure & ferme, estant toutesfois en dedans creux & mouëlleux, pour son nourrissement.
    - *Parties*
      - *Superieure* — Qui faict vne *Epiphyse*, grosse, raboteuse & inegale par sa partie interieure, laquelle a deux cauitez superficielles qui reçoiuent les deux *Condiles* de la *Cuisse*. Icelles deux cauitez sont separees par vne eminence ou *Epiphyse*, qui est receu dedans la cauité inferieure, qui separe les deux susdits *Condiles* de la *Cuisse*.
      - *Moyenne* — Laquelle est faicte en triangle, ayant trois eminences, *Lignes*, ou *Arestes*, qui vont de la partie superieure iusques à l'inferieure: Dont la premiere, qui est celle de deuant est nommee *Greue*, & des Grecs *Anticnemium*, estant fort prime & tranchante, laquelle re faut diligemment obseruer, parce qu'elle sert de guide & ligne à bien remettre la fracture de la *Iambe*. La seconde *Areste* tire sur la partie interieure: & la troisiesme sur l'exterieure.
      - *Inferieure* — Laquelle petit à petit va en amenuisant, finissant en vne *Epiphyse*, plus petite que la superieure, qui a comme deux cauitez ou fossettes pour receuoir le premier *Os* du *Pied* dict *Astragal*: Icelle *Epiphyse* en sa partie interieure qui est le dedans de la *Iambe*, finie en vne *Apophyse* qui se pousse en bas, qui faict la *Maleole* interne dict vulgairement la Cheuille de dedans.
    - *Connexion* — Par *Diartrose Gynglymoide* tant de sa partie superieure auec l'*Os* de la *Cuisse*, que de sa partie inferieure auec l'*Os Astragal*.
    - *Situation* — *Qui* est en la partie anterieure de la *Iambe*, soustenant tout le corps, estant appuyé sur luy seul, & non sur le petit *Fossile*.
  - **L'*Os* de l'*Esperon*, ou petit *Fossile* auquel faut obseruer sa**
    - *Substance* — *Dure* & ferme, toutesfois creux & mouelleux en dedans, comme l'*Os* de la *Iambe*.
    - *Parties*
      - *Superieure* — Finit en vne *Epiphyse*, Laquelle est aucunement ronde, inegale & raboteuse par le dehors, pour l'origine des muscles: & caue en sa partie anterieure, pour sa connexion.
      - *Moyenne* — Qui est triangulaire, presque semblable à l'*Os* de la *Iambe* ayant trois *Lignes* ou *Arestes*, dont celle qui est exterieure est plus esleuee que les deux autres, qui sont vne Anterieure, l'autre Posterieure.
      - *Inferieure* — Finit en vne *Epiphyse*, qui est en sa partie externe *Gibeuse*, ou *Bossue*, & caue en son interieure: faisant le *Maleole* externe ou *cheuille de dehors*.
    - *Connexion* — Par *Synartrose Artrodiale*, tant auec la partie superieure qu'inferieure de l'*Os* de la *Iambe*, ne touchant aucunement à iceluy *Os* de la *Iambe*, par son milieu.
    - *Vtilité* — Est de seruir de deffence au *Gras* ou *Molet* de la *Iambe*, & non d'aider à supporter le corps.
    - *Situation* — Laquelle est en la partie exterieure de la *Iambe*, tirant aucunement vers le derriere.

DIVISION ET DENOMBREMENT DES OS DV PIED.

Le PIED est ceste partie de la *Iambe*, qui est comprise depuis l'*Os* de la *Iambe*, & l'*Esperō*: iusques à l'extremité des *Doigts*, ayant pour ses parties

- Le *Tarse* ou *Coud-de pied*, est cest amas d'Os situés depuis le *Talon*, iusques aux cinq *Os* du *Metatarse*. Iceluy est cōposé de 7. *Os*, dont
  - Le premier est nommé *Astragal*; ou *Noix*: auquel faut obseruer sa
    - *Substance* — Dure & solide par dehors, & par le dedans comme spongieuse & mouëlleuse.
    - *Parties*
      - *Superieure*, qui s'apparoist fort eminente & polie, estāt vers le milieu superficiellement caue: tant du costé interieur, qu'exterieur releuee en forme de poulie.
      - *Interieure*, laquelle a trois *Apophyses*, assises comme vn Tripied sur l'*Os* du *Talon*, dict *Calcaneum*: dont la premiere est sous la *Cheuille* exterieure, la seconde est derriere l'*Os* de la *Iambe* vers le *Talon*, entre lesquelles il y a vne sinnosité faicte en demi cercle: La tierce est en la partie anterieure; estant ronde, ayant vne cauité superficielle.
      - *Laterales*, externe, estāt assez applanie & polie, receuāt la *Malleole* externe, & l'interne est inegale & raboteuse, ayant vne longue scissure.
      - *Anterieure*, laquelle finit en vn col assez long, qui reçoit vne Teste ronde & polie, qui s'insere en la cauité de l'Os *Nauiculaire*.
    - *Connexion* — Auec l'*Os* de la *Iambe*, de sa partie superieure par *Diartrose Ginglymoide*, comme de son inferieure partie, auec l'*Os* du *Talon*, auec l'*Os Nauiculaire*; par *Diartrose Artrodiale*.
  - Le deuxiesme est nōmé *Calcaneum*, ou *Os* du *Talon*: Auquel considererez ses
    - *Parties*
      - *Superieure*, Laquelle a trois *Apophyses*: vne posterieure, qui est la plus grande: La seconde anterieure, qui est la moyenne: la tierce laterale & interne qui est la plus petite.
      - *Inferieure*, appuyee contre terre, estant ronde en son extremité, raboteuse & inegale, pour l'origine des *Muscles* du *Pied*.
      - *Anterieure*, qui est platte, polie & peu caue, receuant l'*os Cyboide*.
      - *Posterieure*, finissant en vne grosse *Teste* ronde & inegale, pour l'insertion du gros tendon de la *Iambe*.
      - *Laterales*, dont l'externe est raboteuse & inegale, & l'interne fait comme vn canal de la largeur du *Doigt*, pour donner passage tant aux tendons qu'aux Vaissaux qui vont à la Plante du *Pied*.
    - *Connexion* — Par *Synartrose Artrodiale* auec l'*Os Cyboide*, en sa partie anterieure par *Diartrose Ginglymoide*, auec l'*Astragal* & sa partie superieure.
  - Le 3. dict *Nauiculaire*, resemblāt à vn Nauire, auquel faut considerer ses
    - *Parties*
      - *Anterieure*, qui est bossue comme le dos d'vn nauire, ayant trois superficies qui reçoiuent les trois *Os sans nom*, distinguees par deux petites *Lignes*, & eminences.
      - *Posterieure*, qui a vne grande cauité qui reçoit la *Teste* de l'*Os* (*Astragal*.
      - *Superieure*, qui est raboteuse, & inegale faicte en voulte.
      - *Inferieure*, ayant vne cauité en son milieu, & deux eminences, vne moussue, l'autre pointue.
      - *Interieure*, qui finit en pointe comme la *Proue* d'vn nauire.
      - *Exterieure*, ronde & moussue comme la *Pouppe* d'vn nauire.
    - *Connexion* — Auec les trois *Os Innominez*, ou sans nom par *Synartrose Artrodiale*.
  - Le 4. dict *Cyboide* pour la similitude qu'il a auec vn *Dé*: Auquel faut considerer ses
    - *Parties*
      - *Anterieure*, ayant deux supeficies aucunement caues, qui soustiennent les deux derniers *Orteils*.
      - *Posterieure*, qui est applatie, mais cambre & tournee, s'appuyāt à l'extremité de l'*Os* du *Talon*.
      - *Interieure*, a en son milieu vne emināce vn peu caue, qui reçoit l'vn des *Os sans nom*.
      - *Exterieure*, qui a deux petites productioas entre lesquelles il y a vn petit canal, qui s'estend iusques à la partie inferieure.
      - *Superieure*, estant applanie, allant quelque peu en montant.
      - *Inferieure*, fort inegale, ayant anterieurement comme vn petit canal, & exterieuremēt vne cauité separee par vne grosse eminence.
    - *Connexion* — Par sa partie posterieure auec le *Calcaneum*, par *Synartrose Ginglymoide*: & de son interieure partie auec le *Nauiculaire* & les trois *Innominez* ou sans nom.
  - Le 5. 6. 7. qui sont sās nō, appellez par aucuns *Calcoides*: Ausquels faut obseruer leur
    - *Situation* — Qui est, que le premier & le plus grand soustient le gros *Orteil*. Le second & le plus petit soustient le second *Orteil*. Le tiers & moyen en quantité, soustient le moyen *Orteil*.
    - *Figure* — Voultez en leurs parties superieures, & en leurs inferieures cauez.
    - *Connexion* — Par *Synartrose*, auec les trois *Os* premiers du *Metatarse*, comme les vns auec les autres, & le *Nauiculaire*,
- *Metatarse*
- LES DOIGTS.

DV METATARSE, DOIGTS ET OS SESAMOIDES.

Les parties qui restent du PIED, sont le

- *Metatarse*, dict l'*Auät pied*, est cest amas d'*Os* compris entre le *Tarse*, & le cōmencement des *Orteils*: ausquels faut cōsiderer leur
  - *Substance*: Dure & ferme, toutesfois creus & pleins de mouëlle.
  - *Figure*: Qui est telle, qu'en leur partie interieure, qui est celle de dessous, ils sont cauez : & en leur superieure, qui est celle de dessus, ils sont voultez.
  - *Difference*:
    - Le *Premier* qui soustient le poulce, est le plus gros, & plus court que tous les autres.
    - Le *Second* est le plus long & delié, par son milieu.
    - Le *Troisiesme* & *Quatriesme*, sont presques esgaux entre eux.
    - Le *Cinquiesme* est de mesme grandeur que le premier, & apres iceluy le plus (gros.
  - *Parties*:
    - *Superieure*: Laquelle finit en vne *Epiphyse* assez grosse & rondelette, qui s'insere en la cauité des premiers *Os* des *Doigts*.
    - *Moyenne*: Qui est faicte comme en triangle inegal, ayant trois *Angles*, *Arestes* ou *Lignes*, & trois *Faces*.
    - *Inferieure*: Qui finit en vne *Epiphyse*, platte en dehors & aigue en dedans, & en son extremité caue, par laquelle elle s'insere aux *Os* du *Tarse*: il faut observer que le dernier qui soustient le petit *Doigt* à son *Epiphyse* exterieurement fort eminente & aigue.
  - *Connexion*: Qui est, tant auec les *Os* du *Tarse*, auec les *Doigts*, qu'ensemble, c'est à sçauoir en leurs extremitez par *Synartrose*, estans en leur partie du milieu separez les vns des autres.
- Les *Doigts* sont cōpris depuis l'*Auāt-pied* iusques à l'extremité des Ongles, estās cinq en nōbre, ausquels faut obseruer leur
  - *Compositiō*: Qui est chacun des trois *Os*, excepté le *Poulce*, qui n'est que de deux.
  - *Substance*: Laquelle est fort solide, mesme plus que celle des *Os* de la *Main*: à fin de mieux resister aux choses dures & pesantes, qui pourroyent tomber dessus & les accraser & froisser.
  - *Differences*: Qui est, que ceux du *Gros Orteil* sont, à comparaison des autres, fort gros, & les premiers de chasque *Doigt*, les plus longs : les autres ensuiuans fort courts, excepté celuy du *Poulce*.
  - *Figure*: *Inegale*, gros en leur commencement, allant en appointissant iusques vers leurs *Testes*: en leur partie superieure & de dessus, ils sont ronds & voultez : & en leur exterieure & de dessous, cauez & plats, selon leur longueur, pour l'assiette des *Tendons* qui vont aux *Doigts*.
  - *Parties*:
    - *Superieure*: Qui est vne *Epiphyse* assez large, faicte en *Canal* par le dedans, pour le passage des tendons, ce qui n'est aux derniers *Os*.
    - *Moyenne*: Qui est applanie, courbe & polie.
    - *Inferieure*: Finissant en vne *Epiphyse* plus large que la superieure, estant faicte en canal par le dedans, & ronde par le dehors.
  - *Connexion*: Par *Diartrose Artrodiale*, auec les *Os* du *Metacarpe* les vns auec les autres, Par *Diartrose Ginglymoide*.

DES OS SESAMOIDES.

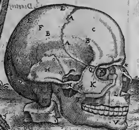
Les os *Sesamoides* sont ainsi appellez pour la similitude qu'ils ont auec la semence de *Sesames*: Ausquels faut obferuer leur

- *Nombre*: Lequel est incertain, ainsi que ie l'ay peu remarquer en diuers corps : car quelquefois à chasque *Main* il s'en trouue dixneuf, quelquefois quinze, autrefois douze, ou dix plus ou moins.
- *Situation*: Qui est en chasque iointure des *Doigts*: estans ainsi disposez & mis par ordre, quand ils se trouuent tous: par ainsi il y en a
  - Deux à chaque premiere articulation & iointure des quatre *Doigts*, qui se faict auec le *Metatarse*, faisant le nombre de huict.
  - Deux à la seconde articulation du *Poulce*, estans les plus gros de tous les autres.
  - Vn en chacune autre articulation, qui sont aux *Doigts* & *Poulce*, qui sont neuf.
- *Substance*: Dure & presque solide.
- *Vsage*: Pour remplir, asseurer & affermir les ioinctures, à fin qu'en s'estendant & flechissant par trop, les *Os* des *Doigts* ne se renuersassent & sortissent hors de leur *Article*.

TABLE I
DES OS

FIGVRE I

FIG II



DECLARATION DES CARActeres contenus en la premiere Table des Os.

Explication de la premiere figure.

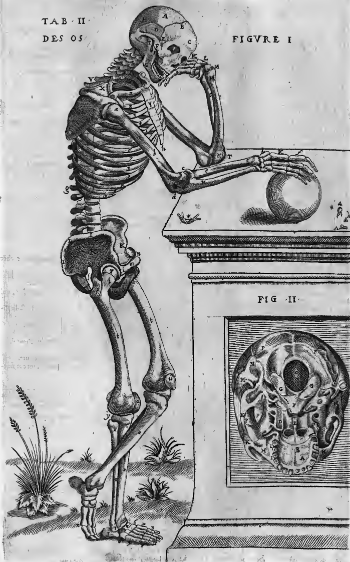
A Moustre l'os Coronal ou frontal, l'*Os Eshonté*, l'*Os* du sens commun, l'*Os* de la *Pouppe* de la Teste.
B La suture qui separe les *Os* de la Teste, de ceux de la face.
C l'*Os Iougal* ou *Coniugal*, l'*Os Zigoma, Paris.*
D Cest *Os* est le plus grand de tous ceux qui sont en la *Machoüere* superieure, contenant les *Dents.* En cest endroict il s'apparoist vn trou manifeste.
E La production ou *Apophyse Mammillaire*, qui est en l'*Os Petreus.*
F La *Machouere* inferieure contenant les *Dents* comme la superieure.
G,H,I,K Ces lettres demonstrent toute l'*Espine* du *Dos*, faicte de plusieurs *Vertebres*, lesquelles ont plusieurs *Apophyses* par derriere, dictes *Espines.* Or depuis G iusques à H sont representees les *Vertebres* du *Thorax*, *Dos* ou *Coffre* : depuis H iusques à I les *Vertebres* des *Lumbes & Reins* : & depuis I iusques à K les *Vertebres* de l'*Os Sacrum* ou du *Cropion*, ce qui reste est nommé l'*Os Coccix, Cauda*, la *Queue.*
L L'*Os* de la *Poitrine*, le *Brechet*, le *Sternon.*
* La *Xiphoide Cartilage*, la *Fourchette.*
M,M Les *Clauicules* ou *Clefs* ou *Fourchette* d'enhaut.
N La production superieure de l'*Omoplate* nommee *Acromion.*
O La production anterieure de l'*Omoplate*, dicte *Coracoide*, ou *Bec* de *Corbin.*
P L'*Omoplate* ou *Palleron.*
Q La *Teste* de l'*Os* du *Bras*, qui se ioinct en la cauité de l'*Omoplate.*
R L'*Os* du *Bras*, dict *Brachium, Humerus.*
S,S La iointure du *Coulde*, depuis laquelle iusques à la lettre X X ceste partie est nommee l'*Auant-Bras.*
T L'*Os* du *Rayon*, dict *Radius.*
V L'*Os* du *Coulde* dict *Cubitus.*
X,X La iointure de l'*Auant-bras*, auec le *Poignet* ou *Carpe*, qui est cest amas d'*Os* qui est plus bas.
Y Les cinq *Doigts*, dont le premier est nommé *Promanus, Police* : le second *Index, Enseigneur* : le troisiesme *Medius, Moyen* : le quatriesme *Medicus, Medecin*, le cinquiéme *Auricularis, Oreillier.*
Z,Z Ces quatre *Os* se nomment le *Carpe* ou *Auant-poignet.*
Δ,Δ Les quatre doigts cy dessus nommez.
1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12, Ces *Caracteres* monstrent les douze *Costes*, sept superieures dictes *Vrayes*, & cinq inferieures appelees *Faulses* ou *Bastardes.*
a,a Les deux *Os* des *Iles*, ou des *Hanches* dicts *Os Ilium.*
b L'*Os Ischion*, ou *Os* de la *Fesse.*
c L'*Os Pubis, Barre*, ou *Os* du *Penil.*
d L'assemblage des deux *Os Pubis*, qui se faict par vn *Cartilage.*
e Le trou en *Ouale* qui est à l'*Os* sans nom, ou *Os* de la *Hanche.*
f La *Teste* de l'*Os Femoris*, ou de la *Cuisse*, receu dedans la *Boëte* de l'*Os* de la *Hanche.*
g Le *Col* qui reçoit la *Teste* susdicte.
h l'*Apophyse* de l'*Os*, dicte grand *Trocanter.*
i Le petit *Trocanter.*
k L'*Os* de la *Cuisse* ou *Os Femoris.*
m,m Les deux *Condyles* inferieurs de l'*Os* de la *Cuisse.*
n La iointure ou articulation du *Genouïl.*
*,l La *Rotule* du *Genouïl*, dicte *Patella, Mola.*
o L'*Articulation* de l'*Os* de la *Iambe* auec celuy de la *Cuisse.*
p L'*Os* de la *Iambe*, ou de la greue, ou grand fossile.
y,y L'*Os* de la *Soubsgreue*, ou petit fossile.
q La *Malleole Interne*, ou *Cheuille.*
s La *Malleole* externe, ou *Cheuille* externe.
t Les *Os* du *Tarse* dont le premier est dict *Astragal*, le second *Nauiculaire.*
u,u Les quatre *Os* contenus entre ces deux lettres sont appellez *Metatarse.*
y,y Les cinq *Orteils.*

Declaration des caracteres contenus en la seconde figure.

A,A Moustre la *Suture Coronale.*
B,B *L'asperité* & circonference d'où sort le muscle *Crotaphite* ou *Temporal.*
C *L'Os Frontal.*
D,D La *Suture Lambdoide.*
E,E La *Suture Sagitale.*
F *L'Os Coronal.*
H *L'Os* de la *Temple, Lapidosa, Petrosa.*
I La production de l'*Os Basilaire*, ou *Cuneiforme* cachee sous les *Temples.*
K Le premier & plus grand *Os* de l'*Orbite.*
L *L'Os* le plus grand de la *Machouere* superieure.
M La production de l'*Os* de la *Pommette* ou *Orbite*, qui faict vne partie du *Zigoma.*
N L'autre production de l'*Os* des *Temples* qui faict le *Zigoma.*
O,O La *Suture* de l'*Os* des *Temples*, auec l'*Os Basilaire.*
P La *Suture Mandeuse* ou *Scameuse.*
Q Connection de l'*Os* de la *Pommette* auec l'*Os Frontal.*
R La production *Mammillaire.*
S,T Les deux productions de la *Machouere* inferieure.
V La *Machouere* inferieure : auquel endroict faut considerer vn petit trou.

I'ay faict portraire l'Espine du Dos, cambre & tournee, non qu'elle soit de son naturel ainsi : mais à fin de donner à cognoistre comme icelle Espine se peut tourner soit en dehors ou en dedans, soit à dextre & à senestre : ce qui se faict pour estre composee & faicte de plusieurs Vertebres ou Rouëlles.




TAB · II ·
DES OS
FIGVRE I
FIG · II ·

EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la seconde Table DES OS.

A Monstre l'Os Parietal ou *Sincipitis, Verticis Bregma*.
B La Suture Coronale.
C L'Os frontal.
D L'Os des Temples.
E Les productions de l'Os Basilaire.
F L'Os Iougal.
G La Machouere inferieure.
H Le lieu où est la suture *Lambdoide*.
I,I Les deux productions de la Machouëre inferieure.
K,K L'auant-poignet dict Metacarpe.
L Le Poignet dict Carpe.
M,M L'Os nommé Sus-auant-bras, Coulde ou *Cubitus*.
N L'Epiphyse superieure de l'Os du Coulde.
T L'assemblage de l'os du Coulde.
V La premiere Vertebre do dos ou Metaphrene.
X L'Omoplatte ou Palleron.
Y L'Os du Brechet ou de la Poitrine dict *Sternon*, ou *Scutum cordis*.
Z Les Clauicules ou Clefs, *Furcula*,
1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12. Ces chiffres monstrent les douze Costes, dont les sept superieures sont Vrayes; les cinq inferieures Faulses ou Bastardes
a Le hault de l'Os du Bras ioinct à l'Espaule.
b Le milieu de l'Os du Bras.
c L'inferieure partie de l'os du Bras, finissant en deux eminences; faisant le pli du Bras.
d Le Coulde ou Olecrane.
e,e,e Le Rayon ou *Radius*.
f Les Doigts de la main.
g La premiere Vertebre des Lumbes.
i,i,i Le tour & circonference de l'Os sans Nom, ou de la Hanche.
k,k L'Os sans Nom contenant ceste partie dict *Ilium* ou Os de la Hanche.
l L'Os de la Fesse dict *Coxendix*.
n La Conionction des Os du Penil.
o Le *Coccix* ou Os de la Queuë.
p Le grand *Trocanter*.
q Le Col de l'Os de la Cuisse.
r La Teste de l'Os de la Cuisse qui s'emboite dans la Hanche.
s La Concauité qui est en l'Os sans nom appellé en general Os de la Hanche.
t,t Les Os des Cuisses, *Ossa Femoris*.
u,u La Rotule ou Patelle, *Mola*.
x,x Le petit Fossile ou Soobsgreue.
y Le Iarret.
z,z La greue, ou Os de la Iambe.
1,1 Les deux Malleoles ou Cheuilles internes & externes.
2 Le dessous du Pied.
3 L'Os du Talon.
4 L'Os dict Astragal.
5 L'Os dict Nauiculaire.
6,6 Contient les trois Os innominez ou sans Nom, nommez Calcoidea par aucuns.
7,7 Le Metatarse.
8,8 Les cinq Orteils.

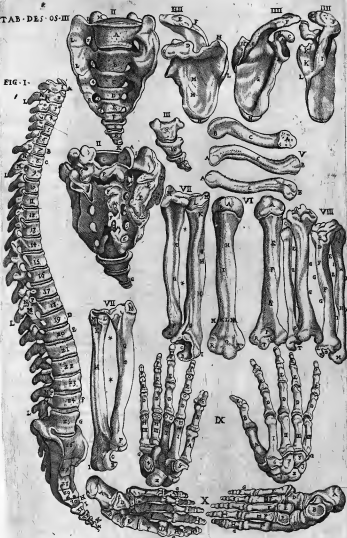
Declaration des caracteres contenus en la figure II.

A Monstre l'os qui contient les Dents, constituät le fond du Palais.
B La Suture qui separe les deux Os susdits, allans droictement par le milieu du Palais.
C Les deux Os qui sont situez au fond du Palais de chasque costé vn.
D Les Apophyses semblables aux Aisles de Chauue-souris, qui sont de l'os Sphenoide.
E La production de l'os Etmoide qui faict la separation des Narines.
F,F,F Les extremitez & fins de l'os Occipital.
G,G Les deux Apophyses de l'os Occipital, lesquelles s'inserent dedans les cauitez de la premiere Vertebre.
H,I,I L'os qui est le plus grand de la Machouëre superieure, contenant toutes les Dents auec son compagnon, dont l'interieure partie qui faict le fond du Palais a esté marquee de l'autre costé par A A.
K,K L'os Iougal ou *Zigoma*.
L La cauité en laquelle la Machouëre inferieure est articulee & receuë.
M Vne portion de l'Os des Temples.
N Vne portion de la Suture lambdoide.

Declaration des petis Osselets situez pres la premiere figure.

* Monstre l'os Hyoide auec ses Cornes & Apophyses.
Δ,λ, Λ Monstre les trois petis osselets contenus dedans le conduict des Oreilles, dont celuy qui est marqué par Δ, s'appelle *Incus*, Enclume. Celuy qui est marqué par Λ *Malleolus*, Maillet. Celuy qui est marqué par λ *Stapes*, Estrier.




TAB·DES·OS·III
FIG·I·
II
IIII
III
V
VI
VII
VIII
IX
X

EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la troisiesme Table DES OS.

Explication de la premiere figure, laquelle descrit tous les Os de l'Espine.

A,B Monstre le Col composé de sept Vertebres ou Rouëlles contenues depuis A iusques à B, marquees par 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7.
C,D Le Dos ou Metaphrene composé de douze Vertebres contenues depuis C iusques à D, marquees par 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19.
E,F Monstre les Reins on Lumbes, composez de cinq Vertebres, contenus depuis E iusques à F, marquees par 20, 21, 22, 23, 24.
G,H L'Os *Sacrum*, composé de six Vertebres contenues depuis G iusques à H, marquees par 25, 26, 27, 28, 29, 30.
I,K La Queuë ou le *Coccix*, composé de quatre Osselets contenus depuis I iusques à K, marquez par 31, 32, 33, 34.
L,L,L,L Les Espines des Vertebres ou Apophyses posterieures.
M,M,M,M Apophyses transuerses.
N,N,N,N Les productions ou Apophyses superieures.
O,O Productions ou Apophyses inferieures.
P,P Troux par lesquels sortent les Nerfs de l'Espine, venant de la mouëlle du Dos.

*Explication des caracteres contenus és deux II. figures qui demonstrent l'*Os Sacrum*, ou du Croupion, comme la troisiesme le* Coccix *ou* Os Caudæ, *ou Os de la Queue.*

A,B,C,D,E,F Monstrent les six Vertebres de l'Os *Sacrum*, ou du Croupion.
G,H,I,K Le *Coccix* ou Queuë, qui est ceste partie qui garde le dedans du corps.
A L'Apophyse superieure de la premiere Vertebre.
B La sinuosité qui est en la susdicte Apophyse.
C,C,C,C La cauité où est contenue la Spinale Medulle, ou mouëlle du Dos.
D,D La sinuosité dans laquelle s'insere l'Os *Ilium*.
E E La partie exterieure de ladicte sinuosité.
F,F,F Espines ou Apophyses posterieures.
G Le Cartilage qui est à la fin du *Coccix*.
I,L,L,R Apophyses transuerses.
M L'Apophyse superieure de la premiere Vertebre.
G,H,I,K Ces quatre caracteres icy qui sont en la troisiesme figure monstrent l'Os de la Queuë, ou *Coccix*, faict de quatre Os.

Explication des caracteres contenus és III. figures, qui demonstrent le Palleron ou Omoplate.

A,A La cauité superficielle où s'insere l'Os du Bras.
B,B Le Col d'iceluy Os dict *Omoplate*.
C,D L'Apophyse de l'Omoplate nommee *Coracoides*
E,F Apophyse seconde de l'Omoplate nommee *Acromion*.
G La Cauité qui est en l'Omoplate en sa partie exterieure.
H,H L'Angle superieur de l'Omoplate.
I,I L'Espine d'icelle Omoplate.
K,K La cauité qui est ioignante l'Espine, entre elle & sa production.
L,L L'extremité de la Baze de l'Omoplate.
M,M La partie cane & enfoncee de l'Omoplarre.
N L'extremité de l'Angle inferieur d'icelle.

Declaration des caracteres contenus és V. figures, qui demonstrent les deux Clauicules ou Clauettes, ou Fourcelles.

A,A,A La teste de la Clauicule iointe au *Sternon*.
B,B,B La partie qui se ioint à l'Omoplate.
C,C,C Lignes qui s'apperoissent aux Clauicules.

Declaration des caracteres contenus és VI. figures, qui representent l'Os du Bras, tant en sa partie anterieure que posterieure.

A,A La Teste de l'Os qui est ioinct auec l'Omoplatte.
B,C Le Col, qui est court, audict Os.
D La sinuosité qui separe plus haut la Teste en deux.
E,F Le derriere de l'Os.
H,I La partie de deuant.
K,L,M Ceste partie d'Os est platte & enfoncee.
N En cest endroit cest Os a vne ligne ou Espine pour l'origine des Muscles.
O La sinuosité qui est en ceste partie.
P L'autre sinuosité qui luy est opposite, lesquelles reçoiuent les deux Apophyses du *Cubitus* ou Os du Coulde.
Q La poulie qui est à la fin de l'Os.
R,R Les deux productions ou Apophyses interieure & exterieure.
T La troisiesme production qui est au milieu.

Declaration des caracteres contenus és VII. figures, qui representent les deux Os de l'Auant bras, nommee petit & grand Fossile, ou Coulde & Rayon.

A,B,B Les deux productions erochues, qui sont à la fin de l'Os du Coulde.
C,C La cauité qui est entre les deux productions, qui reçoit la poulie du Bras.
D En cest endroit l'Os a plusieurs asperitez & eminences pour l'origine & insertion des Muscles.
E,E L'Epiphyse ronde & cane du rayon, qui faict la Main prone & supine.
F,F Le Col de ladicte Epiphyse.
G,G En ces parties, le Rayon des asperitez & vne Ligne.
H,H Lignes ou Espines qui apparoissent en ceste partie de l'Os.
I,I L'Olecrane ou Coulde.
K, K La partie pleine & vnie qui est entre les Lignes ou Espines.

EXPLICATION DES CARACTERES contenus aux VIII. figures, lesquelles representent les deux Os de la Jambe, qui sont, le grand & petit Fossile: comme aussi le grand Os est appellé la Greue, & le petit Os est nommé la Soubsgreue.

A, A La partie interieure de l'Epiphyse superieure de l'Os de la Iambe ou Greue, laquelle a deux cauitez superficielles, qui reçoiuent les deux Coudiles, ou Testes inferieures de l'Os de la Cuisse.
B, B La ligne qui separe l'Epiphyse de l'Os.
C L'Epiphyse superieure du petit Fossile ou Soubsgreue, par laquelle il est ioint à l'Os de la Iambe.
D En cest endroit sont attachez & inserez les quatre Muscles qui esleuent & estendent la Iambe.
E, E, E Les separations & distances qu'il y a entre les deux Os, ausquelles faut obseruer leurs premieres lignes, Angles ou Espines.
F, F, F Les secondes lignes, Espines, ou Arestes qui sont à l'Os de la Iambe.
G, G, G Les troisiesmes lignes, Espines ou Arestes dudict Os.
H, H La premiere ligne, Espine ou Areste de l'Os nommé petit Fossile.
I La seconde.
K, K La troisiesme.
L, L Epiphyse inferieure de l'Os de la Iambe.
M L'Epiphyse inferieure du petit Fossile, faisant la Malleole externe.
N La production de l'Epiphyse de l'Os de la Iambe, faisant la Malleole interne.
O Les deux cauitez superficielles qui reçoiuent le premier Os du Pied, dict Astragal.
P, V La Connexion du petit & grand Fossile, en sa partie inferieure.
T La cauité qui est en l'Epiphyse inferieure du petit Fossile, de laquelle sort vn ligament qui va à l'Os dict Astragal.

Declaration des caracteres contenus és IX. figures, par lesquelles sont representez les Os de la main, tant interieurement qu'exterieurement.

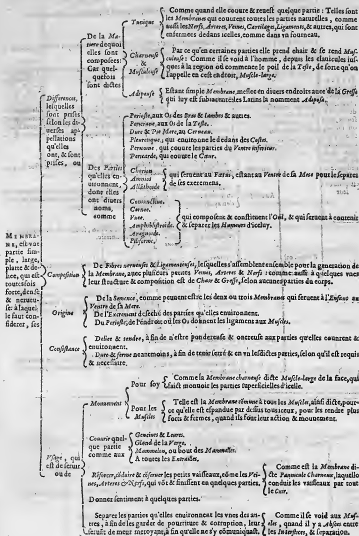
1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 Monstrent les huict os du Carpe ou Poignet, diuisez en deux ordres: dont les premiers sont ioints auec le Coulde & Rayon, les quatre autres auec le Metacarpe, ou Auant-poignet.
1, 2, 3, 4 Les quatre Os du Metacarpe ou Auant poignet.
A, B, C Les trois Os du Poulce.
D, D, D, D Les premiers Os de chasque Doigt.
E, E, E, E Seconds Os de chasque Doigt.
F, F, F, F Troisiesmes Os de chasque Doigt.
H, H, H, H Les Os Sesamoides qui sont vn peu plus haults.

Declaration des caracteres contenus és X. figures, qui representent les Os du Pied, tant interieurement qu'exterieurement.

A, A L'Os du Talon dict *Calcaneum* ou *Os Calcanei*, *Calx*, *Calcar Pedis*, *Pterna*.
B, B L'Astragal ou Noix, sur lequel l'Os de la Iambe est ioinct. Il est dict, *Talus*, *Balista os*.
C, C Le Nauiculaire ou Scaphoide.
D, D Le Cyboide ou semblable à vn Dé: Aucuns le nomment *Os Quadratum*.
E, E, E Les trois Os sans nom, appellez d'aucuns *Calcoidea*.
F, F, F, F Les cinq Os du Metatarse, dict Auant-pied.
G, G Entre ces deux lettres sont compris les cinq Orteils, chacun composé de trois Os, excepté le gros Orteil, qui n'en a que deux, marquees par deux H, H.
* Les Os sesamoides.
L La partie interieure de l'Epiphyse inferieure de l'Os du Coulde, caué superficiellement, qui se ioinct au Carpe.
M La production Stilloide de la dicte Epiphyse.
N La superieure partie de l'Epiphyse inferieure du Rayõ, ayant en son extremité & fin deux cauitez qui reçoiuent les Os du Carpe.
*, * Les separations qui se voyent entre les Os du Rayon & du Coulde.



DIVISION GENERALE DES MEMBRANES
qui couurent & separent toutes les Parties du Corps Humain.



MEMBRANE, est vne partie simple, large, platte & deliee, qui est toutesfois forte, dense & nerueuse: à laquelle faut considerer, ses

- *Differences*, lesquelles sont prises selon les diuerses appellations qu'elles ont, & sont prises, ou
  - De la *Matiere* dequoi elles sont composees: Car quelquefois sont dictes
    - *Tunique*: Comme quand elle couure & reuest quelque partie : Telles sont les *Membranes* qui couurent toutes les parties naturelles, comme aussi les *Nerfs, Arteres, Veines, Cartilages, Ligaments*, & autres, qui sont enfermees dedans icelles, comme dans vn fourneau.
    - *Charneuse & Musculeuse*: Par ce qu'en certaines parties elle prend chair & se rend *Musculeuse*: Comme il se void à l'homme, depuis les clauicules iusques à la region où commence le poil de la *Teste*, de sorte qu'on l'appelle en cest endroit, *Muscle-large*.
    - *Adipeuse*: Estant simple *Membrane*, meslee en diuers endroits auec de la *Gresse* qui luy est subiacente: les Latins la nomment *Adiposa*.
  - Des *Parties* qu'elles enuironnent, dont elles ont diuers noms, comme
    - *Perioste*, aux Os des *Bras* & *Iambes* & autres.
    - *Pericrane*, aux Os de la *Teste*.
    - *Dure* & *Pie Mere*, au *Cerneau*.
    - *Pleuretique*, qui enuironne le dedans des *Costes*.
    - *Peritoine*, qui couure les parties du *Ventre inferieur*.
    - *Pericarde*, qui couure le *Cœur*.
    - *Chorion*, *Amnios*, *Allanthoide*: qui seruent au *Fœtus*, estant au *Ventre* de sa *Mere* pour le separer de ses excremens.
    - *Coniunctiue*, *Cornee*, *Vuee*, *Amphiblistroide*, *Aragnoide*, *Piliforme*: qui composent & constituent l'*Oeil*, & qui seruent à contenir & separer les *Humeurs* d'iceluy.
- *Composition*: De *Fibres nerueuses* & *Ligamenteuses*, lesquelles s'assemblent ensemble pour la generation de la *Membrane*, auec plusieurs petites *Veines, Arteres* & *Nerfs* : comme aussi à quelques vnes leur structure & composition est de *Chair* & *Gresse*, selon aucunes parties du corps.
- *Origine*
  - De la *Semence*, comme peuuent estre les deux ou trois *Membranes* qui seruent à l'*Enfant* au *Ventre* de sa *Mere*.
  - De l'*Excrement* desseché des parties qu'elles enuironnent.
  - Du *Perioste*, de l'endroit où les *Os* donnent les ligament aux *Muscles*.
- *Consistance*
  - *Deliee & tendre*, à fin de n'estre pondereuse & onereuse aux parties qu'elles couurent & enuironnent.
  - *Dure & ferme* neantmoins, à fin de tenir serré & en vn lesdictes parties, selon qu'il est requis & necessaire.
- *Vsage*, qui est de seruir ou de
  - *Mouuement*
    - Pour soy: Comme la *Membrane charneuse* dicte *Muscle-large* de la face, qui faict mouuoir les parties superficielles d'icelle.
    - Pour les *Muscles*: Telle est la *Membrane commune* à tous les *Muscles*, ainsi dicte, pource qu'elle est espandue par dessus tous iceux, pour les rendre plus forts & fermes, quand ils font leur action & mouuement.
  - *Couurir* quelque partie comme aux
    - *Genciues* & *Leures*.
    - *Gland* de la *Verge*.
    - *Mammelon*, ou bout des *Mammelles*.
    - A toutes les *Entrailles*.
  - *Renforcer, conduire* & *conseruer* les petits vaisseaux, come les *Veines, Arteres* & *Nerfs*, qui vont & finissent en quelques parties: Comme est la *Membrane* dicte *Pannicule Charneux*, laquelle conduit les vaisseaux par tout le *Cuir*.
  - Donner sentiment à quelques parties.
  - Separer les parties qu'elles enuironnent les vnes des autres, à fin de les garder de pourriture & corruption, leur seruant de meur mitoyant, à fin qu'elle ne s'y communiquast: Comme il se void aux *Muscles*, quand il y a *Absces* entre les *Interstices*, & separation.

DIVISION GENERALE DES FIBRES, OU FILETS.

FIBRES, sont Filets longuets, blancs, solides, forts & froids, plus ou moins, selon la nature de la chair dont ils sont reuestus: leur difference est prise de leur

- *Sentiment*
  - *Agu* — Tels sont les *Filets* qui viennent des *Membranes*, & sont faicts des partie nerueuse.
  - *Obtus* — Comme ceux qui viennent des ligamens osseux, fendus en petis esclats.
- *Situation*, de laquelle aucuns sont
  - *Droicts* — Qui vont selon la longueur du corps.
  - *Trauersans* — Qui font angles droicts egaux, quand ils entretaillent les droicts, comme la trame qui se voit en la toille & au drap.
  - *Obliques* — Lesquels sont situez au milieu de ces deux, & entretaillent les deux autres, s'ils sont à mesme partie à angles inegaux, c'est à sçauoir l'vn aigu, & son opposite obtus.
- *Action*, qui est de se retirer en soy: quoy faisant font diuerses operations, selon leur diuerse situation, car les
  - *Droicts*, tirent
  - *Transuersaux*, poussent hors
  - *Obliques*, retiennent
  - Ainsi le *Cœur* de ses filets droicts par sa dilatation, attire: de ses *Filets* transuersaux, par sa contraction, pousse: Il se repose & vse de ce qui est attiré; quand tous les *Filets*: mais principalement les obliques se retirent.
- *Parties*, où ils sont, comme
  - Au *Cœur* — Lesquels sont plus durs & forts que ceux des *Muscles*, pour estre en perpetuel & continuel mouuement, à raison de son *Diastole* & *Systole*.
  - Aux *Muscles* — Ausquels il n'y a que des *Fibres*, ou droicts, ou transuersaux, ou obliques: Car en mesme *Muscle* ne se trouue que rarement diuers *Fibres*, & *Filets* chaque *Muscle* n'ayant de soy qu'vn seul mouuement à part & simple.
  - Aux *Instruments*
    - *Animaux*, comme aux — *Nerfs*, *Ligaments*, *Muscles*, *Tendons* — Et par tels *Fibres*, se faict le mouuement & action volontaire.
    - *Vitaux*, comme au — *Cœur*, *Arteres* — Par iceux se garde la chaleur naturelle.
    - *Naturels*, comme au — *Oesephague*, *Ventricule*, *Intestins*, *Veines*, *Amarri* & autres — Par iceux ou la nourriture est attirée, comme par le *Ventricule* & *Veines*: ou la semence est retenue par l'*Amarri*: ou les excremens sont chassez par les *Boyaux*.
  - Au *Cuir* — Par lesquels il reçoit sentiment.
  - Au *Sang* — Qui faict qu'il se vient à cailler par la froidure desdits *Filets*: Ce qui se monstre au *Sang* où les *Filets* sont ostez, lequel ne se caille iamais: comme celuy des *Dains* & *Chameaux*.

DIVISION GENERALE DES TENDONS: nommez vulgairement CORDES.

Le TENDON est vn *Corps* exangue, auquel faut considerer sa

- *Composition* — Qui est, en partie du *Nerf*, en partie du *Ligament* & des *Fibres*, qui confusement sortent du *Ventre* du *Muscle*, s'vnissant ensemble.
- *Substance* — Estant vn peu plus mol que le *Ligament*, & plus sensible, & aussi plus dur que le *Nerf*, & moins sensible.
- *Origine* — De la *Queuë* du *Muscle*, proche du lieu où ledict *Muscle* se va inserer, auquel endroit il se vient à eslargir: Aucuns prennent la *Queuë* du *Muscle* pour le *Tendon*.
- *Figure* — Laquelle encore qu'elle soit pour la plus part ronde & longue, neantmoins aucuns *Tendons* sont
  - *Largets* simplement.
  - *Larges* & deliez.
  - *Longs*.
  - *Courts*.
- *Vsage* — Qui est de faire mouuoir les grandes parties, qui se doiuent remuer. — Et faut noter que tous les *Muscles* n'ont pas des *Tendons*, comme les Muscles *Sphincteres*, & du *Larinx*

DIVISION GENERALE DES GLANDVLES.

GLANDVLE, est vne partie simple, molle & spongieuse, leurs differéces sont prinses, ou de leur

- Substance, qui est
  - Molle & Humide, tissue clerement — Comme sont celles qui se trouuent au commencement des petits Boyaux, proche de l'Estomach.
  - Dure — Telles sont presque toutes les Glandules esparses en nostre corps.
- Vsage, qui est ou de
  - Seruir à la diuision des Vaisseaux, comme
    - La Phagoue, dict Thymus.
    - Le Conarium.
    - Les Glandules de l'Epiploon, & presque toutes celles du Mesentere.
    - Celles des Aisselles, & Aines, ply du Coulde & Iarret.
  - Humecter & arrouser quelques parties, comme celles qui sont situees
    - Au grand Angle de l'Oeil & dedans son orbite & cauité.
    - Au Destroit de la Gorge, & sont dictes Amygdales, & sous la racine de la Langue.
    - Dans la Cauité du Thorax, qui sont attachees à l'Oesophague.
  - Receuoir quelque superfluité d'excrement, comme
    - Celle qui est situee sous l'Infundibulum ou Entonnoir du Cerueau, dessus l'Os Sphenoide, entre les Apophyses Clinoides.
    - Celles qui sont derriere les Oreilles.
    - Aux Aisselles & Aines.
  - Faire du laict — Comme les Glandules qui sont dedans les deux Mammelles.
  - Receuoir & contenir la semence — Comme celles situees au Col de la Vessie, dictes Parastates ou Prostates, lesquelles contiénent aussi vn humeur vnctueux, pour lubrifier le canal de l'Vrine.
  - Remplir quelques cauitez & lieux vuides — Comme sont la plus part de toutes les Glandules susdictes, qui sont espa(r)ses par le corps.

DIVISION GENERALE DES LIGAMENTS.

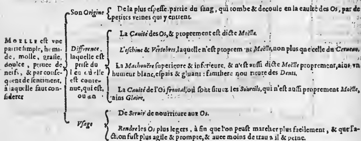
LIGAMENT, est vne partie simple de nostre corps, fort terrestre apres l'Os & le Cartilage, blanche & massiue, & pour ce semblable au nerf: Auquel faut considerer leurs

- Differences, qui sont prinses de leur
  - Substance
    - Molle, tels sont les Ligaments membraneux, comme sont ceux qui enuironnent les Articles.
    - Dure, moins toutesfois que le Cartilage tenant la mediocrité entre le Cartilage & Ligament, qui est mollet: & sont dicts Ligaments Cartilagineux.
  - Situation, qui est ou
    - Es enuirons des Articles, tels sont ceux qui enueloppent lesdits Articles.
    - Dedans les Articles, tels sont ceux qui sont Cartilagineux, lesquels viennent du milieu des Articles.
  - Forme, car aucuns sont
    - Larges & Tenures, semblables à vne Membrane, comme est celuy qui est situé entre le grand & petit Fossile.
    - Estroits & Deliez, comme celuy qui vient de la Dent de la seconde Vertebre, & va en l'Occiput.
    - Espois, comme est le tiers Ligament de l'Omoplate.
  - Origine, ou des
    - Os, comme ceux du Genoil, Coude, Hanche, & autres.
    - Cartilages, comme ceux du Larinx.
    - Membranes, dures & fortes.
  - Vsage, qui est de
    - Contenir les Tendons en leurs limites.
    - Couurir & defendre les parties qu'elles couurent.
    - Ioindre & lier les Os & Cartilages ensemble.
    - Seruir d'origine & separation à quelques Muscles.
- Proprieté — D'auoir peu de sentiment, ce que nature a faict à cause de leur perpetuel mouuemét, lequel feroit cause, ayant sentiment exquis, d'exciter douleur à la partie.

DIVISION GENERALE DES CARTILAGES.

Cartilage, est vne partie simple apres l'Os la plus terrestre, & par ce est froide, seiche & dure. Auquel faut considerer sa

- *Composition*
  - Qui est de mesme matiere, comme descrit Aristote que les Os, mais moins seiche, & pour ce ne se reprend non plus que l'Os, quand il est rompu, brisé, ou couppé.
- Ses *Differences* qui sont tirees de leur
  - *Aage*, car
    - Es *Ieunes*, les *Cartilages* sont mols.
    - Es *Vieils*, ils sont durs, fermes & aucunement solides, estans mesme rendus souuent osseux par succession de temps.
  - *Vsage*, qui est
    - De *seruir* d'Os, comme sont les *Cartilages*
      - du *Larynx*.
      - *Nez*.
      - *Costes*.
    - De *Defendre* les Os, & parties de dessous, contre la rencontre des iniures externes, brisantes & meurtrissantes, & en doucement s'abaissant côtre les efforts externes, cõme
      - Les *Cartilages*, qui paracheuent les sept vrayes costes, & encore plus celuy qui est accreu aux cinq fausses costes.
      - Le *Xiphoide Cartilage*.
      - Ceux du *Nez*.
      - Des *Oreilles*.
      - Du *Croupion*.
      - De l'Os *Hyoide*.
      - Du *Coracoide* / De l'*Acromion* — de l'*Espaule*.
    - D'*Aider* à l'articulation des Os: car le *Cartilage* est enduit par dessus les *Articles* des Os, & ce pour
      - *Seruir* à la varieté des mouuements, & faire qu'ils soyent plus aisez & faciles.
      - *Asseurer*, à fin que l'Os ne varie hors de son lieu.
      - *Durer*, car l'Os dur par son attrition & continuel mouuement, facilement s'vseroit, ce que ne fait le *Cartilage*, estant lice, poli, & aucunement mollet pour laquelle raison il obeit facilement & ne se rompt ny esclate si tost que l'Os pourroit faire.
    - *Coller & vnir* les Os ensemble, cõme il se void és Os
      - *Pubis*, ou *Penil*
      - *Ilium*.
      - *Ischion*.
      - De la *Machouëre* inferieure.
      - Ausquels il est comme impossible de remarquer l'endroit du *Cartilage*, pour s'estre faict semblable à l'Os, voire mesme Os.
    - Pour tenir les *Poils* des *Cils* droicts, & fermes, à fin de ne se recoquiller dedans l'*Oeil*.



DIVISION GENERALE DE LA MOELLE.

Moelle est vne partie simple, humide, molle, grasse, doulce, priuee de nerfs, & par consequent de sentiment, à laquelle faut considerer

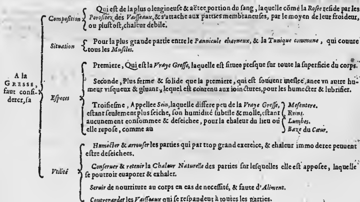
- Son *Origine*
  - De la plus espesse partie du sang, qui tombe & decoule en la cauité des Os, par de petites veines qui y entrent.
- *Difference*, laquelle est prise du lieu où elle est contenue, qui est, ou en
  - La *Cauité* des Os, & proprement est dicte *Moëlle*.
  - L'*eschine* & *Vertebres*, laquelle n'est proprement *Moëlle*, non plus que celle du *Cerueau*.
  - La *Machouëre* superieure & inferieure, & n'est aussi dicte *Moëlle* proprement, ains vn humeur blanc, espais & gluant : familiere nourriture des *Dents*.
  - La *Cauité* de l'Os *frontal*, où sont situez les *Sourcils*, qui n'est aussi proprement *Moëlle*, ains *Glaire*.
- *Vsage*
  - De *Seruir* de nourriture aux Os.
  - *Rendre* les Os plus legers, à fin que l'on peust marcher plus facilement, & que l'action fust plus agile & prompte, & auec moins de trauail & peine.

DIVISION GENERALE DE LA CHAIR.

La CHAIR est vne partie de nostre corps simple, mollasse; à laquelle faut cōsiderer, leurs

- *Especes*: car il s'en trouue de trois sortes en nostre corps, la
  - *Premiere*, qui est ronge, appellee d'aucuns *Sanguine*: Icelle proprement est appellee *Chair*, comme il se void aux animaux parfaits & sanguins. Car la *Chair* des ieunes, pour leur grande humidité est blanche. Elle est engendree de sang moyennement deseiché, s'insinuant parmi les fibres des parties qu'elle constitue en les reuestant: & se rengendre à l'vlcere caue: elle embrasse les fibres nerueux, & ligamens des muscles, à fin de les nourrir, entretenir & renforcer. A icelle faut reduire la *Chair* qui est aux
    - *Geneiues.*
    - *Gland de la Vergé.*
    - *Racines des Doigts.*
    - *Peau* ou *Pannicule.*
  - *Seconde*, plus blanche, voisine & presque semblable de la premiere, dicte d'aucuns *Membraneuse*. Elle enuironne les filets droicts, transuersaux & obliques du *Cœur*, du *Ventricule*, *Oesophague*, *Intestins*, *Vessie*, *Amarri*, & autres: à fin de les fortifier contre l'ardeur de la chaleur naturelle, qui consomme tout auec le temps, & contre la froideur & chaleur des choses externes, qui les peuuent toucher, leur seruant, comme de rampar & defense.
  - *Troisiesme* est dicte *Parenchima*, comme sang coagulé: Qui est comme la propre substance de chasque *Visc̃ere*, estant cause de son action: Telle est la *Chaleur* du *Cerueau*, *Poulmons*, *Foye*, *Ratte*, *Reins*: c'est à dire, tout ce qui leur reste, ostant les *Veines*, *Arteres*, *Nerfs*, & *Tuniques*. Par le moyen de ceste *Chair* l'esprit animal est elaboré au *Cerueau*, *l'air* au *Poulmon*, le *Chil* à *l'Estomach*, le *Sang* au *Foye*, la *Ratte* tire le plus espois du *Sang*, les *Reins* tirent la serosité.
- Outre les susdictes especes de *Chair*, aucuns adioustent vne quatriesme, laquelle ils nomment *Fongeuse* & *Entrelassee*, qu'ils attribuent à la seule langue, de quoy elle est composee & tissue.
- *Vsage*, qui est de
  - *Seruir* de coissiner mol à celuy qui tombe ou qui est couché, & quand se faict meurtrisseure par coups orbes, cheutre, froissenre, percussions, comme l'on void vne balle de laine qui obeit doucement aux choses qui l'attouchent.
  - *Tenir* les parties fermes en vn, à fin que les *Tēdons*, *Veines*, *Arteres*, *Nerfs*, *Fibres*, & *Mēbranes*, ne se separent d'ensēble, remplissant les cauitez & espaces vuides des parties où elle est.
  - *Faire vmbrage* pour la grande chaleur, comme aussi d'eschauffer en la grande froideur.
  - *Humecter* & rafraischir les parties nerueuses, comme *Nerfs* & *Ligamens*, qui sont en perpetuelle action, lesquelles auec le temps se pourroyent par trop consommer, & tellement deseicher qu'il s'ē pourroit ensuiure vne habitude *Ectique*.
  - *D'aider* au mouuement qui se faict par le benefice du *Muscle*: Voire mesme selon aucuns d'estre cōme la principale partie du *Muscle*, & principal instrument qui fait le mouuement.

DIVISION GENERALE DE LA GRESSE.



A la GRESSE, faut considerer, sa

- *Composition*: Qui est de la plus oleagineuse & aëree portion du sang, laquelle cōme la *Rosee* reside par les *Porositez* des *Vaisseaux*, & s'attache aux parties membraneuses, par le moyen de leur froideur, ou plustost, chaleur debile.
- *Situation*: Pour la plus grande partie entre le *Pannicule charneux*, & la *Tunique commune*, qui couure tous les *Muscles*.
- *Especes*
  - Premiere, Qui est la *Vraye Gresse*, laquelle est situee presque sur toute la superficie du corps.
  - Seconde, Plus ferme & solide que la premiere, qui est souuent meslee auec vn autre humeur visqueux & gluant, lequel est contenu aux iointures, pour les humecter & lubrifier.
  - Troisiesme, Appellee *Sein*, laquelle differe peu de la *Vraye Gresse*, estant seulement plus seiche, son humidité subtile & molle, estant aucunement consommee & deseichee, pour la chaleur du lieu où elle repose, comme au
    - *Mesentere.*
    - *Reins.*
    - *Lumbes.*
    - *Baze* du *Cœur.*
- *Vtilité*
  - *Humecter* & *arrouser* les parties qui par trop grand exercice, & chaleur immoderee peuuent estre deseichees.
  - *Conseruer* & *retenir* la *Chaleur Naturelle* des parties sur lesquelles elle est apposee, laquelle se pourroit euaporer & exhaler.
  - *Seruir* de nourriture au corps en cas de necessité, & faute d'*Aliment*.
  - *Contregarder* les *Vaisseaux* qui se respandent à toutes les parties.

DIVISION GENERALE DES POILS.

Es POILS encore qu'ils ne soyẽt proprement parties de nostre corps, pnur n'estre dnuëz de semblable faculté que les antres, ne ernissans en profondeur, lnngueur, ny largeur. Toutefois nons y considerons, leur

- *Matiere* de quoy ils snnt engẽdrez — Qui est l'excrement cras, fuligineux & terrestre, qui vient de la tnisiesme conenctinn qui s'esleue de mut le cnrps, lequel vient à s'espessir & endureir aux *Porositez* du *Cuir*: auquel lieu demeurant & ne pouuant estre euaporé & dissipé, ny retnurner au dedans, reçnit la forme & figure dudict *Pore*, & par successinn de temps le transperce, puis en fin snrt dehors, comme l'herbe fait au trauers de la terre, que nnus vnynns pnindre de snn commencement.
- *Cause efficiente* — Est la chaleur mnderee, qui attire aux *Porositez* du cuir tel excrement fuligineux, & en fin le deseche & endurcit petit à petit.
- *Consistance*, comme aucuns sont
  - *Deliees & Minces*:
  - *Durs & Gros*:
  - — Selnn la quantité de la matiere fuligineuse, & largeur du *Pore* par où il passe, & prend son issne & snrtie.
- *Figure* qui est d'estre, nu
  - *Droicts* — Ce qui procede de la force de la chalenr qni les pousse dehors, & de la rectitude des *Pores* par nù ils sortent.
  - *Crespus* — Ce qui aduient nn pour l'imbecillité de la chaleur, nu dureté du euir, nu que les *Pores* par où ils passent sont anfractueux.
- *Couleur* semblable à la matiere qu'ils attirẽt auec sny quand ils croissent, & sont
  - *Noirs*, aux Melancholiques
  - *Blancs*, aux Pituiteux
  - *Roux*, aux Bilieux
  - — Selon la matiere qui excede & dnmine, & est en plus grande quantité l'vne que l'autre.
- *Vsage* qui est de seruir de
  - *Couuerture* & *defense* à quelques patties, comme sont
    - Les *Sourcils*.
    - Les *Cils*.
  - *Consommer* & *tarir* par leur origine & naissance, quelques excremens fuligineux, — Ce qui est commun à tnus les *Poils*.
  - *Dornement* & de beauté à la persnnne, comme la *Barbe*.

DIVISION GENERALE DES ONGLES.

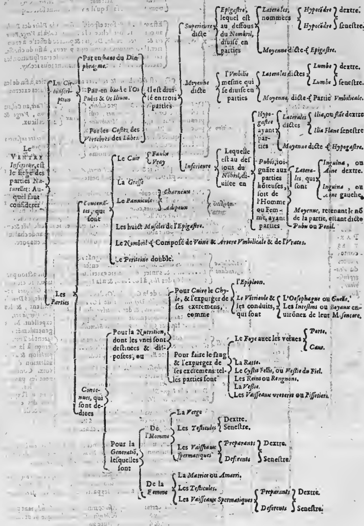
Les ONGLES ne sont nnn plus parties de nostre cnrps que les *Poils*. A iceux nous considerons, leur

- *Matiere* dont ils sõt faicts — Qui est l'excrement de la fin & extremité des tendons; occasion qu'ils croissent tousinurs en lnngueur seulement, par additinn de matiere en leur racine.
- *Substance* — *Dure*, tenant la medincrité enrre l'*Os* & le *Cartilage*, & pnur ce snnt mnins durs que l'*Os*, & plus que le *Cartilage*, à fin qu'ils nbeissent à se flefchir, de peur qu'ils ne fussent rompus & esclatez.
- *Figure* — *Ronde*, ponr estre plus eapables de reneillir & releuer quelque ehose, & prineipalement les petits cnrps, & moins subiects à se rnmpre, comme il aduient nrdinairement à la figure *Angulaire*, la quelle s'esclatte & facilement s'escnrne.
- *Vsage* — *D'affermir* le bout des dnigts, en seruant d'appny à la ehair mnlle, pnur prendre & releuer les corps minces & deliez, ce que les dnigts ne pnurroyẽt faire sans les ongles, attendu que ladicte chair se renuerternit facilement. Ils seruent aussi a gratter, racler, escorcher & deschirer, atracher nu detacher, prendre & renir, comme aussi à escacher les petits animaux.

FIN DV LIVRE DES OS ET AVTRES Parties Similaires ou Simples.

METHODIQVE DIVISION ET DENOMBREMENT DE TOVTES LES PARTIES DV VENTRE INFERIEVR DICT EPIGASTRE.

DIVISION GENERALE DE TOVTES LES Parties du Ventre-Inferieur.



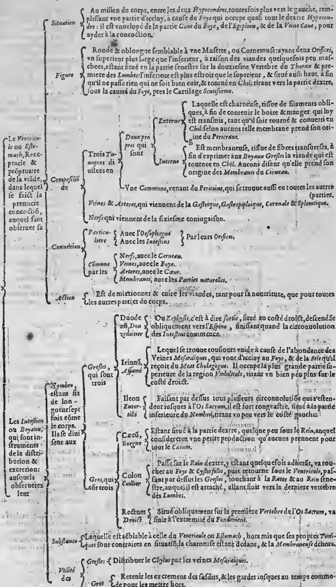
DES PARTIES CONTENANTES DV VENTRE INFERIEVR.

Les PARTIES contenantes du *Ventre inferieur*, sont, ou

- *Communes*, à toutes les parties: qui sont
  - Le *Cuir* percé en plusieurs endroicts, estant
    - *Faulx*, dict *Epidermis*: Estant excrement & efflorescence du *Vray Cuir*, n'ayant aucũ sentiment: son vsage n'estant autre que pour reuestir le *Vray Cuir*, à fin de le polir, conseruer & embellir.
    - *Vray*, dict *Derma*, auquel obseruerez sa
      - *Compositiõ*: Qui est de sa propre *Chair* & *Substance spermatique*, cõme venant de la *Production* du *Chorion* dict *Secondine*, à laquelle plusieurs extremitez de *Veines*, *Arteres*, & *Nerfs* s'aboutissent: qui faict qu'il a vn sentiment fort exquis.
      - *Substance*: Estant à la *Teste* fort espoisse, cõme à la *Plãte des Pieds*: au contraire fort deliee, à la *Face*, au *Col*, à la *Verge*, *Bources* & entredeux des *Doigts*: & pource difficile à excorier. Il est en tous ses endroits poreux, à fin de chasser tant par les sueurs, que par insensible transpiration les excremens fuligineux, qui s'amassent sous iceluy.
      - *Vsage*: Qui est d'enueloper & resserer toutes les parties, à fin de les cõtenir en bõne vniõ, & les defendre des iniures externes.
  - *Pannicule charneux*, auquel obseruerez sa
    - *Cõposition*: De *Veines*, *Arteres*, *Nerfs* & propre *Chair*, meslee auec *Gresse*, & *Membranes*, qui prennent leur origine de la *Membrane* prochaine de l'*Enfant* ou *Fœtus*, nommee *Amnios*, qui se dilate pour sa generatiõ sur la racine du *Nõbril*. Selõ aucunes parties du corps, ledict pãnicule est nõmé
      - *Charneux*: A la *Face*, au *Col*, au *Scroton*, *Verge* & autres lieux.
      - *Adipeux*: Au *Ventre inferieur* & *Moyen*. Aux *Bras* & *Iãbes*.
    - *Vsage*: De rendre plus fort & cõduire les *Veines*, *Arteres* & *Nerfs* qui võt finir au *Cuir* & parties voisines; il sert aux bestes pour mouuoir tout le *Cuir*.
  - La *Gresse*, à laquelle considererez sa
    - *Compositiõ*: De la plus oleagineuse & aëree partie du sang, qui ressort par les tuniques des vaisseaux & extremitez d'iceux, & ainsi qu'elle viẽt à toucher les parties exsangues, comme les *Mẽbranes*, se fige à icelles, estans froides, qui faict qu'elle se trouue en abondance, aux personnes froids.
    - *Vsage*: *D'arrouser* de sõ *Oinct* naturel les parties, à fin qu'elles ne se dessechẽt & endurcissẽt, cõme pour auoir trop ieusné, trauaillé ou enduré grande chaleur. *Contregarder* la chaleur naturelle, faisant qu'elle ne s'exhale & euapore.
- *Propres* à iceluy, qui sont
  - Les dix *Muscles* de l'*epigastre*: 5. de chasque costé
    - Vn *Oblique descendant*: Vient de la 6. 7. 8. *Coste* du *Thorax* ioignãt le *Grand Dentelé*, ces deux *Muscles* estãs ioints ensemble par *Digitation*: & s'insere à la partie exterieure de la *Coste* de l'*Os des Iles*, à l'*Os Pubis*, & à la *Ligne Blãche*.
    - Vn *Oblique Ascendant*: Vient du milieu de la *Coste* de l'*Os des Iles*, soubs l'insertion du *Muscle Descendant* de l'*Os Pubis*: des *Espines* de l'*Os Sacrum*, & des *Vertebres* des *Lumbes*: En montant obliquement s'insere à la partie externe des faulses *Costes*, & à la *Ligne Blanche*.
    - Vn *Droict*: Viẽt des costez du *Cartilage Xiphoide*: va finir par vn tẽdon fort & rõd à l'*Os Pubis*. Ce muscle en sõ corps a trois ou quatre *Enervations*, pour le rẽdre plus fort.
    - Vn *Transuersaire*: Vient des *Apophyses* transuerses des *Vertebres* des *Lumbes* & de la partie interne de la *Coste* de l'*Os des Iles*: va transuersalement finir, par dessus le *Muscle Droict* à la *Ligne Blanche*, estant ioint au dedans des *Faulses Costes*, & à l'*Os Pubis*.
    - Vn *Succenturieux*: Vient de l'*Os Pubis*: va le long du tendon du *Muscle Droict* finit au corps charneux d'iceluy, à fin de rẽforcir ledict *Muscle Droict*, estant tout charneux.

    Leur action particuliere est que les *Obliques* retiẽnẽt, les *Droicts* attirent, & les *Transuersaires*, expellent. Mais generalemẽt dilatent le *Thorax*, seruent à la respiration & à l'exaltation de la voix. Contiennent les parties naturelles. Aident à l'expulsion des excremẽts & du *Fœtus*.
  - Le *Peritoine*, auquel obseruerez sa
    - *Cõpositiõ*: De fibres nerueux, qui viennent des ligaments des *Vertebres*, ou bien du *Perioste* qui les enuironne. Il est depuis le *Nombril* iusques en bas, double, tant pour conduire entre deux les *Arteres vmbilicales* que l'*Vracos*.
    - *Vsage*: De lier & attacher ensemble & à l'*Espine* toutes les parties contenues au *Vẽtre inferieur*, à fin que par quelque mouuemẽt elles ne se puissent separer & affesser: Communiquant à toutes les parties *Naturelles* vne *Membrane*.
    - *Figure*: Ouale, produisant certaines *Apophyses* comme *Doigts de Gands*, tant pour conduire les *Vaisseaux Spermatiques* & *Muscles Cremasteres*, que pour tamenet les *Eiaculatoires*, & donner couuerture aux *Testicules*.

DES PARTIES CONTENVES AV VENTRE INFERIEVR.



Les PARTIES cõtenues au *Ventre inferieur*, sont

- Le *Ventricule* ou *Estomach*, Receptacle & prõptuaire de la viãde, dans lequel se faict la premiere concoctiõ, auquel faut obseruer sa
  - *Situation*: Au milieu du corps, entre les deux *Hypocondres*, toutesfois plus vers le gauche, remplissant vne partie d'iceluy, à cause du *Foye* qui occupe quasi tout le dextre *Hypocondre*: il est enuelopé de la partie *Caue* du *Foye*, de l'*Epiploon*, & de la *Veine Caue*, pour ayder à la concoction.
  - *Figure*: Ronde & oblongue semblable à vne Musette, ou Cornemuse: ayant deux *Orifices*, vn superieur plus large que l'inferieur, à raison des viandes quelquefois peu maschees, estant situé en la partie senestre sur la douziesme Vertebre du *Thorax* & premiere des *Lumbes*: l'inferieur est plus estroit que le superieur, & situé aussi haut, à fin qu'il ne passe rien qui ne soit bien cuit, & tourné en *Chil*: tirant vers la partie dextre, sous la cauité du *Foye*, pres le Cartilage *Scutiforme*.
  - *Compositiõ* de
    - Trois *Tuniques* diuisees en
      - *Deux propres* qui sont
        - *Externe*: Laquelle est charneuse, tissue de filaments obliques, à fin de contenir le boire & manger qui luy est transmis, tant qu'il soit tourné & conuerti en *Chil*. selon aucuns telle membrane prend son origine du *Pericrane*.
        - *Interne*: Est membraneuse, tissue de fibres transuerses, à fin d'exprimer aux *Boyaux Gresles* la viande qui est tournee en *Chil*. Aucuns disent qu'elle prend son origine des *Membranes* du *Cerueau*.
      - Vne *Commune*, venant du *Peritoine*, qui se trouue aussi en toutes les autres (parties.
    - *Veines* & *Arteres*, qui viennent de la *Gastrique*, *Gastrepiploique*, *Coronale* & *Splenitique*.
    - *Nerfs* qui viennent de la sixiesme coniugaison.
  - *Connexion*
    - *Particuliere*: Auec l'*Oesophague*, Auec les *Intestins* — Par leurs *Orifices*.
    - *Cõmune* par les
      - *Nerfs*, auec le *Cerueau*.
      - *Veines*, auec le *Foye*.
      - *Arteres*, auec le *Cœur*.
      - *Membranes*, auec les *Parties naturelles*.
  - *Action*: Est de mixtionner & cuire les viandes, tant pour sa nourriture, que pour toutes les autres parties du corps.
- Les *Intestins* ou *Boyaux*, qui sont instruments de la distribution & excretion: ausquels obseruerez lent
  - *Nombre*, estans six de longueur sept fois cõme le corps. Ils se diuisent aux
    - *Gresles*, qui sont trois
      - Duodenũ, *Douzedoitier*: Ou *Ecphysis*, c'est à dire *sortie*, situé au costé droict, descendãt obliquement vers l'*Espine*, finissant quand la circonuolution des *Intestins* commence.
      - Ieinnũ, *Affamé*: Lequel se trouue tousiours vuide à cause de l'abondance des Veines *Mesaraïques*, qui vont d'iceluy au *Foye*, & de la *Bile* qu'il reçoit du *Meat Cholagogue*. Il occupe la plus grande partie superieure de la region *Vmbilicale*, tirant vn bien peu plus sur le costé droict.
      - Ileon *Entortillé*: Faisant par dessus tous plusieurs circonuolutiõs qui s'estendent iusques à l'*Os Sacrum*, il est fort rongeastre, situé à la partie inferieure du *Nombril*, tirant vn peu vers le costé gauche.
    - *Gros*, qui sõt trois
      - Cæcũ, *Borgne*: Estant situé à la partie dextre, quelque peu sous le *Rein*, auquel considererez vne petite production qu'aucuns prennent pour tout le *Cæcum*.
      - Colon *Cuilber*: Passe sur le *Rein* dextre, y estant quelquefois adherãt, va toucher au *Foye* & *Cystis fellis*, puis retourne sous le *Ventricule*, passant par dessus les *Gresles*, touchant à la *Ratte* & au *Rein* senestre, auquel il est attaché, allant finir vers la derniere vertebre des *Lumbes*.
      - Rectum *Droict*: Situé obliquement sur la premiere *Vertebre* de l'*Os Sacrum*, va finir à l'extremité du *Fondement*.
  - *Substance*: Laquelle est sẽblable à celle du *Ventricule* ou *Estomach*, hors mis que ses propres *Tuniques* sont contraires en situatiõ: la charneuse estant dedans, & la *Membraneuse* dehors.
  - *Vtilité* des
    - *Gresles*: Distribuer le *Chylus* par les veines *Mesaraïques*.
    - *Gros*: Retenir les excremens des susdits, & les garder iusques au temps commode pour les mettre hors.

DE LA COIFFE OV EPIPLOON.

La Coiffe, *Omentum*, Zirbus, ou *Epiploon*, est vne quátité de gresse qui nage sur les *Intestins*. A iceluy faut obseruer son

- *Origine* — Du fond du *Ventricule* ou *Estomach*, de la partie caue du *Duodenum* & de la *Ratte*.
- *Connexion* — Auec les premieres Vertebres des *Lumbes*, duquel endroit il semble auoir son origine.
- *Compositiō* — De *Veines* & *Arteres* & de la *Gresse*, & de sa propre *Membrane*.
- *Situation* — Qui est sur les *Intestins* & sur la *Ratte*.
- *Temperament* — Froid & sec aux *Maigres*, à raison qu'à telles gens elle est sans gresse. Froid & humide aux *Gras*, a cause de sa membrane & gresse.
- *Vtilité* — L'vne est pour eschauffer & humecter les *Intestins* & les aider à faire la *Concoction*. L'autre est qu'en defaut d'alimēt comme il aduiēt aux grādes abstinēnces, il nourrit & entretiēt pour quelque temps la *Chaleur naturelle*.
- *Figure* — Est cōme vne Gibeciere de fauconnier estant redoublé en deux.

DV MESENTERE.

Le Mesentere est vne *Membrane* aucunement *Adipeuse* : auquel considererez sa

- *Cōposition* — De double *Tunique*, prenant son origine & racine du *Peritoine*. D'vn *Nerf* qui vient du *Costal*. De *Veines* qui viennent de la *Porte*. D'*Arteres* qui viennent de l'*Aorte*. De *Gresse*. De petites *Glandules*, qui seruent pour la diuision des *Vaisseaux*.
- *Connexion* — Par les susdits *Vaisseaux* auec les parties principales. Et de toute la substāce auec les *Intestins*, & aucunemēt auec les *Reins*.
- Parties qui sont deux — *Mesareon*, qui est la partie dudict *Mesentere*, contenue entre les *Intestins Gresles*. *Mesocolon*, qui est l'autre partie contenue entre les *Intestins Gros*.
- *Vtilité* — De lier les *Intestins* chacun en leur ordre. De conduire au *Foye* les veines *Mesaraiques*, ausquelles est contenu le *Chylus*.

DIVISION DV PANCREAS.

Le Pancreas est vne *Glāde carniforme*, auquel obseruerez sa

- *Cōposition* — De plusieurs glandules resemblantes à de la chair, & pour ce est dict *Glandule carniforme*.
- *Situation* — Pres la partie caue du *Foye* soubs le *Boyau Duodenū*: Aucuns prēnēt ledict *Pancreas* pour toutes ces glādules qui sont situees au *Mesentere*.
- *Vsage* — Est d'estre comme coissinet & conseruateur des diuisions de la *Veine Porte*.

DIVISION DV FOYE.

Le Foye est le siege de la faculté concupiscible, source des veines, principal organe de la generatiō du sang, auquel obseruerez sa

- *Cōposition* — De sa propre substance, qui est vn gros sang coagulé, appellé des Grecs *Parenchyma*. D'vne *Tunique* propre, venant du *Peritoine*, qui l'enueloppe. Des *Nerfs* qui viennent de la sixiesme coniugaison. Des *Racines* des *Veines*, *Caue*, *Porte* & *Vmbilicale*, & des surgeons qui portent la *Bile* à la *Vessie*. Des *Arteres*.
- *Situation* — Au costé droict, selon sa plus grāde partie, sous les *Faulses costes*, enueloppant le *Ventricule*.
- Ses *Ligaments* qui sont 4. — *Deux* qui sont aux costez entre le milieu des *Faulses costes*, pour soustenir ses parties *Laterales*. Vn superieur qui est fort, lequel descend du *Cartilage Scutiforme*, & tient le *Foye* suspendu. Le *quatriesme*, n'est autre chose que la *Veine Vmbilicale*, laquelle degenere en ligament.
- *Figure* — *Gibeuse*, & eminēte fort polie de la partie qui regarde vers le *Diaphragme*. De la partie qui respōd au *Ventricule* est caue & inegale.
- Ses *Lobes* — N'en ayant qu'vn, diuisé par le bout pour donner passage à la veine *Vmbilicale*.
- *Action*
  - *Premiere* — De tourner le *Chylus* en sang, qui est la seconde concoction.
  - *Seconde* — Est d'enuoyer le sang en toutes les parties de nostre corps pour leur nutrition.

DV CYSTIS FELLIS, OV *Vessie du Fiel*.

Le Cystis *Fellis* ou vessie du fiel est le receptacle de la *Bile*: auquel considererez sa

- *Compositiō* — De veines, arteres, & nerfs d'vne *Tunique* commune qu'il reçoit du *Peritoine*. D'vne autre propre, qui a trois genres de fibres: *Droites*, pour attirer: *Obliques*, pour retenir: & *Transuerses*, pour expeller.
- *Figure* — Qui est semblable à vne petite poire de serteau.
- *Situation* — Sous le *Lobe* du *Foye* partie dextre y estant à demy caché.
- *Connexion* — Auec le *Foye* par son corps & par son *Orifice*. Auec l'*Ecphysis* ou *Duodenum* par vn autre *Orifice* & conduit. Auec le *Vētricule* par vn tiers *Orifice* & conduit, ce qui se voit rarement.
- Son *Col* — Lequel se diuise en deux cōduits: vn superieur, ioignant au *Foye*, pour receuoir l'humeur *Bilieux*. L'autre inferieur portant ledit humeur à l'*Intestin Ieiunum*.
- *Vtilité* — D'attirer & receuoir du *Foye* & separer l'humeur *Bilieux* d'auec le *Sang*. Et chasser ledit humeur *Bilieux* à l'*Intestin Ieiunū*, pour exciter la faculté expultrice des *Intestins* ou *Boyaux*.

DIVISION DE LA RATTE.

La RATTE, est le receptacle de l'humeur Melancholique, à laquelle obseruerez sa

- *Situation*: A l'*Hypocondre* senestre entre le ventricule & les fausses costes, ou plustost *Diaphragme*.
- *Substance*: Rare & spongieuse, à fin de receuoir facilement les excrements, comme l'humeur Melancholique du *Foye*, estant plus noire que n'est ledict *Foye*.
- *Connexió*:
  - Auec le *Vétricule*:
    - Par vne *Veine*, qu'elle luy baille, dicte *Vi Breue*, ou *Venosum*, qui s'insere au fond du *Vétricule*, pour exciter l'appetit.
    - Elle est aussi attachee à l'*Epiploon*.
  - Et aux *Costes fausses*, ou plustost au *Diaphragmé*, par sa tunique propre qu'elle reçoit du *Peritoine*.
- *Figure*: Laquelle est aucunement Triangulaire, ou comme la forme du Pied d'vn Homme, estát
  - Bossue du costé qu'elle touche les *Costes* & *Diaphragme*.
  - Caue du costé qu'elle touche & regarde l'*estomach*.
- *Vsage*:
  - D'*Attirer* l'humeur Melancholicq, engendré au *Foye*.
  - D'*Expeller* & chasser ledit humeur tât par le *Vas breue* au *Vétricule*, que par vne autre veine qui sort aucunefois d'icelle *Ratte*, qui s'en va au siege faire les *Hemorrhoïdes*.

DIVISION DE LA VESSIE.

La VESSIE est le receptacle de l'vrine, à icelle obseruerez sa

- *Situation* aux
  - *Hommes*: Dessus l'*Intestin Droit* soubs l'*Os Pubis* ou du *Penil* y estant attachee.
  - *Femmes*: Dessus la *Matrice* sous le mesme *Os Pubis*.
- *Composition de*
  - *Deux Tuniques*:
    - Vne commune qui vient du *Peritoine*.
    - L'autre propre tissue de trois gérés de fibres: *Droites*, qui sont en la partie interieure: *Obliques*, en la partie moyéne: *Transuerses*, en la partie exterieure.
  - Arteres & veines qui viennent des *Hypogastriques*.
  - Nerfs qui viennent de la sixiesme conjugaison.
- *Parties*, qui sont
  - *Corps*: Lequel est fort delié, ayât vers le col de chasque costé vn *Trou* oblique, par lequel entre l'vrine en icelle. Iceluy *Trou* est couuert, d'vne petite peau comme d'vne Languette qui bouche & couure ledit *Trou*, à fin que l'vrine ne regorgeast dedans les *Vreteres*.
  - *Col* faisant le *Meat commun* de l'vrine & semence aux Hommes: Ayant deux glandules nommees *Prostates*, esquelles s'inserent les *Vaisseaux Eiaculatoires*, ledit *Col* est assez lóg aux hómes de figure de *S. italique*.

DIVISION DES REINS OV RONGNONS.

Les REINS ou *Rongnons* sont les receptacles de l'vrine: ausquels cósiderez leur

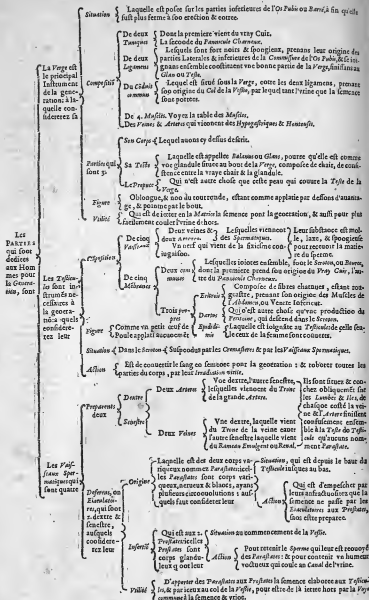
- *Situation*: Sur les *Lumbes*, vn peu plus bas que le *Foye*: le dextre estant souuent le plus hault, & le senestre plus bas.
- *Connexió*:
  - Par les veines, Arteres & nerfs, auec les parties principales par leurs *Tuniques* auec les *Lumbes*.
  - Par les *Vreteres*, auec la *Vessie*.
- *Substâce*: *Dure* comme celle du *Cœur*, excepté qu'ils n'ont point de fibres, car les vaisseaux font l'office des fibres.
- *Cóposition*:
  - D'vne *Tunique* propre venant du *Peritoine*.
  - D'vn petit *Nerf*, venant de la sixiesme conjugaison. De sa propre chair, qui est faicte par effusion de sang.
  - *Veines Arteres*: Lesquelles se distribuét par le milieu des *Reins* en six ou sept rameaux de chasque costé, qui representent la figure d'vne estoille, vers l'extremité & fin desquels il y a vne petite glandule comme vn petit *Mammelon* qui garde que l'vrine ne tombe à coup.
- *Figure*: Ronde & oblongue quasi en forme de croissant, cóprimee aucunemét par dessus & dessous, ayât deux parties, vne
  - *Caue*, qui regarde la grád' veine.
  - *Gibeuse*, qui regarde les *Lumbes*.
- *Sinus*, ou *Cauitez*
  - *Exterieure*: Qui est à l'édroit où la *Vene* & *Artere Emulgente* entre, & d'où l'*Vretere* sort.
  - *Interieure*: Qui est enuironnee d'vne petite membrane faicte de l'*Vretere*. *Galien* veut qu'elle soit percee: Par icelle est coulé l'vrine par la vertu expultrice aux *Vreteres*.
- *Action*: Est de repurger la Masse sanguinaire de la plus grande partie de l'humeur sereux.

DIVISION DES VRETERES.

Les VRETERES sont les voyes, códuits, & canaux de l'vrine: ausquels obseruerez leur

- *Origine*: Qui est de la partie caue des *Rongnons*.
- *Composition*: De deux *Tuniques*, dont vne est cómune venant du *Peritoine*, & l'autre propre, tissue de fibres droites & transuerses.
- *Situation*: Entre les *Rongnons* & la *Vessie*, descendant vn peu obliquement tout le long des *Lumbes* ou *Longe*.
- *Vsage*: Pour porter l'vrine à la *Vessie*, perçant obliquement le corps d'icelle, à fin que son Orifice soit couuert d'vne petite *Languette*, craignant que l'vrine n'y rentrast.

DES PARTIES DEDIEES POUR LA GENERATION DE L'HOMME.



Les **Parties** qui soot dediees aux Hommes pour la *Generation*, sont

- La *Verge* est le prioeipal Instrument de la generation: à laquelle considererez sa
  - *Situation* — Laquelle est posee sur les parties ioferieures de l'*Os Pubis* ou *Barré*, à fin qu'elle fust plus ferme à soo erection & eotree.
  - *Compositiõ*
    - De deux *Tuniques*
      - Dont la premiere vient du vray Cuir.
      - La secoode du *Pannicule Charneux*.
    - De deux *Ligamens* — Lesquels sont fort noirs & spongienx, prenans leur origine des parties Laterales & inferieures de la *Commissure* de l'*Os Pubis*, & se ioignans ensemble coostituent vne bonne partie de la *Verge*, finissans au *Glan* ou *Teste*.
    - Du *Cõduit commun* — Lequel est sirué sous la *Verge*, eotre les denx ligamens, prenant soo origine du *Col* de la *Vessie*, par lequel tant l'vrine que la semence sont portees.
    - De 4. *Muscles*. Voyez la table des *Muscles*.
    - Des *Veines* & *Arteres* qui vieonent des *Hypogastriques* & *Honteuses*.
  - *Parties* qui sont 3.
    - *Son Corps* — Lequel auons cy dessus descrit.
    - Sa *Teste* — Laqnelle est appellee *Balanus* ou *Glans*, pourse qu'elle est comme voe glandule situee au bout de la *Verge*, composee de chair, de consistence entre la vraye chair & la glandule.
    - Le *Prepuce* — Qui n'est autre chose que ceste peau qui couure la *Teste* de la *Verge*.
  - *Figure* — Oblongue, & noo du tout ronde, estant comme applatie par dessons d'auantage, & pointne pat le bout.
  - *Vtilité* — Qui est de ietter en la *Matrice* la semence ponr la geoeration, & aussi pour plus facilement couler l'vrine dehors.
- Les *Testicules* sont instrumẽs necessaires à la geoeratiõ: ausquels considererez leur
  - *Cõposition*
    - De cioq *Vaisseaux*
      - Deux veines & deux *Arteres*. — Lesquelles vienneot des *Spermatiques*.
      - Vn nerf qui vient de la sixiesme coniugaisoo.
      - Leur substaoce est molle, laxe, & spoogieuse pour receuoir la matiere du sperme.
    - De cinq *Mẽbranes*
      - Deux *communes* — Lesquelles ioiotes ensemble, foot le *Scroton*, ou *Bourse*, dont la premiere prend sou origioe du *Vray Cuir*, l'autre du *Pannicule Charneux*.
      - Trois *propres*
        - *Eritrois* — Composee de fibres chatnues, estant rougeastre, prenant son origioe des Muscles de l'*Abdomen*, ou Ventre Ioferieur.
        - *Dartos* — Qui o'est autre chose qu'vne productioo du *Peritoine*, qui descend dans le *Scroton*.
        - *Epididimis* — Laquelle est ioignãte au *Testicule*: de celle seule ceux de la femme sont couuerts.
  - *Figure* — Comme vn petit œuf de Poule applati aucuoemẽt
  - *Situation* — Dans le *Scroton* — Suspeodus par les *Cremasteres* & par les *Vaisseaux Spermatiques*.
  - *Action* — Est de eonuertir le sang eo semeoce ponr la geoeration : & roborer toutes les parties du corps, par leur *Irradiation virile*.
- Les *Vaisseaux Spermatiques* qui sont quatre
  - *Preparents* deux
    - *Dextre* / *Senestre*
      - Deux *Arteres* — Voe dextre, l'aurre senestre, lesquelles vienoent du *Tronc* de la grande *Artere*.
      - Deux *Veines* — Vne dextre, laquelle vient du *Trone* de la veine eaue: l'autre senestre laquelle vient du *Rameau Emulgent* ou *Renal*.
      - Ils sont situez & conchez obliquemẽt sur les *Lumbes* & *Iles*, de chasqoe costé la veine & l'*Artere* finissent confusement ensemble à la *Teste* do *Testicule* qu'aucuns nomment *Parastate*.
  - *Deferens*, on *Eiaculatoires*, qui soot 2. dextre & senestre, ausquels coosidererez leur
    - *Origine* — Laqnelle est des deux corps variqueux nommez *Parastates*: icelles *Parastates* sont corps variqueux, nerueux & blaocs, ayans plusieurs circoouolutions : ausquels faut considetez leur
      - *Situation*, qui est depuis le baut du *Testicule* iusques au bas.
      - *Action* — Qui est d'empescher par leurs anfractuositez que la semence ne passe par les *Eiaculatoires* aux *Prostates*, saos estre preparee.
    - *Insertiõ* — Qui est aux 2. *Prostates*: icelles *Prostates* sont corps glanduleux q oot leur
      - *Situation* au commencement de la *Vessie*.
      - *Action* — Pour retenir le *Sperme* qui leur est reouoyé des *Parastates*: & pour contenir vn humeur voctueux qui coule an *Canal* de l'vrine.
    - *Vtilité* — D'apporter des *Parastates* aux *Prostates* la semence elaboree aux *Testicules*, & par iceux au col de la *Vessie*, pour estre de là iettee hors par la *Voye commune* à la semence & vrioe.

DIVISION GENERALE DE L'AMARRI OV MATRICE.

La Matrice ou *Amarri* est le chāp de nature, en laquelle se faict & forme l'*Enfant*. En icelle faut obseruer sa

- *Situation* — Laquelle est au dessoubs du ventre, entre la Vessie & l'*Intestin Droict*, estant par son col estroittement attachee aux dictes parties, comme aussi par ses deux costez suspendue aux deux ligaments qui viennent des parties laterales & superieures des *os Pubis*, du *Penil*, ou *Barré*.
- *Figure* — Ronde & oblongue, semblable à vne grosse *Poire de Serteau* comprimee par dessus.
- *Composition* de
  - *Vaisseaux*
    - *Spermatiques* qui sont six
      - *Preparans* 4. vne veine & Artere — Lesquels ne differēt en rien soit en leur nombre, origine, figure, connexion, circonuolutions & vtilité à ceux des *Hommes*, sinō qu'ils sont plus amples & larges, comme aussi plus courts. Chacun se diuisant en deux Rameaux.
        - Vn va en la substāce d'icelle, pour la nourrir: finissans à l'*Hypogastrique*.
        - L'autre va au *Testicule*, pour porter là matiere de la semence.
      - *Eiaculatoires* deux — Semblables à ceux des Hommes, sinon qu'ils sont pres leur commencement plus entortillez ; venans de la *Teste* du *Testicule*, finissans dans la *Matrice* par ses Cornes, pour ietter la semence dedans icelle.
    - *Veines Hypogastriques* — Vont par le *col* de la *Matrice* se diuiser en infinis Rameaux pour se ioindre auec les Spermatiques, qui s'aboutissent aux *cotyledons*, afin de nourrir l'*Enfant*.
    - *Nerfs* — Lesquels viennent de la sixiesme coniugaison, & des entredeux de l'*os Sacrum*, se meslans ensemble.
  - *Tuniques*, qui sont deux, vne
    - *Commune* — Montant de chasque costé pour se distribuer en icelle. Laquelle vient du *Peritoine*, enuelopant de toutes parts la *Matrice*.
    - *Propre*, ayāt 3. genres de fibres
      - *Droictes* — Situees en la partie interieure, pour attirer tant la semence de l'Homme que de la Femme.
      - *Transuerses* — Situees en la partie exterieure, propres pour chasser & expeller en temps & lieu ce qui est necessaire.
      - *Obliques* — Situees entre les susdicts, pour retenir la *Semence* tant qu'il est de besoin pour la conception.
- *Parties*, qui sont quatre principales
  - Son *corps*, lequel est fort charnu, & espois, afin qu'il se puisse fort estēdre & eslargir, à mesure que l'Enfant croist en iceluy. Auquel considererez
    - Sa *cauité* ou *cellule* — Laquelle est seule & vnique: la *Matrice* n'estāt diuisee seulemēt qu'à raison de sa situation dextre ou senestre, & ce par vne petite & obscure ligne qui est au dessus d'icelle *Matrice*, cōme celle qu'on void au milieu du *Scroton*. En icelle cauité faut obseruer les *cotyledons*, qui ne sont autre chose que les Orifices des *Veines*, fort difficiles à voir aux *Femmes*, & non aux *Brebis*. A iceluy *corps* sont attachees les
      - *Cornes* — Qui ne sont autre chose que petites productiōs, situees aux deux costez d'icelle.
      - *Testicules* — Lesquels ne differēt en rien à ceux des Hommes, sinon qu'ils sont plus petis & plus plats par dessus, n'ayans que la Tunique *Epididime*: estās situez aux costez de la *Matrice* pres du fond, sans y toucher.
  - Sa *Bouche*, ou *Orifice Interieur* — Qui n'est autre chose que la susdicte cauité interieure, qui s'est estrecie & ammoncelee en cest endroit, faisant comme vn trou semblable exterieurement à vn petit museau de chien: estant situé entre le corps & le col d'icelle. Par iceluy la semence de l'Homme est iettee en la cauité, se dilatant en l'acte *venerien*, & apres la *conception*, se resserre si exactement, que la pointe d'vne *Sonde* n'y sçauroit entrer.
  - Son *col*, situé entre ladicte *Bouche* & partie honteuse : Où obseruerez sa
    - *Figure* — Laquelle est ronde, oblongue & caue : proportionnee à la *verge* de l'*Homme*, le plus souuent de longueur de demi pied : comme à celles qui n'ont point eu d'Enfans.
    - *Substance* — Estant musculeuse, faicte de membranes & chair mollasse, parce qu'il falloit qu'elle se dilatast à l'accouchement, & resserrast par apres: estant en sa partie interieure ridee, ce que l'on nomme *Rugositez* de la *Matrice*: en sa partie superieure il s'apperçoit vne petite ouuerture qui est à la fin de la *Vessie*, par laquelle l'vrine est iettée hors.
  - Son *Orifice inferieur*, dict la partie Honteuse, estant la fin du *col* de la *Matrice* : auquel obseruerez sa
    - *Figure* — Est ronde & oblongue en *Oualle*, situee entre le *Penil* & le siege.
    - *Labies* — Lesquelles sont dictes *Pterigomata* ou *Ailes*, couuertes de poil, situees des deux costez, pour empescher que rien d'estrange, comme l'air ou poussiere, n'entre en la *Matrice*.
    - *Nymphes* — Qui sont deux excroissances de chair musculeuse, descendantes vne de chasque costé de l'*os Pubis*, iusques à l'*orifice* du *Col* de la *Vessie*.
    - *Hymen* — Qui est vne petite membrane situee à l'entree du *Col*, l'enuironnant du tout, & pource est percee au milieu, tant pour laisser sortir l'vrine, que les *Mois*, ou *Fleurs* des filles & femmes.

DES MEMBRANES ET TAYES QVI COVVRENT & enuelopent le *Fœtus*, ou *Enfant*, estant au Ventre de la Mere.

- **Les MEMBRANES qui enuelopent le *Fœtus*, sont deux aux hommes & aux bestes trois : à sçauoir**
  - **Le *Chorion*, à laquelle faut considerer sa**
    - *Matiere* — Qui est de la superficie exterieure de la semence, comme il se … on couënne dessus le laict qui bout & fremist : Telle *Membrane* se f… … six premiers iours.
    - *Vsage*
      - *D'enueloper* & enuironner le *Fœtus*.
      - *Separer* le *Fœtus* de ses excremens.
      - *Ramasser* les vaisseaux de la Matrice, & les *Vmbilicaux*.
      - *Ioindre* le *Fœtus* auec la Matrice par le moyen des Vaisseaux.
    - *Qualité* — Estre deliee, & neantmoins double pour estre plus forte : Elle recouure le Vaisseaux qui vont au *Fœtus*, par le moyen de sa membrane interieure: & de son exterieure les Vaisseaux qui vont à la *Matrice*.
    - *Signification & Etymologie*
      - Ainsi dicte pour son principal vsage ; car elle vient du verbe Grec *Chorego* qui signifie fournir, parce qu'elle fournit & donne à l'Enfant ce qu'il luy faut. Car la semence estant iettee en la *Matrice* est embrassee d'icelle, mesmement s'ouure par toutes les emboucheures des vaisseaux qui sont semez par le corps d'icelle, & s'ouurant ainsi, persent le *Chorion*, qui est encore tendre & delicat, en autant d'endroits qu'il y a d'emboucheures de vaisseaux, & cependant la vertu formatrice produit les vaisseaux *Vmbilicaux*, pour attirer ce qui luy est conuenable, qui viennent rencontrer les vaisseaux de la Matrice par autant de vaisseaux, qu'il y a d'emboucheures & de vaisseaux en la *Matrice*.
      - Autres estiment qu'elle vient du mot Grec *Chorizo*, qui signifie separer, parce qu'elle separe l'enfant de ses excremens, comme il est contenu en la *Matrice*.
  - ***Allantoide*** — Ainsi dicte pour la ressemblance qu'elle a d'vne *Andouille* farcie, appellee en Grec *Allas Allanthos* : estant ronde & menuë, attachee aux deux *Cornes* & *fond* de la *Matrice*. Elle n'enuironne point le *Fœtus* de toutes parts, mais seulement depuis la *Xyphoide Cartilage* iusques aux *Iles* en forme d'vne sinture largette. Son vsage est de contenir l'*Vrine* : & d'autant qu'elle ne se trouue point aux hommes, nous n'en parlerons point d'auantage.
  - ***Amnios***, ainsi dicte pour sa delicatesse & ressemblance qu'elle a à vn fin parchemin d'Aigneau, estant dicte des Latins *Agnina*. A icelle faut considerer sa
    - *Composition* — De plusieurs petites membranes & filets deliez qui sont dedans le *Chorion*, lesquelles s'amassent ensemble & enuironnent tout le *Fœtus*. Souuent elles sont auec l'Enfant, qui l'emporte de sa teste en estant coiffé, ce que l'on attribue à bon-heur, d'où est venu le prouerbe : *il est nay coiffé.*
    - *Connexion* — Auec le *Chorion* en certains endroits par petis filaments : & en d'autres endroits elle n'est point adherante audict *Chorion* : Entre laquelle espace ceux qui ne font point d'*Allantoide*, estiment que l'*Vrine* de l'Enfant y est contenue.
    - *Vsage* — De contenir la *Sueur* de l'Enfant, laquelle sortant à l'heure de l'enfantement est appellee l'*Eau*, par les Matrones.

DV PLACENTA, GASTEAV, OV TOVRTE nommee des Matrones ou Sage-femmes Arriere-faix & Deliure, & de nous Secondine.

- **Le PLACENTA, ou *Tourte*, est vne masse de chair ou sang caillé, contenue en la *Matrice* : A laquelle faut considerer sa**
  - *Figure* — Ronde & espoisse comme vne *Tourte* ou *Gasteau* : d'aucuns est appelee en Latin *Vterinum Hepar, Foye d'Amarri.*
  - *Connexion* — A la partie posterieure de la Matrice, & à la *Corne* d'icelle, maintenant à la dextre, maintenant à la senestre, sans iamais estre attachee qu'à vn seul costé, ou droict, ou gauche.
  - *Vsage* — Qui est de receuoir, à la similitude du *Foye* le sang de tout le corps de la femme, pour le distribuer à l'enfant par les *Vaisseaux Vmbilicaux*, l'ayant preparé & subtilié.

DIVISION GENERALE DES EXCREMENS DV FOETVS estant encore au Ventre de la Mere.

Les EXCREMENS du *Fœtus* sont trois en nombre

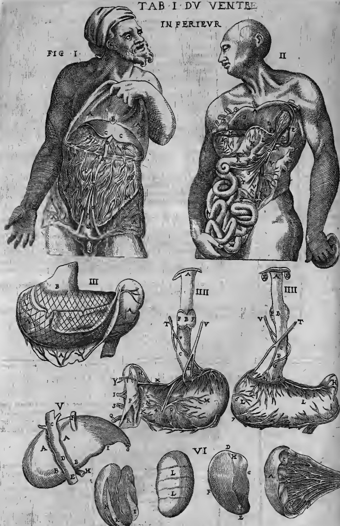
- La *Sueur*, à laquelle faut considerer sa
  - *Nature*, Double
    - *Premiere*, laquelle s'engendre de la nature seminale de l'homme & de la femme, par le moyen de la vertu formatrice qui separe l'humidité coulante qui est en la semence : laquelle estant par trop humide, ne pourroit receuoir la forme de l'enfant, comme si elle estoit desechee : ce qui est aisé à voir aux fourmages, lesquels ne se peuuent faire, si le *Cœur du laict* ne se separoit. Ce premier excrement resemble à la *Sueur*, & se fait les sept premiers iours, continuant iusques au trentiesme & quarantiesme iour, durant lequel temps l'enfant se forme & parfaict, & lors l'*Ame* luy est infuse.
    - *Seconde*, qui est vne partie de l'humidité qui est auec le sang, laquelle estant subtile, & ayant conduit la substance du sang, iusques dedans les petites veines capillaires, sort pour deseicher & rendre plus ferme les parties de l'*Enfant* : ce qui se fait ou insensiblement, par la vertu & efficace de la chaleur naturelle qui l'euapore ; ou sensiblement : & lors se fait la vraye *Sueur* qui est manifeste à voir.
  - Son *Vsage*, Triple
    - *Premier*, est que l'Enfant nageant dedans, donne moins de peine, aux *Cotyledons*, par lesquels il est attaché à la *Matrice*,
    - *Second*, pour seruir à faciliter l'accouchement : d'autant qu'en sortant il rend le passage glissant, & faict couler l'Enfant beaucoup plus aisément par le *Col* de la *Matrice* humecté : & pource les *Matrones* disent que l'Enfant qui suit les eaux sort facilement, mais demeurant à sec sort difficilement.
    - *Troisiesme*, seruir d'auancement aux vuidanges des femmes durãt leur couche.
- L'*Vrine*, à laqualle faut considerer sa
  - *Matiere*: Qui est la partie la plus humide, claire & coulante du sang, qui se separe par les *Reins*, & coule dans la *Vessie* par les *Vreteres*, & de la *Vessie* par l'*Vraque* dans la *Membrane Allanthoide*, selon aucuns : ou pour mieux dire dans la capacité qui est faicte de la *Membrane Chorion* & *Amnios*, pour estre seule sans toucher à l'Enfant, d'autant que par son acrimonie elle pourroit l'exulcerer.
  - *Vsage*: De moüiller & humecter les passages, & les rendre plus glissans, aussi bien que la *Sueur* en l'accouchement, les membranes estans rompues.
- *Matiere Fecale*: Qui est la nature la plus terrestre & espesse du sang, qui s'en va dans les *Intestins*, pour estre iettee dehors apres qu'il est nay & mis au monde.

DV NOMBRIL DE L'ENFANT, OV FOETVS.

Le NOMBRIL de l'enfant est vn cordon composé de *Vaisseaux*, ayant plusieurs neuds le plus souuent : Auquel faut considerer, sa

- *Situation*: Qui est au milieu du corps de l'*Enfant*, duquel estant sorti monte quelquefois en haut, & s'entortille à l'entour du col : ce qui est cause souuent de le suffoquer, principalement quand il se debat pour sortir : Il s'entortille aussi quelquefois au tour du corps & autre partie : ayant vne demie aulne & plus ordinairement de longueur.
- *Composition* de
  - Vne *Veine*: Laquelle sort de la partie *Creuse* du *Foye* qui est contenue à la *Veine Porte* : mais comme elle apercé le petit ventre de l'Enfant, elle se diuise en deux veines qui sont situees au dessus du *Nombril*.
  - 2. *Arteres*: Lesquelles viennent des *Iliaques*, & sont situees au dessous.
  - L'*Vracos*: Lequel vient du fond de la *Vessie*, estant situé au milieu des deux *Veines* & des deux *Arteres*.

  Ces quatre vaisseaux apres estre sortis du *Ventre* de l'Enfant, sont ioints ensemble par des membranes qui viennent du *Peritoine*, & d'auantage reçoiuent renforcissement de la peau, & vont iusques à la membrane *Amnios*, où les veines & arteres se diuisent en plusieurs rameaux, qui se rapportẽt au *Chorion* & *Placenta*, & de là a la *Matrice*: & l'*Vracos* va à la *Membrane Allanthoide* aux bestes brutes, & aux hommes coule entre les *Membranes* dictes *Amnios* & *Chorio*.


TAB·I·DV VENTRE
INFERIEVR
FIG·I·
II
III
IIII
IIII
V
VI

EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la premiere Table du VENTRE INFERIEVR.

Declaration de la premiere figure.

A,A,A,A Monstrent le Peritoine couppé en trois, & rennersé de costé & d'autre.
B Le principal ligament du Foye.
C,C La partie gibbeuse du Foye.
E,E L'anterieure partie du Ventricule, descouuert tant du Foye que du Peritoine.
F,G Veines, Arteres & Nerfs tant dextre que senestre, qui sont portees à la partie inferieure de l'Estomach, duquel lieu semble sortir l'Epiploon ou Coueffe.
H La ligne qui semble estre l'origine de l'Epiploon, selon Aristote.
I,I,I,I L'*Epiploon*, *Omentum*, *Zirbus*, ou Coiffe, estendu sus les Intestins.
K Veine Vmbilicale.
L Le Nombril separé du Peritoine.
M,M Les Rameaux qui s'espandent dans l'*Epiploon*.
N,O Deux Arteres Vmbilicales descendantes aux Arteres Iliaques.
P Le *Porus Vreteus*, ou Conduict de l'vrine du petit Enfant pendant qu'il est au ventre de la mere, lequel sort du fond de la vessie, & va à la seconde membrane qui l'enuelope.
Q Le fond de la Vessie.
R Connexion du Peritoine, auec le fond de la Vessie.

Declaration des caracteres contenus en la seconde figure.

A La fente du Foye où finit la veine Vmbilicale.
B,B Vne portion du Peritoine, ensemble quelques costes renuersees.
C Le fond de la Vessie du Fiel, dict *Cystis Fellis*.
D La partie en laquelle la veine Vmbilicale entre au creux du Foye, pres la sortie de la veine Porte.
E Vne portion de la partie bossue du Foye.
F Le Nerf qui entre à la partie Caue du Foye, venant de la sixiesme Coniugaison.
G La partie caue du Foye.
H La sinuosité empreinte au Foye, faisant place à l'Oesophagne.
I Le ligament qui attache le Foye contre le Diaphragme entre le milieu des faulses Costes.
K,K L'Estomach.
L Orifice inferieur de l'Estomach.
M Orifice superieur de l'Estomach.
N Situation du Rein gauche, couuert de sa membrane.
O Tronc de la veine Porte.
P Le Pancreas au corps glanduleux qui est attaché au Boyau *Duodenum*.
Q L'artere qui va au Foye, & à la Vessie du Fiel.
R Le Boyau nommé *Duodenum* ou *Ecphysis* ou Douzedoigtier.
* Le fond de la Vessie apparoist en cest endroict.
S,T,V Le Mesentere, auquel faut obseruer les Veines mesaraiques, dictes mains du Foye.
Y,Y L'Vretere qui vient du Rein, allant à la Vessie.
Z,Z Veine & Artere Spermatique preparante.
X Vaisseau Spermatique Eiaculatoire.

Declaration des caracteres contenus en la tierce Figure.

A,A,A monstre la premiere membrane de l'Estomach, dicte Commune, venant du Peritoine.
B La membrane interieure de l'Estomach, separee de la Commune & seconde.
C La seconde membrane, situee entre la Commune membrane & troisiesme.

Explication des caracteres contenus aux deux IIII. figures qui representent l'Estomach.

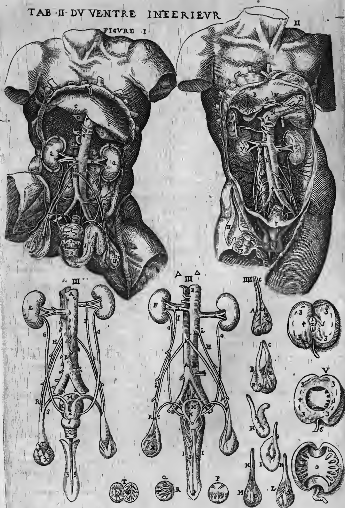
A,A monstre la superieure partie de l'Oesophague, qui touche au Gauion.
B,B En cest endroict l'Oesophagne cede à la grande Artere, declinant aucunement au costé droict.
C,D Depuis C iusques à D, ceste portion passe au trauers du Diaphragme.
E,E Les deux glandules Amigdales.
F,F Vn corps glanduleux qui se troune attaché à l'Oesophague, à l'endroict de la cinquiesme Vertebre du Dos.
G,G L'Orifice ou Emboucheure superieure de l'Estomach.
H,H L'Orifice ou Emboucheure inferieure de l'Estomach.
I La partie superieure de l'Estomach.
K,K La partie inferieure ou le fond de l'Estomach.
L,L La partie anterieure ou de deuant de l'Estomach.
M,N,O La partie posterieure ou de derriere.
P Le Boyau nommé *Duodenum* ou Douze-doigtier.
Q Le conduict de la Vessie du Fiel, lequel va à l'Intestin *Duodenum*.
R monstre le dict Boyau *Duodenum*, fendu pour monstrer comme ledict conduict y entre.
S Le corps glanduleux attaché au *Duodenum*.
T,T,V,V Les deux Nerfs Stomachiques, lesquels de deux font quatre, & de quatre deux, passant dessus & dessous l'Oesophague.
Y Rameaux du Nerf Stomachique senestre, qui passe le lôg de la partie superieure de l'Estomach, vers le Foye, marqué par Y.
1 La grande Veine & Artere Gastrigne.
2 Petite Gastrigue.
3 La Gastrepiploique.
4,5 La Coronale Stomachique auec ses rameaux.
6 Rameaux qui viennent de la Splenitique.
7 Autres rameaux qui s'espandent au fond de l'Estomach.

Declaration des Caracteres contenus en la V. figure, laquelle represente le Foye.

A,A Le haut de la partie bossue du Foye.
B,B Le bas de la partie bossue du Foye.
C L'endroit ou passe la Veine Caue par le Diaphragme
D,E Tronc de la veine Caue.
F L'vn des ligamens du Foye.
G Autre ligament.
H La Veine Porte.
I Le Creux ou Cauité qui reçoit & touche à l'Orifice de l'Estomach.

Declaration des Caracteres contenus aux quatre figures marquees par VI. qui representent la Ratte.

A Le costé senestre de la Ratte.
B,B Vne portion de l'*Epiploon*, qui conduit les Veines en la Ratte.
C,C Vne autre portion de l'*Epiploon*.
D La partie superieure de la Ratte.
E Partie inferieure.
F Partie senestre.
G Partie dextre.
L La ligne qui est en la Ratte.
I, K, K La partie Caue de la Ratte, à laquelle on a faict deux incisions.
L,L La partie bossue de la Ratte.


TAB ·II· DV VENTRE INEERIEVR
FIGVRE ·I
II
III
III
IIII
V

EXPLICATION DES CARACTEres contenus en la seconde Table du VENTRE INFERIEVR.

Declaration de la premiere figure.

A,A Vne portion du Peritoine renuersé auec quelques costes rompues.
B Le principal ligament du Foye.
C,C La partie gibeuse ou bossue du Foye.
D,D Le creux ou partie caue du Foye.
E Le ligament dextre du Foye.
F La veine Porte couppee & liee.
G Tronc de la veine Caue.
H Tronc de la grande Artere.
I Veine Adipeuse.
K Rameaux de la grande Artere.
L En cest endroit & plus bas vers la lettre R, il se trouue vne glandule que lon nomme Estoppade des Reins.
M,M Veines & arteres Emulgentes.
N,N Origine des arteres spermatiques venant du Tronc.
O,O Origine des veines Spermatiques, dont la dextre doit venir du Tronc & la senestre de la veine Emulgente, ayant quelquefois vn petit rameau du Tronc.
P,P La membrane Adipeuse separee du Rein.
Q,Q Le Rein dextre & senestre.
R Quelques rameaux qui sortent de la Spermatique.
S La veine Spermatique gauche qui deuroit venir de la veine Emulgente gauche.
T,T La connexion ou conionction de la veine & artere Spermatique, qui est le commencement où elles sont entortillees en forme de capriolle de vigne.
V,V Les arteres Spermatiques.
X,X Vaisseaux Eiaculatoires.
Y,Y Vaisseaux Vreteres.
* Le boyau *Rectum* ou droict lié & couppé.
1 La Vessie receptacle de l'vrine.
2 Les Prostates qui sont glandules situees au col de la vessie.
3 Muscle Sphincter.
4 Veines Honteuses qui se distribuent à la verge.
5,5 Les deux ligamens spongieux qui constituët la Verge.
6 La premiere membrane du Testicule nommee Eritrois.
7 Seconde nommee Dartos venant du Peritoine.
8,8,8 Les Parastates varigueuses où commencent les vaisseaux Eiaculatoires.
9 La sortie dudict vaisseau Eiaculatoire.
10 Comme les Parastates s'attachent au Testicule.
11 Le testicule couuert de son Epidimie qui est sa troisiesme membrane propre.
12 L'entree des vaisseaux preparans.

Declaration des caracteres contenus en la II. figure.

A,A Vne portion du Diaphragme ensemble du Peritoine renuersé auec les costes.
B La partie caue du Foye.
C Le ligament lateral du Foye attaché auec le Diaphragme.
D Vne partie de la veine Vmbilicale.
E Le Foye est caue en ceste partie, pour faire place à l'œsophague qui descend par le Diaphragme.
F L'orifice superieur de l'Estomach, auec vne partie d'iceluy.
G Les lignes & rayes qui s'apparoissent d'où sort la veine Porte.
H Le *Cystis Fellis* ou vessie du Fiel.
K Le nerf qui va au Foye.
L Tronc de la veine Porte lié & couppé.
M Les deux veines Cystiques.
N La partie caue de la Ratte.
O Le conduit Cholagogue couppé qui alloit au *duodenũ*.
P La Ratte auec la ligne.
Q La veine Caue.
R,R La grande Artere auec ses rameaux qui s'espandent aux parties naturelles.

T,V Les deux Reins auec leur connerture de leur membrane adipeuse.
X,Y Les deux veines Adipeuses.
22 Veines & arteres Emulgentes.
11 Les vaisseaux vreteres.
2 La veine Spermatique dextre qui vient du Tronc.
* Veine Spermatique senestre qui vient du rameau Emulgent ou Renal.
33 Arteres Spermatiques.
4 L'endroict où la grande Artere cheuauche sus la veine Caue, & se diuisent toutes deux en deux insignes rameaux.
5 Monstre l'artere Lumbaire & Muscule.
6 La fin du boyau *Rectum* ou droict, lié & couppé.
7 Les vaisseaux Eiaculatoires.
8 La vessie Reseruoir de l'vrie.
9 L'extremité de la Verge descouuerte.
10 La production du Peritoine par où passent les vaisseaux Spermatiques aux Testicules, dicte Dartos.
11 La peau qui couuroit la Verge.
12 La membrane rougeastre qui couure le Testicule venant des muscles du Peritoine, dicte Eritrois.
13 La bource ou *Scrotum* incisé.

Declaration des caracteres contenus en la tierce Figure.

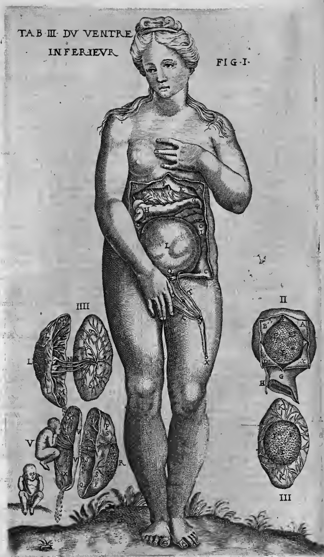
A,A Le Tronc descendant de la grande Artere.
B,B Tronc descendant de la veine Caue.
C,D Veines & arteres Emulgentes.
E,F Les Reins.
G,G,G,G Les vaisseaux Vreteres.
H,H Veines Spermatiques dextre, venans du tronc de la veine Caue.
I,I,I Veines Spermatiques senestre, venant de l'Emulgente.
K L'origine des Arteres Emulgentes.
L,L L'origine de la veine Spermatique dextre venant du tronc de la veine Caue.
M,M La vessie ouuerte à la figure marquee par Δ, Δ.
N,N L'insertion des vaisseaux Vreteres.
* Les Parastates d'où sortët les vaisseaux Eiaculatoires.
O Le Meat, ou conduit à l'vrine & à la semence.
Q Muscle Sphincter.
R Vaisseaux Spermatiques Preparans.
S Vaisseaux Eiaculatoires.
T L'insertion des vaisseaux Preparans au Testicule.
V,Y,X La Teste du Testicule.
1,1 La Verge.
2 Le Meat ou Conduit commun.
33 Les deux ligamens spongieux qui cõposent la Verge.

Declaration des caracteres marquez en la IIII. figure.

A,B La partie dextre du deuant du Testicule.
C,C Veines & arteres Spermatiques couppees.
D,B Le lieu où elles s'assemblent & attachent.
E,E Le lieu d'où sortent les vaisseaux Eiaculatoires.
F,G Ce que l'on prend pour la Teste du Testicule.
H,I La mesme Teste du Testicule separee où apparoissent force petits trous.
L,M Le Testicule separé de sa Teste.
N L'vnion de la veine & artere Spermatique.
O Les vaisseaux qui sont au Testicule.
P Le Testicule couuert de sa membrane.
Q,R Le Testicule separé vn peu d'auec sa membrane l'ayãt couppé vers R.
S Les rameaux qui sont au Testicule.
T,V,V La substance du Testicule couppé.

Explication des caracteres de la V. figure.

1,1 La membrane du Rein, qui faict la cauité interne, où decoule l'vrine.
2 Le trou par où passe l'vrine en l'Vretere.
3,3,3,3 Les lieux où se disseminent les veines & arteres, l'embouchere desquelles il y a de petites glandules comme mammelons.
4 La partie de derriere.
5 La partie de deuant.
6 L'Vretere.


TAB·III· DV VENTRE INFERIEVR
FIG·I·
IIII
II
III
V

EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la troisiesme Table du VENTRE INFERIEVR.

Declaration de la I. Figure.

A,B,C Monstre le Peritoine renuersé de costé & d'autre, estant fendu en quatre.
E,E Ceste portion du Foye, qui apparoist, sans que les costes soyent rompues.
F,F Le Ventricule, ou Estomach.
G,H La reflexion du Boyau *Colon*, ou Colier, qui touche au Ventricule.
I,K Membranes ou liens qui viennent de l'Os *Pubis*, par lesquelles l'Amarry est attachée.
L La partie anterieure de l'Amarry, en laquelle est contenu l'Enfant, montant iusques au Nombril.
O,O Membranes qui viennent du Peritoine, qui enuironent l'Amarry.
Q Commencement de l'Amarry.
R Le lieu où est la Vessie.
S L'*Vracos*, vrinier, ou Pissoriet.
T,T Arteres qui viennent des Iliaques, montant au Nombril.
V Le Nombril.
X La Veine Vmbilicale.

Declaration des caracteres contenus en la figure II. qui demonstre l'Amarry ouuert.

A,B,C,D Le corps de l'Amarry & sa partie posterieure decouppee en quatre, & renuersee de chaque costé.
E,E Le dedans de l'Amarry où apparoissent les Cotiledons.
F Vne portion de la tunique Allantoide.
G Le Col de l'Amarry.
H La Veine Honteuse, qui vient des Iliaques, montant au corps de l'Amarry.

Declaration des caracteres contenus en la I. figure.

I,I,I Monstre l'Arriere-fais, tiré hors de l'Amarry.
K,K Premiere membrane nommee Corion, qui de toutes parts enueloppe l'Enfant, à laquelle faut obseruer la quantité des vaisseaux.

Declaration des caracteres contenus en la quatriesme Figure.

L,L,L La seconde membrane dicte Allantoide, qui enueloppe l'Enfant de toutes parts par dessus la troisiesme.
M,M La partie anterieure d'icelle membrane.
O,O Troisiesme membrane qui enueloppe l'Enfant immediatement dicte *Amnios*.
* Vaisseaux qui constituent le Nombril.

Declaration des Caracteres contenus en la cinquiesme Figure.

P,Q Monstre la premiere membrane qui enueloppe l'Enfant dont P monstre la partie externe, Q l'interne.
R Vne portion de l'Arriere-faix adherant à la premiere susdicte membrane.
S,S,S Les Veines qui sont tant interieures qu'exterieures.
T Monstre comme les susdictes Veines s'assemblent au Nombril.
V,V La partie externe de la membrane dicte *Amnios*.
X,X La partie interieure de ladicte membrane.

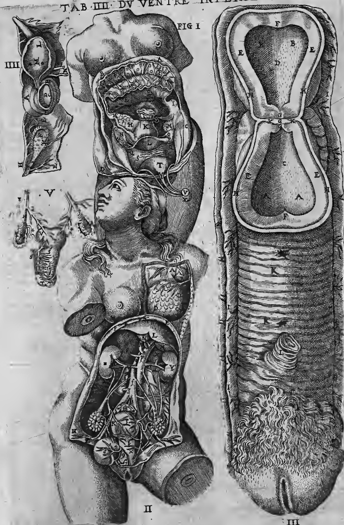
EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la Table IIII. du Ventre Inferieur, en laquelle sont demonstrees toutes les parties de la femme, qui seruent à la generation.

Declaration de la I. Figure.

A,B,C,D La partie interieure du Peritoine renuersé de part & d'autre.
E,E Vne portion du Mesentere dict Entre-boyau qui attache les Boyaux gresles contre le Dos.
F,F Vne des membranes du susdict Mesentere separee
G,G d'auec celle qui est marquee par G, G, ensemble les Veines Mesaraiques, & petites glandules.
H,H,I Vne portion du Mesentere qui attache le boyau Colon, soit de costé dextre ou senestre.
K Le Boyau *Rectum* ou Droict lié & couppé.
L Le fond de l'Amarry sans que rien en soit separé.
M,N Testicules dextre & senestre.
O,O Membranes qui procedent du Peritoine, tant du costé dextre que senestre, lesquelles lient l'Amarry, ensemble les Testicules & Vaisseaux Spermatiques contre le Dos.
P Les Fibres charnus, qui composent le Muscle Honteux de l'Amarry.
R,S La partie de deuant du Col de l'Amarry est entre R, S, & est encore recouuerte de sa membrane, comme venant du Peritoine : en cest endroit faut obseruer les Rides que l'on voit manifestement en decouppant & faisant la Dissection.
T La Vessie posee sur l'Amarry.
V Le Nombril separé d'auec le Peritoine, & renuersé auec les conduicts & Vaisseaux qui appartiennent au petit Enfant.
X Portion de la Veine Vmbilicale.
Y L'*Vracos*, Vrinier ou Pissotier.
Z,* Arteres Vmbilicales qui viennent des Iliaques.

Declaration des caracteres contenus en la seconde Figure.

A,A,B Veines Mammillaires externes.
C Corps de la Mammelle.
D,D Gresse, & les glandules situees aux Mammelles.
E,F,G,H Le Peritoine retroussé par haut & par bas.
I,K Veines Mammillaires internes, allans sous l'Os du *Sternon*.
L La partie bossue du Foye.
M,N La partie Caue du Foye.
O Tronc de la veine Porte couppee.
P Veine Caue descendante.
Q La grande Artere descendante.
R Tronc des Arteres qui vont aux parties du ventre inferieur.
S,X Les Veines Adipeuses dextre & senestre.
V,V Veines & Arteres Emulgentes, tant dextre que senestre.


TAB·IIII· DV VENTRE INFERIEVR
FIG I
IIII
V
II
III

Y,Z Les Reins ou Rongnons dextre on ſeneſtre.
a,a Vaiſſean Vretere ſeneſtre couppé par en bas, n'allant iuſques à la veſſie comme faict le dexrre.
b,c Vaiſſean Vrerere dextre dont l'origine eſt marqnee par G & l'inſerrion à la veſſie par B pres le 4.
d,e Veines ſpermatiques dont la dexrre marquee par e deuroir venir du Trone, & la ſeneſtre marquee par d,d. du Rameau emulgent, qui eſt au contraire, faulte du peinrre.
f L'origine des Arteres Spermariques.
g h Arreres Spermatiques dexrre & ſeneſtre.
i,k Le propre corps de l'Amarri.
L L'emboucheure on Bonche de l'Amarri.
m Boyau Droict couppé & lié.
n Vne partie des vaiſſeaux, Veines & Arteres Spermatiques.
o,p Conuexion des Veines & Arteres Spermariques.
q Les petis vaiſſeaux qui attachent le Teſticule contre le Perıroine.
r,r,t,t Le Teſticule.
ſ,ſ Commencement du vaiſſean Eiaculatoire qui porte la ſemence dans le corps de l'Amarri.
x,x Col de l'Amarri.
y Veines & Arreres *Hypogaſtriques* allans an col & enrps de la Matrice ou Amarri.
4 L'eutree des vaiſſeaux Vrereres en la Veſſie.
5 La Veſſie renuerſee, donr ceſte partie eſt conchee ſur l'Amarri.
6 *Labies* ou Aiſles de l'Amarri ſiruees anx denx coſtez de ſon Col, leſquelles ſonr reueſtnes de poil, dont leur ſeparation faict l'entree dudict Col de l'Amarri.
7 Le col de la Veſſie attaché contre celuy de l'Amarri.
8 Rameaux de la veine Epigaſtrique qui monte par les muſcles Droicts du Peritoine.
9 *Muſcle Sphincter* de la Veſſie.

Declaration de la III. figure: qui repreſente l'Amarri, preſque de meſme grandeur que le naturel.

A,A,B,B La capacité *Sinus* ou Cellule de l'Amarri.
C,D La ligne qui ſemble ſeparer ladicte capacité faicte comme la raye qui eſt aux bources de l'homme.
E,E,E,E L'eſpeſſeur de l'interieure & propre membrane du fond de l'Amarri.
F,F Fond de l'Amarri.
G,G,G Emboucheure ou Bouche ou Orifice interieur de l'Amarri.
H,H *Membrane* propre de l'Amarri venant du Peritoine.
I,I,I *Membranes* qui ennironnent & lient l'Amarri.
K,K Col de l'Amarri.
L Vne partie dn col de la veſſie attaché dedans le col de l'Amarri.

Declaration de la IIII. figure, qui repreſente l'Amarri tiré hors du corps, auec ſes membranes qui la lient contre le Peritoine.

A La parrie anterieure dn fond de l'Amarri, recouuert de ſes membranes
B Le Col repouſſé & renfonſé.
C,D La plus enfoncee partie de l'Amarri, eſtanr eſleuee comme le *Balanus* ou Glan de la verge de l'homme.
E,E *Membranes* qui attachent l'Amarri auec le Peritoine.
F Teſticule gauche.
G Veines & arreres Spermatiques, dont vne porrion entre en la ſubſtance de
H L'Amarri marqué par H.
K Vaiſſeaux Eiaculatoires, qui portent la ſemence en l'Amarri.
L La capacité de la Veſſie.
M Les deux Trous par où entre l'vrine.
N Vaiſſeaux Vreteres, ou condnicts de l'Vrine.

Explication de la V. figure, qui monſtre l'Amarri ſeparé de toutes Membranes.

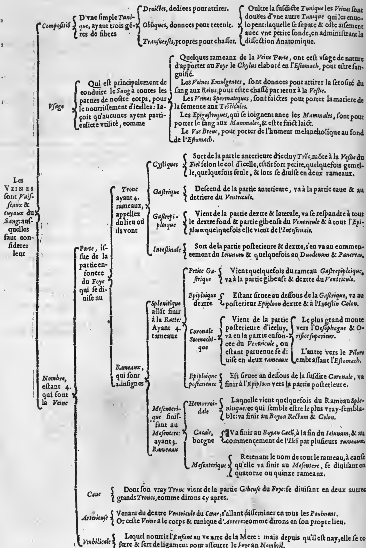
B Le fond de l'Amarri.
E,9 Ce qui eſt depuis E, iuſques pres 9. c'eſt le col de l'Amarri: E monſtrant ſon entree & 9. la fin.
F,F Teſticules, dextre & ſeneſtre.
H,H La connexion de la Veine & Artere Spermatiqne.
I Porrion des ſuſdits vaiſſeaux qui deſcendent au col de l'Amarri.
O Le col de la Veſſie qui s'inſere au corps de l'Amarri pres S.
S,S,S Rameaux de la Veine & Artere Honteuſe, qui finiſſent au Col de l'Amarri.
T,T Vaiſſeaux Eiaculatoires qui portent la ſemence des Teſticules en l'Amarri.
7,7 Les perites monragnes an milien deſquelles eſt la fenre ou Orifice du Col de l'Amarri.
8 Vn rameau de la veine Spermatique qui va au Peritoine.
6 La Bonche de l'Amarri, ou Orifice Interieur.
V En ceſt endroit le Vaiſſeau Eiaculatoire entre en l'Amarri.

Fin du Liure II. du Ventre Inferieur dict Epigaſtre.



METHODIQVE DIVISION ET DENOMBREMENT GENERAL DE TOVTES LES VEINES DV CORPS HVMAIN, LIVRE III.

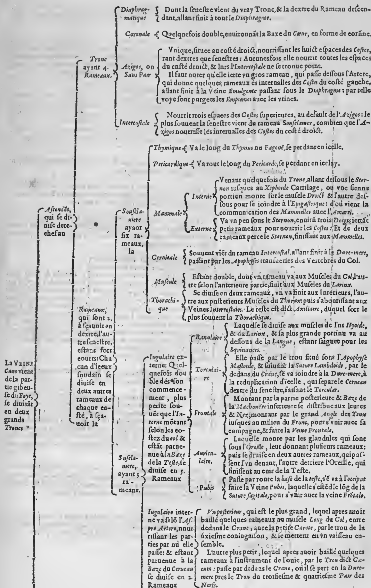
DES VEINES QVI SE DISTRIBVENT PAR TOVT LE CORPS.



Les VEINES sont *Vaisseaux* & *tuyaux* du *Sang*: ausquelles faut considerer leur

- *Compositiõ*: D'vne simple *Tunique*, ayant trois géres de fibres
  - *Droictes*, dediees pour attirer.
  - *Obliques*, donnees pour retenir.
  - *Transuerses*, propres pour chasser.
  - Oultre la susdicte *Tunique* les *Veines* sont douées d'vne autre *Tunique* qui les enuelopent: laquelle se separe & oste aisement auec vne petite sonde, en administrant la dissection Anatomique.
- *Vsage*: Qui est principalement de conduire le *Sang* à toutes les parties de nostre corps, pour le nourrissement d'icelles: Iaçoit qu'aucunes ayent particuliere vtilité, comme
  - Quelques rameaux de la *Veine Porte*, ont cest vsage de nature d'apporter au *Foye* le *Chylus* elaboré en l'*Estomach*, pour estre sanguifié.
  - Les *Veines Emulgentes*, sont donnees pour attirer la serosité du sang aux *Reins*, pour estre chassé par iceux à la *Vessie*.
  - Les *Veines Spermatiques*, sont faictes pour porter la matiere de la semence aux *Testicules*.
  - Les *Epigastriques*, qui se ioignent auec les *Mammales*, sont pour porter le sang aux *Mammales*, & estre faict laict.
  - Le *Vas Breue*, pour porter de l'humeur melancholique au fond de l'*Estomach*.
- *Nombre*, estant 4. qui sont la *Veine*
  - *Porte*, issue de la partie enfoncee du *Foye* qui se diuise au
    - *Tronc* ayant 4. rameaux, appellez du lieu où ils vont
      - *Cystiques*: Sort de la partie anterieure d'iceluy *Trõc*, mõte à la *Vessie* du *Fiel* selon le col d'icelle, estãt fort petite, quelquefois gemelle, quelquefois seule, & lors se diuise en deux rameaux.
      - *Gastrique*: Descend de la partie anterieure, va à la partie caue & au derriere du *Ventricule*.
      - *Gastrepiploique*: Vient de la partie dextre & laterale, va se respandre à tout le dextre fond & partie gibeuse du *Ventricule* & à tout l'*Epiploon*: quelquefois elle vient de l'*Intestinale*.
      - *Intestinale*: Sort de la partie posterieure & dextre, s'en va au commencement du *Ieiunum* & quelquefois au *Duodenum* & *Pancreas*.
    - *Rameaux*, qui sont 2. insignes
      - *Splenitique* allãt finir à la *Ratte*: Ayant 4. rameaux
        - *Petite Gastrique*: Vient quelquefois du rameau *Gastrepiploique*, va à la partie gibeuse & dextre du *Ventricule*.
        - *Epiploique dextre*: Estant situee au dessous de la *Gastrique*, va au posterieur *Epiploon* dextre & à l'*Intestin Colon*.
        - *Coronale Stomachique*: Vient de la partie posterieure d'iceluy, va en la partie enfoncee du *Ventricule*, ou estant paruenue se diuise en deux *rameaux*
          - Le plus grand monte vers l'*Oesophague* & *Orifice superieur*.
          - L'autre vers le *Pilore* embrassant l'*Estomach*.
        - *Epiploique posterieure*: Est situee au dessous de la susdite *Coronale*, va finir à l'*Epiploon* vers la partie posterieure.
      - *Mesenterique* finissant au *Mesentere*: ayant 3. *Rameaux*
        - *Hemorroidale*: Laquelle vient quelquefois du Rameau *Splenitique*: ce qui semble estre le plus vray-semblable: va finir au *Boyau Rectum* & *Colon*.
        - *Cæcale*, borgne: Va finir au *Boyau Cecũ*, à la fin du *Ieiunum*, & au commencement de l'*Ileõ* par plusieurs *rameaux*.
        - *Mesenterique*: Retenant le nom de tout le rameau, à cause qu'elle va finir au *Mesentere*, se diuisant en quatorze ou quinze rameaux.
  - *Caue*: Dont son vray *Tronc* vient de la partie *Gibeuse* du *Foye*: se diuisant en deux autres grands *Troncs*, comme dirons cy apres.
  - *Arterieuse*: Venant du dextre *Ventricule* du *Cœur*, s'allant disseminer en tous les *Poulmons*. Or ceste *Veine* a le corps & tunique d'*Artere*: comme dirons en son propre lieu.
  - *Vmbilicale*: Lequel nourrit l'*Enfant* au ventre de la Mere: mais depuis qu'il est nay, elle se resserre & sert de ligament pour asseurer le *Foye* au *Nombril*.

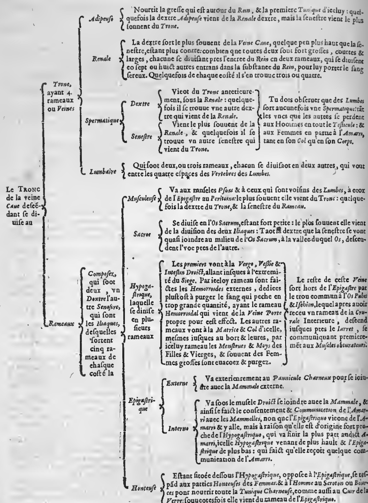
DIVISION DE LA VEINE CAVE ASCENDENTE.



La VEINE *Caue* vient de la partie gibeuse du *Foye*, se diuisãt en deux grands *Trones*

- Ascendãt, qui se diuise derechef au
  - *Tronc* ayant 4. *Rameaux*.
    - *Diaphragmatique*: Dont la senestre vient du vray Tronc, & la dextre du Rameau descendant, allant finir à tout le *Diaphragme*.
    - *Coronale*: Quelqnefois double, enuironnãt la Baze du *Cœur*, en forme de corõne.
    - *Azigos*, on *Sans Pair*: Vnique, situee au costé droict, nourrissant les huict espaces des *Costes*, rant dextres que senestres: Aucunesfois elle nourrit toutes les espaces du cnsté drnict, & lnrs l'*Intercostale* ne se tronue point.
      Il faut noter qu'elle iette vn gros rameau, qui passe dessous l'Artere, qui donne quelques rameaux és interualles des *Costes* du costé gauche, allant finir à la Veine *Emulgente* passant sous le *Diaphragme*: par telle voye sont purgees les *Empiemes* auec les vrines.
    - *Intercostale*: Nourrit trois espaces des *Costes* superieures, au default de l'*Azigos*: le plus souuent la senestre vient du rameau *Sousclauier*, combien que l'*Azigos* nourrisse les interualles des *Costes* du costé droict.
  - *Rameaux*, qui sont 2. à sçauoir on dextre, l'autre senestre, estans fort courts: Chacun d'iceux soudain se diuise en deux autres rameaux de chaque costé, à sçauoir la
    - *Sousclauiere* ayant six rameaux, la
      - *Thymique*: Va le long du *Thymus* ou *Fagouë*, se perdant en icelle.
      - *Pericardique*: Va tout le long du *Pericarde*, se perdant en iceluy.
      - *Mammale*
        - *Interne*: Venant quelquefois du *Tronc*, allant dessous le *Sternon* iusques au *Xiphoide* Cartilage, où vne sienne portion monte sur le muscle *Droict* & l'autre dessous pour se ioindre à l'*Epigastrique*: d'où vient la communication des *Mammelles* auec l'*Amarri*.
        - *Externe*: Va vn peu sous le *Sternon*, enuirõ trois *Doigts* iettãt petis rameaux pour nourrir les *Costes*: Et de deux rameaux perce le *Sternon*, finissant aux *Mammelles*.
      - *Ceruicale*: Souuent viẽt du rameau *Intercostal*, allant finir à la *Dure-mere*, passant par les *Apophyses* transuerses des Vertebres du Col.
      - *Muscule*: Estant double, dont vn rameau va aux Muscles du *Col*, l'autre selon l'anterieure partie, finit aux Muscles du *Larinx*.
      - *Thorachique*: Se diuise en deux rameaux, vn va finir aux Interieurs, l'autre aux posterieurs Muscles du *Thorax*: puis s'aboutissant aux Veines *Intercostales*. Le reste est dict *Axillare*, duquel sort le plus souuent la *Thorachique*.
    - *Susclauiere*, ayant 3 rameaux.
      - *Iugulaire* externe: Quelquefois double dés son commencement, plus petite souuẽt que l'*Interne* mõtant selon les costez du *col* & estãt paruenue à la *Baze* de la *Teste*, se diuise en 5. Rameaux
        - *Ranulaire*: Laquelle se diuise aux muscles de l'os *Hyoide*, & du *Larinx*, & sa plus grande portion va au dessous de la *Langue*, estant saignee pour les *Squinances*.
        - *Torculaire*: Elle passe par le trou situé sous l'*Apophyse Mastoide*, & suiuant la *Suture Lambdoide*, par le dedans du *Crane*, se va ioindre à la *Dure-mere*, à la reduplication d'icelle, qui separe le *Cerueau* dextre du senestre, faisant le *Torcular*.
        - *Frontale*: Montant par la partie posterieure & *Baze* de la *Machouëre* inferieure se distribue aux leures & *Nez*, montant par le grand *Angle* des *Yeux* iusques au milieu du *Front*, pour s'vnir auec sa compagne, & faire la *Veine Frontale*.
        - *Auriculaire*: Laquelle monte par les glandules qui sont sous l'*Oreille*, leur donnant plusieurs rameaux: puis se diuise en deux autres rameaux, qui passent l'vn deuant, l'autre derriere l'Oreille, qui finissent au cuir de la Teste.
        - *Pubis*: Passe par toute la *base* de la *teste*, s'ẽ va à l'*occiput* faire la Veine *Pubis*, laquelle s'estẽd le lõg de la *Suture sagitale*, pour s'vnir auec la veine *Frõtale*.
      - *Iugulaire* interne va selõ l'*Aspre Artere*, nourrissant les parties par où elle passe: & estant paruenue à la *Baze* du *Cerueau* se diuise en 2. Rameaux
        - *Vn posterieur*, qui est le plus grand, lequel apres auoir baillé quelques rameaux au muscle *Long* du *Col*, entre dedans le *Crane*, auec la petite *Carote*, par le trou de la sixiesme coniugaison, & se mettent en vn vaisseau ensemble.
        - L'autre plus petit, lequel apres auoir baillé quelques rameaux à l'instrument de l'ouie, par le *Trou* dict *Cæcum*: passe par dedans le *Crane*, où il se pert en la *Dure-mere* pres le *Trou* du troisiesme & quatriesme *Pair* des *Nerfs*.
      - HVMERALE
- DESCENDANT

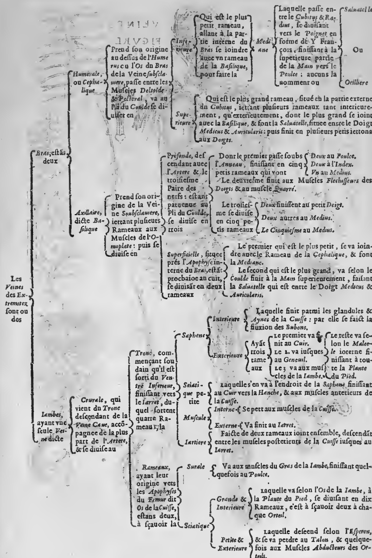
DIVISION DE LA VEINE CAVE DESCENDANTE.



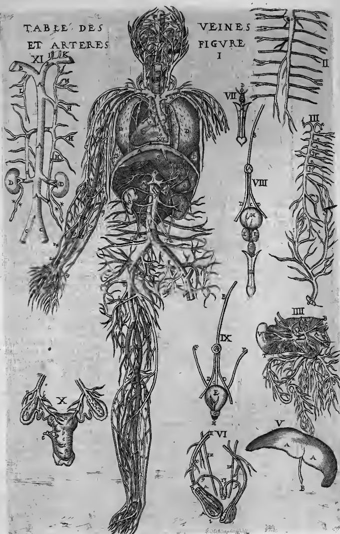
- Le TRONC de la veine *Caue* desceédant se diuise au
  - *Trone*, ayant 4. rameaux ou *Veines*
    - *Adipeuse* — Nourtit la gresse qui est autour du *Rein*, & la premiere *Tunique* d'iceluy : quelquefois la dextre *Adipeuse* vient de la *Renale* dextre, mais la senestre vient le plus sonnent du *Trone*.
    - *Renale* — La dextre sort le plus souuent de la *Veine Caue*, quelque pen plus haut que la senestre, estant plus contre: combien qne toutes deux sont fort grosses, courtes & larges, chacune se diuisant pres l'entree du *Rein* en deux rameaux, qui se diuisent eo sept ou huict autres entrans dans la substanee du *Rein*, pour luy porter le sang sereux. Quelquefois de chaque costé il s'en trouuc trois ou quatre.
    - *Spermatique*
      - *Dextre* — Vieot du *Tronc* anteticurement, sous la *Renale* : quelquefois il se trouue vne autre dextre qui vient de la *Renale*.
      - *Senestre* — Vient le plus souuent de la *Renale*, & quelquefois il se trouue vn autre senestre qui vient du *Trone*.
      - Tu dois obseruer que des *Lumbes* sort aucunefois vne *Spermatique*: tãt les vnes que les autres se perdent aux Hoomes en tout le *Testicule* : & aux Femmes en partie à l'*Amarri*, tant en son *Col* qu'en son *Corps*.
    - *Lumbaire* — Qui soot deux, ou trois rameaux, chacun se diuisaot en deux autres, qui vont entre les quatre espaces des *Vertebres* des *Lumbes*.
  - *Rameaux* — Composez, qui soot deux, vn *Dextre* l'autre *Senestre*, qui sont les *Iliaques*, desquelles sortent cinq rameaux de chasque costé la
    - *Musculeuse* — Va aux muscles *Psoas* & à ceux qui sont voisins des *Lumbes*, à ceox de l'*Epigastre* au *Peritoine*: le plus souuent elle vient du *Tronc* : quelquefois la dextre du *Trone*, & la senestre du *Rameau*.
    - *Sacree* — Se diuise en l'*Os Sacrum*, estant fort petite : le plos souuent elle vient de la diuision des deux *Iliaques* : Taot la dextre que la senestre se vont quasi ioindre au milieu de l'*Os Sacrum*, à la vallee duquel *Os*, descendent l'voe pres de l'autre.
    - *Hypogastrique*, laquelle se diuise en plusieurs rameaux
      - Les *premiers* vont à la *Verge*, *Vessie* & *Intestin Droict*, allant iusques à l'extremité du *Siege*. Par iceloy rameau sont faictes les *Hemorroides* externes, dediees plustost à purger le sang qui peche en trop grande quantité, ayant le rameau *Hemorroidal* qui vient de la *Veine Porte* ptopre pour cest effect. Les autres rameaux vont à la *Matrice* & *Col* d'icelle, mesmes iusques au bort & leures, par iceluy rameau les *Menstrues* & *Moys* des Filles & Vierges, & souuent des Femmes grosses sont euacoez & purgez.
      - Le reste de ceste *Veine* sort hors de l'*Epigastre* par le trou commun à l'*Os Pubis* & *Ischion*, lequel apres auoir receu vn rameau de la *Crurale* Interieure, descend iusques pres le *Iarret*, se communiquant premieremẽt aux *Muscles obturateurs*.
    - *Epigastrique*
      - *Externe* — Va exterieurement au *Pannicule Charneux* pour se ioindre auec la *Mammale* externe.
      - *Interne* — Va soos le muscle *Droict* se ioindre auec la *Mammale*, & ainsi se faict le consentement & *Communication* de l'*Amarri* auec les *Mammelles*, non quc l'*Epigastrique* vieone de l'*Amarri* & y alle, mais à raison qu'elle est d'origine fort proche de l'*Hypogastrique*, qui va finir la plus part audict *Amarri*, icelle *Hypogastrique* venant de plus hault & l'*Epigastrique* de plus bas : qui faict qu'elle reçoit quelque communication de l'*Amarri*.
    - *Honteuse* — Estant sitoée dessous l'*Hypogastrique*, opposee à l'*Epigastrique*, se respãd aux patties *Honteuses* des *Femmes*: & à l'*Homme* au *Scroton* ou *Bources* pont nourrir toute la *Tunique Charneuse*, comme aussi au *Cuir* de la *Verge*: souueotesfois elle vient du rameau de l'*Epigastrique*.

NOTA — Il faut obseruer que si tost que l'*Iliaque* dextte ou senestre sort du *Peritoine* & desceod par dessus l'*Os Ischion* aux *Aines* & en la partie anterieure & interieure de la *Cuisse*, elle change de oom, & se nomme *Crurale* ou *Cuissiere*, se distribuaot en toute la *Cuisse* & *Iambe*: comme pouuez voir en la Table suiuaote.

LE DENOMBREMENT DES VEINES QVI S'ESPANDENT AVX Extremitez, qui sont les Bras & Iambes.



- Les *Veines* des *Extremitez* sont ou dos
  - *Bras*, estãs deux
    - *Humerale*, ou *Cephalique*: Prend son origine au dessus de l'*Humerus* ou l'Os du *Bras* de la Veine *subsclauiere*, passe entre les Muscles *Deltoide* & *Pectoral*, va au Pli du *Coulde* se diuiser en
      - *Inferieure*: Qui est le plus petit rameau, allant à la partie interne du *Bras* se ioindre auec vn rameau de la *Basilique*, pour faire la
        - *Mediane*: Laquelle passe entre le *Cubitus* & *Radius*, se diuisant vers le *Poignet* en forme de Y François, finissant à la superieure partie de la *Main* vers le *Poulce*: aucuns la nomment ou
          - *Saluatelle* Ou *Ocilhere*
      - *Superieure*: Qui est le plus grand rameau, situé en la partie externe du *Cubitus*, iettant plusieurs rameaux tant interieurement, qu'exterieurement, dont le plus grand se ioint auec la *Basilique*, & font la *Saluatelle*, situee entre le Doigt *Medicus* & *Auricularis*: puis finit en plusieurs petis iettona aux *Doigts*.
    - *Axillaire*, dicte *Basilique*: Prend son origine de la Veine *Soubsclauiere*, iettant plusieurs Rameaux aux Muscles de l'*Omoplate*: puis se diuise en
      - *Profonde*, descendant auec l'*Artere* & le troisiesme Paire des nerfs: estant paruenue au Pli du *Coulde*, se diuise en trois
        - Dont le premier passe soubs l'*Anneau*, finissant en cinq petis rameaux qui vont
          - *Deux* au *Poulce*.
          - *Deux* à l'*Index*.
          - *Vn* au *Medius*.
        - Le deuxiesme finit aux Muscles *Flechisseurs* des *Doigts* & au muscle *Quarré*.
        - Le troisiesme se diuise en cinq petis rameaux
          - *Deux* finissent au petit *Doigt*.
          - *Deux* autres au *Medius*.
          - *Le Cinquiesme* au *Medius*.
      - *Superficielle*, situee prés l'*Apophyse* interne du *Bras*, estãt procbaine au cuir, se diuisãt en deux rameaux
        - Le premier qui est le plus petit, se va ioindre auec le Rameau de la *Cephalique*, & font la *Mediane*.
        - Le second qui est le plus grand, va selon le *Coulde* finir à la *Main* superieurement, faisant la *Saluatelle* qui est entre le Doigt *Medicus* & *Auricularis*.
  - *Iambes*, ayant vne seule *Veine* dicte
    - *Crurale*, qui vient du *Tronc* descendant de la *Veine Caue*, accõpagnee de la plus part de l'*Artere*, & se diuise au
      - *Tronc*, commençant soudain qu'il est sorti du *Ventre Inferieur*, finissant vers le *Iarret*, duquel sortent quatre Rameaux, la
        - *Saphene*
          - *Interieure*: Laquelle finit parmi les glandules & *Aynes* de la *Cuisse*: par elle se faict la fluxion des *Bubons*.
          - *Exterieure*: Ayãt trois rameaux
            - Le premier va finit au *Cuir*.
            - Le 2. va iusques au *Genoul*.
            - Le 3 va aux muscles de la *Iambe*.
            - Le reste va selon le *Maleole* interne finissant à toute la *Plante* du *Pied*.
        - *Sciatique petite*: Laquelle s'en va à l'endroit de la *Saphene* finissant au *Cuir* vers la *Hanche*, & aux muscles anterieurs de la *Cuisse*.
        - *Muscule*
          - *Interne*: Se pert aux muscles de la *Cuisse*.
          - *Externe*: Va finit au *Iarret*.
        - *Iartiere*: Faicte de deux rameaux ioint ensemble, descendãt entre les muscles posterieurs de la *Cuisse* iusques au *Iarret*.
      - *Rameaux*, ayant leur origine vers les *Apophyses* du *Femur* dit Os de la *Cuisse*, estans deux, à sçauoir la
        - *Surale*: Va aux muscles du *Gras* de la *Iambe*, finissant quelquefois au *Poulce*.
        - *Sciatique*
          - *Grande & Interieure*: Laquelle va selon l'Os de la *Iambe*, à la *Plante* du *Pied*, se diuisant en dix Rameaux, c'est à sçauoir deux à chaque *Orteil*.
          - *Petite & Exterieure*: Laquelle descend selon l'*Esperon*, & se va perdre au *Talon*, & quelquefois aux Muscles *Abducteurs* des *Orteils*.


TABLE DES VEINES
ET ARTERES FIGVRE
I
II
III
IIII
V
VI
VII
VIII
IX
X
XI

EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la troisiesme Table des VEINES & ARTERES.

Declaration de la I. Figure.

A,A, A Monstre le Diaphragme.
B Vne portion du Pericarde, ou Couure-cœur renuarsé contre le Diaphragme.
C Vraye situation du Cœur.
D,D,D,D Les quatre Lobes des Poulmons.
E La Trachee artere.
F Vne grande portion de la partie bossue du Foye.
G,G La partie caue du Foye.
H Le *Cystis Fellis* ou vessie du Fiel.
Q,R Les deux Reins, dextre & senestre.
T Le lieu où la veine Caue est situee entre le Diaphragme & le Cœur.
V,X La Base du Cœur.
Y La pointe du Cœur.
a Le Trone de la veine Caue est ouuerte en ceste partie dedans le ventricule dextre du Cœur.
b Oreille dextre du Cœur.
c La pointe de l'Oreille senestre du Cœur.
d Trone de la veine Arterieuse.
e Rameaux de l'artere Veneuse, & veine Arterieuse.
f Trone de la grande Artere.
g Rameau Soubsclauier venant de la grande Artere.
i La plus apparoissante portiõ, laquelle se diuise en deux, qui font les arteres Carotides, dextres & senestres
K,L marquees par K & L.
m Artere Axillaire.
n,n Nerfs Diaphragmatiques.
o Le commencement de la veine *Azigos* ou sans pair, laquelle est aussi monstree en la seconde figure, elle sera toutesfois mieux expliquee en la figure XI.
p,q Diuision de la veine Caue ascendante en deux rameaux dextre & senestre.
1 Iugulaire interne.
2,2 Iugulaire externe.
4 Diuision de la Iugulaire externe.
5 Veine Auriculaire qui passe par la Temple, se diuisant
6 en deux rameaux dont l'vn est marqué par 6.
7 Le rameau qui faict la veine Frontale, qui rencontre son compaignon, icelle veine est marquee par 8. Comme les rameaux de l'Artere Carotide entrent au premier *Sinus* qui est faict de la Dure-mere.
9 Nerf Recurrent senestre.
10 Rameaux de la veine Cephalique.
11,11 Veine Humerale ou Cephalique.
12,12 Veine Axillaire ou Basilique.
13 Comme la veine Humerale ou Cephalique va le long du Bras.
14 Le petit rameau lequel defaut le plus souuent.
15,16,16 Deux rameaux de la veine Cephalique, dont celuy qui est marqué par 15, va faire la veine Mediane, lequel on prend toutesfois pour icelle Mediane.
17 Comme la veine Basilique va au bras.
18 Diuision d'icelle.
19,19 Le plus grand rameau.
20 Le rameau plus petit qui va faire la Mediane.
21 Veine Mediane.
22,22 Basilique interne diuisee en deux grands rameaux
23 marquez par 23.
24 Rameau de la Veine Mediane, lequel va faire la Saluatelle marquee par 25.
26 Quelques rameaux de l'artere, qui accompagnent le rameau susdict.
27 Autres rameaux qui s'entrelassent en la peau faisant comme vne Mediane.
28,28 Comme la veine Cephalique & Basilique se diuisent presque en infinis rameaux en la main.

Ce qui s'ensuit explique les parties interieures commençant vers le milieu.

t Le Trone de la Veine Porte.
2 Veines Cystiques.
3 Meat Cholagogue, ou conduit de la vessie du Fiel qui va au Boyau *Duodenum*, dict Douze-Doigtier.
* Nerf & Artere qui vont au Foye.
4 La grande Artere.
5 Les rameaux de l'Artere qui suyuent la veine Porte pour la plus part.
6 Arteres Mesaraiques.
7 Veine Adipeuse qui va à la Tunique du Rein.
8,9 Les deux Emulgentes dextre & senestre.
10,10 Veines Spermatiques : leur origine est tout au contraire, car la dextre doit venir du Tronc, & la senestre du rameau Emulgent, ce qui est au contraire, faute du peintre.
11,11 Vaisseaux Vreteres, ou pissotiers.
12 La grande Artere descendante.
q Origine des Arteres Spermatiques.
13 L'assemblage des Veines & Arteres Spermatiques.
a Veines & arteres Lumbaires.
b Diuision de la Veine & Artere.
c,c Arteres sacrees.
d Le rameau Iliaque.
e Veine Muscule.
g Veine Sacree.
h La Veine Honteuse.
i Veine Hypogastrique.
a Le lieu d'où sort l'artere Vmbilicale.
l Le rameau Epigastrique.
m,m La Saphena & ses rameaux qui continuent vers le milieu de la iambe.
n Sciatique petite.
o Muscule externe.
p Muscule interne.
r Veine Crurale.
s La Iarretiere ou Popletique, ensemble les rameaux qui
t se ioignent à icelle marquez par t.
u,* La diuision qui se faict au Iarret.
y,x Deux rameaux exterieurs qui viennent de la Sciatique petite.
z Vn rameau qui vient du reste de la veine Crurale.
3 La fin & extremité de la veine Popletique.
4 Veine Surale.
5 La sciatique grande.

Explication de la troisiesme figure, par laquelle est monstré le consentement des Mammelles auec l'Amarri.

L Le rameau Epigastrique qui va iusques au Nombril se ioindre auec les Mammalles marquees par a,b.
a,b Veines Mammalles.

Explication de la IIII. Figure.

A Trone de la veine Porte.
B Artere & Nerf qui entrent au Foye.
C Artere & le nerf Cystiques.
D La Veine Cystique.
F,F Veine & Artere Gastrique.
G Le Meat Cholagogue, qui va au Boyau *Duodenum*.
H Veines & Arteres Gastrepiploiques.
I Le rameau Mesanterique.
R Rameau Splenitique.
L Veine & artere Intestinale.
M Le Trone de l'Artere Porte.
N Veine & Artere Coronale Stomachique.
O L'Epiploique dextre veine & Artere.
P L'Epiploique posterieure veine & artere, auec ses ra-
Q meaux marquez par Q.
R La petite Gastrique.
S Rameaux de la Veine Splenitique qui vont à la Ratte.
T Le *Vas Breue* qui va à l'estomach.
V La Ratte.

Il y a faute en ceste figure quatriesme d'autant que la ratte marquee par V debuoit estre du coste du B ascauoir gauche et le B. A. &c du droict car le foye est du coste droict et la ratte du gauche.

X,X,X Les veines Mesaraiques.
2,2 Arteres Mesaraiques.
Y Veine Hemorroidale.
3,3,3 Les Glandules dispersees par le Mesantere.

Declaration de la V. Figure.

A,A La plus grande partie bossue du Foye.
B La Veine Vmbilicale.

Explication de la VI. Figure.

A,A Le Testicule.
9,9 La membrane nommee Dartos qui vient du Peritoine, laquelle enuironne le Testicule.
2 Le Muscle Suspensoire.
3 Le retournement du vaisseau Eiaculatoire.
4 L'eleuement dudict vaisseau Eiaculatoire.
5 Le testicule recouuert de sa derniere membrane, dicte Epididimis.
6, 7 Le corps varigneux faict des vaisseaux Spermatiques dict par aucuns la reste du Testicule.
8 Comme les vaisseaux Spermatiques entrent en la production du Peritoine, & les Eiaculatoires sortent de ladicte production.
1,1 Vaisseaux Spermatiques Eiaculatoires dextre & senestre.
10 Les petis rameaux qui descendent des Veines & Arteres Spermatiques.
11 Veines & Arteres Spermatiques couppees & separees.
12,12 Vaisseaux Vreteres dextre & senestre.
13 Assemblage des vaisseaux Eiaculatoires aux Prostates
14 marquees par 14.

Declaration de la VII. Figure.

A La Verge excoriee.
B Muscle Sphincter.
C C Les deux corps qui font la Verge.
D,φ La Vessie.

Declaration des caracteres contenus en la VIII. figure.

A Le Nombril.
B Veine Vmbilicale.
V L'*Vracos*, ou conduict qui porte l'Vrine de l'Enfant, entre les Tuniques qui l'enuelopent, venant du fond de la Vessie.
D,D Arteres Vmbilicales.
E La Vessie.
F Vaisseaux Vreteres.
G Les Prostates.
H Le Conduit commun à l'vrine & à la semence.

Declaration des caracteres contenus en la IX. figure.

A Le Nombril.
B Veine Vmbilicale.
C L'Vracos, ou Conduit qui porte l'vrine de l'enfant.
D,D Arteres Vmbilicales.
E,E Les Prostates.
F Le Meat ou conduit commun à l'vrine & à la semence.
G Muscle Sphincter.
H La Verge & le corps d'icelle.

Declaration des caracteres contenus en la X. figure.

a Le fond de l'Amarry.
b L'Orifice interieur ou Bouche de l'Amarry.
c Col de l'Amarry.
d l'Orifice ou entree du col de l'Amarry, au dessus duquel est l'orifice du col de la Vessie.
e,e Rameaux Veines & Arteres Honteuses qui finissent au col de l'Amarry.
f,f Les petites montagnettes au milieu desquelles est la fente ou entree du col de l'Amarry.

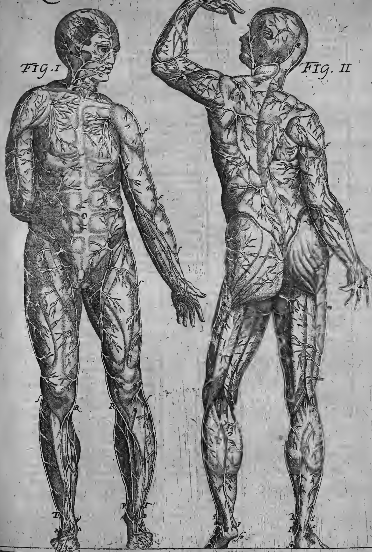
Declaration des caracteres contenus en la XI. Figure.

A,A,A Tronc de la veine Caue qui est depuis les Clauicules iusques à l'os *Sacrum*.
B,B Diuision de la Veine Caue ascendante en deux rameaux.
C,C Diuision de la Veine Caue descendante en deux rameaux.
D,D Le Rein dextre & senestre.
E,E Veines Emulgentes ou Renales.
F,F,F Veine *Azigos* qui est du costé droict.
G,G,G Le rameau qui sort de la veine *Azigos*, lequel passe sous la veine Caue allant finir à la veine Emulgente gauche: Par ceste voye sont purgees les Empiemes par les vrines.
,,*,* Vaisseaux Vreteres.
H,H,H,H Les Rameaux qui sortent de la veine *Azigos* qui nourrissent les muscles Intercostaux & membranes des huict costes inferieures, mais icy elle nourrit les quatre espaces seulement.

I'ay laissé l'explication de la II. figure, d'autant que ceste XI. figure desert plus amplement ce qui est à considerer en la Veine Azigos.

DECLARATION DES CARACTERES contenus en la premiere & seconde figure des Veines externes, lesquelles on saigne.

A Montre la veine du Front.
E En la 2. figure, la veine Pubis.
2 La Temporale en chasque figure.
* La veine Auriculaire.
B La veine Oculaire.
d Iugulaire, ou Organique, des Arabes Guides.
f,f En la 1, & 2, figure, Cephalique Humerale, Espanliere.
G,g En la 1, & 2. figure, La Basilique, Hepatique, Iecoraire, Aisseliaire ou Axillaire.
g,1,L,4 La Mediane: mais proprement la Mediane est celle qui est marquee par L. & 4.
H,5 En la 1, & 2, figure, la Cephalique, Oculaire.
r,6 Saluarelle, ou Seynale, ou Syelen des Arabes.
L La Mediane, la Noire.
P,Q La Veine Ilique, ou Tirillaris en Latin.
n,n La Poplitique. v,v,p,p la Saphene.
T,T,q,q La Sciatique.
R,R La Crurale, qui faict la suphene marquee par R, en la seconde figure.
S La Sciatique, qui faict aussi la Sciatique, qui est en la Malleole externe.
p,p,A,A Montre la Malleole interne.
o,o,B,B La Malleole externe. *,ſ,*,ſ, Le Talon.


DEMONSTRATION DES VEINES EXTERNES
FIG. I
FIG. II

METHODIQVE DIVISION ET DENOMBREMENT DE TOVTES LES PARTIES DV THORAX OV POITRINE, LIVRE IIII.

DES PARTIES CONTENANTES DE LA POITRINE.

Le THORAX, *Poitrine*, ou *Ventre moyē* est le siege des parties vitales: auquel faut cōsiderer sa

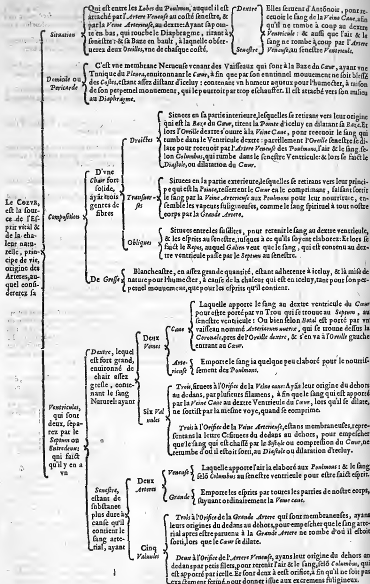
- *Circonscription* — En ses parties qui sont
  - *Superieure* des *Clauicules.*
  - *Inferieure*, du *Diaphragme.*
  - *Anterieure*, du *Sternon.*
  - *Posterieure*, des douze *Vertebres* du *Metaphrenе.*
  - *Laterales*, des *Costes Vrayes* & *Faulses*, & des *Muscles Intercostaux.*
- Ses *Parties*, diuisees en
  - *Contenantes*, qui sont ou
    - *Cōmunes*, qui sont
      - L'*Epiderme*, ou *efflorescēce* du *Cuir.*
      - Le *Derme* ou vray *Cuir.*
      - Le *Pannicule Charneux.*
      - La *Gresse.*
      - Qui sont les quatre couuertures de nostre corps.
    - *Propres au Thorax*, qui sont
      - Les *Muscles*
        - *Pectoral.*
        - *Serratus Maior.*
        - *Serratus Minor.*
        - Les *Intercostaux:*
        - Les *Intercartilagineux*, & autres.
      - Les *Mammelles* — Lesquelles ont en leur milieu vne petite *Tuberosité* appellee *Mammelon*, estant de signe d'vne fraise à celles qui les ont bien faicts ayant plusieurs petis trous & anfractuositez qui ne se peuuent voir à la veuë, à fin que le laict ne sorte à coup, mais seulement en suçant. Ausdictes *Mammelles* faut considerer leur
        - *Substāce* — Qui est glanduleuse, blanche & spongieuse, dure & ferme à celles qui n'ont point eu de laict: comme aux filles & aux femmes qui n'allaitent point.
        - *Situation* — Aux parties laterales du *Sternon*, sur la quatriesme cinquiesme & sixiesme des vrayes *Costes.*
        - *Composition*
          - Du *Vray Cuir.*
          - Du *Pannicule Charneux.*
          - De *Glandes.*
          - De *Gresse.*
          - Des *Vaisseaux* — *Nerfs.* *Veines.* *Arteres.*
        - *Nombre* — Vne de chacun costé, plus grande & grosse aux vnes qu'aux autres, de figure ronde.
        - *Vtilité* — qui est de cōuertir le sāg qui leur est apporté & enuoyé en laict, pour le nourrissement de l'Enfant nouuellement nay.
      - Le *Sternon*
      - Les *Costes* — *Vrayes.* *Faulses.*
      - Le *Diaphragme*, qui est vn Muscle rond & oblong: Premier instrument de la respiration, separant les parties Vitales des Naturelles: auquel faut cōsiderer sa
        - *Cōposition* — De mesme partie que les autres Muscles, estant reuestu & couuert de deux Tuniques: vne venant du *Peritoine*, sçauoir est celle partie qui regarde le Ventre Inferieur: l'autre vient de la membrane *Pleuretique*, sçauoir est celle qui regarde le *Ventre Moyen* ou *Thorax.* Il est membraneux en son milieu, & en partie charnu en toute sa circonference, comme és faulses costes: & tendineux cōme vers la premiere & seconde *Vertebre* des *Lumbes*, & derriere le *Thorax.*
        - *Origine* & insertion — Il prend son origine de sa partie membraneuse, auquel endroit sont implantez deux *Nerfs* venans des Vertebres du *Col*: va s'inserer pres l'extremité des *Faulses Costes* aux Vertebres inferieures du *Thorax*, & superieures des *Lumbes*, par deux forts Tendons.
        - Ses *Trous*
          - *Vn* par lequel passe l'*Oesophague*, & les deux Nerfs *Stomachiques.*
          - *L'autre*, la Veine *Caue* Ascendante, & grande Artere descendante.
      - Le *Pleura* ou *Membrane* pleuretique — Qui est vne mēbrane large & spatieuse, semblable à celle du *Peritoine*, estāt double: entre laquelle duplicature passent les *Nerfs*, *Veines* & *Arteres Intercostales.* Elle couure de tous costez les parois du *Thorax* interieuremēt, donnant vne *Tunique* à toutes les parties contenues en iceluy.
  - CONTENVES, Voyez la *Table* suiuante.

DES PARTIES CONTENVES EN LA POITRINE.

Les PARTIES côtenues au *Thorax* sont le

- *Mediastin* : auquel obseruerez sa
  - *Composition* — Semblable à celle do *Pleura*, oú membrane *Pleuretique*, n'estant mesme qu'iceluy *Pleura* rednublé, sans s'entretoucher : ayant telle separation qne facilement on y peut mettre deux oú trois doigts entre deux : en laqnelle sonoentesfois sont contenues quelques aqnositez.
  - *Situation* — Sous le *Sternon*, attaché à iceluy, separaor les *Poulmons* en dextre & senestre: ce qui a esté faict, à fin que l'vn estant offensé, le vice ne socommunicast à l'autre.
- La *Phagouë* dict *Thymus*, qui est vne Glandule à laquelle considererez sa
  - *Situation* — Sur les parties superieures du *Thorax*, entre les dioisions des *Veines* & *Arteres Soubsclaueres* ou *Iugulaires* qui sortent d'icelles, encores contenues dedaus ledit *Thorax*.
  - *Vtilité* — Pour seruir de deffence tant à la Veine qo'à l'Artere, à fin que telles distributions de vaisseaux fussent coofirmees & enforcies: ainsi que nature a ordonné estre faict à toutes les insignes diuisioos.
- l'*Oesophague* — *Voye* dn boire & manger, situé sur les *Vertebres* du dos, soos la *Trachee Artere*, declinant à l'endroit du *Cœur* à la dextre partie, estant de semblable substance à l'*Estomach*.
- Les *Poulmons* ausquels faut considerer leur
  - *Nombre* — Seol & vniqoe neantmons diuisé eo deux
    - *Dextre* & *Senestre* — Iceox derechef se diuisenr en deux antres *Lobes*, de sorte qu'il y a quatre *Lobes* ès *Poulmons*: & aux bestes y a vo cinquiesme, pour seroir de coissinet à leur veine *Caue*.
  - *Situation* — Dedaos le *Thorax*, remplissant la plus grande partie d'iceluy, enuironnaot de toutes parties le *Cœur* de ses *Lobes*.
  - *Figure* — Laquelle est semblable à plus pres à celle d'vn pied de bœuf, principalement qoand ils sont remplis & enflez.
  - *Substance* — Qui est vne chair molle, spongieuse, rare & aërce, plus qoe nulle partie de oostre corps.
  - *Composition* de
    - Vne *Tunique* — Laquelle les eouironoe de toutes parts, venant de la membrane *Pleuretique*, laquelle reçoit tant de costé que d'autre des *Nerfs* de la sixiesme coniugaison.
    - *Vaisseaux* qui sont trois
      - *Veine Arterieuse* — Laquelle vient du dextre Ventricule du *Cœur*, emportant le sang d'iceluy aux *Poulmons* pour leur nourrissemẽt: elle est dicte *Artere*, à cause de sa *Tunique*, qui est forte & espoisse, & *Veine* pour le sang qu'elle contient ia quelque peu elaboré: estaot necessaire qu'il fust tel, pour nourrir les *Poulmons*.
      - *Artere Veneuse* — Laquelle vieot du senestre Ventricnle du *Cœur*, ponr apporter l'air ia elaboré aux *Poulmons*, & le sang selon *Columbus* en iceluy veotricule senestre : à fin d'estre plus elaboré en iceluy, qui est la voye qne ledict *Columbus* a trouué, par laqoelle il estime le sang du dextre ventricule estre porté au senestre: Par icelle aussi les excremens fuligiueux sont portez du *Cœur* aux *Poulmons*, poor estre chassez par la *Bouche*.
      - *Trachee Artere*, iostrument de la *Voix* & *Respiration*, à laquelle considererez sa
        - *Situation* — Estãt couché sur l'*Oesophague*, entre le *Larinx*, duquel elle prend son origiue, & les *Poulmons*, ausquels elle finit, se diuisanr en deux Rameaux insignes, qui par aptes se diuisent en deux autres, puis en plusienrs, se ioignant auec l'*Artere Veneuse* & *Veine Arterieuse*.
        - *Composition* de
          - Deux *Mẽbranes* — Voe *Interne*, qui vient de l'ioterne *Tunique* de la *Bouche*, tissue de fibres Droites, & laquelle est plus forte & espoisse que l'interne. L'autre *Externe* venant du *Perioste*.
          - Plusieurs *Cartilages* — Lesquels sont imparfaits & incomplets vers la partie interne qui est couchee sur l'*Oesophague*, à fin qu'ils n'empeschassent à l'*Oesophague* de se dilater pour laisser passer la viande.
          - Des *Ligaments* — Lesquels lient par bõ ordre les susdits *cartilages*, les vns auec les autres, & depuis s'eslargissans, paracheuent mutuellemẽt de leur extremité le reste du circuit de la *Trachee artere*, c'est à dire le defaut des susdits *Cartilages*.
        - *Vtilité* — *D'apporter* l'air aux *Poulmons* & au *Cœur* en se dilatãt: & *rapporter* l'air fuligineux en se comprimant.
  - *Vtilité* — D'elaborer l'air attiré par iceux, pour la refrigeration du *Cœur*, lequel pour sa frigidité le pourroit blesser. D'auautage seruent aussi pour elaborer le sang qui luy est porté du dextre Ventricule du *Cœur*, par la *Veine Arterieuse*, estant renuoyé au senestre Ventricule par l'*Artere Veneuse* pour estre parfaictement faict *Esprit Vital*.
- Le *Cœur*

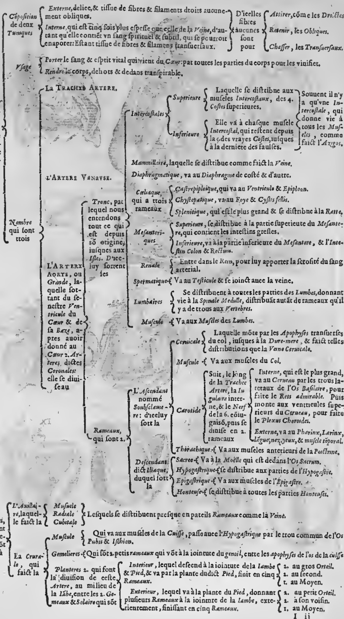
DIVISION GENERALE DV COEVR.



Le COEVR, est la source de l'Esprit vital & de la chaleur naturelle, principe de vie, origine des Arteres, auquel considererez sa

- *Situation* — Qui est entre les *Lobes* du *Poulmon*, auquel il est attaché par l'*Artere Veneuse* au costé senestre, & par la *Veine Arterieuse*, au dextre: Ayant sa pointe en bas, qui touche le Diaphragme, tirant à senestre: & sa Baze en hault, à laquelle obseruerez deux *Oreilles*, vne de chasque costé.
  - *Dextre*
  - *Senestre*
  - Elles seruent d'Antonoir, pour receuoir le sang de la *Veine Caue*, afin qu'il ne tumbe à coup au dextre *Ventricule*: & aussi que l'air & le sang ne tombe à coup par l'*Artere Veneuse*, au senestre *Ventricule*.
- *Domicile* ou *Pericarde* — C'est vne membrane Nerueuse venant des Vaisseaux qui sont à la Baze du *Cœur*, ayant vne Tunique du *Pleura*, enuironnant le *Cœur*, à fin que par son continuel mouuement ne soit blessé des *Costes*, estant assez distant d'iceluy: contenant vn humeur aqueux pour l'humecter, à raison de son perpetuel mouuement, qui le pourroit par trop eschauffer. Il est attaché vers son milieu au *Diaphragme*.
- *Composition*
  - D'vne *Chair* fort solide, ayāt trois genres de fibres
    - *Droictes* — Situees en sa partie interieure, lesquelles se retirans vers leur origine qui est la *Baze* du *Cœur*, tirent la *Pointe* d'iceluy en dilatant sa *Baze*. Et lors l'*Oreille* dextre s'ouure à la *Veine Caue*, pour receuoir le sang qui tumbe dans le Ventricule dextre: pareillement l'*Oreille* senestre se dilate pour receuoir par l'*Artere Veneuse* des *Poulmons*, l'air & le sang selon *Columbus*, qui tumbe dans le senestre Ventricule: & lors se faict le *Diastole*, ou dilatation du *Cœur*.
    - *Transuerses* — Situees en la partie exterieure, lesquelles se retirans vers leur principe qui est la *Pointe*, resserrent le *Cœur* en le comprimant, faisant sortir le sang par la *Veine Arterieuse* aux *Poulmons* pour leur nourriture, ensemble les vapeurs fuligineuses, comme le sang spirituel à tout nostre corps par la *Grande Artere*.
    - *Obliques* — Situees entre les susdites, pour retenir le sang au dextre ventricule, & les esprits au senestre, iusques à ce qu'ils soyent elaborez: Et lors se faict le *Repos*, auquel *Galien* veut que le sang, qui est contenu au dextre ventricule passe par le *Septum* au senestre.
  - De *Gresse* — Blancheastre, en assez grande quantité, estant adherente à iceluy, & là mise de nature pour l'humecter, à cause de la chaleur qui est en iceluy, tant pour son perpetuel mouuement, que pour les esprits qu'il contient.
- *Ventricules*, qui sont deux, separez par le *Septum* ou *Entredeux*: qui faict qu'il y en a vn
  - *Dextre*, lequel est fort grand, enuironné de chair assez gresle, contenant le sang Naturel: ayant
    - Deux *Veines*
      - *Caue* — Laquelle apporte le sang au dextre ventricule du *Cœur* pour estre porté par vn Trou qui se trouue au *Septum*, au senestre ventricule: Ou bien selon *Botal* est porté par vn vaisseau nommé *Arteriarum nutrix*, qui se trouue dessus la *Coronale*, pres de l'*Oreille dextre*, & s'en va à l'*Oreille* gauche entrant au *Cœur*.
      - *Arterieuse* — Emporte le sang ia quelque peu elaboré pour le nourrissement des *Poulmons*.
    - Six *Valuules*
      - *Trois*, situees à l'*Orifice* de la *Veine caue*: Ayās leur origine du dehors au dedans, par plusieurs filamens, à fin que le sang qui est apporté par la *Veine Caue* au dextre Ventricule du *Cœur*, lors qu'il se dilate, ne sortist par la mesme voye, quand se comprime.
      - *Trois* à l'*Orifice* de la *Veine Arterieuse*, estans membraneuses, representans la lettre C: situees du dedans au dehors, pour empescher que le sang qui est chassé par le *Sistole* ou compression du *Cœur*, ne retumbe d'où il estoit sorti, au *Diastole* ou dilatation d'iceluy.
  - *Senestre*, estant de substance plus dure à cause qu'il contient le sang arterial, ayant
    - Deux *Arteres*
      - *Veneuse* — Laquelle apporte l'air ia elaboré aux *Poulmons*: & le sang selō *Columbus* au senestre ventricule pour estre faict esprit.
      - *Grande* — Emporte les esprits par toutes les parties de nostre corps, suyuant ordinairement la *Veine caue*.
    - Cinq *Valuules*
      - *Trois* à l'*Orifice* de la *Grande Artere* qui sont membraneuses, ayans leurs origines du dedans au dehors, pour empescher que le sang arterial apres estre paruenu à la *Grande Artere* ne tombe d'où il estoit sorti, lors que le *Cœur* se dilate.
      - *Deux* à l'*Orifice* de l'*Artere Veneuse*, ayans leur origine du dehors au dedans par petis filets, pour retenir l'air & le sang, selō *Columbus*, qui est apporté par icelle. Et sont deux à cest orifice, à fin qu'il ne soit pas exactement fermé, pour donner issue aux excremens fuligineux.

GENERALE DIVISION DES ARTERES.



ARTERE, est vn *Vaisseau* membraneux, rõd & cane, cõme vne fleute: à icelle faut considerer, sa

- *Cõposition de deux Tuniques*
  - *Externe*, deliee, & tissue de fibres & filaments droits aucunement obliques.
  - *Interne*, qui est cinq fois plus espesse que celle de la *Veine*, d'autant qu'elle contiẽt vn sang spirituel & subtil, qui se pourroit euaporer: Estant tissue de fibres & filamens transuersaux.
  - D'icelles fibres aucunes sont pour
    - *Attirer*, cõme les *Droictes*
    - *Retenir*, les *Obliques*.
    - *Chasser*, les *Transuersaux*.
- *Vsage*
  - *Porter* le sang & esprit vital qui vient du *Cœur*: par toutes les parties du corps pour les viuifier.
  - *Rendre* le corps, dehors & dedans transpirable.
- *Nombre* qui sont trois
  - LA TRACHEE ARTERE.
  - L'ARTERE VENEUSE.
  - L'ARTERE AORTE, ou *Grande*, laquelle sortant du senestre *Ventricule* du *Cœur* & de sa *Baze*, apres auoir donné au *Cœur* 2. *Arteres* dictes *Coronales*: elle se diuiseau
    - *Tronc*, par lequel nous entendons tout ce qui est depuis sõ origine, iusques aux *Isles*. D'iceluy sortent les
      - *Intercostales*
        - *Superieure*: Laquelle se distribue aux muscles *Intercostaux*, des 4. *Costes* superieures.
        - *Inferieure*: Elle va à chasque muscle *Intercostal*, qui restent depuis la 5. des vrayes *Costes*, iusques à la derniere des faulses.
        - Souuent il n'y a qu'vne *Intercostale*, qui donne vie à tous les *Muscles*, comme faict l'*Azigos*.
      - *Mammillaire*, laquelle se distribue comme faict la *Veine*.
      - *Diaphragmatique*, va au *Diaphragme* de costé & d'autre.
      - *Cœliaque*, qui a trois rameaux
        - *Gastrepiploique*, qui va au *Ventricule* & *Epiploon*.
        - *Chystepatique*, va au *Foye* & *Cystis fellis*.
        - *Splenitique*, qui est le plus grand & se distribue à la *Ratte*.
      - *Mesanteriques*
        - *Superieure*, se distribue à la partie superieure du *Mesantere*, qui contient les intestins grefles.
        - *Inferieure*, va à la partie inferieure du *Mesantere*, & l'*Intestin Colon* & *Rectum*.
      - *Renale*: Entre dans le *Rein*, pour luy apporter la serosité du sang arterial.
      - *Spermatique*: Va au *Testicule* & se ioinct auec la veine.
      - *Lumbaires*: Se distribuent à toutes les parties des *Lumbes*, donnant vie à la *Spinale Medulle*, distribuãt autãt de rameaux qu'il y a de trous aux *Vertebres*.
      - *Muscule*: Va aux *Muscles* des *Lumbes*.
    - *Rameaux*, qui sont 2.
      - L'*Ascendant* nommé *Soubsclauiere*: d'iceluy sort la
        - *Ceruicale*: Laquelle mõte par les *Apophyses* transuerses du col, iusques à la *Dure-mere*, & faict telles distributions que la *Veine Ceruicale*.
        - *Muscule*: Va aux muscles du *Col*.
        - *Carotide*: Suit, le long de la *Trachee Artere*, la *Iugulaire* interne, & le *Nerf* de la 6. cõiugaisõ, puis se diuise en 2. rameaux
          - *Interne*, qui est le plus grand, va au *Cerueau* par les trous lateraux de l'*Os Basilaire*, pour faire le *Rets admirable*. Puis monte aux ventricules superieurs du *Cerueau*, pour faire le *Plexus Choroides*.
          - *Externe*, va au *Pharinx*, *Larinx*, lãgue, nez, yeux, & muscle tẽporal.
        - *Thorachique*: Va aux muscles anterieurs de la *Poictrine*.
      - *Descendant* dict *Iliaque*, duquel sort la
        - *Sacree*: Va à la *Moëlle* qui est dedans l'*Os Sacrum*.
        - *Hypogastrique*: se distribue aux parties de l'*Hypogastre*.
        - *Epigastrique*: Va aux muscles de l'*Epigastre*.
        - *Honteuse*: se distribue à toutes les parties *Honteuses*.

Les ARTERES, qui sont aux extremitez, sõt deux, à sçauoir,

- L'*Axillaire*, laquelle faict la
  - *Muscule*, *Radiale*, *Cubitale*: Lesquels se distribuent presque en pareils *Rameaux* comme la *Veine*.
- La *Crurale*, qui faict la
  - *Muscule*: Qui va aux muscles de la *Cuisse*, passe auec l'*Hypogastrique* par le trou commun de l'*Os Pubis* & *Ischion*.
  - *Gemelieres*: Qui sõt 2. petis *rameaux* qui võt à la iointure du *genoil*, entre les *apophyses* de l'*os* de la *cuisse*
  - *Planteres* 2. qui font la diuision de ceste *Artere*, au milieu de la *Iãbe*, entre les 2. *Gemeaux* & *Solaire* qui sõt
    - *Interieur*, lequel descend à la iointure de la *Iambe* & *Pied*, & va par la plante dudict *Pied*, finit en cinq *Rameaux*.
      - 2. au gros *Orteil*.
      - 2. au second.
      - 1. au Moyen.
    - *Exterieur*, lequel va à la plante du *Pied*, donnant plusieurs *Rameaux* à la iointure de la *Iambe*, exterieurement, finissant en cinq *Rameaux*.
      - 2. au petit *Orteil*.
      - 2. à son voisin.
      - 1. au Moyen.


TABLE DV VENTRE MOYEN
FIG I
II
III
IIII
V
VI
VII
VIII
IX
X
XI
XII
XIII

DECLARATION DES CARACTERES contenus en la Table du VENTRE MOYEN.

Declaration de la premiere figure.

A,A Monstre la fin des Cartilages ou Tendons des Costes.
B,B Muscles Entrecartilagineux externes.
C,C Les costes separees des Cartilages.
D Muscles Entrecartilagineux externes.
E La Clef ou *Clauicule* descouuerte.
F Le lieu par où passent les Vaisseaux Axillaires.
G Iugulaire externe.
H,H La membrane nommee *Mediastin*, qui separe les parties Vitales en deux.
I,I La superficie du Diaphragme, regardant le costé gauche.
K L'endroict où le *Mediastin* est attaché au Diaphragme
L Le lieu où tire la Pointe du *Cœur*.
M,N,O,P,Q La veine qui s'estend le long du costé gauche du *Sternon*, auec le Nerf *Diaphragmatique* qui est à costé, elle enuoye plusieurs rameaux au *Mediastin*, marquez par Q, & leurs extremitez sont marquees par O, O.
R,S,T,V La partie du Poulmon, laquelle occupe toute la capacité gauche du *Thorax* ou Coffre, dont R, T monstrent le Lobe superieur, comme S, V le Lobe inferieur.

Declaration des caracteres contenus en la II. figure.

A,A,A Le dedãs du *Sternon* ou Brechet auec les Cartilages.
B,C Veines Mammales.
D,E Les deux Arteres Mammales.
F La fagouë ou glandule situee en ce lieu.
G Vne portion du *Mediastin*, qui est en la partie senestre.
H,K L'autre portiõ du *Mediastin*, qui est en la partie dextre.
I,L,L, L'interualle & cauité qui est entre le *Mediastin*.
M,M Ceste portion enleuee monstre le siege de la base du Cœur couuert du Pericarde.
N,O Le Poulmon gauche dont N monstre le Lobe superieur & O l'inferieur.
P,Q Le poulmon dextre dont P monstre le Lobe superieur & Q l'inferieur.
R,R,T,V Le cuir, ou la peau du Ventre Moyen renuersé, sur le Ventre inferieur.
,,S,S La partie du Diaphragme, laquelle est separee d'auec la *Xiphoide* Cartilage, ou Fourchette, marqué au haut du *Sternon* par S respondãt audict Diaphragme à la lettre S.

Explication des caracteres contenus en la troisiesme figure, laquelle represente le Cœur reuestu de son Pericarde, & comme il est adherant au Diaphragme.

A La Veine Caue & grande Artere couppee.
B L'origine du Pericarde.
C,D,E La Base du Cœur, ensemble le *Couure-cœur*, dict Pericarde, qui reçoit plusieurs Vaisseaux.
F La pointe du Cœur.
G En cest endroit le Pericarde est attaché au Diaphragme.
H Vne portion du Diaphragme.
I,I Nerfs Diaphragmatiques.
M,N,O Les quatre Lobes du Poulmon.

Explication des caracteres contenus en la troisiesme figure laquelle represente le Pericarde ouuert, le Cœur estant tout apparent.

A L'origine du Pericarde Sous-cœur ou Couure-cœur.
B Le Pericarde renuersé de costé & d'autre.
C,D,E Circonscription du Cœur.
F La Veine Caue.
G Veine Arterieuse.
H La grande Artere.
I L'oreille dextre du Cœur.
K L'oreille senestre du Cœur.
L,L Les Veines Coronales qui enuironnent le Cœur.
M,N,O,P Les quatre Lobes des Poulmons.
Q Vne portion du Diaphragme.

Declaration des caracteres contenus en la cinquiesme figure, laquelle represente les Poulmons enflez, ensemble le Cœur separé du tout de son Pericarde, & lequel est couché du costé gauche, à fin que l'on voye comme la Veine Caue s'ouure à l'oreille dextre d'iceluy.

A Le costé dextre du Cœur.
B L'Oreille dextre.
C Le lieu où la Veine Caue s'ouure au Cœur.
D Vne portion de la Veine Caue qui perce le Diaphrag-
E me marqué par E.
F Veine Caue Ascendante.
G Commencement de la Veine *Azigos*.
H Tronc de la grande Artere.
K Le Nerf qui vient de la sixiesme coniugaison.
L,M,N,O Les Lobes des Poulmons.
P Les vaisseaux qui vont aux Poulmons.

Declaration des caracteres contenus en la sixiesme figure, laquelle represente le Cœur, situé sur la coste dextre, à fin que l'on voye comme la Grande Artere s'ouure à l'Oreille senestre du Cœur.

A,B,C Le costé senestre du Cœur.
D,E,F Les Veines & Arteres Coronales.
F L'oreille senestre du Cœur.
G L'Artere Veneuse.
H,H Rameaux de l'Artere Veneuse, qui entre aux Poulmons.
I Le commencement de la Veine Arterieuse, dont vne portion tire vers.
K Le Poulmon gauche marqué K, & l'autre vers le costé Droict marqué par I.

M L'extremité de l'Oreille dextre.
N,N La Veine cave.
O La Grande Artere.
P La Grande Artere descendante.
Q Le Rameau qui va faire l'Axillaire senestre, comme
T Le dextre est marqué par T.
R,S Les Arteres, soubsclauieres dextre & senestre.
V,X Arteres Carotides.
, Trachee Artere.
a Nerf dextre qui va au Cœur.
b,e Le Nerf Recurrent du costé droict.
d Le Nerf senestre.
f Le Nerf Recurrent du costé gauche.
g,g Comme il monte selon la Trachee Artere.
i,k,l,m Les quatre lobes des Poulmons.
n,o Vne partie du Diaphragme.

Declaration des caracteres contenus en la VII. figure, laquelle monstre le dextre ventricule du Cœur ouvert le long de la Veine Caue, à fin que l'on puisse voir les Valuules.

A La Veine Arterieuse.
B L'Artere Veneuse.
C,C L'Oreille dextre du Cœur, diuisée en deux.
D En cest endroit la Veine Arterieuse respond.
F,F,G Les trois Valuules qui sont à l'Orifice de la Veine Caue.
H,H Les filamens par lesquels lesdites Valuules sont attachees.
I Le *Septum* ou Separation du dextre & senestre Ventricule.

Declaration des caracteres contenus en la Huictiesme figure, qui monstre l'ouuerture de la Veine Arterieuse & le dextre Ventricule du Cœur.

A Monstre l'Orifice de la Veine Arterieuse fendu & couppé.
B L'artere Veneuse.
C L'Oreille dextre du Cœur.
D En cest endroit le trou de la Veine Arterieuse respond.
E,F,G Les trois Valuules qui sont à l'Orifice de la Veine Arterieuse.
H,H,H La Tunique interne de l'Artere, couppee & renuersee.

Declaration des caracteres contenus en la Neufiesme figure, qui monstre le senestre Ventricule ouuert par l'Artere Veneuse.

A Monstre l'Oreille gauche du Cœur.
B La grande Artere.
C Les Valuules qui sont à l'Orifice de l'Artere Veneuse.
D Il se faut imaginer en ce lieu le trou de ladite Artere.
E,E Les petis filaments qui apparoissent audict Ventricule.

G,G L'orifice de la Veine Arterieuse couppé en deux.

Explication des caracteres contenus en la dixiesme figure monstrant le senestre ventricule ouuert à l'endroict de la grande Artere.

A Monstre l'Oreille gauche du Cœur.
B La grande Artere fendue & renuersee.
C,C,C Les trois Valuules qui sont en son Orifice.
D L'Orifice & fin de la Grande Artere.
E Le *Septum*, ou Separation du dextre Ventricule & senestre.

Declaration des caracteres contenus en l'Vnziesme figure, monstrant le Cœur couppé en deux par le trauers, dont sa premiere figure declare sa Baze.

A Monstre vne partie de la Veine Caue.
B L'Oreille dextre du Cœur.
C Le trou de la Grande Artere.
D Veine Arterieuse.
E L'Oreille gauche du Cœur, ayant vne portion de l'Artere Veneuse.

La seconde figure declare la pointe.

P La pointe du Cœur.
G,G Le dextre Ventricule du Cœur.
H,H Le senestre Ventricule.
I,I Le *Septum*, ou Entre-deux, qui les separe l'vn de l'autre.

Declaration des caracteres contenus en la douziesme figure, qui represente les Poulmons, en leur partie Anterieure.

A Vne portion de l'Oesophague, par laquelle la viande entre en l'Estomach, situé sous la Trachee Artere.
B Vne portion de la Trachee Artere.
C La Veine Arterieuse.
D L'Artere Veneuse.
E,F,G,H Les quatre lobes des Poulmons.
I Vne partie du Diaphragme.

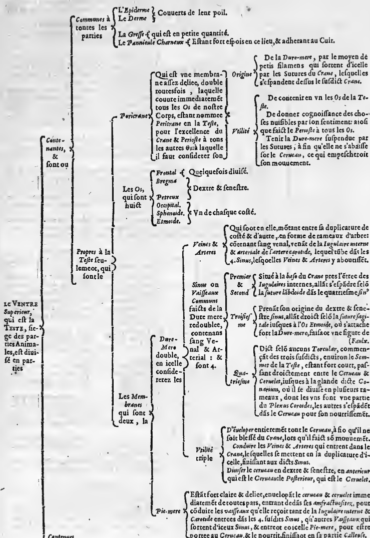
Declaration des caracteres contenus en la Treisiesme figure, qui represente la partie posterieure des Poulmons qui regarde le Dos.

A Monstre vne portion de la Trachee Artere.
B,C,D,E Les quatre lobes des Poulmons.
F Le Canal des Poulmons.

METHODIQVE DIVISION ET DENOMBREMENT DE TOVTES LES PARTIES DE LA TESTE,

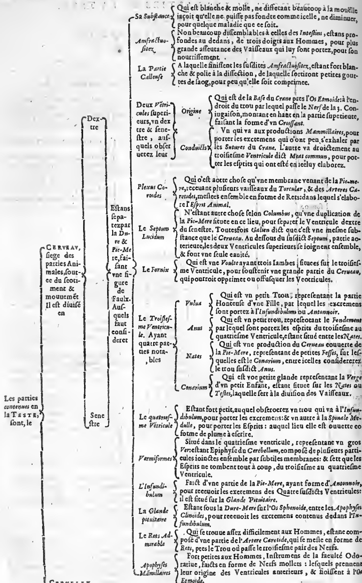
LIVRE CINQVIESME.

DES PARTIES CONTENANTES DE LA TESTE.



- LE VENTRE *Superieur*, qui est la TESTE, siege des parties Animales, est diuisé en parties
  - *Contenantes*, & sont ou
    - *Communes* à toutes les parties
      - L'*Epiderme* / Le *Derme* — Couuerts de leur poil.
      - La *Gresse* — qui est en petite quantité.
      - Le *Pannicule Charneux* — Estant fort espois en ce lieu, & adherant au Cuir.
    - *Propres* à la *Teste* seulement, qui sont le
      - *Pericrane* — Qui est vne membrane assez deliee, double toutesfois, laquelle couure immediatemẽt tous les *Os* de nostre Corps, estant nommee *Pericrane* en la *Teste*, pour l'excellence du *Crane* & *Perioste* à tous les autres *Os*: à laquelle il faut considerer son
        - *Origine* — De la *Dure-mere*, par le moyen de petis filamens qui sortent d'icelle par les Sutures du *Crane*, lesquelles s'espandent dessus le susdict *Crane*.
        - *Vtilité*
          - De contenir en vn les *Os* de la *Teste*.
          - De donner cognoissance des choses nuisibles par son sentiment: ainsi que faict le *Perioste* à tous les *Os*.
          - Tenir la *Dure-mere* suspendue par les Sutures, à fin qu'elle ne s'abaisse sur le *Cerueau*, ce qui empescheroit son mouuement.
      - Les *Os*, qui sont huict
        - *Frontal* — Quelquefois diuisé.
        - *Bregma* / *Petreux* — Dextre & senestre.
        - *Occipital.* / *Sphenoide.* / *Etmoide.* — Vn de chasque costé.
      - Les *Membranes* qui sont deux, la
        - *Dure-Mere* double, en icelle considerez les
          - *Veines* & *Arteres* — Qui sont en elle, mõtant entre sa duplicature de costé & d'autre, en forme de rameaux d'arbre: cõtenant sang venal, venãt de la *Iugulaire interne* & *arteriale* de *l'artere carotide*, lequel tũbe dãs les 4. *Sinus*, lesquelles *Veines* & *Arteres* y aboutissẽt.
          - *Sinus* ou *Vaisseaux Communs* faicts de la Dure mere redoublee, contenans sang Venal & Arterial: & sont 4.
            - *Premier* & *Second* — Situé à la *base* du *Crane* pres l'ẽtree des *Iugulaires* internes, allãt s'espãdre selõ la *suture lãbdoide* dãs le quatriesme *sin⁹*
            - *Troisiesme* — Prenãt son origine du dextre & senestre *sinus*, allãt droict selõ la *suture sagitale* iusques à l'*Os Etmoide*, où s'attache fort la *Dure-mere*, faisant vne figure de (*Faulx*.
            - *Quatriesme* — Dict selõ aucuns *Torcular*, commençãt des trois susdicts, enuiron le *Sommet* de la *Teste*, estant fort court, passant droictement entre le *Cerueau* & *Ceruelet*, iusques à la glande dicte *Conarium*, où il se diuise en plusieurs rameaux, dont les vns font vne partie du *Plexus Coroides*, les autres s'espãdẽt dãs le *Cerueau* pour son nourrissemẽt.
          - *Vtilité* triple
            - *D'enueloper* entieremẽt tout le *Cerueau*, à fin qu'il ne soit blessé du *Crane*, lors qu'il faict sõ mouuemẽt.
            - *Conduire* les *Veines* & *Arteres* qui entrent dans le *Crane*, lesquelles se mettent en la duplicature d'icelle, finissant aux dicts *Sinus*.
            - *Diuiser* le *cerueau* en dextre & senestre, en *anterieur* qui est le *Cerueau*: le *Posterieur*, qui est le *Ceruelet*.
        - *Pie-mere* — Estãt fort claire & deliee, enuelopãt le *cerueau* & *ceruelet* immediatemẽt de toutes pars, entrant dedãs ses *amfractuositez*, pour cõduire les *vaisseaux* qu'elle reçoit tant de la *Iugulaire interne* & *Carotide* entrees dãs les 4. susdits *Sinus*, qu'autres *Vaisseaux* qui sortent d'iceux *Sinus*, & entrent en icelle *Pie-mere*, pour estre portee au *Cerueau*, & le nourrit, finissant en sa partie *Calleuse*.
  - *Contenues*

DES PARTIES CONTENVES EN LA TESTE.



Les parties contenues en la TESTE, sont, le

- CERVEAV, siege des parties Animales, source du sentiment & mouuemét Il est diuisé en
  - Dextre
  - Senestre
  - Estans separez par la *Dure* & *Pie-Mere*, faisant vne figure de Faulx. Ausquels faut considerer
    - Sa *Substance*: Qui est blanche & molle, ne differant beaucoup à la mouëlle iaçoit qu'elle ne puisse pas fondre comme icelle, ne diminuer, pour quelque maladie que ce soit.
    - *Amfractuositez*: Non beaucoup dissemblables à celles des *Intestins*, estans profondes au dedans, de trois doigts aux Hommes, pour plus grande asseurance des Vaisseaux qui luy sont portez, pour son nourrissement.
    - La *Partie Callense*: A laquelle finissent les susdites *Amfractuosítez*, estant fort blanche & polie à la dissection, de laquelle sortiront petites gouttes de sang, pour peu qu'elle soit comprimee.
    - Deux *Vétricules* superieurs, vn dextre & senestre, ausquels obseruerez leur
      - *Origine*: Qui est de la *Base* du *Crane* pres l'*Os Etmoide*: à l'endroit du trou par lequel passe le *Nerf* de la 3. Coniugaison, montant en haut en la partie superieure, faisant la forme d'vn *Croissant*.
      - *Conduicts*: Vn qui va aux productions *Mammillaires*, pour porter les excremens qui n'ont peu s'exhaler par les *Sutures* du *Crane*. L'autre va droictement au troisiesme *Ventricule* dict *Meat commun*, pour porter les esprits qui ont esté en iceluy elaborez.
    - *Plexus Coroides*: Qui n'est autre chose qu'vne membrane venant de la *Pie-mere*, receuant plusieurs vaisseaux du *Torcular*, & des *Arteres Carotides*, meslees ensemble en forme de Rets: dans lequel s'elabore l'*Esprit Animal*.
    - Le *Septum Lucidum*: N'estant autre chose selon *Columbus*, qu'vne duplication de la *Pie-Mere* situee en ce lieu, pour separer le Ventricule dextre du senestre. Toutesfois *Galien* dict que c'est vne mesme substance que le *Cerueau*. Au dessous du susdict *Septum*, partie anterieure, les deux Ventricules superieurs se ioignent ensemble, & font vne seule cauité.
    - Le *Fornix*: Qui est vne *Voulte* ayant trois Iambes situees sur le troisiesme Ventricule, pour soustenir vne grande partie du *Cerueau*, qui pourroit opprimer ou offusquer les Ventricules.
    - Le *Troisiesme Ventricule*. Ayant quatre parties notables
      - *Vulua*: Qui est vn petit Trou, representant la partie Honteuse d'vne Fille, par lequel les excremens sont portez à l'*Infundibulum* ou *Antonnoir*.
      - *Anus*: Qui est vn petit trou, representant le *Fondement* par lequel sont portez les esprits du troisiesme au quatriesme Ventricule, estant situé entre les *Nates*.
      - *Nates*: Qui est vne production du *Cerueau* couuerte de la *Pie-Mere*, representant de petites *Fesses*, sur lesquelles est le *Conarium*, entre icelles considererez le trou susdict *Anus*.
      - *Conarium*: Qui est vne petite glande representant la *Verge* d'vn petit Enfant, estant situee sur les *Nates* ou *Testes*, laquelle sert à la diuision des Vaisseaux.
    - Le *quatriesme Vétricule*: Estant fort petit, auquel obseruerez vn trou qui va à l'*Infundibulum*, pour porter les excremens: & vn autre à la *Spinale Medulle*, pour porter les Esprits: auquel lieu elle est ouuerte en forme de plume à escrire.
    - *Vermiformes*: Situé dans le quatriesme ventricule, representant vn gros *Ver*: estant Epiphyse du *Cerebellum*, composé de plusieurs particules ioinctes ensemble par subtiles membranes: & sert que les Esprits ne tombent tout à coup, du troisiesme au quatriesme Ventricule.
    - *L'Infundibulum*: Faict d'vne partie de la *Pie-Mere*, ayant forme d'*Antonnoir*, pour receuoir les excremens des Quatre susdicts Ventricules: il est situé sur la *Glande Pituitaire*.
    - La *Glande pituitaire*: Estant sous la *Dure-Mere* sur l'*Os Sphenoide*, entre les *Apophyses Clinoides*, pour receuoir les excremens contenus dedans l'*Infundibulum*.
    - Le *Rets Admirable*: Qui se trouue assez difficilement aux Hommes, estant composé d'vne partie de l'*Artere Carotide*, qui se mesle en forme de *Rets*, pres le Trou où passe le troisiesme pair des Nerfs.
    - *Apophyses Mãmillaires*: Fort petites aux Hommes, Instrumens de la faculté Odoratiue, faicts en forme de Nerfs mollets: lesquels prennent leur origine des Ventricules anterieurs, & finissent à l'*Os Etmoide*.
- CERVELET

DV CERVELET, OV CEREBELLVM.

Le CERVELET ou *Cerebellum*, est enuiron la dixiesme partie du *Cerueau*, separé d'icelny par la *Dure & Pie-Mere*, estant toutesfois ioint & continu auec ledit *Cerueau*, pres l'origine de la 6. paire des *Nerfs*. A iceluy faut considerer, sa

- *Situation* — En l'*Occiput*, sans l'occuper du tout, estant circonscript des deux fosses qui sont au derriere de la *Teste*.
- *Membranes* — Qui sont la *Dure & Pie-Mere*, lesquelles l'enuironnent de toutes parts, fors en sa partie inferieure, de laquelle il est ioint auec le *Cerueau*.
- *Substance* — Plus dure que le *Cerueau*, ayant plusieurs *Amfractuositez*, lesquelles sont externes, sans penetrer fort en sa substance, & quant à sa couleur, il est noirastre.
- *Parties*, qui sont quatre
  - *Deux*, qui sont aux costez lesquelles resemblent à deux boulles, situees vis à vis les vnes des autres.
  - *Deux*, qui sont au milieu, comme aboutissement d'iceluy, dictes *Vermiformes*, pour la resemblance qu'elles ont à vn *Ver*, l'vne desquelles, qui est l'*Anterieure*, sert à tenir le conduit ouuert, qui va du troisiesme *Ventricule* au quatriesme : l'autre est assise sur la posterieure partie de la *Spinale Medulle*, & retourne vers le quatriesme ventricule, pour le tenir ouuert.
- *Vsage* — Qui est de seruir, comme d'aide & secours au *Cerueau*, à fin de contregarder l'esprit animal, qui luy est transporté des *Ventricules anterieurs*, pour en accommoder la *Spinale Medulle*.

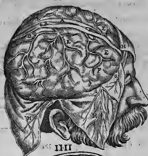
DE LA SPINALE MEDVLLE OV MOELLE DV DOS.

La SPINALE *Medulle*, qui a sa fontaine du *Cerueau*, est côme le *Tronc* & fleuue duquel tous les *Nerfs* qui sont au dessous du *Chef* procedent : à laquelle faut considerer

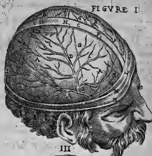
- Son Origine qui est du
  - *Cerueau* — Par sa plus grande partie & portion, n'estant qu'vne seule piece entiere & non separee.
  - & *Cervelet* — Par sa plus petite portiõ, icelle estant comme diuisee & fendue en deux.
  - Tant l'vne que l'autre portion viennent de la *Baze* du *Cerueau* & *Cervelet*, tirant vers les parties anterieures, pres le commencement des *Nerfs Optiques* ou *Visuels* : qui faict que plusieurs ont estimé la 4.5.6. & 7. *Paire* des *Nerfs* d'iceluy *Cerueau*, venir de la *Spinale Medulle*.
- De quelles *Parties* elle est reuestue, qui sont, de
  - Trois *Membranes*
    - *Premiere* — Laquelle vient de la *Pie-mere*, touchant icelle *Spinale Medulle* immediatement.
    - *Seconde* — Qui vient de la *Dure mere*, estant situee entre la premiere & troisiesme.
    - *Troisiesme* — Elle vient de l'*Os Occipital*, de l'endroit qui est ioint à la premiere *Vertebre* du *Col*, ou bien selon aucuns du ligament des *Vertebres*. Elle couure & enuironne les deux susdites *Mẽbranes*, estãt la plus forte & robuste de toutes les trois, touchant à toutes les *Vertebres* : Ce qui a esté faict, à fin qu'en se baissant, les os n'offensassent lesdites *Membranes & Moëlle*.
  - Trente *Os* — Qui sont les *Vertebres* ou *Rouëlles* de toute l'*Espine*, nommee *Rachis*.
- Son *Nombre* — Estant *Vnique* : ce qui a esté faict de Nature, d'autant que s'il y eust eu deux *Espines*, le mouuement du *Corps* ne se fust faict si facilement : ioint aussi qu'elle n'eust esté si forte estant double, comme simple & vnique.
- Les *Differẽces* qu'elle a, ou auec
  - La *Moëlle* ordinaire — C'est que la *Moëlle* qui est contenue aux *Os*, croist & decroist, & se fond : seruant de nourriture ausdits *Os* : Ce qui n'est propre à la *Spinale Medulle* ou *Moëlle du Dos*.
  - La *Moëlle* du *Cerueau*
    - Premierement, c'est que la *Moëlle* du *Dos* n'a son *Diastole*, c'est à dire *Dilatation*, ny *Sistole*, c'est à dire *Contraction*, comme a le *Cerueau*.
    - Secondement, que la *Moëlle* du *Dos* est enclose de plusieurs *Os*, dicts *Vertebres*, qui ont mouuement, ce qui n'est pas semblable au *Cerueau*.
- Sa *Necessité* — Car si elle n'eust esté engendree & faicte, ou toutes les extremitez du corps eussent esté sans sentiment, & plusieurs parties interieures : ou si elles en eussent eu, ce fut esté par le benefice des *Nerfs* du *Cerueau* qu'il leur eust departis, ce qui n'eust esté seurement, pour la longueur & distance qu'il y a du cerueau, ausdites parties & extremitez.
- *Vsage* — A fin d'estre la source & origine des *Nerfs*, qui se departẽt puis apres comme petis ruisseaux : par le moyen desquels le mouuement & sentiment est donné à toutes les parties de nostre corps qui sont sous le chef : comme il se verra en la Table suiuante.

TABLE I DES TESTES

II



FIGVRE I



IIII



III



IIII



VI



V



DECLARATION DES CARACTERES contenus en la premiere Table des Testes.

Declaration de la premiere figure.

A,A,A Le costé dextre de la Dure-mere.
B,B Le costé gauche de la Dure-mere.
C,C Le troisiesme repli ou *Sinus* de la Dure-mere, n'estant ouuert, lequel va selon la suture sagitale, faisant la figure de *Faulx*.
D,D,D,D Les vaisseaux qui sont contenus entre les deux pellicules de la Dure-mere.
E Autres vaisseaux qui s'espandent en la Dure-mere.
F,F,F Ces petis rameaux passent par aucuns trous, qui sont an Crane, ensemble par les sutures, pour s'espandre au Pericrane & cuir musculeux.
G,G,G Petites portions de fibres qui sont à la Dure-mere lesquelles passent pres la Suture coronale, tant pour composer le Pericrane, que pour tenir la Dure-mere suspendue, à fin qu'elle ne s'affesse sur le Cerueau.
H,H Petites portions de fibres qui passent par la suture sagitale, pour mesme effect que les precedentes, marquees par G,G,G.
I,I Petites fibres qui passent par la suture Lambdoide pour mesme effect.
L La cauité qui est en l'os Frontal au dessus des sourcils.
M Le Crane ou Tais.
N Le Pericrane.

Declaration des caracteres contenus en la seconde figure.

A,A Monstre le troisiesme *Sinus* qui est en la Dure-mere, lequel est faict des replis d'icelle.
B,C La cauité du Troisiesme *Sinus* ouuert & couppé en lõg.
D,D,D Les vaisseaux qui sortent dudict *Sinus* qui s'inserent en la Pie-mere.
E,E,E La Pie-mere qui couure le Cerueau.
F,F Vaisseaux qui s'espandent en icelle.
G,G,G Vaisseaux qui sont en la Dure-mere, lesquels se vont espandre au susdict troisiesme *Sinus*.
H,H,H La Dure-mere couppee en quatre & separee de la Pie-mere renuersee de costé & d'autre.

Declaration des caracteres contenus en la troisiesme figure.

A,A,A La partie senestre du Cerueau.
B,B,B La partie dextre.
C,C,C Les circonuolutiõs ou Amfractuositez du Cerueau.
D,D,D Ceste portion de la Dure-mere qui separe le Cerueau en dextre & senestre, laquelle est icy retroussee sur le Cerueau.
E,E,E Les vaisseaux qui sont rompus lors que l'on a osté la dicte portion de la Dure-mere d'entre le cerueau dextre & senestre.
F Le Conduit, lequel en maniere d'vne veine s'espand en partie plus basse de la Dure-mere, qui est celle qui separe le Cerueau en deux.
G,G,G Rameaux du susdict conduit.
H Rameaux qui viennent du Troisiesme *Sinus*.
I,I Vaisseaux lesquels du quatriesme *Sinus* s'espandent en la Dure-mere.
K Le commencement du quatriesme *Sinus*.
L,L La partie calleuse du Cerueau, qui apparoist lors que l'on en a couppé & osté vne bonne partie.
M,M Sinuositez ou fentes qui sont en ladicte partie Calleuse.
N Le lieu où s'attache la portion de la Dure-mere qui separe le Cerueau en dextre & senestre.
O,O Vne portion de la Pie mere.
P,P Vne portion de la Dure-mere.

Explication des caracteres contenus es deux figures marquees par IIII.

A,A,A La partie senestre du Cerueau cõtenue dans le Tais.
B,B,B La partie dextre.
C La partie dextre du Cerueau, laquelle a esté ostee d'auec le Cerueau.
D,D,D Les Amfractuositez & circonuolutions du cerueau.
E,E,E,E Monstre ceste partie du Cerueau qui est roussastre de costé & d'autre.
G,G, H,H Monstre ceste partie du Cerueau qui est fort blanche, laquelle estant comprimee rend de petites gouttes de sang.
I,I,I La substance calleuse separee du cerueau.
L,L,M,M Les deux ventricules Anterieurs ou Superieurs, dont L,L monstrent le gauche: M,M le droit.
O,O Le *Plexus Coroides*.
P,P Les Vaisseaux qui font au *Plexus Coroides*.
Q Autres vaisseaux allans à la Pie-mere.

Declaration des caracteres contenus en la cinquiesme figure.

A,A,A La partie senestre du Cerueau.
B,B,B La partie dextre.
D,D,D Les circonuolutions ou Amfractuositez.
E,E,E,E Ceste partie du Cerueau qui est *Roussastre*.
G,G,H,H Ceste portion est Blancheatre.
I,I,I La substance calleuse.
L,L,M,M Les deux ventricules Anterieurs.
O,O Le *Plexus Coroides*.
P,P Les vaisseaux qui vont au dict *Plexus Coroides*.
Q Autres vaisseaux qui vont à la Pie-mere.
R Vne portion de la partie calleuse.
S,T,V Le *Fornix* ou voulte, ayant trois iambes distinguees par les trois lettres.
X Le *Septum lucidum*.
Y,Y La superieure partie du *Septum lucidum* iointe à la partie calleuse.

Declaration des caracteres contenus en la sixiesme figure.

A,A,A La partie du *Fornix* ou voulte laquelle couure le troisiesme Ventricule.
B,C Les deux iambes du *Fornix* ou voulte.
D Le Ventricule senestre.
E Le Ventricule dextre.
F,G Les deux Arteres tant dextre que senestre qui vont faire le *Plexus Coroides*.
H Le vaisseau qui vient du quatriesme *Sinus* qui est faict de la Dure-mere.
I La diuision dudict vaisseau.
K,L Le costé dextre & senestre de ladicte diuision.
M,N Le *Plexus Coroides* dextre & senestre.
O,O Les vaisseaux attachez contre la substance du Cerueau lesquels viennent du vaisseau qui vient du quatriesme *Sinus* de la Dure-mere.
P Les autres vaisseaux qui vont à la Pie-mere.
Q Vn trou qui se dict d'aucuns *Vulua*, lequel va du troisiesme ventricule, droict en bas à l'*Infundibulum* ou Entonnoir.
R,S Les canaux ou replis situez en la substance des deux ventricules, lesquels conduisent la Pituite dans le susdict trou dict *Vulua*.

TAB II DES TESTES







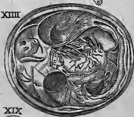




















EXPLICATION DES CARACTEres conteuus en la seconde Table DES TESTES.

Declaration de la VII. figure.

A,A Partie feneftre du Cerueau.
B,B Partie dextre.
C,C,C Amfractuofitez du Cerueau.
D,D La fubftance du Cerueau qui eft grifatre.
E,E La fubftance qui eft blanche.
F,G Les portions des Arteres Carotides.
H La partie Inferieure du Troifiefme ventricule.
K L'ouuerture ou Trou qui defcend du troifiefme ventricule nommé *Vulua*, qui reprefente la partie honteufe d'vne fille.
L Le *Conarium* ou glande Pineiforme.
N,N *Teftes* ou *Nates*, Feffes ou Tefticules recouuertes de la Pie-mere.
O,O,O,O La production de la Dure-mere qui enueloppe le *Cerebellum* ou Ceruelet.
P,P Le feneftre & fecond *Sinus* faict du reply de la Duremere.
Q,Q Le dextre & premier *Sinus*: Tant l'vn que l'autre de chafque cofté fuyuent la future lambdoide.
R La rencontre & milieu des trois *Sinus* qui font en la Dure-mere nommee d'aucuns *Torcular*.
S Le troifiefme *Sinus* de la Dure-mere.
T Le quatriefme *Sinus*.
V Le vaiffeau qui vient du quatriefme *Sinus* eftant retourné de cofté.
X,X Le *Cerebellum* ou Ceruelet couuert feulement de la Pie-mere.
Y Les petis vaiffeaux qui fortét du quatriefme *Sinus*, qui fe diffeminent en la Pie-mere qui couure le Ceruelet.
Z,Z Vne portion de la Dure mere attaché de chaque cofté contre l'os Petreux.

Declaration des caracteres contenus en la VIII. figure.

A,B La partie dextre & feneftre couppee plus bas.
C,D,E Les amfractuofitez, enfemble la fubftance grifatre & blanche.
F,F Les portions des Arteres Carotides.
H La partie Inferieure du troifiefme ventricule.
I Vn trou ou conduit qui va iufques à l'*infundibulum* ou Entonnoir.
* La moyenne & pofterieure partie du Troifiefme ventricule par laquelle deffous cefte portion du Cerueau va au quatriefme.
L *L'Anus*, qui eft vn Trou qui du troifiefme va au quatriefme ventricule eftant en ceft ymbrage entre L,& *.
M La glande Pineiforme ou *conarium* retiree à cofté.
N,O Monftre les *Teftes* ou Couillons couppez en deux.
P,Q Les *Nates* ou Feffes couppees en deux.
R,R,R Le petit Cerueau couuert de fa Pie-mere auec fes vaiffeaux marquez par S,S.
T,T Autres vaiffeaux qui vont auec les Arteres carotides faire le *Plexus Coroides*.
V,V La Dure mere retrouffee.
X,X Les vaiffeaux qui vont de la Dure-mere, ou Membrane, à la petite Membrane ou Pie-mere.
Z,Z La Dure-mere attachee contre l'os Petreux des deux coftez.

Declaratoin des caracteres contenus en la IX. figure.

A,A Le Cerueau couppé plus bas.
B,C,D Trois portions du Ceruelet renuerfees fur le deuant, & tiré de fon lieu.
E Le *Vermiformis* ou production qui refemble à vn Ver.
F,G,H Commencement de la Spinale Medulle, eftant encore dans le Tais.
I Le quatriefme Ventricule, auquel faut obferuer cefte fente femblable à vne plume taillee pour efcrire.
K Vaiffeaux femblables aux veines qui s'efpandent au petit Cerueau.
L Autres Vaiffeaux qui vont de la Dure-mere ou Membrane a la petite Membrane ou Pie-mere.
P,R,R Les cauitez qui font en l'os Occipital, dans lefquelles eftoyent contenues les parties du petit Cerueau marqué par B,C,D.
S,S,S Le feneftre ou deuziefme *Sinus* qui eft faict de la Dure-mere.
T,T,T Le dextre ou premier *Sinus*: ces deux icy fuiuent la Suture lambdoide.

Declaration des caracteres contenus en la X. figure.

A,A La partie du Cerueau, de laquelle procede la Mouëlle de l'Efpine du Dos.
B Le Conduit ou trou qui paffe par les *Nates* ou Feffes.
C Le quatriefme ventricule.
D La glandule dicte *Conarium*.
E,F Les *Teftes* ou Tefticules.
G,H Les *Nates* ou Feffes.
I,K Les deux endroicts contre lefquels la Spinale medulle eft attachee.
L,M,N,O La Cauité du commencement de la Mouëlle ou Spinale Medulle qui reprefente la figure d'vne plume taillee.



P La Spinale medulle est icy couppee comme elle commence à sortir du Tais.

Declaration des caracteres contenus en la XI. figure.

A,B La partie dextre & senestre du *Cerebellum* ou Ceruelet.
C,C La partie du milieu du petit Cerueau.
D,H L'Anterieure partie du Proces Vermiforme.
D,I La posterieure partie.
E Le conduit du quatriesme Ventricule.
G,G L'endroit du petit Cerueau qui produit la spinale medulle.

Declaration des caracteres contenus en la XII. figure.

A,A La partie dextre.
B,B La senestre.
C,D Les deux Proces du fler, dict *Processus Mammillares*, dont le dextre marqué par D, est retroussé en arriere.
E La Cauité dans laquelle le proces du fler dextre est appuyé.
G L'entredeux qui separe les deux cauitez des Proces du Fler.
H Vne portion de la Dure-mere qui separe le Cerueau en dextre & senestre.
I,I Ce qu'aucuns appellent *Proces Mammillares* qui entrent en la cauité ou fosses du front.
K Les Vaisseaux qui entrent au Cerueau.
L,M,N Les trois Cauitez qui sont en l'os occipital.
O,P,Q Les *Sinus* ou Replis dextre, senestre & moyen qui sont faicts de la Dure-mere.

Declaration des caracteres contenus en la XIII. figure.

A,A,B,B Les parties dextre & senestre du *Cerueau* recouuertes de la Pie-mere.
C,C Les *Proces Mammillaires*.
D,D Les cauitez dediees aux organes du Fler.
E L'entredeux qui separe les cauitez.
F Les cauitez du Tais, esquelles les *Proces Mammillaires* precedent.
G,G,H Les veines qui entrent au *Cerueau*.
I Le vaisseau qui vient du *Sinus* de la Dure-mere, & s'espand en la Pie-mere.
K Autres vaisseaux.
L,L Instrumens ou organes du Fler.
M L'Assemblage des nerfs Visuels.
N,O Le Nerf Visuel dextre & senestre auec la veine.
P Rameau de l'Artere *Carotide*, auec sa ramification qui
Q va au ventricule dextre du *Cerueau*, & à la Pie-mere:
R ce qui est marqué par Q & R.
S Vne portion de l'Antonnoir dict *Infundibulum*, qui reçoit la pituite du *Cerueau*.

Declaration des caracteres contenus en la XIIII. figure.

A,A Vne portion du *Cerueau* auec le commencement de la Spinale medulle.
B,B Vne portion des Nerfs visuels qui passent hors le Tais.
C,C L'Antonnoir ou *Infundibulum*.
D Conduit qui du troisiesme ventricule du Cerueau va audict Antonnoir.
E,F Rameau de l'Artere Carotide dextre & senestre.
G Seconde Paire des Nerfs qui meuuent les Yeux.
H Le petit rameau du nerf Gustatif.
I Nerf Gustatif qui est de la troisiesme Paire.
K Quatriesme paire, dicte Gustatiue.
L Vn petit rameau de la cinquiesme paire.
M Cinquiesme paire qui va à l'ouye, dicte Auditiue.
N Petis rameaux de la sixiesme, qui est dicte Vague.
O Le commencement des petis rameaux de la Septiesme.

Declaration des caracteres contenus en la XV. figure.

A,B Vne portion des Nerfs Visuels.
C,D Les Arteres carotides.
E L'*Infundibulum* ou Antonnoir.
F Le trou par où passe ledict Antonnoir, pour toucher à la glandule Pituitaire.
G,G Portion des nerfs de la seconde paire.

Declaration des caracteres contenus en la XVI. figure.

A La glandule Pituitaire.
B *Infundibulum* ou Antonnoir.
C,C Portion des Arteres qui montent au *Cerueau*.
D, E, F, G Rameaux desdictes Arteres finissans ensemble pres le G.

Declaration des caracteres contenus en la XVII. figure.

A,B Arteres qui entrent au Tais, lesquelles estans esparses font le *Rete Mirabile* ou Rets admirable.
C,D Les rameaux qui sont faicts d'infinis iettons dudict *Rete Mirabile* ou Rets admirable.
E La glande Pituitaire.

Explication des caracteres contenus en la figure XVIII.

A La glande Pituitaire.
B,C L'assiete des Arteres, comme elles sont entrees au Tais ou crane.

Explication des caracteres contenus en la XIX. figure.

A La glandule pituitaire.
B L'*Infundibulum* ou Antonnoir.
C,D,E,F Les conduits qui portent le Phlegme.

CE QV'IL FAVT CONSIDERER A L'OEIL.

Les Yevx sont les *Organes* & *Instrumẽts* de la *faculté visiue*, à eux apportee par *l'esprit visuel*, conduit par les *Nerfs Optiques*: A iceux faut cõsiderer leurs

- *Excellence*
  - Pont estre composez auec tels artifices, & tant de belles parties qu'ils surpassent tons les onurages ordinaires.
- *Diuers noms*
  - *Soleil du petit monde*, & *Portes du Soleil*, ayant esté comparé au *grand Soleil*, voire mesme estimé plus excellent.
  - *Diuin*, *Celeste*, & *Etheré*, pour estre plein de rayons & de fen, semblable à celny des estoilles.
  - *Mirouër de Nature*, nous representant tont ce qui est en la Natnte.
  - *Fenestres* de l'*Ame*, aucuns ayant estimé que l'*Ame* habitnit en icenx.
- *Fortificatiõ*, qui est d'vn
  - *Fossé & vallon*
    - Qui est l'*Orbite*, dans laquelle il a esté mis & caché, à fin que rien ne luy peust commander.
  - 4. *Bouleuers*
    - *Premier*, qui est l'*Os* du *Front*, situé en hant.
    - *Second*, l'*Os* de la *Machouëre* superieute, situé en bas.
    - *Troisiesme*, l'*Os Iugal* on de la pommette — Situez à costé.
    - *Quatriesme*, le *Nez* vers le grand coin — Situez à costé.
  - 2. *Mantelets*
    - Qui sont les *Soureils*, lesquels ne sont autre chose que le *poil* ordonné en forme de croissant, sur la droicte ligne de l'*Orbite* supetieure de l'*Oeil*, pour le *defendre* contre la pluye & la sueur de la *Teste* & du *Front*, qui decoule de coste & d'autte sans distiller dedans icelny.
  - Vn *Pont-leuis*
    - Qui sont les *Paupieres*, lesquelles leurs seruent en temps de necessité à les ouurir & clorre, craignant quelque surprise, cõme d'vn trop grand air, vent, fumee & poussiere : aussi pour chasser l'*Oeil* au dedans de l'*Orbite*, pour euiter ce qui luy pourroit nuire. Audict *Pont-leuis* Nature a donné, des
      - *Chesnes*, qui sont les *Muscles*, qui seruent pour les hausser & abaisser, selon que le Prince, qui est l'*Oeil* le cõmande.
      - Des *Pallissades*, qui sont les *Cils*, lesquels sont arãgez au borr des *Paupieres* que l'on nõme *Tarse*, qui s'embrassent ensemble, pour la defence des *Yeux* ouuerts, à l'encontre des petis corps, & pour adresser les rais de la veuë pour regarder plus droict.
- *Figure*
  - *Ronde*, qui est la plus parfaicte & conuenable, pour trois raisõs, pour sa
    - *Capacité*, par laquelle il void diuerses choses en mesme temps, ce qu'il n'eust peu faire s'il eust esté plat.
    - *Agilité*, à fin de se pouuoir plus facilement mouuoir de toutes parts, car les corps ronds, se meuuent presque d'eux-mesme, n'estans appuyez que dessus vn point.
    - *Force*, d'autant que la rondeur resiste plus aux injures externes, pource qu'elle n'a aucune inegalité.
- *Situation*
  - En *lieu haut*
    - Pour decouurir de loin, qu'il ne leur puisse mal arriuer, seruant de guette & sentinelle à tout le corps.
  - En *deuant*
    - D'autant que la personne se meut en deuant.
  - En *profond*
    - Pour la grande seureté d'iceluy.
    - Pour la crainte que les esprits ne se dissipent trop tost, lesquels sont retenus par la concauité: car ceux qui ont les yeux foriettez, ne voyent si clair que ceux qui les ont enfoncez.
- *Substance*
  - *Molle* — Pour receuoir promptement les especes.
  - *Transparente & aqueuse* — A fin que la luent lors puisse trauerser.
  - *Crasse* — A fin que les esprits y puissent arrester.
- *Nombre*
  - *Deux*, pour l'excellence de ce sens, à fin que l'vn estant perdu, l'autre puisse suppleer au defaut; & pour voir ce qui est deuant & à costé, ce qui ne se pourroit faire, si nous auions vn seul *Oeil* au milieu du front.
- *Vsage*
  - *Premier*, pour decouurir ce qui pourroit endommager le corps.
  - *Second*,
    - Qui est particulier à l'Homme, pour *Contempler* les choses *Diuines* & *Celestes*, & cognoistre la grandeur de Diev.
- *Couleur*
  - Qui sont diuerses, propres à l'Homme seul.

DES PARTIES QVI COMPOSENT L'OEIL.

L'Oeil, Organe de la Veuë, eſt compoſé de

- **La Greſſe** — Laquelle eſt miſe entre les *Muſcles*, pour rendre leur mouuement plus prompt & facile : elle ſert auſſi d'empeſcher que l'œil ne ſe ſteſtriſſe & deſeche, à cauſe de ſon perpetuel mouuement : comme auſſi pour le defendre du froid, contregardant ſa chaleur naturelle : ce qui eſt cauſe que nous voyons l'*Oeil* peu ou point friſſonner.
- **Six *Muſcles***
  - **Quatre *Droicts***
    - *Vn qui le leue en haut* — Le *Superbe* ou *Releueur* — Prend ſon origine de la partie interne & ſuperieure de l'*Orbite* pres du *Trou* d'où ſort le *Nerf Optique*, va par deſſous les parties ſuperieures de l'*Orbite* s'inſerer par ſō *Aponeuroſe* à la partie ſuperieure de la *Cōiōctiue*, pres l'*Iris*.
    - *Vn qui le tire en bas* — L'*Humble-Abbaiſſeur* — Prend ſon origine de la partie interne & inferieure de l'*Orbite*, pres le *Trou* d'où ſort le *Nerf Optique* : par le bas s'inſere a la *Conionctiue* partie inferieure, pres l'*Iris*.
    - *Vn qui le tire vers le Nez* — Le *Beuueur* — Il prend ſon origine de la partie interne & laterale de l'*Orbite*, du coſté qui reſpond au *Nez*, va par les fibres droicts, par ſon *Aponeuroſe*, s'inſerer à la *Conionctiue* partie laterale qui regarde le *Nez*, pres l'*Iris*.
    - *Vn qui tire vers l'Oreille* — L'*Orgueilleux* — Vient du fond de l'*Orbite*, partie laterale, qui reſpond vers l'*Oreille* pres le *Trou* d'où ſort le *Nerf Optique* : va ſelon ſon coſté s'inſerer à la *Conionctiue* partie laterale qui regarde l'*Oreille*, pres l'*Iris*.
  - **Obliques** — Leſquels le tournent en rond ou *Circulairement*
    - *Le Grand amoureux* — Il prend ſon origine du fond de l'*Orbite*, pres celuy qui eſt vers le *Grand cantus*, nommé *Beuueur*, & vient au deſſus d'iceluy paſſer ſur le *Grand cantus*, finiſſant en vn *Tendon* greſle, lequel paſſe par vn petit *Anneau cartilagineux*, qui eſt attaché pres la *Glande lachrymale*, & y eſtant paſſé comme par vne poulie, faict vn *Angle* droict, allant s'inſerer par vn petit *Tendon* à la partie ſuperieure de l'*Oeil*, vers la *Conionctiue*, pres l'*Iris*.
    - *Le Petit Amoureux* — Il vient de la partie interne de l'*Orbite* au deſſous du *Grand Cantus*, & va obliquement par deſſous l'*Oeil* s'inſerer au coſté d'iceluy, l'embraſſant par ſon *Tendō* charneux, qui va s'inſerer obliquement au coſté de l'*Oeil* pres le cinquieſme *Muſcle*.
- **2. *Nerfs***
  - *Optique*
  - *Motif*
- **Trois *Humeurs***
  - *Aqueux* — Ainſi nommé pour la reſemblance qu'il a de l'Eau, eſtant preſque ſemblable en conſiſtance à vn blanc d'œuf : il eſt ſitué en la partie anterieure entre la membrane *Cornee* & *Vuee*, & la partie anterieure de l'humeur *Criſtalin* : eſtant mis le premier pour *refrener* l'impetuoſité des couleurs deſcendantes ſur iceluy, & que les premieres rencontres des obiects, fuſſent vn peu arreſtees : Il ſert auſſi à *arrouſer* ledict humeur *Criſtalin*, qui eſt de ſa nature aucunement ſec : & auſſi à fin que la *Cornee* ne s'affeſſaſt ſur la membrane *Vuee*, la tenant eſleuee en hault. *Celſe* a remarqué, entre l'humeur *Criſtalin* & *Vitré* y auoir vn lieu vuide, auquel lieu ſe font & engendrent les *Cataractes*, ou *Tayes*.
  - *Criſtalin* — Ainſi nommé pour la reſemblance qu'il a au *Criſtal* : il eſt ſitué au milieu comme au centre de l'*Oeil*, pour receuoir eſgalement les lumieres, entre l'humeur *Aqueux* & *Vitreux* : eſtant de *Figure ronde*, aucunement comprimee deuant & derriere, tant pour demeurer ferme & ſtable en vn lieu, qu'à fin que les couleurs des choſes viſibles, ſoyent par telle compreſſion retenues : Eſtant nourri de l'humeur *Vitreux*, par le moyen de petites veines qui luy communique, leſquelles contiennent vn humeur blanc & clair, car s'il euſt eſté nourri de ſang, il ſeroit rouge, ayant eſté neceſſaire qu'il fuſt ſans aucune couleur : Il eſt baillé à l'*Oeil* pour luy donner lumiere comme premier inſtrument, eſtant en iceluy comme le mirouër de l'Ame, où ſe faict la reception des images & l'vnion des deux lumieres. On tient qu'il a ſerui à inuenter les *Lunettes* : & de faict eſtant mis ſus de l'eſcriture, il la faict apparoiſtre plus groſſe qu'elle n'eſt.
  - *Vitreux* — Ainſi nommé pour la conſiſtance qu'il a pareille au *Verre fondu*, & pour ſa couleur qui eſt ſemblable au verre refroidi : Il eſt caue au milieu, à fin de contenir l'humeur *Criſtalin* luy ſeruant de couſſinet, ſitué en la partie poſterieure de l'*Oeil* : Il ſert auſſi de *preparer* & *blanchir* le ſang pour la nourriture de l'humeur *Criſtalin* & pour le *defēdre* de la dureté des *Mēbranes*, cōme auſſi de *Retenir* les eſprits à l'humeur *Criſtalin*.
- **Glandvles.**
- **Membranes.**

DIVISION GENERALE DES PARTIES QVI *composent & constituent* L'OEIL.

OVLTRE les susdictes parties qui composent l'OEIL, il y a

- Trois *Glandules*
  - *Deux*, lesquelles sont situees au dedans de l'*Orbite*, vne en haut, & l'autre en bas, pour humecter & arrouser les *Yeux*, à cause de leur perpetuel mouuement & de leur ardente nature, qui pourroyent estre cause de les desecher, enflammer, & auec le temps *Atrophier*.
  - La *troisiesme* est la *Glande lacrymale*, situee au *Grand coing* de l'*Oeil*, sur le petit *Os* de l'*Orbite*, auquel il y a vn *Trou*, qui descend dedans les *Narines*, estant là mise, à fin que les excremens qui coulent du *Cerueau* dedans le *Nez*, ne tombent & regorgent aux *Yeux* par ledict *Trou*. Ce qui se void manifestement à ceux qui ont ladicte *Glande consommee*: lesquels pleurent continuellement.
- Six *Membranes*
  - Quatre *Principales*
    - Coniõctiue: Nommee le *Blanc de l'Oeil*, ayant son origine du *Pericrane*, finissant au cercle de l'*Iris*, estant assez deliee: elle sert à *contenir l'Oeil* en son *Orbite* ou *Chaton*, *empesche* qu'il ne soit offensé, *tient ferme* les *muscles* qui s'inserent en icelle, à fin qu'ils ne se puissent separer & escarter de leur insertion.
    - *Cornee*: Ainsi appellee pour la similitude qu'elle a, en consistance & couleur à vne *Corne*, estant composee de plusieurs pellicules dures & fermes comme icelle *Corne*, claire & transparente toutesfois, à fin que la lumiere y puisse passer: elle n'a autre couleur, d'autant, que seruant de vitre ou lunettes à l'humeur *Cristalin*, si elle eust esté teinte, elle representeroit tous les obiects de mesme couleur: elle sert aussi de defense pour sa dureté à tous les humeurs, & à les contenir ensemble: ayant son origine de la *Dure-mere*.
    - *Vuee*: Ainsi dicte pour resembler à la peleure d'vn grain de raisin noir, elle vient de la *Pie-mere*, enuironnant de toutes parts l'*Oeil*, fors à la *Prunelle*, où elle est trouee, constituant icelle: sa partie exterieure est noire, & son interieure est de diuerses couleurs comme changeantes: elle a plusieurs vsages, qui sont de *resiouir* l'humeur *Cristalin* de la diuersité de ses couleurs, *Empescher* qu'il ne soit blessé de la *Cornee* qui est dure: *Retenir* & vnir par sa noirceur les esprits qui se dissipetoyent: *Fournir* de viure à la *Cornee*, à l'*Amphiblistroide* & aux humeurs, estant pour ceste occasion farcie de plusieurs veines.
    - *Amphiblistroide*: Ou *Retiforme*, pour la resemblance qu'elle a à vn *Rets*. Elle prend son origine du *Nerf Optique*, estendue en tunique tissue de *Veines* & *Arteres* en forme de *Rets*, qu'elle reçoit de l'*Vuee*, tant pour son nourrissement, que pour l'humeur *Vitreux*, qu'elle reuest par derriere. Son vsage est d'*apporter* la lumiere interieure qui est l'esprit animal au *Cristalin*, & de *rapporter* toutes les images au nerf *Optique*, & de là au *Cerueau* pour en iuger.
  - *Deux petites*
    - *Aragnoide*: Ainsi nommee pour la resemblance & similitude qu'elle a à la toille d'Aragnee, ayant son origine de la *Pie-mere*, enuironnant l'humeur *Cristalin* par deuant: elle sert pour *vnir* & *retenir* les especes, comme le plomb faict aux mirouërs, qui leur est apposé par derriere.
    - *Piliforme*: Laquelle est fort deliee prenant son origine de l'*Vuee*, enuironnant l'humeur *Vitreux* par deuant, & pour ce d'aucuns est nommee *Vitree*, en Grec *Hyaloïdes*, ayant esté incogneue des anciens. Au milieu d'icelle il se void vn *Cercle* rond, ayant la forme de la paupiere, qui sont plusieurs petites veines & arteres, qui apportent le sang à l'humeur *Vitré*, pour le preparer & blanchir pour la nourriture du *Cristal*.

GENERALE DIVISION DES OREILLES EXTERNES.

Les OREILLES, sont les organes & instruments du *Sens Auditif.* Icelles sont, ou

- *Externes*, qui sont dictes proprement en Latin *Auriculæ*: esquelles faut obseruer leur
  - *Situation*: Qui est en lieu hault, aux deux costez de la teste, pource qu'elles doiuent receuoir le son qui monte de son naturel en haut: Elles sont aussi tousiours ouuertes, soit en dormant ou veillant, à fin qu'à toutes heures elles reçoiuent le son & bruit, par lequel estant resueillé, on se puisse garder & preseruer de surprise & de danger.
  - *Nombre*: Elles sont deux: attendu la necessité que nous auons d'entendre & oüir, d'autant que si on deuenoit sourd de l'vne des *Oreilles*, l'autre peut suppleer au defaut. Car comme la veuë est necessaire pour commodement viure, ainsi auons besoin d'oüir & entendre, pour apprendre les sciences, & à bien viure.
  - *Substance*: Laquelle est *Cartilagineuse*, & non *Osseuse*, craignant qu'elles ne fussent par l'attouchement des choses dures escornees & rompues, & qu'elles obeissent à ce que l'on met dessus, comme toute sorte d'habillement de teste: Nature ne l'a pareillement faict *Charneuse*, d'autant que la chair souuent se meurtrit par le moyen des choses dures qui luy peuuent toucher: & que pour sa mollesse elle ne rend aucune reuerberation de soy, comme faict la chose dure & ferme, tel que peut estre le *Cartilage*.
  - *Figure*: En *demi-Cercle*, pliees & entortillees comme la cocquille d'vn limaçon, allant tousiours en tournoyant & tortillant, iusques à l'extremité du trou d'icelle, dict *Cæcum foramen* des Latins, pour mieux receuoir & retenir l'air agité, & ramasser les especes & differences des sons & voix, & aussi à fin que ledict air quelquesfois violentement agité, n'entrast tout à coup dedans les trous & conduits de l'oüie, ce qui pourroit offencer la membrane qui est le *Tabourin*, & disloquer les petis *Osselets.* Ce qui est aduenu à plusieurs par vn grand coup de *Canon*, ou grand esclat de *Tonnerre.*
  - *Vtilité*: Pour mieux oüir & entendre, & receuoir l'air & le son qui doit estre porté & transmis, lequel si d'auanture il estoit repoussé sans entrer dedans les quatre trous & conduits de l'*Oreille interne*, pour frapper contre le *Tabourin*, faisant remuer les trois petis *Osselets*, & se communiquer à l'*air implanté*, & qui est nay auec nous, lequel y est contenu pour faire l'ouïe, il seut comme reietté au dedans d'iceux.
    - Et faut noter que ceux qui ont les *Oreilles* couppees, ne peuuent si bien entendre, d'autant que le son & voix bransle & varie, sans estre nettement entendu, comme l'eau qui flotte & murmure. Ce qui nous faict iuger icelles n'auoir esté faictes pour la beauté.
  - *Parties*, qui sont dix.
    - Le *Tour*: Qui est le *Demi-cercle* d'icelle, lequel est nommé des Latins *Cubiformis*, *Gibosus*, & des Grecs *Cirtoeides*, ou *Cuboides*.
    - *Bout d'en haut*: Est appellé des Latins *Pinna* ou *Ala*: des Grecs *Pterigia*.
    - *Bout d'embas*: Ou Tendron est dict en Latin *Fibra*, *Ansa auriculæ*, en Grec *Lobos*, où sont pendues les bagues.
    - *Circuit* qui est redoublé: Est nommé des Latins *Volnulus* & *Capreolus*: & des Grecs *Elix* ou *Coclia*.
    - *Rond* proche du repli: Est dict en Grec *Antelix*.
    - *Creux* de l'Oreille: Est appellé des Latins *Concha*, ou *Cauum auriculæ*, en Grec *Concho*.
    - L'*Eminence* pres la *Tēple*: Est dict en Latin *Tragus*, ou *Hircus*, en Grec *Tragos*.
    - Ce qui est *opposite*: Est nommé en Latin *Antehircum*, des Grecs *Antitragos*.
    - *Trou* de l'Ouïe: Est dict en Latin *Meatus auris*, en Grec *Acoë*.
    - *Circonuolution* du *Trou*: Est appellée en Latin *Testudo*, en Grec *Camara*.
- Internes, qui sont les vrayes organes de l'*Ouïe*. Voyez la Table suiuante.

DIVISION GENERALE DES OREILLES INTERNES.

Les Oreilles internes, sont prises pour les vrais organes de l'ouye: Aussi que les faut obseruer leur

- *Situation*: Qui est dedans la cauité de l'*Os Petreus*, situé entre les productions *Mammillaires*, ou *Mastoides*, & l'*Apophyse* qui faict vne partie de l'*Os Iugal*.

- *Composition*, qui est de quatre *Conduits* ou *Sinus*, qui sont:

  - *Premier*, lequel se presente à la veuë, & faict le vray conduit de l'ouye, appellé en Grec, *Poros acousticos*, en Latin, *Meatus auditorius*: Il est *Tortu*, à fin que l'air externe ne puisse estre porté à coup contre la membrane: *Oblique*, à fin que le grand son fust rabatu par ce conduit, & que l'air agité fust ramassé en vn: *Rond*, pour en contenir d'auantage: *Estroit*, pour empescher que les petis animaux n'entrassent dedans: Il va obliquement en haut, a fin que s'il tomboit quelque chose dedans, il peust facilement rechoir.
    - A l'extremité d'iceluy il se void vn petit entre-deux qui separe ce premier conduit, du second, qui est la membrane dicte en Latin *Timpanum*, & vulguairement *Tabourin*, d'autant qu'elle resonne comme vn tambour. Elle est *Mince*, à fin de receuoir plus facilement le son & l'air de debors: *Ferme*, & *Solide*, pour resister aux choses externes: *Seiche*, pour mieux resonner, car estant humide est cause de surdité. Elle a son origine de la *Dure-mere*, & pour ce, est de sentiment exquis, pour coguoistre & chasser ce qui luy est contraire.

  - *Second*, lequel est appellé des Grecs *Cochlea*, en Latin *Peluis*, dans lequel, l'air qui est nay auec nous, que l'on peut nommer *Implanté*, est contenu, lequel est pris pour le vray organe de l'ouye, comme l'humeur *Cristalin* de la veuë. Dans icelle cauité sont contenus trois instrumens qui seruent, ou à la
    - *Pulsation*, qui sont
      - Trois *Osselets*, nommez
        - *Incus*, *Enclume*.
        - *Stapes*, *Estrier*.
        - *Malleolus*, *Marteau*:
        - Ils sont attachez par petis filamens au *Tympanum*: & estans meus & agitez par les inondatiõs de l'air exterieur, frappẽt le *Tympanum*, faisant remuer la *Cordelette*, qui est apposee au derriere, & selon qu'elle est agitee, le son est grand ou petit. Comme lors que l'on frappe fort sur vn *Tambour*, la corde qui est au derriere refrappe ou doucement, ou violentement.
      - Vne *petite Cordelette* estendue sur le *Tympanum*, ou *Tabourin*, à la forme de cella d'vn *Tambour*, laquelle est si deliee que l'on ne peut iuger, si c'est vn *Nerf*, *Veine* ou *Artere*.
      - Deux petits *Muscles* tres-difficiles à voir, lesquels meuuent le *Malleolus* ou *Marteau*.
    - *Dilation*, ou *apport*: Qui sont deux petites *Fenestres*, vne superieure, faicte en oualle, l'autre inferieure: Leur vsage est à fin que l'*air implanté* qui est nay auec nous, transportast les diuers sons au *Nerf auditif*, estant chassé & alteré par l'air qui est apporté exterieurement.
    - *Expurgation*: Qui est vn petit *Canal membraneux* qui penetre iusques au palais, faict pour repurger par la bouche l'exerement dudict *air implanté*: Auquel faut obseruer vne petite *Valuule* qui y est apposee, à fin que ledict exerement ne peust retourner: Aucuns ont opinion que ce conduit soit faict pour receuoir quelque peu d'air de la bouche, à fin de recreer & refraischir ledict *air implanté*.

  - *Troisiesme*: Est dicte *Labyrinthe*, pour estre fort aufractueuse, & accompagnee de plusieurs circonuolutions & destours estroits, faicts de Nature, à fin que les sons en passant par iceux detours, fussent plus clairs & resonnans.

  - *Quatriesme*: Est appellee par GAB. FALLOPA, *Cochlea*, pour estre semblable à la cocque d'vn limaçon: Aucuns la nomment *Cacũ foramẽ*.
    - Apres icelle *Cauité* se void le *Nerf auditif*, venant de la cinquiesme coniugaison, lequel transporte les especes & differences des sons au sens commun, pour les discerner & iuger.

DIVISION GENERALE DE LA LANGVETTE,

nommee en Grec GLOTIS.

A la LANGVETTE, qui est dicte *Glotis* en Grec, & en Latin *Lingula*, il faut considerer, sa

- *Situation* — Laquelle est dedans le *Larinx*, estant couché sur le *Cartilage Thiroide*.
- *Substance*
  - *Membraneuse* — A fin qu'il peust facilement se dilater & eslargir sans aucune crainte de s'esclater & deschirer.
  - *Adipeuse* — Ayant esté necessaire qu'elle fust telle, pour estre tousiours humide, non d'vne humidité aqueuse, qui coule facilement, mais d'vne humidité grasse & vnctueuse qui demeure longuement.
  - *Glanduleuse* — Qui est comme vne esponge, à fin de contenir plus facilement telle humidité.
- *Figure* — Semblable à la languette d'vn *Hault-bois*, d'où il prend son nom : Il a deux *Trous* à chasque costé : l'vn en hault, vers l'*Epiglote*, & l'autre en bas pres le *Cartilage Thiroide* : & à chasque *Trou* il y a vne capacité notable daos laquelle le vent s'entonne.
- *Vsage* — Est de faire la modulation de la voix : car comme il se dilate ou reserre, ainsi la voix est grosse, ou gresle, ce qui est cause de la diuersité des tons : — Car pour former la voix, il faut que l'air ou le vent s'entonne dedans vn canal qui fort aucunemẽt estroit, puis qu'il vienne à se respandre en vn lieu large & ample, comme il se void aux orgues.

DIVISION GENERALE DE L'EPIGLOTE.

L'EPIGLOTE, est vn petit corps Cartilagineux & Mẽbraneux. Auquel faut considerer, sa

- *Situation* — Qui est au dessus du *Glotis* à la racine de la *Langue*.
- *Connexion* — Aux parties superieures & laterales du *Cartilage Aritenoide*, iusques à sa partie posterieure, où il vient plus tenure, & prend la forme & figure triangulaire.
- *Substance* — *Moyenne*, n'estant ny trop dure, ny trop molle, à fin qu'il puisse plus facilement s'esleuer & baisser, estant necessaire qu'il demeurast esleué quand nous inspirons, & qu'il fust couché & baissé, quand nous auallons.
- *Vsage*, qui est
  - De *Seruir* en partie à former la voix & parole, en comprimant le conduit & passage des *Cartilages* du *Larinx*, & principalement l'*Aritenoide*.
  - De *Couurir & decouurir* l'orifice & entree du *Larinx*, en se haussant & baissant, ainsi que fait vn pont-leuis, ou le couuercle qui tient à vn pot, à fin qu'en beuuant & mangeant rien ne tombast a plomb dedans la *Trachee-artere*, non toutesfois qu'il ne se glisse quelque peu d'humidité dedans la *Trachee-artere* pour l'humecter & refraischir, ensemble le *Poulmon*.

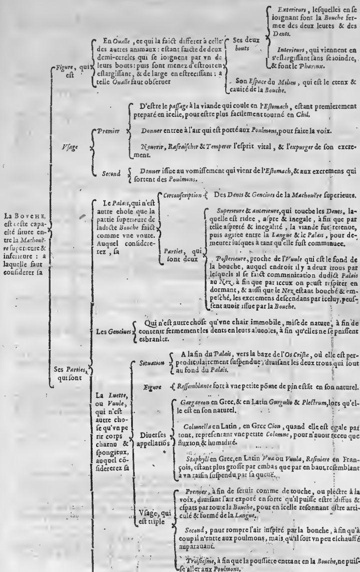
DIVISION GENERALE DES AMIGDALES,

dictes en Grec PARISTMIA.

En la BOVCHE il y a deux *Glandules*: Ausquelles faut obseruer, sa

- *Situation* — Qui est aux deux costez du *Pharinx*, vne de chasque costé.
- *Figure* — Semblables à des *Amandes*, & pour telle resemblance elles sont dictes *Amigdales*: en Grec *Paristmia*, en Latin *Tonsillæ*.
- *Vsage* — Est de *receuoir* & *contenir* vn humeur aqueux & salivaire, qui vient tant du *Cerueau*, que d'ailleurs, pour lubrifier & humecter non seulement la *Langue* qui est en continuel mouuement, mais aussi toute la *Bouche*, *Sifflet* & l'*Estroit* de la *Gorge*.

DESCRIPTION GENERALE DE LA BOVCHE.



La BOVCHE, est ceste capacité situee entre la *Machouere* superieure & inferieure : a laquelle faut considerer sa

- *Figure*, qui est
  - En *Oualle*, ce qui la faict differer à celle des autres animaux : estant faicte de deux demi-cercles qui se ioignent par vn de leurs bouts : puis sont menez d'estroit en eslargissant, & de large en estrecissant : a telle *Oualle* faut obseruer
    - Ses deux *bouts*
      - *Exterieurs*, lesquelles en se ioignant font la *Bouche* fermee des deux leures & des *Dents*.
      - *Interieurs*, qui viennent en s'eslargissant sans se ioindre, & font le *Pharinx*.
    - Son *Espace* du *Milieu*, qui est le creux & cauité de la *Bouche*.
- *Vsage*
  - *Premier*
    - D'estre le *passage* à la viande qui coule en l'*Estomach*, estant premierement preparé en icelle, pour estre plus facilement tourné en *Chil*.
    - *Donner* entree à l'air qui est porté aux *Poulmons*, pour faire la voix.
    - *Nourrir*, *Rafraischir* & *Temperer* l'esprit vital, & l'*expurger* de son excrement.
  - *Second*
    - *Donner* issue au vomissement qui vient de l'*Estomach*, & aux excremens qui sortent des *Poulmons*.
- Ses *Parties*, qui sont
  - Le *Palais*, qui n'est autre chose que la partie superieure de ladicte *Bouche* faict comme vne voute. Auquel considerez, sa
    - *Circonscription*
      - Des *Dents* & *Gencives* de la *Machouere* superieure.
    - *Parties*, qui sont deux
      - *Superieure & anterieure*, qui touche les *Dents*, laquelle est ridee, aspre & inegale, à fin que par telle aspreté & inegalité, la viande fut retenue, puis agitee entre la *Langue* & le *Palais*, pour demeurer iusques à tant qu'elle fust comminuee.
      - *Posterieure*, proche de l'*Vuule* qui est le fond de la bouche, auquel endroit il y a deux trous par lesquels il se faict communication dudict *Palais* au *Nez*, à fin que par iceux on peust respirer en dormant, & aussi que le *Nez* estant bouché & empesché, les excremens descendans par iceluy, peussent auoir issue par la *Bouche*.
  - Les *Gencives*
    - Qui n'est autre chose qu'vne chair immobile, mise de nature, à fin de contenir fermement les dents en leurs alueoles, à fin qu'elles ne se puissent esbranler.
  - La *Luette*, ou *Vuule*, qui n'est autre chose qu'vn petit corps charnu & spongieux, auquel considerez sa
    - *Situation*
      - A la fin du *Palais*, vers la baze de l'*Os Criste*, ou elle est perpendiculairement suspendue, diuisant les deux trous qui sont au fond du *Palais*.
    - *Figure*
      - *Ressemblante* fort à vne petite pôme de pin estât en son naturel.
    - Diuerses appellatiõs
      - *Gargareon* en Grec, & en Latin *Gurgulio* & *Plectrum*, lors qu'elle est en son naturel.
      - *Columella* en Latin, en Grec *Cion*, quand elle est egale par tout, representant vne petite *Colomne*, pour n'auoir receu que fluxion & humidité.
      - *Staphyli* en Grec, en Latin *Vua* ou *Vuula*, *Resiniere* en François, estant plus grosse par embas que par en haut, resemblant à vn raisin suspendu par sa queuë.
    - Vsage, qui est triple
      - *Premier*, à fin de seruir comme de touche, ou plectre à la voix, diuisant l'air exposé en sorte qu'il puisse estre diffus & espars par toute la *Bouche*, pour en icelle resonnant estre articulé & formé de la *Langue*.
      - *Second*, pour rompre l'air inspiré par la bouche, à fin qu'à coup il n'entre aux poulmons, mais qu'il soit vn peu eschauffé auparauant.
      - *Troisiesme*, à fin que la poussiere entrant en la *Bouche*, ne puisse aller aux *Poulmons*.

DIVISION GENERALE DE LA LANGVE.

La LANGVE est l'organe du goust & de la parole. A icelle faut considerer sa

- *Situation* — Qui est dedans la *Bouche* comme dedans vne cauerne, enuironnee de toutes parts des dẽts & leures, comme de pallissades & murailles; à fin qu'elle ne peust estre mise hors, soit en parlant, ou en contournant la viande de costé & d'autre.

- *Grandeur* — Telle, qu'elle se peut facilement tourner & virer dedans la *Bouche*, à fin de toucher les parois de enst é & d'autre, sans empescher que le boire & manger, peult estre mis en icelle, pour le comminuer & aualler.
  — Son corps est vn & continu, sans estre separé d'aucun *entredeux*. Toutesfois il est distingué en partie dextre & senestre, par le moyen d'vne ligne qui est fort petite.

- *Figure* — Comme *Triangulaire*, laquelle se void mieux en son extremité & racine, qui est ioignant l'*Os Hyoide* qu'en sa pointe, qui touche les dents, car de large & platte qu'elle est en sa racine, elle finit en pointe: sadicte racine est nommee des Grecs *Hypoglossis*, & sa pointe *Proglossis*.
  — Nature l'ayant faict grosse & large en ladicte racine pour auoir plus de force à mouuoir cõme aussi pointue & delice par le bout, à fin de se remuer & mouuoir plus facilement.

- *Composition*
  - D'vne *Tunique* — Laquelle couure la *Bouche*, & toutes les parties qui sont en icelle: elle reçoit les nerfs de la troisiesme & quatriesme coniugaison.
  - *Chair*, qui luy est propre & particuliere. — *Molle*, *rare* & *laxe*, comme vne esponge, à fin d'estre plus apte & idoine à discerner & iuger des gousts & saueurs. Telle chair est de toute autre nature que les autres pour estre exẽpte de fibres, cõme sont les chairs des muscles & des entrailles. Aucuns toutesfois luy donnent trois sortes de fibres.
    - *Transuersaux*, par lesquels elle se retire & enfle, & par apres se relance & estend.
    - *Droicts*, par lesquels elle se renuerse vers le fond du *Palais*.
    - *Obliques*, par lesquels elle se remue de costé & d'autre.
  - *Nerfs*, qui sont trois
    - *Premier* / *Second* — Qui sont de la troisiesme & quatriesme coniugaison, espars principalement par la membrane qui la couure: iceux estans dediez pour le goust.
    - *Troisiesme* — Qui est de la septiesme coniugaison, plus espars aux muscles pour la mouuoir, qu'à ladicte *Langue*.
  - *Veines & Arteres* — *Nommees* par les anciens auteurs *Ranules*, ou *Noires*, vne de chasque costé, lesquelles viennent des *Iugulaires* externes, comme les *Arteres* prennent leur origine des *Carotides*.
  - *Ligament & Filet* — Situé au dessous & milieu d'icelle, lequel est fort robuste, par l'aide duquel, sa mollesse estant appuyee & supportee plus facilement, se tourne, vire & allonge. Au bout d'iceluy ligament il se void vn petit filet dict des Latins *Linguæ frenulum*, lequel sert comme de frein & bride à la langue pour la maintenir en vne esgalité.

- *Vsage*
  - De *seruir* d'organe à la *Faculté Gustatiue*, pour discerner & iuger des gousts & saueurs, comme du *Doux*. *Amer*. *Austere*. *Acre*.
  - *D'aider* à la conformation & articulation de la voix & parole, pour exprimer toutes les conceptions de l'ame, estant comme truchement & fidele messagere de ses pensees: & pource a esté enfermee & enuironnee de toutes parts, & attachee par vn fort ligament, qui luy sert comme d'vne bride & arrest, craignant qu'elle ne proferast quelque parole, deuant que d'estre premierement bien digeree, & disconrue en l'entendement, qui faict que son vsage est reputé pour Diuin, & propre seulement à l'homme, encore qu'il y ait quelques animaux qui parlent.
  - De *seruir* premierement à *Mascher* & *comminuer* les viandes, puis à les aualler, les tournant & virant en la *Bouche*, pour les pousser & conduire par apres dans l'*Oesophague*, & de là à l'estomach, estant à ceste occasion — *Mobile*. *Agile*. *Large*. — A fin de mouuoir & virer promptement & tout à coup la viande.

DIVISION GENERALE DV LARINX, NOMME vulgairement neud de la GORGE.

Le NEVD de la GORGE dict *Larinx*, n'est autre chose que la *Teste* de la *Trachee-artere*: à laquelle faut considerer, sa

- *Substance*: Qui est plus *Cartilagineuse* que d'autre substance, pour estre mediocrement ferme, & de consistance assez solide.
- *Figure*: Laquelle represente presque la teste d'vne fleutte d'Allemand, estant par embas assez ample & large, & estroit par enhaut, d'autant qu'il estoit necessaire que l'air, qui est la matiere de la voix, poussé & chassé des poulmons, fust ramassé en vne espace large, pour venir au deuant d'vn corps mediocrement ferme, à fin de faire resonner & retentir la voix.
- *Cõposition* de
  - *Muscles*: Voyez la table des *Muscles*.
  - *Tuniques Doubles*
    - *Externe*, laquelle vient du *Perioste*.
    - *Interne*, plus forte & espoisse, tissue de fibres droicts, ayant son origine de la tunique interne de la *Bouche*, qui est commune auec l'interne de l'*Oesophague*.
  - *Veines Arteres*: qui viennent des *Iugulaires* & *Carotides*.
  - *Nerfs*: qui ont leur origine des *Nerfs Recurrens*.
  - *Cartilages*, qui sont trois
    - *Premier*, qui est le plus grand de tous, dict des Grecs *Thiroide*, & vulguairement *Scutiforme*, pource qu'il represente vn pauois ou bouclier: Il est situé au deuant & se touche de la main; aucuns le nomment *Morceau d'Adam*.
    - *Second, Sans nom*, & des Latins *Innominata*. Aucuns des modernes l'ont nommé en Grec *Crycoides*, & en Latin *Annularis*, par ce qu'il resemble à vn anneau, faisant le cercle entier: il est estroit en sa partie anterieure, & en sa posterieure plus ample & large, estant comme la baze des autres pour sa grandeur: il est moyen entre les deux, & posterieur.
    - *Aritenoide*, qui est le dernier & le plus petit de tous, semblable au biberon d'vne esguiere, & se peut separer en deux: il est couché sur les bords lateraux & superieurs: sa partie superieure est assez tenure & molle, presque comme gresse endurcie, laquelle se resserre si exactement quand l'on vomit, qu'il est impossible qu'il puisse rien entrer ny couler en la *Trachee-artere*.
- *Vsage*: De former la voix & parole grosse, greste, ou deliee par le benefice de l'*Epiglote* & *Glote*, & des *Muscles*, lesquels dilatent, ouurent, compriment & serrent lesdits *Cartilages* du *Larinx*.

NOTA, qu'à l'endroit où le *Larinx*, se ioinct & attache auec la *Trachee-artere*, de costé & d'autre, tant à dextre qu'à senestre, tout à l'entour de sa partie anterieure & superieure, il se trouue vn *corps glanduleux*, qui approche plus d'vne substance charneuse que nul autre, lequel a esté mis en cest endroit, pour humecter tout ledict *Larinx*, que la *Trachee-artere*: ce qui est digne de consideration, d'autant qu'il se tumefie quelquefois, occasion qu'aucuns l'ont pris pour des Escrouëlles, & l'ayant arraché ou consommé, ont rendu le malade raucque parlant enroüé, pour auoir par mesme moyen osté vne portion du *nerf Recurrent* qui passe dessus.

DIVISION GENERALE DV PHARINX, ou destroit de la GORGE.

Le PHARINX en Grec, est dict en Latin *Fauces*, en François, le *Destroit* de la *Gorge*, dicte pour ceste occasion en Grec, *Istmos*, en Latin *Angustum*, auquel faut considerer, sa

- *Situation*: En ceste partie qui est situee au fond de la *Bouche*, au lieu interieur & posterieur deuant l'entree du *Larinx* & *Oesophague*, lequel on apperçoit la bouche estant ouuerte.
- *Vsage*: A fin de ramasser & recueillir l'air qui est entré dedans la *Bouche* pour le faire couler au trou du *Larinx*: & faire aualler le boire & manger au trou de l'*Oesophague*.

DESCRIPTION GENERALE DV NEZ.

Le Nez, est enmme l'nrgane du fleurer. Auquel faut cnnsiderer, sa

- *Situation*
  - Qui est au milieu du visage, estant la partie la plus emineote & apparente d'iceluy, enmmençaot d'entre les deux yeux, finilsaot au dessus de la leure superieure.
- *Composition*
  - De trois *Os*, à sçauoir
    - *Deux*, de chasque costé vo.
    - Le *troisiesme*, qui semble snrtir de l'*Os Etmoide*, estãt mis au milieu du *Nez*, pour le separer eo deux.
    - Ces trois *Os* ne vont que iusques au milieu du *Nez*, à fin de bien former la cauité d'iceluy pour estre plus ferme & solide, enmme sa baze. Aucuos preooent ce troisiesme petit *Os* pour vn *Cartilage*.
  - Cinq *Cartilages*, à sçauoir
    - *Deux assez fermes*; de chasque costé vn, qui snnt a tachez au dessous des *Os* du *Nez*, & ioints ensemble, vnnt aoterieurement presque iusques au bout du *Nez*.
      - Ces deux *Cartilages* snnt immobiles.
    - *Deux autres*, qui soot tenures & deliez & mollets, attachez aux deux autres susdicts, desceodans lateralement. Ils constituent les deux *Aisles* & les deux trous du *Nez*.
    - Le *Cinquiesme*, est comme vn *Murmetoyant* qui separe le *Nez* en deux, cōstituant les deux *Narines*, s'estendaot par le milieu, depuis le milieu iusques vers ce petit *Os*, que oous auons dict qui semble sortir de l'*Os Etmoide*, qu'aucuns prenneot pour vo *Cartilage*.
      - Ces trnis *Cartilages* snnt mobiles & ployables, craignant que le *Nez* en touchaot quelqoe chnse dure, oe se viost à escacher, à fio aussi que l'on les peust facilement exprimer & *serrer* en se mouchaor: qu'ils se peussent pareillement *dilater*, pour receuoir les boones odeurs, & se *serrer* pour ne receuoir celles qui sont mauuaises & puantes.
  - *Muscles*
    - Voyen la Table des *Muscles*.
  - *Vaisseaux*, qui soot
    - *Veines* — Lesquelles viennent des *Iugulaires*. On les saigne snuuent entre les deux *Aisles* du *Nez*.
    - *Arteres* — Qoi vienoeot des *Carotides*.
    - *Nerfs* — Qui sorrent de la *Troisiesme coniugaison*.
  - *Membranes* deux, vne
    - *Externe*, laquelle est cnuuerte de cuir fort delié sans gresse, à fin que le *Nez* oe fust trop gros, ce qui seroit desagreable.
    - *Interne*, qoi coonre le *Nez* dn tnur par le dedans: elle est assez espesse, à fin de se defendre de l'excremeot qoi cnule ordinairement dessus, & qu'elle supportast les *Aisles* d'iceluy, pour le tenir ouuert. Elle prend soo origioe de la *Dure-mere*, passant par l'*Os Cribleux*, enmme celle du *Larinx* & *Oesophague*.
- *Nombre*
  - *Vnique*, separé tnutesfois en deux, à fio que si l'vo estoit fermé & bouché, l'antre demeurast ouuert. Ces deux trous mnotent en haut, puis desceodeot en bas au dedans de la bouche, & voot ainsi de trauers, à fin que l'air froid & la poussiere oe puisseot eotrer en la *Trachee-artere*. Ils seruent aussi pour auoir son veot & facilemeot respirer.
- *Vtilité*
  - *De porter* les ndents au *Cerueau*, comme l'air aux *Poulmons* & au *Cerueau*, pnur estre faict Esprit aoimal.
  - *Vuider* les exeremens muequeux du *Cerueau*.
  - *Aider* à mieux fnrmer la vnix & parnle.
  - *Embellir* la face.

FIN DV LIVRE CINQVIESME,
De la TESTE, *ou Ventre Inferieur.*

METHODIQVE DIVISION ET DENOMBREMENT GENERAL DE TOVS LES NERFS DV CORPS HVMAIN, LIVRE VI.

CE QV'IL FAVT CONSIDERER AVX NERFS *du Corps Humain.*

Les NERFS, sont Organes & Instrumēs ou Conduicts de l'Esprit Animal, & des facultez, portees par iceux à toutes les parties du corps : ausquels faut considerer leur

- Ses *diuerses especes*, qui sont trois : d'iceux, aucuns sont, ou
  - *Ligamēteux* — Et tels *Nerfs* prenuent leur origine des *Os* & de leurs *Apophyses* : & sont nommez en Grec *Syndesmi*, en Latin *Vincula*, *Ligamenta* : par lesquels l'articulation & connexion des *Os* est faicte, & sont ioints les vns auec les autres, par *Symphyse*, qui se nomme *Syneurose*, c'est à dire *Nerf*, le prenant largement pour *Ligament*
  - *Tendineux* — Iceux viennent des *Muscles* & sont parties d'iceux, & comme engence *neruеuse* & *Tendons*.
  - *Vrais Nerfs* — Ils prennent leur origine du *Cerueau*, & de la *Spinale Medulle*, & sont dicts proprement *Nerfs* pour leur action : comme vrais instrumens du mouuement & sentiment, attendu que par iceux l'*Esprit animal* est porté comme par petites cordelettes, & tuyaux a toutes les parties du corps.
  - Et faut noter qu'il y a plusieurs parties, lesquelles pour la resemblāce qu'elles ont, sont appellees *Nerueuses* : sans pouuoir estre rapportees à l'vne des trois susdites especes, comme la *Vessie*, *Amarri*, *Boyaux*, *Vaisseaux vreteres*. Or les trois susdictes especes se comportent de telle façon, que le
    - *Ligament*, est du tout insensible.
    - Le *Vray Nerf*, est doué d'vn exquis sentiment.
    - Le *Tendon*, est metif, ayant sentiment, mais non fort exquis.
- *Figure* — Longue & ronde comme vn Canal, ou Tuyau.
- *Composition* — Qui est de triple substance, laquelle se cognoist en ses parties, qui sōt
  - *Interieure* — Estant comme vne production & allongement du *Cerueau*, ou de la *Spinale Medulle* : qui est mouelleuse, blanche & mollasse, plus ferme toutesfois que le *Cerueau* & desechee, qui faict que le *Nerf* est appellé, *petit Cerueau* deseché. Telle partie respond à l'interieure partie des Arbres qui est medulleuse, sans auoir aucune cauité manifeste.
  - *Exterieure* — Qui sont deux *Membranes* qui prouiennent de la *Dure* & *Pie Mere*, lesquelles enueloppent ladicte partie interieure & medulleuse.
- *Vtilité*, qui est triple, ou pour
  - *Donner sentiment*, aux membres & parties capables de sentir, comme — A la *Langue*, aux *Yeux*, *Oreilles*, & à la partie interne de la *Main*, où Nature a mis des *Nerfs* de sentiment fort exquis.
  - *Departir le mouuement*, aux parties qui ont affaire de se mouuoir, comme — A tous les *Muscles*, à l'origine desquels Nature a mis vn gros *Nerf*, à la proportion dudict *Muscle*.
  - *Cognoistre* les choses qui nous peuuent offenser & sont nuisibles, comme — Aux *Poulmons*, *Foye*, *Rate*, & autres parties qui sont dediees pour la nutrition : & au *Cuir*, où nature a mis plusieurs petits *Nerfs*, pour apereeuoir ce qui leur peut nuire.
  - Et faut noter que tel *sentiment*, *mouuement* & *cognoissance* des choses qui nous peuuent offenser, se peut faire par vn mesme *Nerf* : encore qu'il y en ayt qui sont en opinion, que les *Nerfs* mols, qui viennent de l'anterieure partie du *Cerueau*, soyent dediees pour le seul sentiment : & les durs qui sortent du derriere dudict *Cerueau*, ou *Spinale Medulle*, soyent pour donner seulement le sentiment.
- *Origine* — Voyez la Table suiuante.

DIVISION GENERALE DE TOVS LES NERFS qui viennent du CERVEAV.

Les VRAIS NERFS, qui se distribuēt par tout le *Corps Humain*, ont leur origine, ou

- **Du *Cerueau*: de la *Baze* duquel, pres le troisiesme *Ventricule*, sortent sept Paires de *Nerfs***
  - *Premiere, Optique* ou *Visuelle*: Dediee de nature pour apporter l'*Esprit Visuel* à l'*Oeil*, estant le plus gros & le plus mol de tous, sans auoir toutesfois aucun trou ny cauité manifeste & apparente: elle prēd son origine de la partie moyenne & basse du *Cerueau*.
  - *Seconde, Motiue*: Prend son origine vn peu plus bas que l'*Optique*, estant fort petit & dur: se diuise en deux principales parties.
    - *Premiere*, se distribue en six rameaux qui vont à chasque *Muscle* de l'*Oeil*.
    - *Seconde*, va au *Muscle* qui leue la *Paupiere superieure*.
  - *Troisiesme Gustatiue*, se diuisant dés son origine en deux rameaux.
    - *Premier*, le plus grand, passant par le *Trou* de la *Troisiesme Paire*, se diuisant en quatre rameaux
      1. Qui va au *Muscle Temporal*, à toute la *Ioue* & peau d'icelle.
      2. Aux *Genciues* & dents *Molaires*.
      3. Au *Muscle Caché*, à la basse *Machouëre*, & *Leures* inferieures.
      4. A toute la *Langue*, pour la rendre apte à discerner les saueurs, au moyen de quoy est dicte *Gustatiue*.
    - *Second*, qui est le plus petit, passant par le *Trou* de la 2. paire se diuise dās l'*œil* en 4. rameaux
      1. Va au *Front* superficiellement.
      2. Aux *Muscles* de la *Leure* superieure, aux *Narines* & *Genciues*.
      3. A la *Tunique* interne du *Nez*.
      4. A toutes les *Temples*.
  - *Quatriesme, Gustatiue*: Estant dessous, & quasi ioignante à la *Troisiesme paire*, plus petite toutesfois, se diuisant en deux rameaux
    - *Premier* va à la *Tunique* du *Palais*.
    - *Second* à la racine de la *Langue*.
  - *Cinquiesme, Auditif*: Va au *Trou* de l'*Oreille* vers le *Tabourin*, ou se distribue en deux rameaux.
    - *Premier*, se distribue au *Tabourin*.
    - *Second*, va aux *Muscles* du *Larinx*, qui faict qu'en touchant le *Tabourin* auec vn cure-oreille, on tousse quelquefois par tel consentement.
  - *Sixiesme*, dicte *Vague*, pource qu'elle sort hors du *Crane*, toute entiere, se diuisant en 3. insignes Rameaux
    - *Recurrent*
      - *Dextre*, va passer sous l'*Artere Soubsclauiere*, qui faict vn angle droict, retournant en haut aux *Muscles* du *Larinx*.
      - *Senestre*, suit la *Trachee Artere*, passe sous la grande *Artere*, pres le *Cœur*, & retourne en haut aux *Muscles* du *Larinx*.
    - *Costal*: Lequel va tout le long des *Costes*, & en passant prend vn petit Rameau de tous les *Intercostaux*, puis s'en va à toutes les parties namrelles. *Nota*, qu'aucunesfois il est double, & vn de ses Rameaux passe dessus, l'autre dessous l'*Artere Soubsclauiere*.
    - *Stomachique*
      - *Dextre*, se diuise en 2. dont vn se va ioindre au senestre, qui passe dessus l'*Oesophague*.
      - *Senestre*, se diuise en 2. dont vn se ioinct au dextre passant par dessous l'*Oesophague*.
      - Tellement que du dextre & senestre qui sont deux, sont faicts quatre, lesquels se remettent en deux, qui passent par le *Diaphragme*, donnant quelques rameaux aux *Poulmons*, & *Cœur*, finissant par infinis rameaux à l'*Orifice* superieur de l'*Estomach*.
  - *Septiesme*, dicte *Motiue* de la *Langue*: Prend son origine vers l'*Occiput*, fort dure, se diuisant en trois Rameaux.
    1. Va aux *Muscles* du *Larinx*.
    2. Va au *Cartilage Thiroide*.
    3. Va à la *Tunique* de la *Langue*, estant le plus grand des trois.
- **De la *Spinale Medulle*, ou *Moelle* du Dos,**
  - Laquelle encore qu'elle soit vnique, toutesfois elle est separee en plusieurs parties qui font des *Nerfs*, l'origine desquels est du commencement d'icelle, comme l'on void les poils sortir de la queuë d'vn Cheual: partant ne faut estimer que les *Nerfs* du *Col*, du *Dos*, *Lumbes* & *Os Sacrum*, prennent leur origine de chacune desdites parties, vis à vis du trou que font les vertebres: ains au contraire, qu'ils sortent tous d'vn mesme endroit, qui est le commencement & superieure partie de ladicte *Spinale Medulle*: Ce que Monsieur du LAVRENS, Medecin ordinaire du Roy, personnage aussi rare que la France puisse auoir, a premierement obserué, comme il escrit en son *Anatomie*.

DES NERFS DE L'ESPINE OV ESCHINE.

De la superieure partie de l'ESCHINE, sortent 30. Paires de *Nerfs*, qui sont distinguez par nombre, selõ les quatre parties: de sorte qu'en chacune partie il sort autãt de Nerfs, qu'il y a de vertebres, ou *Os*, par ainsi il y en a

- Da *Col* sept *Paires*
  - *Premiere* — Sort d'entre l'*Occiput* & la premiere *Vertebre* se diuisant en deux Rameaux.
    - *Anterieur* — Qui se pert aux Muscles *Flechisseurs* du *Col*.
    - *Posterieur* — Qui se pert aux huict petis Muscles du *Col*, & à ceux de l'*Omoplate*.
  - *Seconde* — Est issue du premier trou faict de la premiere & seconde *Vertebre*, se diuisaut en deux Rameaux.
    - Vn Rameau va aux *Oreilles* & au *Cuir* de la *Teste*.
    - L'autre se pert vers l'*Apophyse* de la seconde vertebre dicte *Dens*, & aux Muscles d'icelle partie.
  - *Troisiesme* — Lequel se diuise en quatre principaux Rameaux, dont le
    - *Premier* va au Muscle *Long*.
    - *Second* au *Leueur* de l'*Omoplate*.
    - *Troisiesme* au *Cuir* du *Col*.
    - *Quatriesme* se pert auec la quatriesma *Paire*.
  - *Quatriéme* — Se diuise en 3. principaux Rameaux, le
    - *Premier* va au Muscle *Trapeze*.
    - *Second* au Muscle *Pectoral*.
    - *Troisiesme* se ioinct auec vn Rameau de la 6. & 7. paire en produisãt vn gros rameau dict *Diaphragme*, qui va pres le *Mediastin* & *pericarde*.
  - *Cinquiesme* — Qui sa diuise en
    - *Anterieur*, lequel est le plus grand, ayãt 3. Rameaux
      - Vn qui va au Muscle *Long*.
      - L'autre au *Diaphragme*, auec vne portion du quatriesme & sixiesme Paire.
      - Le *Troisiesme* va au *Muscle* leuant le *Bras* & à l'*Omoplate*.
    - *Posterieur* — Lequel se pert aux Muscles posterieurs du *Col*.
  - *Sixiesme* — Se diuise en trois rameaux, le
    - *Premier* va aux Muscles posterieurs du *Col* & de la *Teste*.
    - *Second* au *Diaphragme*.
    - *Troisiesme* se ioint auec vne portion de la 7. Paire du *Col* & premiere du *Metaphrene*, va au *Bras* & à l'*Omoplate*.
  - *Septiesme* — Se distribue en 2. Rameaux
    - *Premier*, qui est le plus petit, va au Muscle *Large* & à la *Teste*.
    - *Second*, se mesle auec la sixiesme Paire.
- Du *Dos* douze *Paires*
  - *Premiere*, *Seconde* — Se diuisant chacun en deux Rameaux
    - Vne portion va au *Bras*.
    - L'autre au Muscle du *Thorax*.
  - 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, & 12. — Se diuisent chacun en deux Rameaux
    - *Posterieur* — Lesquels indifferemment s'espandent aux Muscles du *Thorax*, de l'*Omoplate* & du *Col*.
    - *Anterieur* — Se coulent auec l'Artere *Intercostale* dans la *Cauité* qui est au bas de la *Coste*, renforcissant le Rameau *Costal*, qui sort de la sixiesme *Paire* du *Cerueau*, puis iette plusieurs rameaux au *Ventre inferieur*.
- Des *Lumbes* cinq *Paires*
  - *Premiere* — Se diuise en deux Rameaux
    - *Inferieur*, qui a deux Rameaux
      - Le *Premier* va au *Diaphragme*.
      - Le *Second* au Muscle *Lumbaire*.
    - *Superieur* — Se pert en plusieurs rameaux.
  - *Seconde* — Se diuise en 2. Rameaux
    - Vn qui va aux Muscles du *Femur* ou *Cuisse*.
    - L'autre va aux *Testicules*, ce qu'aucuns prennent pour le *Cremastere*.
  - *Troisiesme* — Se diuise en 2. Rameaux
    - *Premier*, va au Muscle *Sacré* & *Eschinier*.
    - *Second*, passe sous l'*Os Pubis*, va par deux Rameaux finir à la *Iambe*.
  - *Quatriéme* — Se diuise en 2. Rameaux
    - *Premier*, va au *Cuir* de la *Verge*, & au *Scroton* ou *Bourses*.
    - *Second*, s'espand à la *Iambe*: aucuns d'iceux finissent à la *Rotule*.
  - *Cinquiesme* — Se diuise en deux rameaux
    - *Anterieur* — Va au Muscle *Triceps*, à la *verge* & *vessie* & au *col* de la *Matrice*.
    - *Posterieur* — Se pert en plusieurs rameaux aux Muscles des *Lumbes*.
- De l'*Os Sacrũ* 6. *Paires*
  - *Premiere* — Se diuisent en deux rameaux
    - *Posterieur* — Se pert aux Muscles *Fessiers*.
    - *Anterieur* — Se pert aux Muscles de l'*Epigastre* & à la verge.
  - *Seconde*, *Troisiesme* — Se diuise en deux Rameaux
    - *Posterieur* — Se pert aux Muscles *Obturateurs*.
    - *Anterieur* — Va finir aux Muscles de la *Iambe*.
  - *Quatriéme*, *Cinquiesme* — Lesquelles se distribuent en quatre Rameaux, le
    - *Premier*, va au Muscle du *Siege*.
    - *Second*, au *Col* de l'*Amarry*.
    - *Troisiesme* au Col de la *Vessie*.
    - *Quatriesme* au gros *Boyau*.
  - *Sixiesme* — Se pert soudain à l'endroict du *Cropion*.

DIVITION DES NERFS DES EXTREMITEZ.

Les Nerfs des extremitez, sõt ou des

- *Bras*: venãs des 5, 6, 7. vertebres du *Col* & de la 1. & 2. du *Metaphresne* qui sont six
  - *Premier*: Vient de la cinquiesme paire du *Col* sans se mesler aucunement auec les quatre autres, & se diuise en deux Rameaux.
    - Le *Premier* se pert au cuir vers l'*Omoplate*.
    - Le *Second* va au muscle *Deltoide*, & au cuir qui le couure pres l'Article.
  - *Second*: Lequel apres auoir ietté des Rameaux au Muscle long qui renuerse le rayon, & à celuy qu'on nomme *Biceps*, donne vne bonne portion de soy au troisiesme nerf estãt conduit par le pannicule charneux, il se diuise au ply du *Coulde* en deux rameaux.
    - Vn petit quit suit le Rayon
    - L'autre sur le *Coulde*
    - Tous 2. finissent au cuir du *Coulde* & de la *Main*
  - *Troisiesme*: Qui est situé sous le *Bras*, se ioignant auec luy la seconde paire sous le muscle à 2. *Testes*, passe entre l'*Olecrane*, & l'interne *Apophyse* du *Cubitus*, allãt le lõg d'iceluy, & se diuise en deux Rameaux
    - Vn *Interieur*, qui est le plus grand: Lequel passe soubs le ligament interieur du *Bras*, donnant vn petit Rameau au Muscle *Quarré* & à l'*Abducteur* du petit Doigt comme à l'*Estendeur* des Doigts, & quelques petis rameaux au Muscle *Profond* finissant en trois, & le plus souuent en cinq Rameaux, lesquels iettans plusieurs filamens au cuir interne de la main, finissent
      - Deux au costé du petit Doigt & *Medecin*.
      - Les trois autres aux autres trois Doigts.
    - L'autre, *exterieur*: Lequel finit en trois rameaux dont les deux plus gros se diuisent en deux autres, de sorte que de trois il en est faict cinq, lesquels vont finir à la partie externe de la main, de mesme façon que l'interieur à chasque *Doigt*.
  - *Quatriesme*: Iceluy est le plus grãd & gros de tous ceux qui sont au *Bras*, descẽd par dessous le 3. sous le Muscle à deux *Testes*, accompagnãt la *Veine* & *Artere Axillaire Interne*, puis se retourne vers la partie exterieure & derriere le *Bras*. Iceluy apres auoir baillé plusieurs rameaux aux *Flechisseurs* du *Coulde*, deualant par dessus l'*Olecrane* d'iceluy, se diuise en deux Rameaux.
    - Vn va selon le long du *Coulde* qui deriue & se pert au *Carpe* exterieurement.
    - L'autre deualant le long du *Rayon* se diuise en 5. Rameaux
      - Deux vont finir au *Poulce*.
      - Deux à l'*Index*
      - Vn va finir au *Medius*.
  - *Cinquiesme*: Est fort delié suiuant la *Veine Basilique*, iette plusieurs Rameaux aux Muscles qui sont situez au *Bras*, puis se diuise en deux Rameaux, vn
    - *Interieur*, qui a 5. surgeons
      - Deux võt au *Medius*.
      - Deux au *Poulce*.
      - Vn au *Petit Doigt*.
    - *Exterieur*, qui se diuise en cinq petis Rameaux, desquels chacun finit aux *Doigts* exterieurement.
  - *Sixiesme*: Est situé plus bas que les precedens, se coule entre le cuir & le *Pannicule charneux* parmi l'*Apophyse* interne du *Bras* & se pert à la peau du coulde.

  Il faut noter que ces cinq *Nerfs* s'entrelassent dés leur origine, & se meslent ensemble dessous l'*Asselle* en forme de *Rets*: puis desinent tous en vn gros, qui par apres se diuise en cinq, comme nous auons icy demonstré: vray est que selon la diuersité du subiect, ils peuuent aussi varier: ce que nous auons en plusieurs subiects veu: Et qui se doit obseruer fort diligemment pour les playes de telles parties.

- *Iambes*, viẽnent des 3. paires inferieures des *Lũbes* & des 4. de l'*Os sacrum*, & sont quatre
  - *Premier*: Passe sous le Peritoine, allant au petit *Trochanter*, estant le plus haut de tous, puis se diuise en 2. rameau.
    - Le *premier* finit aux Muscles de la cuisse.
    - Le *second*, se pert au cuir en plusieurs Rameaux.
  - *Second*: Est situé plus bas que le premier, descendant par l'*Aine*: puis se diuise en deux grands Rameaux
    - *Profond*: Descend auec la veine aux Muscles internes de la *Cuisse*, finissant dessus le *Genouil*.
    - *Superficiel*: Suit la *Saphene*, & est caché dessous icelle, selon le dedans de la *Iambe*, va finir au bout du *Pied*.
  - *Troisiesme*: Est situé plus bas que les deux susdicts, descend par le Trou qui est à l'*Os sans nom*, puis se diuise en deux Rameaux
    - Vn se pert aux *Aines* & à la partie *Hõteuse*.
    - L'autre aux Muscles de la *Cuisse*.
  - *Quatriesme*: Est le plus grand, gros & fort de tous ceux de nostre corps, venant des 4. paires superieures de l'*Os Sacrum*, dõnant de son *Tronc* plusieurs Rameaux aux Muscles de la *cuisse*, puis se diuise au *Iarret* en deux gros & courts Rameaux, chacun se diuisant en
    - *Exterieur*: Va superieuremẽt selõ le *peroni* finir en dix rameaux dont chaque (*Doigt*.
    - *Interieur*: Va selon le gras de la *Iãbe* finir sous le *Pied* en 5. rameaux chacun se diuisant en 2. pour finir deux à 2. à chaque *Doigt*.

EXPLICATION DES CARACTEres contenus en la premiere Table suiuante des NERFS.

Declaration de la I. figure des Nerfs.

A,A,A Monstre la superficie du *Cerueau* denuee de ses membranes.
B Le petit *Cerueau* ou *Ceruelet* dict *Cerebellum* en Latin.
C Les Proces ou Productions Mammullaires.
E Vne portion de la Spinalle medulle, sortie hors le Crane ou Tais.
F L'vn des instruments de l'Odorat ou Fler.
G L'vn des nerfs *Optiques* ou visuels.
I La Tunique de l'œil en laquelle le nerf de la veine s'espand & aboutit nommée *Amphiblistroide* ou retiforme.
K La seconde Paire des nerfs du *Cerueau* nommé *Motif*.
L Vn rameau de la Troisiesme Paire des Nerfs.
M La Troisiesme Paire des nerfs du Cerueau nommé *Gustatif*.
N Vn rameau de la Troisiesme Paire qui va au front.
O Autres rameaux de la Troisiesme Paire, qui vont en la Machouëre d'enhaut ou superieure.
P,P La tunique interne du nez, en laquelle se distribuent plusieurs rameaux de la Troisiesme Paire.
Q Autres rameaux de la susdicte Paire qui se distribuent au muscle Temporal.
R Ce rameau vient du Tronc de la Troisiesme Paire, & se ioint plus bas auec deux rameaux de la Cinquiesme Paire, lesquels vont aux muscles de la Bouche.
S Autre rameau de la Troisiesme Paire qui va aux gencives des dents Maxillaires, & s'insere mesme à la racine des dictes Dents.
T Autre rameau de la troisiesme Paire qui va finir à la Machouëre inferieure & leure d'embas ou inferieure marquée par V.
X,X Rameaux qui vont aux Dents.
Y La plus grande partie de la troisiesme Paire qui est espandue en la langue.
Z La Quatriesme Paire des Nerfs du Cerneau qui s'espand au palais, dict aussi *Gustatiue*.
a La Cinquiesme Paire des nerfs du *Cerueau*, dediees à l'ouye, nommee *Auditiue*.
ф Ceste lettre marque vne portió de la cinquiesme Coniugaison, laquelle est portee en la cauité de l'Os *Petreux* dict *Cæcum foramen*.
d Vn rameau de la cinquiesme Paire qui va aux muscles de la Machouëre d'embas ou inferieure.
e,e La sixiesme paire des nerfs du Cerueau, nommee *Vaga* ou *Vagabonde*.
f Les rameaux de la susdicte paire, lesquels vont aux muscles du *Col*.
g Les autres rameaux qui vont aux muscles du *Larinx*.
h,* Le nerf costal qui est la premiere diuision du Nerf de la sixiesme coniugaison.
, Nerfs de la septiesme coniugaison du *Cerueau*, lequel va a la langue.
A,Δ Le rameau plus esleué de la septiesme paire.
i,i Aucunes petites parties des nerfs *Entrecostaux* venans de l'Espine, lesquels renforcissent le rameau *Costal*, s'inserans en iceluy.
k Nerf *Stomachique*, qui est le second nerf de la diuision de la sixiesme paire du cerueau.
l,*,m Nerf *Recurrent* dextre, qui a trois origines qui se mettent en vn rameau, lequel monte & retourne en hault, comme il appert par la lettre m. C'est le troisiesme rameau de la sixiesme coniugaison, ou Paire du cerbeau.
o L'assemblage & vnion de la sixiesme & septiesme paire des nerfs
p,p Le Nerf *Recurrent* senestre montant en n. haut comme il appert par n.
q Les petis rameaux qui vont aux Poulmons.
r Les rameaux qui vont au *Pericarde*.
ſ,t,u Les ramifications des nerfs *Stomachiques* dextre & senestre, lesquels vont à l'Embouscheure ou Orifice superieur de l'Estomach, dont la fin & extremité du gauche va finir au creux ou partie Caue du Foye, marqué par x.
y Ce rameau se pert à l'*Epiploon* ou *Coiffe*, dont la fin & extremité va au fiel ou *Cystis fellis* marqué par *.
z Ce rameau va finir à l'*Intestin Colon*.
1 Ce rameau va à l'*Omentum* ou coiffe.
2 Ce rameau va à l'*Intestin Colon*.
3 Rameau qui va à la *Ratte*.
4 Ce rameau va à l'*Omentum* ou *Coiffe*.
5 Ce rameau qui va au fond du ventricule & à l'*Omentum*.
6 Ce rameau va au *Mesantere*, donnant quelques rameaux aux Boyaux prochains.
7 Rameau qui va au Rein.
8 Ce rameau va au *Mesantere* & aux *Intestins*.
9 Ce rameau va à l'*Omentum* & au Boyau *Colon*.
10 Ce rameau va au boyau nommé *Duodenum*.
11 Ce rameau va au fond du ventricule.

Explication des lettres contenues en la II. figure de la premiere Table des Nerfs.

A,A,A Monstre la superficie ou face exterieure du cerueau, denuee de ses membranes Pie-mere & Dure-mere.
B,B Le *Ceruelet* ou *Cerebellum*.
C,C Les deux proces ou productions Mammillaires.
D Le commencement de la Spinale Medulle ou Mouëlle de l'Espine du Dos.
E Vne portion de la susdicte Mouëlle.
F L'vn des Instruments de l'odorat ou fler.
G L'vn des nerfs *Optiques* ou *Visuels*.
1,2,3 Les trois nombres monstrent trois trous qui sont en cest endroit, desquels 1,3, sont ceux par où passent les Arteres Carotides, & 2, monstre le trou qui va à l'*Infundibulum* ou Entonnoir.



H L'assemblage des deux nerfs *Optiques* qui representent la figure d'vn fer de moulin.
I La *Tunique* de l'œil en laquelle le Nerf *Optique* s'espand & abourit, nommee *Retiforme*.
K Seconde Paire des nerfs du Cerueau, laquelle est motiue des Yeux.
L Le rameau de la troisiesme paire.
M Autre plus gros rameau de la troisiesme Paire.
Z La quatriesme Paire des nerfs du Cerueau, laquelle est nommee *Gustatiue*.
a La cinquiesme Paire des nerfs du Cerueau, nommee *Auditiue*.
Φ Ceste portion de la cinquiesme Paire faict la membrane qui est au *Cæcum foramen* qui est en l'os Petreux, laquelle membrane on nomme *Tabourin*.
b,c Deux rameaux de la cinquiesme Paire.
d Vn rameau de la cinquiesme Paire allant aux muscles de la machoüere d'embas, ou Inferieure.
e Sixiesme Paire des nerfs du Cerueau, laquelle est dicte *Vaga*.
f La septiesme Paire, laquelle se distribue à la langue.

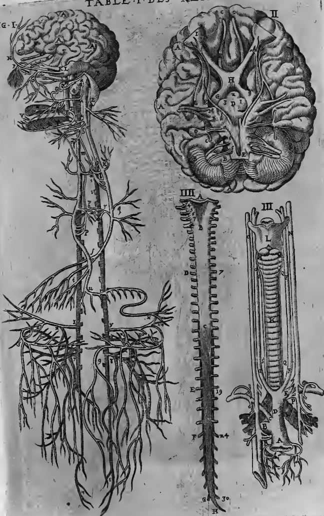
Declaration des caracteres contenus en la III. figure de la I. Table des Nerfs, en laquelle sont principalement descrits les nerfs Recurrens dextre & senestre.

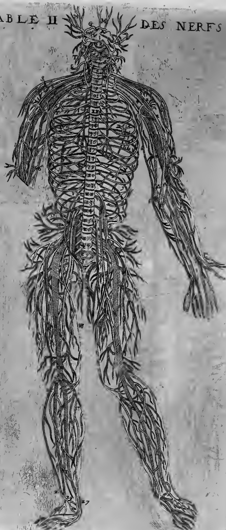
A L'Orifice de la grande artere auec les arteres Coronales de chasque costé.
B Tronc descendant de la grande Artere.
C L'Artere *Soubsclauiere* senestre.
D Le Tronc Ascendant de la grande Artere.
E L'artere *Soubsclauiere* dextre.
F,G Les Artere *Carotides* dextre & senestre.
H L'*Aspre Artere* ou *Trachee-Artere*.
I,K Les deux rameaux de la *Trachee-Artere* qui vont se distribuer aux Poulmons dextre & senestre.
L Le *Larinx*, ou Neud de la Gorge.
M,M Les deux glandules qui sont aux costez du *Larinx*.
N,O Nerfs *Recurrens* dextre & senestre, lesquels viennent de la sixiesme coniugaison ou paire du Cerueau.
P,Q,Q La reflection ou retour du nerf *Recurrent* dextre, lequel passe sous l'Artere *Soubsclauiere*. Q Q monstre le Nerf qui monte le long de la *Trachee-Artere*.
R,S,S La Reflexion ou retour du Nerf *Recurrent* senestre qui passe sous le rameau descendant de la grande Artere, dont S,S monstre le Nerf qui monte le long de la *Trachee-Artere*.

Declaration des caracteres contenus en la IIII. figure de la I. Table des Nerfs, laquelle descrit la spinale Medulle, ou moüelle du Dos.

A Monstre le commencement de la Spinale Medulle.
B La Spinale Medulle sortant hors de la capacité du Tais ou *Crane*.
C Comme la spinale medulle commence à se separer & diuiser en infinis rameaux, comme la Queuë d'vn Cheual.
D Ce qui est marqué depuis D iusques à B en montant est attaché dans les Vertebres du Col ayant sept ramifications de chasque costé marquees par 7.
7
E Ce qui est marqué depuis E iusques à D en montant & depuis 7. iusques à 19. est caché dans les Vertebres du Dos: ayant de chasque costé douze Rameaux.
F Ce qui est marqué depuis F iusques à E en montant: & depuis 19. iusques à 24. est contenu dedans les Vertebres des Lũbes, ayant cinq rameaux de chasque costé.
G Ce qui est marqué depuis G iusques à F en montant & depuis 30. iusques à 24. est contenu dedans l'*Os Sacrum*, ayant six rameaux de chasque costé.
H Ce qui est contenu depuis H iusques à G en montant, monstre l'extremité de la Spinale medulle, laquelle sort de la fin de l'*Os Sacrum*, en maniere de Nerf, qui n'a point de compagnon, comme les autres qui viennent des parties laterales d'icelle.
3,4,5,6,7 Par les cinq caracteres est demonstré le commencement & origine des cinq dernieres Paires ou coniugaisons des Nerfs du *Cerueau*, dont le Troisiesme & Quatriesme vont au Palais, & le Cinquiesme à l'ouye: le sixiesme est Vague: & le septiesme se distribue principalement à la langue.




TABLE I DES NERFS
FIG. I.
II
IIII
III


TABLE II DES NERFS

EXPLICATION DES CARActeres contenus en la seconde Figure des Nerfs.

A Le lieu de la Spinale medulle, ou Moëlle du Dos, la part où premierement elle entre dedans les Vertebres du Col.

1,2,3,4,5 6,7. Les sept Vertebres du Col.

8,9,10,11,12,13,14,15,16,17,18,19. Les douze Vertebres du *Thorax*.

20,21,22,23,24. Les cinq Vertebres des *Lumbes*.

25,26,27,28,29,30. Les six Vertebres de l'*Os Sacrum*.

G La distribution du rameau posterieur de la premiere Paire des Nerfs du Col, qui se pert aux muscles du Col, & qui meuuent l'Omoplate en hault.

H,I Distribution du rameau anterieur de la premiere paire qui va au Muscle *Deltoide*.

M,M L'entresuite du gros rameau de la seconde Paire, qui se distribue au sommet de la Teste.

N Le rameau anterieur de la seconde Paire.

O Le rameau posterieur de la Troisiesme Paire, lequel se retourne en derriere vers l'Espine : Tous les rameaux posterieurs de toutes les Paires des Nerfs, depuis ceste Troisiesme iusques à la Vingt quatriesme, ensuiuent la distribution que faict ce rameau.

P Le rameau anterieur de la Troisiesme paire, lequel se diuise en quatre rameaux marquez par Q, R, S, T.

4 Le rameau de la Quatriesme Paire.

V. Le rameau posterieur de la Quatriesme Paire.

X Le rameau posterieur de la Quatriesme Paire, lequel est diuisé en trois rameaux.

Y Le premier est marqué par Y. le second par a, Le troi-

a,b siesme par b.

S La cinquiesme Paire: Son rameau posterieur apparoist

c d estre marqué par c: & l'anterieur par d, lequel par apres

e faict & produit le Nerf *Diaphragmatique* marqué par e.

f Le ietton du rameau anterieur de la Cinquiesme Paire, lequel se va respandre iusques aux muscles, tenant

g,h,i, le Bras & *L'Omoplate*, marquez par g,h, & i.

6 Sixiesme Paire.

n,n Le Nerf *Diaphragmatique* composé de trois iettons ou rameaux, marquez par b, e & m.

o,o L'insertion dudict nerf *Diaphragmatique*.

q L'entrelassemẽt ou Rets que faict le rameau anterieur de la sixiesme Paire, auec les voisins.

7 Septiesme Paire.

f L'assemblage de la septiesme Paire, auec les Paires circonuoisines qui enuoyent les Nerfs aux Bras.

8 Huictiesme paire, ou premiere qui sort des Vertebres du Dos.

x Assemblage de la huictiesme paire auec la septiesme, duquel assemblage quelques nerfs sont enuoyez au Bras.

y Le rameau qui sort de la huictiesme Paire, lequel se retrousse & monte en haut vers la Poitrine aux muscles du *Thorax*.

9 Neufuiesme Paire ou seconde du *Thorax*.

z Le rameau anterieur de la secõde paire qui se retrousse comme celuy qui est marqué par y.

10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19. Ces caracteres monstrent les dix Paires de nerfs qui restent des douze Paires, lesquels sortent du Dos : estans semblables les vns aux autres : Ils sont dicts *Intercostaux*, d'autant qu'ils se coulent dans la cauité qui est sous la Coste, auec la Veine & Artere, se ioignant au Nerf Costal pour le renforcer.

8 Les rameaux qui sortent des Nerfs *Intercostaux*.

99. Les Nerfs qui sont enuoyez au muscle *Tres-large* venant des rameaux des *Intercostaux*.

15 Ces Nerfs s'estendent au muscle *Tres-large*.

1. Premier Nerf qui entre au Bras.

22 Second Nerf qui entre au Bras.

33 Troisiesme nerf qui va au Bras.

44 Quatriesme Nerf qui va au Bras.

55 Cinquiesme Nerf qui va au Bras.

6 Sixiesme Nerf qui va au Bras.

Λ Rameaux du troisiesme & quatriesme Nerf espars dans les muscles du Bras.

Δ. Le rameau du Cinquiesme Nerf, lequel suit la Veine *Basilicque* pour la plus part.

* La diuision du second Nerf du bras qui se faict vers le ply du Bras.

Γ Le petit rameau de la diuision du second nerf du Bras qui suit le *Radius* comme le plus grand suit le *Cubitus*.

B Ce rameau icy vient de la 20. Paire, estant toutesfois marqué sortir de la 21. ce qui est faux, ayant pris la 21. pour 20. Iceluy Nerf suit les vaisseaux *Spermatiques*.

20,21,22,23,24. Les cinq paires des Nerfs qui sortent des *Lumbes*.

25,26,27,28,29,30. Les six paires des Nerfs qui sortent de l'*Os Sacrum* : plus le fin bout de la mouëlle qui est sous le nombre 30.

14 Le premier Nerf qui entre en la Cuisse.

15 Le rameau du premier Nerf de la Cuisse espandu en la peau.

16 Autre rameau du premier Nerf de la cuisse, espandu aux muscles d'icelle.

17 Second Nerf qui entre en la Cuisse.

18,18,18. Le rameau superficiel du second Nerf de la Cuisse, lequel va selon la partie interne de la Iambe finir au bout du Pied.

K Le rameau profond du second Nerf de la Cuisse.

19 Le troisiesme Nerf de la Cuisse.

20 Le rameau de la troisiesme Paire qui se pert aux Aines & muscle *Triceps*.

21 Quatriesme & le plus gros Nerf de la Cuisse.

22 Les rameaux du quatriesme Nerf, lesquels sont enuoyez au commencement des muscles qui prennent leur origine des *Condiles* de l'os de la Cuisse.

23 La diuision du quatriesme Nerf, laquelle se faict en deux rameaux gros & courts.

24 Rameau Interieur qui sort de la diuision du quatriesme Nerf.

25 L'exterieur & plus gresle rameau de la diuisiõ du quatriesme Nerf de la cuisse.

26,26,26. Le ietton du rameau exterieur, lequel va selon le petit *Fossile*, ou petit os de la Iambe.

27,27 Le ietton du rameau Interieur, lequel va finir sous le Pied.

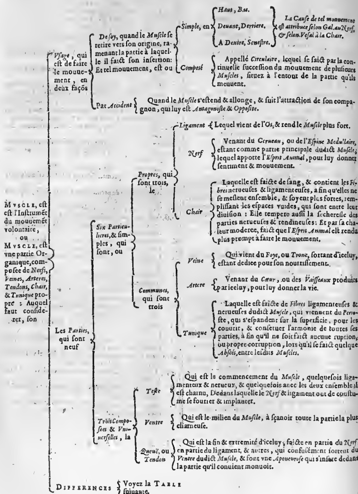
28 Le ietton du rameau exterieur, lequel se mesle auec le rameau Interieur.

29 Vne portion du rameau Interieur qui se diuise en plusieurs iettons qui finissent au *Cou du pied*.

FIN DV LIVRE VI. DES NERFS.

METHODIQVE DIVISION ET DENOMBREMENT GENERAL DE TOVS LES MVSCLES DV CORPS HVMAIN, LIVRE VII.

QVE C'EST QVE MVSCLE, SON VSAGE & *ses* PARTIES.



MVSCLE, est l'Instrumēt du mouuemēt volontaire, ou MVSCLE, est vne partie Organique, composee de *Nerfs*, *Veines*, *Arteres*, *Tendons*, *Chair*, & *Tunique* propre : Auquel faut considerer, son

- *Vsage*, qui est de faire le mouuement, en deux façōs
  - *De soy*, quand le *Muscle* se retire vers son origine, ramenant la partie à laquelle il faict son insertion: Et tel mouuement, est ou
    - *Simple*, en
      - *Haut*, *Bas*.
      - *Deuant*, *Derriere*.
      - *A Dextre*, *Senestre*.
      - *La Cause de tel mouuement est attribuee selon Gal. au Nerf, & selon Vesal à la Chair.*
    - *Composé* — Appellé *Circulaire*, lequel se faict par la continuelle succession du mouuement de plusieurs *Muscles*, situez à l'entour de la partie qu'ils meuuent.
  - Par *Accident* — Quand le *Muscle* s'estend & allonge, & suit l'attraction de son compagnon, qui luy est *Antagoniste* & *Opposite*.
- Les *Parties*, qui sont neuf
  - *Six Particulieres*, & simples, qui sont, ou
    - *Propres*, qui sont trois, le
      - *Ligament* — Lequel vient de l'*Os*, & rend le *Muscle* plus fort.
      - *Nerf* — Venant du *Cerueau*, ou de l'*Espine Medullaire*, estant comme partie principale dudict *Muscle*; lequel apporte l'*Esprit Animal*, pour luy donner sentiment & mouuement.
      - *Chair* — Laquelle est faicte de sang, & contient les *Fibres* nerueuses & ligamenteuses, a fin qu'elles ne se meslent ensemble, & soyent plus fortes, remplissant les espaces vuides, qui sont entre leur diuision : Elle tempere aussi la secheresse des parties nerueuses & tendineuses: Et par sa chaleur moderee, faict que l'*Esprit Animal* est rendu plus prompt à faire le mouuement.
    - *Communes*, qui sont trois
      - *Veine* — Qui vient du *Foye*, ou *Tronc*, sortant d'iceluy, estant dediee pour son nourrissement.
      - *Artere* — Venant du *Cœur*, ou des *Vaisseaux* produits par iceluy, pour luy donner la vie.
      - *Tunique* — Laquelle est faicte de *Fibres* ligamenteuses & nerueuses dudict *Muscle*, qui viennent du *Perioste*, qui s'espandent sur la superficie, pour les couurir, & conseruer l'armonie de toutes ses parties, à fin qu'il ne soit faict aucune ruption, ou propre corruption, lors qu'il se faict quelque *Abscés*, entre lesdits *Muscles*.
  - *Trois Composees & Vniuerselles*, la
    - *Teste* — Qui est le commencement du *Muscle*, quelquefois ligamenteux & nerueux, & quelquefois auec les deux ensemble il est charnu, Dedans laquelle le *Nerf* & ligament ont de coustume se fourrer & implanter.
    - *Ventre* — Qui est le milieu du *Muscle*, à sçauoir toute la partie la plus charneuse.
    - *Queuë*, ou *Tendon* — Qui est la fin & extremité d'iceluy, faicte en partie du *Nerf*, en partie du ligament, & autres, qui confusément sortent du *Ventre* dudict *Muscle*, & font vne *Aponeurose* qui s'insere dedans la partie qu'il conuient mouuoir.
- DIFFERENCES — Voyez la TABLE suiuante.

LES DIFFERENCES DES MVSCLES.

- Les DIFFERENCES des MVSCLES, font prifes de leurs
  - *Caufes*, qui confifte en la
    - *Matiere*, & font dicts
      - *Charneux*, *Arterieux*, *Veneux*, *Nerueux*,
        - Car aucuns ont fenfiblement, *Veine*, *Artere*, *Nerf* & *Chair* plus que les autres.
    - *Forme* & *Figure*, & font
      - *Triangulaires*, comme le *Mufcle Epomis*, ou *Deltoide*.
      - *Quadrangulaires*, le *Rhomboide* de l'*Omoplate*.
      - *Ronds* & *Larges*, le *Diaphragme*.
      - *Circulaires*, les *Sphincteres* de la *Veßie* & *Siege*.
      - De *Capuchon* de *Moyne*, le *Trapeze*.
      - *Longs* & *Greftes*, le *Coufturier*.
      - *Longs* & *Larges*, les *Obliques defcendans* de l'*Epigaftre*.
      - *Trouëz*, le *Diaphragme*.
    - *Fin* & *Actiõ*, pour leurs mouuemẽs
      - *Droicts*, comme ceux qui eftendent les *Doigts*.
      - *Obliques*, les *Supinateurs* & *Pronateurs*.
      - *Droicts* & *Obliques* enfemble, le *Pectoral*.
      - *Oppofites* en leur Action
        - *Car les vns* ont leurs actions contraires & *Antagoniftes*, comme les *Flefchiffeurs* & *Eftendeurs*.
        - *Les autres* n'ont point d'action contraire, comme les *Sufpenfoires* des *Tefticules*, & *Releueurs* du *Siege*.
  - *Accidents*, qui confifte en leur
    - *Qualité*, & font de
      - *Couleur*
        - *Liuide*, comme les *Gemeaux* de la *Iambe*.
        - *Blancs* & *Rouges*, les *Crotaphites*.
    - *Quantité*
      - *Grands*, comme les *Feßiers*, les *Vaftes*.
      - *Petits*, les huict petits du *Col*, les *Lumbricaux*.
    - *Lieu*, en cõfiderãt leur
      - *Origine*, des
        - *Os*, comme ceux qui meuuent les *Bras* & *Iambes*.
        - *Cartilages*, ceux du *Larinx*.
        - *Membranes*, les *Lumbricaux*.
        - *Ligamens*, les *Abducteurs* des *Doigts*.
      - *Infertion*, en
        - L'*Os*, comme ceux qui meuuent la *Tefte*, *Bras*, & *Iambes*.
        - *Cartilage*, ceux du *Larinx* & *Palpebres*.
        - *Cuir*, ceux des *Leures*.
        - *Tunique*, ceux des *Yeux*.
        - *Ligamens*, ceux de la *Verge*.
        - *Vne partie*, venant de plufieurs, comme le *Pectoral*.
        - *Diuerfes parties*, venant d'vne feule, comme ceux de la *Main*.
      - *Situation*
        - *Superfitielle*, ceux qui apparoiffent fous le *Cuir*.
        - *Profonde*, ceux du *Iarret*.
        - *Oblique* & *Tranfuerfale*.
  - PARTIES
    - *Defquelles* ils font cõpofez, qui font la
      - *Tefte*, qui eft
        - *Charnue* & de *Fibres* rares, comme les *Feßiers*.
        - *Nerueufe*, le *Treflarge*.
        - *Charnue* & *Membraneufe*, le *Brachial*.
        - *Double*, comme le *Biceps*.
        - *Triple*, le *Triceps* de la *Cuiffe*.
      - *Ventre* & font
        - *Proche* leur *Origine*, comme les *Feßiers*.
        - *Pres* leur *Infertion*, le *Diaphragme*.
        - *Proche* leur *Tefte*, ceux du *Poulmeau* de la *Iambe*.
        - Ou ont deux *Ventres*, Ceux qui ouurent la *Bouche*.
      - *Queuë*
        - *Large* & *Membraneufe*, comme ceux des *Yeux*.
        - *Ronde* & *Groffe*, comme les *Flechiffeurs* des *Doigts*.
        - *Longue* & *Deliee*, le *Palmaire*.
    - *Efquelles* ils font placez, comme au
      - *Tronc*, qui eft en la
        - *Tefte*, ou *Ventre* Superieur.
        - *Poitrine*, ou *Ventre* Moyen.
        - *Ventre*, qui eft l'Inferieur.
      - *Extremitez*
        - *Bras*.
        - *Iambes*.

GENERAL DENOMBREMENT DE TOVS LES MVSCLES DV CORPS HVMAIN.

- *Du Front.* 1. Membraneux.
- De l'*Oeil*, six, le
  - Superbe.
  - Orgueilleux.
  - Humble.
  - Beuueur.
  - Amoureux. Deux.
- de la *Paupiere* superieure, 3.
  - Ouureur.
  - Grand fermeur.
  - Petit fermeur.
- Du *Nez*, 2. le
  - Dilatateur.
  - Comprimeur.
- Des *Leures* 6.
  - *Trois* pour la superieure le
    - Zigome.
    - Oeillier.
    - Abesseur
  - *Trois* pour l'inferieure, le
    - Long.
    - Court.
    - Fermeur.
- De la *Mandibule* inferieure cinq.
  - Crotaphite.
  - Masseter.
  - Rond, ou Buccinateur.
  - Caché.
  - Digastrique.
- De l'*Epiglote* 2.
  - Hioglossus.
  - Scutiglossus.
- De la *Langue* cinq, le
  - Stiloglossus.
  - Milloglossus.
  - Hemiloglossus.
  - Bisiglossus.
  - Collateral.
- De l'*Os Hyoide* 4. le
  - Stiloide.
  - Hyoide.
  - Mantonnier.
  - Sterno-hyoide.
- Du *Larinx* neuf.
  - Communs 3. le
    - Caché.
    - Collateral.
    - Bronchique.
  - Propres, 6. le
    - Premier.
    - Second.
    - Troisiesme.
    - Quatriesme.
    - Cinquiesme.
    - Sixiesme.
- De la *Teste* sept.
  - Splenitique.
  - Complexus.
  - Petis
    - 2. Droits.
    - 2. Obliques.
  - Mastoide.
- Du *Col* quatre, le
  - Trasuersaire.
  - Espineux.
  - Long.
  - Scalene.
- Des *Lombes* 3.
  - Triangulaire.
  - Demi-Espineux.
  - Sacré.
- Du *Ventre Inferieur*, cinq le
  - Oblique Ascendant.
  - Oblique Descendant.
  - Droict.
  - Transuersaire.
  - Succenturiatus.
- De l'*Omoplate*, cinq, le
  - Petit Dentelé.
  - Rhombnide.
  - Trapeze.
  - Leueur propre.
  - Treslarge.
- Du *Bras*, huict, le
  - Pectoral.
  - Enfoncé.
  - Soubs-Espineux.
  - *Rotundus Maior.*
  - Rotundus *Maior.*
  - Delroide.
  - Sus-espineux.
  - Propre Abaisseur.
  - Tres-large.
- Du *Coulde*, quatre, le
  - Biceps.
  - Brachial.
  - Long.
  - Court.
- Du *Rayõ*, quatre, le
  - Rond.
  - Quarré.
  - Long.
  - Court.
- Du *Carpe*, quatre, le
  - Flechisseur inferieur.
  - Flechisseur superieur.
  - Extenseur superieur.
  - Extenseur inferieur.
- Des *Doigts*, 17.
  - Palmaire.
  - Profond.
  - Sublimis.
  - Extenseur des *Doigts*.
  - Vermiformes Quatre.
  - Deux Abducteurs.
  - Hyporenar.
  - Interosseux Six.
- Du *Poulce* 5. le
  - Flechisseur du *Poulce*.
  - Pollicis laterales, ou *Cotoyeurs* du *Poulce*, 2.
  - Tenar.
  - Moyen.
- De la *Vessie* 1. Le Sphincter.
- Des *Testicules* 1. Cremaster.
- De la *Verge* 2.
  - Honteux.
  - Accelerateur.
- De la *Matrice* 2.
  - Honteux.
  - Accelerateur.
- Du *Siege*, 2. le
  - Releueur.
  - Sphincter.
- Du *Thorax* 46. cõprenant les 5. du ventre inferieur
  - Soubsclauier.
  - Grand Dentelé.
  - Dentelé superieur.
  - Dentelé inferieur.
  - Intercostals externes 11.
  - Entrecartilagineus internes 6
  - Sacré Lombaire.
  - Triangulaire.
  - Entrecartilagineus externes 6
  - Intercostals internes. 11.
  - *Diaphragme.*
- De la *Cuisse* 14. le
  - Psoas.
  - Iliaque.
  - Grand fessier.
  - Moyen fessier.
  - Petit fessier.
  - Gemeaux Quatre.
  - Obturateurs 2.
    - *Interne.*
    - *Externe.*
- De la *Iãbe* vnze, le
  - Membraneux.
  - Cousturier.
  - Droict.
  - Vaste interne.
  - Vaste externe.
  - Cuissier ou *Crural*.
  - Biceps ou Triceps.
  - Demi-nerueux.
  - Demi-membraneux.
  - Gresle.
  - Poplitaire ou Iarretier.
- Du *Tarse*, huict, le
  - Iambier Anterieur.
  - Esperonniers Deux.
  - Gemeaux Deux.
  - Soleus ou *Solaire*.
  - Plantaire.
  - Iambier posterieur.
- Des *Doigts* 15. le
  - Extensenr des *Doigts*.
  - Flechisseurs Deux.
  - Court.
  - Vermiformes Quatre.
  - Abducteur dict *Pedieux*.
  - Hypotenar.
  - Entre-osseux Huict.
- Du *Poulce* trois
  - Flechisseur.
  - Extenseur.
  - Tenar.

Somme pour mouuoir la moitié de toutes les parties du Corps, il y a 206. Muscles, & le Diaphragme : qui est pour tout le mouuement du Corps Humain 413. Muscles : Nommez Instruments du mouuement volontaire.

DIVISION GENERALE DES MVSCLES EN PARTICVLIER.

- **Pour le mouuemēt du *Front*, il y a deux mufcles.**
  - *Vn* de chaque cofté qui le tire en bas & le ride, faifanr diuers mouuements pour la diuerfité des fibres qu'il a. Et fe nomme *Mēbraneux* & *Peaucier* ou *Large*: Prēd fon origine de la fuperieure partie du *Sternō*, de la *Clauicule* & *Acromion*, & *Efpine* de l'*Omoplate*, & de toutes les *Efpines* des *Vertebres* du *Col* & *Occiput*: va s'inferer à la moitié du *Front* du Nex, de la *Leure fuperieure* & inferieure du *Menton*, & *Gorge*, dōnanr quelques fibres à la racine de l'*Oreille*, qui faict qu'elles fe mouuenr.
- **Pour mouuoir les *Paupieres* fuperieures, il y a 6. mufcles, trois de chaque cofté**
  - *Vn* qui la leue en haut pour ouurir l'œil. — *Ouureur*: Vient du fond interieur & fuperieur de l'*Orbite* eftant fort delié: va s'inferer par vn tendon membraneux & large par deffous le cuir & toute l'extremité du *Col*.
  - *Deux*, qui la tirent en bas, pour clorre l'œil.
    - *Grādfermeur*: Prend fon origine de la partie fuperieure de la *Pommette*, dicte *Malum*: va s'inferer à la moitié du *Cil* fuperieur, ioignant fon compagnon.
    - *Petit fermeur*: Vient de la *Racine* du *Nez*, pres le grand *Cantus*: va s'inferer en montant par fes fibres obliques a la moitié du *Tarfe*, ioignant fon compagnon.
- **Pour le *Nez* il y a 4. mufcles, deux de chaque cofté,**
  - *Vn* qui le dilate. — *Dilatateur*: Vient de la *Pommette* dicte *Malum*, qui regarde vers le *Nez*: va s'inferer par fes fibres obliques exterieurement à l'*Aifle Nez*.
  - *Vn* qui le ferre. — *Comprimeur*: Prend fon origine de l'extremité interieure de l'*Os du Nez*: va s'inferer à l'extremité du *Cartilage* interieur.
- **Pour le mouuemēt des *Leures*, il y a douze mufcles, fix pour la moitié, à fçauoir**
  - *Trois* pour la *Leure* fuperieure.
    - *Deux* qui la tirent en haut
      - *Zigoma*: Vient de l'Os *Zigoma*: va finir exterieurement à l'extremité de la *Leure* fuperieure & inferieure, pour tirer les leures l'vne contre l'autre en les hauffant.
      - *Oeillier*: Prēd fon origine de la cauité de la *Mandibule* fuperieure d'où fort la *Dent Oeilliere*: va finir par dehors à l'extremité de la *Leure* fupe(tieure.
    - *Vn* qui la baiffe ou ferme — *Abaiffeur* ou *large*: Vient de toute la moitié de la *Mandibule* fuperieure felon la Racine des *Dents*: va finir par fes fibres deliees à l'extremité de la *Leure* fuperieure, eftant fort ioinct auec fon *Andagonifte*.
  - *Trois* pour la *Leure* inferieure.
    - *Deux* qui la tirent en bas.
      - Le *Long*: Vient de la *Mandibule* inferieure, pres la racine de la *Dent Canine*: va finir exterieurement à l'*Angle* de la *Leure* inferieure & fuperieure.
      - Le *Court*: Vient du haut du *Menton*: va s'inferer à l'extremité de la *Leure* in(ferieure.
    - 1. qui ferme ou leue en haut — *Formeur* ou *Eleueur*: Vient de toute la *Mandibule* inferieure, où eft le commencemēt de la racine des *Dents*: va finir par dedans la *Leure* à l'extremité d'icelle.
- **Pour mouuoir la *Machouëre* inferieure, il y a 10. mufcles, cinq pour la moitié, defquels**
  - *Quatre* la tirēt en haut.
    - *Temporal*, ou *Crotaphite*: Il prēd fon origine de l'extremité pofterieure & inferieure de l'Os *Coronal*, & de la partie moyenne de l'Os *Parietal*, couurant tout l'Os *Petreux* & l'extremité de l'Os *Sphenoide*, comprenāt toute la region des *Temples*, paffant fous l'Os *Zigoma*: s'en va inferer à l'*Apophyfe* de la *Machouëre* inferieure nommee *Corons*, eftant fort nerueux au dehors, & charnu au dedans.
    - *Maffeter*, ou *Mafcheur*: Ayant des Teftes, vne defquelles vient de l'Os *Zigoma*, l'autre de la *Pommette*, dont les fibres s'entrecroifent obliquement: les vnes allant par deffus, les autres par deffous: Car celles qui viennent de la *Pommette*, vont à l'*Angle* de la *Machouëre* inferieure, depuis iceluy iufques à la racine de l'*Apophyfe* nommee *Coroni*: Et par fes fibres qui viennent de l'Os *Zigoma*, vont depuis l'*Angle* de ladicte *Machouëre*, iufques à deux *Doigts* pres la *Cofte* d'icelle *Machouëre*.
    - *Buccinator*, ou *Rond*: Prend fon origine de toutes les *Gencives* de la *Machouëre* fuperieure, eftant fitué entre les deux *Mandibules*: va par fes fibres ronds s'inferer à l'*Angle* de la *Leure*, auec les Mufcles qui font mouuoir icelle: aucuns tiennent qu'il enfle les *Ioues*.
    - *Caché*: Lequel prend fon origine de la cauité de l'*Apophyfe Pterigoide* & commencement de la *Mandibule* fuperieure: va en defcendant finir interieurement à l'*Angle* de la *Mandibule* inferieure. Selon aucuns fon action eft de tirer la *Machouëre* en dedans.
  - *Vn* la tire en bas. — *Digaftric* ou *Grefle*, ayāt 2. Ventres: Prend fon origine de l'*Apophyfe Maftoide*, & quelquefois de la *Stilloide*: va s'inferer par deffous la *Machouere* inferieure à la partie interieure & *Racine* du *Menton* vers le milieu.

Pour mouuoir la *Langue*, il y a 10 mufcles, 5. de chaque cofté

- *Vn* qui la tire en haut — *Stylloglossus*: Qui eft fort eftroict en fon commencemẽt & large en fa fin, ayãt fon origine de l'*Apophyse Mastoide*: va finir au cofté de la *Langue*, partie fuperieure.
- *Vn* qui la tire en bas — *Miloglossus*: Prend fon origine de la partie interne de la *Basse Machouere*, de l'endroit des *Dents Molaires*: va finir au cofté de la *Langue*.
- *Vn* qui la tire en deuãt — *Gemiloglossus*: A fon origine de la partie interne ou pointe du *Menton*, deffous celuy qui part de l'*Os Styloide*: s'infere à la racine de la *Langue*.
- *Vn* qui la retire — *Bisiglossus*: Vient de la bafe de l'*Os Hyoide*: va finir à l'anterieure partie de la *Langue*.
- *Vn* qui l'ameine à cofté — *Collateral*: Prend fon origine des parties fuperieures, quelquefois inferieures, des *Cornes* de l'*Os Hyoide*: va s'inferer au cofté de la *Langue*.

Pour mouuoir l'*Epiglotte*, il y a 4. mufcles, 2. de chaque cofté

- *Vn* qui l'ouure — *Hyoglossus*: Vient de la racine de l'*Os Hyoide*: va finir fuperieurement en la pofterieure partie de *Epiglote*.
- *Vn* qui le ferme — *Scutiglossus*: Prend fon origine de l'extremité fuperieure du *Cartilage Scutiforme*: va s'inferer à la partie interieure dudict *Epiglotis*. Ce mufcle difficilement fe voit aux hommes.

Pour mouuoir l'*Os Hyoide*, il y a huict mufcles, quatre de chaque cofté

- *Vn* qui le tire en haut — *Stilloide*: Prend fon origine de la partie fuperieure de l'*Apophyse Stylloide*, paffe par deffus le mufcle *Digastrique*, eftant attaché à iceluy pour luy feruir comme de poulie: va s'inferer aux *Cornes* de l'*Os Hyoide*.
- *Vn* qui le tire en bas — *Hyoide*: Prend fon origine de l'*Apophyse* de l'*Omoplate*, dicte *Coracoide* & quelquefois de l'*Angle* fuperieur: va collateralement s'inferer au commencement de l'*Os Hyoide*, & quelquefois en fa *Racine*.
- *Vn* qui le tire au deuant — *Mantonnier*: Vient du *Menton* interieurement: va finir à la racine de l'*Os Hyoide*.
- *Vn* qui tire derriere — *Sternohyoide*: Prend fon origine du *Sternon*, par le deffous, & du commencement de la *Clauicule*: va en montant felon la *Trachee Artere* s'inferer à la *Racine* de l'*Os Hyoide* partie pofterieure.

Pour monnoir le *Larinx*, il y a dix-huict mufeles, 9. de chaque cofté, dont il y en a

- *Trois Communs*, le
  - *Caché*: Prend foo origine de la racine de l'*Os Hyoide*: va en defcendant à la *Base* du *Thyroide* ou *Scutiforme*, eftant caché fous celuy qui faict mouuoir l'*Os Hyoide*. — Tire vers haut.
  - *Collateral*: Prend foo origine des parties laterales & internes des *Spondyles* du *Col*: va s'inferer tranfuerfalement au cofté du *Cartilage Thyroide*: pour refferrer le conduict du *Larinx*, felon *Sylums*. — Tire vers le cofté.
  - *Bronchique*: Vient de la partie interieure & fuperieure du *Sternon*: va en mõtant felon la *Trachee Artere*, s'inferer à la *Base* du *Thyroide*: & tire vers bas.
- *Six Propres*
  - *Premier*: Prend fon origine de la partie anterieure du *Cartilage sans nom*: va obliquement s'inferer a la *Base* du *Thyroide*.
  - *Second*: Vient de la partie interne pofterieure du *Cartilage sans nom*: va à la partie fuperieure de l'*Arithenoide*.
  - *Troisiesme*: Prend fon origine de la partie pofterieure du *Cartilage sans nom* va obliquement s'inferer à la partie anterieure du *Cartilage Thyroide*.
  - (Bronchique, Premier, Second, Troisiesme:) Ces quatre ouurent le *Larinx*.
  - *Quatriesme*: Il prend fon origine du cofté du *Cartilage sans nom*: va au cofté du *Cartilage Arithenoide*.
  - *Cinquiesme*: Vient interieurement du milieu du *Cartilage Thyroide*: va à la partie anterieure de l'*Arythenoide*.
  - *Sixiesme*: Prend fon origine d'vn des coftez du *Cartilage Arithenoide*: va en la *Base* anterieure du mefme *Cartilage*.
  - (Quatriesme, Cinquiesme, Sixiesme:) Ces trois fermẽt & refferrent le *Larinx*.

- **Pour les mouuemés de la Teste, il y a 14. mufcles, 7. de chaque cofté**
  - *Quatre tirét la Teste par derriere, efleuát la face*
    - *Splenitique* — Vient de la partie fuperieure des cinq *Efpines* droictes du *Thorax* & des quatre inferieures du *Col*: va finir en la partie pofterieure de l'*Apophyfe Maftoide*, & en tout l'*Occiput* par deffous le *Mufcle Maftoide*.
    - *Complexus* — Prend fon origine des cinq fuperieures *Efpines* du *Thorax* : va s'inferer à la 3. 4.5.6.7. *Efpine Tranfuerfe* des *Vertebres* du *Col* partie externe d'icelle: allant de là iufques à la partie pofterieure de l'*Apophyfe Maftoide* & en tout l'*Occiput*.
    - *Deux Droits*
      - Le *Grand* — Prend fon origine de l'*Efpine Droicte* de la feconde *Vertebre* du *Col*, eftant le plus long: En s'eflargiffant par les *Fibres* droits, va finir en l'*Occiput*.
      - Le *Petit* — Vient de la pofterieure partie de la premiere *Vertebre* du *Col*; eftant le plus court: va finir en l'*Occiput*, eftant charnu par deffus & membraneux par deffous.
  - 2. La tournent en rõd
    - *Obliques*
      - Le *Grand* — Vient de l'*Occiput* au deffus du Grand & premier des *Droits*: va obliquement du derriere au deuant s'inferer par les fibres obliques à l'*Apophyfe tranfuerfe* de la premiere *Vertebre* du *Col*.
      - Le *Petit* — Prend fon origine de l'*Efpine Droicte* de la feconde *Vertebre*, va s'inferer à l'*Apophyfe Trafuerfe* de la premiere *Vertebre*, ioignant fon compagnon, qui faict le triangle. Iceluy eft vn peu plus long & plus gros que les trois autres.
  - *Vn* la flechit ou baiffe
    - *Maftoide* — Prẽd fon origine du plus haut du *Sternon* & de la prochaine partie de la *Clef*: va en montant s'inferer en l'*Apophyfe Maftoide*, & en toute la partie pofterieure de l'*Occiput*: Il fe peut diuifer en deux ou trois.

- **Pour les mouuemés du *Col*, il y a 8. mufcles, 4. de chaque cofté.**
  - *Vn* qui le tire à cofté
    - *Trãfuerfaire* — Vient des racines des *Apophyfes Tranfuerfes* des fix fuperieurs *Vertebres* du *Thorax*: va finir à toutes les *Efpines Tranfuerfes* du *Col*, partie exterieure: le tirant pour cefte raifon à cofté.
  - *Vn* qui l'eftend
    - *Efpineux* — Prend fon origine de la *Racine* des *Efpines* des fept fuperieures *Vertebres* du *Thorax*, & de la premiere du *Col*, va finir le long des autres fix *Efpines* du *Col*, contant de bas en haut, & faut noter que ce Mufcle eft ioinct auec le *Tranfuerfaire* fort eftroictement.
  - *Deux* qui le flechiffent
    - *Le Long* — Vient de la partie interne des cinq fuperieures *Spondiles* du *Thorax*: va par deffous l'*Oefophague* s'inferer à toutes les parties anterieures des *Vertebres* du *Col* & iufques à l'*Occiput*, auquel lieu il s'infere pareillement auffi flechiffant la *Tefte*.
    - *Le Scalene* — Prend fon origine de toute la plus grande partie tant pofterieure que fuperieure de la premiere *Cofte* du *Thorax*: va s'inferer à toutes les *Apophyfes Tranfuerfes* du *Col*, iufques à la racine de la premiere *Vertebre* partie interne, fe diuifant en deux ou trois, pour donner paffage aux nerfs qui vont au *Bras*.

- **Pour les mouuemés de l'*Omoplate*, il y a 12. mufcles, 6. à chaque cofté.**
  - *Deux*, qui la tirent en deuant
    - *Grãd Dentelé* — Il prend fon origine des neuf *Coftes* fuperieures du *Thorax* auquel lieu eft ioint par *Digitation* auec le mufcle *Oblique* de l'*Epigaftre*: va finir à la partie interieure de la *Baze* de l'*Omoplate*.
    - *Petit Dentelé* — Vient des cinq ou fix *Coftes* fuperieures du *Thorax*: va finir en la partie interne du *Coracoyde*, ou à la partie interne du *Col* de l'*Omoplate*.
  - *Vn* qui tire en bas
    - *Tres-large* — Voyez fon infertion & origine aux mufcles du *Bras*.
  - *Deux* qui la tirent en haut
    - *Trapeze* — Il prend fon origine de la partie fuperieure des neuf *Efpines* fuperieures du *Thorax*, & des fix *Efpines* du *Col*, de l'*Apophyfe Maftoide*, & de tout l'*Occiput*: va s'inferer en toute l'*Efpine* de l'*Omoplate*, iufques à l'*Acromion*. Ce mufcle tire en haut, en bas, & en derriere.
    - *Leueur propre* — Prend fon origine des trois ou quatre *Apophyfes tranfuerfes* du *Col*, quelquefois de la racine de l'*Apophyfe Maftoide*: va en defcendant s'inferer à l'*Angle* fuperieur de l'*Omoplate*.
  - *Vn* qui tire en derriere
    - *Rhomboide* — Vient des trois *Efpines* inferieures du *Col*: va s'inferer en toute la partie exterieure de la *Baze* de l'*Omoplate*, lequel Galien faict double.

Ces quatre *mufcles* font communs à l'*Omoplate*. (Grand Dentelé, Petit Dentelé, Tres-large, Trapeze)

Ces deux font propres à l'*Omoplate*. (Leueur propre, Rhomboide)

Pour le mouuemẽt du Bras, il y a 16. muscles, 8. pour chacun

- *Deux* qui tirent en deuant.
  - *Pectoral* — Il prend son origine de la moitié de la *Clef* & presque de tout le *Sternon*, & de la six & septiesme & quelqusfois huictiesme *Coste*: va finir en l'*Os* du *Bras* au dessous de la *Teste* d'iceluy, entre les muscles *Deltoide* & le *Biceps*.
  - *Enfoncé* — Vient de toute la partie enfoncee de l'*Omoplate*, & principalement de sa *Baze*, estant fort charnu : va s'inserer à l'entour de la *Teste* de l'*Os* du *Bras*, son teodon allant iusques à la *Scissure*, qui est à la *Teste* dudict *Os*.
- *Deux* qui tirent en derriere.
  - *Soubs-Espineux*, ou *Rotundus maior* — Vient de la partie inferieure de l'*Espine* de l'*Omoplate*, & remplissant toute la face externe : va s'inserer à toute l'eminence qui est en la *Teste* de l'*Os* du *Bras*: Il est charnu par dessus & membraneux par dessous.
  - *Rotundus minor* — Prend son origine de l'*Angle* inferieur de l'*Omoplate*, & du milieu de sa *Coste*: va s'inserer auec son compagnon, ne faisant qu'vn seul tendon, & auec l'*Epomis* ou *Sus-epineux*, occupant toute la moitié de la *Teste* de l'*Os* du *Bras*.
- *Deux* qui tirent en hault.
  - *Deltoide* — Vient de la moitié de la *Clef*, & de toute l'*Espine* de l'*Omoplate* & de l'*Acromion*: va par dessus l'Article, finir à la partie superieure & posterieure de la *Teste* de l'*Os* du *Bras*, trois doigts plus bas que l'Article & ioincture.
  - *Sus-espineux* — Prend son origine de la cauité superieure de l'*Espine* de l'*Omoplate* de l'*Angle* & *Coste* superieure: va en passant entre l'*Acromion* & *Coracoide*, s'inserer à la partie superieure de la *Teste* de l'*Os* du *Bras*, au dessus l'insertioo du *Sous-espineux*.
- *Deux* qui tirent en bas
  - *Propre Abaisseur* — Il prend son origine de l'*Angle* inferieur de l'*Omoplate* & de la partie inferieure de l'*Omoplate*: va selon icelle par vn tendon large, s'inserer à la partie interne du *Bras*, au dessous de la *Teste* de l'*Os* du *Bras*: Il est rood & charnu.
  - *Tres-large* — Vient des *Espines* de l'*Os Sacrum*, & de la *Coste* superieure de l'*Os* des *Iles* des *Lumbes* & des neuf *Espines* superieures du *Thorax*, auquel lieu il est du tout membraneux : va s'inserer par ses membraoes à l'*Angle* inferieor de l'*Omoplate*, & par vn fort tendon à l'*Os* du *Bras* par dessous. — Il est commun à l'*Omoplate*, & au *Bras*.

Il faut noter que ces six muscles faisãs tous leur action ensemble, font mouuoir le bras circulairemẽt n'ayãt aucun muscle propre pour ceste action.

Poor mouuoir les *Couldes*, il y a hoict muscles, 4. pour chacun

- 2. *Internes* qui le pliẽt, dits les flecchisseurs.
  - *Biceps* — Ayant deux *Testes*, dont la plus longue, roode & nerueuse, prend son origine du *Bort* ou *Leure* superieure de la *Boëtte* de l'*Omoplate*, descendant par dedans la *Scissure* de la *Teste* de l'*Os* du *Bras*. L'autre *Teste* vient de l'*Apophyse Coracoide*, estant charneuse: Tous deux se ioignent ensemble, faisant vn corps charnu qui finit en vn tendon, qui s'insere en la *Tuberosité* du *Radius*: quelquefois il y a deux insertions l'vne se faisant au milieu du *Bras*.
  - *Brachial* — Prend soo origine du milieu ou enuiron de l'*Os* du *Bras*, y estant fort adherant : va s'inserer par dessous le *Biceps* à la partie superieure de l'*Os* du *Coulde*.
- *Deux* externes qui l'estendẽt, Extenseurs.
  - Le *long* — Il prẽd son origine de la partie superieure de la *Coste* inferieure de l'*Omoplate*: va s'inserer à l'*Os* du *Bras*, auec le suyuant.
  - Le *court* — Vient de la partie exterieure de l'*Os* du *Bras*, y estant fort attaché, se ioignãt fort auec le muscle *Long*: par son tendõ charneux par dedans, & nerueux par dehors, vont s'inserer à l'*Olecrane*.

Ces deux muscles ne se peuuent diuiser en leurs Tendons.

Pour mouuoir le *Rayõ* il y a huict muscles, 4. pour chacuo

- *Deux* internes, Pronateurs.
  - Le *rond* — Vient de l'*Apophyse* interne du *Bras*: va obliquement s'inserer à la partie interne & moyenne du *Rayon*, par vn tendon membraneux.
  - Le *quarré* — Est issu de la partie inferieure & interieure de l'*Os* du *Coulde*: va par vn tendoo charnu s'inserer au *Rayon*. Il tient ces deux *Os* ensemble.
- 2. Externes, supinateurs
  - Le *Long* — Vient de la partie exterieure & inferieure de l'*Os* du *Bras*: va s'inserer en descendaot le loog du *Rayon*, à l'*Apophyse* inferieure d'iceluy.
  - Le *court* — Prend son origine de l'*Apophyse* externe du *Bras*, pres l'*Olecrane*, estant situé sous le susdit & l'*Estendeur* du *Carpe*: va s'inserer vn peu au dessus du milieu du *Rayon* par dehors, y estant fort adheraot & attaché.

Pour mouuoir le *Carpe* ou *Poignet*, y a huict mufcles, 4. à chaque *Bras*.

- *Deux internes*, qui flechiffent le *Carpe*.
  - *Flechiffeur inferieur.* Vient de l'*Apophyfe* interne du *Bras*: va en defcendant le long du *Cubitus*, finit au quatriefme *Os* du *Metacarpe*, qui eft deffous le petit *Doigt*.
  - *Flechiffeur fuperieur.* Prend fon origine de l'*Apophyfe* interne du *Bras*: va en montant obliquement par deffus l'*Os* du *Rayon*, finit au premier *Os* du *Metacarpe* qui fouftient le *Poulce*.
- *Deux externes*, qui eftendent le *Carpe*.
  - *Extenfeur fuperieur.* Vient de l'*Apophyfe* inferieure & exterieure de l'*Os* du *Bras*: va en defcendant felon le *Rayon* au premier *Os* du *Metacarpe*, qui fouftient le *Poulce*, & fecond qui fouftient l'*Index*. Aucuns ont voulu de ce *Mufcle* en faire deux, pour eftre feparez depuis fon origine iufques à fa fin.
  - *Extenfeur inferieur.* Il prend fon origine de l'*Apophyfe* externe du *Bras*, defcend felon l'*Os* du *Coulde*, paffant auec fon tendon par la *Sciffure* de la *Tefte* inferieure dudict *Os*, partie exterieure: va finir au quatriefme *Os* du *Metacarpe*, qui fouftient le petit *Doigt*.

Pour les mouuemēs des quatre *Doigts* de la *Main*, il y a 34. mufcles 17. en chaque cofté, y adiouftant le *Palmaire*.

- *Palmaire.* Vient de l'*Apophyfe* interne de l'*Os* du *Bras*, faifant vn fort tendon long & delié: va fe perdre en s'eflargiffant à la *Palme* de la *Main*.
- *Deux internes* qui flechiffent les *Doigts*.
  - *Sublimis* ou *Deffus-mis.* Vient de l'*Apophyfe* interieure & inferiente de l'*Os* du *Bras*, & des parties fuperieures du *Cubitus* & *Radius*, fitué fous les deux *Flechiffeurs* du *Carpe*: defcend entre les deux *Os* du *Bras* fans aucune diuifion, iufques pres le *Carpe*, paffant par deffous l'*Annulus*, auquel lieu il fe diuife en quatre forts tendons, qui vont finir aux fecondes *Articulations* des *Doigts*: auquel lieu chafque tendon fe fend pour faire paffage aux tendons du *Profundus*, baillant petits filamens aux premiers *Articles* des *Doigts*.
  - *Profundus, Deffous-mis.* Prend fon origine tant de la partie inferieure, que fuperieure du *Cubitus* & *Radius*, auquel lieu il eft tout charnu: va en defcendant entre les deux *Os* fufdicts, iufques à l'*Annulus*, fe diuifant en quatre tendons qui vont s'attacher aux premiers *Articles* des *Doigts* par vn ligament membraneux, perçant le *Sublimis* pour paffer & s'attacher au troifiefme & dernier *Article* des *Doigts*.
- *Vn externe*, qui efleue les *Doigts*.
  - *Extenfeur des Doigts.* Vient de l'*Olecrane* qui eft la *Tefte* du *Cubitus*, defcend fuperficiellement tout charneux entre les deux *Eftendeurs* du *Carpe*, iufques audit *Carpe*, fe diuifant en 4. tendons, paffe deffous le ligament dict *Annulus*: va s'inferer à tous les articles des quatre *Doigts*, à la premiere & feconde par ligamens, & à la troifiefme par infertion, fe diffeminant en membranes pour faire la *Racine* des *Ongles*.
- *Cinq externes Abducteurs*, qui ameinēt les *Doigts* au *Poulce*.
  - *4. Lumbricaux* ou *Vermiformes.* Prennent leur origine de deffous l'*Annulaire*, où le ligament qui eft autour du *Poignet*, des tendons du mufcle *Profond*: Iceux mufcles eftans ronds & longs, de fubftance charneufe en leur corps: vont par leurs tendons s'inferer à la partie fuperieure des quatre *Doigts*, pour les ramener dedans & vers le *Poulce*.
  - *Ypotenar.* Vient de la moitié de l'*Annulus* & du dernier *Os* du *Metacarpe*, & de la partie fuperieure de l'*Os* du *Metacarpe*, qui fouftiēt le petit *Doigt*: va finir par vn tendō membraneux à la partie interne du petit *Doigt*, pour amener le petit *Doigt* vers le *Poulce*.
- *Deux Abducteurs*, qui oftent les *Doigts* du *Poulce*.
  - *Abducteur fuperieur.* Prend fon origine de la partie inferieure du *Cubitus*: va finir à l'*Index*, donnant vne petite membrane au *Medius*.
  - *Abducteur inferieur.* Vient de l'*Eftendeur* des *Doigts*: va felon iceux iufques pres leur infertiō s'inferer à la partie externe du petit *Doigt*, donnant vne petite membrane au *Medius*.
- Six qui ameinent les *Doigts* enfēble, 3. internes & trois externes.
  - *6. Interoffeus.*
    - *Premier.* Vient de la partie externe de l'*Os* du *Metacarpe*, qui fouftient l'*Index*: va finir fans eftre accompagné, à la partie inferieure & laterale des trois articulations de l'*Index*.
    - *Second.* Eft ioint fous le premier, vient tout charnu du deuxiefme *Os* du *Metacarpe*: & va iufqu'au premier *Article* du *Doigt Medius*, auquel lieu fe ioint auec le tendon de l'vn des *Lumbricaux*, pour s'inferer aux autres *Articles* du *Medius*, partie fuperieure & laterale.
    - *Troifiefme.* Vient de la partie exterieure & fuperieure du fecond *Os* du *Metacarpe*: va felon iceluy s'inferer à la partie inferieure & laterale des trois *Articles* du *Medius* feul.
    - *Quatriefme.* Prend fon origine, tout charnu, comme fes compagnons: va à la partie fuperieure & laterale du *Medius*, s'infere à toutes fes articulations auec vn tendon des *Lumbricaux*.
    - *Cinquiefme & fixiefme.* Viennent du troifiefme & quatriefme *Os* du *Metacarpe*: vont s'inferer au *Medius* & *Auricularis*, comme les autres precedents.

- **Pour les mouuemẽts des Povlces il y a 10, mufcles, cinq pour chacun**
  - *Vn* qui les flechit — *Flechiffeur*: Vient de la partie interne du *Radius*: va finir à la partie interne du *Poulce*, au premier article par ligament, & au troifiefme par infertinn.
  - *Deux* qui l'eftendent — *Pollicis laterales*
    - *Premier*: Vient d'enuirnn le milieu du *Radius*: va nbliquement s'inferer à toutes les Articulations du *Poulce*.
    - *Second*: Prend fon origine de la partie moyenne du *Cubitus*: va aux deux *Articles* du *Poulce*, au deuxiefme par ligament, au troifiefme par infertion.
  - *vn* qui l'ofte des *Doigts* — *Tenar*: Qui eft fort charnu, prenant fon origine d'enuiron le milieu de l'*Annulus*, & du premier *Os* du *Carpe* qui fouftient le *Poulce*, va finir par fa fubftance charneufe au premier article du *Poulce*, & à tout le refte d'iceluy *Poulce*, par vn tendon membraneux.
  - *Vn* qui l'ameine aux *Doigts*. — *Medius* ou *Moyen*: Il fe peut diuifer en deux ou en trois, en interne & externe, eftant charnu par dedans & membraneux par dehors, il vient de tout l'*Os* du *Metacarpe*, qui fouftient le *Doigt Index*, va finir au *Poulce*, occupant cefte efpace qui eft entre l'*Index* & le *Poulce*.

- **Pour le mouuemẽt du *Thorax*, il y a quatre-vingts & vn mufcles, cõprenant les neuf mufcles de l'*Epigaftre*, & le *Diaphragme*, qui font 45. de chaque cofté**
  - 21. lefquels en prenant vont, eftendent & dilatent le *Thorax* ou Poittine
    - *Soubfclauier*: Prend fon origine du commencement de l'*Apophyfe Coracoide*, du lieu où eft inferé le tendon du *Petit Dentelé*, va par deffous la *Clef*, eftant attaché à icelle, s'vnir à la partie fuperieure de la premiere *Cofte*, tirant iufques pres le *Sternon* ou *Brechet*.
    - *Grãd Dẽtelé*: Prend fon origine de toute la partie interieure de la *Baze* de l'*Omoplate*, va tranfuerfalement s'inferer aux *Cartilages* des neuf *Coftes* inferieures, courant de haut en bas. — Il eft cõmun à l'*Omoplate*, & au *Thorax*.
    - *Dentelé pofterieur & fuperieur*: Vient des trois *Efpines* inferieures du *Col* & de la premiere du *Metaphrefne*, va s'inferer aux trois efpaces des quatre *Coftes* fuperieures du *Thorax* en produifant certaines *Apophyfes*, qui vont plus loing qu'aux efpaces: il eft fitué fous l'*Omoplate*.
    - *Dentelé inferieur & pofterieur*: Prend fon origine des trois fuperieures *Apophyfes* droictes ou *Efpines* des *Vertebres* des *Lumbes* & des trois inferieures du *Metaphrefne*, va s'inferer aux quatre *Coftes* inferieures du *Metaphrefne*.
    - *Intercoftaux externes* 11.: Situez entre les efpaces des *Coftes*, viennent de la partie inferieure de la *Cofte* fuperieure, & fe vont inferer à la partie fuperieure de la *Cofte* inferieure & prochaine, par leurs fibres obliques.
    - *Intercartilagineux internes fix.*: Situez entre les efpaces des *Cartilages* des *Coftes*, prenant leur origine du *Cartilage* inferieur, partie fuperieure & interieure, vont finir aux parties inferieures & interieures d'icelles *Coftes*, allans par leurs fibres obliques de la partie pofterieure à l'anterieure.
    - *Sacro lũbaire*: Prend fon origine de l'*Os Sacrum* de la *Cofte* de l'*Os* des *Iles*, & des *Apophyfes* trãfuerfes des *Lombes*, va par deffus le *Romboide* & *Petit Dentelé* pofterieur & inferieur s'inferer à toutes les racines des *Coftes*, en leur donnant à chacune vn tendon.
  - 19. Lefquels en expirant comprimẽt le *Thorax*
    - *Triangulaire, pectoral inter.*: Prend fon origine interieurement des *Coftes* du *Sternon*, va s'inferer à tous les *Cartilages* des vrayes *Coftes*. Il eft fitué fous le *Brechet* ou *Sternon*.
    - *Intercoftaux internes vnze*: Situez fous les intercoftaux externes, viennent de la *Cofte* fuperieure & interieure, partie inferieure de ladicte *Cofte*, vont s'inferer à la partie fuperieure & interieure de la *Cofte* inferieure.
    - *Intercartilagineux exter. 6.*: Prennent leur origine du *Cartilage* inferieur, vont s'inferer au *Cartilage* fuperieur, allant par fes fibres obliques de la partie anterieure à la pofterieure.

Quant eft des huict mufcles de l'*Epigaftre* & du *Diaphragme*, voyez les *Tables* du *Ventre Inferieur*, & du *Ventre Moyen*, defquels auons parlé cy deffus amplement.

- **Pour mouuoir les *Lumbes*, il y a fix mufcles, 3. de chaque cofté**
  - *Deux* qui les eftendent
    - *Semi-fpinatus* ou *Demi-efpineux*: Il prend fon origine des *Efpines* de l'*Os Sacrum* & des *Lumbes*, d'entre le *Sacré Lumbaire*, & le *Sacre* ou *Sacer*, va par fibres obliques s'inferer à toutes les *Efpines* droictes des *Lumbes*, & à toutes les inferieures du *Thorax*, donnant vn tendon à la racine des *Apophyfes* tranfuerfes, pour tenir l'*Efpine* droicte.
    - *Sacer* ou *facré*: Situé fous le *Demi-Efpineux*, eftant fort difficile à le feparer. Il prend fon origine des *Coftes* de l'*Os Sacrum* & de l'*Os* des *Iles*, va obliquement à toutes les *Efpines* des *Lumbes* iufques à l'vnziefme du *Thorax*.
  - *Vn* qui les plient — *Triangulaire*: Prend fon origine de la partie pofterieure de la *Cofte* de l'*Os* des *Iles* inferieurement, va à toutes les *Apophyfes* tranfuerfes des *Lumbes* partie interieure & à la derniere du *Metaphrefne*, eftant couuert par dedans du *Peritoine* qu'il faut ofter.

En la *Verge*, il y a 4. muscles : deux de chaque ensté	*Vn* qui la faict dresser	*Ligamenteux* on *Honteux*	Vient de la *Tuberosité* interne de l'*Os Ischion*, estant fort nerneux & ligamenteux par dedans, & peu charneux par dehnrs : va chacun de son ensté à la *Verge*, faisant vne patrie d'icelle.
	Vn qui ponsse l'vrine & la semẽce.	*Accelerateur*	Viẽt de la patrie inferieure de l'*Os Pubis* pres le muscle *Sphincter* de la vessie : va finir vers le milieu de la *Verge*, passant droictement par dessus le canal de l'vrine.
En la *Matrice* il y a quatre muscles, deux de chaque ensté	*vn* qui dresse la *matrice*.	*Honteux*	Vient de la Tnberosité interne de l'*Os Ischion* : va droict le long du *Col* de la *Matrice* iusques au *Tentigo* qui represente la *Teste* de la verge de l'homme.
	Vn qui pousse l'vrine.	*Accelerateur*	Vient de la partie inferieure & interieure de l'*Os Pubis* pres le muscle *Sphincter*, situé entre les deux muscles *Honteux* : lesquels vont s'inserer au *Col* de la *Matrice*.
Es *Testicules*, il y a 2. muscles, vn de chaq̃ ensté	*Vn* qui suspend le *Testicule*.	*Cremaster*	Il prend son origine de la prodnctinn du *Peritoine*, à l'endroit des *Iles*, & là prend vne substanee charnense des muscles *Transuersans* de l'*Epigastre* : & descendant anec les vaisseaux *Spermatiques*, se pert à la *Tunique* du *Testicule*, nommee *Eritrois*.
Au *Siege*, il y a tnis muscles, vn de chaque costé	*Vn* qui le releue.	*Releueurs*	Il prend snn origine de la Tuberosité interne de l'*Os Ischion*, puis va par ses fibres droicts, descendre assez auant dans la tunique extetne de l'*Intestin Droict*, iusques au bout du *Siege* : il se peur diuiser en deux, trois ou quatre.
	Vn qui le ferme.	*Sphincter*	Il prend snn origine de l'extremité des dernieres *Vertebres* de l'*Os Sacrum* & du *Coccis* : va par ses fibres transuerses enuironner tout le siege, le serrant, comme vne bource se separe & ferme par son tirant.
En la *Vessie* il y a vn seul muscle qui la ferme		*Sphincter*	Il prend son nrigine de l'extremité des dernieres *Vertebres* de l'*Os Sacrum*, & des premieres du *Coccis*, comme le *Fermeur* du *Siege* : va s'inserer par ses fibres transuerses à l'entnur du *Col* de la *Vessie*, plus auant que les *Prostates*.
Pour les mouuemẽs des *Cuisses* il y a 28. muscles, 14. en chacune *Cuisse*.	*Deux* qui la plient	*Psoas* on *Lumbaire*	Vient des *Apophyses* transuerses des *Lumbes*, descendant interieurement par dedans la scissure de l'*Os* des *Iles*, & par dessus la *Teste* du *Femur* : va s'inserer au petit Trocanter, auec le tendon de l'*Iliaque*.
		Iliaque	Vient du bord de la *Coste* de l'*Os* des *Iles* partie interieure, remplissant tonte la cauité d'iceluy : va s'inserer auec le *Psoas* au petit *Trocanter*.
	Trois qui l'estendent, nommez *Fessiers*.	*Grand fessier*	Vient de rout l'*Os Sacrum* & de la plus grande part externe de la *Coste* de l'*Os* des *Iles* : va par ses filets obliques s'inserer en la *Cuisse*, quatre doigts au dessous du grand *Trocanter*.
		Moyen Fessier	Vient du *Col* de la *Coste* de l'*Os* des *Iles* : va finir à la plus haute partie de la superficie externe du grand *Trocanter*.
		Petit Fessier	Vient de la face de l'*Os* des *Iles* : va s'inserer par vn tendon nerueux par dedans, & charnu par dehors, au *Sourcil* interne du grand *Trocanter*.
	Vn qni la tourne en rond *Triceps* ayant trois Testes.	*Premier*	Vient du haut de la *Commissure* de l'*Os Pubis* : va s'inserer à la *Ligne* pnsterieure dn *Femur*, trois doigrs au dessus du petit.
		Second	Vient du bas de la *Commissure* de l'*Os Pubis* : va fiuir à la ligne posterieure du *Femur*, trois doigts au dessons du premier.
		Troisiesme	Vient de la *Commissure* de l'*Os Pubis*, & de la *Tuberosité* interne de l'*Os Ischion*, estãt sirué snus le *Gresle* : va finir anec le tendon du second à la *Ligne* posterieure du *Femur* le long d'icelle, iusques pres le *Condile* inferieur dudit *Os*, partie interne.
	Six qui tnurnẽt en rond vers le dedans.	1. *Gemeau*	Vient de la partie interne & fin de l'*Os. Sacrum*, & de tour le commencement du *Coccis* : va s'inserer à la parrie superieure & inferieure du grand *Trocanter*, ioignant le gros nerf qui passe à la cuisse & iambe.
		2. *Gemeau*	Vient de pres le borr interieut & inferienr du trou, d'où sort l'*Obturateur* interne, ne faisant presque qu'vn tendon : va s'inseter en la cauité du grand *Trocanter*, auec le tendon de l'*Obturateur* interne.
		3. *Gemeau*	Vient du bord inferieur de la *Scissure* de la *Tuberosité* de l'*Os Ischion*, passe par dessous & dedans ceste *Scissure*, se ioignant à l'*Obturateur* interne : va s'inserer à la cauité du grand *Trocanter*, auec le premier & second des *Gemeaux*, & l'*Obturateur* interne, ne faisant qu'vn tendon.
		4. *Gemeau*	Vient de la partie inferieure & laterale de la *Tuberosité* de l'*Os Ischion* : va s'inserer à la partie inferieure & posterieure du grand *Trocanter*, au dessus du tendon de l'*Obturateur* externe.
		Obturateur externe	Vient de tout le eircuit du grand *Trou Commun*, faict de l'*Os* des *Iles*, *Pubis*, & *Ischion*, passe par dessus la Teste du *Femur* : va finir au grand *Trocanter*, vn peu au dessous du troisiesme & quatriesme des *Gemeaux*.
		Obturateur interne	Vient du mesme *Trou Commun*, partie interne, finissant tnut rond en mesme lieu que les susdits, qui est au grand *Trocanter*, estant nerueux par dedans, & par dehors charnu. Ce muscle semble faire plusieurs tendons.

Pour le mouuement des Iambes, il y a 22. muſcles, 11 à chacune.

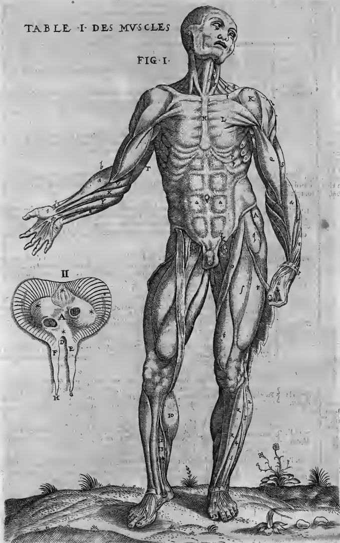
- **1. qui la tire dehors.**
  - *Mẽbraneux* — Vient de la *Racine* de l'*Eſpine* ſuperieure de l'*Os des Iles*, eſtant vn peu charneux en ſa Teſte, & le reſte de ſon corps tout membraneux : va le long de la *Cuiſſe* s'inſerer à la partie externe de la *Rotule* du *Genoil*, deſcendant iuſques au milieu de l'*Os Tibia* & *Peroni*.
- ***Vn* qui la tire en dedans.**
  - *Couſturier* — Vient de l'*Eſpine* ſuperieure & anterieure de l'*Os des Iles* : va en deſcendant obliquement & interieurement par deſſus les autres Muſcles, s'inſerer par ſon tẽdon, à la partie interne de l'*Os* de la *Iambe*, trois doigts au deſſous de l'*Article* du *Genoil*.
- ***Quatre* qui la tẽdent.**
  - *Le Droit* — Viẽt de l'extremité de l'*Apophyſe* ou *Eſpine* de l'*os des Iles* au deſſous du *Couſturier*, & le ioignãt va droit en deſcẽdant entre les deux *Vaſtes* s'inſerer en la *Iambe*, par vn fort tẽdon qui enuelope la *Rotule*, auec les tendons des muſcles *Vaſtes*, & du *Cuiſſier* ou *Crural*.
  - *Vaſte interne* — Vient de la *Racine* du petit *Trocanter*, ſelon ſes fibres droictes, & de la *Ligne* interne du *Femur*, ſelõ ſes fibres obliques : va finir à la *Iambe*, par deſſus la *Rotule* du *Genoil* partie interne, auec les ſuſdits. Il eſt nerueux par dedans & charnu par dehors.
  - *Vaſte externe* — Vient ſelon ſes fibres droictes de la *Racine* du grand *Trochanter*, & de ſes obliques de la ligne exterieure de l'*Os* de la *Cuiſſe*, puis deſcend auec ſes fibres qui ſont entrelaſſees, auec celles du muſcle *Crural*, en ſorte qu'on ne les ſçauroit ſeparer : va s'inſerer à la partie externe de la *Iambe* par deſſus la *Rotule*.
  - *Cuiſſier ou Crural* — Il prend ſon origine de l'entre-deux des deux *Trochanteres* & du *Col* du *Femur*, fort adherant à iceluy, couché ſous les muſcles *Droies* & *Vaſtes* : va ſelon la *Cuiſſe* iuſques à la *Rotule* du *Genoil*. Ces quatre muſcles ne ſont qu'vn tendon qui enuelope le *Genoil*.
- ***Quatre* qui la plient.**
  - *Biceps* — Sa premiere *Teſte* vient de la plus haute & laterale partie de toute la *Tuberoſité* de l'*Os Iſchion*, nerueux en ſon commencement, & rond en ſon corps & charnu, deſcend iuſques au milieu de l'*Os* de la *Cuiſſe*, auquel endroict reçoit vne *Teſte* charnue, qui ſe viẽt inſerer dedans le corps de ce muſcle, comme le *Biceps* du bras, ne faiſant qu'vn corps : & de là s'en va inſerer à la partie externe de la *Iambe*.
  - *Demi-nerueux* — Viẽt du meſme lieu que le *Biceps*, eſtãt fort nerueux, puis deſcẽd eſtãt lõg & rõd, ayãt ſõ corps charnu, pour s'inſerer au dedãs de la *Iãbe*, partie externe, 3. doits au deſſo⁹ l'*article*.
  - *Demi-membraneux* — Vient du meſme lieu que les ſuſdits, eſtãt fort ioinct enſemble : va s'inſerer à la partie interne de la *Iambe* auec le muſcle *Greſle*, trois doigts au deſſous du *Genoil* : Il eſt charnu en ſon origine & en ſon inſertion membraneux.
  - *Greſle* — Vient de la partie moyenne de l'*Os Pubis*, nerueux en ſa teſte & large & delié : va par ſon corps long & charnu s'inſerer à la partie interne du *Tibia*.
- ***Vn* qui tourne le *Talon*.**
  - *Poplitaire ou Iarretier* — Vient du *Condile* externe & inferieur de l'*Os* de la *Cuiſſe* : va s'inſerer à la partie interne & poſterieure du *Tibia*, trois doigts au deſſous de la *Teſte* dudict *Tibia*, ou *Os* de la *Iambe* : Aucuns le mettent entre ceux qui plient la *Iambe*.

Pour le mouuement des *Tarſes*, il y a 12. muſcles, ſix à chacun.

- ***Vn* qui le flechit.**
  - *Iambier Anterieur* — Vient de l'*Epiphyſe* externe & ſuperieure du *Tibia*, deſcẽd tout le long dudit *Os*, produiſant au milieu vn fort gros tendon, lequel va s'inſerer à l'*Os Scaphoide*, & aux trois *ſans nom*, & par vne ſienne portion au gros *Os* du *Metatarſe*.
- ***Cinq* qui l'eſtendẽt.**
  - *Eſperõnier* — Eſtant double d'origine & inſertion : dont la plus groſſe teſte viẽt de l'*Epiphyſe* ſuperieure du *Perona*, la plus petite du milieu d'iceluy, & eſtãt paruenu par la *Cheuille* exterieure, il produit double tendon qui paſſent par vne *Sciſſure*, eſtans reueſtus de ligamens qui vont finir ſous la *Plante* du *Pied*, ſçauoir le plus gros à l'*Os Cyboide*, & à celuy qui ſouſtient le *Poulce*, & le petit à l'*Os* du *Metatarſe*, qui ſouſtient le Petit *Doigt*.
  - *Deux gemeaux* — Ayans deux teſtes qui viennent des deux *Condiles* ou *Tuberoſitez* du derriere de l'*Os* de la *Cuiſſe* : l'externe de l'externe, l'interne de l'interne, s'aſſemblent & font vn fort tendon qui va s'inſerer auec les muſcles *Soleus* & *Plantaire*.
  - *Solaire* — Vient de la *Commiſſure* de l'*Os* de la *Iambe* & de l'*Eſperon* : va s'inſerer au *Talon* auec le ſuſdit par vn fort tendon.
  - *Plantaire* — Sort du *Condile* externe de la *Iambe* : va entre le *Gemeau* interne & *Soleus*, s'inſeret à la partie interne du *Talon*.
  - *Iambier poſterieur* — Vient de l'*Epiphyſe* ſuperieure & poſterieure du *Tibia* & *Peroni*, deſcẽd entre les deux *Os*, tout charnu, par deſſus le *Flechiſſeur* des *Doigts*, faiſant vn ſeul & fort tendon qui paſſe au deſſous de la *Cheuille* externe, par vne *Sciſſure* ; va ſous la *Plante* du pied s'inſeret par vn fort tendon *Oſſeux* à l'*Os Scaphoide*, & aux deux premiers *Innominez*, pour amener le *Pied* en dedans.

- **Pour les mouuemés des ORTEILS, il y a 36. *muscles*, 18. en chaque *Pied*.**
  - *Vn* qui les estend — *Extenseur* des *Doigts*.
    - Sort du plus hant de l'*Os* de la *Iambe*, contre les muscles *Iambier* anterieur & l'*Esperonnier*, se iette par dessous l'*Anneau* au pied, comme en la main, & estant passé se diuise en cinq tendoos, dont les quatre vont s'inserer à la partie superieure des quatre *Doigts*, & le cinquiesme à l'*Os* qui soustient le *Petit Doigt*.
  - *Trois* qui flechissent.
    - *Grand plieur Profundus*
      - Vient de la partie posterieure & superieure tant du *Tibia* que du *Peroni*, quatre doigts au dessons de l'*Article* du *Genoil*, ioignát le *Flechisseur* du *Poulce*, qui est fort ioinct à iceluy, ne faisant presque qu'vn muscle, puis descend par son corps mébraneux, entre les deux *Os* iusques à la *Cheuille* interne, & là se diuise en quatre tendons qui vont s'attacher aux premieres & secondes *Articulations* des *Orteils* par ligamens, & au troisiesme *Article* par son insertion, perçant les tendons du *Petit Flechisseur*, ou *Sublimis*.
    - *Petit plieur* ou *Sublimis*.
      - Venant de tout le milieu du *Talon*, estant situé à la plante du pied, entre le *Tenar* & *Hypotenar*: va se diuisant en quatre tendons s'attacher aux premiers *Articles* des *Orteils*, par filets: & aux secondes, par insertion: estant chasque tendon fendu pour donner passage au *Grand plieur*.
    - *Le Court*
      - Viết de la partie anterieure & laterale de l'*Os* du *Talon*: va par dessons les muscles *Lumbricaux* finir aux quatre tendons du *Grand Flechisseur* des *Doigts*, par vn tendon membraneux: Ce muscle icy remplit toute la cauité de la plante du *Pied*, estant appelé par les modernes ANATOMISTES *Masse de chair*.
  - 4. qui estédét le pied & le font plat. — *Interosseux externes*
    - Prenans leur origine de la partie exterieure & superieure des quatre *Os* du *Metatarse* dict *Auant Pied*, chacun en son ordre, estans tous charnus en leurs corps: vont finir à la partie laterale des quatre *Doigts*.
  - 4. qui serrent le *Pied* & le font creux. — *Interosseux internes*
    - Prennent leur origine des *Os sans nom*: Et de celuy du petit *Doigt*, sort de la partie anterieure du *Cyboide*: tous sont charnus, remplissans la cauité des *Os* du *Metatarse*: vont s'inserer par vn petit tendon membraneux aux *Articles* des *Doigts*, auec les *Lumbricaux*, estans situez sous iceux *Lumbricaux* ou *Vermiformes*.
  - *Quatre*, qui les ameinent vers le *Poulce*. — *Lumbricaux* ou *Vermiformes*
    - Prennent leur origine de la membrane du grand *Flechisseur* des *Orteils*, puis profondement par leurs corps charnus le long desdits tendons du *Grand-plieur*, vont s'inserer aux parties laterales & superieures des quatre *Orteils*, iusques à la *Racine* des *Ongles*.
  - *Deux* qui les chassent du *Poulce*.
    - *Abducteur* dict *Pedieux*
      - Prend son origine des trois *Os* du *Tarse*, nommez *Astragal*, *Calcaneum* & *Cyboide* par dessous la *Cheuille* exterieure du pied, ou bien quelquefois vient du ligament qui conioinct lesdicts *Os* auec la *Iambe*: vont par cinq tendons obliquement passer par dessus les tendons de l'*Estendeur* des *Doigts*, s'inserer à la partie laterale des cinq *Doigts* chacun par ordre.
    - *Hypotenar*
      - Vient de la partie externe de l'*Os* du *Talon* & de l'*Os Scaphoide*: va le long de la partie exteroe & laterale du pied, s'inserer au *Petit Doigt*, estant nerueux par dedans, & charnu par dehors.
- **Pour mouuoir le gros ORTEIL, il y a 6. muscles, 3. pour chacun.**
  - *Vn* qui le flechit. — *Flechisseur*
    - Prend son origine de la partie posterieure & superieure du *Perona* ou *Petit Fossile*, & quelquefois du milieu dudict *Os*, estant attaché fort par iceluy, passe par sous l'*Os* du *Talon*, ou *Calcaneum* estant meslé auec le *Grand-plieur*: va finir aux *Articulations* du *Gros Orteil*. Il enuoye vn petit tendon au muscle nommé *Grand-plieur*.
  - *Vn* qui l'estend. — *Extenseur*
    - Vient d'entre le milieu des deux *Os* de la *Iambe*, partie moyenne: va par vn fort tendon, passant par dessoubs l'*Anneau*, finir aux *Articulations* du *Gros Orteil*.
  - *Vn* qui l'oste des *Orteils*. — *Tenar*
    - Vient de la partie interieure & caue de l'*Os Astragal* ou *Calcaneum*: va le long du premier *Os* du *Metacarpe* qui soustient le Poulce, s'inseret à la partie interne & inferieure d'iceluy Poulce.

Fin du liure VII. des Muscles du Corps Humain.


TABLE I. DES MVSCLES
FIG. I.
II

Cefte premiere figure reprefente à plus pres le deuant & *fur-face de tout le Corps, en ayant ofté la* Peau, Greffe, Veines, Arteres & Nerfs, *enfemble la* Membrane commune, *qui coure tous les Mufcles, à fin que plus facilement on puiffe cognoiftre la vraye fituatiõ, longueur* & *largeur, defdicts Mufcles, qui fe prefentent les premiers, les ayant chacun marquez de lettres* & *Caracteres propres, à fin de les diftinguer les vns des autres.*

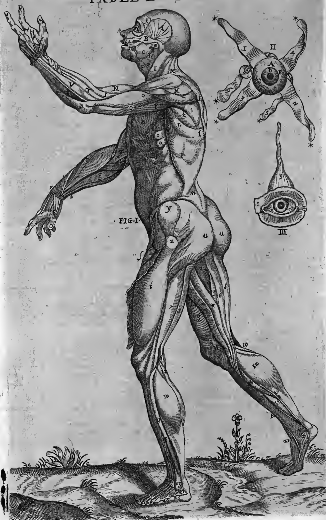
EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la premiere Table des MVSCLES.

Declaration de la premiere figure.

A Monftre les glandules fituees fous les Oreilles, où fe font les *Parotides*.
B Mufcle Mantonnier.
C Mufcle Sternohyoide.
D Mufcle Coracohyoide.
F Mufcle Maftoide.
G Vne portion du Mufcle Trapeze.
H En ceft endroict eft la Foffette ou Saliere, qui eft vne cauité fituee au deffus des Clauicules.
I La Clauicule.
K Mufcle Deltoide.
L Mufcle Pectoral.
M Le *Sternon* ou Brecher.
O,O,O Mufcle dict grand Dentelé.
P,P L'origine du Mufcle Oblique-defcendant, qui s'infere pres le Dentelé par digitation.
Q Mufcle Biceps.
R Vne des Teftes du Biceps, qui eft celle qui eft interieure & charnue.
S,S Mufcle Brachial fitué fous le Biceps.
T Vne portion du Mufcle Long, qui eftend le Bras.
V Mufcle Rond qui eft vn des Pronateurs du Rayon & de la Main, la tournant en bas.
X,X Flechiffeur fuperieur du Carpe & de la Main.
Y Mufcle Palmaire qui s'eflargit en la main en vn large
qz tendon marqué par qz.
Z Le Flechiffeur inferieur du Carpe.
a,a Mufcle Long, qui eft vn des Supinateurs du Rayon & de la main, la tournant en haut.
b,b L'extenfeur fuperieur du Carpe.
e,c,d Les tendons des deux Mufcles qui eftendent le Poulce, dicts Eftendeurs du Poulce, ou *Pollicis laterales*.
e Le tendon du Mufcle Eftendeur qui va au Doigt *Index* ou Enfeigneur.
h Mufcle *Medius* ou Moyen, qui ameine le Poulce aux Doigts.
3,4,5,6 L'Anneau qui eft au Poignet, par deffous lequel paffent les tendons des fufdicts Mufcles.
i Mufcle *Tenar*, dict *Mons Veneris*.
* Mufcle *Hypotenar*.
k La production du Peritoine.
l Les glandules qui rempliffent les creux des Aines.
m Mufcle *Triceps* ou à trois teftes, qui tourne la Cuiffe en rond.
o Mufcle Coufturier qui appartient à la Iambe.
p Mufcle Grefle qui eft de la Iambe.
q Mufcle membraneux, ayant fa partie membraneufe qui eft fa baffe & inferieure, couppee, ne reftant que la fuperieure qui eft charneufe.
A Cefte marque monftre vne portion des Mufcles Feffiers.
r Mufcle Vafte externe.
s Mufcle Droict.
t Vafte interne.
u Vne portion du Mufcle Biceps, qui meut la Iambe.
X,Y Ce qui eft contenu depuis ces deux lettres, monftre l'Os de la Iambe decharné.
z Mufcle Iambier anterieur.
2 Mufcle nommé Gemeau externe.
3 Mufcle nommé *Perona* ou efperonnier.
4,5 Mufcle Eftendeur des Orteils.
6 Le tendon du fufdict Mufcle qui va au gros Orteil.
7 La Malleole externe.
8 Le ligament Annulaire par deffous lequel paffent les tendons des Mufcles fufdicts.
9 L'Abducteur des Orteils dict *Pedieus*.
10 Mufcle Gemeau interne.
11 Le tendon du Mufcle Plantaire.
12,13 Vne portion du Mufcle Solaire, & Gemeau exterieur.
14 Vne portion du Iambier pofterieur.
15 Le ligament qui vient de l'Os de la Iambe au Talon.
16 Le Mufcle qui refpond au *Tenar*.

Declaration des caracteres contenus en la feconde figure de la premiere Table, laquelle defcrit le Diaphragme.

A Monftre le Diaphragme.
B Le Trou par lequel paffe la Veine Caue.
C Le Trou par lequel l'Oefophague paffe.
D L'ouuerture ou feparation qui eft au Diaphragme, par laquelle il touche aux Vertebres, & par laquelle la grande Artere de la veine *Azigos*, ou Sans-Pair paffent.
,,*,* La partie charneufe du Diaphragme eft hors ces quatre marques, eftant en fon milieu membraneux.
E,F Les deux ligaments par lefquels le Diaphragme eft attaché aux Vertebres des Lumbes ou Reins.
G,H L'extremité & fin des deux fufdits ligamens.


TABLE·II· DES MVSCLES
FIG·I·
II
III

Cefte feconde figure reprefente à plus pres la furface ou fuperficie d'vn des Coftez le tout le corps: En laquelle auons obferué les mefmes chofes qu'en la premiere.

DECLARATION DES CARACTERES contenus en la feconde Table DES MVSCLES.

Explication de la premiere figure.

1 En ceft endroit le Mufcle Frontal eft plus apparent.
2 Les deux mufcles qui tirent en bas la paupiere fuperieure nommez grand fermeur & petit fermeur, dont le grand prend fon origine où le petit define, qui eft au chiffre 2.
4 Mufcle Zigoma qui hauffe les leures en haut.
A Mufcle Temporal ou Crotaphite.
B L'os Iougal decharné.
C Mufcle *Maffeter* ou Mafcheur.
D Mufcle *Buccinator* ou Rond.
E Mufcle Mantonnier qui appartient à l'Os Hyoide, le tirant en deuant.
F Le mufcle Sternohyoide qui tire l'os Hyoide en derriere.
G Le mufcle Bronchique qui appartient au *Larynx*.
H Mufcle Coracohyoide qui appartient à l'os Hyoide.
I Mufcle Maftoide.
K La partie fuperieure du mufcle Trapeze.
L La partie inferieure du fufdict Trapeze.
M Mufcle Deltoide.
N,N,N Mufcle Brachial qui eft pour le Coulde.
Z,* Le *Biceps* ou à deux Teftes.
O,P Les deux Eftendeurs du Coulde.
Q L'vnion des deux Mufcles fufdicts.
R L'infertion defdicts mufcles en l'*Olecrane*.
S,S Le mufcle *Longus* ou long du *Radius*.
T,T Le mufcle du Carpe dict Eftendeur fuperieur.
V Mufcle Eftendeur des Doigts.
Y,X Mufcle Eftendeur Inferieur du carpe enfemble l'Abducteur des Doigts qui eft ioignant.
Z Mufcle flechiffeur Inferieur du Carpe.
a Mufcle Palmaire.
b,c Les deux Eftendeurs du Poulce.
d,e Mufcle *Medius* ou Moyen, qui remplit toute cefte cauité, & ameine le Poulce aux Doigts: d, monftre fon origine,& e fon infertion.
f Mufcle *Rotundus* qui appartient au *Radius*.
g Le flechiffeur fuperieur du Carpe.
i Le mufcle foubfefpineux, fitué en l'Omoplate, finiffant au Bras.
k Le propre Abaiffeur du Bras.
r Mufcle *Latiffimus*, ou Tres-large, qui abaiffe le bras,
l,m dont l, & m, monftrent fon origine qui eft des neuf efpines des vertebres du *Thorax* & celles des Lumbes & *Os Sacrum*: & n le commencement de fon Infertion qui eft au Bras.
o,o,o Mufcle nommé grand Dentelé.
p,p,p L'Oblique defcendente du Ventre inferieur.
Δ Le mufcle Pectoral.
q Le commencement du mufcle Coufturier de la Iābe.
r Le commencement du mufcle Membraneux qui appartient à la Iambe.
ſ Vne portion du mufcle Droict de la iambe.
t Le Vafte externe.
u Le grand Feffier qui meut la Cuiffe.
x Le grand Trocanter.
y Vne portion du fecond Feffier.
z Le mufcle *Triceps*, qui faict mouuoir la Cuiffe.
3 Vne portion du Triceps.
5 Le Mufcle Demi nerueux, qui faict mouuoir la Iambe.
6,6 Le mufcle Demi membraneux de la Iambe.
* Le mufcle Grefle, qui ment la Iambe.
7 Le mufcle *Biceps*, qui meut la Iambe.
8 Le mufcle Coufturier.
9 Le Vafte interne.
10,10 Le Gemeau externe à chafque Iambe.
11,11 Le gemeau interne.
13,11 L'os de la Iambe decharné.
14 Le mufcle Solaire.
15 Le mufcle qui flechit les Orteils, nommé *Profundus*.
16 Le commencement du tendon des deux Gemeaux.
17 Le mufcle nommé *Peroni*, ou Efperonnier.
18 Vne portion du *Peroni* ou Efperonnier.
19 L'Eftendeur des Orteils.
20 Le ligament qui trauerfe depuis la Cheuille iufques au Talon au pied gauche.
21 La Malleole ou Cheuille interne.
22 Le ligament qui eft commun aux deux Os de la Iābe.
23 La Maleole interne.
24 Le ligament trauerfant de la Cheuille au talon du pied Droict.
25,26 Mufcle Hypotenar qui va au petit Orteil.
261 Le mufcle Tenar qui va au gros Orteil.

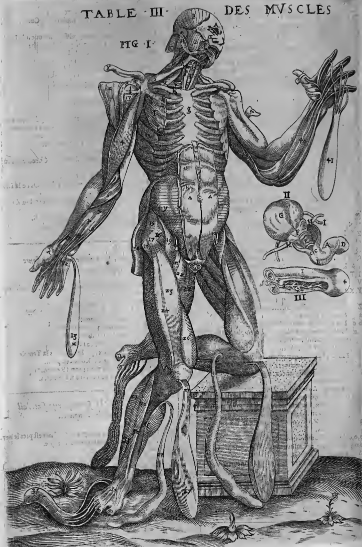
Declaration des caracteres de la II. figure laquelle reprefente l'œil.

A Monftre la membrane Conionctiue, ou Blāc de l'œil.
B La membrane Cornee.
C Le trou de l'Vuee ou la Prunelle.
D Le grand *Cantus* ou Angle, ou coing de l'Oeil.
E Le petit *Cantus*, ou coing de l'Oeil.
1 Le mufcle Superbe, qui releue l'Oeil.
2 Mufcle Humble, qui abaiffe l'Oeil.
3 Mufcle Beuueur, qui tire l'Oeil au nez.
4 Mufcle Orgueilleux, qui le tire vers la Temple.
5 Le petit Amoureux, ou Rotateur petit.
6 Le Grand Amoureux ou grand Rotateur.
,,*,*,*,* L'origine de tous les fix mufcles.

Declaration de la III. figure qui reprefente l'œil auec les Paupieres.

A Le grand *Cantus*, ou coing de l'Oeil qui eft pres le nez.
B Le petit *Cantus*, qui eft pres la Temple.
C La Palpebre fuperieure.
D La Palpebre inferieure.
12 Les deux mufcles qui abbaiffent la Palpebre fuperieure & ferment l'œil.
1 Le mufcle Ouureur qui hauffe la Palpebre en hault.

P


TABLE III DES MVSCLES
FIG I
II
III

EXPLICATION DES CARACTEres contenus en la III. Table des MVSCLES.

Declaration de la premiere figure.

A En cest endroit l'os Frontal a vn trou, par lequel vn petit nerf de la troisiesme coniugaison du Cerueau passe, pour entrer au muscle du front & à la Paupiere superieure.
B Muscle Temporal.
C Vne portion de l'os Iugal est ostee de ceste partie.
D Muscle Masseter ou Mastoide.
E Le trou qui est en la machoure Inferieure, par lequel passe vn rameau de la troisiesme paire du Cerueau.
F Muscle *Buccinator*, ou *Rotundus*, ou Rond.
G La substance spongieuse des Leures.
H,I Muscle Digastrique ou à deux ventres.
K Muscle mastoide couppé en son insertion.
L L'os Hyoide denué de quelques muscles.
M Les deux muscles Collateraux de la Langue.
N Le Cartilage Scutiforme.
O Le muscle Caché qui appartient au Larinx.
P Muscle Bronchique.
Q La partie anterieure de la Trachee Artere.
R,S Muscle Coracohyoide ayant deux ventres, l'vn marqué par R, qui est son origine, l'autre par S, qui est son insertion.
T Le muscle nommé *Complexus* ou Entortillé, qui sert à la Teste.
V Le muscle de l'Omoplate dict Propte-leueur ou *Leuator-Proprius*.
X Muscle Scalene.
* Par cest endroict les Veines & Arteres iugulaires passent.
Y La Clauicule renuersee.
Z Muscle Deltoide renuersé.
a La production de l'Omoplate dicte *Acromion*.
b La production de l'Omoplate dicte *Coracoide*.
c,d,e Les ligamens qui lient l'os du bras auec l'Omoplate.
f L'vnion desdicts ligamens.
g Le *Sternon* ou Brechet.
h La premiere coste du Thorax.
r Muscle appellé *Serratus minor* ou petit dentelé mouuant l'Omoplate.
i,k,l La circonscription dudict muscle.
m Muscle nommé le Grand dentelé ou *Serratus maior*.
Δ,Δ Les deux muscles Droicts du ventre inferieur.
o L'insertion desdicts muscles.
p,q La contiguité des deux muscles.
u,u Les enervations qui sont aux dicts muscles.
s,x Les Apoueuroses du muscle Transuersal.
y Muscle Transuersal du ventre inferieur.
3 Le hault de l'os du bras decharné.
4 Muscle *Biceps* ou à deux Testes.
5 Muscle Brachial.
6 Muscle Rond, lequel appartient au Rayon.
7,8 Le muscle *Sublimis* qui flechit les doigts.
9 Vne portion du muscle Profond qui flechit les doigts.
10 Les quatre tendons du muscle *Sublimis*.
11 Le Flechisseur du Poulce.
12,* Muscle Hypotenar.
λ Muscle nommé Tenar.
13 Le flechisseur Inferieur du Carpe.
5 Muscle Deltoide couppé vers son tendon & insertion.
40 Muscle Profond qui perce de ses tendons ceux du muscle *Sublimis*.
41 Muscle *Sublimis* ayant ses tendons percez.
12,12 Les deux productions du Peritoine couppees, par où passent les vaisseaux Spermatiques.
14 Muscle Oblique-ascendant du ventre Inferieur.
15 Vne portion du muscle dict moyen Fessier qui ment la Cuisse.
16 Le Col de l'os de la Cuisse, lequel os entre vn peu plus hault en sa boete qui en l'os de la Hanche.
17 Le grand *Trocanter*, ou grãd saillie de l'os de la cuisse.
25 Le Vaste externe dont son origine est marquee par 18.
18 A Et son insertion par A.
19 Vne portion du muscle Iliaque qui appartient à la Cuisse.
21 Vne portion du muscle Lumbaire qui appartient à la Cuisse.
22,22 Muscle Triceps qui appartient à la Cuisse.
23,24 Muscle Crural.
26 Le Vaste externe.
27,27 Le muscle Droict qui pend.
28 Le muscle Gresle.
29 Muscle nommé *Perona* ou Esperonnier.
30 Le muscle Estendeur du gros Orteil.
31 L'os de la Iambe denué.
32 Le tendon de l'Estendeur du gros Orteil.
33 L'autre portion du *Perona* ou Esperonnier.
34 L'Abducteur des doigts dict *Pedieux*.
35,36 L'Estendeur des Orteils.

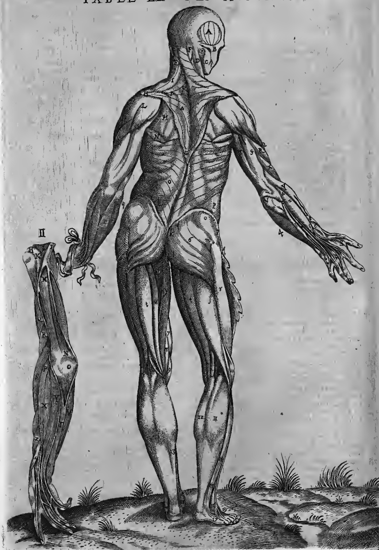
Declaration des caracteres contenus en la II. figure.

A,B Les deux ligamens qui composent & constituent la Verge.
C,C Le commencement des deux corps de la Verge.
D La Teste de la Verge.
E Muscle Sphincter, ou Fermeur.
F Les Prostates ou glandules situees au col de la vessie, qui reçoiuent les vaisseaux Eiaculatoires.
G Le corps de la Vessie.
H,H Vne portion des vaisseaux Eiaculatoires, qui vont finit aux susdictes Prostates.
I,I Les deux vaisseaux Vreteres qui vont de chasque costé finir à la Vessie.

Declaration des caracteres contenus en la III. figure.

1,2 Les deux corps ou ligamens qui constituent la Verge.
3 Vaisseaux qui vont à icelle.
4 La Teste de la Verge decouuerte.
5 Le conduit de la Vessie, commun à l'vrine & à la semence.
6,7 La substance spongieuse rouge-noirastre qui faict le corps de la Verge.
8 L'assemblement & vnion des corps & ligamens qui font la Verge.




TABLE IIII DES MVSCLES

Ceste quatriesme Table represente tout le derriere du Corps, auec la situation de tous les Muscles, qui de prime face s'apparoissent, ayãt osté le Cuir du tout, ensemble la membrane commune qui reuest & couure tous les muscles, comme aussi les Veines, Arteres & Nerfs qui sont dissemineż & espandus par dessus, ensemble la Gresse.

DECLARATION DES CARACteres contenus en ladicte Table IIII. des Muscles.

Explication de la premiere figure.

A Le muscle Temporal, ou *Crotaphite*.
B L'Os Iougal, ou *Zigoma*.
C Muscle *Masseter* ou Mascheur.
D Muscle Mastoide.
Δ,Γ Le muscle Trapeze, dont son origine est marquee E,F,G,K & son insertion H,I.
* Comme les fibres charnues du susdict muscle finissent en vn.
L Muscle Deltoide.
M Le muscle *Rotundus maior*, ou Rond.
M Le propre abaisseur du Bras.
O Le muscle Treslarge, dict *Latissimus*.
P Vne portion du muscle Oblique-descendant du ventre inferieur.
Q Vne petite portion du muscle *Biceps*, ou à deux testes.
R Vne portion du muscle Braebial, dict *Brachieux*.
S Le muscle Court, ou *Breuis*, qui estend le Coulde.
T Le muscle long ou *Longus*, qui estend le Coulde.
V L'insertion des deux Estendeurs du Coulde.
X Vne portion du muscle Rond qui retourne le Rayon & la palme de la main vers le ciel.
Y Muscle Estendeur superieur du Carpe.
z,a Muscle Estendeur des Doigts.
b,f Diuision dudict Muscle en quatre ou cinq tendons.
e,e Les deux muscles Estendeurs du Poulce, nommez *Pollicis laterales*.

Vn peu plus bas que cest endroit, c'est à sçauoir au poignet, nous auons couppé & osté le Ligament dict Annulus, *qui enuironne le poignet, lequel contient en forme d'Anneau tous les Tendons des Muscles qui vont aux Doigts, ayant esté fort manifestement monstré cy deuant en la I. & II. Table des Muscles.*

g Le muscle *Medius*, ou Moyen.
2 L'Abducteur inferieur des Doigts.
b Les tendons dudict muscle Abducteur.
3 L'Estendeur inferieur du Carpe.
d Le tendon dudict muscle Estendeur.
4,4 Le Flechisseur inferieur du Carpe marqué à chasque Bras.
*,n Le flechisseur superieur du Carpe.
6 Le gros muscle Fessier qui meut la Cuisse.
i,k,l Origine dudict muscle Fessier.
m,n L'insertion dudict muscle.
o Le petit Fessier, qui est situé sous le grand Fessier.
p Le commencement charneux du muscle dict Membraneux.
q La membrane du susdict muscle.
r Vne portion du muscle Vaste externe.
ſ Muscle nommé *Biceps*, qui meut la Iambe.
t,t Le muscle Demi-nerueux.
v Muscle Demi-membraneux.
x Vne portion du *Triceps*, où y a trois Testes.
y Le muscle Gresle mouuant la Iambe, dict *Gracilis*.
7 Vne portion du muscle Droict, dict *Rectus*.
8 Vne portion du muscle Cousturier.
9 Vne portion du muscle cuissier, dict *Crureus*.
10 Le ply du Iarret, par lequel le plus gros Nerf de tout le corps qui descend de l'os *Sacrum*; ensemble la veine Poplitique passe par cest endroit.
11 Le muscle Gemeau externe.
12,13 Le muscle Gemeau interne.
14,15 Les muscles Esperonniers, ou *Perena*.
16 La Malleole externe.
17 Muscle nommé *Hypotenar*.
18 La malleole interne.
19 Les tendons du muscle qui flechit le Tarse.

Ceste II. figure represente les muscles qui sont au Bras, ensemble le quatriesme nerf qui entre en iceluy: ce qui a esté faict, à fin que la nature & ordre de la composition du muscle fut exprimee le plꝰ pres du naturel qu'il est possible.

Explication des caracteres contenus en la seconde figure.

H Monstre la Teste de l'os du Bras, laquelle est iointe auec l'Omoplate.
I,I Le quatriesme Nerf qui qui entre au Bras.
K Le commencement du muscle Court qui estend le Coulde.
L Le commencement du muscle Long, qui estend le Coulde.
M L'endroit auquel le quatriesme Nerf, entrãt dãs le bras enuoye des rameaux aux deux Estendeurs du coulde.
N La fin des deux muscles qui estendent le Coulde.
O Ce que nous appellons le Coulde ou Olecrane.
P La diuision du quatriesme Nerf pres l'Olecrane.
Q Vne portion du muscle Brachial, ou *Brachieux* qui flechit le Coulde.
R Vne portion du muscle Long qui tourne le Rayon & la Palme de la main vers le ciel.
S Muscle Estendeur superieur du Carpe.
T Muscle Estendeur inferieur du Carpe.
V Muscle Flechisseur inferieur du Carpe.
X,Y Muscle Estendeur des Doigts.
Z Le Flechisseur superieur du Carpe.
a Les deux muscles Estendeurs du Poulce, dicts *Pollicis laterales*.

Il faut noter que le lieu ou Ligament, dict Annulus, *Pareil à celuy qui a esté osté en la main, vers le poignet de la premiere figure, a aussi esté osté du Pied.*


TABLE V. DES MVSCLES
FIG I.
III
II

DECLARATION DES CARACTERES contenus en la V. Table des Muscles.

Explication de la premiere figure.

A Le muscle Splenitique gauche.
B,B Les muscles de costé & d'autre, nommes *Complexi* ou Entortillez.
C Le Releueur de l'Omoplate.
D La Clauicule denuee a plus pres de la chair.
E Portion du muscle Dentelé posterieur & superieur dict *Serratus*.
F Le muscle Rhomboide.
G,H L'origine dudict Rhomboide.
I,K L'insertion dudict muscle Rhomboide.
* En cest endroict se voit quelque portion du muscle *Sacrolumbus*, ou Sacrélumbaire, & du *Semispinatus*, ou Demiespineux.
L Le muscle *Rotundus minor*, ou Rondelet qui appartient au Bras.
M L'Espine de l'Omoplate.
* Muscle Deltoide.
N,O Origine dudict muscle Deltoide.
P Insertion dudict muscle.
Q Le muscle Susespineux.
R Propre Abbaisseur du Bras.
24 Muscle Tresslarge.
S,T L'origine dudict muscle Tres-large.
V La connexion & insertion qu'il a auec la Base de l'Omoplate.
X Comme le susdict muscle Tres large est ioinct à l'os des Iles.
2 Vne portion du muscle Oblique descendant du Ventre inferieur.
a Muscle Long qui estend le Coulde.
b Muscle Court qui estend le Coulde.
c Vne portion du muscle *Biceps*.
d Vne autre portion du muscle *Biceps*.
e Le muscle Rond qui tourne le *Radius* & la main vers le ciel.
f Extenseur superieur du Carpe.
g Le ligament qui lie la iointure du Coulde.
h,h L'os du Coulde tout decharné.
i Le muscle Flechisseur inferieur du Carpe.
5 Le muscle Court qui tourne le Rayon & main vers le ciel, lequel est ioinct auec les deux *Pollicis laterales*, ou
k,l Estendeurs du poulce, lesquels se separent entre k, & l, ayant chascun leurs tendons fort bien separez par m, & n.
m Le tendon du muscle Long du Rayon.
n Le rendon du muscle Lateral du Poulce.
6 L'Abducteur superieur des Doigts nommez *Index* & *Medius*, ensemble l'vn des Muscles Lateral ou Estendeur du Poulce, dont le tendon de l'Abducteur est marqué par p, & iceluy du Poulce par o.
q Le muscle Estendeur inferieur du Carpe, lequel est abbatu ne tenant qu'à son insertion.
r,s Le muscle Estendeur des doigts, lequel nous auons separé en deux, faisant qu'vn seul rendon s'inseraft à part au petit Doigt, pour ce que facilement il se peuuent separer : mesme aucuns font vn muscle à part de celuy qui va au petit Doigt.
7 Le muscle Moyen fessier.
8,8 L'origine dudict muscle Moyen Fessier.
9 L'insertion dudict Muscle Fessier.
6 Le ligament qui vient de l'os *Sacrum*, lequel va à l'os de la Hanche.
o Autre ligament qui lie les deux susdits os.
10 Le muscle premier des Gemeaux.
11 Le grand Trocanter.
12 Le muscle Obturateur interne, qui faict mouuoir la Cuisse.
13 Le gros Nerf qui va à la Cuisse & Iambe, sortans de l'os *Sacrum*.
* Le muscle Demi-nerueux qui meut la Iambe.
14 L'origine du susdict Muscle Demi-nerueux.
15 L'insertion dudict Muscle.
16 Muscle Vaste externe decouuert du muscle Membraneux.
17,17 En la Iambe gauche se void le grand muscle Fessier renuersé, estant à la droicte osté & couppé pour son teudon marqué par 17. qui reste.
18 Le muscle Biceps qui faict mouuoir la Iambe.
19 Le lieu par où passe le gros Nerf susdict, & la diuision qu'il faict en deux grands Rameaux.
** Muscle Demimembraneux.
20 Muscle Greste qui faict mouuoir la Iambe.
21 Vne portion du muscle Triceps, ou à *Troisteftes*, qui meut la Cuisse.

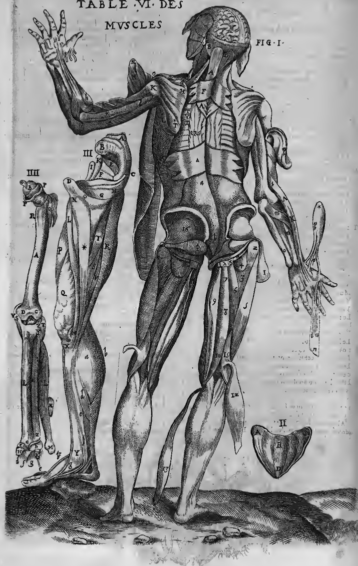
Explication des caracteres contenus en la seconde figure.

1 L'Apophyse Mastoide.
2,2,4,4 Les quatre muscles Obliques.
3,3 Les deux grands muscles Droicts.

Explication des caracteres contenus en la troisiesme figure.

2 L'Espine de la seconde Vertebre du Col.
2 L'Apophyse transuerse de la premiere Vertebre du Col.
3 L'Apophyse Mastoide.
4,5 Les deux petis muscles Droicts.




TABLE VI. DES MVSCLES
FIG. I.
III
IIII
II

DECLARATION DES CARActeres contenus en la VI. Table des Muscles.

Explication de la premiere figure.

A,A Le Muscle Splenitique gauche, dont sa moitié est cachee & couuerte du petit Dentelé posterieur & superieur.

B,B Le Muscle *Complexus* ou entortillé.

C Muscle Releueur propre de l'Omoplate.

D La Clauicule, ou Clef.

E Muscle Coraenhyoide.

F Le petit Dentelé posterieur & superieur.

G Muscle *Rotundus* ou rond qui meut le Bras.

H,* L'origine du Soubsespineux qui meut le Bras.

K L'insertion du Soubsespineux.

L Le propre Abaisseur du Bras.

M Muscle Deltoide en la partie Interieure.

N,O L'origine du susdict Muscle.

P Muscle Deltoide susdict abaissé & renuersé en bas, ne tenant qu'à son Insertion.

Q Muscle *Sacrolumbus*, ou Sacrélumbaire.

R Muscle Demi Espineux.

S Portion du muscle Sacré.

T Les Costes decouuertes.

V Muscles Intercostaux externes.

X Vne portion du grand Dentelé.

Δ Le Dentelé posterieur & Inferieur.

a,b Le commencement du muscle du Ventre inferieur nommé Oblique-Ascendant.

c Muscle Tres large, *Latißimus*.

d,* Muscle Court, qui estend le Coulde.

e Muscle Long qui estend le Coulde.

g Vne portion du muscle Brachial, qui flechit le Coulde.

h,h Le commencement du muscle Long qui le tourne, ensemble la main en hault.

Λ Muscle Estendeur superieur du Carpe, duquel son

i commencement est marqué par i. & sa separation en

k,l deux tendons par k: & l'insertion d'iceux est marqué par l.

m Muscle Court du Rayon, qui le faict tourner auec la main en hault.

n L'os du Rayon decharné de la plus part.

o L'os du Coulde decharné pareillement.

*,p L'vn des Muscles Collateraux du Poulce, adherant à iceluy.

q Les tendons du susdict Muscle.

Π L'Abducteur superieur des Doigts, auec vne portion d'vn des Muscles Collateraux du Poulce, estans adhe-

t rans à iceluy par son corps, & separez par t, qui est le

u vray Muscle Abducteur: & u, qui est le vray Collateral du Poulce.

Φ Muscle premier des Gemeaux.

1 Moyen fessier, pendant & osté de son insertion, estant

16 marqué en son propre lieu & situation par 16,

2 Le grand Trocanter.

3 Vne portion du Triceps.

4 La partie anterieure d'iceluy Muscle.

6 La partie posterieure d'iceluy.

5 Le Vaste externe.

8 Le Demi-membraneux.

7 Son origine & commencement.

10 L'insertion dudict Demi-membraneux.

9 La sinuosité & enfonceure qui est en cest endroict, auquel est couché le Demi-nerueux.

11 Vne portion de la Vaste Interne.

12 Le *Biceps* qui meut la Iambe.

15 La partie charneuse se descouure, ou bien la seconde Teste dudict *Biceps*.

x La Teste du susdict *Biceps* couppee.

13 Le muscle Demi-nerueux pendant estant couppé en son Insertion.

λ La Teste du susdict Demi-nerueux couppee.

Explication des caracteres contenus en la seconde figure.

A L'origine du Muscle Deltoide qui vient de la Clef, ou Clauicule.

B La portion qui couure l'Article de l'Espaule.

C L'origine dudict Muscle qui vient de l'Espine de l'Omoplate.

D L'insertiõ dudict Muscle vers le milieu de l'os du Bras.

Explication des caracteres contenus en la troisiesme figure.

A L'*Os Sacrum*.

B Le lieu où l'Os de la Hanche est attaché & conioinct.

C Le ligament qui lie l'*Os Sacrum* & *Ischion* ensemble.

D La partie dextre de l'Os *Pubis* qui estoit attachee auec la senestre.

E Le lieu par où passe le 4. nerf qui va à la Cuisse.

F,G Muscle Obturateur Interne, diuisé en plusieurs pieces,

H duquel H monstre comme il se retressit & retourne pour estre porté au grand Trocanter.

I Muscle Iliaque.

K Muscle Lumbaire.

L Muscle Cousturier, l'insertion duquel est marquee au

M dedans du Iarret à M.

* Le Gresle, dont son origine est marquee par N,O.

P Le muscle droict.

Q Le Vaste interne.

R Le Demi-nerueux.

S,T Le Triceps.

V Le Demi-membraneux.

X,Y L'os de la Iambe denué depuis X iusques à Y qui denote le Maleole Interne.

a,b Les deux muscles Gemeaux.

c Le tendon du muscle Plantaire.

d Muscle Solaire.

e Le flechisseur des orteils.

f Vne portion du muscle Iambier posterieur.

g Le tendon du Iambier anterieur.

h,i Les tendons du Muscle Estendeur des Orteils.

Explication des caracteres contenus en la IIII. figure.

A L'os de la Cuisse.

B La teste d'iceluy Os.

C,D Les deux Condiles.

E L'os de la Iambe.

F L'eminence qui est à l'Epiphyse de l'os de la Iambe.

G La Cauité qui est en l'Epiphyse Inferieure d'iceluy.

H Le Maleole Interne.

I L'os *Peroni*, ou petit Fossile.

K La Maleole externe.

L Muscle Solaire.

M Son insertion au Talon.

N Le tendon des deux Gemeaux.

O Le ligament propre qui ioint l'os de la Cuisse auec l'os de la Hanche dedans la cauité profonde d'iceluy.

P,P Les ligamens qui enuironnent l'Articulation de l'os de la Cuisse & de la Hanche.

Q Quelques ligamẽs qui sont adherẽs au grãd Trocãter.

R Quelques ligamẽs qui sont adherẽs au petit Trocãter.

S Le ligament commun qui enueloppe toute la ioincture du Genoüil.

T Le ligament propre.

X Le ligament qui procede de l'os de la Iambe & s'attache en l'os de la Cuisse.

Y,Z Les ligamens qui lient les deux Os de la Iambe ensemble en haut & en bas.

a Le ligament qui attache les deux Os de la Iambe par le milieu.

b,c Le ligament Annulaire.

d,e Les ligamens qui attachent les deux Os de la iambe auec le *Calcaneum* ou Os du Talon.

f,g Les ligamens qui lient l'os de la iambe auec l'*Astragal*.

FIN DE L'ANATOMIE.

METHODIQVE DIVISION ET DENOMBREMENT DES MALADIES QVI ADVIENNENT A TOVTES LES PARTIES DV CORPS HVMAIN, LIVRE VIII.

ET PREMIEREMENT DE CELLES QVI VIENNENT AV CVIR de la Teste.

Alopecia — Capillorum defluuiũ : *Pelade*, en François. C'est quand le poil de la Teste change sa couleur en blancheur, & qu'en fin il tombe, laissant des places vuides en icelle : A telle maladie les Renards sont subiects, nommez en Grec *Alopex*, dont elle a eu son nom.

Ophiasis — Areæ species, les Arabes la nomment *Tyria*, car ils appellent tous les serpents *Tyri*, *Pelado*. Quand vne partie de la Teste est sans cheueux, marquetee comme la teste d'vn serpent, nommee en Grec *Ophis*.

Phalacrosis — Caluities, *Chauue*. Quand le poil tombe faute d'aliment & nourriture, & non par malignité.

Pytiriasis — Porrigo, ou Furfur, *Son*. C'est vne enleueure de petites escailles furfurees comme *Son*, qui s'enleuent de la superficie de la Teste, sans vlcere ny escorcheure.

Psydracia — Sont petites enleueures semblables à pustules qui sortent de la surface du cuir de la Teste, quelquesfois blancheastres & pointues, desquelles sort quelque humeur en les pressant.

Exanthemata — Ce sont escorcheures & exulcerations qui se font en la Teste, estans rouges & raboteuses.

Sycosis — Ficus : sont petites enfleures vlcerees, rondes, dures & rouges, laboricuses & douloureuses, à raison de la chaleur & tension. Desquelles il y en a deux especes : les vnes dures, rondes & rougeastres, desquelles sort vn peu de matiere glutineuse : les autres inegales & humides, desquelles sort vne matiere de mauuaise odeur.

Pthiriasis — Morbus Pedicularis, *Vermine*. C'est vn engendrement de pous, qui sont en assez grande quantité au cuir de la Teste : elle vient aussi à tout le corps.

Conis — Leus, *Lentes*. Sont petites ordures qui adherent aux cheueux, estans comme œufs de pous.

Helcydria — Vberiformis, *Mammelons*. Sont petites enleueures vlcerees, dures & rouges qui viennent au cuir de la Teste en forme de Mammelons, desquels sort vn humeur Ichoreuse : aucuns la prennent pour vne espece de Tigne.

Achores — Tinea, Manantia vlcera, *Teigne*, vulgairement, pour autant que le cuir qui en est entaché paroist troüé & rongé, comme le drap mangé de Teignes. D'iceux trous assez petis sort vne bouë & ordure qui n'est ne trop liquide, ne si espoisse que miel.

Cerion — Fauus, *Gauffre* : c'est vn mal semblable au precedent : sinon que les trous sont plus grands & iettent vne sanie qui approche plus du miel, à ceste cause elle en porte le nom.

DES MALADIES QVI ADVIENNENT AV VISAGE ET CVIR D'ICELVY.

Ephelis — Solatio. C'est vne asperité & noirceur du visage ayant mauuaise couleur, causé du hasle & ardeur du soleil.

Stigma — Punctum, *Picoture*, c'est quand la face est marquee de certains points & petis trous.

Phacos — Lentigo ou Lenticula, *Lentille*, *Rousseurs*. C'est vne tache & macule rousse & noirastre, semblable à vne lentille.

Ionthos — Varus, *Saffirs*, ou *Taches de Fumier*. Sont petites tumeurs dures qui viennent au visage, dont quelques vnes sont rouges.

Gutta rosacea, *Coupperosé*. C'est vne rougeur de visage auec quelque inegalité du cuir.

Hypopia — Sugillata ou Subocularia. Sont noirceures qui aduiennent sous les yeux.

Cynicos Spasmos — Distortio oris, *Peruersion de Bouche*. C'est vne paralisie & resolution de la bouche, dont il s'ensuit ou d'vn costé ou d'autre vne deprauation & deformité du visage.

Trismos — Maxillæ Conuulsio. *Contorsion de Machouëre*. C'est quand la Machouëre d'embas est toute de trauers, estant tournee de costé ou d'autre.

Melania — Nigrores, ce sont taches noires qui aduiennent au cuir du visage sans estre enleuees, mais superficielles.

Stolides — Rugæ frontis, *Rides du Front* : c'est quand le cuir du Front se vient à amonceler & rider.

DES MALADIES QVI ADVIENNENT A TOVT LE CVIR DV CORPS.

Lepra Psora — Scabies. Ces deux maladies signifient vne *Aspreté de Peau*. Auec emmaigrissement de tout le corps, combien toutesfois que Lepra ronge la peau plus profond, esleuãt petites escailles. Psora mange seulement la surface & superficie du cuir, iettant certaine crasse furfuree comme Son.

Lichen — Impetigo, Mentagra. C'est vne petite asperité de l'Epiderme, auec legere demangeaison, qui facilement se change & passe en Psora.

Leucas — Vitiligo Alba, Morphea. Auic. Alboras. C'est vn changement de la peau en plus blanche couleur, qui se faict par vne visqueuse & gluante pituite.

Melas — Vitiligo nigra. En Latin, Morphea nigra, Malum mortuum. C'est vn changement de la peau en vne couleur plus noire qui se faict par vn humeur melancholicque qui se mesle auec luy.

Alphos — Vitiligo. Sont certaines taches & macules blanches qui aduiennent au cuir, dispersees comme goutes deçà & de là, & qui s'estendent aucunesfois par interualle en plus grande largeur, sans aucune apparente aspreté, ny escailles, ny exulceration du cuir.

Stigmata — Cicatrices. Sont certaines marques demeurees ou au visage, ou aux autres parties de nostre corps, apres quelque blesseure.

Enchymoma — Vestigia percussionis, *Vibices. Meurtrisseures.* C'est vne effusion & assemblement de sang entour le cuir, ce qui vient à raison de quelque coup ou froisseure.

Herpes — *Eschauboullure, feu sauuage.* C'est vne ardeur apportant inegalité & rudesse au cuir, auec force petis bourgeons qui le rongent. Elle est double, l'vne dicte *Gengrias*, Miliaris, quand elle est benigne ayant petites bubes comme grains de Mil: L'autre *Esthiomenos*, Fera. *Sauuage*, quand elle est plus mordicante & maoge & corrode le cuir.

Gengrias

Esthiomenos

Ecthymata — Variolæ, Papulæ, Pituitæ eruptiones, en latin *Bubes.* Sont sorties de pustules, qui viennent à reluire sur le cuir, faictes d'vne grosse pituite. Telle maladie se peut prendre pour la petite Verolle.

Exanthemata — Morbili, Scopuli, *Rougeolle*, ou selon aucuns *Pourpre*, Sont sorties de pustules semblables presque aux precedentes; sinon qu'elles sont faictes d'vne matiere plus subtile. Telle maladie se prend par aucuns pour la Rougeolle.

Agria — Pustula fera, *Bube sauuage.* C'est vne pustule maligne qui retire sur la nature du carboncle, dont le cuir deuient rouge, & en fin est mangé & corrodé.

Hydroa — Sudamen, Pabula sudoris. Auicenne, Planta noctis, en Rhasis, Asaphatum. *Bube, Vescie, Eurolle.* Sont pustules qui par cy par là subitement bourionnent en tour le cuir, mais le plus souuent aux mains & pieds, de la grosseur d'vn grain de mil, pleines d'eau, sans douleur, sans rougeur.

Ephelides. — Pustulæ lacteæ, *Pustules laicteuses.* Sont pustules qui surmontent les precedentes quelque peu en grandeur, elles sont rouges, à l'entour ardentes, assistees de quelques legeres douleurs.

Dothien — Furunculus, *Furoncle*, c'est vn tubercule aigu & pointu auec inflammation & douleur, il monstre apparence d'vn petit Phlegmon; de telle façon qu'à peine descend il plus bas que le cuir, ne mordant comme rien sur la chair.

Phyma — Tuberculum. C'est vn tubercule semblable presque au Furuncle, estant moins rouge, douloureux, & pointu qu'iceluy: aucuns l'estiment plus malin que le Furuncle.

Epinyctis — Pessima pustula. C'est vne tres-mauuaise pustule retirant sur le rouge & en partie terne, quelquefois sur le blanc, selon l'humeur dont elle est faicte, laquelle sur tout donne peine & trauail de nuict.

Terminthus — Cicer. c'est vne espece de pustule semblable soit en figure, couleur, ou magnitude, au ciche, laquelle pustule vient principalement aux cuisses, estant couuerte d'vne bube noire & ronde, laquelle à cause de sa bruslante chaleur, tombe en escaille. Aucuns le font deriuer de Terebinthus, comme resemblant au fruict du Terebint.

Acrochordon — Verruca pensilis. Les Arabes la nomment *Botorale*: Auicenne, Clauus, *Verrues cordees & nouëuses*: C'est vne eminence calleuse, qui a sa racine gresle & la teste grossette, de sorte qu'on diroit estre vn neud de corde pendu à vn filet, & pour ce sont dites Pensiles.

Thymium — Thymia, pource qu'elle resemble de figure ou de couleur à la Teste du vray Thim blanc: les Arabes la nomment *Porale*, par ce que sa teste est diuisee par creuaces en plusieurs parts comme la Teste d'vn pourreau en ses filets. C'est vne eminence tuberculeuse, aspre, rougeastre, vers sa racine large, creuacee par dessus en plusieurs endroicts, qui souuent vient à la Verge.

Myrmecia — Formicalis, en Latin. Sessilis, *Morale.* Pource qu'elle a plusieurs petites eminences comme vne Meure, Fourmilliere, car aduenant le Froid elle faict douleur comme si vne formi picquoit: C'est vne eminence qui croist contre le cuir, & semble y estre assise, estant fort peu releuee, dure, tuberculeuse, & noiraftre.

Elos — Clauus, *Clou.* C'est vne eminence calleuse semblable à la Teste d'vn clou, ronde, calleuse en son feste & couppet, sa racine estant dure, massiue, enerce & fichee profondement: elle vient le plus souuent aux mains.

Tillos — Callus. *Cal, Durillon, Cors, Cornes.* C'est vne callosité dure, semblable à corne ou ongle qui vient sur les inintures des orteils, & sont plus douloureux que ceux qui viennent aux mains ou dessous les pieds pour le trauail.

DES MALADIES QVI SVRVIENNENT A LA TESTE.

Siriasis — Inflammatio Cerebri & Membranarum: *C'est vne inflammation des parties du Cerueau & de ses membranes*: Le deuant de la Teste & les yeux estans eauez, auec fiebure, secheresse de tout le corps, & appetit perdu: Elle aduient souuent aux enfans.

Cephalea — Inueteratus & ægrè cedens capitis dolor. *Douleur de Teste insupportable*, qui vient par certains acces, accompagnee de tintement d'oreille, rougeur d'yeux, auec distention des veines Temporales & rougeur de la face.

Encausis — Ardor & vstio. *Chaleur qui continue enuiron la Teste.* Laquelle se faict par le soleil en esté.

Hemicrania — Dolor mediæ partis capitis, en Latin, *Migraine*: c'est vne douleur qui occupe l'vn des costez de la Teste, quelquefois le Sommer.

Scotoma — Vertigo, *Esbloüissement.* Sont tenebrositez qui viennent sur les yeux, tellement qu'il semble que tout tourne.

Eterocrania — Est quand tantost vne partie & costé de la Teste, tantost l'autre est affligee de douleur, tantost s'augmente & tantost diminue.

Anoia — Amentia, *Follie.* Quand la ratiocination & discours de raison se perd.

Seleniazos — Lunaticus, *Lunatique.* C'est lors que l'on deuient fol selon le changement de la lune.

Phrenitis — Insania febricitantium, *Phrenesie.* C'est vne inflammation du Cerueau ou de ses Membranes.

Paraphrosyne — Delirium, *Resuerie*, est quand l'imagination & ratiocination sont troublees.

Morosis Stultitia, stoliditas, *Folie*. Quand vne personne a perdu toute raison & memoire.

Letargos Frigida cerebri intemperies C'est vne intemperie du cerueau froide & humide, amenee par vne pituite froide & humide, auec fiebure lente, oubliance, & grand appetit de dormir.

Caros Sopor. C'est vne priuation de tous sens & mouuemens, excepté de la faculté de respirer, soit que l'on appelle, frappe ou que l'on picque celuy qui en est malade : comme il aduient à ceux qui ont receu quelque grand coup aux temples.

Catochus Catalepsis Detentio, Deprehensio, *Congelation*. C'est vne soudaine detention & occupation d'entendement & de corps, demeurant le malade en la forme & figure qu'il aura esté surpris de ceste maladie, comme s'il estoit de bout ou assis, ou ayant les yeux ouuerts il demeurera de mesme façon & maniere.

Cataphora Magna & grauis somnolentia. Quand les personnes sont detenus d'vn grand & profond sommeil.

Ephialtes Incubus, *Pesart*. C'est vn mal qui aduient quand quelqu'vn la nuict semble estre chargé & opprimé d'vn pesant fardeau, ou assailli d'vn autre, la voix & respiration estant presque faillie.

Epilepsia Morbus comicialis, Hercules, Sacer, *Mal S. Iean*. C'est vne conuulsion de tout le corps, qui vient par interualle de temps, auec blesseure des principales functions de l'ame, comme du sens & entendement.

Apoplexia Attonitus morbus. C'est vne deperdition du sentiment & mouuement ensemble estant tout le commun principe des nerfs blessé.

Paralysis Resolutio, *Empreinct*. Quand l'vn des costez, ou le droit ou le gauche perd sentiment & mouuement.

Paraplegia Resolutio vnius partis. C'est vne resolution ou abolition du sentiment & mouuement de quelque partie comme d'vn bras ou Iambe.

Melancholia C'est vne alienation de sens & entendement sans fiebure.

Mania Insania, *Manie*. Est quand la cholere par trop grande inflammation & brusl ure se change en humeur melancholique, de sorte qu'ils deuiennent furieux, comme bestes sauuages, outrageans sans penser ceux qui les approchent.

Lycantropos Lupinus Homo, *Lougaron*. La maladie se nomme lycantropia. C'est vne affection par laquelle ceux qui en sont malades imaginent qu'ils sont conuertis en loups courans de çà & de là aux cemeteres & és lieux obscurs.

Hydrophobos Aquæ reformidatio, *Crainte d'eau*. C'est vne crainte & peur de voir de l'eau, ce qui adnient à ceux qui ont esté mords de chien enragé.

Eroticos Prorepticos C'est vne fureur qui se faict d'Amour, tout ainsi que celle qui se faict par les Muses se nomme Proreptucos.

Spasmos Conuulsio, *Retraction*. C'est quand les nerfs & les muscles souffrent retirement & retraction contre le vouloir, ou tout le corps, ou quelque partie.

Hydrocephalos Tumor capitis aquosus. C'est vne aquosité, serosité, ou sang feculent amassé en toute la teste, ou en quelque partie d'icelle.

Testudo C'est vne tumeur mollasse nō beaucoup dure, qui est assez grande, dans laquelle est contenue vne matiere comme gresse, enuelopee d'vne membrane, quelquefois elle est si adherente au Tais qu'il en est gasté, & corrompu.

Talpa Taupiere est vne tumeur semblable presque à la precedente, vray est qu'elle est plus creuse, ayant vn grand trou semblable à celuy que faict vne Taupe en terre.

Catarros Distillatio, *Catarre*. C'est vn decoulemēt d'humeur de la Teste, dans la Bouche & gorge.

Macrocephalos Capito, *Teste de bœuf*, c'est celuy qui a vne grosse Teste & pesante.

DES MALADIES QVI SVRVIENNENT AVX YEVX.

ET PREMIEREMENT DE CELLES QVI *occupent tout l'Oeil.*

Exophthalmia Prominentia oculi, *Oeil de bœuf, Gros œil*. Qui se faict quand l'œil sort hors l'orbite par nature, plustost que par accident.

Atrophia Imminutio oculi, *Extenuation*. Qui est vn emmaigrissement de toutes les parties de l'œil, apportant vne profondité & cauité d'iceluy.

Ecpiesmos Exitus, Expressio, Exertio. *Cheute de l'œil*. Quand il est du tout hors de sa cauité, & principalement par fluxion ou coup.

Strabismus Strabositas, *Estre louche, ou bicle*. C'est vne distortion contrainte auec inegalité de la veüe.

Captosis & Myopiasis Propinqua visio, *Veuë de pres*. Quand naturellement on ne peut voir les choses que de pres, & difficilement loing, & semble que l'on voye des Mousches.

Hyperopsia Remota visio, *Veuë de loing*. Quand on ne peut voir & distinguer les choses que de loing, en dilatant fort les yeux : ceste affection est contraire à la precedente.

Anopsia Quand on ne sçauroit discerner les obiects s'ils ne sont vn peu esleuez.

Parorasis Hallucinatio, ou Caligatio, *Abusement de veuë, ou d'œil*. Quand on prend vne chose pour vne autre, & est l'Auant-coureur d'aueuglement.

Amblyopia Hebetudo, *Esblouissement continuel*. C'est vne diminution de la veuë, sans aucune apparence exterieure, mais seulement par alteration mediocre des humeurs, esprits ou tuniques.

Epiphora Delachrymatio, Pituitæ cursus, *Yeux pleurās, mottes ou mousses* : Quand les humeurs courent aux yeux, & pleurent perpetuellement.

Rexis — Ruptura ab ictu, *Rupture.* Quand les membranes, & principalement l'Vuee ou la Cornee sont toutes rompues par quelque coup, de sorte que l'œil est du tout creué, tous les humeurs sortans.

Synchysis — Confusio, *Oeil brouillé.* Quand tous les humeurs sont meslez, & confus ensemble par grande playe ou inflammation : la prunelle alors apparoist de diuerses couleurs.

Paralysis — Resolutio, *Resolution, Oeil perclus.* Quand l'œil ne se peut mouuoir, estant percus de ses Muscles.

Hippos Nictatio — Equus, *C'est vn branslement perpetuel de l'œil,* venant dés la natiuité de la personne : Aucuns l'attribuent aux paupieres, & le nomment Nictatio, *Clignement d'œil, œil hypocrite.* D'autant que l'on remue tousiours les paupieres, ou l'œil mesme.

Oedema — Inflatio oculi, *Oeil bouffi.* Quãd l'œil est tout bouroufflé perdant sa naifue couleur, se remuant difficilement.

Sepedon Gangrena — Putredo, *Pourriture.* Quand l'œil se vient du tout à pourrir, & quelquefois se gangrene.

Anthracosis — Carbunculatio, *Oeil rosti.* C'est vne espece de charbon à l'œil.

Nictalopia Hemeralopia Acies solaris Tenebrosa affectio — Nocturna on vespertina cæcitas, ou Nuscio-sa affectio. Quand de nuict on ne void rien, & ce par accident: Le contraire est, Acies nocturna: quand on void mieux de nuict que de iour, & se peut dire Hemeralopia en Grec, *Oeil de chat.* Comme acies solaris, ou Solana visio, quand on ne peut voir qu'aux rayons du Soleil: & Tenebrosa affectio, se dict de ceux qui voyent malaisément la lumiere grande.

DES MALADIES QVI SVRVIENNENT AVX PAVPIERES.

Emphysema Cnesmodes — Inflatio puriginosa, Quand la paupiere deuient enflee, estant pleine de pituite, qui fait vne demangeaison auec fluxion. Cela aduient volontiers aux vieillards, & en Esté.

Psorophthalmia — Lippitudo pruriginosa, *Chassie baueuse & poignante.* Quand vne pituite salee, cause vne demangeaison, auec fluxion d'vne matiere acre, dont s'ensuit quelquefois inflammation.

Xerophthalmia — Lippitudo arida, *Chassie sèche.* Quand il ne decoule rien, ou bien peu des paupieres, y sentant cuisson & âpreté, principalement en la superieure. Acce liure 7. Elle se rapporte à tout l'œil aussi.

Sclerophthalmia — Lippitudo dura, *Chassie dure.* C'est vn difficile mouuement des paupieres & yeux accompagnez de dureté sans fluxion.

Chemosis — Inuersio, ou Hiatus, *Oeil Retroussé.* Quand l'vne & l'autre paupiere est retournee par vne grande inflammation, & que le blanc de l'œil est plus haut esleué que le noir.

Ptilosis, ou Porosis — Crassities callosa palpebrarum, *Deplumation.* Espesseur des paupieres auec pelade. Quand les paupieres sont dures & grosses auec chaleur & rougeur, & le poil ne s'y peut ficher pour en sortir.

Coloboma — Mutilatio, *Leure fendue.* C'est vne fente, ou perdition de quelque partie de la paupiere. Il se prend aussi pour deperdition de quelque partie que ce soit.

Sclerosis Scirrosis Scirrophthalmia — Durities, c'est vne tumeur des paupieres auec chaleur & douleur, continuant plus que l'inflammation. Et si lesdites paupieres deuiennent, auec la dureté, enflees & liuides par vne bair sous-croissante, se forme en vn Scirrosis, comme par vne longue continuité d'inflammation.

Ectropion — Inuersatio, *Oeil eraillé.* Quand la paupiere inferieure par cicatrice, ou autre occasion, se renuerse & ne peut couurir son blanc.

Ancyloblepharon Symphysis Prosphysis — Inuiscatio, *Prise de paupieres.* Quand les paupieres se tiennent les vnes les autres, ou bien sont adherentes à la Conioinctiue ou Cornee, pour quelque vlcere mal pensé.

Lagophthalmia — Leporina palpebra, *Oeil de Lieure.* Quand on dort les paupieres ouuertes, Comme les Lieures, il vient souuent de nature: aussi quand par conuulsion la paupiere superieure ne couure le blanc.

Trachoma — Asperitudo, *Inegalité de l'vne & l'autre paupiere,* auec dureté raboteuse, & semble qu'il y aye des grains de millet.

Sycosis — Ficositas, ou ficosa palpebra. Quand les paupieres sont si inegales & rudes que l'on y apperçoit comme petits grains de Figue. Et quand il en sort du sang, souuent s'appelle Morum, ou Celsum.

Tylosis, ou Epanastema othodes — Callosa palpebra, *Paupieres endurcies.* Quand les paupieres viennent dures comme vn cal, ou comme vn cor. Aucuns le nomment Epanastema octhodes.

Hydatis — Palpebrarum aquositas, ou vesica. Quand la paupiere inferieure est pleine d'vne graisse mollasse & aqueuse.

Mydesis — Putredo, *Pourriture.* Tumeur auec putrefaction dont il en coule matiere.

Crithe, ou Posthia — Hordeum, præputiolum *Orgueil.* C'est vne petite tumeur fixe, qui vient à l'extremité de la paupiere, où s'engendrent les cils.

Chalazion — Grando. *Gresle.* C'est vne petite tumeur mobile, ronde & lucide comme vn grain de gresle, laquelle vient aux paupieres.

Phthiriasis — Pedicularió. *Pouilleure* Quand le poil des paupieres est molesté par le moyen de petits poulx qui y croissent.

Trichiasis Madarosis Milphosis — Oculorum à pilis offensio. Quand il croist d'autres poils aux paupieres que les naturels, lesquels picquent l'œil & le font pleurer: le contraire est Madarosis, & Milphosis, Calbrities palpebrarum, quand le poil des paupieres tombe.

Phalangosis Distichyasis — Acies pilorum, *Rengees de Poils,* Quand il vient à la paupiere deux ou trois rãgs de poil, ou bien quand il se recoquillent en dedans & piquent l'œil. Quand il n'en vient qu'vn rang, il est Distychiasis.

Lithiasis — Lapidescentia, Sont petites tumeurs dures comme pierrotes, qui croissent aux paupieres, & se peut dire, Grauelle des yeux.

Pladarotis — Ce sont petits corps mols & decolorez veoans au dedans des paupieres.

Atonia Paralysis — Imbecillitas palpebrarum, Imbecillité simple des paupieres, sans autre cause externe que l'on voye : mais cependant l'on ne les peut leuer, estans contraints de les tenir fermees, comme paralytiques si on ne les hausse.

Sarcosis — Croissance de chair qui vient en leur partie interieure, estant quelquefois deux ou trois comme petis poils. Il suruient aussi és paupieres, Atheromata, Ganglia, Melicerides & varices.

DES MALADIES QVI VIENNENT AVX MEMBRANES.

Hiposphagma — Sanguinis effusio, Auicenne le nomme Altarfati, *Meurtrissure*, sont petites marques rouges, ou gros sang noir qui suruient aux membranes, & principalement à la Conionctiue & Cornee par rupture, qui est venue aux veines qui sont ausdites membranes.

Epanastema ecthodes — Ficus, Qui est vne tumeur & comme inflation & boursoufflement de toutes les membranes qui sont à l'œil : & lors que le mal est plus grand, il se nomme Hymenon Epanastasis, Rebelliones en Latin, comme si lesdictes membranes s'enorgueillissoyent, & vouloyent sortir hors de leur place & lieu naturel. Cornarius la nomme Membranarum eminentias. *Hymenon epanastasis* Il suruient aussi aux membranes vne mollesse, dicte Mollities membranarum.

DES MALADIES DE LA MEMBRANE DICTE CONIONCTIVE, OV blanc de l'Oeil.

Taraxis — Perturbatio, Chaleur & rougeur de l'œil, auec moiteur, prouenant de cause externe, comme de la fumee, poussiere, huile, ou autre chose qui aura entré en l'œil.

Ophtalmia — Lippitudo, *Inflammation de l'Oeil.* Quand le blanc d'iceluy est fort rouge & souuentefois pleurant. Nonus en nomme vne Ophthalmia *Ophtalmia Sphacelizousa* Sphacelizousa : en latin, Inflammatio ocularis in Sphacelum degenerans : Quand par trop frequente & indiscrette applicatiō de remedes refraichissans, la partie pert son temperament.

Pterygion — Vngula, *Vngle.* C'est vne excroissance de chair fibreuse, laquelle petit à petit couure la Conionctiue, & quelquefois la Prunelle venant de l'vn des angles de l'œil : & pource est dict comme Ongle.

Aigle — Albicans cicatrix, sont humeurs blanchastres comme cicatrices situees sur le blanc de l'œil.

Porosis — Tophus, durities Adnatæ. C'est vne tumeur qui se concree sur la membrane Adnata, comme vn durillon.

DES MALADIES DE LA MEMBRANE DICTE CORNEE.

Bothryon — Fossula, C'est vn vlcere petit & profond cōme vne poincture qui vient en la Cornee.

Cœloma — Cauitas, C'est vne vlcere semblable à la susdicte, mais plus large, & moins profonde.

Argemon — C'est vn vlcere rond occupant l'Iris, de sorte qu'elle s'apparoist rouge en la Conionctiue, & blanche en la Cornee.

Elcosis — Vlceratio. C'est vne ruption de la Cornee par vn coup, ou grande inflammation.

Epicauma Encauma — Vlcus sordidum. Sont vlceres sordides & crousteuses, desquelles sort de la bouë orde & vilaine.

Phlyctanæ Psydracia — Pustulæ. C'est vne petite tumeur auec inflammation, qui occupe la cornee, & sont comme vescies.

Achlys — Caligo. C'est vne vlcere superficielle de couleur cerulee ou obscure : aucuns le prennent pour vne obscure cicatrice, qui commence à brouiller l'œil.

Nephelion — Nubecula, *Nuage.* C'est vne vlcere superficielle comme la precedente, mais plus obscure & profonde, la veuë commençant à estre basse.

Hypopion Pyosis Onix — Sanies, Telle maladie aduient lors qu'il coule du sang meurtri, ou qu'il s'engendre de la bouë entre la cornee & Vuee : estant nommee Onyx, si ladite bouë, comme desseichee, represente la forme & couleur de l'ongle.

Carcinoma — Cancer corneæ. Quand les veines qui sont en la cornee sont pleines de sang noir, accompagné de douleur poignante.

Oule — Cicatrix. Sont cicatrices blanches & esleuees qui viennent en la Cornee, à cause d'vn vlcere profond.

Paralāpsis Aigis — Cicatrix resplendens. C'est vne dureté & cicatrice au noir de l'œil, plus grosse & esleuee que l'Aigis. Elle se peut dire *Oeil blanc.*

DES MALADIES DE LA MEMBRANE DICTE VVEE.

Proptosis — Procidentia vueæ, *Cheute de l'vuee* : ce qui aduient quand la cornee est rompue, & l'vuee cheute.

Staphyloma — Muscæ caput, ou formicalis ruptura. *Teste de mouche.* Quand l'vuee se represente par la Cornee en grosseur & figure d'vne teste de mousche.

Melon — Malum, *Pommette.* Quand l'vuee est tellement grosse & sortie, qu'elle represente, suspendue vne pommette.

Helos — Clauus, *Clou.* Ce qui aduient quand la susdite vuee se vient à endurcir, representant la teste d'vn clou.

DES MALADIES DE LA PRVNELLE.

Mydriasis Platycoria Pupillæ è loco remotio — Pupillæ dilatatio, *Eslargissement de la prunelle* : qui se faict quand la membrane vuee s'eslargit à l'endroit du trou, & represente l'obiect plus grand, imparfaict & confus. Quelquefois la prunelle semble n'estre pas droictement au milieu, mais estrange de sa place, & se dict par Arnault, pupillæ è loco remotio.

Hypochima Guttazala — Suffusio, *Cataracte ou Couliffe.* C'est vne concretion d'humeur entre la Cornee & l'humeur Crystalin, qui est le siege de la distinction des couleurs Et quand elle couure la prunelle, ou vient à s'endurcir en l'vuee, qui est le fondement de la prunelle, elle est appellee Tunica ocularis en latin, en François, *Maille, Taye.* par Auic. Gutta Zala.

Pthysis — Tabes pupillæ. Quand la prunelle deuient plus petite & obscure que le naturel, & alors les obiects semblent plus grands.

DES MALADIES DES HVMEVRS DE L'OEIL.

Glaucoma — Glaucedo. Quand l'humeur chrystalin se vient à desseicher, & blanchir, on l'appelle Oeil blaffart, & telle affection vient aux gens vieux.

Heteroglaucus — Est quād la susdicte affection n'aduient qu'à vn des Yeux, & se peut nommer Oeil veron, ou bigarré. C'est aussi quand les yeux sont blaffards, ou la prunelle est noire.

Leucoma — Albugo, *Oeil de Chevre*. Quand l'humeur crystalin est du tout blanchi, qui ne vient point par vlcere, ny aux petis enfans par force de crier.

Argyrias — Albedo in crystaloide. Quand il se fait vne marque blanche sur l'humeur crystalin.

Acastasia Crystalloidous — Quand l'humeur crystalin est si imbecile, que par vne grande lumiere est tourné & bouleuersé comme s'il estoit disloqué.

Aithemomia — Raui oculi, *Oeil de loup*, ou de manuais garçon: quand las humeurs se noircissent du tout, l'œil deuenant du tout noir ou obscur.

Animalops Hypochysis — Sugillatum, *Oeil peché*. Quand il y a confusion d'humeurs, l'œil estant noir. Il s'appelle aussi Hypochysis.

— Leoninus oculus, *Oeil d'airein*. Quand l'œil est roux, fier & estincelant comme à vn Lion, ainsi les ont les Ladres.

DES MALADIES DES ANGLES DE L'OEIL.

Anchylops — Abscessus ocularis, c'est vna collection d'humeur semblable à du miel, entre le grād coing de l'œil & le nez, & est enucloppé d'vne taye, sans faire douleur.

Aegilops — Fistula lachrymalis, c'est vne Fistule qui naist au grand coing de l'œil par le susdict abscés, faisant carie souuent à l'os.

Peribrosis — Angulorum erosio, c'est vn vlcere qui est au petit coing, vers la temple, & quelquefois ou fort du saog, & se nomme aussi, Pruritus Lachrymalium.

Rhœas, seu Semosis — C'est vne diminution de la chair qui est contenue aux angles, ou sous les paupieres & coing des yeux, & à celle se rapporta Scemosis en Grec: en Latin imminutin.

Epinyctis — C'est vne vlcere qui découle perpetuellement du coing des yeux.

Prosphysis — Agglutinatin. Quaod les coings ou angles se viennent à prendre & agglutiner, il se prend aussi pour l'agglutination des paupieres auec l'œil.

DES MALADIES DV NERF OPTIQVE.

Amaurosis — Obfuscatio, ou Gutta serena, *Aueuglement:* Qui vient quand le nerf Optique est bouché par quelque humeur.

Apoirexis — Abruptio. Quand le nerf Optique est rompu par quelque coup, de sorte que l'esprit visuel n'y peut passer.

Parépisis — Concidentia. Ce qui se faict quand la nerf Optique est rempli de quelque humeur qui y decoule.

Symptosis — Concidentia. Ce qui aduient quand le nerf optique se retressit, ou deuient flacqua, par imbecillité ou seicheresse.

DES MALADIES DES OREILLES.

Otalgia — Aurium dolor. C'est vne douleur d'oreilla profonde, & des enuirons du trou de l'ouye, qui se faict à cause d'vne Apostema, vlcere, ou inflammation.

Dysecoea — Difficultas audiendi, *Difficulté d'entendre*.

Animaptomena ota — Sanguinis per aures effusio, *Oreilles sanguinolentes*. Sortie de sang par les Oreilles.

Pyorrhoouta — Puris effusin per aures, *Oreilles bouëuses*. Sortie de bouë par les Oreilles.

Cophosis — Surditas, *Surdité*. Que lon a naturellement ou qui aduient par accident.

Scolecionta — Aurés vetminosæ, *Oreilles Vermineuses*. Quand il s'engendre des vers aux Oreilles.

Typsolis — Aurium sordes, selon aucuns, Narmorata, Cerumina. C'est l'ordure des Oreilles, qui rend l'ouye plus lourda & dure.

Parotis — Tumot pona aures, *Oreillons*. Sont tumeurs qui se font és glandules situees derriere les Oreilles, arriuaos quelquefois à la fin des fiebures, quelquefois sans fiabura.

Pherea — Tensiones neruorum sub Auribus. Sont certaines tumeurs fortiettees & tensions longuettes des nerfs, qui sont és glandules d'alentour des Oreilles.

DES MALADIES DV NEZ.

Coriza — Grauedo. C'est vne distillation d'humeur cru & indigeste qui tombe du cerueau sur les Narioes: proprement c'est vne maladie des ventricules anterieurs du cerueau.

Ozæna — Narium vlcus puttidum. C'est vne *Vlcere des Narines*, profond & puntri, duquel il sort vna exhalation fascheuse & puante: pour ceste taison a esté ainsi nommé.

Polypos — Polypus, *Pourpre*. C'est vne tumeur qui vient dedans la Nez, laquelle est semblable, en proprieté & substance, à la chair d'vn *Polype* poisson.

Sarcoma — Carois incrementum. C'est vne excroissance de chair, qui vient dedans le nez contre le naturel, differant pour sa grandeur & forme du *Polype* ou *Pourpre*.

Myxa — Mucus, *Morue*. c'est vn humeur qui coule du nez en quantité.

Aimorragia — Sanguinis Profluuium è naribus. *C'est vn flux de sang par le Nez*.

Coloboma — Mutilum, ou curtum. C'est vne *defectuosité aux Aisles du Nez, Leures & Oreilles*. Quand par vn vice naturel, ces parties sont fendues, de sorte qu'il semble qu'on en ayt leué & emporté vne piece qui y manque.

DES MALADIES DES DENTS.

Odontalgea — Dentium dolor, *Douleur de Dents*.

Odontiasis — Dentitin. Quand les Dents sortent toute à plain des gencives.

Odaxismos — Ginginarum pruritus, *Demangeaison des Dents*, comme quand les Dents veulent sortir aux petis enfans.

Aimodia — Dentium ſtupor, *Agaſſeure*, ſtupeur des Dents, ou quand les Dents ſont agaſſees.

DES GENCIVES.

Paroulis — Gingiuarum partis alicuius inflammatio. C'eſt vne inflammation de quelque partie des Genciues, laquelle ſe pourrit & ſuppure ſi elle n'eſt reſoulte.

Epoulis — Caro addita. C'eſt vne excroiſſance & eminence de chair faicte en la Genciue, à l'endroit de quelque dent.

DE LA LANGVE.

Ancyloglosson — Abbreuiatio, *ou* Ligatio Linguæ, *Retraction de la Langue*. C'eſt quand le ligament de la langue eſt plus court qu'il ne faut, ce qui aduient ou par accident, ou de nature.

Mogilalos — Difficultas loquendi. *C'eſt vne difficulté de parler.*

Traulotis — Bleſitas, *Beguement*. C'eſt quand l'on ne peut bonnement proferer quelques lettres ſans beguer, comme T, & R.

Psellos — Balbuties, *Bredouillement* Quand l'on ne peut prononcer les paroles, laiſſant quelques ſyllabes ou mots.

Ischenophania — Hæſitantia linguæ. C'eſt quand l'on ne peut bien aſſembler les paroles enſemble.

Batrachos — Ranula, *Grenouillere*. C'eſt vne tumeur de la nature du phlegmon qui a ſon ſiege ſoubs la langue.

Aphtha — Vlcera in oris ſuperficie, Sont Vlceres qui viennent en la ſuperficie de la bouche, ayant quelque choſe d'empireſme, leſquelles ſouuent aduiennent aux petis enfans, ce qui les tourmente de telle ſorte que ſouuent en meurent.

DE LA LVETTE ET PARTIES VOISINES.

Cion — Columella, *Pilaſtre*: Eſt quand la Luette eſt quelque peu enflammee pour quelque defluxion, eſtant egale en groſſeur, tant en haut qu'en bas.

Staphili — Vua, *Reſiniere*: Eſt lors que la luette eſt plus enflammee qu'en la precedente maladie, auec plus grande fluxion, reſemblant à vn grain de raiſin par le bout.

Imancosis — Corrigatio, *Allongement*: Quand la luette eſt plus longue, eſtant toutesfois greſle, & qu'elle touche le deſſus de la langue.

DES AMIGDALES.

Antiades — Tonſilæ. C'eſt vne inflammation qui vient aux deux amigdales qui ſont ſituees vn peu ſus le Larinx, de chaſque coſté vne: Icelles Amigdales s'enflent, de ſorte qu'en touchant deſſous la Machouëre vers la gorge, il s'y apperçoit vne eminence dure.

Paristimia — C'eſt vne inflammation des parties qui ſont ſituees autour des ſuſdictes Amigdales & ſelon aucuns d'icelles.

DES MALADIES QVI SVRVIENNENT AV COL ET GORGE.

Branchos — Raucedo, *Enroueure*: Quand il diſtile & coule de l'humeur au goſier & iuſques à l'Aſpere Artere.

Scynanche — Angina, *Eſquinance*: C'eſt vne tumeur auec inflammation des parties interieures de la gorge & goſier.

Parascynanche — C'eſt vne tumeur & inflammation qui ſe faict és muſcles exterieurs de la gorge & goſier.

Bronchocele — Hernia Gutturis. *Goittre*. C'eſt vne tumeur qui vient au Col, entre la peau & la Trachee Artere, dans laquelle eſt contenue quelquefois vne chair ſtupide & hebetee, quelquefois vn humeur ſemblable à de l'eau ou a miel, quelquefois des poils & autres choſes eſtranges. Il y a vn autre eſpece de Goitre, qui tient de l'Aneuriſme, lequel eſt fort familier aux femmes quand elles trauaillent à enfanter, retenans leur haleine de force.

Chœrades *Nattas* — Strumæ, Scrofulæ, *Eſcrouelles*. Sont tumeurs des glandules, & principalement de celles qui ſont au coſté du col, ou charnues, que les Arabes appellent *Nattas*: ou faictes d'humeur groſſe, viſqueuſe & froide: le plus ſouuent ſont pluſieurs amaſſees enſemble, comme les noix en vn trochet, ayant chacune vne membrane.

Tetanos — Diſtentio, Rigor, *Tenſion droicte*. Quand la nucque du Col eſt demeuree immobile, auec le reſte du corps, & ne peut tourner ny de coſté ny d'autre, mais demeure tendue & droicte entre les deux eſpaules.

Emprosthotonos — Tenſio ad anteriora, *Tenſion en deuant* Quand la Nucque, Teſte & le reſte du corps eſt tout retiré en la poitrine.

Opisthotonos — Tenſio ad poſteriora, *Tenſion en derriere*. Quād la Teſte, Col & autres parties ſe retirent au derriere.

Tromos — C'eſt quand la Teſte, Col, bref tout le Corps eſt contraint de ſe tirer & pancher en bas, à cauſe de ſa grauité & peſanteur.

DES MALADIES DE L'ESCHINE OV DOS.

Hyboma — Curuamen, Gibboſitas. Generalement c'eſt vne peruerſion non naturelle des Vertebres, eſtans mal diſpoſees.

Cyphosis — Gibboſitas, *Boſſe* ou *Vouture*. C'eſt quand les Vertebres de l'Eſpine ſont forjettees en dehors faiſans vne boſſe ſur le dos.

Lordosis — Incuruatio in anteriora. *Enfonceure*. C'eſt quand les vertebres du Dos ſont enfoncees en dedans.

Scoliosis — Obſtipitas in latus, Diſtortio, *Entorceure*. Quand les Vertebres de l'Eſpine du dos ſont forjectees à coſté, de ſorte que l'Eſpine eſt tournee en forme de S.

DES MALADIES QVI VIENNENT AVX MAMMELLES.

Sparganosis — Lactis ſuperfluitas: *Abondance de laict*: C'eſt vne redundance de laict, tellement que les Mammelles ſont ſi pleines, qu'elles ne peuuent porter l'abondance dudict laict.

Orombosis — Caſeatio, Grumeſcentia lactis. Pline le nomme *Polus*, vulgairement *Pol. Caillemens de laict*. Quand le laict ſe caille tellement aux Mammelles, qu'il ſemble quaſi fourmage.

Gynecomaston — Mammarum incrementum. *Groſſes Tetaces*. C'eſt quād les mammelles viennent fort groſſes pour la quantité de greſſe.

DES MALADIES DE LA POITRINE.

Dispnoia — Difficultas ſpirandi, *Difficulté de reſpirer moderee*, ce qui ſe faict principalement par humeurs viſqueux qui font obſtruction aux concauitez des Poulmons.

Pleuritis — Morbus lateralis: *Inflammation de la membrane qui enueloppe le dedans des Coſtes*, auec punctions & fiebure.

Aſthmatici

Asthmatici — Anhelosi, Suspiriosi, *Asthmatiques*, sont ceux qui respirent fort souuent & difficilement, cõme sont ceux qui ont couru hastiuement.

Orthopnea — Recta ceruice respiratio. Quand on ne peut respirer que le corps leué, & qu'il faut tenir la poictrine droicte.

Peripneumonia — Pulmonis Inflammatio. C'est vne inflammation des Poulmons.

Aimaptysis — Sanguinis sputum, ou cruentum sputum. *Crachat de sang.*

Emphyma — Suppuratio, *Suppuration.* Crachement purulẽt & plein d'ordure comme d'vne vlcere.

Empyici — Purulenti, Suppurati. Sont ceux qui ont de la boüe & ordure contenue en la capacité de la poictrine.

Phtisis — Tabes, *Diminution & maigreur de tout le corps*, principalement qui procede pour quelque vlcere incurable du Poulmon.

Palmos Cardiaci — Palpitatio Cordis, *Tremblement de cœur.* Telle affection peut aduenir à toutes parties qui se peuuent estendre & dilater.

Syncopé — Præceps virium lapsus. C'est vn subit & soudain defaillement des forces qui se faict le cœur estant mal disposé.

DES MALADIES DV SIEGE OV FONDEMENT.

Hemorrhoides — *Broches*, dilatations des bouts & orifices des veines qui sont au fondement, desquelles sort souuent du sang : l'vne est nommee Cæca, qui est dedans le siege : l'autre Aperta qui est hors le siege.

Rhagades — Rimæ sedis : *Creuasses du fondement.* Ce sont fentes qui sont autour de la peau du siege.

Condiloma — Carnis excrescentia : sont excroiscences de chair qui viennent és replis du siege.

Cycon — Ficus, Marisca. C'est vne petite enfleure vlceree qui vient au siege, estant ronde, dure, & vn peu rouge.

DES MALADIES DV NOMBRIL.

Exõphalos — Vmbilici prominentia. C'est vne tumeur du nombril, qui aduient le Peritoine estant rõpu.

DES MALADIES DV FOYE ET RATTE.

Hepatica affectio — Hepatica affectio. Quand le foye est ou enflammé, ou tumefié, ou endurci.

Hepatera — Est quand le foye n'engendre qu'vn sang cru, clair comme eau, ou laueure de chair, lequel pour son imbecillité retentrice, est ietté tel par le siege.

Hydropa — Aqua intercus. C'est quand il y a entre la chair & le cuir de l'eau contenue & amassee.

Ascites — Vtricularis, *Bouteilliere.* C'est vn amas d'eau en la capacité du ventre Inferieur.

Tympanites — Tympanum, *Tabourin.* Quand il s'amasse quantité de vent dans le ventre.

Leucophlegmatias — Quand il s'espand par tout le Corps, ou en quelque partie vn humeur pituiteux.

Splenitici — Sont ceux, ausquels la ratte est eschauffee, ne pouuant estre guairis, la dureté perseuerant.

DES MALADIES DES BOYAVX.

Tenesmos — Tensio. C'est vne assiduelle enuie d'aller à la selle, ne iettans rien que de sanglant & mucqueux.

Dysenteria — Difficultas Intestinorum. C'est quand les boyaux sont tourmentez d'vne extreme & vehemente douleur, auec Inflammation, & vlceration d'iceux.

Diarrhæa — Alui profluuium, *Flux de ventre.* C'est vn abondant flux de sang, sans Inflammation ny exulceration.

Lienteria — Intestinorum læuor. C'est quand les viandes ne se peuuent retenir iusques à ce qu'elles soiẽt digerees, mais coulent soudainement.

Eileos / *Cordapsos* — Voluulus, Miserere mei. C'est quãd le Boyau Ileon s'entortille & replie, la matiere fecale ne pouuant estre iettee par bas, mais regorge par la bouche. Tel mal se nomme aussi Cordapsos, comme si les boyaux s'entortilloyent comme vne Corde.

Elminthes — Lubrici, sont vers qui s'engendrẽt aux boyaux.

Strongylae — Rotundi, Teretes. Sont vers longs d'vne palme, qui s'engendrent aux Boyaux gresles, & se iettent souuent par la bouche.

Cerie, Tenie — Institæ, sont vers qui sont longs & larges cõme bandelettes, dictes en Latin Instita, ou Fascia.

Ascarides — Tenues lumbrici, *Vers Courts*, minces & deliez, qui viennent principalement à la fin du Boyau.

Scoleces — Sont vers qui sortent des vlceres qui aduiennent aux Intestins, oreilles ou autres lieux.

DES MALADIES DE L'ESTOMACH.

Catapósis — Deglutio. Quand on aualle trop promptement la viande.

Anorexia — Inappetẽtia, *Appetit perdu.* Quand l'Estomach pour quelque intẽperie, ou trop grande abondance d'humeurs refuse la viande.

Syncope Stomachi — *Defaillance de Cœur* qui aduient quand toutes les forces defaillent, à cause de l'orifice de l'Estomach mal affecté.

Cardiogmos — Mordacitas stomachi, *Morsure de Cœur*, ou plustost de l'Orifice superieur de l'Estomach, nommé des Grecs Cardia.

Cardialgia — Oris ventriculi dolor. C'est vne douleur de l'orifice superieur de l'estomach.

Cynodes Orexis — Appetentia Canina. *Appetit de chien.* C'est vne grãde auidité de manger, ne se pouuant souler, si bien qu'ayant trop mãgé on est cõtraint de vomir & vn peu apres de remanger.

Boulimos — Fames ingens. C'est vne grande faim, & desir de manger fort souuent.

Citta — Pica, *Pie.* C'est vn appetit depraué & desir de manger choses desordonnees, comme charbon, croye & autres choses : Ce qui aduient ordinairement aux femmes qui sont enceintes.

Apepsia — Abolita concoctio, Cruditas. *Crudité.* Quand il ne se faict aucune alteration de la viande.

Dyspepsia — Deptanata concoctio. Quand la viande est changee en antre qualité & se corrompt.

Bradypesia — Tarda concoctio. C'est quand la viande à grande peine, & par long traict de temps est tournee en *Chil.*

Nautia — Nausea. C'est vn effort & enuie de vomir sans effect.

Lygmos — Singultus, *Sanglot.* C'est vn mounement conuulsif de l'Estomacb, qoi aduient ou par trop grande repletion ou inanition.

Cholera — Ventris petturbatio. C'est vne desordonnee perturbation de l'Estomach, allant par en haut & par embas.

Celiaca — Ventrales. C'est quand les viandes legeres crues & liquides sont vomies & iettees par embas, estant l'Estomacb si imbecille qu'il ne les peut digerer.

DES MALADIES DES REINS OV RONONONS.

Nephritis — Renum inflammatio. C'est vne inflammation du Rein auec douleut, quelquefois auec difficulté de pisser, sottie de sable, ou peu de sang.

Diabetes / *Dipsacos* / *Hydros eis amida* — Subita potus per vrinas profusio. C'est quãd on pisse sondainement ce que l'on a beu, sans estre chaogé, ayant vne extteme soif. Autres le nomment Dipsacos, à cause de la soif excessiue qu'ont les malades: autres l'appellent *Hydros eis amida.* Hidrops matellæ, c'est à dire, *Flux d'vrine tout soudain.*

Lithiasis — Calculus. C'est le mal de la piette ou gtauelle des Reins.

Stradguria — Stillicidium vtinæ, degouttement d'vrine, quand l'vrine distile pat intetualle & goutte à goutte.

Dysuria — Difficultas vtinæ. *Difficulté d'vriner.* Qoand on pisse auec gtande difficulté, & quelquefois auec douleur.

Ischuria — Supptessio vrinæ in vesica, *Suppreßion d'vrine.* Quand l'vtine est du tout attestee en la vessie, iaçoit qu'elle en snit pleine.

DES MALADIES DES TESTICVLES. ET VEROB.

Genorrhea — Seminis profluuium. C'est vn flux de spetme on semence contte le vouloir, ce qui adnient pat imbecillité de natute, en quoy elle differe de la chaude pisse.

Quirogmos — Insomnia Venetis, libidinosa somnia. Imagination que l'on a en dotmant, d'auoir la compagnie des femmes, auec pollutioo de Semence.

Priapismes — Tentigo, *Dressement de verge.* Qoand la verge s'enfle en longueur & grosseur, sans aucun desit d'auoir la compagnie de femme.

Satyriasis — Natoralium palpitatio. Palpitation & remuement de la Verge, auec tension & cbaleur des vaisseaux spermatiques.

Phimosis — Præputij præclusio. Quand on ne peut rebouler le prepuce, le gland demeurant conuert dn tout.

Paraphimosis / *Lipodermos* — Præpntij retrorsum abdnctio. Qoand le prepnce est ttop reboulé, le gland demenrant decouuert: telles petsonnes sont dicts Recutiti, des Latins.

Hypospadias — C'est, qoand le Gland ou Teste de la Verge n'est eo rien percee: Ou bien quand le pertuis est trop petit: Ou bien quand il est au lien qo'il ne doit point estre: Ou bieo qoand le gland on Teste est retiree contre bas, pat le moyeo du filet de la verge qui y est attaché & qui le retire contre bas, ce qui est dict des latins, Caninum Vinculum.

DES MALADIES DV SCROTON OV BOVRCAS.

Phacosis — Mollificatio, Fœditas, quand les Bources sont allongees, & que les patties contenues en icelles, n'eo resentent aucun mal.

Cele — Ramex, Hernia, Ruptura, *Rupture, Boyau auallé, Hergne,* dont il y en a plusieurs especes.

Enterocele — Ramex intestinalis, *Intestinale.* Quand le boyau deuale dans la Bource.

Bubonocele — Ramex inguinalis, *Ingumale.* Quãd le boyau ne coule en la boutce, ains demeure en l'aine.

Hydrocele — Ramex Aquosus, Hergne aqueuse. Quand il s'amasse de l'eau aux Bources.

Sarcocele — Ramex Carnosus, *Charneuse.* Quand il vient quelqnes exctoissances de cbair.

Epiplocele — Ramex Omenti, *Zirbale.* Quand l'Epiploon ou *Coiffe* tombe en la Bource.

Circocele — Ramex varicosus, *Variqueuse.* Quand les vaisseanx spermatiqnes sont tous engrommelez & variqueux.

Pneumatocelè — Ramex Ventosns, *Ventense.* Quand les vaisseaux spermatiques sont pleins de vents.

DES MALADIES DE L'AMARRI.

Myle — Mola, *Mole.* C'est vne cbair endurcie, laquelle est contenue quelquefois en la capacité de la mattice & quelquefois en son entree, estant preeminente en quelque lieu qu'elle soit.

Pnix Hysterice — Præfocatio vteri. *Suffocation d'Amarri.* Quand la matrice temonte contremont, donnant à souffrir à toutes les parties ptincipales, & qui seruent à la respiration.

Mysis Histeras — Præclusin vuluæ. C'est vne præclnsion & clostute de l'Amarri.

Phimocis — Vteri præclnsio. C'est vne compaction du col de la mattice.

Airitoi — Imperforatæ. Ce sont celles ou ceux, ausquels les parties qui sont dedices pout la generation, ou excretion des exctemens, comme Siege, Matrice, & Verge ne sont percez.

Proptosis Hysteras — Vulnæ procidentia. Quand l'Amatri tombe debors, quelquefois entre les cuisses.

Nymphe — C'est qoand les Nympbes, qui sont petites caruncules situez au col de l'Amarti, croissent outre mesure, estans contrains de les coupper.

Rhous Hysteras — Profluuium fœminarum. C'est vn dereglement de mois, ou Menstrues aux femmes, coulans sans aucun periode, mais presque assiduellement.

Cercosis — Cauda, C'est vne substance charneuse comme vne queuë, qui sort du col de l'Amarri.

DES MALADIES DES IOINTVRES.

Arthritis — Morbus Articularis. *Goutte.* C'est vne imbecillité des Iointures, quãd sur icelles il flue quelque humeur contre nature: les Especes sont: Siagonagra, Quand elle viẽt aux *Machoueres.* Trachelagra, au *Col.* Rhachitagra, à l'*Eschine.* Omagra, aux *Espaules.* Cleisagra, aux *Clauicules.* Chetagra, aux *Mains.* Pechyagra, au *Coulde.* Ischias, eo la *Hanche.* Gonagra, au *Genouil.* Podagra, aux *Pieds.*

Ganglion — Lupia, *Louppe.* C'est vne petite tumeur qui vient au poignet de la main, au dessus du pied & aux iointures, pour auoir receu quelque coup dessus, de sorte que le nerf est contourné & endurci.

Exarthrema *Eptoma* — Luxatio, *Delouewre.* C'est vne cheutte des iointures hors de leurs cauitez en lieu non accoustumé, auec empeschement du mouuement volontaire.

Pararthrema — Euersio, Extorsio, *Entorse.* C'est quand la iointure est à demi ostee de sa cauité.

Chalasis — Prolongatio Articuli. Quand la iointure est relachee, & que le membre est plus long.

Anchilosis — Contractio Articuli. Quand la iointure est collee, & ne se peut plaier ny estendre.

Atrophia — Imminutio, *Amenuisement.* Quand quelque partie s'amenuise pres quelque article: comme le Bras pres la iointure du poignet, ou la cuisse pres le Genouil.

DV VICE DES OS ET PREMIEREMENT DES FRACTVRES.

Agma *Catagma* — Fractura, *Fracture d'os.* C'est vne diuision ou ruption ou discision de l'os, faicte pour quelque violence exterue.

Cauledon — *En Chou.* Telle fracture est en trauers, laissant petites esquilles pointues comme faict la tige d'vn chou rompu, laissant des petits filaments. ......

Raphanidõ — En *Ressort.* C'est à dire comme l'on rompt vn ressort par le trauers telle fracture estant du tout vnie, nette & polie sans aucune esquille ni asperité à la fracture.

Sicyedon — En Concombre. Telle fracture se faict en trauers auec quelques inegalitez qui sont à l'endroict de la fracture.

Scidacidon — En Ais. Telle fracture est faicte en long en maniere que l'on fent vn Ais, l'os n'estant du tout separé, mais seulement fendu.

Alphitidon *Caryedon* — *A la similitude & maniere de farine ou Noix.* Pour autant que l'os est brisé en plusieurs petites pieces subtiles de la grosseur d'vn grain de blé moulu grossement, ou d'vne Auellaine escachee.

Calamedon *onica* — *En Chaume, ou Ongle.* Qui est vne esclature en droicte ligne selon aucune de ses parties, laquelle sur la fin se courbe en figure de croissant, appellee pour ceste cause par aucuns Lunaris.

Apotrosis *Apocope* — *Abruption*, Laquelle est vne separation d'vne partie de l'os emportee & leuee, de sorte qu'elle manque & defaut.

DES AVTRES VICES QVI VIENNENT AVX OS.

Exostosis *Cerata* *Satyrismos* *Dionisiscos* — Ossis eminentia, Nodus. *Enleueure d'Os.* C'est quand l'os oultre le naturel, s'enfle & esleue, en quelque partie que ce soit, car proprement l'enleueure de l'os qui se faict aux deux costez des Temples, est dicte cerata, *Cornes*, en françois. comme les exostoses ou eminences d'os qui viennent au genouil, sont dictes Satyrismes.

Teriedon — Caries, perforatiu. *Carie, vermouleure.* Quand l'os est pourri & alteré ayant plusieurs petits trous comme s'il estoit piccoté & pertoisé.

DES FRACTVRES DE LA TESTE.

Regme — Fissio. *Fente.* C'est vne diuision du Tais, sans que l'os blessé change sa place.

Eccope — Excisio, *Excision.* c'est vne diuision du Tais auec eleuation & renuersement de l'os frappé.

Aposceparnismos — Dedolatio. *Douleure.* Quand l'os est tout separé & emporté.

Ecpiesma — Expressio. *Briseure enfoncee.* Quand l'os est brisé en plusieurs pieces, auec enfonceures de petits os sur la membrane.

Engisoma — Defessio, *Enfonceure.* c'est quand l'os laisse sa propre assiette, & descend contre bas sur la membrane.

Camarosis — Cameratio, *Vouteure.* C'est quand l'os se recule & caue en dedans ou quand l'os se releue en haut: ce qui est le contraire.

Trichismos — Capillatio, *Fente en poil.* C'est vne fente si subtile que l'on ne le peut presque veoir.

Thlasis — Collisio, Contusio. C'est vne enfonceure & contusion de l'os, sans estre rompu selon aucuns: ou bien quand l'vne des Lames ou Tables sont rompues.

Apechyma — Resonatio, *Contrefente.* C'est quand le Tais est rompu en la partie opposite, de celle qui a esté frappee.

Dissolutio C'est quand les Sutures sont separees d'ensemble, pour quelque grand coup ou cheute.

DES TVMEVRS ET APOSTVMES.

Apostema — Abscessus. *Absces.* C'est vne affection, en laquelle les corps qui premierement se touchoyent sont separez les vns des autres.

Apostima — Decubitum humorum. *Retumbee d'humeurs.* Quand quelques humeurs qui premierement greuoyent vne partie, se transferent en vne autre, laissant la premiere.

Phlegmone — Inflammatio, *Inflammation.* C'est vne tumeur eshude, accumulee contre nature, ronge & enflammee, comme la rougeur que le bain ou le feu donnent.

Phygetlon Bubo — Panns. C'est vn Phlegmon hourgeonnant és parties glanduleuses, principalement au Col, Aisselles & Aines. Vray est que celuy qui vient aux Aines est principalement dict Buhon.

Gangrena — Partis Mortificatio, *Mortification*. C'est quād quelque partie deuient morte & principalemēt pour quelque grande inflammation.

Sphacelus — Sideratio. *Feu Sainct Antoine*. C'est vne entiere mortificatiō de la partie: & mesme des os.

Antrax — Carbunculus, *Charbon*. C'est quand vn gros sang & bouillant s'estend, & s'arreste sur quelque partie & brusle le cuir.

Anewrisma — Mater sanguinis. C'est vne tumeur de l'Artere, le cuir qui est sur icelle estant consolidé, l'Artere neantmoins demeurant ouuerte.

Cirsos Ixia — Varix, *Varice*. C'est vne dilatation de la veine, estant plus grosse que le naturel.

Dracontiū — Vena, Medam, Dracunculus, *Dragonneau*. C'est vne repletion de quelque grosse veine qui est tendue & handee.

Erisipelas — Ignis sacer. C'est vne tumeur peu enleuee, faicte de sang feruent & bouillant, participant de quelque portion de cholere excrementeuse, qui commence à s'eschauffer, laquelle n'exulcere seulement le cuir, ains aussi la chair. Or l'Erisipelas exquis est vne affection du cuir seulement, produite de la plus chaloureuse partie du sang.

Oedema — Tumor luxus. C'est vne Tumeur froide auec lascheté & mollesse, exempte de douleur, n'ayant chaleur ne rougeur, & sa couleur est ou naturelle, ou blancheastre, elle s'abaisse en pressant le doigt dessus, & ne se releue point.

Emphycema — Apostema ventosum, *Aposteme venteux*. C'est quand il s'assemble ou concree vn esprit flatueux, tantost sous le cuir, tantost sous les membranes qui sont espanchees autour des os, ou à celles qui couurent les Muscles.

Steatoma — C'est vne Tumeur, dans laquelle est contenue certaine humeur grasse, semblable à suif, estant enuelopé d'vne membrana ou cyst.

Atheroma — C'est vne Aposteme, dans laquelle est contenue vne certaine humeur semblable à bouillie, enfermee dans vne membrana.

Meliceris — C'est vne Tumeur dans laquelle il y a de l'humeur contenu semblable à miel, enuelopé d'vne membrane.

Gangrena Lupia — Sont certaines tumeurs grosses, inegales, raboteuses & dures, dans lesquelles souuent sont contenues choses estranges, comme os, cartilages, ongles, poils, tes de pot, sable, bois, charbons & autres choses estranges.

Carcinoma — Cancer, *Chancre*. Est vne tumeur dure, inegale, hordee de veines enflees & grosses de sang, de couleur liuide, ou tirant sur le noir, assistee de fascheuse douleur, par fois de chaleur. Il y en a de deux especes: l'vn Manifeste qui est vlceré, estant horrible à voir, l'autre qui n'est vlceré que l'on nomme Caché.

Scirrhos — Durities, *Dureté*. C'est vne Tumeur contre nature auec dureté & renitence, de couleur vniforme, quelquefois liuide & sans douleur: il y en a de deux especes, l'vne qui est ainsi que commençant, non *Confirmé* ny *Exquis*, estant pressé apporte quelque sentiment de douleur. L'autre est, *Confirmé parfaict & legitime*, totalement exempt de douleur & destitué de sentiment.

Paronichia — Reduuia. Panaris vulgairement. C'est vne tumeur qui se forme au bout des Doigts, auec grande inflammation, qui commence souuent à l'os & a la membrane qui le couure. Il est faict d'vn humeur malin. Toutefois Reduuia se prend pour la peau creuacee & fendue qui est autour des Ongles.

DES ESPECES DE SOLVTIONS DE CONTINVITÉ OV PLAYES.

Elcos — Vulnus ou Vlcus, *Playe, Vlcere*. C'est vne separation des parties charneuses que nature auoit conjointes & vnies, laquelle separation aux playes est faicte de cause externe: & aux vlceres de cause interne: pareillement la playa est sanglante, & l'vlcere purulente.

Nygma — Punctio, *Punction, Picqueure*. C'est vn percement faict en la chair, d'vn instrument tranchant & aigu.

Thasma — Collisio ou contusio, *Contusion, Meurtrisseure*. C'est vne frequente diuision de la partie plus molle faicte en dedans, demeurant le dehors comme le cuir, en son entier.

Tilma — Vulsio, *Dechirement*. C'est vn arrachement des fibres des muscles, qui quelquefois se dechirent pour estre trop tirees & tendues.

Enthlasis — Illisio, *Froisseure*, Quand il y a quelque concauité par le coup d'vne contusion.

Theriodecta — Bestiarum Morsus, *Morsures d'animaux*.

Cynodecta Lyssodecta — Canum morsus, *Morsures de chien*. Lequel estant enragé la playe se nomme Lyssodecta.

Rhegma — Ruptio, Ruptum, *Rompure*. C'est vne diuision des parties charneuses sans playe apparente.

Spasma — Neruosarum partium solutio. *Distention de Nerf*. C'est vne diuision des parties nerueuses sans playes, les fibres des nerfs estans contuses & meurtries.

Apospasma — Euulsio, *Arrachement*. C'est quand les parties qui sont dediees pour ioindre les parties, comme les ligamens, sont arrachez & tirez.

Enchymoma — Effusio, *Coulement de sang, Meurtrisseure*. Quand le sang meurtri se coule & retire sous la peau, prenant couleur liuide.

Diapedesis — Dissultatio, *Saltation*. Quand le sang sort des Veines en saillant, & coule par les tuniques d'icelles estans rarifiees.

Anastomosis — Venarum apertio, *Apertion de la bouche des Veines*. C'est quand l'orifice des Veines capillaires s'ouure: & le sang est faict plus subtil.

Anaurosis — Corrosio, *Erosion*. c'est vne corrosion qui aduient interieurement aux veines & arteres par quelque humeur mordicante.

Apocyrma — Cutis auulsio, *Escorcheure*. c'est quand la peau est arrachee, par quelque cheutte ou quelque violente concussion.

Oultre les susdictes differences des plaies : il y en a d'autres, qui sõt prises de trois choses, c'est à sçauoir, ou de
- La nature des parties.
- De l'essence de la solution de continuité.
- Des propres differences d'icelle.

DES VLCERES.

Elcos — Vleus, *Vlcere*. c'est vne solution de continuité en la chair estant sordide & putride.

Nome — Vleus puttedinosum. *Vlcere putride*. c'est vn vlcere pourri qui va tousiours mangeant iusques aux parties saines.

Chironium — C'est vlcere inueteré, qui a grand peine se guairit, ainsi nommé pour ce que ceux qui en sont affligez, ont besoin de la main de Chiron tres-expert chirurgien.

Telephion — C'est vn vlcere si malin, qu'il demande la main salutaire d'Achilles. Car Telephus Roy de Misse ayant tel vlcere, n'en peut iamais estre guairi que par Achilles. Luy touchant (comme l'on dict) de la lance mesme dont il l'auoit blessé.

Cacoethe Dysepulota — Male morigenata, *de mauuaise maurigeration*. Sont vlceres malins en general qui ne se peuuent guairir que tresdifficilement, on les nomme aussi Disepulota.

Escharodes — Malum Mortuum. c'est vne exulceration crouteuse, maligne, & seiche. Laquelle vient principalement aux Bras.

Theriode — Ferina, *Sauuages*. Sont vlceres qui tourmentent les Gens d'vne graude asperité & estrange malignité.

Hyponoma — Vlcera cuniculosa. *Clapiers d'vlcere*. Sont vlceres qui ont plusieurs & diuers chemins trauersans, par lesquels se faict putrefaction es dites vlceres.

Scolecodes — Verminosum, *Vermineux*. c'est vn vlcere plain de vers.

Rhyparon — Sordidum, Rehumarieum, *Sordide*. c'est vn vlcere plain de boue.

Hypersacrota — Superfluæ carnis. c'est vn vlcere ou il y a superfluite de chair.

Colpes — Sinus, *Caverneux*. C'est vn creux vuide & retraitte caverneuse, delaissee auec la vuidange & decharge de l'Absçes ou Apostume. Ou bien c'est quãd la peau qui est és enuirons des vlceres, est separee de la chair des muscles qui sont dessoubs, tellement qu'elle ne peut estre aglutinee à iceux.

Syrinx — Fistula, *Fistule*. c'est vne sinuosité callense & dure qui vient d'vne Apostume degeneree en Sinus.

Chimetla — Perniones : *Mules*. Sont vlceres qui viennent en hyuer au derriere des Talons & quelquefois aux Orteils.

Paratrimata — Intertrigines, *Attrita*. ce sont quand les souliers foulent les pieds par trop cheminer, ou quand ils les blessent, estant trop estroicts : ou quand les cuisses ont esté longuement froissees d'aller trop à cheual. Bref ce sont vlceres qui viennent de toute confrication naturelle d'vne partie contre l'autre.

Pterygion — *Orgueilleux*, c'est quand la chair qui est autour des ongles se separe d'iceux, mesme quelquefois par petis filets. Ou bien quand il vient vne supercroissance de chair superflue, qui couure vne partie de l'ongle.

Lepreux — Scabros vngues, *Ongles recoquillez & raboteux*. Auicenne le nomme Baras, & Lepram patientes. C'est quand les ongles sont raboteux & recoqnillez.

Sugillata — Sanguis mortuus, ou Morsus Diaboli. c'est quand il s'apparoist vne noirceur dessous l'ongle, à raison d'vne meurtrisseure, dont il s'en est suiui du sang escoulé dessous.

Phagedena Fornix Noli me tangere Lupus — Exedens, *Ambulatif*, *Fracein*. c'est vn vlcere qui ronge & s'estend par les parties voisines & consomme les saines qui luy sont prochaines : Duquel ses especes sont Fornix, ou Noli me Tangere, Aucuns le prennent pour vne espece de Chancre. C'est vn vlcere si malin qu'il ne veut ceder à aucun remede : tel vlcere vient souuent à la face & la mange du tout. Lupus. *Loup* : c'est vn vlcere semblable au precedent, sinon qu'il occuppe les Iambes.

DES MALADIES DE TOVT LE CORPS.

Elephantiasis — *Ladrerie*. c'est vn chancre vniuersel de tout le corps, ayant obtenu ce nom pour ce qu'il rend la peau rude semblable au cuir d'vn Elephant.

Lues Venerea — Pudendagra. Morbus Hispanicus, Gallicus, Lues venerea ; *Grosse verolle*. c'est vne maladie causee par attouchement & principalement de compagnie charnelle, auec qualité maligne & occulte : commenceant souuent par vlceres és parties Honteuses, Boutons en la Teste, Pelade, mal de gorge, douleurs nocturnes.

Cachexia — Malus habitus corporis. Mauuaise habitude de tout le corps, auquel l'aliment du corps est corrompu.

Il m'a semblé n'estre hors de propos, à la fin de ce present traicté des Maladies, adiouster plusieurs Affections ou Dispositions, nommees des Grecs Diatheses, *lesquelles viennent ou naturellement, ou par accident au corps Humain.*

Tetragonos Torosus Lacertosus — Quadratus Homo, *Homme Quarré, de beau Corsage*. c'est vn homme qui est bien faict de tous ses membres, n'estant ni trop grand, ni trop petit, ni trop gras, ni trop maigre, à la difference de celuy qui est dict Torosus, Lacertosus des latins, & des François, *Charnu, Musculeux, Puissant*.

Megalosomatos — Corpulentus, *Corpulent*, *Corperu*. c'est celuy qui est gros & de grande stature.

Gigas — Gigas, *Geant*. C'est ecluy qui cst d'vne grandcur extraordinaire, plus quc le commuo des bommes.

Prometos — Longurior, *Longue Eschine*. C'est vne personne qui est long sans aucune proportion.

Philyrrhinas — Strigosus, *Elancé*. C'est eeluy qui est fort maigre & efflaequé.

Nanos — Pumilio, *Nain*. C'est vo petit bout d'bomme & tout ramassé.

Phoxos — Cilo. *C'est celuy qui a la Teste pointue & aigue*, comme Sibilot.

Trichoulos — Crispus, *Crespu*. C'est eeluy qui a les eheueux friscz & erespus.

Pyrrhias — Rufus, *Rous*. C'est ecluy qui a le poil Rous.

Carotricos — Graucdinosus. C'est ecluy qui a la Teste pesante.

Epicecyphos — Obstipus, *Toreol*. C'est eeluy qui a le cul torx, estant tourné de costé ou d'autre, dict *Torticolis*.

Metopias — Fronto, *Effronté*. Celuy qui a vn grand froot, ayaat la greue nette de poil.

Macrorrhin — Naso, Nasutus, *Nasu*. Celuy qni a vn graod Nez.

Simos — Simo, Simus, *Camus*. C'est eeluy qui a le Nez aplati.

Silo, silns. *Nez recoquillé*. C'est eeluy qui a le Nez rettoussé en haut.

Proodon — Dento, Dcotatus. C'est ccluy qni a les dents longues & larges.

Anodous — Edentulus, *Edenté*, *Ebreché*. C'est eeluy qni a perdu les Dents.

Gnathon — Bucco, Bucculentus, *Gueullard, grande gueulle*. C'est ecluy qui a la bouche forr fcoduc.

Procheilos — Labeo, Labiosus, *Lippu*. Qui a les leurcs grosses & peodentes.

Bruneus, qui a le Mentno & les Dcots de dessous plus auaocees que eelles de dessus.

Progenios — Mento: qui a le Menton poinctu & aigu.

Geneion / *Sphenopogon* — Desticeps, *Poil follet*. Celuy à qui la Barbe oe faict que commencer, comme Æcoobarbus, eo Larin sigoific eeluy qui a la barbe rousse, & la forehuc Sphenopogon.

Gutturosus, Qui a vo graod gosier.

Burysternos — Pectorosus, qui a la poictrine grande & large.

Pterygodes — Alatns. C'est eeluy qui a les Espaules fort haultes, de sorte qu'il a la teste eacbee entre les deux Espaules.

Phthisicos — Tabidus. Phthisieus, *Ethique*. C'est eeluy qui est fort emmegri & deeharoé.

Tragomaschalos — Hireosus. C'est ecluy qui sent le Boucquio, & principalement quand il est eehauffé & en sueur.

Progastor — Ventricosus, *Pensart*. C'est belny qui a vne grosse paose & bedeoe.

Diarrhoicos — Foriolus, *Foireux*. C'est celuy qui faict sa Matiere fecale toute claite & liquide.

Scolecion — Verminosus, *Pouilleux*. C'est ecluy qui est pleio de poux.

Peoides — Motooiatus, *Bien membru*. C'est eeluy de qui les partics genirales sonr fortes & grossea, mais bien proportionnees.

Ennuchi — Sont proprement ceux qui sont deputez pour garder le lict, chambres & eabinets des dames: les differeoces soot

- *Thlacias*, cui coofracti snar Testes. *C'est celuy a qui on a escaché & brisé les Coullions.*
- *Spadon*: cui suot euulsa vasa genitalia. *Celuy a qui on a tiré les genitifs.*
- *Ectomias*: eui ciecti suot Testcs *Celuy a qui on a couppé les couillons.*
- Thlibias, cui attriti: eelny à qui oo a froissé les couilloos.
- Enuchias, Frigidus, Malcficiatos, *Impuissant*. C'est eeluy qui est entier de tous ses membres, & toutesfois ne peut s'aecompagner des femmes, estaut chastré par impuissance.

Emiandros / *Gallos* — Semiuir, Gallus, Euiratus, *Chastré, demi-homme*. C'est eeluy à qui on a couppé toutes les parties gcoitales.

Androgynos — Hermaphrodite, Garçõ fillet: c'est celuy qui a la narure de l'hõme & de la femme les differẽces sont

- *Hermaphrodite masle*. C'est celuy qui a le sexe de l'bomme parfaict, dont il en peut bien vser, n'ayaot le sexe de la femme parfaict.
- *Hermaphrodite femme*. c'est celny qoi a le sexe de la femelle parfaict, pouuant porrer enfans, n'ayaot le sexe de l'homme parfaict.
- *Hermaphrodite homme & femme*: c'est eeluy qui a l'vn & l'autre sexe parfaict.
- *Hermaphrodite ny homme ny femme*: c'est ecluy qui ne peut vser de l'vn ny de l'autte sexe.

Podormos — Verpus, *Circoncis*: c'est eeluy qui a le prepuce couppé & traoché.

Anaperos / *Monochir* — Manchus, *Manchot*, ou bien qui a seulement vne main.

Cyllos — Claudus, *Boiteux*. c'est celuy qui cloche des deux costez.

Blaisopous / *varus* — Loripes, Qui a la iambe tortue, il se nomme aussi des Larins, Varus.

Blaisos — Vualgus: Qui a les pieds tournez & courbez en debors.

Rhaibos — Vatius, qui a les iambes tortues en dedans.

Laipous — Planeus, qui a le couldc-pied bas.

Platypous — Pansa, qui a le pied large.

Macropous — Pedo, homme à longue Iambe.

Myscelos — Myscelus, qui a les Iambes courtes.

Atta — Atta, celuy qui traine le pied.

Scauros — Seaurns, *Pied-bot*, qui a les talons gtos.

Exadactylos — Sex-digitus, qui a six doigts.

Leppopygos — Dcpygis: *Courtefesses*, qui n'a guere de fesses.

FIN DES MALADIES QVI VIENNENT AV CORPS HVMAIN.

Chirurgia
quam citissimè
administrada

LA CHIRVRGIE FRANÇOISE

Recueillie des Antiens
Medecins et Chirurgiens

AVEC

PLVSIEVRS FIGVRES
des Instrumens neceßeres
pour l'operation Manuelle

PAR

IACQVES GVILLEMEAV
D'orleans, Chirurgien
du Roy et Juré
A Paris.

A PARIS
Chez Nicolas [illegible]
sur le perron [illegible] vis à vis de la gal-
lerie par [illegible]
159[illegible]





EPISTRE AV LECTEVR BENEVOLE.

C'EST vn dire commun, & qui ia par vsage a acquis nature de ce Prouerbe: Que toutes choses ont leur temps, leur lieu, & leur saison: De sorte que plusieurs entreprises, qui autrement de soy sont bonnes, semblent perdre leur grace & lustre de beauté, pour ce seulement qu'elles sont faictes mal à propos. Mais il n'est pas ainsi du profit qui reuient au public, par le trauail d'vn chacun de nous, & principalement par l'estude des bonnes lettres: Tels fruicts ne sont iamais importuns, ne sont iamais hors de saison, ny abortifs, ny surannez: ains tousiours bien venus & recueillis, ou quand que ce soit, de qui que ce soit & comment que ce soit. En ce faict seulement est recogneuë pour veritable la maxime du Maxime Fabius, qui disoit, que tous desseins qui sont dressez pour le profit de la Republique, sont tousiours de bon aueu, auenue & augure: Ceux-là seuls au contraire mal-heurez, de triste & funeste augure, qui sont intentez & attentez au dommage du publicq.

Parquoy ie ne dois pas craindre, que ce que ie prêtens maintenant donner au publicq, soit trouué mauuais de quelqu'vn, ores qu'il ait esté conceu en temps de guerre: Car en quel temps eusse-ie sceu plus proprement & profitablement mediter ceste Chirurgie contenant ses Operations & Instrumens propres, que lors que la France de toutes parts armee & animee contre ses propres entrailles, nous auions les cœurs & les esprits exulcerez les vns contre les autres, & les corps vulnerez par la rage & mal-vueillance les vns des autres, qui estoit cause, à nostre grand regret, de nous faire voir à toutes heures plusieurs pauures blessez et estropiats, sur lesquels estions contraints d'apporter la main & nos Instrumens pour ayder à les remettre en leur premiere santé? Et que sçauroit-on esperer & attendre de moy, que ce qui est resentant & resortissant à ma vacation? Car comme dit le Poëte,

Le Nautonnier des vents & de l'orage,
Discourt assis sur le marin riuage:

Le Laboureur, des bœufs de ses charrues,
Le fier Soldat de ses playes receües.

Moy donc depuis enuiron vingt-cinq ans en çà, ayant veu practiquer, & practiqué de mes mains és plus grandes villes de la France & de la Flandre, sur la personne de grands & petits, la plufpart des Operations de la Chirurgie, auec telle diligence & methode, qu'accouplant la façon de faire des anciens, auec celle des modernes, ie taschois tant que le mal & le malade le permettoyent, de temperer la rigueur & seuerité des premieres Operateurs, par la souple & douce dexterité de ceux qui sont venus depuis, suppleant en contr'eschange, ce qui manquoit de richesse & haut appareil en ceux-cy, par l'industrieuse curiosité de ceux-là; rapportant le tout à la façon de faire des meilleurs & plus excellens maistres du temps present, & iugeant du tout par le contreroolle des escrits des vns & des autres: I'ay pensé en faire vn recueil et comme manuel pour moymesme, pour me seruir de memoire & adresse, lors qu'il escherroit necessité de faire promptement & sur le champ quelque Operation non vulgaire: Mais la liberalité de laquelle trop volontairement ie l'auois communiqué à quelques miens amis, studieux de la Chirurgie, m'a precipité en la presente prodigalité, de laquelle soudain ie me retirois, ayant vergongne & pitié tout ensemble de sa laideur, pour n'estre digne de voir le grand iour (encore que chacun porte ordinairement quelque flateuse affection à sa geniture) tellement que tant s'en faut que i'eusse la hardiesse de le faire cõparoistre en publicq, qu'à peine pensois-ie contenir mes mains desireuses d'abolir en vn moment ce que i'auois elabouré auec plusieurs veilles & trauaux & longues experiences, sans le desir que i'auois de le reseruer pour mon particulier. Mais derechef iceux combattanss mes craintiues defences, par plusieurs experiences du passé: sçauoir, que mon liure Des maladies de l'œil, quelques iours apres qu'il eust veu le Soleil, auoit faict voir plus clair en ce subiect à plusieurs Chirurgiens: que mes premieres & secondes Tables Anatomiques auoyent adextré plusieurs à vne plus grande seureté & promptitude de l'Anatomie, & cognoissance des parties du corps humain: De sorte que ie ne deuois craindre que telle prodigalité (dommageable ordinairement à son maistre) apportast honte & confusion à mon honneur.

Abbatu par ces remonstrances, & persuadé par le pretexte du profit qui en pourroit venir à la ieunesse, & ne pouuãt plus resister à l'importunité de plusieurs apprẽtis en la Chirurgie, estimãt que cest œuure auec toute sa deformité leur pourroit seruir, & que s'ils en pouuoyent sous main, & à la desrobee auoir quelque copie, ils le mettroyent en lumiere tout con-

trefait qu'il seroit. I'ay esté contraint d'employer quelques heures du iour à l'embellir vn peu plus proprement, pour luy faire voir le monde auec plus de faueur, & moins de honte qu'il n'eust fait, vers lequel, à fin qu'il fust mieux venu, ie l'ay voulu annoblir & illustrer de plusieurs pourtraits des Instrumens, non de tous, mais de ceux seulement qui m'ont semblé les plus necessaires: Car, comme la sage Nature a donné tel ordre au bastiment du corps humain, qu'auec peu de parties elle accomplit beaucoup & de grandes & excellentes actions: Ainsi faut-il que le Chirurgien, imitateur & ministre de Nature, s'efforce & estudie par peu d'Instrumens, executer grand nombre d'Operations. Et à la verité ce grand appareil & Magazin d'Engins, Machines, & Instrumens de Chirurgie, est plustost pour curiosité, ostentation & parade, que pour necessité & vsage. Ie sçay bien ce que dit nostre Hippocrates, qu'il ne faut pas contraindre & astraindre la liberté de nos corps & Operations à la penurie des Instrumens: ains plustost qu'il faut estendre l'amplitude & richesse d'iceux, à la commodité des corps & aisance des Operations: Mais aussi ie desirerois que ceste vanité & brauade superstitieuse d'Instrumens, fust reglee par vne mediocrité plus religieuse.

Que si on m'obiecte que ce mien discours n'est tissu que de rapsodies des escrits des anciens: ie confesseray librement qu'en ce traicté il y a peu ou point de mon inuention: Ie ne suis pas de ceux qui viuent du loüage du bien d'autruy, i'ayme mieux confesser genereusement auoir apris & retiré d'eux quelque beau traict, qu'estre honteusement surpris en vn muet larcin. Mais qu'y a-il de nouueau sous le Soleil? comme dit le Sage: & comme dit le Comique, que sçauroit-on dire pour le iourd'huy qui n'ayt esté dict auparauant? Toutesfois ie puis dire aussi auec verité, que ie ne suis entré en ce champ, pour le laisser tomber en friche: I'y ay apporté beaucoup d'amandement, arrachant les ronces & espines qui le remplissoyent de difficulté, sequestrant les mauuaises herbes qui estouffoyent le bon fruict de verité, digerant & rangeant le tout en bon ordre, pour y apporter plus d'esclaircissement & de facilité: rendant mesme plus aisee la lecture des bons Auteurs anciens & modernes, à ceux qui n'ont pas atteint la cognoissance des langues estrangeres, & qui sont priuez du fruict de ces excellens Auteurs, pour estre destituez des moyens de fortune, pour apprendre les langues, esquelles la Medecine & Chirurgie nous ont esté conceuës & consignees, ayant laissé leurs traictez en langage qui n'est pas cogneu & entendu de nostre vulgaire, ny de plusieurs. D'auantage tels personnages, desquels i'ay retiré quelque chose de ces Operations, n'ont pas tousiours traicté d'vn mesme fil & ordre continuel,

entier & parfaict, chasque Operation de la Chirurgie, ains en diuers lieux & liures en ont diuersement escrit: & pour ce ceux ne sont à reprendre, qui d'vne mesme suitte l'ont redigee en vn, pour la comprendre plus facilement. Au reste, comme ainsi soit, que tous ceux qui par cy deuant ont escrit des Instrumens, se soyent contentez de representer nuement les simples figures: i'ay d'auantage voulu representer leurs dimensions & proportions, en longueur & grosseur, & si naifuement & pres du naturel, que ny le Chirurgien, ny l'ouurier à qui il commandera de les faire, n'auront occasion, ny d'hesiter, ny d'errer en leur symmetries & aisances, appropriant à vn chacun d'iceux son nom Grec, Latin & François, le rapportant à son opportunité & vsage.

Ie sçay que cest œuure se trouuera mancque & imparfaict de plusieurs Operations, lesquelles ont esté descrites des anciens: mais ie m'asseure que tout homme de bon esprit & iugement, recognoistra que de propos deliberé ie les ay obmises: les vnes pour n'estre practiquees, ny mises en vsage pour le present: Comme la maniere d'inciser la peau de la teste, dicte des Grecs Pericuphismos *: extirper les mammelles trop pendantes, cauteriser le foye & ratte: les autres pour n'estre versé en icelles, comme tirer la pierre de la vessie, soit au grand ou petit appareil: lesquelles Operations i'auois laissé traicter à monsieur Collo Chirurgien de Paris, personnage aussi rare que la France en ait iamais porté, pour dextrement faire telles Operations: Et à monsieur Pineau Chirurgien aussi de Paris, lumiere des Anatomistes de ce temps, tres-fideles compagnons et freres pour executer ceste si hardie Operation. Mais la mort, qui ne pardonne ny aux Roys ny aux petits, ains esgalement visite les vns & les autres, nous a au grand detriment de la Republique, raui trop tost ledict Collot: ce qui nous seroit à la verité plus difficile à supporter, n'estoit qu'il a laissé apres luy ledict Pineau, tres expert en ceste operation, ayant & le iugement tres-bon, & la main aussi asseuree & adextre pour accomplir ceste œuure, qu'Operateur qui se soit troué de nostre temps: Accompagnez de deux braues reiettons, qui sont les ieunes Collot & Gerault frere & gendre du deffunct, lesquels promettent beaucoup en ceste science, & qui ne feront honte à ceux qui les ont deuancez. Ie ne doute pas aussi, que recherchant de plus pres ledict œuure, qu'il ne s'y troue quelque defaut: car tant s'en faut qu'il puisse contenter les plus delicates oreilles, qu'il ne peut mesme satisfaire à son Autheur: mais i'espere receuoir du Lecteur beneuole quelque excuse, s'il considere que telles Operations qui sont fort chatouilleuses, ne peuuent estre commencees & parfaictes tout ensemble, & qu'il est assez difficile de les bien exprimer.*

Parquoy si quelqu'vn trouue estrange telle entreprise, & s'en mocque, qu'il sçache que ie ne porte point d'enuie à ceux qui feront mieux : & quant à ceux qui ne semblent estre au monde, que pour censurer les autres, sans vouloir ou pouuoir rien faire de leur part : qu'ils iouissent tant qu'il leur plaira de leur priuilege, lequel ne m'estonne pas beaucoup. Ie sçay que ceux qui mettent quelque chose en lumiere, publians leurs obseruations, sentimens, ou conceptions de leur esprit, se sousmettent ordinairement à la censure, morsure & contrerolle de beaucoup de gens. Il se trouue plusieurs Aristarches, Momes & quelques Zoïles : Autres sont ingenieux à reprendre les œuures d'autruy, & comme dict le mot Grec, il est plus aisé Momaſtai, *que* Mimeiſtai, *de reprendre que d'imiter ceux qui mettent en public leurs Liures : ils ne peuuent non plus qu'Apelles euiter les atteintes de ceux qui y iettent l'œil, & est impoßible qu'ils se puissent euiter d'enuie, calomnie ou reprehension : Cela toutesfois ne m'a peu diuertir, ny refroidir de mon entreprise, sçachant que quelques vns loueront ce dessein, sçachant que mon intention n'a iamais esté d'escrire que pour les ieunes apprentifs, enseignant le commun en nostre langue, & communiquer ce que i'ay peu apprendre par la tradition des Auteurs, & experience de nos maistres, & non pour ceux qui ia pleinement endoctrinez, ne couchent que d'vne perfection en toutes choses : ie n'ay le cœur si haut que tels seueres Censeurs pourroyent requerir, & me suffit à ma maniere accoustumee, de voir au profit de la ieunesse Françoise ce que la portee de mon esprit peut enfanter : Seulement ie les prie de mieux faire, comme ie m'asseure qu'ils le peuuent, & que leur profit particulier ne les en destourne : les supplians de mesler quelque chose de leur estude auec leur action, & qu'ils soyent meus d'vn vertueux & loüable desir de profiter au publicq, desrobant quelques heures de leur vie actiue, & exercice de leurs vacations, pour employer à rediger par escript les conceptions de leur esprit, & ce que l'estude des liures Grecs & Latins, & le long vsage & experience leur a appris, quoy faisant ie prendray vn singulier plaisir de me voir surpasser par eux, en ceste carriere : Ie sçauray bien tourner à mon profit ce qu'ils auront produit de plus excellent & mieux elabouré, auec asseurance de ne taire ce que i'auray appris d'eux.*

Or bien que l'opinion des Sages soit de ne point diuulguer temerairement les sacrez secrets des sciences, & mesmement de la Medecine à l'ignare vulgaire, traictant telle matiere en leur langage maternel, & que par ce moyen elle est vilipendee & tenue à mespris : Et encore que ie peusse assez bien mettre mes conceptions en Latin : Toutesfois i'ay mieux

aymé les publier & deduire en nostre langage François : Premierement pource que tous les anciens, soyent ils Grecs, Arabes ou Latins, ont donné les regles & preceptes des sciences, en leur langue maternelle & familiere : Les Princes de la Medecine, Hippocrates & son fidele interprete Galien, Paul Æginete & Oribase en font foy. Auicenne & Auerroës ont suyui le mesme train escriuans en Arabesque. Celse & Pline, premiers & presque seuls des Latins, ne denient le deuoir à leur pays, & ont enbelly & eternisé leur langue Latine par les termes & theoremes de la Medecine. Ayans trouué bon & passé par le consentement & approbation de tous, que ceste science fust traictee en leur langage maternel, voulant gratifier vn chacun, & leur faciliter le chemin de plus brieuement la comprendre, à fin aussi que cela redondast à l'honneur, splendeur & decoration de nostre langue & nation. Ceux qui escriuent en langue incogneuë, outre qu'ils nous asseruissent aux estrangers, ressemblent aux mauuais mesnagers, qui aiment mieux labourer le champ d'autruy, que cultiuer leur propre terre, au grand deshoneur & detriment de leurs pays & compatriotes. Et si cela a lieu en science quelconque, il se doit practiquer en la medecine & Chirurgie: par ce qu'il n'y a plus salutaire & plus vtile, ny plus triuale, plus commune, & plus populaire science, dont l'intelligence doiue estre plus publique : Qu'ainsi ne soit, és premiers & rudes siecles du monde, cest art estoit contenu és cerueaux des hommes, & en aucuns païs, comme Pline & Galien escriuent, ceux qui estoyent guairis et venus à conualescence de quelque maladie, auoyent accoustumé descrire au tẽple de celuy de leurs faux dieux, par l'aide duquel ils pensoyent auoir esté secourus, les remedes dont ils auoyent vsé : à fin que cest exemple profitast aux autres qui tomberoyent en pareil inconuenient de maladie. En autres lieux les malades estoient portez auec leurs grabats és rues passantes, ou places publiques, à fin que chacun des passans s'estans enquis de la nature du mal, qualité, accident & estat de la maladie luy donnast cõseil des remedes qu'il sçauoit & auoit experimẽté en soy-mesme, ou qu'il auoit veu practiquer à ceux qui auoyent esté saisis & affligez de pareilles maladies, desquelles obseruations particulieres, l'art a esté par progres de tẽps composé, & a Hippocrates le premier illustré par ses escrits, qui estoit auparauant comme cerebrine & cõtenue aux esprits & memoires des hommes, & ce en sa langue maternelle & vulgaire. Ceux qui l'ont depuis suiui & imité, tant d'autheurs Grecs, que Latins, ont grandemẽt obligé leurs successeurs. D'auantage vn bien tant plus il est commun, de tant meilleur il est, tant plus vne science est cogneuë de plusieurs, tant plus elle est louëe & estimee. La Medecine d'Hippocrate & de Galien, la Philosophie de

Platon & d'Aristote, ont-elles esté obscurcies ou amoindries pour auoir esté traduites en Latin & Arabesque par les anciens, & de nostre temps en François, Allemand & Italien, ainsi qu'ont faict plusieurs gens de bien, songneux à profiter à leur Republique.

Parquoy ie supplie vn chacun de fauorablement recueillir & embrasser de bon zele & affection ce mien labeur, & prendre en bonne part mes honnestes efforts, & le sainct desir que i'ay de voir à mon exemple les ieunes Chirurgiens estre occupez à faire le semblable : Et où quelques vns plus endoctrinez, par plaisir se voudront demettre iusques là, que d'employer vn peu de leur temps à lire ces miens escrits, qu'ils y entrét plus garnis, ie les supplie de bonne volonté, que d'esprit trop clair voyant à remarquer les fautes & defauts qui y pourroyent estre : de crainte que par leur trop curieuse & serieuse subtilité, il ne m'aduienne, comme le temps passé il aduint au Philosophe Theodose, qui versant les preceptes de la Philosophie de la main dextre à ses auditeurs, eux les renuoyoyent de la main senestre par malice & impurité d'esprit, detournans & prenans le tout en mauuaise part. Ce que si ie puis vne fois obtenir, & cognoistre que ce mien œuure, ietté à la volee par l'importunité des ieunes Chirurgiẽs, soit aggreable à beaucoup, ce me sera vn esguillon à poursuiure & parachever auec plus grande allegresse le reste de mes estudes, en la carriere ia par moy commencee : c'est à dire, de mediter & publier tousiours aux ieunes Chirurgiẽs quelque chose, dont il puisse aduenir honneur à Dieu et profit au publicq.



A MONSIEVR GVILLEMEAV CHIRVRGIEN ordinaire du Roy, & Iuré à Paris.

SONNET.



L'Audacieux larron, dont la main criminelle
Embla secretement le feu diuin des Cieux,
Pour son œuure animer, languit en ses bas lieux
D'vne eternelle vie en douleur eternelle.
Il donnoit vie aux corps : ta science immortelle
Les saune, GVILLEMEAV, *du cercueil oublieux:*
Ton crime est donc plus grand, qui offense les Dieux,
D'autant que conseruer sur le donner excelle.
Aussi ie crains pour toy quelque plus dur malheur,
Et que celuy qui tient sous les pieds le tonnerre
Sur ton tant docte chef n'eslance sa fureur,
Et proye à cent vautours dessus cent rocs te serre:
Que si tu restes sauf, ie voy par ta faueur,
Qu'immortels nous aurons de nouueaux Cieux en terre.

C. D. T.

AVTRE.

GVILLEMEAV, *quand ie voy que la maudite Enuie*
Suit de pres la Vertu, ornement precieux:
Je dis seul à part moy, (Cestuy-cy eust faict mieux,
Si sans rien composer il eust finy sa vie.
Mais quand d'autre costé, ie vois ta main garnie:
De tes cayers remplis d'vn sçauoir fructueux,
Ie dis (comme il est vray) que tu es tres-heureux,
Ta renommee allant par tout estre establie.
Ton sçauoir voguera par tout, & tes escrits
Terreur des enuieux, soulas des bons esprits,
Rendront le Chirurgien expert en sa science.
Foule donc l'enuieux: car celuy seulement
Qu'il ne peut imiter, il mord peruersement,
» *L'enuie part d'orgueil, & l'orgueil d'ignorance,*

S. BAZIANT.



A MONSIEVR GVILLEMEAV, Chirurgien ordinaire du Roy.

SONNET.

QVel Laurier assez verd, quel Trophee assez beau
Donra-on à celuy qui contient tout le monde
En vn TOVT, *tout parfaict, où toute gloire abonde,*
Qui comprend l'Air, le Feu, le Ciel, la Terre & l'Eau?
Le Myrthe est trop commun, le Laurier n'est nouueau
Pour coronner ton Chef; car ton Sujet se fonde
A crayonner au vif le Diuin PETIT-MONDE,
Qui t'a moulé toy-mesme, ô docte GVILLEMEAV.
Ta Coronne sera de Fleurons estofee,
Et Vulcan forgera ton glorieux Trophee
De tous les INSTRVMENS *compris en tes Escrits.*
Ta renommee va du North en l'Hesperie,
Pour te donner en fin vne nouuelle vie,
Et pour estre cheri de tous les bons Esprits.

L. GARON.

LE MAGAZIN, OV Recueil des Instrumens de Chirurgie.

PAR
IAQVES GVILLEMEAV, d'Orleans, Chirurgien ordinaire du Roy, & Iuré en son Chastelet de Paris.

PREFACE.



L'ON dit par vn ancien & veritable prouerbe François: Que ce n'est pas le tout que de faire, mais que le tout est de bien faire, & profiter. Ce qui ne se peut bonnement executer & accomplir sans la cognoissance des causes, lesquelles nous acheminent & conduisent à la perfection de l'effect. De sorte que selon l'opinion des Philosophes, sçauoir n'est autre chose que cognoistre ce qui nous est entre-mains par le moyen de sa cause propre & prochaine. Ce à quoy vn chacun artisan tasche à paruenir: qui faict qu'en la Chirurgie, bien que ne puissions entrer en cognoissance du subiect, qui nous est proposé, & accidens d'iceluy, par les causes telles que nous les auons descrites, comme estant vne science inferieure & dependente des sciences naturelles & physicales: Toutesfois nous sommes tenus de sçauoir pour le moins & poursuyure ce point, par les causes les plus sensuelles & apparentes, quelles sont les materielles & Instrumentales. Que c'est que sçauoir.

Ce qui m'a meu de representer maintenant & mettre comme soubz l'œil par vne demõstration oculaire, non seulement les principes materiaux & formelz, desquels est tissu & basti nostre subiect du corps humain, mais aussi les Instrumens par lesquelz, cõme par moyens, nous maintenons iceluy en sa naïue santé, tant qu'elle est entiere, & le redressõs à icelle, quãd il en est deuoyé: faisans guerre ouuerte à la maladie. Pourquoy l'Auteur a mis premierement les figures & Instrumẽs.

Et à la verité, ce seroit chose mal seante à vn grand Capitaine, de vouloir combattre son ennemy, sans l'auoir premierement recogneu, & choisi le champ de bataille auantageux, ordonné & armé ses soldats: Non plus que d'attaquer quelque grãde ville, sans recognoistre l'endroit le plus foible, & duquel on peut estre moins endõmagé pour aller à l'assaut, sans estre garny de munitiõs suffisantes, pour faire breche raisonnable. Aussi seroit vne grãde temerité à vn Chirurgiẽ, de vouloir faire quelque operation de Chirurgie, sans considerer le subiect, sur lequel il doit operer, le bien situer & placer, & estre fourny de plusieurs Instrumẽs necessaires pour venir à sa fin pretenduë. Suppliant le Lecteur, de m'excuser si ie n'en ay mis tel nombre que i'eusse bien desiré, les ayant faict neantmoins representer: mais par l'iniure du temps quelques vnes de mes planches ont esté à mon grand regret perdues, m'estant impossible si tost de les refaire pourtraire: ce que i'espere donner à la premiere edition. L'office d'vn bon Capitaine. L'office d'vn bon Chirurgiẽ.

DECLARATION DES CHARACTERES contenus en la Table des Instrumens qui sont propres à tirer les balles & autres choses estranges.

A, Montre cet Instrument qui est nommé pour sa figure & resemblance, de nous Bec de Lezard, & des Latins, *Rostrum lacerti*: il est propre pour tirer les balles apres qu'elles sont applaties, ou biẽ quelque esquille d'os: ledict A mõtre particulierement la Canulle.

B, La Charniere, par le moyen de laquelle ledict Bec de Lezard s'ouure & ferme, tãt & si peu que veult le Chirurgien.

C, La verge qui doit ouurir & fermer ledict Bec de Lezard: Car en la tirãt il se ferme, & en poussant s'ouure.

D, D, Dilataroire & Mirouer, en Latin *Dilatatorium, Speculum*: Tel instrument est caue vn peu par dedans & dentelé, à fin de tenir ferme ce qui est entre deux: il peut seruir à deux fins: premierement à dilater & élargir la playe, tant pour voir au fond que pour donner lieu à quelque Instrument, comme à quelques Pincettes, ou Bec de corbin, ou autre, à fin de prendre plus facilement & attirer la chose estrange: secondement il peut aussi seruir de soy à tirer ladicte chose estrange, estant rencontree, & par apres serree d'iceluy.

a, Vne balle ramee.

b, Vn petit chesnon.

c, c, Quelque morceau de maille.

E, E, Bec de Grue, en Latin, *Rostrum gruinum*.

F, Le resort pour le tenir ouuert, à fin que le Chirurgien ne soit incõmodé à l'ouurir: & qu'il soit tousiours prest à le serrer, soudain qu'il sentira la chose estrange estre entre deux.

G, La balle qui pourroit tirer.

H, H, Bec de Cane, en Latin *Rostrum anserinum*: Il est aussi dict *Rostrum latum*, Bec large: son extremité est dentelee pour tenir la balle ferme & arrestee.

I, La balle qui est entre ses dents.

K, Sonde ou Esprouuette: laquelle peut seruir de Esguille à seton, propre pour sonder & chercher la balle ou autre chose estrange: il sert aussi à passer vn Seton quand il en est besoin: Aucuns le font de deux pieces pour estre plus portatif. Lors qu'il sert de Sonde, il est dict en Latin, *Astilatẽcoria, Radiolus, Expertor, Explorator*: en Grec il est dict *Mele*: il est appellé par Galen *Thaumatiche Mele*, & d'Hippocrates, *Ischyri*.

L, Tireballe à Tirefond sans canulle: ledict Tirefond est bien pointu à son extremité, pour le ficher en la balle: il est dict en Latin *Terebellum simplex*.

e, La Viz qui le tient ferme en la canulle, & le faict entrer de force sans qu'il puisse reculer, & neantmoins il entre sans grande violence, & fort doucement.

M, La Canulle auec le Mãche: en Latin *Cannula simplex*.

N, Le Manche, par lequel se met & se pousse le Tirefond.

O, Le Tireballe à tirefond auec sa canulle, au bout duquel la balle est fichee & inseree, pour la tirer. Nous vsons d'iceluy lors que les balles sont fichees en l'os, & qu'il les faut auoir par force: les Latins le nomment, *Terebellum torculatum cum cannula*.

d, La viz qui entre dedans son escroue marquee par π:

π, L'escroue qui est cachee en dedans.

Q, Autre Tireballe dõt son extremité marqué par, R, le faict nommer, Tireballe à anneau ou à cuiller, laquelle cuiller doit estre percee pour dõner lieu à la balle: & sõ autre extremité est courbe & large, creuse ce neantmoins auec de petites dẽts, pour tenir plus fermement la chose estrãge lors que l'on la voudra tirer qu'elle n'eschappe.

R, Le Tireballe à Anneau ou à Cuiller percee. Ce Tireballe est fort propre, d'autãt que dedans l'anneau presque la moitié de la balle se cache & plonge: & par tel moyen est ferme & arrestee, de sorte qu'elle ne peut couler ni eschapper: il est dict en Latin *Globulitraha annulare*, ou *Cochleare*.

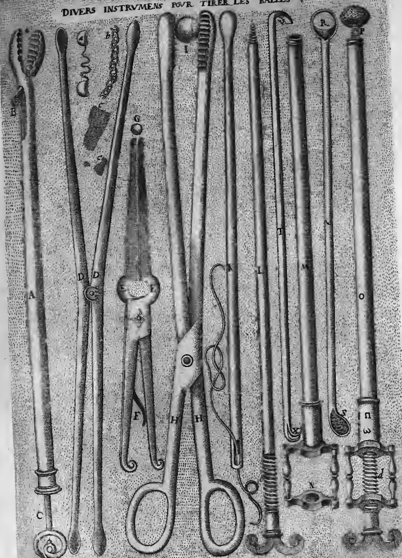
S, Le Tireballe courbe, en Latin *Globulitraha conuexum*: Cet autre Tireballe est aussi tres cõmode, attendu qu'il est dentelé, à fin que la balle estant dedans, ne glisse, ains soit retenue sans eschapper.

T, Autre Tireballe lequel par vn de ses extremitez, comme par celuy d'enhaut marqué par Δ, est fort croche & retourné: & par l'autre, qui est marqué par, X, est faict à crochet, en ayant deux qui sont aucunement pointus: mais toutesfois mousses, craignant qu'ils ne blessent quelque partie, comme nerf, artere, ou veine en les retirant: Telle extremité peut seruir pour tirer & acrocher quelque linge, drap ou bourre, ou bien quelque morceau de maille, ou chesnon, qui sera demeuré en la playe.

Δ, Tireballe mousse & recourbé: les Latins le nomment, *Hamulus recinus, latus, obtusus*.

X, Tireballe à deux crochets, en Latin *Hamulus biffidus obtusus*: l'vn & l'autre peut estre dict en Grec *Vncinos*: & des Latins, *Vncus*: en François Croc ou Crochet, ou Hamus crochus.

Il n'y a aucun Chirurgien qui n'aye quelques Tireballes à sa mode desquels il s'aide. I'ay icy mis les plus familiers en ayant laissé plusieurs pour euiter la confusion.


DIVERS INSTRVMENS POVR TIRER LES BALLES

EXPLICATION DES CARACTERES
contenus en la table des Instrumens Capitaux.

A, Mõtre vn Tirefond à trois pieds, duquel il y en a:
1, vn fort delié, marqué par 1, le secõd, pl' gros, mar-
2, qué par 2, le troisiesme fort gros, marqué par
3, 3, à fin d'estre accommodé selon la fracture & enfonceure. Il peut estre pris pour cest Instrument que Hip. nomme, *Tripanon Peritherion*, en Frãçois Terriere, ou forer. Auicenne, & Albucrasis s'en seruent nõ seulement pour esleuer les os embarrez, mais aussi pour percer le test, c'est à dire trepaner, & le mettent comme espece de Trepan.

B, Le manche des petis Instrumens capitaux, dans lequel chasque Instrument s'accommode. Il est dict en Latin, *Manubriolum*.

C, Le trou par où se mettent les viz des susdits Instruments.

D, La petite Scie, en Latin *Serrula*, propre pour sier l'os de la Teste.

E, F, H, Mõtrent les Rugines dictes en Latin *Radule*, ou *scalpra rasoria*, en Grec, *Xytera*. D'icelles il y en a plusieurs figures, celle qui est marquée, par,

E, E, est ronde: comme celle qui est marquee par,

F, F, est aigue en pointe. Et celle qui est en croissant, est appelee des Latins, comme de Celse, *Scalper excisorius lunatus*, comme estant à demi lune: Et des Grecs, *Cycliscos*, cõme estant circulaire en forme de cercle, en François il se peut nõmer Gouge: les anciens trepanoient desdicts Instrumẽs: mais pour ceste heure en auons de plus propres, & nous seruons seulement d'iceux, pour decouurir si la fracture penetre les deux Tables.

G, La viz qui se met dans le trou du manche marqué par G.

H, Le Depressoit de la Mẽbrane, duquel nous vsons apres auoir Trepané, pour comprimer la membrane, à fin de cognoistre s'il n'y a riẽ entre icelle & le Crane: Il peut estre pris pour le *Meningophylax* des anciens, encore que ce fussent petites lamines deliees, que l'on metroit sur la Membrane, craignant de la blesser, quand on vouloit coupper le Test.

4, L'extremité dudict Depressoit, qui est applatie comme vn double, ou la teste d'vn clou bien polie.

5, Le Lenticulaire, dit en Latin, *scalper lenticulatus* en Grec *Phacotomus*: C'est vn Instrumẽt semblable à vn petit ciseau: en forme de Cousteler ou trãche-plume, ainsi nõmé de ce qu'en lieu de poïre, il y a cõme vne lentille ronde & platte, à fin de ne blesser la Mẽbrane, lors que l'on aplanit les patois du tour de los, qui a esté Trepané.

6, La petite Lentille qui est au bout dudict Instrument.

K, Vne maniere d'Eleuatoire, fort commode: il est dit en Latin *Eleuatorium*, *Vectis*, en Grec, *Ostagra*.

L, La branche de l'Eleuatoire qui est quarree.

*, L'extremité qui doit estre posee sus l'os qui est ferme.

M, Le Crochet lequel en coulant se hausse & baisse tant qu'il est besoin.

8, La pointe qui est comme platte pour entrer en la fente de l'os.

7, Vn plus petit Crochet.

N, Tenailles incisiues pour coupper quelques esquilles d'os.

O, O, Bec de Lezard, en Latin, *Rostrum lacerti*, propre pour tirer quelque esquille, en Grec, *Aubetoms*, & *Eistethou eccopeai*.

P, Bec de Corbeau, en Latin *Rostrum Coruinum*.

Q, Autre Eleuatoire, il se nomme en Latin, *Eleuatorium bifidum*.

*, Montre ce qui se doit mettre sus l'os sain.

R, Ce qui doit entrer en la fente, ou Embatreure pour estre eleuee.

S, Autre Eleuatoire dentelé par vn costé, & de l'autre en forme de demi-lune.

T, Instrumẽt trenchãt d'vn costé, lequel sert de tasoir pour coupper le cuir musculeux de la teste & le Pericrane: lequel costé est marqué par X, & de l'autre costé il est mouce & aucunemẽt trãchãt, lequel est propre pour racler le Pericrane trop

V, adherant au Crane: tel costé est marqué par V, les Grecs le nõmẽt, *Hypospathisma*, *Spatiõ*, ou *Spatomele*.

Y, Sõde propre pour sõder s'il y a fracture au crane & test, dont son extremité est ronde & polie, de

Z, mediocre grosseur marquee par, Z, & l'autre bout a, est cõme vn petit Eleuatoire marquee par,

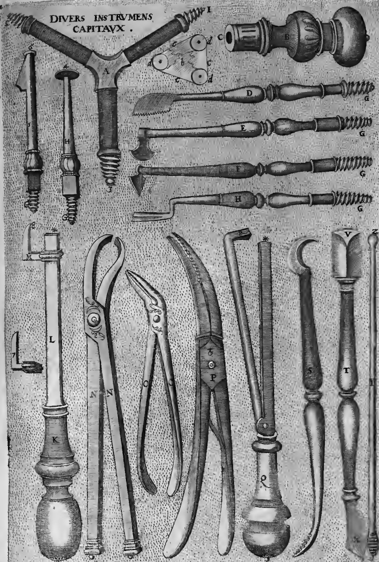
a, b, Montre vne portiõ du test qui seroit fort cassé ou vitié, comme pouuez voir, duquel il seroit besoin d'oster vne grande piece d'os.

c, c, c, La circonference & grandeur que l'on veut oster, ce qui se feroit cõmodement par le moyẽ de trois endroits qu'il faudroit trepaner, à fin de donner lieu à la sie.

d, d, d, Les trois endroits qu'il faudroit trepaner: pour oster de ligne en ligne ce qui est gasté de l'os

c, c, c, marqué par, c, c, c, ce qui se fait par le moyẽ de la sie. Quelques vns vsent de ceste forme de trepaner, mais cela est long & penible, & en ce faisant grande quantité d'os est ostee.

I'ay icy faict representer les plus commodes & vsitez Eleuatoires, qui soyent pour le present en vsage, de la grandeur & forme à plus pres qu'il est necessaire au Chirurgien de les auoir: Et pour le regard des autres petis ferremens capitaux, comme Rugines, ie les ay de propos deliberé obmis, à fin de ne charger le Chirurgien de si grand nombre d'Instrumens, pour n'estre en vsage, & aussi que l'on se peut des susdicts ayder au defaut des autres, lesquels seruent plustost pour ostentation & montre, comme i'ay dict, que pour besoin & necessité que l'on en aye affaire.


DIVERS INSTRVMENS CAPITAVX.

DECLARATION DES CHARACTERES CONtenus aux *Speculum oris & matricis, & autres qui appartiennent pour la bouche.*

A, A, Monstre le Mitouër de la bouche, en Latin *speculum oris*, en Grec, *Glossocatoptron*.

B, La Platine qui se met dans la bouche sur la langue pour l'abaisser.

C, C, Les branches qui se mettent sous le menton. Aucuns n'vsent que de la Platine sans branches.

G,G, Instrumét propre pour lier l'vuulle trop longue & relachee, en Latin, *Vinculum gargareonis*.

H,H, Les deux branches qui se mettent en la bouche.

I, Le fillet noüé, dans le nœud duquel la luette doit estre mise de longueur tant & si peu, que l'on en veut lier.

K, La vis pour mettre le manche de l'instrument estant de deux pieces pour estre plus portatif.

M, Le Manche.

N, Vne petite Cheuille à l'entour de laquelle s'entortille le fil: elle doit estre percee en deux endroits, pour y passer le fil.

L, La Clef qui tourne la petite Cheuille.

O,O,O, Le Mirouër de l'Amarry, en Latin, *Speculum matricis*, en Grec, *Mytrocatoptron*, ou *Dioptron*. Il est propre pour dilater le Col de l'Amarry, à fin de voir & appliquer remedes aux vlceres & autres indispositions qui sont en iceluy.

P,P,P, Les branches qui doiuent estre de sept à huict doigts.

a, La Vis qui clost & ouure.

R,R, Le manche qui faict tourner la vis.

S, Instrument propre pour cauteriser la luette trop longue ou grosse, dict en Grec, *Staphylocoston*.

T, La petite cuiller, dans laquelle se peut mettre poudre caustique, ou eaufort, pour y tremper ladicte luette: vray est qu'il faut garnir la langue, à fin qu'il ne tombe rien dessus. Aucuns en lieu de poudre ou liqueur caustique, vsent de sel & poiure puluerisez, & en touchent la luette relachee, par le moyen de ceste petite cuiller, dedans laquelle ils en mettent vn peu.

V, Petites pincettes propres à prédre & tortiller la luette, dictes en Grec, *Staphylagra*: lesquelles si elles estoient tranchâtes, seroient dictes des Grecs *Staphylotomon*.

X, Dilatatoire de la bouche, tournant à vis, propre pour l'eslargir lors que les dents sont serrees les vnes contre les autres, comme és conuulsions.

Y, L'vne des Platines dudit Dilatatoire, en laquelle il y a des coches de lōg, à fin que les dents y puissent arrester, & qu'elles ne variét, & glissent: elle

Z, se ioint auec sa compagne marquee, par Z, qui est pareillement en sa face exterieure cochee.

*, En ce trou se met le bout de la Viz, qui est attachee à la Platine d'embas.

m,m, La Viz.

a, b, Pincettes longues & estroictes pour tirer les arestes ou choses estrāges de la gorge, dictes en Latin, *Spinarum eductorium*, en Grec, *Acantabola*.

c,c,c,c, Palais artificiel d'or, qui est vne Platine fort deliee comme vn escu, en Latin, *Palatum*: il est fair pour boucher l'air du Palais, à fin que l'on ne parle du nez.

Aucuns ne se peuuent commodement ayder de ceste Platine, faute le plus souuent que l'ouurier ne la peut faire si iuste, qu'elle touche de toutes parts la voute du palais, de sorte qu'ils vsent d'vne petite tante faicte de charpi, ou bien d'esponge commune, & en ont plusieurs en reserue auec eux, à fin que si l'vne tombe, ils en puissent soudainemét remettre vne autre, autrement ils parleroient du nez, & Renaut, comme lon dict vulgairement.

d, Monstre le costé qui doit estre vers la langue.

e, Vne petite Platine qui se contourne, & tient vne plus grande Platine, qui est de l'autre costé: la-

h, quelle se met au trou du palais, marqué par, h, à fin d'estre comme suspenduë: aucuns des Grecs nomment cest instrument, *Hyperoe*.

f, L'extremité de la Platine qui est marquee en la seconde Platine par h, laquelle se met au trou du Palais.

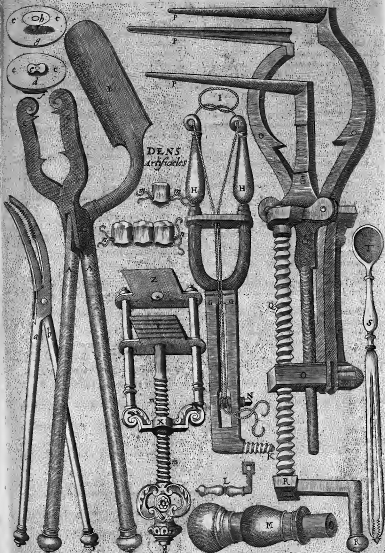
g, La face de la Platine qui touche contre le Palais, estant comme plaquee contre iceluy.

h, La petite Platine qui se tourne & vire, & se met dans le trou du Palais.

m,m, Figure d'vne Dét artificielle, faite d'Iuoire ou os, laquelle s'attache par de petits filets d'or.

n,n, Trois dents artificielles ioinctes ensemble, lesquelles s'attachent par des filets d'or, aux autres dents, qui sont proches de chasque costé, aux autres Dents voisines de chasque costé.

Telles dents artificielles se font ordinairement d'Iuoire: mais d'autant que ladicte Iuoire iaunit soudainement pour la saliue & humidité qui la touche & abreuue continuellement, elles se feront plus commodement de quelque autre os, pourueu qu'il soit fort solide, cóme peut estre celuy du poisson nómé Rouart. Or promptemét & facilement chacun peut faire des déts artificielles, d'vne cire bláche grenee, à laquelle (estant fonduë auec tant soit peu de la gomme *Elemi*) on aura adiousté poudres de Mastic, Coral blanc, & perles subtilement puluerisees, & telle paste sera gardee pour en former vne ou plusieurs dents. Ceste paste peut aussi seruir à mettre dedans vne dent creuse, à fin d'empescher qu'il ne tombe & se cache quelque viande en mangeant, qui les pourrist d'auantage, & excite souuent grande douleur.


SPECVLVM ORIS ET MATRICIS
DENS Artificiales

DECLARATION DES *Characteres contenus és pourtraicts de plusieurs sortes de Trepanes & Tenailles.*

AA,A,A, Montre la Trepane entiere montee.
B,La Chappe du manche.
C,D, Ce que l'on nomme proprement Trepan di en Grec *Trepanon Chynicida*, ou *Chœnicion*, & *Priona Characton* : ce qui s'entend quand il n'y a point de Chaperon : des Latins *Terebellum*, *Trepanum striatum*, *Sera teres*, & de Celse *Modiolus* en François, Sies rondes dentelees, Trepan dételé : Et lors qu'il
E,y a le chapperon, lequel est marqué par E, il est dict en Grec, *Abaptiston*, en Latin *Trepanum securitatis*, pour ce qu'il ne peut descendre & plonger plus bas que l'arrest.
F,G,La pyramide qui passe tout au trauers du Trepan, laquelle doit vn peu passer, à fin de tenir ferme que le Trepan ne vacille en tournant : & lors qu'il aura faict son cercle, sera ostee, poussant le bout qui est marqué par G.
H,Trepan perforatif pour marquer le lieu & endroit où l'on doit poser la susdicte *Pyramide*.
I, La petite viz qui se met au Chapperon du Trepan, pour l'asseurer, qu'il ne varie le tenant ferme & asseuré.
K,Autre sorte de Trepan, lequel est vn peu plus large en sa baze qu'en son commencement: il se nomme en Latin *Terebellum alatum* : en François Trepan crenellé. Tel Trepan ne sçauroit enfoncer.
L, Les Creneleures ou ailes qui trenchent delicatement.
M,N, la Pyramide qui passe de part en part, laquelle se doit oster apres qu'il a faict son cercle.
O, Autre sorte de Trepan qui couppe seulement la chair: Propre lors que l'on veut soudainemét trepaner, & que l'on craint le flux de sang. Iceluy couppe le cuir musculeux de la teste, apres auoir esté bruslee par vn cautere potentiel.
*, Le circuit qui doit coupper comme vn couteau, & ne doit estre dentelé.
P, La Pyramide comme aux susdicts.
Q, Autre sorte de Trepan pour coupper l'os, lequel est en forme de dé à coudre estant crenelé, & bien tranchant par le dessus, & à costé.
R, La petite pointe qui sert de Pyramide, à fin qu'il ne varie, laquelle doit estre si long temps qu'il aura fait sa place.
r, La petite pointe ostee.
Q, Le manche du Trepan.
R, La Chappe qui tourne.
S, La vis qui tient le Trepan asseuré.
T, Le trou où se met ladicte vis.
V, Le vray Trepan demonté sans chapperon ni pyramide.
X, Le Chapperon.
Y, La viz qui tient le Chapperon, laquelle se met au π, trou marqué par, π.
Z, La pyramide demontee.
1, Le trou où sort la Pyramide.
3, Vn petit aboutissement qui tient la Pyramide ferme dans le Trepan.
4, La fin de la Pyramide qui doit sortir par le trou de la Trepane marquee par, 1.
6,6, Trepane exfoliatiue.
7,7, Tenailles rondes propres à oster l'os qui aura esté trepané estant du tout couppé.

DECLARATION DES *Characteres contenus aux Tenailles capitalles.*

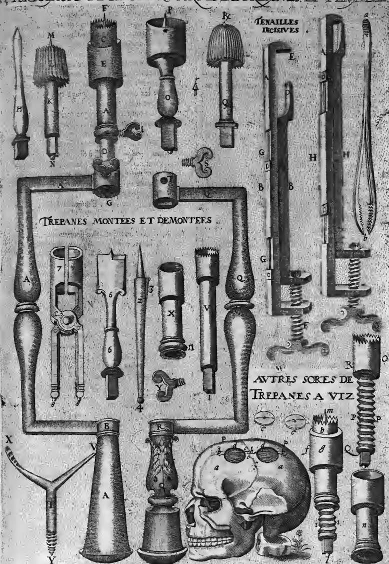
A, Montre les Tenailles, dictes Bec de Perroquet, en Latin *Rostrum psittaci*.
B,B, Bec de perroquet ouuert.
C, Ceste portion qui monte & descend tranchante
D, par son extremité, marquée par D.
E, L'autre extremité qui tient ferme, laquelle est pareillement tranchante.
F, La viz qui faict serrer & desserrer ledict bec.
G,G, La petite Glissoire.
H,H, Le bec de Perroquet fermé.
a,b, Petites Pincettes & Eleuatoire.

DECLARATION DES *Characteres contenus és Trepanes à vis.*

o,R, La Trepane à viz demontee.
P,P, La viz.
Q, L'extremité qui se coule dans le Chapperon.
M, Le Chapperon dans lequel il y a vne escroüe.
f, La Trepane à viz montee.
g, Le Chappeton.
h, La Trepane.
i, La viz qui est au bout.
l,m, La Pyramide qui passe de part en part.

DECLARATION DES *Characteres contenus au Crane, ou Test Trepané en deux endroicts.*

P,P, Le Crane qui montre les deux os, frontal & parietal marquez par, a,a.
b,b,b, La fracture ou fissure qui va au trauers de la suture.
c,c,c, La suture Coronale.
d,d, Les deux tro⁹ desquelz ont esté trepanez ces deux os, marquez par, e,e.
e,e, Les deux fonds qui ont esté enleuez.
T, Tirefond à trois pieds ou branches, dont la pre-
V, miere marquee par V, sert de sonde pour sçauoir combien on a couppé de l'os.
X, Petit eleuatoire pour esbransler l'os, & voir s'il est presque sié & couppé.
Y, Tirefond pour enleuer l'os couppé & sié.


PORTRAICTS DE PLVSIEVRS SORTES DE TREPANES ET TENAILLES
TENAILLES INCISIVES
TREPANES MONTEES ET DEMONTEES
AVTRES SORES DE TREPANES A VIZ

DECLARATION DES *Caracteres contenus en la figure pourtraicte du Bec de lieure.*

A,A, Monstrent les deux leures fendues & separees l'vne de l'autre.

B,B, La distance qu'il y a de l'vne à l'autre.

C,C, Les deux endroicts qui doiuet estre percez auec l'Esguille, & faut qu'ils soyent fort distans l'vn de l'autre, craignant que le point n'eschappe.

D, Pourtraict du bec de lieure.

E,E, Les deux extremitez de l'Esguille.

F,F, Les deux incisions en forme de croissant, qui doiuet estre seulement au cuir, sans penetrer en la bouche, à fin que le cuit obeysse en s'eslargissant.

G,G, Les deux extremitez de la fente du Bec de lieure, iointes ensemble egalement.

H,H, Le fil entortillé à l'entour de l'esguille.

DECLARATION DES *caracteres marquez au costé de la Gorge du pourtraict du Bec de lieure: lequel demonstre vne playe faicte és veines Iugulaires: Et le moyé de lier ladite veine.*

e,e, Montre la grandeur de la playe.

f,f, La surface de la veine Iugulaire, laquelle est couppee.

g,g, Montre le second point d'Esguille, lequel a esté faict par le dedãs de la plaie, à costé de la Iugulaire.

h, Le premier point d'Esguille, qui a esté commencé sur le cuir, à l'autre costé de ladicte Iugulaire.

i, Voe petite compresse, laquelle doit estre mise entre les deux points d'Esguille vn peu plus bas que la lettre, f, à fin de faire le neud dessus, craignant que le fil ne coupast trop tost le cuir.

l,l, Les deux bouts du filet, qui ont lié la Iugulaire en sa partie inferieure, sur vne petite compresse marquee par, i.

DECLARATION DES *Caracteres contenus en la figure de la future seiche.*

K, Le pourtraict, auquel est appliqué la future seiche.

L,L, La longueur de la playe qui est au visage.

M,M, Les deux pieces de toille, collees contre le visage.

,,*,*, Les filets qui sont passez par les deux pieces de toille pour estre serrez & nouëz les vns auec les autres.

N,N, Les deux pieces de toille à part separees.

,,*,*, Les filets qui sont passez à chaque extremité.

DECLARATION DES *Caracteres contenus aux Instrumens pour vn petit Estuit.*

O, Monstre vne grosse sonde caue en sa plus grande partie, comme il est aisé à remarquer depuis vne estoille *, iusques à l'autre *, telle cauité reçoit la poinre de la bistorie, pour faire incisioo, à fin de la contenir qu'elle ne blesse en profondeur, soit en variãt de costé ou d'autre: le bout d'icelle est courbé & aplati, pour nettoier les enuirõs de la plaie: il peut estre pris pour ce que Celse nomme Speculum latum, & des Grecs *Plateie Mele.*

P, Petite piocette, en latin *Volsella*: son extremité superieure peut estre prise pour ce que les anciens Grecs ont nommé *Spatomele*, comme demie espatule. Tel petit instrument est fort propre tãt pour nettoyer les enuirons de la playe que le dedans, par le moyen des pincettes.

Q, Le burin pour ratisser quelque carie d'os.

R, Nostre espatule dicte des Grecs *Amphimelen*, en latin *Spatula*: & comme le bout est gresle pour seruir d'esprouuette, ayãt voe petite teste ou bouton, elle est nõmee *Pyrin meles*, c'est à dire noyau d'esprouuette, comme il est marqué par, a: si elle est crochue *Agra meles*, comme il est marqué par, b: c,c, si elle est caue en cureoreille, *Cyatsire meles*, comme il est marqué par c,c.

d, Petite sonde pour seruir d'Esguille à seton: Elle peut seruir pour lier la fistule du siege, & lors est dicte d'Hipp. *Scorodou Physinga*: en fin c'est vne esprouuette à deux bouts, l'vn percé comme vo Esguille, & l'autre rond comme vne reste d'ail.

S, Petit Tirepierre estant en sa partie superieure caue comme vn cureoreille, co son inferieure comme vn petit crochet: tel Instrument peut seruir à tirer quelque balle, esquille, ou autre chose estrange estant en vne playe.

DECLARATION DES *caracteres contenus en la description des Canons & Esguilles.*

T, Montre vne sorte de canon, auquel se peuuẽt mettre Esguilles enfilees, & fil, par le moyen de trois lames percees & crenelees.

V, Le couuercle dudict Canon.

,,*, Les lames rondes de la grandeur d'vn escu, percees & crenelees, dans lesquels trous & creneleures, sont serrees les esguilles.

Y, La fin & extremité dudict Canon, lequel est fendu, pour passer plus facilemeot le fil, quandon veut coudre.

Z,Z, Les deux esguilles, vne à playe, qui est carree, & l'autre ronde, propre à coudre & arrester les bãdes.

1, Le Canon simple rourné en sa partie inferieure, pour les sutures du visage qu'il conuient faire pres le Nez, & autres parties où le Canõ droict ne peut s'accommoder.

2, La fente qui est à son extremité.

3, L'esguille courbe pour les sutures du visage, & autres endroicts où la droicte ne peut estre accommodee.

4, Le Canon simple droict.

5, La fente qui est à son extremité.

6, L'esguille à playe, ayant la pointe triangulaire trẽchante, à fio de plus tost & facilement entrer: car tout à coup, elle picque de sa poiote, & couppe de ses triangles tranchants.

7, L'Esguille à bande seulement poiotue.

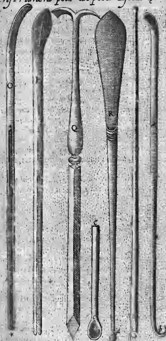


PORTRAIT DVBEC DE LIEVRE.

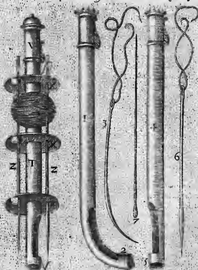


PORTRAIT DE LA SVTVRE SECHE.

Instrumens pour un petit Estuit.



CANONS ET EGVILLES.



EXPLICATION DES CARACTERES CONTENVS EN *la Table des Instrumens propres à extirper les membres.*

A, A, Monstre le cousteau propre pour couper proprement le cuit, & les muscles, de toutes parts, iusques aux os, quand il est besoin d'amputer vn membre gangrené: les Latins le nomment *Culter excisorius lunatus*. En François, Cousteau trenchât en demi lune, ou croissant. Il est faict de telle façon, à fin de mieux & plus facilement empoigner la chait: & faut noter que son Allumelle se cache en pattie dans le manche, comme faict vn Rasoir, pour estre plus portatif, & de crainte que son tranchant ne s'ebreche.

*, Monstre le dessus du dos, lequel doit estre aucunement trenchant, à fin de racler le perioste, qui n'aura peu estre couppé de toutes parts, du premier coup.

B, Le trou qui est au bas de l'Allnmelle, lequel respond & se vient rendre (icelle estant cachee (dans le manche, vers la cheuille qui est marquee par C, à fin de la tenit ferme dans ledit mâche, qu'elle ne s'en puisse oster.

C, Vn trou qui est au manche, dans lequel il y a vne cheuille de fer, qui passe de patt en part, pour tenir ferme, à fin que l'allumelle ne puisse varier.

D, La queüe de ladite Allumelle qui engarde qu'elle ne retourne en arriere en faisant l'operation.

Plusieurs s'aidẽt d'vn seul rasoir amanché ou biẽ lié à sa chasse ordinaite, & ont opintõ que le trenchant, vẽtru & faict en voure, couppe mieux que celuy qui est cambre, & en demy lune, comme ce cousteau icy depeint: & pour cõfirmation de ce, prennent exemple aux bouchers, ou autres qui depessent la viande, lesquels s'aidẽt plustost d'vn cousteau venttu faict en maniere & figure de Rasoit, que celuy qui represente vne demie lune.

E, E, E, Monstte la Sie, qui est du tout montee de son archet, lame, & manche: les Latins la nomment *Serra*. Elle n'a esté icy pourtraicte de sa grâdeut pour la petitesse de la planche, laquelle doit estre d'vn bon pied & deux poulces en sa lame, & le manche de quatre à cinq poulces.

F, Vne petite Cheuille de fer qui tient les deux pieces de l'Archet iointes ensemble.

G, Vne autte cheuille de fer qui tient la lame ioincte auec l'Archet.

H, H, Les deux btanches de l'Archet.

I, La Cheuille.

K, Le manche separé.

L, La Lame separee.

M, Le bout de l'Archet qui est fendu, dans laquelle fente se met le bout de la lame qui est percé.

*, Le trou qui est à la fin de la lame.

△, La Cheuille qui doit passer au trauers du bout de l'Archer, & de ladicte lame, comme il esté noté par, G.

N, Monstre vne vis qui est cachee dans la fin du mâche, laquelle reçoit le bout de la lame, marqué par, O, afin d'attirer à soy, & bander ladicte lame.

O, La fin de la lame, où il y a vne esctoüe pour receuoir vne vis.

P, Vne fente, qui est à la lame pour receuoit vne Cheuille matquee par 4.

4, La Cheuille, qui est mise au trauers de la fin de l'Archet pout tenir ferme la lame.

Q, La fin dudict Archet, qui est embrassé du mâche qui luy est proche, auquel il y a vne fente, dans laquelle passe la lame quand il la conuient mõtet.

1, 2, 3, Monstrent de petites cheuilles là apposees pour s'en setuir quand on en a besoin.

R, Bec de Cotbin dentelé ptopre a prendte les vaisseaux, apres l'extirpation d'vn membre, à fin de les attirer & lier: en Latin, *Rostrum Coruinum*.

S, Le ressort, afin qu'il se tienne tousiours ouuert.

T, Le Bec d'iceluy, dentelé & rond en son extremité, à fin que le fil glisse par dessus, sans s'y atrester.

V, L'esguille propre à faire le poinct d'esguille, quâd il faut lier le vaisseau, dicte en Latin *Acus*.

X, Cousteau fistulaire, en Latin, *Fistularis culter*, en Grec, *Syringotome*: tel instrument est mis & coulé dans la fistule.

Π, La pointe d'iceluy, au dessous de laquelle il y a vne petite bouletre de cire, ou emplastre, qui se met à son extremité, afin qu'en la cousant en la fistule, il ne picque & face douleur, rencontrant quelque chait viue, ou quelque veine, artere, ou nerf. D'iceluy instrument, tout à coup pouuez trancher grâde quantité de chair, & fort espoisse.

Y, Tenailles incisiues à cnupper les doigts: en Latin *Forceps excisoria*, icelles doiuent estre fortes & grandes pour ne point plier.

Z, Le doigt qui est gasté & cortompu.

Le moyen d'arrester le flux de sang, apres l'extirpation d'vn membre, sans y mettre le feu, ains pour la seule ligature, qui est double, ou auec le Bec de Corbin, ou auec l'Esguille.

a, a, Monstre vne cuisse d'où la iambe est couppee.

b, b, Les vaisseaux, veines & atteres desquels sort & ruisselе le sang.

c, Les deux extremitez du Bec de Corbin, qui pincent le vaisseau, pour l'attiter & le lier aptes.

d, Le Bec de Corbin.

e, Les os de la iambe.

f, Le ressort dudict Bec de Cotbin.

g, g, Le bras, duquel le poignet à esté extirpé.

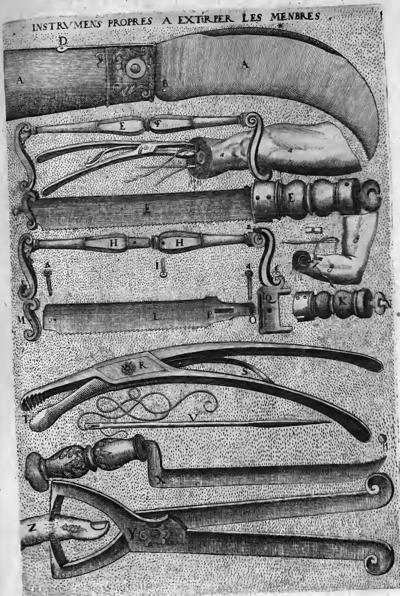
h, L'orifice & bouche du vaisseau, duquel sort le sãg.

i, L'endtoit du vaisseau.

l, Le lieu où se doit faire le premier poinct d'esguille à costé du vaisseau: & est à noter qu'l faut commencet à picquer sur la peau du bras, sans du tout tirer le fil.

m, La sortie du second poinct d'Esguille, lequel doit commencer de l'autre costé du vaissean, pat dedans le bras, & sortit sur la peau.

n, Vne petite compresse, laquelle doit estre mise & apposee entre les deux susdicts poincts, comme vers la lettre i, puis noüer les deux bouts du fil dessus, assez fermement: telle petite compresse sert que le fil ne couppe la peau, & comprime d'auautage le vaisseau, sans faire douleur.


INSTRVMENS PROPRES A EXTIRPER LES MENBRES

DECLARATION DES CARACTERES CONTENVS *aux Instrumens propres pour ouurir les Apostemes.*

A, A, A, Monstre trois Platines de cuiure, ou d'argent, plates & espoisses, comme vn escu ou ierró, au milieu desquelles est attachee & enchassee la pointe d'vne lancette, qui est marquee par B.

L'vsage de ladicte Platine est pour tromper ceux qui sont difficiles és ouuertures des Apostemes, qui craignent la main & la lancette du Chirurgien, comme sont ordinairement les femmes & enfans ; Et pour ouurir l'Aposteme sans leur sçeu, & en rien apperceuoir : il faut auoir vostre emplastre ou Cataplasme ordinaire preparé : Et deuant que l'appliquer, vous ferez vne petite emplastre de *Diapalma*, ou autre, vn peu plus grãde que vostre Platine : & sur ladicte emplastre mettez vostre Platine, laquelle ensemble toute sa poincte sera couuerte de l'onguent *Basilicon*, ou autre. Cela faict ayant à l'œil & au tact, choisi le lieu le plus conuenable pour ouurir l'Aposteme, vous apposerez vostre petite emplastre & Platine, pressant fermement & tout à coup, à fin qu'elle puisse percer le cuir, & penetrer iusques en la capacité où est contenue la boüe, & matiere qui faict l'Aposteme : & tost apres vous retirerez ladicte emplastre & Platine. I'ay practiqué heureusement ceste tromperie, & encore que ce soit peu en apparence, si est-ce qu'en bonne compagnie a esté estimé beaucoup.

B, B, B, Les trois pointes de diuerse grandeur, selon l'Aposteme qu'il conuient ouurir, qui sera grande ou profonde, sans le sceu du malade.

C, C, Anneaux dans lesquels sont enchassez de petites Bistories, pour ouurir secrettement vne aposteme, sans que le malade l'apperçoiue.

D, La Bistorie ouuerte & esleuee.

E, L'anneau dans lequel ladicte Bistorie est cachee & serree comme vn rasoir en son manche. Elle s'esleue par le moyen d'vne petite queüe, ou crochet marqué par, *, *.

*, *, Les petites queües, ou crochets.

F, F, Bistorie droite, ou petit rasoüer à deux tranchans, presque aussi delicat, qu'vne lancette, duquel on ouure vn absces, ou se faict incisions & scarifications ; les Latins le nomment *Scalprum Chirurgicum*, les Grecs *smiles*, ou bien *Smilion*, ou *Pterigotomon*.

G, G, La petite Bistorie, ou petit rasoir à demi serré.

H, H, Leur pointe fort deliee tranchante des deux costez.

I, I, La Flamette, propre pour faire petites scarificatiõs, & pour quelquefois saigner & ouurir quelque petit absces.

K, La pointe aigue, couppante des deux costez.

L, La Lancette, propre pour saigner, dite des Latins *Scalpellus*, ou *Scalprum oliuare*, ou *Myrteum*, ou *Myrtinum*, pour ce qu'il a la figure d'vne fueille d'oliuier, ou de myrthe : les Grecs le nomment *Phlebotomon* : & Hippocrate *Machaire exibolon* : par Galien *Smilion gastroeides*, attẽdu qu'il a le milieu plus large & ventru que les deux extremitez.

M, La Lancette serree & fermee.

*, Le fer de la Lancette.

N, Petite Lancette courbe, dicte en Latin *Falx incisoria*, *Culter fistularis*, & de Celse, *Spatumen Curuum*, en Grec, *Scolopomacherion* : attendu qu'il est tourné à demilune & de figure courbee.

O, O, La pointe, laquelle tranche des deux costez.

P, La Bistorie fermee dans sa chasse.

Q, Q, Q, Cautere Ranulaire propre pour ouurir les Apostemes qui sont sous la langue, dictes en Latin *Ranula*.

R, Le bouton qui sert tant pour contenir le feu, que pour estre arresté par le trou.

S, S, La Platine pour mettre en la bouche, à fin de ne brusler ny la langue, ny les parois de la bouche.

T, Le trou qui se doit mettre à l'endroit où se doit faire l'ouuerture, pour y mettre le cautere.

V, Cautere Empijque, propre pour ouurir les Empieumes.

X, La pointe qui doit estre comme applatie & tranchante.

Y, Les trous dans lesquels se met vne petite Cheuille de fer, à fin de penetrer tant & si peu que l'on voudra.

Z, La petite Cheuille.

1, 2, La platine courbe, qui doit estre liee au trauers
3, du corps : Le trou de laquelle est marqué par, 3, lequel doit estre mis au lieu, où l'õ veut faire l'ouuerture par le cautere.

4, 4, 4, 4, Les petis rubans, qui tiennent la Platine ferme & arrestee au lieu propre. Iceux doiuent estre liez au trauers du corps, & nouez ensemble.

a, Instrument propre pour coupper les fistules lors qu'il conuient mettre deux trous en vn, & faire grande incision.

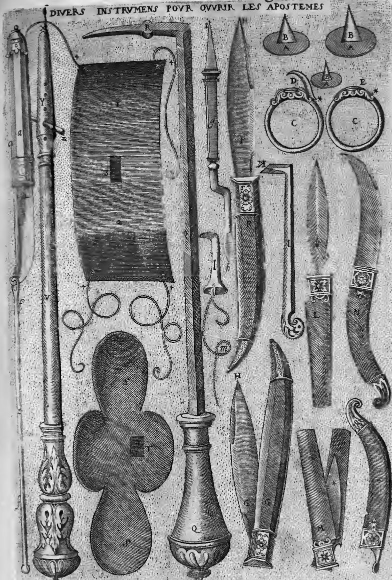
b, La Lancette, ou Bistorie.

c, L'arrest qui la tient ferme.

d, Son extremité & poincte qui est courbe pour receuoir la sonde.

e, La sonde.

L'vsage d'iceluy Instrument est tel : c'est qu'aux fistules où il y a deux orifices, comme à celles ausquelles a esté faite vne contre-ouuerture : & qu'il est besoin de mettre les deux trous ou orifices en vn, il faut premierement sonder ladicte fistule auec la sonde telle que tu vois icy figuree : laquelle a vn boutõ en l'vne de ses extremitez, & l'autre extremité percee comme vne esguille à seron : & ayãt passé d'vn orifice à l'autre, ou de part en part,
f, f, comme depuis f, iusques à l'autre f, selon que sera la fistule grande : Cela faict il faut mettre le petit croc de la Bistorie dedãs la sonde, puis tout d'vn coup la tirer par son bouton, conduisant la Bistorie de l'autre main : encore qu'il y eust deux doigts d'espesseur, si est-ce que ne faudrez à la coupper, pourueu que ladicte Bistorie couppe mediocrement.


DIVERS INSTRVMENS POVR OVVRIR LES APOSTEMES

DECLARATION DES CARACTERES CONTENUS *aux figures des Crochets & Cousteaux qui sont propres pour tirer l'enfant mort du ventre de la mere: Ensemble du Pessaire, Platine & Esquille pour lier les fistules du siege.*

A, Monstre le Crochet à double croc, lesquels ne doiuent estre pointus, ains mouces, craignant qu'ils ne picquent ou blessent les parois de l'Amarry, ce qui seroit suffisant de mettre la femme en danger de mort.

*, Le trou par lequel peut estre passee vne corde, pour lier vne seruiette, à fin de tirer à deux, auec plus grande force, quand il est necessaire.

B, Le second Crochet plat & mousse.

C,C, Le petit Cousteau courbe, bien tranchāt propre à fendre la teste & ventre de l'enfant mort dans la matrice, à fin de donner issue aux eaux qui y sont contenues.

I'ay esté souuent appellé à plusieurs accouchemens tres-difficiles, neanmoins ie me suis tousiours dispensé d'vser d'aucun crochet ny ferrement: ie conseille au Chirurgien de ne s'en ayder sinon en vne extreme necessité: car s'il vient quelque accident, comme excoriation ou flux de sang, on l'attribuera à l'instrument duquel on aura vsé: neantmoins pour l'extreme necessité, ie les ay voulu faire pourtraire: & faut noter que le peintre pour embellir son ouurage, a mis au māche quelque façon, laquelle doit estre ostee, estās plus commodes d'estre vnis & polis, à fin de ne s'accrocher à aucune chose.

D, Pessaire en forme de pomme de capendu applatie, lequel est faict de liege, couuert de cire blanche. Tel Pessaire garde que la matrice ne sorte dehors.

Les Grecs le nommēt *Pesson*, & les Latins *Pessarium*. Il se faict d'autres Pessaires en forme & figure d'oualle, ronds & oblongs cōme vn œuf, de diuerses grosseurs: mais l'experience nous a appris: qu'ils ne sont si propres ny commodes que ceux de ceste forme icy: d'autant qu'ils glissent, & ne tienent si fermement dans le col de la matrice, qui faict qu'ils tombent ordinairement, & par consequent le corps de l'Amarri, lequel doit estre tenū subiect.

Le premier à qui i'ay veu vser de tel Pessaire est à monsieur Rousset Medecin du Roy, & de Madame de Nemours, lequel a doctement escrit de plusieurs manieres d'accoucher les fēmes, où ce Pessaire icy est pourtraict, & le moyen d'en vser.

E, Le trou qui est au milieu, lequel sert à le tirer de l'Amarry, mettant le doigt dedans iceluy trou.

,, La fisselle en double, pour estre attachee à vn ruban que la femme a ceinct autour d'elle.

F, Vne platine d'argent, en façon de croissant, laquelle doit estre vn peu en façon de voute vers la partie interieure, marquee par G.

Ceste platine a esté pratiquee souuentesfois par monsieur Girault, Iuré à Paris, & Chirurgien, homme fort inuentif és instrumens de la Chirurgie, & des meilleurs practiciens qui soyent en toute la compagnie.

G, Le neud qui est faict sus la petite Cheuille d'argent, à fin de la contenir.

H,H, La Cheuille d'argent.

i,i,i, Les petits annelets, auec lesquels la Cheuille est arrestee estant passee au dedans d'iceux: telle Cheuille se tourne tant & si peu que l'on veut, pour serrer la fisselle qui lie & couppe la fistule.

a, Le trou par où passe la fisselle en double, pour la nouër sus la Cheuille.

Y, Sonde ou Esguille pour lier les fistules, Hippocrates la nomme *Scorodou Physinga*, Teste d'ail, ce que n'auons obserué, l'ayant fait pointue, & non ronde: on en peut auoir de mouces, pour en vser lors que le trou de la fistule est fort apparent, & se trouue facilement: mais estant caché, & qu'il faille percer quelque membrane, il faut qu'il soit pointu. Elle doit estre d'argent fort mol, & non trempé, mais fort recuit.

Declaration des caracteres contenus és figures des instrumens, pour tirer, rompre, & coupper les Dents.

L,L, Monstrent les Tenailles propres à coupper les sourdents, ou bien celles qui viennent trop longues: Elles sont contournees en dedans, pour facilement & auec moins de peine prēdre la dent.

e, La Sourdent à demy couppee.

M, Le Polycamp, dict en Latin *Polycampus*, en Grec *Odontagra* & *Odontagogon*. Cest instrument a plusieurs branches, lesquelles se mettent toutes à vn manche, par le moyen d'vne petite vis.

N, La vis qui est à l'instrument.

O, Vne des branches du polycamp.

P, Vne autre branche droicte.

a, La troisiesme branche.

b, La vis ostee.

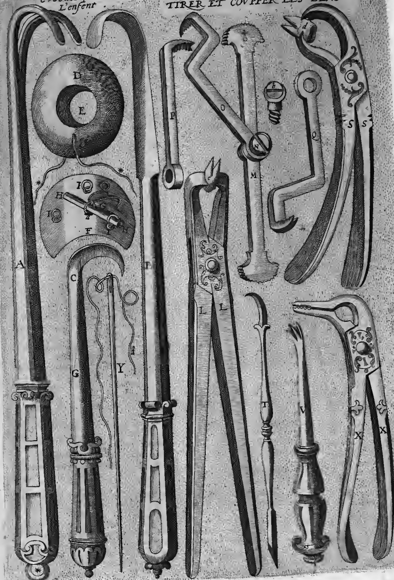
S,S, Monstre l'instrument nommé Dauiet. En Latin, *Denticeps, Dentiducum*, Celse le nomme *Forfex*: les Grecs *Rhizan*.

d, La dent qui est entre l'instrument.

T, Le Deschaussoir, en Latin, *Dentiscalpium*, en Grec *Pericharacter*.

V, Poussoir, en Latin, *Pulsatorium*, *Impulsorium*. en Grec *Oterion*.

X,X, Tire-racine de dent, en Grec *Rizagra*. Cest instrument est fort commode pour tirer quelque racine de dent qui sera demeuree, la dent estant rompue ou pourrie.


Croches pour tirer L'enfant
DIVERS INSTRUMENS POUR TIRER ET COUPPER LES DENS
D
E
H
I
F
A
C
G
Y
B
P
O
N
M
Q
S
L
T
V
X

DECLARATION DES CARACTERES CONTENVS en la Table des Cauteres Actuels.

A, Monstre la figure d'vn Cautere Ensel, c'est à dire qui a la pointe faicte comme celle d'vne Espee, dicte en Latin *Ensis*, qui couppe aucunement des deux costez.

B, La pointe, laquelle à l'endroit de ceste lettre doit estre espesse, pour tenir le feu plus longuement.

C, Le manche, lequel est plus petit qu'il n'est besoin, & doit estre de quatre à cinq grands doigts, & ainsi de tous les autres Cauteres, qui sont icy pourtraicts.

D, Cautere Cultellaire ou Dorsal, c'est à dire en façõ de Cousteau, qui ne couppe que d'vn costé, & a vn dos fort espois pour tenir le feu plus longuement, à fin qu'il opere mieux.

E, Le tranchant qui va en applatissant.

Π,Π Le dos qui est fort espois.

F, La pointe pour l'amancher, laquelle doit estre longue de quatre bons doigts.

G, Emporte piece. Tel Cautere est faict comme vn Porte-piece, rond, creux & tranchant: on s'en sert pour cauteriser le cuit de la teste, lors que l'on veut soudainement trepaner, comme quand on est en vne compagnie, & que l'on craint, en faisant incision, vn flux de sang, à fin de faire place au Trepan.

H, Le Boisseau ou Cercle, qui est rond, & en son extremité vient en tranchant.

I, La pointe pour l'amancher.

L, Le Cautere Punctual, estant presque quarré & fort pointu: il est propre pour ouurir les Apostemes.

M, La pointe qui est presque quarree du Cautere.

N, Ce Cautere peut estre appellé Oliuaire, estant presque faict cõme vne petite Oliue: il est vn peu mousse & applaty par le bout. On se sert de ce Cautere pour cauteriser le Test, iusques à l'os: d'Alechamp le nomme *Pyrinoides*.

O, Le bouton Oliuaire.

P, Cautere à Platine: on s'en sert lors que lon a extirpé vn membre pour cauteriser la chair & os, & toute la partie qui pourroit estre aucunement alteree par la corruption & gangrene.

Q, L'espesseur d'iceluy, à fin de tenir le feu & plus de chaleur.

Δ, Les trous qui sont à la Platine pour donner air à la fumee, & faire voye à l'humidité, qui transpire, & sort en cauterisant.

R, Cautere à Bouton, propre à cauteriser quelque endroit où l'on veut seulement entamer le cuir, & y faire fontenelle en lieu de cautere potentiel: Hippocrate nomme tels Cauteres *Falacra*: en Latin *Caluata*, à raison qu'ils sont licez & polis, comme la teste d'vn homme chauue.

S, Le bouton licé & poly du Cautere.

T, La Platine que l'on accommode, à fin de ne brusler que le lieu que l'on veut toucher & cauteriser.

V, Le trou par où se met le bouton du Cautere.

1, 2, 3, 4 Les petis rubans propres pour attacher à l'etour du bras, cuisse, ou autre partie, si on les veut cauteriser, à fin qu'elle ne varie en l'operation.

Y, Cautere qui est propre pour cauteriser l'Vuule, dict des Grecs *Staphylocauston*.

Z, L'extremité d'iceluy qui est tranchante.

X, La Cannule propre pour porter le Cautere en la bouche, lors que l'on veut cauteriser l'Vuule, ou autre partie.

, La fenestre où se met l'Vuule pour estre coupee & cauterisee.

Δ, L'endroit par où se met le Cautere.

Π, L'Anneau de la Cannule, par lequel il est tenu, à fin que la Cãnule eschauffee, ne bruslast les doigts du Chirurgien, en faisant l'operation, ce qui incommoderoit son œuure.

ω, Le trou de l'Anneau dans lequel on peut passer son doigt pour tenir ladicte Cannule.

a, Autre Cautere, ayant vne Platine ronde, propre pour seruir quãd on a extirpé vn membre, à fin de corriger la pourriture qui pourroit rester. Il peut aussi seruir pour corriger quelque grande carie d'os: pour sa similitude, les Grecs le nomment *Mylinon*, comme molaire.

c, L'espesseur, pour tenir le feu plus longuement.

b, L'endroit où sont les trous pour exhaler la fumee & humiditez, comme nous auons dict cy deuant au Cautere à Platine.

d, Autre sorte de Cautere à bouton pointu, propre pour arrester le flux de sang, soit d'vne artere, ou veine couppee, le mettãt sur l'orifice d'icelle. On s'en sert apres l'extirpation d'vn membre.

e, Le bouton licé & poli tirant vn peu en pointe.

f, Cautere rond en sa longueur, propre pour les caries des os.

g, La rondeur dudict Cautere.

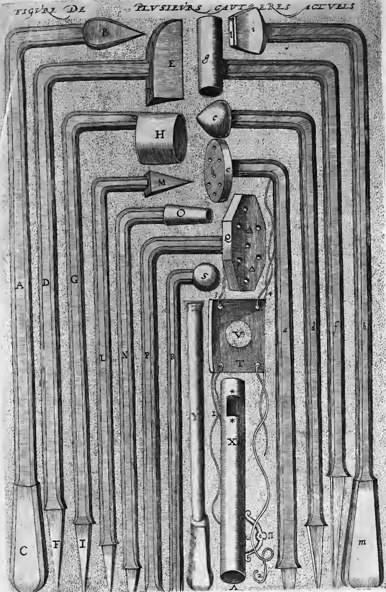
h, Autre Cautere applaty, propre pour corriger la carie des os.

i, Le costé du Cautere.

l, Ce qui doit toucher à la carie de l'os: On se peut seruir d'iceluy, pour cauteriser quelque orifice de veine, ou artere, qui seroit entre les os du bras, ou de la iambe.

m, Le manche vn peu plus court & mince qu'il n'est besoin.

Il est impossible au Chirurgien de donner tous les pourtraicts des Cauteres, desquels il se doit seruir; car selon que la maladie, & la partie le requierent, il les fera luy mesme soudain forger, les accommodant au mal qui se presentera: ayant icy seulement voulu mettre ceux, lesquels sont les plus vsitez, ausquels i'ay principalement obserué leur grandeur & grosseur pour le regard du Cautere: & quant aux branches & manche, elle n'a esté obseruee qu'en deux, qui sont marquez par A, & h, le peintre ayant tenu leur manche de bois vn peu plus court & menu qu'il n'est requis. Ie me sers ordinairement de Cauteres assez courts, d'autant que ceux qui sont par trop grands, leur longeur est effroyauble, ioint que le Cautere long est malaisé à gouuerner, & vacille ordinairement en la main.


FIGVRE DE PLVSIEVRS CAVTERES ACTVELS
B
E
g
H
M
O
Q
S
V
T
X
A
D
G
L
N
P
R
a
d
f
h
C
F
I
m

DECLARATION DES CARACTERES CONTENUS en la Table des Instrumens, propres pour faire les Operations manuelles, qui se practiquent sur les Yeux.

Encore qu'en ceste presente Chirurgie, ie n'aye escrit les Operations manuelles qui se practiquent sur l'œil: neantmoins ie n'ay voulu en ce present Magazin & recueil des Instrumens de la Chirurgie, obmettre les pourtraits & figures qui seruent à cest effect: Ayant de propos deliberé obmis lesdites Operations, pour les auoir fort amplement escrites, chacune à part, selon que la maladie le requiert, en mon Traicté des maladies de l'œil, que i'ay faict Imprimer l'an 1585. auquel on aura recours, pour en voir la practique & chacune des Operations.

A, Monstre vn cautere Triangulaire, pour appliquer vn Seton qui est picquant & tranchant, lequel s'applique au trauers des Tenailles percees, qui ont empoigné le cuir du Col, pour y passer le Seton.

B, L'Esguille à Seton.

B, Autre Esguille à Seton, auec laquelle on perce la peau sans Tenailles.

C, C, Les Tenailles à Seton, percees pour donner vn cautere.

D, Les deux trous, lesquels doiuent estre fort proches du reply qui est marqué par, n.

n, Le reply qui est marqué, lequel est faict, à fin que le Cautere ardent ne touche le cuir du Col.

E, Esguille, pour abbattre les Characteres & rayes des yeux: les Latins la nomment *Acus ocularis.*

F, La mesme esguille ostee de son estuy.

G, Le Manche de l'Esguille.

H, L'Esguille du tout ostee.

I, Le Couuercle de l'Esguille.

*, Le trou par où passe l'Esguille.

g, f, Monstrent de petites tenailles propres à oster quelque ordure qui peut tomber en l'œil, ou e-ste fichee en iceluy, dont, g, est comme vn petit curoreille bien poli, pour la releuer: &, f, monstre vne petite Pincette platte & polie, pour attacher quelque chose, si elle estoit fichee comme vne espine, ou autre chose. Elles sont propres pour oster le poil des cils, les Grecs la nomment, *Madisterion tricolauis.*

1, Figure d'vn œil, auquel est representé vn *Staphylome*, en Latin, *Vua*, Resiniete en François, marqué par 2.

2, *L'Vua*, ou Resiniete, dict *Staphylome*, des Grecs.

3, 4, 5, 6, Les filets passez au trauers du *Staphylome*, lesquels doiuent estre liez ensemble, dont le 3, & 5, doiuent estre nouëz l'vn auec l'autre, & le 4, & 6, ensemble, pour lier chaque moitié à part.

K, Dilatatoire des paupieres, ou Mirouër de l'œil, pour tenir ferme l'œil, lors qu'il est besoin d'en oster quelque chose estrange, ou en voulant lier le Staphylome, ou coupper l'Vngula: il est dict des Latins, *Speculum oculi, Palpebrarum detentor*, en Grec, *Blepharocatocos.*

L, En cest endroit le Mirouër de l'œil se dilate & eslargit, selon la grosseur de l'œil.

7, Pourtraict d'vn œil auquel il y a vn Vngula.

8, Le fil qui est passé au trauers de l'Vngula, pour le souleuer & coupper plus facilement.

M, Oeil artificiel d'or esmaillé creux par le dessous.

N, Figure d'vn œil où il y a vn *Ectropion* pourtraict, ensemble l'incision tant interne qu'exterieure, qui y est necessaire pour sa guerison.

O, L'incision exterieure faicte de long.

P, P, L'incision interieure faicte de long, au mesme endroit de l'exterieure.

Q, Q, Les deux incisions obliques.

R, Crochet pour eleuer le *Zebel.*

S, L'Esguille pour passer le fil par dessous le *Zebel.*

T, Petit Cautere pour les Palpebres, quand les poils sont renuersez dedans.

V, Cautere Ægilopique, pour cauteriser l'os qui est au grand coing de l'œil.

X, La Platine pour mettre sus l'œil craignant de l'offenser.

Y, Le trou qui est à Platine pour passer le cautere, lequel trou se doit mettre droit sur celuy de la fistule.

a, Cannule pour vn autre cautere.

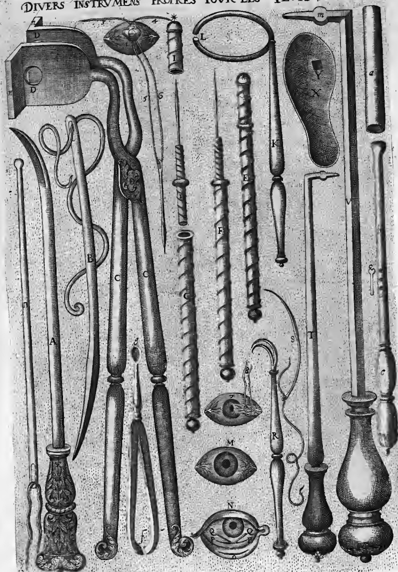
Il faut noter que ceste Caunule doit auoir vne petite ance, ou anneau, pour estre tenue, car si vous la tenez à nud, vous pourriez brusler, d'autant que le cautere, en passant par dedans, la peut beaucoup eschauffer: ce qui vous empescheroit vostre operation, ou bien seroit cause de la mal executer & parfaire.

b, Le Cautere.

c, Le manche.

d, Les Trous pour mettre vne petite Cheuille, à fin qu'il ne soit poussé plus auant, ains arresté par icelle.

e, La petite Cheuille.


DIVERS INSTRVMENS PROPRES POVR LES YEVX.

DECLARATION DES Caracteres contenus en la figure qui demonstre le moyen de remettre l'Espaule demise, par le moyen de l'Instrument, ou Glossocome, nommé par Hippocrates Ambi.

A, A Le bras posé & estendu sus le Glossoçome, ou *Ambi*.

B, L'oreille de l'*Ambi*, qui tient le haut de l'Espaule ferme, craignant qu'il ne varie.

C, C, C Les Liens qui tiennent le bras ferme, à fin qu'il ne varie de dessus l'*Ambi*.

D, D Le Pilier sur lequel est appuyé & ioué haussant & baissant l'*Ambi*.

E, E, E Les trois pieds de la patte, pour tenir ferme sur vn Plancher de bois ledict *Ambi*.

F, Les Viz qui attachent les pieds de la patte.

DECLARATION DES Caracteres contenus au Glossocome, ou Ambi demonté.

G, L'*Ambi* demonté.

H, H, Les Oreilles, entre lesquelles est posé le haut du bras.

I, Le bout de l'*Ambi*, faict en maniere de curoreille.

K, L'Auancement de l'*Ambi* qui se met dans le Pilier.

L, La fente du Pilier.

M, La cheuille qui tient l'*Ambi* ferme dãs le Pilier.

M, Le Pilier.

O, O, O Les trois pieds de la patte.

P, Le trou qui est en vne patte.

Q. La Viz qui se met dedans, pour faire tenir ferme la patte, contre le Planchet de bois.

DECLARATION DES Caracteres contenus en la Cassole, ou canal, propre à mettre vne iambe rompue.

A, A Le Canal fermé.

B, L'encocheure dudict canal, où se met le talon à fin qu'il ne porte à plomb.

C, C, C, C Les Ailles du Canal qui se plient, ouurent & ferment par vne Charniere.

E, E Les Aillerons qui se plient par le moyen d'vne Charniere.

D, D, Les fentes qui sont aux Ailles estans de deux pieces.

*, *, *, *, Les Charnieres qui sont aux Ailles.

F, F, F, Les Tenons par où passent les courroyes.

G, G, G, Les Courroyes qui sont passées dans les tenons.

H, H, H, Les Boucles par où passent les Courroyes.

I, I, T, T, Le Pied de la Cassole, ou Canal.

M, M, L'extremité dudict pied qui passe par dedans de petites mortaises, ou tenons.

N, La Mortaise, ou Tenon.

O, O, O, La Cassole ou Canal ouuert.

P, L'Eschancreure où se met le Talon.

Q, Q, Q, Q. Les Ailes:

R, Le lieu où elles sont de deux pieces.

*, *, *, *, Les Charnieres par le moyen desquelles lesdites Ailles se plient, ouurent & ferment.

S, S, Les Aillerons.

T, T, T, Le Pied.

V, Le fond où repose la plante du Pied malade.

X, X, Les aillerons dudict pied.

Y, Y, La fin ou extremité qui passe par dedans de petites Mortaises ou tenons qui sont aux Ailerons.

DECLARATION DES Caracteres contenus en la Iambe rompue auec son bandage.

a, a, Monstre la Iambe rompue.

b, La playe de pistole qui a rompu l'os.

c, c, L'incision qui a esté faicte en sa sortie.

*, *, *, *, *, Le Bandage en trois doubles.

1, 1, 1, 1, 1, 1, Le premier double, couppé en trois.

2, 2, 2, 2, 2, 2, Le second double, couppé en trois.

3, 3, 3, 3, 3, 3, Le troisiesme double, couppé en trois.

Tous les susdicts doubles se renuersent les vns apres les autres, les couchant proprement & vniment: puis chacun à part sont arrestez auec vn poinct d'Eguille, à mesure qu'ils sont couchez & renuersez sus la Iambe.

Fin du Magazin, ou Recueil des Instrumens de la Chirurgie.



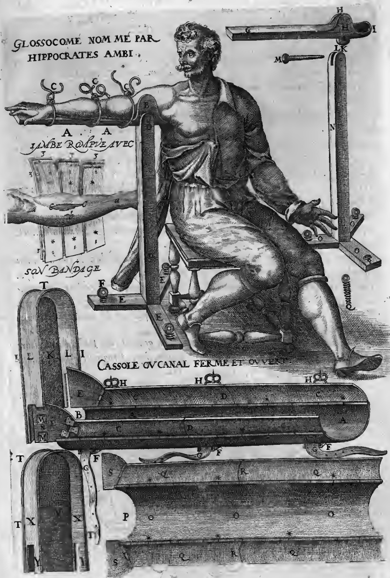
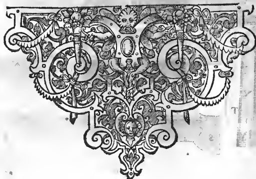

GLOSSOCOME NOMMÉ PAR HIPPOCRATES AMBI.
IAMBE ROMPUE AVEC
SON BANDAGE
CASSOLE OU CANAL FERMÉ ET OUVERT.

TABLE DES CHAPITRES CONTENVS AV SOMMAIRE ET LIVRE IX. DES TVMEVRS CONTRE NATVRE, Playes, Vlceres, Fractures & Dislocations.

SOMMAI





SOMMAIRE DES TVMEVRS CONTRE NATVRE, PLAYES, VLCERES, FRACTVRES ET DISLOCATIONS.

Composé & mis en Tables Methodiques,

PAR

IACQVES GVILLMEAV, Chirurgien ordinaire du ROY, & Iuré en son Chasteler de Paris.

LIVRE IX.

LA DEFINITION, DIVISION ET DIVERSES ACCEPTIONS des Tumeurs contre NATVRE.

Es TVMEVRS, ou *Apostemes*, faut considerer, leur

- *Definition*, qui est, ou selon
  - *Galien*: *Tumeur* contre nature, est vn accroissement au corps, excedant la naturelle disposition, & blessant l'action.
  - *Auicenne*: *Tumeur* contre nature, est vne maladie composée de trois especes de maladies, assemblees en vne magnitude. Les trois Maladies sont
    - *Intemperature*, ou mauuaise cõplexion: car il y a vice à la temperature naturelle.
    - *Incommoderation*, ou mauuaise composition, d'autant que la figure est changee.
    - *Solution* de continuité, à raison que la partie est diuisee.
  - *Albabas*: *Aposteme*, est *Tumeur* contre nature, qui faict repletion & distention, par amas de matiere.
    - En ceste definition *Tumeur* est mis comme gente, contenant l'essence de l'*Aposteme* : *Contre nature*, est mis à la difference des *Tumeurs* naturelles, comme de la *Teste* & *Ventre*, faisant *Repletion & distention*, est mis pour monstrer l'intemperature, *Solution de continuité*, & le vice de la *Conformation* : Qui sont les trois genres de maladies.
- *Diuision* generale, en trois, qui sont *Apostemes*, *Pustules*, *Exitures*, sont
  - *Grandes Tumeurs*, esquelles la matiere, dont elles sont faictes, est plus peccante en quantité, qu'en qualité.
  - *Petites Tumeurs*, appellees autrement *Bothor*, esquelles la nature dont elles naissent, est plus peccante en qualité qu'en quantité, tellement que bien souuent en icelles, il y a vne qualité veneneuse.
  - *Tumeurs*, lesquelles proprement viennent à supputation, appellees des Latins, *Abscessus*, & des Grecs *Apostemata*.
- *Diuerses* Acceptiõs, selon les *Grecs*, *Arabes*, *Latins*
  - Ce que les Grecs en general ont appellé *Onches*, c'est à dire *Tumeur* & *Enfleure*, ou bien *Aposteme* : *Hippocrates* la nomme *Oedema*, signifiant par ce mot toute *Tumeur* contre nature. Les Arabes prenans le mot de l'interprete d'*Auicenne*, l'ont appellé *Exitura*, *Exiture*, à raison que la matiere s'amassant, faict separer les parties les vnes des autres: Et les Latins l'ont baptizé *Abscessus*, qui signifie vne quantité d'humeurs qui se sequestrent & sorrent hors des veines, & de leur lieu naturel, pour s'assembler entre les espaces vuides des *Muscles*.

GENERALE DIVISION DE LA DIFFERENCE DES TVMEVRS.

TVMEVR contre Nature, est vn accroissement au corps, excedāt la naturelle disposition, & blessant l'Action. Les *Differences* d'icelle sont prises, ou des

- *Accidens*, qui l'accōpagnent: Et telles *Differences* sont tirees des qualitez, on
  - *Premieres*, dont les *Apostemes* sont, ou
    - *Chaudes*
      - *Phlegmon*
      - *Erisipelas*
    - *Froides*
      - *Oedeme*
      - *Schirre*
  - *Secondes*: Et par ainsi telles *Differences*, sont prises & tirees, ou
    - De la *Couleur*, car aucunes sont
      - *Rouges-Brunes*, comme le *Phlegmō*.
      - *Rouges-Claires*, comme l'*Erysipelas*.
      - *Blaffardes*, comme l'*Oedeme*.
      - *Liuides*, comme le *Schirre*.
    - Du *Tact*, car aucunes sont
      - *Molles*, comme l'*Oedeme*.
      - *Dures* comme le *Schirre*: Et toutes les glandules appellees *Ganglia*, & les *Scrophules*.
    - Du *Sentiment*, aucunes sont
      - *Douloureuses*, le
        - *Phlegmon*.
        - *L'Erisipelas*.
      - *Indolentes*, le
        - *Schirre*.
        - *L'Oedeme*.

  Et comme il y a vne infinité d'*Accidens*, qui accompagnent ordinairement & les *Tumeurs*, ou *Apostemes*. Ainsi on peut bailler vne infinité de diuisiōs & differences, lesquelles se royent prises & tirees desdicts *Accidens*.

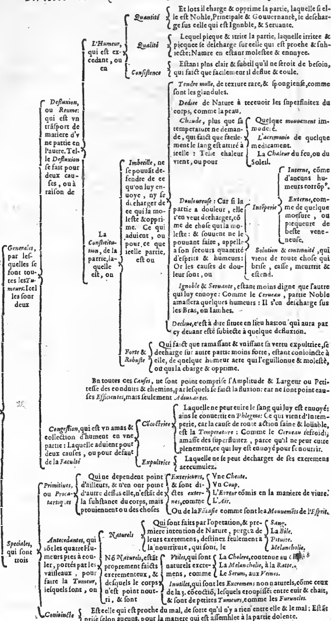
- *Causes*, qui sont en quatre façons, ou
  - *Materielle*: Par laquelle nous entendons ce qui est contenu en l'*Aposteme*, d'où sont prises les principales Differences: Icelles causes materielles sont ou les
    - *Quatre Humeurs*, qui sont, ou
      - *Naturel*, qui est bon & loüable en sa cause Antecedante, qui faict les *Tumeurs*, ou
        - *Sanguines*, comme le *Phlegmon*, faict & engendré de pur *Sang*.
        - *Choleriques*, cōme l'*Erysipelas*, faict & engendré de la pure *Bile*.
        - *Pituiteuses*, comme l'*Oedeme*, faict & engendré de la pure *Pituite*.
        - *Melāchcliques*, cōme le *Schirre*, fait & engēdre de la pure *Melancholie*.
      - Non *Naturel*, qui ne sert de rien au corps, & vient de l'alteration & corruption de l'humeur naturel: Iceluy est
        - *Sanguin*, qui faict le *Carboncle*, la *Gangrene*, l'*Estiomene*.
        - *Choleriq*, qui faict le *Herpes Miliaris*, & *Exedens*.
        - *Pituiteux*, qui faict les *Atheromes*, *Steatomes Melcerides*, & *Scrophules*.
        - *Melancholique*, qui faict le *Chancre* & la *Ladrerie*.
    - *Ventositez*, desquelles sont faicts
      - Les *Corps bouffis*, c'est à dire, *Cachectiques*, ou de mauuaise habitude.
      - *L'enfleure*, que les Grecs appellent *Emphysema*.

      A ce on peut rapporter l'*Hydropisie*.
  - *Formelle*: Qui est celle que nous disons *Essentielle*, & qui cōtiēt la substance de la *Tumeur*: Car *Tumeur*, qui est *Enfleure*, *Engrossissure*, *Eminence*, *Bosse*, ou *Eleuation*, est en qualité: Donc son essence sera prise de la Quantité, qui faict que nous disons la *Tumeur* estre, ou
    - *Grande*.
    - *Petite*.
    - *Mediocre*.
  - *Finale*: qui demonstre la fin pour laquelle les *Tumeurs* viennent: dont elles sont nommees, ou
    - *Critiques*, d'autant qu'ils iugent & determinent le mal: Ce qui se cognoist, quand les deiections sont loüables, & le reste du corps se porte bien.
    - *Symptomatiques*, qui suruiennent à quelque mal, & monstrent le vice qui est au dedans: Ce qui s'apperçoit quand le corps est mal disposé.
  - *Efficiente*: Par icelle nous entēdons, la maniere par laquelle est faicte la *Tumeur*, & pource nous la nommons *Tumeur* faicte & engendree par
    - *Congestiō*
    - *Fluxion*

- *Parties*, esquelles faut considerer, la
  - *Consistence*: Et pour ce, on diuise les *Tumeurs* qui tōbēt en partie *molle & dure*, & en partie *serree & pressee*.
  - *Situation*: De sorte que les *Tumeurs* sont en partie *Externe*, ou *Interne*. en partie *haulte* ou *basse*.
  - *Cōdition & Qualité*: Ainsi on dira la *Tumeur* estre en partie *Ignoble & Seruante*; ou en partie *Noble & Gouuernāte*.
  - *Sentiment*: On diuisera les *Tumeurs*, estre en parties *Sensibles* ou *Insensibles*, d'où elles seront dictes *Douloureuses*, ou non *Douloureuses*.

  Or si on considere la partie & l'affection: La *Tumeur* aura diuers nōs & differēces, comme
  - *Ophtalmie*, en l'*Oeil*.
  - *Anglops*, au grād coing de l'*Oeil*.
  - *Parotide*, derriere les *Oreilles*.
  - *Schinancie*, aux muscles du *Larinx*.
  - *Panaris*, aux extremitez des *Doigts*.
  - *Bubo* aux *Aines*.
  - *Pleuresie*, à la mēbrane des *Costes*.

DIVISION GENERALE DES CAVSES DES TVMEVRS.



- Les CAVSES des *Tumeurs* sōt deux
  - *Generales*, par lesquelles se font toutes les *Tumeurs*: Icelles sont deux
    - *Defluxion*, ou *Reume*: qui est vn trãsport de matiere d'vne partie en l'autre. Telle *Defluxion* se fait pour deux causes, ou à raison de
      - *L'Humeur*, qui est excedant, ou en
        - *Quantité* — Et lors il charge & opprime la partie, laquelle si elle est Noble, Principale & Gouuernante, se descharge sus celle qui est Ignoble, & Seruante.
        - *Qualité* — Lequel picque & irrite la partie, laquelle irritee & picquee se descharge sur celle qui est proche & subiecte: Nature en estant molestee & ennuyee.
        - *Consistence* — Estant plus clair & subtil qu'il ne seroit de besoin, qui faict que facilement il deflue & coule.
      - La *Constitution*, de la partie, laquelle est, ou
        - *Imbecille*, ne se pouuãt defendre de ce qu'on luy enuoye, ny se decharger de ce qui la moleste & opprime. Ce qui aduient, ou pour ce que icelle partie, est ou
          - *Tendre molle*, de texture rare, & spongieuse, comme sont les glandules.
          - *Dediee* de Nature à receuoir les superfluitez du corps, comme la peau.
          - *Chaude*, plus que sa temperature ne demande, qui faict que facilement le sang est attiré à icelle: Telle chaleur vient, ou pour
            - Quelque *mouuement* immoderé.
            - *L'acrimonie* de quelque medicament.
            - La *Chaleur* du feu, ou du Soleil.
          - *Douloureuse*: Car si la partie a douleur, elle s'en veut decharger, cōme de chose qui la moleste: & souuent ne le pouuant faire, appelle à son secours quantité d'esprits & humeurs: Or les causes de douleur sont, ou
            - *Intẽperie*
              - *Interne*, cōme d'aucuns humeurs corrōpus.
              - *Externe*, comme de quelque morsure, ou picqueure de beste veneneuse.
            - *Solution & continuité*, qui vient de toute chose qui brise, casse, meurtrit & estend.
          - *Ignoble & Seruante*, estant moins digne que l'autre qui luy enuoye: Comme le *Cerueau*, partie Noble amassera quelques humeurs: Il s'en descharge sus les Bras, ou Iambes.
          - *Decliue*, c'est à dire situee en lieu bas: ou qui aura par cy deuant esté subiecte à quelque defluxion.
        - *Forte & Robuste* — Qui faict que ramassant & vnissant sa vertu expultrice, se decharge sur autre partie moins forte, estant conioincte à elle, de quelque humeur acre qui l'eguillonne & moleste, ou qui la charge & opprime.

      En toutes ces *Causes*, ne sont point comprise l'Amplitude & Largeur ou Petitesse des conduits & chemins, par lesquels se faict la fluxion: car ne sont point causes *Efficientes*, mais seulement *Adiuuantes*.
    - *Congestion*, qui est vn amas & collection d'humeur en vne partie: Laquelle aduient pour deux causes, ou pour defaut de la *Faculté*
      - *Cōcoctrice* — Laquelle ne peut cuire le sang qui luy est enuoyé: ains le conuertit en *Phlegme*: Ce qui vient d'Intemperie, car la cause de toute action saine & loüable, est la *Temperature*: Comme le *Cerueau* refroidi, amasse des superfluitez, parce qu'il ne peut cuire plenement, ce qui luy est enuoyé pour se nourrir.
      - *Expultrice* — Laquelle ne se peut decharger de ses excremens accumulez.
  - *Speciales*, qui sont trois
    - *Primitiues*, ou *Procatartiques* — Qui ne dependent point d'ailleurs, & n'en ont point d'autre dessus elle, n'estãt de la substance du corps, mais prouiennent ou des choses
      - *Exterieures*, & sont dictes *externes*, comme
        - Vne *Cheute*.
        - Vn *Coup*.
        - L'*Erreur* cōmis en la maniere de viure.
        - L'*Air*.
      - Ou de la *Fãtasie* comme sont les *Mouuemẽts* de l'*Esprit*.
    - *Antecedantes*, qui sōt les quatre Humeurs prests à couler, portés par les vaisseaux, pour faire la *Tumeur*, lesquels sont, ou
      - *Naturels* — Qui sont faits par l'operation, & premiere intention de Nature, purgez de leurs excremens, destinez seulement a la nourriture, qui sont, le
        - *Sang*.
        - La *Bile*.
        - *Pituite*.
        - *Melancholie*.
      - Nō *Naturels*, estãt proprement faicts excrementeux, & desquels le corps n'est point nourri, & sont
        - *Vtiles*, qui sont naturels excremens, comme
          - La *Cholere*, contenue au *Chyst[e]*.
          - La *Melancholie*, à la *Ratte*.
          - Le *Serum*, aux *Veines*.
        - *Inutiles*, qui sont les *Excremens* non naturels, cōme ceux de la 3. cōcoctiō, lesquels croupissẽt entre cuir & chair, & sont de petites *Tumeurs*, comme les *Furuncles*.
    - *Conioincte* — Est celle qui est proche du mal, de sorte qu'il n'y a rien entre elle & le mal: Estãt prise selon aucuns, pour la matiere qui est assemblee à la partie dolente.

DIVISION GENERALE DES SIGNES DES TVMEVRS.

- **Les Signes des *Tumeurs*, sont, ou**
  - *Vniuersels*, qui demonstrent la *Tumeur* en general
    - Iceux se voyent à l'œil, estans aisez à cognoistre, par la comparaison de ce qui est naturel, à ce qui est contre nature, conferant la partie enflee à elle mesme estant en son naturel: Ou à sa compagne qui n'est point enflee. Car en quelque endroit ou partie du corps qu'il y a enfleure, grosseur & croissance, outre la mesure & disposition naturelle, & qui rend la partie tendue & bandee, contre le naturel & ordinaire, l'action d'icelle en estant empeschee: Telle grosseur & croissance est engendree, ou de quelque humeur, ou qui retient la nature de l'humeur, ou de quelque fluctuosité vaporeuse: En tel cas il y a vne *Tumeur* contre nature.
  - *Particuliers*, qui nous font distinguer & particulariser les *Tumeurs* les vnes des autres, no° signifiant l'espece de la *Tumeur*: Iceux signes sont tirez, ou
    - De la *Conditiō* & nature de la matiere, & humeurs desquels les *Tumeurs* sōt composees, en considerant
      - Le *Periode*, ou circuit: c'est à dire, la duration de la fluxiō & mouuement de l'humeur, comme
        - Les *Tumeurs* qui s'empirent au matin, signifient qu'elles sont *Sanguines*, attendu que le sang s'esmeut au matin, comme au Printemps.
        - Les *Tumeurs* qui se rengregent à Midi, demonstrent qu'elles sont *Bilieuses*: Car l'humeur bilieux se vient à esmouuoir à Midi, comme en Esté.
        - Les *Tumeurs* qui s'empirent au soir, sont ordinairement faictes d'humeur *Melancholique*, d'autant que tel humeur s'aigrit au soir, comme en Automne.
        - Les *Tumeurs* qui se r'engregent la nuict, signifient qu'elles sont *Pituiteuses*: car la pituite se vient à esmouuoir la nuict, comme en Hyuer.
        - Car cōme dict Hippocrates. Les parties du iour ont telle proportiō auec le tēps de l'annee pour le regard du mouuement des Humeurs.
      - Le *Temps*, auquel la *Tumeur* peut estre: sçauoir est, si elle est en l'vn de ses 4. tēps, qui sont
        - *Cōmēcement*: Qui est quand l'humeur commence à couler, qui faict que la partie où il s'arreste, s'enfle & esleue vn peu, estant aucunement tendue, accompagnee de quelque douleur: Et lors la matiere est encore toute crue & indigeste.
        - *Accroissemēt*: Est quand la *Tumeur* s'engrossit, & la partie se remplit d'auantage, & que les accidens qui suiuent la *Tumeur*, s'augmentent manifestement: Et lors la matiere commence à se cuire ou digerer.
        - *Estat*: Est quand la *Tumeur*, est en sa parfaite grandeur, sans plus augmenter, & que les accidens sont en leur vigueur, ne pouuant plus aussi croistre, que la matiere qui faict la *Tumeur*, ne passe & soit changee en la substance d'vne autre espece: Et lors à plus pres la concoction de la matiere est faicte.
        - *Declinaison*: Est lors que la *Tumeur*, commence à se flestrir & amoindrir, ensemble les accidens se diminuent, & lors la matiere morbifique estant cuite, se vuide, soit par resolution, ou apertion de la *Tumeur*, icelle matiere estant cuite & mitifice.
    - Des *Accidēs* qui y suruiennent, lesquels sont tirez de la
      - *Couleur*, car selon que la couleur du cuir s'apparoistra, sera vn signe qui nous demōstrera de quelle espece sera la *Tumeur*, comme le
        - *Rouge-brun*, signifie le sang dont est faict le *Phlegmon*.
        - *Rouge-clair*, domōstre la bile, dont est faict l'*Erysipelas*.
        - *Blaffard*, denote la pituite dont est faict l'*Oedeme*.
        - *Liuide*, declare la melancholie, dont est faict le *Schirre*.
      - *Chaleur*: Monstre que la *Tumeur* est sanguine, ou cholerique, ou qu'il y a quelque humeur, qui se pourrit & putrefie.
      - *Froideur*: Signifie que la *Tumeur* est pituiteuse, aqueuse ou venteuse, ou bien melancholique, s'il y a aussi dureté.
      - *Dureté*: Si elle est accompagnee de douleur, demonstre que la *Tumeur* est sanguine, cōme s'il n'y a point de douleur, c'est signe que c'est vne *Tumeur* melancholique, ou quelque humeur figee & endurcie.
      - *Mollesse*: Laquelle si elle est sans douleur, demonstre estre quelque *Tumeur* pituiteuse, comme s'il y a douleur, ce peut estre vne *Tumeur* bilieuse ou sanguine.
      - *Tension*: Demonstre qu'il y a repletion à la partie, ou d'humeurs ou de vents.
      - *Mordicatiō*: Signifie que l'humeur qui faict la *Tumeur*, est acre & mordicante.

ADV PROGNOSTICQ DES TVMEVRS EN GENERAL

- Les PROGNOSTICQS des *Tumeurs*, sont deux en general,
  - *Bons*, qui denotent que l'issue sera bonne, & la gueriso soudaine : Tels *Prognosticqs* sont pris, de
    - La *Generation* de la *Tumeur*, considerãt la
      - *Partie*, qu'elle occupe
        - Si elle est *Eslongnee* des parties Nobles.
        - *Destituee* de grands vaisseaux.
        - En partie *Charneuse*, & où il y a multitude de chaleur naturelle.
        - Si le *Cuir* est fort *delié*.
      - *Forme & Figure*
        - Si elle est de *Figure ronde*, tendant en pointe, sans estre raboteuse, n'ayant point de dureté plus en vne partie qu'en l'autre, estant d'egal touchement par tout, fors vne pointe qui tire en bas, & qui pousse fort en dehors.
      - *Matiere*, qui sera
        - *Fluide* / *Benigne* / *Louable*
          - Ne pechant point en qualité, ny quantité : Ce qui nous faict bien tost iuger, ou de la *Resolution*, ou *Suppuration*.
    - L'*Apertion* ou ouuerture de la *Tumeur*, qui se cognoist, par
      - Sa *Matiere*, dict des Latins *Pus*, cõme s'il est loüable, qui se cognoist par ses 4. signes, à sçauoir, quãd il est
        - *Blanc*, appellé des Latins *Album*, laquelle demonstre l'integrité des parties, d'où il prouient, qui sont blanches & spermatiques.
        - *Lisse* & non *Grommeleux*, que les Latins disent *Leue*: ce qui demonstre la bonté & force de la chaleur naturelle, qui a si bien façonné ceste matiere, que d'espesse & grommeleuse, l'a rendue *Lisse* & sans grumeaux.
        - *Egal* & *Vniforme*, ce que les Latins disent *Aequale*, qui demonstre la bonté & vniformité de la matiere, qui s'est laissee surmonter par nature egalement.
        - Non *Fœtide* & de mauuaise odeur, à fin de monstrer qu'il n'y a point de corruption ni pourriture en la partie.
      - Le *Lieu*, où est faicte l'ouuerture, cõme si elle est ouuerte en lieu conuenable, qui est
        - Où est la *Matiere*, ou *Pus*.
        - Au lieu plus *Bas* & *Decline*, à fin que la matiere s'escoule plus facilement.
        - Selon les *Rides* de la peau, & fibres des muscles.
        - *Hors* les vaisseaux.
    - Les *Accidens*, qui sont
      - *Dormir*, & reposer doucement, sans auoir aucun songe, vision, ni autre perturbation d'esprit : Ce qui denote la tranquillité des humeurs.
      - *Auoir bien son haleine* : Ce qui signifie l'integrité des parties pectorales, & autres qui seruent à la respiration.
      - *N'estre point alteré* / *Auoir bon appetit* — Ce qui demonstre vne chaleur douce & benigne.
      - S'il y a quelque petite *Fieburo*, la perdre soudainement.
  - *Mauuais*, qui monstrent la guairison difficile. Tels *Prognosticqs* sont pris, de
    - La Generatiõ d'icelle, considerant
      - La *Partie*, ou lieu, comme
        - Es *Iointures*, ou proche d'icelles, où finissent les *Muscles*.
        - Aux *parties*, *Nerueuses*, *Membraneuses*, & destituees de chaleur.
        - Aux *parties Veneuses*, & *Arterieuses*.
        - En lieu *profond*, comme au tour de l'*Os* de la *Cuisse* ou *Hanche*.
        - Où le *Cuir* est fort espais, comme au *Talon*.
        - Proches des *parties Nobles*.
      - La *forme* & *figure*
        - Si elle est platte auec *Inegalité*, estant comme raboteuse & dure en certains endroicts, ayant la pointe contremont qui souuent est double.
      - La *Matiere*
        - *Visqueuse*, *maligne*, de difficile mouuement
          - Pechant souuent en quãtité ou qualité, & qui pour son inegalité se meurit en diuers temps, ayant vne dureté au tour, & vne mollesse au milieu.
      - Les *Accidens*
        - Ne *pouuoir dormir*, estant tousiours en perpetuelle inquietude & actiõ.
        - *Auoir soif* / *Estre degousté* / *Auoir la Fiebure* — Ce qui procede d'vne chaleur extreme, corruptiõ de matiere contenue en l'*Aposteme*.
        - *Tomber* en defaillance de *Cœur*.
        - Ne *sẽtir* point les remedes detersifs, que l'õ met en la *Tumeur* ou *Aposteme*.
    - *L'ouuerture* d'icelle, considerant
      - Le *Lieu*, comme si elle est ouuerte
        - *En haut*, qui faict que la bouë ne se peut escouler.
        - *De trauers*, ne suiuant les rides & fibres.
        - *Parmi les Vaisseaux*, dont s'ensuit hemorrhagie.
      - La *Matiere*, comme si elle est
        - *Inegale.* / *Rougeastre*, ou *Noirastre* / *Grommeleuse.* / De *Mauuaise odeur.* — Qui sont vrais signes que la chaleur naturelle, n'est la maistresse en la partie.

LA CVRATION GENERALE DES TVMEVRS CONTRE NATVRE.

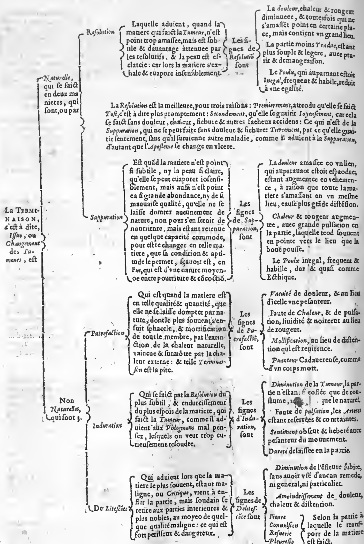
La CVRATION Methodique de toute *Tumeur* doit estre prise des *Indicatiōs*, qui sont deux

- *Premiere*, qui est cōmune & generale, laquelle consiste en l'euacuation de la cause qui faict la *Tumeur* Or par telle euacuatiō, se doit entendre l'expulsion de la matiere, qui est, ou
  - *Antecedāte*, qui coule & flue: laquelle il faudra empescher de tomber en la partie, ostāt la cause de tel le defluxiō, comme, si
    - La *Pletore*, c'est à dire redondance d'humeurs, est cause de la defluxion, qui pour leur trop grande quantité ne peuuent estre regis par la nature; il la faudra refrener par la Saignee, Factions, Bains, Exercice & Iusne.
    - La *Cacochimie*, c'est à dire redondance & exces d'vn humeur non naturel, estāt hors la reigle de Nature, & est cause de defluxion, il faudra purger l'humeur peccant, par purgation conuenable.
    - L'*Imbecillité* de la partie receuante, elle sera fortifiee.
    - La *Situation basse*, la partie sera situee le plus hault que faire se pourra.
    - La *Douleur*, elle sera appaisee par remedes Anodins.
    - La *Chaleur*, nous la corrigerons par refrigeratifs & astringents qui fortifieront la partie.
    - L'*Humeur* qui est trop subtil, nous l'espessirons par medicamens pris & appliquez, & par tous moyens nous diuertirons le cours d'iceluy, maintenant le retirant vers la partie contraire, par saignee, scarifications, ventouses, cornets, sangsues, ligatures, frictions, maintenant en le detournant aux parties voisines, par les veines communes.
  - *Conioincte*, qui est arrestee & amassee en la partie, laquelle pour la guarisō de la *Tumeur*, demāde estre ostee: Ce qui se fera par 2. moyēs, à sçauoir,
    - En *transferāt & transportant* ladicte matiere ou humeur, aux autres parties
    - Ou la *Tirāt* en debors, ce qui se faict insensiblement, sans que l'ō voye la matiere sortir euidēment: ou sensiblement quād nous donnons issue à la matiere, par l'ouuerture & apertion de la *Tumeur*,
    - Auquel *Transport & Euacuation*, faut que le Chirurgien considere les temps des *Tumeurs*, qui sont 4.
      - *Cōmunemēt*, vsant de medicamēs repercussifs, refrigeratifs, & astringents, mis & appliquez sur la partie lesquels reserrent les pores d'icelle, & luy dōne telle force, qu'elle peut se descharger de la matiere qui luy nuist la chassāt vers les autres parties, au centre du corps: Ce qui ne se doit faire
        - *En la Tumeur*, qui est aux glandules, attendu qu'elles sont les Emonctoires & lieux où se dechargent les parties Nobles.
        - *Quand* la matiere qui faict la *Tumeur* est veneneuse, soit que la venenosité se soit engendree au corps, soit qu'elle aye esté apportee, par quelque picqueure ou morseure de beste veneneuse.
        - *Quand* la matiere est grosse & espesse ou Impacte: Car par tels remedes, elle seroit encore d'auantage espessie, & enracinee & entassee.
        - *Quand* la *Tumeur* vient par voye de *Crise & Terminaison* de maladie, attendu qu'il faut aider le mouuement de Nature.
        - *Quand* le corps est *Pletoriq*, craignāt de repousser la matiere en quelque partie Noble.
        - *Quand* il y a grande foiblesse craignant d'opprimer Nature & la trauailler par trop.
        - *Quand* la *Tumeur* est proche de quelque partie Noble, comme en la *Poitrine*.
        - *Quand* la *Tumeur* est fort douloureuse, nous deuons vser de remedes *Anodins*.
      - *Augment*: Auquel faut vser de repercussifs, en plus grande quantité que de resolutifs, attendu qu'il decoule encore quelque matiere qui doit estre repoussee, comme celle qui est amassee, doit estre resoulte.
      - *Estat*: Auquel temps faut vser de remedes resoluans en pareille quantité que de repoussans, d'autant qu'il coule encore quantité d'humeur à la partie, lequel sera repoussé par lesdits repercussifs: & la matiere qui sera impacte, a la partie sera resolue par les resolutifs.
      - *Declinaison*, vsant, ou de
        - *Resolutifs*, purs & simples, si nous voyōs que la matiere rende a resolutiō.
        - *Suppuratifs*, purs & simples, si nous voyons que la matiere tende à suppuration.
- *Seconde*: Voyez la *Table* suiuante.

LA SECONDE IVDICATION CVRATIVE DES TVMEVRS.

- La secoode INDICATION, generale de guetir la *Tumeur*, qoi nous monstre quelle doit estre l'euacuatiō de la cause de ladicte *Tumeur*, Quād, & commeor elle se doit faire, est prise de deux choses, ou de la
  - *Disposition*, ou esseoce, de la *Tumeur*: En laquelle considererez 3. choses, la
    - *Qualité*, par laqoelle, on entend la maoiere de la generation de la *Tumeur*: comme si elle est faicte & causee, ou par
      - *Fluxion*
      - *Cōgestiō*
      - Aotremēt doit estre traictee & guarie la *Tumeur*, qui est faicte par voye de *Congestion*, que celle qui est faicte par *Defluxion*.
        - Car comme la generation de la *Tumeur*, qui est faicto par *Congestion*, vient par le defant de la vertu digestiua & expolsioe de la partie, les remedes repercussifs oe luy conuieooent aucuoements attendu qu'ils debiliteroyē d'auantage lesdites vettus, qui seroit cause d'augmeoter la matiere qui est amassea en la partra.
    - *Quantité*, par icelle est entendue la disposition, en laquelle gist l'essence de la *Tumeur*, cōsiderāt la
      - *Grādeur*
      - *Petitesse*
      - Car d'autre façon est guarie vne *Tumeur* grande, qu'voe petite, ce qui nous faict diuersifier la curation.
        - Autrement nons traictons vn petit *Furunele* ou *Herpes*, qu'vn grand *Phlegmon*, tel que pourroit estre celuy, qui contiendroit vne graode quaotité d'espace vuide, des muscles de la *Cuisse* ou *Fesses*.
    - *Matiere*, par laquelle on enteod oon seulemēt l'humeur, ou ce qoi faict la *Tumeur*, mais aussi la qualité de telle matiere, comme si elle est
      - *Chaude*
      - *Froide*
      - *Seiche*
      - *Humide*
      - Car selō la diuersité de la matiere, il faut changer la curation: comme autrement est guairi vn *Erisipelas*, que l'*Oedeme*: vn *Phlegmon*, qu'vn *Schirre*.
        - Attendu que l'*Erisipelas* & le *Phlegmon*, demaodent remedes refrigeraos, l'*Oedeme*, remedes qui eschauffent. Le *Schirre*, remedes qui ramollisseot.
  - *Nature* de la partie où est la *Tumeur*: à laquelle cōsidereroos 4. choses, son
    - *Tēperamēt*
      - Qui est obseruea es parties *Similaires*, lesquelles estaot de temperature dissemblables, requierent medicamens dissemblables en vne mesme affectiō: Car les parties humides, comme la *Chair*, o'ont pas besoio de tant de desiccation que les *Nerfs, Cartilages* & *Os*: Et pour ce la temperature des parties similaires oous enseigoent combieo, & iusques à quand, deuons
        - *Refraischir*
        - *Eschauffer*,
        - *Humecter*
        - *Desecher*
        - Ayaot toutesfois esgard, laquelle desdites parties *Similaires*, est la plus iotetessee, à fin de contregarder sa tēperature, sans ohmettre les autres parties voisioes qui sont affligees: estaot tres-difficile., qu'vne *Tumeur* soit en vne seule partie *Simple*.
    - *Figure* ou *Cōformatiō*
      - Laquelle est eoosideree és parties *Organiques*, par lesquelles nous apprenons, qu'aucuns ont cauitez & espaces au dedans, autres en dehors. D'auantage qu'aucuoes parties soat rares & promptes à receuoir les fluxioos, les autres massiues: de laquelle diuersité de façoo, oo pourra aisément coniecturer, la diuersité du medicament.
    - *Situation*
      - Eo laquelle on considere la coonexion des parties, & la communicatioo des Vaisseaux qu'elles ont ensemble: aussi la commodité des cooduits pour vuider les excremeos: de sorte qu'il nous est moostré, *Combien*, *Quand*, & *Par où*, oous deuons faire euacuatioo, soit en retirant aux parties contraires, soit eo detournaot aux plus prochaines. Considerant aussi si la *Tumeur* est en lieu superficiel, ou profond & caché.
      - Comme le *Poulmon*, nous doone à entendre qu'il faut faire euacuation par la *Bouche*, en toussant, de la matiere qui luy nuist: Comme l'*Estomach* en vomissant: Aussi les remedes qui sōt donnez pour les affections des *Reins* & *Vessie*, doiuēt estre plus forts, à raison qu'ils doiuent faire vn lōg chemin, pour y paruenir.
    - *Force* & *Vertu*, cōsiderant si elle est, ou
      - *Rare*, ou *Dure*
      - De *Sentiment aigu*, ou *obtus*.
      - Car à raison de ces coodiiioos noos changeons les remedes: comme l'inflammation du *Foye* & *Estomach*, ne demandent pas seulement remedes relachans, & refrigerans, mas aussi de corroborans, de peur que la force ne soit resoluë: Tellement qua *Theagenes* le Philosophe mourut d'vne inflammation de *Foye*, pour auoit esté mis dessus vn *Cataplasme* seulement relachant, par les Methodiques. Outre, les parties qui sont nerueuses, ne peuuent pas eodurer des remedes si forts & qui causēt douleur, comme peut faire la chair: La *Tumeur* en l'*Oeil*, se guairit autremeot quecelle du *Genoil*: Et aiosi des autres.

LA TERMINAISON ET ISSVE DES TVMEVRS.



La TERMINAISON, c'est à dire, *Issue*, ou *Changement* des *Tumeurs*, est

- *Naturelle*, qui se faict en deux manieres, qui sont, ou par
  - *Resolution*: Laquelle aduient, quand la matiere qui faict la *Tumeur*, n'est point trop amassee, mais est subtile & dauantage attenuee par les resolutifs, & la peau est esclarcie: car lors la matiere s'exhale & euapore insensiblement.
    - Les signes de *Resolutiõ* sont:
      - La *douleur*, chaleur & rougeur diminuee, & toutesfois qui ne s'amassēt point en certaine place, mais contient vn grand lieu.
      - La partie moins *Tendue*, estant plus souple & legere, auec prurit & demangeaison.
      - Le *Poulx*, qui auparauant estoit *Inegal*, frequent & habile, reduit à vne egalité.

    La *Resolution* est la meilleure, pour trois raisons: *Premierement*, attendu qu'elle se faict *Tost*, c'est à dire plus promptement: *Secondement*, qu'elle se guairit *Ioyeusement*, car cela se faict sans douleur, chaleur, fiebure & autres facheux accidens: Ce qui n'est de la *Suppuration*, qui ne se peut faire sans douleur & fiebure: *Tiercement*, par ce qu'elle guarit seurement, sans qu'il suruienne autre maladie, comme il aduient à la *Suppuration*, d'autant que l'*Aposteme* se change en vlcere.
  - *Suppuration*: Est quãd la matiere n'est point si subtile, ny la peau si claire, qu'elle se peut euaporer insensiblement, mais aussi n'est point en si grande abondance, ny de si mauuaise qualité, qu'elle ne se laisse domter aucunement de nature, non pour s'en seruir de nourriture, mais estant retenue en quelque capacité commode, pour estre changee en telle matiere, que sa condition & aptitude le permet, sçauoir est, en *Pus*, qui est d'vne nature moyenne entre pourriture & cõcoctiõ.
    - Les signes de *Suppuration*, sont:
      - La *douleur* amassee en vn lieu, qui auparauant estoit espandue, estant augmentee en vehemence, à raison que toute la matiere s'amassant en vn mesme lieu, cause plus grãde distẽsion.
      - *Chaleur* & rougeur augmentee, auec grande pulsation en la partie, laquelle tend souuent en pointe vers le lieu que la bouë pousse.
      - Le *Poulx* inegal, frequent & habille, dur & quasi comme Ecthique.
- Non *Naturelles*, qui sont 3.
  - *Putrefaction*: Qui est quand la matiere est en telle qualité & quantité, que elle ne se laisse dompter par nature, dont le plus souuent s'ensuit sphacele, & mortification de tout le membre, par l'extinction de la chaleur naturelle, vaincue & surmõtee par la chaleur externe: & telle *Terminaison* est la pire.
    - Les signes de *Putrefactiõ*, sont:
      - *Vacuité* de douleur, & au lieu d'icelle vne pesanteur.
      - Faute de *Chaleur*, & de pulsation, liuidité & noirceur au lieu de rougeur.
      - *Mollification*, au lieu de distention qui est renitence.
      - *Puanteur* Cadauereuse, comme d'vn corps mort.
  - *Induration*: Qui se faict par la *Resolution* du plus subtil, & endurcissement du plus espois de la matiere, qui faict la *Tumeur*, comme il aduient aux *Phlegmons* mal pensez, lesquels on veut trop curieusement resoudre.
    - Les signes d'*Induration*, sont:
      - *Diminution* de la *Tumeur*, la partie n'estant si enflée que de coustume, [illegible] que le naturel.
      - Faute de *pulsation*, les *Arteres* estant reserrées & contraintes.
      - *Sentiment* obscur & hebeté auec pesanteur du mouuement.
      - *Dureté* delaissee en la partie.
  - De *Litescẽce*: Qui aduient lors que la matiere le plus souuent, estant maligne, ou *Critique*, vient à enfler la partie, mais soudain se retire aux parties interieures & plus nobles, au moyen de quelque qualité maligne: ce qui est fort perilleux & dangereux.
    - Les signes de *Delitescẽce* sont:
      - *Diminution* de l'enfleure subite, sans auoir vsé d'aucun remede, ni general, ni particulier.
      - *Amoindrissement* de douleur, chaleur & distention.
      - *Fieure*, *Conuulsion*, *Resuerie*, *Pleuresie*: Selon la partie à laquelle le transport de la matiere est faict.

NOTA: Outre les cinq susdites *Terminaisons*, ou *Changemens* des *Tumeurs*, qui sont la *Resolution*, *Suppuration*, *Putrefaction*, *Induration*, & *Delitescence*. Aucuns en adioustent vn, qui est *Changement de lieu*, fondez sur l'authorité d'*Hippocrates*, à sçauoir quand la matiere qui faict la *Tumeur*, se iette & cantonne en vn autre lieu & place que celuy où elle estoit: comme lors que l'*Aposteme* ou *Tumeur* qui est en la *Ratte*, se change en *Aposteme* sur la *Cuisse* gauche: mais à vray dire, telle *Tumeur* n'est pas proprement terminee, ny finie, ains seulement transportee en vn autre lieu, pour naistre & recommencer en vn autre part.

DENOMBREMENT DES CHOSES GENERALES, QV'IL FAVT CONSIDERER & obseruer en l'Apertion, & Ouuerture des Abscés, & Tumeurs contre Nature.

- En L'APERTION, ou *Ouuerture* des *Abscés*, faut cōsiderer trois choses generales.
  - *Pourquoy* on faict l'ouuerture
    - Qui est pour vuider la matiere, laquelle y est contenue, craignāt que elle ne se mine & fasse des cauitez és parties voisines, ne se pouuant euacuer d'elle mesme : Ce qui aduiēt, à raisō de la
      - *Matiere*, qui est, ou
        - Espesse, crasse & visquense, & de tardif mouuement, comme peut estre celle qui est contenue és
          - *Atheromes.*
          - *Steatomes.*
          - *Meliscerides.*
        - *Crue*, laquelle pour sa crassitude & malignité ne se peut meurir : Et à raison des inconueniens l'on ne doit attendre la maturité, ains faut plustost y donner issue.
      - *Partie*, cōme si la *Tumeur* est
        - En lieu profond, & où il y a grande espesseur.
        - Où le *Cuir* est dur & ferme.
        - Proche des parties Nobles.
        - Proche & ioignant les grandes
          - *Veines.*
          - *Arteres.*
          - *Nerfs.*
        - En lieu subiect à Pourriture.
  - Les *Conditions* qu'il y faut obseruer, qui sont
    - La *Qualité* de la sectiō, laquelle compreud la figure : de sorte que tout *Abscés* est ouuert, ou en figure
      - *Triangulaire.* △. ayant trois Angles, comme dict Paul, liure 6. chap. 34. faisant trois lignes.
      - En *forme* de *fueille d'oliue*, faisant deux lignes, comme deux demi-lunes, qui se raportent.
        - A fin que le *Trou*, estant suffisant, la matiere se puisse plus facilement escouler sans *Tante*, & que l'*Abscés* soit plus facilemēt guari : car à cause des Angles la cicatrice se faict mieux.
      - *Longitudinalement*, par vne simple ligne : Ce qui ne se doit entendre quand l'*Abscés*, ne tend aucunement en pourriture.
    - La *Quantité*, à laquelle considererons, la
      - *Multitude* — Comme s'il faut faire vne, ou deux, ou trois sections.
      - *Magnitude* — Comme si elle doit estre, *Longue*, *Courte*, *Large*, ou *Estroitte*.
    - Le *Lieu*, qui n'est autre chose que la partie où est l'*Abscés*, qui est
      - *Superieure*
      - Au *milieu* du Corps
        - Et lors la section, doit estre tousiours faicte en *Pante*, ou bien il faudroit faire Contre-ouuerture, pour la matiere retenue.
        - Si *Abscés* est aux *Bras* ou aux *Iambes*, on peut amander la faute qui auroit esté faicte, en l'ouuerture par la situation du membre.
      - *Inferieure*
    - La *Situation*, ou *assiette*, de la section, qui est
      - *Haulte*
      - *Basse*
        - Comme s'il faut faire la Section de *Long*, de *Trauers*, ou *Oblique*.
        - S'il faut garder les rides & fibres des *Muscles*, ou non, cōsiderant le voisinage des parties, comme *Vaisseaux Insignes*, *Tendons* & *Nerfs*.
      - *Laterale*
    - Le *Temps*, qui signifie la saison propre à faire l'*Ouuerture*, Cōsiderant s'il est
      - *Meur*, & tourné en boue. — Et lors il faudra choisir le matin, le corps estant plus paisible & tranquille.
      - Non *Meur*, la matiere n'estant cuitte, & toutesfois sommes contrains faire ouuerture, cōme
        - Es parties qui sont subiectes à pourriture, comme le *Siege*.
        - Es *Abscés*, qui sont faicts de matiere virulente, & maligne, craignant le retour.
    - *Combien* il faut euacuer, de la matiere de l'*Abscés*.
      - Car aux grands *Abscés*, il ne faut faire euacuation de la boue & matiere tout d'vn coup : Car les euacuations soudaines, apportent defaillance & syncope, d'autant qu'il se faict vne grande dissipation d'esprits, qui sont cōtenus auec ladicte boue, encore qu'elle soit contre nature.
  - *Par quel moyen* elle se doit faire, qui est, par
    - *Nature*, c'est à dire, de soy-mesme. — Quand l'*Abscés* rend en pointe, le *Cuir* estant à demi *Gangrené*, pour estre fort delié.
    - *Art*, ce que nous faisons par
      - Le *Feu*
        - *Actuel*, comme sont les *Cauteres Actuels*.
        - *Potentiel*, comme sont les *Cauteres Potentiels*.
      - Le *Fer* — Comme par la *Lancette*, *Rasoir* ou *Bistorie*.

LES DIFFERENCES, CAVSES, SIGNES ET PROGNOSTIQS DV PHLEGMON.

Phlegmon est vne *Tumeur* cootre nature, faicte & engendree de sãg louable, pechant en quantité : auquel faut considerer ses

- *Differences*, & *Especes*, lesquelles sont prinses principalemẽt de l'humeur dõt il est faict, qui est le sang, lequel est, ou
  - *Naturel* { Duquel est faict & engendré le vray *Phlegmon*.
  - Non *Naturel*, & ce, ou par
    - *Admixtion* & meslãge d'autres humeurs, ou auec
      - Egale quantite de
        - *Cholere*, dont est faict, *Phlegmon-Erysipelas*.
        - *Pituite*, est faict *Phlegmon-Oedema*.
        - *Melancholie*, *Phlegmon-Schirre*.
      - Inegale quantité de
        - *Cholere*, dõt est faict *Phlegmõ Erysipelatodes*.
        - *Pituite*, *Phlegmon Oedematodes*.
        - *Melancholie*, *Phlegmon Schirrodes*.
    - *Corruptiõ*, duquel est faict
      - Le *Carboncle* ou *Antrax*, qui est ou { Auec *pustules*. / Sans *pustules*.
      - La *Gãgrene*, qui est mortificatiõ nõ accõplie de la partie.
      - *Sphacele*, qui est mortification totale de la partie.
      - *Phyma*, dict *Tuberculum* de *Celse*, qui est inflãmation des *Glandules*, qui bien tost croist & bien tost suppure.
      - *Phygetlum*, que *Celse* appelle *Panus*, qui est vne *Tumeur* basse, large, naissant sous les *Aisselles* & *Aines*.
      - *Dothien*, dict de *Celse Furunculus*, qui est vne *Tumeur* petite auec douleur & inflammation.
- Les *Causes*, qui sont
  - *Primitiues* { Sont celles qui ne participent point de la substance du corps, soit solide, humide, ou spiritueuse, comme
    - *Cheute*.
    - *Coup*.
    - *Application* de medicamens acres.
  - *Antecedẽtes* { Sont *Internes*, & gissent en la substance du corps, Elles sont de deux sortes, ou
    - En la partie *Phlegmoneuse*, comme
      - *Playe*
      - *Vlcere*
      - *Contusiõ*
      - { Dont aduiẽt douleur & imbecillité en la partie, & par ce que douleur est contre nature, elle s'ẽ veut depestrer, appellant à son secours quantité de sang & esprits pour s'en garantir, qui font la *Tumeur*.
    - Hors de la partie, cõme { *Pletore* / *Cacochime* } Tant generale, que particuliere.
  - *Conioinctes* { Lesquelles sont tousiours de la substance du corps, & prochaines sans aucun moyen, comme } Le sang entassé en la partie
- *Signes*, qui sõt les marques par lesquelles no' entendons qu'il y a inflammatiõ à la partie, qui sont
  - *Tumeur* { Par ce qu'il y a multitude de sang, qui faict enfler la partie.
  - *Rougeur* { Laquelle vient pour la couleur du sang, dont il est engendré, qui est rouge, car le cuir apparoist tel que l'humeur qui est contenu au dessous.
  - *Chaleur* { Qui suruient, ou à raison de la pourriture du sang, laquelle se faict par faute de transpiration, ou pour la quantité d'esprits qui y sont attirez.
  - *Pulsation* { Qui aduient pour le voisinage des Arteres, lesquelles estans comprimees, battent plus fort que de coustume.
  - *Renitence* { Qui vient à raison de la distention, qui se faict à raison de la multitude de la matiere.
  - *Douleur* { Qui est causee par l'intemperie chaude, & par la solution de continuité, laquelle solution se prend pour la distention & separation des membranes, ioint aussi que les nerfs sont comprimez, qui excitent la douleur.
- Le *Prognostiq*, qui se prend en obseruant
  - Le *Temps* de la *Tumeur*, qui n'est autre chose qu'vn mouuement variable de la cause morbifique, & d'autãt que ce mouuement a quelque varieté & inegalité, il aduient que selon la varieté, on determine les temps du *Phlegmon*, qui sont quatre.
    - *Cõmencemẽt* { Est quand le *Flux* de la matiere sanguinolente commence.
    - *Augment* { Quand la partie s'enfle d'auantage, pour le *Flux* qui continue.
    - *Estat* { Quand le *Flux* n'augmente plus, mais demeure.
    - *Declinaison* { Quand l'*Enfleure* diminue.
  - *Terminaisõ*, qui est double
    - *Accomplie* & *Absoluë* { Laquelle se cognoist, quand apres auoir vsé de repercussifs au commencement, la matiere qui reste se digere & resout, qui est la vraye cure qu'il faut desirer.
    - *Inaccomplie*, mais se termine en autre maladie, pour deux raisons, ou pour la
      - *Matiere*, qui est ou
        - Trop *Crasse* & *Espesse* { Laquelle ne peut estre digeree, ains viẽt à s'endurcir, dont se faict le *Schirre*.
        - En trop grã*de quantité* { Qui faict qu'elle ne se peut du tout digerer, & se tourne en pourriture.
        - *Maligne* { Qui faict, que souuent la *Tumeur* s'en retourne, ou bien se change en *Gãgrene*.
      - *Chaleur* naturelle { Laquelle n'est assez forte pour faire la suppuration de la matiere, ains se conuertit en *Pus* & *Boue*: Ou estãt surmontee, la *Tumeur* se pourrit & corrompt du tout.
- La *Curation* { Voyez la Table suiuante.

DE LA CVRATION DV PHLEGMON.

La CVRATION du *Phlegmon* se doit faire & paracheuer par 4. moyens, qui sont, par

- **La *Diette*, ou bonne maniere de viure**
  - Qui n'est autre chose que l'ordonnance, & deuë administratiõ des choses qui seruent & appartiennent pour entretenir la santé, & pour dechasser la Maladie. Car l'indue administration des choses mesmes, destruit la santé, & amene la Maladie. Or les choses qui seruent à maintenir la santé, gisent en l'administration de six *Choses Naturelles*, qui sont
    - *L'Air* — Lequel pour cõbatre le *Phlegmon* doit estre choisi clair, pur & net, autant que faire se pourra : attendu que l'air pluuieux, marescageux engendre plusieurs excremens, & cause defluxion.
    - *Manger & Boire* — Qui tende à diuerses fins, sçauoir à refrigeration & mediocre desiccation : Donc les viandes qu'il faut ordonner au *Phlegmon*, doiuent estre legeres, à fin qu'elles ne nourrissent pas beaucoup, & que tost se digerent & tost se passent, car la trop grande quantité d'aliment eschauffe, moyennant que ledit aliment soit cuit & surmonté par nature.
    - *Repletion & Inanitiõ* — Tenant tousiours le võtre lasche, & donnet cours à toutes excretiõs: car puis qu'il faut tenir le repos, il se peut amasser des superfluitez, qui entretiendront le mal : Ioint que tout excrement retenu, tire le corps en sa temperature : comme la *Bile* estant vuidee, refraischit le corps, & retenue l'eschauffe.
    - *Mouuemẽt & Repos* — Tenant la partie malade en repos, attendu qu'il y a ordinairement *Cacochimie*, douleur & imbecillité à la partie : Ioint que toute partie affligee doit estre tenue en repos pour recouurir sa santé: Nonobstãt toutefois la partie contraire, si faire se peut, doit estre exercee par maniere de *Reuulsion*.
    - *Dormir & Veiller* — Tenant mediocrité au dormir : car les longues Veilles alterent le corps, & font dissipation de la triple substance : Comme le dormir principalement quelque temps apres le repas, aide à cuire les viandes, consomme les humeurs inutiles & superflus.
    - *Perturbations de l'Esprit* — Et pour ce il faut fuir l'Ire, clameur & contention, attendu que tels mouuemens font changement de la chaleur naturelle, esprits & humeurs, les eschauffans outre mesure : La compagnie des femmes est aussi fort contraire.
- **Auersion de la *Cause Antecedante*, ou *Matiere* qui decoule: La quelle sera destournee, par**
  - *Saignee* — Principalement si la cause de la *Defluxion*, vient pour la *Pletore*, c'est à dire redondance d'humeurs : Prenant indication de la situation & assiette de la partie. Car c'est vne reigle generale qu'il faut au commencement de tout *Phlegmon* retirer le *Sang* à la partie contraire par *Reuulsion*, comme vuider par la partie mesme la matiere *Impacte*, quand il ne coule plus rien. Et pour ce on ouurira la *Veine* de la partie opposee, considerant.
    - La *Force*.
    - L'*Aage*.
    - Le *Temps*.
    - La *Region*.
  - *Purgation* — Principalement si la *Fluxion* est faicte du *Cacochime*, desquelles on aura recours au docte *Medecin*.
  - *Medicamẽs cõtrariãs à la cause de la Defluxion*, comme
    - Si la *Douleur* est cause de la *Defluxion* ; il faudra vser de remedes *Anodins*, & sedatifs de douleur cõtraire à icelle: sans obmettre la saignee, qui est en tel cas recõmandee
    - Si la *Chaleur* en est cause, il sera vsé de remedes *Refrigeratifs*, lesquels aurõt vertu d'adoucir & cõtemperer la chaleur, sans aussi obmettre la *Saignee*, comme en la douleur
    - Tels Remedes sont, comme
      - L'Huile rosat battue & agitee auec le blãc d'vn œuf, ou bien prendre l'œuf tout entier: & dedans ce medicament y tremper vne compresse qui sera mise sur la partie.
      - Le Cataplasme faict en ceste sorte.
        ♃. *mucæ panis albi in lacte tepido macerati* ℔ j, ß, *vitell. ouorum* ij, *olei rosati* ℥ ij, *croci* ℈ ß, *coqu. perfect. fiat Cataplasma, ad eum quem dixi vsum.* vel
        ♃. *folior. mal. bismal. añ. m* ij, *florum camemil. & melil. añ. p.* ß, *coquantur in aqua comm. pist. pass. passat. adde farinæ sem. lini* ℥ j *mucag. alth. & cidonior. añ.* ℥ j ß, *olei violac. & butiri recent. añ.* ℥ ij, *fiat cataplasma admoueatur parti affect.*
      - Si la *douleur* & *chaleur* est si grãde, qu'elle ne puisse estre appaisee & cessee par les susdits remedes, il faudra venir aux *Narcotiques*, comme à la *Hiosquiame*, & autres, en vsant toutesfois discretement.
  - Si *L'Imbecillité* de la partie est cause de la *Defluxion*, elle sera fortifiee en reserrant les conduits, par lesquels l'humeur decoule, les detournant vers les parties opposees, par
    - *Frictions*.
    - *Ligatures*.
    - *Ventouses*.
    - *Saignee*.
- **EVACVATION de la matiere conioincte**
- **CORRECTION des Accidens.**

DE LA CVRATION DV PHLEGMON.

OSTANT, la matiere *Conioincte*, qui est en la partie: Ce qui se fera en considerant les 4. *Temps* du *Phlegmon*

Cōmencemēt

Auquel *Temps*, il faut vser de *Repellans*: Car comme ils sont pour la plus part froids, ainsi par leur froidure, moderent & appaisent l'excés de la chaleur qui est en la partie *Phlegmonee*: Et la Chaleur ainsi moderee, la douleur cesse qui est vne des causes d'attraction: d'auantage les *Repellās* par leur froidure apportent ceste commodité, que de chasser & empescher l'affluence & fluxion de l'humeur; Plus par leurs terrestrité & altriction, ils font sortir & quasi exprimer l'humeur qui est en la partie *Phlegmonee*, moiēnant qu'il ne soit

Gros & espois

Veneneux

Proche des parties Nobles, & aux *Emunctoires*

Critique

Que le *Corps* ne soit *Plethoricq*

Qu'il n'y aye grande *Foiblesse*

Et que la *Tumeur* ne soit *Doulou-reuse*

La matiere & forme des Remedes sont

L'*Oxicrat* ou *Posca*, qui est de l'eau & vinaigre meslez ensemble, en telle portion qui soit potable: Auquel il faut tramper compresses & bandages qui seront appliquez sur la partie *Phlegmonee*, & au tour d'icelle.

L'Vnguent *Refrigerans Galeni*.

L'*Vnguentum Populeum* & *Nutritum* meslez ensemble.

L'*Vnguentum de Bolo*.

Tel remede pourra éstre ordonné, ou semblable.

℞. succo. solani, Plantag. & semper. añ. ℥ iiij, aceti ℥ j. olei violati & nymph. añ. ℥ ij, farina hordei ℥ ij ß, fiat Catap. ad formam pullis solis liquid. ad vsum.

Il faut souuent changer & renouueler tels Remedes: car depuis qu'ils sont desechez, ils ne font que charger la partie & l'eschauffer.

Augment

Auquel *Tēps*, il faut vser de *Repercußifs* & *Resolutifs* meslez ensemble. Ayant esgard que lesdits *Repercußifs* excedent & soyent en plus grande quantité que les *Resolutifs*, d'autant qu'il y a plus d'humeur à repousser & continuellement decoule, qui pourroit faire accroistre le *Phlegmon*, que de matiere impacte, qu'il faille pour lors resoudre & dissiper.

La matiere & forme des Remedes sont

L'*Oxirhodinum*, qui est huile rosat & vinaigre.

L'emplastre de *Diacalcitheos* dissout en huile rosat & vin-aigre, nu

℞. fol. Plant. absinth. & malua añ. m. ij, coq. in oxicrato. pistét. passent. pass. adde far. fabar. & hord. añ ℥ j, olei rosf. & camom. añ. ℥ j ß, pul. absint. & rosf. añ. ʒ ij fiat cataplas.

Le Desiccatif rouge meslé auec le *Diachilum Ireotum*, est singulier.

Estat

Auquel *Temps* il faudra vser de *Resolutifs* en pareille quātité que de *Repercußifs*: attendu qu'il y a autant de besoin de resoudre l'humeur qui est contenu en la partie, que de repousser & exprimer ce qui n'est encore du tout arresté & Impact en ladicte partie: Ioint aussi qu'il est necessaire de la fortifier par les *Repercußifs*, & d'empescher qu'il n'en tombe d'auantage en la partie *Phlegmonee*, ce qui la pourroit augmenter & accroistre.

La matiere & forme des Remedes sont

L'Huile rosat & de Camomille meslez ensemble auec vn peu de *Cerat* de *Galien*. Vel

℞. malu. pariet. an. m. ij, coquātur perfect. passentur, adde mica panis albi in aqua tepida macer. ℔ ß, pulu. camom. meliloti & rosar. añ ʒ iij, olei violac. & aneth. añ ℥ j ß, fiat Cataplasma. Vel,

℞. Emplastri Diacalcith. ℥ j, Emplast. diachil. Ireati ℥ j ß, vnguenti desiccat. rub. ʒ vj, liquef. simul, & fiat medicamentum ad vsum.

Declinaison, auquel tēps il faudra obseruer si la *Tumeur* tend, ou

***Resolutiō*, qui se cognoistra par les signes escrits cy dessus**

Et lors il faudra de purs & simples *Resolutifs*, à fin de resoudre ce qui est cōioinct en la partie: Ayant toutesfois esgard qu'ils ne soyēt trop chauds du cōmencemēt, craignāt qu'ils ne fassēt attractiō, ou que le plus subtil se resolue, & que le plus terrestre ne demeure & s'endurcisse, & degenere en *Schirre*.

La matiere & forme des Remedes sont

℞. Farinæ sem. lini & fænug. añ. ℥ j ß, farina orob. ℥ j, coquantur in hydrom simpl. addendo pulu. camom. & melil. añ ℥ ß, pul. Ireos flor. ʒ ij, olei rosati & anet. añ. ℥ ij, fiat Cataplas. Vel,

℞. rad. cucum. agrest. & brionia añ. ℥ j ß, mal. bismal. flor. camō & melil. añ p. j. coqu. perfect. pass. add. far. hord. ℥ j ß, olei Camom. & violac. añ ℥ ij, axūg. anser. ℥, fiat Catap.

On peut vser de l'Emplastre *Oxicraceū*, de *Meliloto*, *Diachilum Ireatum*, simples ou meslees ensemble.

Suppuratiō

Et lors il faudra quitter les remedes *Resolutifs*, si on s'aperçoit que la *Tumeur* tende à *Suppuration*, & passer aux *Suppuratifs*, qui au-rōt vertu de cuire & tourner la matiere *Cōioincte* en *Pus* & *Bouë*, la plus loüable que faire se pourra, bouchāt & estoupāt les pores de la peau: lesdits remedes ne doiuent estre renouuelez souuēt (nō plus que les *Resolutifs*) à fin d'entretenir la *Chaleur naturelle* & la tenir enclose en la partie, qu'elle ne se puisse exhaler.

La matiere & forme des Remedes sont

Galiē fomēte la partie auec eau tiede ou huile, simple, ou biē meslees ensemble: Il vse aussi de ce Cataplasme.

℞. far. tritic. vel micæ panis ℥ iiij, olei cōm. ℥ ij, aquæ com. quantum suff. fiat Cataplas.

Si vous adioustez audict Cataplasme vn peu de miel & deux Iaunes d'œuf, vous ferez vn bon suppuratif.

Autre, *℞. Rad. alth. & lilior. añ ℥ ij, fol. malu. branc. vrsinæ & senec. añ. m. ij. caricar. pinguiū n. viij, coquant. pass. addend. far. sem. lini ℥ ij, axung. porc. olei lilior. & butyri recent. añ. ℥ j, fiat Cataplas.* Vel,

℞. Emplast. diach. magni ℥ ij, vng. basilic. ℥ ß, liquef. simul, & fiat medicam. ad vsum.

Vo⁹ vserez dudit emplastre, en mettāt sur la *Tumeur* vn petit, faict de *Basilicū*.

CORRECTION DES ACCIDENS.

DES DIFFERENCES, CAVSES SIGNES PROGNOSTIQS DE L'ERYSIPELAS.

ERYSIPELAS, est vne *Tumeur* contre Nature, causee en la peau d'vne fluxion bilieuse: Auquel faut considerer

- Son *Etymologie*, qui est double, car il a pris son nõ, ou de
  - *Eritron*, qui est vn mot Grec qui signifie Ronge, & de Pelas, qui est à dire pres, comme qui diroit *Eritropelas*, parce que ceste affection rougist les parties voisines.
  - *Erio*, qui est vn verbe Grec qui signifie, *ie Tire*, & de *Pelas*, qui signifie les parties voisines, par ce que c'est vne affection, qui attire les parties voisines en sa contagion, & qui court sur icelles parties.
  - Donc *Erysipelas*, sera ainsi nommé, ou pour ce qu'il rougist les parties voisines, ou pour ce qui les attire, à mesme mal.
- Ses *Differences* qui sont de 2. sortes: car tout *Erysipelas*, est
  - *Vray, Exquis*, ou *Legitime* — Qui est faict de vraye, pure & naturelle *Cholere*.
  - Non *Vray* & *Illegitime*, est celuy qui est faict de *Cholere* non naturelle ou par
    - *Admixtion* d'autres humeurs, ou auec
      - *Egale* quantité de
        - *Sang*, dont est faict *Erysipelas-Phlegmon*.
        - *Pituite*, *Erysipelas Oedema*.
        - *Melancholie*, *Erysipelas-Scirrhe*.
      - *Inegale* quãtité de
        - *Sang*, dont est faict *Erysipelas Phlegmonodes*.
        - *Pituite*: *Erysipelas Oedematodes*.
        - *Melancholie*, *Erysipelas Scirrhodes*.
    - *Corruptiõ* de sa propre substance comme de la *Cholere*
      - *Vitelline* — Resemblant à des iaunes *d'œufs*, tãt en consistãce qu'en couleur: ce qui aduient par vne chaleur pourrissante & contre nature.
      - *Porracee* — Se faisãt verte cõme vn *poureau*, ce qui aduiẽt par vne chaleur ardẽte & excessiue, qui la cuit de tel le façõ: Estãt pire que la *Vitelline*.
      - *Aeruginense* — Resẽblãt en couleur au *Verdet*, dit *Aerugo* en Latin, aiãt mesme cause pour sa generatiõ que les 2. susdites: mais la chaleur est plus acre.
      - *Iaune*, ou *Citrine* — Qui se faict par admixtion de quelque portion de pituite, ou phlegme subtil & aqueux, se meslant auec les susdites.
      - D'icelles sont engendrez les *Herpes*
        - *Vlceré*
        - *Estiomenos*
        - *Miliaris*.
- Les *Causes*, qui sont
  - *Euidentes* & *Apparentes*, comme
    - *Playe*
    - *Vlcere*
    - *Contusion*
    - Car souuent pour vne *Playe*, *Vlcere*, ou *Contusion*, suruient *Erysipelas*.
  - *Occultes*, ou *Cachees*, & sont, ou
    - *Antecedante*, qui est le mouuemẽt violent de l'humeur *Bilieux*: Or tel mouuement vient, ou pour ce qu'il peche, ou en *Quãtité* ou *Qualité*
      - Ce qui prouient, ou pour
        - L'*Vsage* des viandes acres, & de hault goust.
        - L'*Intemperature* chaude de quelque partie Interiure.
        - L'*Imbecillité* & defaut de la vertu *Expultrice*, qui ne separe la *Bile* du *Sang*.
        - *Mouuemens* excessifs de corps ou d'esprit.
        - La grande *Chaleur* du temps, ou du Pays.
    - *Conioincte*, qui est l'humeur bilieux entassé en la partie.
- Les *Signes*, lesquels mõstrẽt la nature & essence de l'*Erysipelas*, qui sõt
  - *Tumeur* — Qui n'est beaucoup esleuee, occupant plustost le *Cuir* que la *Chair*, pour le peu de matiere dont il est faict.
  - *Chaleur* — Qui est beaucoup plus acre & ardẽte qu'au *Phlegmon*, d'autãt qu'il est fait de matiere tres-subtile, acre, & ardente: & le *Phlegmon* de matiere plus douce & benigne.
  - *Couleur* — *Rouge-claire*, tirãt sur le *Iaune*, laquelle en la pressant, soudain se retire en d[illegible]ans, & reuiẽt à l'instãt au dehors, à raisõ de la grande tenuité de matiere dont il est faict.
  - *Pulsation petite* — Ce qui aduient, d'autant que ceste affection n'occupe que le Cuir, ou ne sont point les corps des Arteres, mais ou viennent seulement terminer leurs bouches, qui faict que les corps desdictes Arteres, ne sont ny comprimez, ny intemperez, ny tendus, ayant libre espace pour se mouuoir, ce qui n'est pas au *Phlegmon*.
  - *Douleur* — Qui est pungitiue & mordicante, ce qui aduient pour la nature de l'humeur.
  - *Accroissemẽt* — Car il court aux parties voisines, rampant de çà, & de là, ce qui aduient pour la subtilité & tenuité de l'humeur.
- *Prognostiq*: Auquel faut obseruer
  - La *Partie* qu'il occupe — Qui est la Face le plus souuent, commencent au *Nez*, & quelquefois au *Col*, pour la rareté de la partie & subtilité de l'humeur.
  - S'il est *Salutaire*, comme — Quand l'*Erysipelas* retourne du dedans au dehors, c'est bon signe: Et au contraire, quand il retourne du dehors au dedans, c'est mauuais signe.
  - S'il est *Dangereux*
    - L'*Erysipelas* apporte la mort aux femmes grosses, quãd il prẽd à la *Matrice*, à cause des douleurs & picqueures qu'il apporte: Ce qui les fait souuent auorter.
    - S'il suruient aux vlceres où il y a denudation d'*Os*, est mauuais signe; Car cela denote que la partie est intẽperee, & l'vlcere ne se peut guarir, qu'elle ne soit reduite à sa tẽperature: cõme aussi s'il occupe toute la *face* & *teste*, à cause qu'il se peut cõmuniquer aux *mẽbranes*, qui sont le *Pericrane*, *Pie* & *Dure-Mere* qui couurẽt le *Cerueau*.
  - Sa *Terminaison* — Qui est la *Resolution*, le plus souuent & le meilleur: Car il est dangereux quand il suppure & pourrit: Cela demonstre qu'il y a malignité d'humeurs auec la *Cholere*, qui peut corrompre les parties qui sont sous le *Cuir*.
- CVRATION — Voyez la *Table* suiuante.

DE LA CVRATION DE L'ERYSIPELAS.

Pnut GVAIRIR l'*Erysipelas*, le Chirurgien se doit proposer quatre scopes

- *Ordonner* la maniere de viure
  - Laquelle rendra tousiours à refraischissemẽt & humectation, comme en la *Fiebure Tierce*: Car l'*Erysipelas* accorde & respnnd à ladicte *Fiebure*, suiuant le mouuement d'icelle, l'vn & l'autre estant faict d'humeur bilieux: mesme ledict sang bilieux, tombant sur quelque partie se corrompt & faict des *Fiebures* qui resemblent en forme & acces aux *Tierces*. Or icelle maniere de viure, refrigerante & hnmide, s'accomplira par l'administration des six *Choses naturelles*, qui sont
    - *L'Air*: S'il n'est froid à raison de la saisõ, il sera refraichi par art, cerchãt les lieux qui ne sont battus du Soleil, ains qu'il soit snufflé de la Bize, sans laisser entrer beaucoup de personnes en sa chambre.
    - *Manger & Boire*: Tenant regime en snn viure, sans endurer la *Faim*, car elle deseche & nuist aux bilieux: Et pnur ce sa nourriture sera prise de matiere foible, c'est à dire, d'vne matiere qui n'aye, ny haut goust, ny forte odeur, & pour ce il s'abstiendra de toutes viandes grasses, doulces, ameres, acres & salees: Car, ou elles se tournent facilement en bile ou augmentẽt la chaleur & secheresse: Il doit euiter le vin.
    - *Mouuemẽt & Repos*: Semblable au *Phlegmon*.
    - *Dormir & Veiller*: Le dormit luy est profitable, attendu qu'il humecte: comme le veiller deseche: Ioinct aussi que par le dormit l'humeur bilienx est separé des autres humeurs pnur estre vuide.
    - *Repletiõ & Inanition*: Il doit auoir le ventre lasché, par *Clisteres*, & *Bouillons* refraischissans.
    - Les *Affections* de *l'Esprit*: Les perturbatinns d'esprit, luy sont fort contraires: Car ils font monter la chaleur à la *Teste*, au *Poulmon* & au *Cœur*, & de là aux autres parties du Corps.
- *Retrancher* la cause *Antecedãte*, qui se fera en ramenant à vne cõmnderation & égalité l'humeur qui faict & entretient le mal: considerant d'où il vient & qui l'entretient, cõme
  - Si l'*Erysipelas*, est seulement faict de cause *Procatartique* & Euidẽte, comme de Playe, Vlcere, ou *Contusion*, sans qu'il y aye au dedans du corps autre cause qui le puisse entretenir, il sera guatri par
    - *Refrigeratifs*, pnur amender & cntriger l'Intemperie chaude,
    - &
    - *Resolutifs*, pour resnudre & faire euapnter la matiere *Conioincte*.
  - Si l'*Erysipelas* est faict d'vne redondance d'humeur *Bilieux*, ou de actimonie de *Sang*, ou de *Bile*, & que la source reste dedans le corps, ce n'est pas assez de prouuoir au mal, mais il faudra empescher qu'il ne se fasse d'auantage, & que la fluxion qui perseuere, soit retranchee du premier coup: Ce qui se fera, par
    - *Purgation*: Quand il y a *Cacochimie*, sans obmettre les *Clisteres*, *Apozemes* & *Iuleps* refrigeratifs.
    - *Saignee*: Quand l'*Erysipelas* participe du *Sang*, & qu'il y a *Plethore*: Car il n'y a rien qui fasse plustnst *Reuulsion*, que la *Saignee*, ny qui plustost refraichisse le *Sang* qui est bnüillant.
    - Mais quand il y a *Plethore* & *Cacochimie*, il fandra purger & saigner, ayant recours au docte Medecin, qui y assistera.
- Oster, la matiere *Cõioincte*, pour a quoy paruenir faut considerer les quatre *Temps*, qui sont
  - *Cõmencemẽt* & *Augment*
    - Ausquels *Temps* il faut vser de remedes refraischissans, pour temperer la chaleur qui nnus presse le plus: Lesquels doiuent estre humides, sans aucune astriction, craignant de repnusser la matiere acre & boüillãte au dedans, qui pourroit enrroder les parties voisines. Entre autres
      - L'*Oxicrat* est fort recommandé, ou biẽ prẽdre le ius de plantin, laictue, semperuiuũ en esgale pnrtiõ, y adioustant vn peu de vinaigre: ausquels seront trãpez petites cõpresses & appliquees dessus: les renouuelãt lors qn'elles serõt desechees: & où la chaleur seroit grãde, on y pourra faire dissoudre vn peu d'*Opium*, comme six nu sept grains, en vne liure de liqueur.
      - Le *Cerat Refrigerãs* de *Galiẽ* laué en eau de plantin, & peu de vinaigre.
      - L'*Emplastre* de *Diacalcitheos*, dissnult en huile rnsat & vin-aigre.
      - L'*Vnguent Nutritum* & *Populeum* meslez ensemble.
      - Les *Mucilages* de *Spyllium* & de coings extraicts en eau de plantin & Nenuphar, ou de Morelle.
      - Tels remedes seront cessez: Lors qne la couleur rouge-claire, tẽdãt sur le Iaune, s'esteint de la partie, & qu'elle reuient en sa naifue couleur. Quãd la dnuleur, chaleur & punction sõt appaisees. Ce qui se cngnoistra tant par la veuë q̃ par le toncher & recit du malade.
  - *Estat* & *Declinaison*
    - Ausquels *Temps* il faudra vser de remedes Resoluans & Digerans, à fin de resondre & digerer ce qui reste de la matiere *Erysipelateuse*. Tels remedes doiuent estre aussi de consistence vn peu humide.
      - *℞. Emplastri* Diacalcith. ℥ j, *Emplast. Diachili Ire.* ℥ ij. *malax. simul manib. madefact. oleo camom. & fiat Emplast. satis molle.*
      - *Vel ℞. far. fab. & hord. añ.* ℥ ij. *farin. sem. lini* ℥ j, *coquantur in hydromel. simplici, addendo olei camom. & rosar. añ.* ℥ j ß, *puluis camomil. & rosar. añ.* ʒ j, *fiat Cataplasma.*
      - *Vel ℞. fol. mal. bismal. pariet. virgæ past. añ. m. ij, coquant. in aqua com. pistent. passent. passat. adde far. hordei & orobi añ* ʒ j ß, *ping. gall. & olei anet. añ* ʒ ß, *olei rosar.* ʒ j ß, *fiat Cataplas.*
      - *Vel ℞. Cerusæ lotæ* ʒ ß, *litarg. prepar.* ʒ j *succi plantag.* ʒ j ß. *olei rosar. & camomil. añ.* ʒ ij, *ceræ albæ q. sufficit fiat vnguentũ.*
- CORRIGER LES ACCIDENS.

DES DIFFERENCES, CAVSES, SIGNES ET PROGNOSTICQS DE L'OEDEME.

OEDEME, est vne *Tumeur* cotte nature, molle, blancheastre, froide, & auec peu de douleur: A laquelle faut cõsiderer

- Ses *Diuerses Acceptions*, c'est à dire, en combiẽ de sorte il est pris, qui sont 2.
  - *Generalement* — *Oedeme*, signifie toute *Tumeur*, en quelque partie du corps, & de quelque matiere que ce soit.
  - *Specialement*, estant ou
    - *Maladie* — Quand il empesche l'action de la partie, sans qu'autte maladie y entreuienne.
    - *Symptome* — Quand il suruient à vne autre maladie, qui est longue comme à toute maladie Cachectique, c'est à dire, qui corrompt l'habitude du corps.
- Ses *Differences*, lesquelles sont prises de l'humeur Pituiteux, dont il est faict, lequel est, ou
  - *Naturel* — Car de l'humeur *Pituiteux* naturel, est engendré le *Vray Oedeme*.
  - Non *Naturel*, ou par
    - *Admixtion*, d'autres humeurs, ou auec
      - *Egale* quantité de
        - *Sang*, est faict, *Oedema-Phlegmon*.
        - *Bile*, est faict, *Oedema-Erysipelas*.
        - *Melancholie*, *Oedema-Schirrus*.
      - *Inegale* quãtité de
        - *Sang*, est faict, *Oedema Phlegmonodes*.
        - *Bile*, *Oedema Erysipelatodes*.
        - *Melancholie*, *Oedema Schirrodes*.
    - *Corruptiõ* de sa propre substance, cõme de la
      - *Pituite* non *Naturelle*, resolue en vent, est faict & engendré — *L'Hydropisie*. & Toute autte enfleure venteuse.
      - *Pituite* non *naturelle*, resolue en eau, est faict — *L'Hydropisie*: *Ascites*. *Anasarca*.
      - *Pituite crasse*, visqueuse & Muscagineuse, sont faits & engendrez les Loupes. — *Atheromata*. *Steatomata*. *Meliceride*s.
      - *Pituite gypsee*, sont faictes, les *Gouttes* noüees.
      - *Pituite sallee*, sont engendrees, les *Escroüelles*.
- Les *Causes*, qui sont de deux sortes
  - *Euidentes*, & apparentes, qui sont, ou
    - Au *Corps*, comme au
      - *Vlcere*.
      - *Douleur*.
      - *Excremens retenus*.
    - Hors du *Corps*, lesquelles se peuuẽt rapporter aux 6. choses nõ naturelles
      - L'*Air* estãt humide & nebuleux, comme en Hyuer à raison des froidures humides. Auquel on peut adiouster le bain d'eau tiede souuent reiteré, lequel engendre plusieurs humiditez.
      - Les *Viandes* humides, principalemẽt prises en trop grãde abõdãce.
      - Le defaut d'exercice, car l'oisiueté accumule beaucoup de cruditez qui peuuent estre dissipees par l'exercice, lequel fortifie la chaleur naturelle qui dissipe les superfluitez.
      - Le lõg dormir accumule superfluité d'excremẽs, car en dormãt les sens sont liez: cõme en disiueté les affectiõs de l'Ame qui sont lasches, doulces & tẽperees, engẽdrẽt vn humeur *pituiteux* au *corps*.
  - *Occulte* & cachee, qui n'est apparente au sens. Icelle est, ou
    - *Antecedante* — Laquelle precede le mal, & est au parauãt quelque tẽps au corps que de produire le mal: Car elle s'engendre petit à petit des causes euidentes. N'estant autre chose que l'humeur *Pituiteux*, qui tombe & flue sur quelque partie, ou qui s'accumule en icelle, par voye de Congestion, qui par apres faict la cause conioincte.
    - *Conioincte* — Est l'humeur *Pituiteux*, qui abreue, enfle & remplit la partie, en laquelle est situee la *Tumeur* contre nature.
- Les *Signes*, qui sont
  - *Tumeur* — *Lasche* & *Molle*, qui s'enfonce quand on la presse du doigt ou autte chose, laissant le vestige & impression de la partie qui l'a comprimee: puis quelque tẽps apres se vient a esleuer & esgaler aux parties voisines, qui n'ont esté pressees.
  - *Endormissement* — La partie ayant comme vne stupeur au lieu de douleur, ou grand sentiment.
  - *Blancheur* — La partie estant de couleur *blanche* comme son naturel, auec peu ou point de chaleur: Ce qui est propre à l'humeur *Pituiteux*.
- *Prognosticq*, lequel est pris, ou
  - De sa *Terminaison* & *duree* — Estant ordinairement de *Longue duree*, voire de cinquante iours, deuant que supputer, si d'auanture il ne se resout: Car pour la froidure de l'humeur, il n'est pas si tost surmonté de nature.
  - Du *Danger* qu'il peut auoir ou nõ — Il est le plus souuent sans danger, pour n'estre point accompagné de danger, & ainsi il n'abat point les forces, qui est le propre de la douleur de ce faire.
  - Du *Tẽps* auquel il viẽt — Qui est ordinairement l'*Hyuer*, à raison de la *Pituite*, qui a quelque similitude auec la qualité de l'*Hyuer*, car l'vn & l'autre est froid & humide.
  - Des *Personnes* qui y sõt subiects
    - Cõme les *Vieillards*, & ceux qui viẽnẽt sur l'aage sont principalemẽt surpris d'*Oedeme*, pour la froidure de leur temperament; encore qu'ils soyent secs des parties solides; toutesfois amassent plusieurs cruditez & superfluitez pituiteuses.
    - *Ceux* qui mangent & boiuent trop, par la multitude de la viande n'estant surmontee par nature, cause infinité de cruditez, affoiblissent la chaleur naturelle, d'où vient que toutes maladies froides suruiennent à l'yurongnerie.
  - Des *Parties* qu'elle occupe — A sçauoir toutes les parties du corps, mais principalemẽt celles qui sont foibles & exãgues; qui faict, que *Galien* dict, que l'*Oedeme* ne peut auenir au *Thorax*, *Cœur*, pour leur grãde chaleur: & au *Foye*, pour sa substãce compacte & separee.
- CVRATION.

DE LA CVRATION DE L'OEDEME.

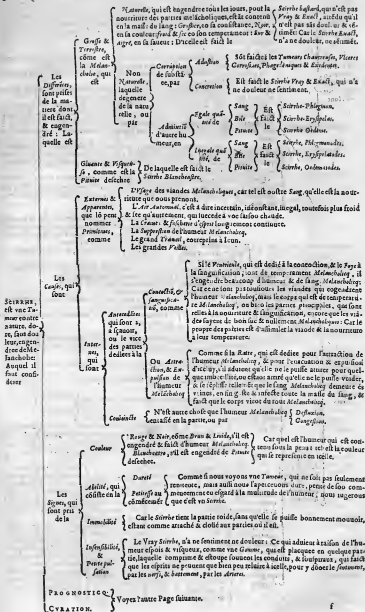
La CVRATION de l'Oedeme, s'accomplira & obtiendra par quatre scopes, à sçauoir,

- Par *maniere de viure*, laquelle d'autant que nous voulons remedier à l'excés de la *Pituite* : Icelle doit estre eschauffante auec siccité : Ce qui s'accōplira par l'administration des six *Choses naturelles*, qui sont
  - **L'*Air*** — Lequel doit estre choisi *sec* & *subtil*, tourné au Vent Oriental, plustost qu'au Septemtrional: Combiē que la Bize deseiche, toutesfois pour la froidure grande, elle nuist specialement en vn corps replet.
  - ***Manger, & Boire*** — Ses *Viandes* doiuent estre en petite quantité: Car il est bon de faire insner, ceux qui ont la chair trop humide, d'autant que la faim deseche, & l'euacuation guarit la replerion: Toutesfois son manger doit estre d'vne chair molle & friable, car la mollesse monstre qu'aisément seront surmontez par la chaleur du ventricule: & la friabilité denote q'ils n'ont point d'humidité.

    Et quant à son *Breuuage*, il sera de vin subtil, à fin de penetrer, & faire euacuer les humeurs superflus par vrines, & sueurs, & acheuer de cuire les humeurs qui resteront.
  - ***Mouuemēt & Repos*** — L'*Exercice* est fort recommandé, principalement deuant le repas, & apres que les humeurs corrompus seront euacuez: Car l'exercice fortifie la chaleur naturelle, qui faict dissipation des excremens superflus; Tel exercice se doit faire moderément, sans endommager la partie affligee, autrement il apporteroit plus de dommage que de bien.
  - ***Veiller & Dormir*** — Le trop *Dormir*, & principalement de iour, & tost apres le repas est fort pernicieux: Il engendre plusieurs cruditez en l'*Estomach*, d'où sont esleuez grosses vapeurs & humiditez superflues au *Cerueau*, qui par apres se conuertissent en eau, & font les maladies froides.
  - ***Inanitiō & Repletion*** — Le *Ventre* doit estre souuent lasché: Car c'est vn souuerain remede contre toutes les cruditez; Mesme les Anciens ont escrit, que la *Leucophlegmatie*, est guarie par vn fort flux de *Ventre*.
  - ***Perturbations de l'Esprit*** — Les *Mouuemens* & *Affections* de l'*Ame*, qui ne sont trop violentes, cōme quelquefois se cholerer, profite à la guairison de l'*Oedeme*: Car elle eschauffe le sang & esprits, & seiche par consequent, la superfluité des humeurs: Il fuira la *Tristesse*, & compagnie des femmes, ayant le corps imbecille & maladif.
- Par *Auersion* de la matiere *Antecedente*, craignant qu'elle ne se fasse cause Conioincte: Ce que nous obtiendrons, en ramenant à vne cōmoderatiō les humeurs, considerant toutesfois si la cause de l'*Oedeme* vient, ou
  - **De la *Partie affectee*** — Laquelle pour son imbecillité, n'a peu cuire l'alimēt, qui luy a esté enuoyé pour sa nourriture, ny chassé les excremens de la 3. concoction, qui s'engendre en chasque partie, dont se faict amas d'excremēs *Pituiteux* ou *Venteux*: Et par ainsi icelle partie sera fortifiee & corroboree.
  - **Ou *d'Ailleurs*, comme**
    - De *Tout* le *Corps*
    - Ou d'*vne Partie*

    Lors la cause sera destournee, purgeant le corps par quelque medicament qui euacuera la Pituite: Cela faict, si le vice vient de quelque partie, comme du *Cerueau*, il sera purgé par remede propre & conuenable; sans obmettre la saignee, si le corps est *Plethoriq*; Ayant recours au docte Medecin, pour l'vn & pour l'autre.
- *Remettant* la partie en son premier estat: en faisant euacuatio de la matiere *Conioincte*, qui faict la *Tumeur*: Ce qui s'obtiēdra par medicamens *Topicques*, diuersifiez selon les quatre *Temps*, qui sont
  - ***Commencement & Augment*** — Ausquels tēps faudra vser de medicamēs qui repellent & astringent, tāt à fin d'empescher la fluxion de l'humeur en la partie, qu'à fin de faire expulsiō de la matiere contenue, comme quasi par expression, l'humeur n'estāt point fort entassé, comme
    - L'*oxicrat*, auquel sera adiousté vn peu de sel & d'Alum, en y trampant des compresses & bandes, esquelles apres auoir apposé lesdites compresses, seront bandees les parties *Oedemateuses*, comme Bras ou Iambes, commençant en bas & finissant en haut.
    - L'*Emplastre* de diacalcitheos, dissout en huille rosat & vinaigre est singulier, comme aussi ce Cataplasme suiuant.
    - ℞. far. fab. & bord an̄. ℥. ij, coquantur in lixiuio cōm. addēdo aceti ℥. j, pulu. nuc. cupr. & mirtill. an̄. ʒ. ij, tartari & aluminis pulu. an̄. ʒ. j. olei rosar. & mirtill. an̄. ℥. j. ß, fiat Catap.
  - ***Estat & Declinaisō*** — Ausquels on vsera de remedes desiccatifs & resolutifs, à fin de descher & resoudre ce qui n'aura peu estre au commencement repoussé & exprimé, comme
    - ℞. Cortic. gran. nuc. cup. balaust. an̄. ℥. j, fol. saluiæ maiora. & centinod. an̄. m̄. j, ros. rubr. flor. camom. & melil. an̄. p. j, fiat decoct. addendo salis communis, & salis-petræ an̄. ℥. ß, de qua fiat fotus cum spongia.
    - ℞. far. hord, orob. & fab. an̄. ℥. ij, far. lent. ℥. j. pulpæ rad. brioniæ ℥. ij, coquatur in oximel. simpl. addend. pulu. camo. melil. & rosar. an̄. ʒ. ij, mellis comm. & tereb. comm. an̄. ℥. ij, olei camomillæ, & ros. an̄. ℥. j, fiat Cataplas. admoueatur parti præmisso fotu.
    - L'Emplastre de Diachillū Irearū, & de Meliloto: meslez ensēble, profitent beaucoup, cōme aussi l'ēplastre de Vigo cū & siue Mercur.
- **CORRIGER LES ACCIDENS.**

GENERALE DIVISION DES DIFFERENCES, CAVSES ET SIGNES DV SCIRRHE.



SCIRRHE, est vne *Tumeur* contre nature, dore, faos douleur, engendree de Melancholie: Auquel il faut considerer

- Les *Differēces*, sont prises de la matiere dont il est faict, & engendré : Laquelle est
  - *Grosse & Terrestre*, cõme est la *Melancholie*, qui est
    - *Naturelle*, qui est engendree tous les iours, pout la nourriture des parties melācholiques, estāt contenu en la masse du lang : *Grosier*, eo sa consistauee, *Noir*, en sa couleur: *froid & sec* eo son temperameot : *Sur & aigre*, en sa saueur : D'icelle est faict le *Scirrhe bastard*, qui n'est pas *Vray & Exact*, attēdu qu'il n'est pas sās douleur & sētimēt: Car le *Scirrhe Exact*, n'a ne douleur, ne sētimēt.
    - Non *Naturelle*, laquelle degenere de la naturelle, ou par
      - *Corruption* de substāce, par
        - *Adustion*: Sōt faictes les *Tumeurs Chancreuses*, *Vlceres Corrosiues*, *Phagedéniques* & *Excedentes*.
        - *Concretion*: Est faict le *Scirrhe Vray & Exact*, qui n'a ne douleur ne sentiment.
      - *Admixtiō* d'autre humeur, en
        - *Egale quātité* de
          - *Sang* — Est faict le *Scirrhe-Phlegmon*.
          - *Bile* — Est faict le *Scirrhe-Erysipelas*.
          - *Pituite* — Est faict le *Scirrhe Oedéme*.
        - *Inegale quātité*, de
          - *Sang* — Est faict le *Scirrhe, Phlegmonodes*.
          - *Bile* — Est faict le *Scirrhe, Erysipelatodes*.
          - *Pituite* — Est faict le *Scirrhe, Oedematodes*.
  - *Gluante & Visqueuse*, comme est la *Pituite* desechee: De laquelle est faict le *Scirrhe Blancheastre*.
- Les *Causes*, qui sont
  - *Externes & Apparentes*, que lō peut nommer *Primitiues*, comme
    - L'*Vsage* des viandes *Melancholiques*, car tel est oostre *Sang*, qu'elle est la nourriture que oous prenons.
    - L'*Air Automnal*, c'est à dire incertain, incōnstant, inegal, toutefois plus froid & sec qu'autrement, qui succede à voe saisoo chaude.
    - La *Crainte & fascherie d'esprit* longuemeot continuee.
    - La *Suppression* de l'humeur *Melancholicq*.
    - Le grand *Trauail*, eotreprins à Ieun.
    - Les grandes *Veilles*.
  - *Internes*, qui sont
    - *Antecedātes* qui sont 2, a sçauoir, ou le vice des parties dediees à la
      - *Concoctiō, & sanguificatiō*, comme: Si le *Ventricule*, qui est dedié à la concoction, & le *Foye* à la sanguification, sont de temperament *Melancholicq*, il s'engendre beaucoup d'humeur & de sang *Melancholicq*: Car ee ne sont pas touiours les viandes qui eogendrent l'humeur *Melancholicq*, mais le corps qui est de temperature *Melancholicq*, ou bieo les parties priocipales, qui sont relles à la nourriture & sanguification, encore que les viādes soyent de bon suc & nullement *Melancholiques*: Car le propre des parties est d'assimiler la viaode & la nourriture à leur temperature.
      - Ou *Attraction*, & *Expulsion* de l'humeur *Melāchollcq*: Comme si la *Ratte*, qui est dediee pour l'attraction de l'humeur *Melancholicq*, & pour l'euacuation & expulsion d'iceluy, s'il aduient qu'elle ne le puisse attirer pour quelque imbecillité, ou estaot attiré qu'elle ne le puisse vuider, & se répaisse tellemēt que le sang *Melancholicq* demeure és veines, en fin g.ste & infecte toute la masse du sang, & faict que le corps vieot du tout *Melancholicq*.
    - *Conioincte*: N'est autte chose que l'humeur *Melancholicq* entassé en la partie, ou par
      - *Defluxion*.
      - *Congestion*.
- Les *Signes*, qui sont pris de la
  - *Couleur*: *Rouge & Noir*, cōme *Brun & Liuide*, s'il est engendré & faict d'humeur *Melancholicq*. *Blancheatre*, s'il est engendré de *Pituite* desechee. — Car quel est l'humeur qui est contenu sous la peau: tel est la couleur qui se represente en icelle.
  - *Abilité*, qui cōsiste en la
    - *Dureté*
    - *Petitesse* au cōmēcemēt
    - Comme si nous voyons vne *Tumeur*, qui ne soit pas seulement renitente, mais aussi noue l'apeiceuons dure, petite de soo commencement eu esgard à la multitude de l'humeur, nous iugerous que c'est vn *Scirrhe*.
  - *Immobilité*: Car le *Scirrhe* tient la partie roide, sans qu'elle se puisse bonnement mouuoir, estant comme attaché & cloüé aux parties où il est.
  - *Insensibilité*, & *Petite pulsation*: Le Vray *Scirrhe*, n'a ne sentiment ne douleur: Ce qui aduient à raison de l'humeur espois & visqueux, comme vne *Gomme*, qui est placquee en quelque partie, laquelle comprime & estoupe souueot les conduits, & souspiraux, qui faict que les esprits ne peuuent que bien peu reluire à icelle, pour y dooer le *sentiment*, par les *nerfs*, & *battement*, par les *Arteres*.
- PROGNOSTICQ. / CVRATION. — Voyez l'autre Page suiuante.

LE PROGNOSTICQ ET CVRATION DV SCIRRHE.

Le Prognosticq, nous denote quels *Scirrhes* sont

- *Curables*
  - Le *Scirrhe* qui n'est *Exact*, ayant encore douleur & sentiment, n'est incurable, pource que la temperature de la partie n'est du tout gastee, & que l'intemperie est inegale, & que l'alteration se faict encore, sans estre du tout confirmee, qui se peut aussi corriger: Ce neantmoins est de difficile guairison, par ce qu'il est faict d'vn humeur rebelle & contumace, qui est l'humeur *Melancholicq*.
- *Incurables*
  - Le *Scirrhe* du tout faict d'humeur *Melancholicq*, passe aisémement en la nature du *Chancre*: car l'humeur *Melancholicq* long temps detenu enclos, se pourrit & faict le *Chancre*.
  - Le *Scirrhe* qui est faict d'vne parfaicte *Extenuation* & *Atrophie*, est incurable: car la parfaicte *Extenuation* qui est en sa cause, ne se peut guairir.
  - Le *Scirrhe* qui se faict par *Exsiccation*, & *Euaporation* du plus subtil, est moins curable que celuy qui se faict par congelation: car il obeit moins aux *Malactiques*.
  - Le *Scirrhe* qui est *grand*, *dur*, *fiché* en vne partie sans bouger, & de mesme *couleur* que la peau, est incurable, comme dict *Auicenne*: parce que la *grandeur*, monstre la multitude de la cause morbifique, la *dureté*, & *fixation*, monstre la contumace, & la mesme *couleur*, monstre qu'il est d'vn humeur respondant au naturel; & partant il ne se peut donter, pour la magnitude de la cause.
  - Le *Scirrhe*, où il croist du poil est incurable, parce que cela demonstre la tenacité & immobilité de la matiere, qui ne bouge de ceste place & y est fichee, laquelle y croupissant produit quelques expirations & exhalations fuligineuses, qui representent plustost quelque chanchissure & moisure que poil.
  - Quand la matiere du *Scirrhe* change de place, & s'en va au ventricule du *Cerueau*, elle faict *Apoplexie*: Quand elle va en la substance du *Cerueau*, elle faict *Conuulsion*: Quand elle va aux *Membranes*, elle faict *Frenesie*: Quand elle va sus les *Yeux*, elle *Aueugle*, comme dict *Hippocr. au 6. des Aphorismes*.

La Cvration du *Scirrhe* se fera par deux manieres

- *Empeschant* la generation de l'humeur *Melancholic*: Ce qui se fera en dontant & retranchant les causes qui engendrent le dict humeur, qui se fera par
  - La *maniere de viure*, qui sera du tout contraire à l'humeur *Melancholicq*, tendant à chaleur & humidité, attendu que l'humeur *Melancholicq* est froid & sec
    - Et pour ce nous reletterons toutes viandes de gros suc, comme chairs de bœuf, toutes chairs de bestes qui viuent és tannieres, c'est a dire sous terre: Tous oiseaux de riuiere, qui ont vne chair longue & gluante.
    - Tous grands poissons de mer, & qui sont couuerts de coquilles.
    - Et par ainsi faudra vser de ieunes & tendres chairs, comme poulailles, veau, Cheureau, mouton.
    - Son *Boire*, sera de vin delicat & petit.
    - Faut fuir l'air *Austral*.
    - Le *Trauail* immoderé est contraire, & principalement quand il est faict a ieun.
    - Il faut euiter la *Tristesse* & *Melancholie*, comme aussi les grandes veilles.
  - *Medicamens*
    - Qui empescheront la generation de l'humeur *Melancholicq*, & qui purifient & nettoyent le sang de ses superfluitez, & visquositez.
- *Euacuant* l'humeur *Melancholicq*: Ce qui se fera en considerant les causes
  - *Antecedãte*, qui est celle qui court à la partie, & entretiẽt le mal, a laquelle on prouuoira par
    - La *Saigne* — Lors qu'il y aura beaucoup de *Melancholie* meslee auec le sang.
    - *Purgations* — Qui euacuent l'humeur *Melancholicq*.
    - *Prouocation* des excremens accoustumez, s'ils ne se font, comme des
      - *Hemorrhoides*.
      - *Menstrues*.
    - *Vomissemens* & *Vrines*
      - Car comme dict *Galien* au liure de *Atra bile*, souuent l'humeur *Melancholicq*, se vuide par le vomissement & selles, ou flux de ventre: comme aussi par les vrines: Tesmoin la femme qui fut deliuree d'vne fiebure, par vne vrine noire.
  - *Conioincte*, laquelle estãt fixe & arrestee à la partie, doit estre prudemment ostee: Cõsiderant que la matiere de telle *Tumeur* est maligne: Ce qui se fera par remedes
    - *Emoliens*, desquels il ne faut vser ordinairement, craignant que la matiere se corrompe, & que le *Scirrhe* ne se tourne en *Chancre*.
    - *Resoluans*, desquels il ne faudra vser simplement, craignant que la *Resolution*, ne se fasse du plus subtil, & que le reste ne se conuertisse en dureté de pierre.
    - Partant il faudra suiuant le conseil des Anciens, vser de *Remoliens* & *Discutiens*, alternatiuement, tantost de l'vn, tãtost de l'autre: Ou bien de *Remoliens* & *Discutiens* meslez ensemble, sãs obmettre quelque peu de *Corroborans*; Tels remedes sont
      - Vne telle *Fomentation*. ℞. *radic. Alth. Cucum. agrestis & lilio. ãn. ℥ j ß, fol. malu. bism. & branc. vrsinæ ãn. p. iij, sem. lini & fœnug. ãn. ℥ j, fiat sacculi duo, coquant. in aqua pro fotu.*
      - Vn tel liniment. ℞. *olei lilior. & vulp. ãn. ℥ j, axung. porci & anat. ãn. ℥ ß, medul. cerui ʒ vj, ceræ paru fiat lin.*
      - Vnguẽt. ℞. *Rad. genist. hyper. fol. cupr. & Scrop. ãn. ʒ vj, litarg. auri ℥ j, mucag. semi. lini & fœnug. ãn. ℥ j ß, olei vulp. & lilior. ãn. ℥ iij, ceræ q. suffic. fiat vnguentum.*

DIVISION GENERALE DES PLAYES.

PLAYE, est vne solution de continuité recéte, sanglãte & sans pourriture, faicte en partie molle par cause externe : A laquelle faut considerer

- Les *Differẽces*, lesquelles sont prises
  - De la *Playe* mesme, cõsiderant sa
    - *Nature*, par laquelle elle est appellee
      - *Simple*, qui est — Sans aucun *Symptome*, ne maladie, c'est à dire, n'ayant aucune disposition compliquee.
      - *Composee*, auec — *Cause*, *Maladie*, *Symptome*, — Sans remotion desquels ne peut estre guairison, qui est l'*Vnion*.
    - *Essence*, laquelle consiste en sa quãtité, dont elle est
      - *Grande.* — *Longue*, *Large*, *Profonde*.
      - *Mediocre*.
      - *Petite.* — *Courte*, *Estroite*, *Superficielle*.
    - *Figure*, estant dicte — Ronde ou *Circulaire*, *Droite*, *Transuerse*, *Oblique*, *Esgale*, *Inegale* & *Dechiree*, ou non.
    - *Situation*, considerant le lieu où elle est, comme — Pres les *Articles*, ou en l'*Article*, ou loing d'iceux. En la *Teste*, *Ventre*, ou *Queuë* du *Muscle*.
    - *Temps*, & pour ce est nommé *Recent*, *Viel*. — Vray est, qu'il faut noter que la *Solution* de continuité vieille, est proprement dict *Vlcere*.
  - Des *Parties*, lesquelles sont
    - *Similaires* ou *Simples*, & pour ce disons la *Playe* — Au *Cuir*, *Chair*, *Glandules*, *Membranes*, *Veines*, *Arteres*, & *Nerfs*.
    - *Organiques*, commme au — *Cerueau*. *Cœur*. *Foye*.
- Les *Causes*, sont
  - *Externes*, faictes par corps, qui sont
    - *Inanimees* — *D'Espee*, *Baston*, *Pierre*, *Pistole*.
    - *Animees*, cõme les bestes — *Veneneuse*, non *Veneneuse*
    - Des *Causes*, sont prises quelques *Differences*, comme *Playe*, auec
      - *Incision*, faicte auec instrumẽt Tranchant ou pointu.
      - *Contusion*, faicte auec Instrument Tranchant & obtus.
      - *Morsure*, auec les *Dents*, *Esguillons*, ou *Baston* enuenimez.
  - *Internes* — Lesquelles ne sont dictes proprement *Playes*, mais plustost *Vlceres*, comme n'estant receutes ny sanglantes, ains pleines de *Pus* & *Sanie*.
- Les *Signes*, lesquels sont
  - *Diagnostiqs* — Qui se cognoissent par le *Sens* de la *Veuë*, & quelquefois, par le toucher, telles qu'elles peuuent estre: Voyez mes Operations de Chirurgie.
  - *Prognosticqs*, qui sont tirez, ou de
    - Sa *Grandeur*, estãt dicte telle ou pour sa
      - *Dignité* & *Excellence* de la partie, laquelle est necessaire à la vie, & sans laquelle la personne ne peut estre, comme le — *Cerueau*. *Cœur*. *Foye*.
      - *Dimension*, estant *longue*, *large* & *profonde*, ayant besoin de *suture* & *bandage*, comme — Au trauers de la *Cuisse*.
      - *Cachoëtie* & malignité, ne voulant obeir aux remedes, empirant à veuë d'œil, comme — Aux *Iointures* & *Tendons*.
    - *Figure*, comme — La *Playe Meurtrie*, est plus fascheuse que celle qui est *Incisee*. La *Ronde* est plus *Dangereuse*, que celle qui est droicte, comme vne simple ligne.
    - *Partie*, en considerant sa — *Substance*, *Tẽperament*, *Cõformatiõ*, *Assiette*, *Action*. — Ayant esgard au — *Sexe*, *Aage*, *Constitution*, du *Temps*. *Saison* de l'*Annee*. *Region*. *Maniere* de *Viure*. — Vn *Ieune homme* est plustost guairi qu'vn *Viel*; Vn *Homme* plustost qu'vne *Femme*: Le *Sobre* plustost que le *Gourmand*: Le beau tẽps est plus commode que le laid & pluuieux.
- CVRATION

Des SIGNES cy *dessus nõmez*, on peut cognoistre quelles *Playes* sont

- *Curables* — La *Playe* est la moins dangereuse, qui est en la partie charneuse, loin des grãds *Vaisseaux*, qui n'est beaucoup profonde: Si vn Corps sain, Ieune est blessé, si c'est en *Temps d'Esté*.
- De *Difficile curation* — *Difficilement* guairissent ceux ausquels le *Poulmon* est blessé, le *Foye* en sa partie Inferieure, la *Dure* & *Pie-Mere*, la *Ratte*, *Matrice*, *Vessie*: Les gros *Boyaux*, ou le *Diaphragme*: La *Playe* est aussi dangereuse és grandes *Veines*, & *Arteres*, qui sont cachees sous les *Aisselles*, & au *Iarret*: Celles des *Iointures*, & entre les *Doigts*, à la *Teste*, & *Queuë* du *Muscle*, aux *Os*, *Cartilages*, & *Ligamens*, ne sont moins suspectes.
- *Incurables* — La *Playe* est incurable si la *Baze* du *Cerueau*, le *Cœur*, l'*Orifice* de l'*Estomach*, les *Veines Caue*, *Porte*, & grandes *Arteres*, le *Foye* en sa partie superieure, les petis *Boyaux*, *Rongnons*, la *Trachee Artere* & *Oesophague* tout au trauers, sont blessez.

DE LA CVRATION DES PLAYES EN GENERAL.

La CVRATION des *Playes* en general s'obtiendra par quatre poincts :

- *Premier ;* *Ostant les choses Estrãges* : Ce qui s'obtiendra par
  - La *Main* du CHIRVRGIEN
  - SES INSTRVMENTS
  - SES MEDICAMENS
  - En telle *Operation*, faut considerer
    - Le *Chirurgië* : Qui doit estre experimenté & hardi, sans toutesfois rien precipiter, à fin de faire sõn œuure : *Tost. Seurement. Sans douleur.*
    - Quels *Instrumens* il doit auoir, lesqnels seront accõmodez, selon la
      - *Partie*, en obseruãt sa : *Composition, Temperament, Figure, Situation, Connexion, Vsage, Action, Excellence,*
      - La *diuersité des choses Estrãges*, qui differẽt en : *Matiere, Figure, Quantité, Qualité.*
      - Voyez mon *Magazin.*
    - Comme il faut *Situer* le *Blessé* : En telle *Figure*, maniere & posture qu'il estoit lors qu'il a receu le coup; Car le changement de sa figure peruertir les parties, comme *Muscles & Membranes* : qui faict que la *Chose Estrange* en est souuent cachee.
    - *L'édroit* par où il faut tirer la chose *Estrange*, qui est,
      - *Par où* elle a esté introduite, & poussee en la partie, si elle est proche de l'entree, & si elle n'est cachee, & plongee au dedans, pourueu aussi qu'il n'y ayt point de grands vaisseaux.
      - Par son *opposite*, si on s'aperçoit qu'il y ayt peu de distance, & que la chose estrange se puisse sentir.
    - *Quels* sont les *Remedes*, desquels il faut vser, comme : Le *Magnes*, L'*Aristoloche*, Le *Gom, Elemi*, *Ammoniac*, *Bdellium*, *Sagapenum*, *Radix Arund.* *Dictamum*, *Anagallis* ; Auicenne & Guido loüent fort ce remede : ℞. *Lapid Magnet.* ℥ j, *radic. Aristol. vtriusq. polipody, visci añ.* ʒ j, *sterc. anser.* ℥ j ß, *amm. galb. in vino albo diss.* ℥ ß, *prop.* ℥ ij, *olei lilior.* ℥ iij, *mellis* ℥ j, *fiat emplast.*
- *Second*, qui consiste en 2. poincts, qui sont *Ramener & Approcher* les parties diuisees & *Retenir*, lesdites parties iointes & raprochees ; Ce qui se faict, ou par
  - *Agraffes* : Lesquelles ne sont pour ce iourd'huy beaucoup en vsage.
  - *Sutures* ou *Coutures* cõsiderãt
    - *A quelles Playes* & parties il en faut vser.
    - *Comme* il faut coudre.
    - *Quel* doit estre le *Fil* & *Esguilles.*
    - *La façon* de la *Suture.*
  - *Bandages* : Si la *Playe* n'est grande ne profonde, ains superficielle.
  - Voyez mon Liure des Operations.
- *Troisiesme*, consiste en la conseruation de la temperature de la partie, ce qui s'obtiendra par *Remedes*
  - *Vniuersels*
    - *Saignee* : *Laquelle*, est tres-necessaire, pourueu qu'il n'y ayt eu trop grande *Hemorrhagie.*
    - *Purgation* : *De laquelle*, il faudra s'abstenir des premiers iours, parce que toute purgatinn eschauffe, & faict commotion des humeurs, qui pourroyent fluer & couler à la partie.
    - *Maniere de viure* : *Laquelle* doit estre *Tenue & Refrigerante*, iusques à ce que le *Temps*, soit passé que les accidens viennent ordinairement : Et pour ce il viura sobrement, & s'abstiendra de vin, de toutes choses salees, espissees, & de haut goust.
  - *Particuliers*, qui soar
    - *Repellant*, comme : *Defensiuo communi, Vnguento de Bolo, Comitissa, Desiccatiuo rubro, Refrigerante Galens.* : A fin d'euiter la fluxiõ & inflãmation.
    - *Aglutinatifs*, qui ont vertu de fermer la *Playe*, comme
      - *Baulme* : ℞. *Olei hyper.* ℔ ß, *thereb. veneta* ℥ ij, *gummi Elemi* ℥ j ß, *gummi hederæ* ℥ j, *thuris, mastiches, myrrhe, & sang. draconis añ.* ʒ ij, *aqua vita* ℥ j ß, *fiat balsa. vt artis est.*
      - *Emplastre* : ℞. *Tereb.* ℥ xij, *resinæ pini* ℥ iij, *gummi Elemi* ℥ iiij, *Aristol. longæ & sang. dracon. añ.* ℥ j, *pul. Ireos flor.* ℥ ß, *cera parum fiat Emplast.*
- *Quatriesme*, qui est la correction des *Accidēs* : *Flux de Sang, Inflammation, Conuulsion, Delire*, : Voyez mes Operations de Chirurgie

DIVISION GENERALE DES VLCERES.

VLCERE, est vne *Solution* de cõtinuité inueteree, faicte en partie molle, causee par erosion: A laquelle faut considerer ses

- *Differences*, lesquelles soot prises
  - De l'*Vlcere mesme*, Considerant son
    - *Essence*, *Nature*,
    - *Figure*, *Situation*,
    - *Temps*, & autres
  - Des *Parties* qu'elles occupent
    - *Similaires*,
    - *Dissimulaires*,
  - Telles *Differences*, sont semblables à celles des playes, & pour ce on aura recours à icelles.
  - *Symptomes*, & *Accidens*, qui les accompagnẽt, Et telles differẽces, sõt prises, ou
    - Du *Tact* du
      - *Malade*
      - *Chirurgien*
      - Et pour ce est dict
        - *Douloureux*, ou *sans sentiment*.
        - *Dur* & *Calleux*.
        - *Laxe*, & *Mollasse*.
        - *Sans Poil* és eouitons.
    - De la *Veuë*
      - *Blancheastre*, *Rougeastre*,
      - *Noirastre*, *Liuide*.
    - De l'*Odeur*
      - *Fœtide*, *Cadauereux*,
      - *Puant*.
    - *Excremens*
      - *Virulent*, *Purulent*,
      - *Sordide*, *Ichoreux*,
      - *Sanguinolẽt*, *Vermineux*.
    - Autres sont dictes *Cacoethes*, qui sont
      - *Chironique*, cõme ayãt besoin de la main de *Chirõ* expert *Chirurgiẽ*, estãt difficile à guerir.
      - *Telephique*, pour ce que *Telephus* vieillit, estant tousiours trauaillé de telle *Vlcere*.
- Les *Causes*, qui soot
  - *Primitiues*, comme les
    - *Meurtrisseures*, *Froisseures*, *Eschaudeures*.
    - *Application* de medicameus acres & Caustiques.
    - La *Froidure* insupportable.
  - *Antecedentes*, qui sont
    - *Cacochimie*, & sont les humeurs vitieux, peceants seulement en qualité, & ooo en quaotité, proueoans de mauoais regime de viure, on à raisoo de quelque parrie qui est vitiee, laquelle enuoye quelques humeurs virieux sur quelque partie, qui l'exulcere.
    - *Plenitude*, qui est abondance d'humeurs, lesquels tombent sur quelque partie, puis se corrompent, & en fin font vlcere.
  - *Conioinctes*,
    - Soot lesdicts bumeurs gastez, & corrompus qui exuleerent la partie, pour leur acrimonie & mordacité.
- *Signes*, par lesquels on les peut distinguer les vns des autres. Et sont pris des
  - *Definitiõs* & *Accidens* De l'*Vlcere*, cõme le.
    - *Virulent*
      - Se cognoist par la malice, mettãt le membre en mortification, à cause de la virulence corrosiue.
    - *Putride*
      - Lequel par sa malice pourrir & gaste le mẽbre, engẽdrãt chair morte & puante.
    - *Cauerneux*
      - Qui nous est demonstré, quand l'entree de l'*Vlcere* est petit, & le fond profõd, & sinueux de tous costez,
    - *Fistuleux*
      - n'ayãt aucunes labies *Calleuses*: Ce que l'*Vlcere Fistuleux* à mesme, par dedans.
    - *Douloureux*.
      - Lequel a vn sentiment par trop exquis, pour peu que l'on y touche.
    - *Disepulotique*.
      - Ayãt quelque proprieté occulte, qui est cause de ne lo pouuoir cõsolider
    - *Variqueux*.
      - Auquel s'aperçoit liuidité au dessus, & enfleure des *Vaisseaux* qui l'abreuuent.
    - *Carieux*.
      - Ayant *Carie*, & corruption à l'*Os*.
- *Prognosticq*, qui est tiré
  - Du *Temps*
    - Les *Vlceres*, qui ont duré vn an: Il aduient le plus souuent que l'*Os* de dessous s'altere & sort, & que la cicatrice est enfoncee.
    - Tout *Vlcere*, qui recidiue, il y a danger qu'il oe tombe en *Fistule*.
    - Les *Vlceres*, qui vieonent apres vne grande maladie, sont malignes & de difficile guairison.
  - *Couleur*
    - Les *Vlceres Noires* & *Citrines*, *Gendrees* & *Blaffardes*, deootẽt vne malignité de *Sang*.
  - *Lieu*
    - Les *Vlceres*, qui sont au bout des *Tendons* & aux *Ligamens*, & parties *Nerueuses*, & aux extremitez des membres soot dangereuses.
  - des *Choses* qui s'en separent
    - Les *Vlceres*, qui o'oot point de poil à l'entour d'eux, ou ausquels la peau d'alentour se separe ou dechire, sont malignes & rebelles, & de difficile guairison.
  - *Figure*
    - Les *Vlceres* ronds, sont de difficile guairison.
- *Curation*, A laquelle faut obseruer
  - L'*Vlcere*, entant qu'elle est *Vlcere*, laquelle demande seule exsiccation,
  - La *Complication* de *Dispositiõ* ou d'*Accidens*, que elle peut auoir: lesquels doiuent estre ostez
  - Pour à quoy paruenir il faut regarder
    - L'*Vrgent*, c'est à dire ce qui presse le plus.
    - La *Cause* de l'*Vlcere*.
    - La *Chose* sans laquelle l'*Vlcere* ne peut estre guairie
  - Ce qui s'obtiẽdra, par trois *Intentions*, qui sont
    - *Oster* la matiere antecedante
      - *Par bonne* maniere de viure semblable à celle des playes.
      - *Saignee*.
      - *Purgations*.
      - *Medicament Repellans* & *Bandages* biẽ ordõnez.
    - *Corrigeant* les *Accidẽs*, comme la
      - *Douleur*, par *Anodins*.
      - *Sorditie*, par *Mundificatifs*.
      - *Hypersarcose*, par *Escarotiques*.
      - *Contusiõ*, par *Suppuratifs*.
      - *Intemperature*, & autres.
    - *Reduisant* l'*Vlcere*, à la cure des *Playes*, par
      - *Incarnatifs*.
      - *Epulotiques*.

LES CHOSES QVI EMPESCHENT LA CONSOLIDATION DES VLCERES.

Les CHOSES qui empeschent la consolidatiõ de *l'Vlcere*, procedent, ou de

- L'*Vlcere* — Ce qui se faict à raisõ de la
  - *Figure*
    - *Ronde*,
    - *Fistulaire*,
    - *Proportiõnee à la Fistule.*
    - Ce qui aduient, d'autant que la figure ronde n'a aucune prise, & que toute consolidation se faict par *Attouchement* des *Angles*, lesquels sont deniez à la figure *Ronde & Fistulaire*: ioinct qu'il n'y a aucun esgoust, pour escouler la sanie, qui croupissant, acquiert acrimonie & corrode le partie.
  - *Sanie*, procedãt de sa
    - *Substance* — Laquelle est ou par trop
      - *Subtile & Fluide* — Ce qui rẽd la partie humide & laxe, le disposant à pourriture & corruption.
      - *Crasse & Visqueuse* — Ce qui bouche les *Pores* de l'*Vlcere*, & faict que les vapeurs malignes sont enfermees, lesquelles engẽdrẽt plus grãde pourriture.
    - *Qualité* — Quãd elle est trop acre & *corrosiue*, ou
      - *Essentielement* — Comme de sa propre *substãce*
      - Par *Accident*, à raison de la
        - *Chaleur* grãde,
        - *Tumeur* cõtre nature,
        - *Douleur*,
        - Ou auoir fait quelque *Exces*.
      - Telle sanie acre & mordãte, cõsomme l'humidité naturelle de la partie, ensemble le *Ros*, *Cambium* & *Glutem*, peruertissant toute la *Temperature* d'icelle partie.
- Des *choses annexees* à l'*Vlcere*, lesquelles sont contraires, ou
  - Aux *Causes seruantes* à Cõsolidatiõ, cõme à la cause, ou
    - *Materielle* — Qui est le *Sãg* destinẽ à nourrir chacune partie, lequel peche en
      - *Quãtité* ou pour ce qu'il
        - *Excede* — Ce qui amene souuent suffocation de la *Chaleur* naturelle.
        - *Defaut* — Ce qui est cause, de frustrer souuẽt nature de son *Aliment*.
      - *Qualité* par l'intemperature
        - *Chaude*, *Froide*, *Humide*, *Seiche* & ce
          - *Simple*, ou *Composee*,
          - Auec *matiere*, Sans *matiere*.
          - Blessãt les *Facultez naturelles* de la partie, en les *diminuant*, *Ostant*, ou biẽ en les *corrompant*.
    - *Efficiente* — C'est *Intẽperature*, cõtraire à la *Tẽperature naturelle*, de la partie, par excessiue
      - *Chaleur*, *Froideur*, *Secheresse*, *Humidité*. & ce
        - *Simple*, ou *Composee*.
        - *Materielle*, *Immaterielle*
        - Estant necessaire sur tout, que la partie soit remise & rendue à sa *Temperature naturelle*, deuant qu'il se fasse generation de *Chair* loüable, & *Vnion* en ladicte *Vlcere*.
  - A l'*Vlcere* — Parce qu'elles disposẽt l'*Vlcere*, à pire nature que de soy n'a l'*Vlcere*, & sont, ou
    - *Accidents*, qui sont
      - *Hemorrhagie* — Laquelle estant immoderee, engarde que la generation de le *Chair* se puisse faire, le *Sang* en estant la cause materielle.
      - *Douleur* — Qui abbat les forces du malade, & le rẽd fort debile; Ioint aussi qu'elle est cause de fluxion.
      - *Sordicie* — Estant impossible que l'*Vlcere* soit deseché, si elle n'est bien mundifiee & nettoyee.
    - *Maladie*, comme
      - *Aposteme* — Pource qu'elle est tousiours accõpagnee de *Douleur*, d'*Intẽperature* & de mauuaise *cõpositiõ*.
      - *Callosité* — Qui empesche par sa dureté, que l'vnion ne se fasse.
      - *Hypersarcose* — Laquelle estant contre nature, requiert deuant estre ostee & consommee.
      - *Corosion* — Lequel empesche que la *Chair* loüable, ne se puisse engendrer, consommant & corrodant les parois & fond de l'*Vlcere*.
      - *Carie* — Ce qui est cause que la *Chair*, ne peut croistre, dautant que toute *Chair* viẽt de l'*Os* sain.
      - *Varices* — D'aotant qu'elles abbreuuent continuellement l'*Vlcere*, qui est contraire à sa guarison, qui est desiccation.

DIVISION GENERALE DES FRACTVRES

FRACTVRA, Est vne solution de continuité en l'Os, faicte par quelque chose externe : A laquelle faut considerer ses

- *Differences*, qui sont deux
  - *Complete*
  - Non *Complete*
  - Icelles sont
    - *Simples*
      - *Raphanidon*, en *Refort* / *Sicyedon*, en *Concombre* — Quand l'*Os* se rompt nettement, sans faire aucun esclat ou *Esquilles*.
      - *Cauledon*, en *Chou*, Comme la tige de quelque plante, laissant de petites *Esquilles* & esclats de part & d'autre.
      - *Schydacidon*, en *Ais*: Telle *Fracture* se faict en long, comme vn *Ais* qui est fendu.
      - *Eis Onicha*, en *Ongle*, Qui est faict quand le bout de la *Fracture* de l'*Os* represente la forme d'vn *Ongle*.
      - *Alphitidon*, en *Farine* / *Cariedon*, en *Noix* — Quand l'*Os* est brisé & mis en plusieurs petites pieces.
      - *Apotrausin* / *Apocope* — Quand la superficie de l'*Os* est separee d'auec le reste de l'*Os*.
    - *Cõposees*, c'est à dire, cõpliquees auec autre maladie, comme *Playe*, *Inflammation*, *Tumeur*, *Gangrene*, *Douleur*, *Prurit* & autres.
- *Causes*, qui sont Toutes choses exteroes qui les peuuent *Froisser*, *Casser*, *Briser*, *Coupper*, *Fendre* comme *Cheutes*, *Coups*, *Battemens* Et autres *Violences*.
- *Signes*, qui se cognoissent par le
  - *Toucher* — Car les pieces qui sont separees, se mettent les vnes sus les autres, d'où s'ensuit vne aspreté & inegalité au toucher.
  - *Veuë* — Considerant la figure de la partie, qui est changee, la comparant auec la saine, estant trouuee plus grosse, courte, & inegale.
  - *Ouye* — Quand on manie le membre çà & là, auec les deux mains, on entend vn bruit, & son, par l'attouchement, qui se faict de l'extremité des *Os* qui se rencontrent.
  - *Symptomes* — *Tumeur*, *Douleur*, *Chaleur*, *Punction* & autres.

  Il faut noter que souuent, ny au toucher, ny à la veuë & ouye les fractures ne se peuuent cognoistre ny aperceuoir, mesme qu'il n'y a aucune punctiõ à la partie, & toutesfois il y aura fracture comme celle qui se faict en long: mais en cela il faudra auoir esgard, que la partie ne peut faire son office, qu'elle est enflee, chaude & douloureuse: Ioint aussi que le coup ou cheute ont esté grandes, cela suppose la fracture.
- *Prognosticq*, qui nous demonstre la guarisõ plus
  - *Difficile*, cõme celle
    - *Qui* est simple, sans estre iointe auec aucune maladie ou accident.
    - *Qui* est au milieu des *Os*.
    - *Ou il* n'y a qu'vn *Os*, si la partie en est composee de deux, comme à la *Iambe* & au *Bras*: Attendu que les vaisseaux & Muscles ne font vne telle retractiõ, & que l'*Os* rompu est supporté par le sain, qui est la meilleure Esclisse qu'il puisse auoir.
    - *Si le* personnage est ieune, sain, & de bonne habitude.
  - ou
  - *Difficile*, si elle est
    - *Complique*, auec vne ou plusieurs maladies ou Accidens.
    - *Proche* des Articles, tant à raison de la douleur, que pour les *Atelles* & *bandages*, qui sont difficiles à accommoder, & que souuent il s'y faict vn *Anchilosis*.
    - *Celle* qui a plusieurs *Esquilles* separees.
    - *Auec* les deux *Os* rompus.
    - *Proche* des grands *Vaisseaux*.

  Le *Chirurgien* doit obseruer le Terme de la guairison & aglutinatioo, qui est tel.

  L'*Os* de la *Teste* s'aglutine en 35. iours: Celuy du *Bras* & *Iambe* en 40. Du *Nez*, en 12. Des *Costes* en 21. De la *Machouëre*, *Espaule*, *Main*, *Pied*, en 22. Le *hault* du *Bras* & *Hanche*, en 28. La *Cuisse*, en 50. Vray est qu'aux ieunes & sains, la consolidation se faict plustost qu'aux vieils, & valetudinaires.
- *Curation*, qui s'obtiẽdra en obseruãt quatre points
  - 1. *Remettre* les *Os* rõpus, ce qui se fera par
    - Des *Ministres* — *Tirant* le membre de part & d'autre esgalement, sans vser de violence, vsant s'il est besoin de *Machines* propres.
    - Le *Chirurgien* — *Mettant* les *Os* rompus les vns contre les autres, en la figure naturelle, telle qu'elle estoit au parauant.
  - 2. *Qui est de tenir* l'*Os egal*, cõme il a esté remis & ce, par
    - *Remedes* — Comme par vn *Astringent*; qui ne sera trop sec, ayant premierement oinct la partie de *Populeum*, ou *Refrigerans Galeni*.
    - *Compresses* — *Trampees* en *Oxycrat*.
    - *Bandages*; *Asteles* — Voyez mon liure des *Operations* de *Chirurgie*.
  - 3. *Engẽdrer* le *Cal*: Ce qui se fera
    - Par bonne *Maniere de viure* — Qui sera plus plaine qu'au cõmencement, vsant de viandes de bõ suc, & glutineuses, cõme *testes* & *pieds* de *veau* & *moutõ*. De *vin vermeil*.
    - *Medicamẽs* comme — *Emplastres*, qui eschaufferõt moderemẽt: car la trop grãde chaleur diminue la generatiõ du *Cal*, & pour ce aurõt seulemẽt vne vertu *Emplastrique*.
  - CORRIGER LES ACCIDENS.

TABLE GENERALE DES FRACTVRES DV CRANE.

- **FRACTVRE au *Crane*, est vne solutió de continuité en l'*Os*, faicte par**
  - *Contusion, froissure*, ou *quassure* du *Crane*, faicte de chose contondãte & obtuse, ou pour estre tombé de haut: qui faict que l'*Os*, ou
    - N'est point deplacé, ains est cõtigu ensemble, & lors est faict
      - *Fente*, ou *fellure*, qui est diuision de l'*Os* en forme de ligne, qui est
        - *Capillaire*, qui — Est vne fente si estroitte & subtile, qu'elle n'apparoist point au sens, & pour ce est dicte *Capillaire*, pour la semblance qu'elle a à vn poil, icelle estant incogneue, est cause de la mort du patient.
        - *Apparẽte* — Laquelle se manifeste tant à la sonde qu'au tact, & à la veuë.
      - *Contrefente*, qui est diuision de l'*Os* en la partie opposite, qui n'a esté frappee, ce qui aduient ou
        - Au *mesme Os*, cõme
          - De *dextre* à *senestre* — Quãd vn costé de l'*os* estãt frappé, sãs aucune apparẽce de *scissure*, & l'autre costé du mesme *Os* est fendu.
          - De *haut* en *bas* — La premiere *Table*, estant frappee, & toutesfois n'est *scissuree*, ains la seconde.
        - En *diuers Os*, cõme
          - Du *dextre* au *senestre*, & au contraire
          - De la partie *anterieure* à la *posterieure* & au cõtraire
          - — Comme l'*Os Parietal*, dextre, estant frappé sans aucune *scissure*, toutesfois la *Fente* & *scissure*, est au senestre *Os*. Ou l'*Os Occipital*, estant frappé qui est en la partie posterieure, & que l'*Os Frontal* qui est en l'anterieure partie, reçoiue la *Fente*, ou au contraire: Ce qui est aduenu à ceux qui n'ont point de *Sutures*, ou qui les ont fort serrees.
    - Est *separé* de sa propre place & assiete, & lors se faict
      - *Embarreure*, ou *Briseure*, *enfoncee* — Est diuisiõ de l'*Os*, en plusieurs pieces, fragmens ou *Esquilles*, lesquelles sont enfõcees sus la *Dure-mere*, dõt aucũs fragmẽs sont cachez & engagez, sous l'*os* entier.
      - *Enfonceure* — Est diuisiõ du *Test*, ou l'*Os* laisse sa propre assiete, estãt rompu, & separé d'alẽtour le sein, tellement qu'il tombe sus la *Membrane*.
      - *Vouture* — Est diuision du *Test*, auec rehaussemẽt de l'*Os fracturé*, quand il est quasi cõme *replie* au dedans: De façon qu'il demeure vouté & esleué en dehors.
      - *Vouture enfoncee* — Est quãd l'*Os* n'est diuisé ny rõpu sans interruptiõ de sa continuité, mais est seulement enfoncé au dedans, cõme il est manifeste aux vaisseaux d'estain, cuiure & argẽt: Ce qu'on appelle vulgairement *Bosseleure*; Telle vouture aduiẽt aux *Enfans*, à cause qu'ils ont l'*os* tẽdre.
      - Icelles sõt, ou
        - Auec vne *Esquille* ou plusieurs, qui comprimẽt & picquẽt la *Membrane* & quelquefois le *Cerueau*
        - Ou sans *Esquilles*
        - Ou auec l'*Os* du tout enfoncé
    - Icelle *Cõtusion* differẽt à cause de son
      - *Essence*
        - *Grandes.*
        - *Petites.*
        - *Moyennes.*
        - *Longues.*
        - *Larges.*
        - *Courtes.*
        - *Estroites.*
        - *Profondes.*
        - *Superficielles.*
        - *Egales.*
        - *Inegales.*
      - *Figure*
        - *Droites.*
        - *Obliques.*
        - *Rondes.*
        - *Transuerses.*
      - Et *Complicatiõ* de *Dispositiõ*, cõme
        - *Contusion* auec *Incision.*
        - *Fente* auec *Embarrure*, & ainsi des autres
        - *Douleur.*
        - *Chaleur.*
        - *Tumeur.*
        - *Flux de Sãg.*
        - *Spasme.*
        - *Delire.*
        - *Paralisie.*
        - *Vomissement.*
        - *Flux de Ventre*,
        - & autres.
  - *Incision*, est separation de l'vnion ou cõtinuité, faicte auec chose tranchante, qui est ou
    - *Excision* — Est diuision d'vne partie du *Crane*, qui est esleuee & renuersee, & non du tout coupee, tenant encores à l'*Os* sein.
    - *Deperditiõ* — Qui est diuision totale de l'*Os*, la piece estant emportee, que nous disons vulgairement *Perdition de substance*.
    - *Marque* ou *Siege* — Qui est diuision du *Crane*, là où l'assiette de l'Instrument aura laissé son siege, & sera imprimee la figure d'iceluy, cõme s'il est triangle, la marque sera triangle, s'il est rond, la marque sera ronde, & ainsi des autres.
    - Icelle *Incision* est ou
      - A la superficie de l'*Os*.
      - Iusques au *Diploe*.
      - A la moitié de la seconde Table.
      - Quelquefois à la totalité des deux *Tables*.
      - Autrefois iusques à la substance du *Cerueau* superficiellement, ou bien profondement.

LES DIFFERENCES, CAVSES, SIGNES ET CVRATION DES LVXATIONS.

LVXATION, est vne cheote de l'*Os*, hors de son propre lieu en vn estrãge, qui empesche le mouuement volõtaire: A laqoelle faot considerer ses

- *Differẽces*, qui sont deux, à sçauoir, ou
  - *Simple*
    - A laquelle il n'y a aucne *Maladie*, ou *Accident* conioinct.
  - *Cõposee* auec quelque *Maladie* ou *Accidẽt*, cõme
    - *Fracture*,
    - *Playe*,
    - *Aposteme*.
  - Tãt la *Simple* que la *Composee*, est ou
    - *Parfaicte*, dicte des Grecs *Pararthrema*, & des Latins *Luxatio*, Quãd l'*Os* est du tout hors de sa cauité & lieu naturel.
      - Toutes les susdictes *Especes*, se font en la partie
        - *Anterieure*,
        - *Posterieure*,
        - *Interieure*,
        - *Exterieure*,
        - *Superieure*,
        - *Inferieure*.
          - Aucuns adioustẽt vne Espece de *Luxatiõ* dicte des Grecs DIASTASIS: Qui est quand les *Os* naturellement contigus, sont eslongnez & escartez les vns des autres, Comme le *Perone* auec le *Tibia*: le *Radius* auec le *Cubitus*.
    - Imparfaicte, dicte des Grecs *Exarthrema*, & des Latins, *Subluxatio*, Quand l'*Os* n'est du tout hors de sõ propre lieu, & place, & lors se fait ou
      - *Peruersion*, ou *Destorsion*,
        - Cõme ceux qui font quelq̃ faux pas, & se derordent le *Pied*: Ou en s'appuyant la *Main*, se peruertissent les *Os* d'icelle, qui est proprement le DIASTASIS.
      - *Luxation*, ou *Allõgemẽt*, qui est fort propre aux *Vertebres* de l'*Espine* du *Dos*, & lors se faict
        - *Lordosis*, qui est quãd l'*Espine* du *Dos*, est contournee en la partie *Anterieure*.
        - *Cyphosis*, quand ladicte *Espine* est contournee en la partie *Posterieure*.
        - *Scolyosis*, quãd ladite *Espine* est tournee aux *Costez*.
- *Causes*, qui sont
  - *Externes*, comme
    - *Cheute*, *Coup*,
    - *Distorsion*, *Peruersion*.
  - *Internes*, cõme
    - *Emmaigrissement* des *Muscles*, lesquels sont pour qoelque occasion consommez.
    - *Imbecilité* naturelle des *Ligamens*, tant propres que communs.
    - *Accumulatiõ* d'humeur *Pituiteux* ou *Mucagineux* dedãs l'*article*, & aux enuirõs d'iceloy.
- Les *Signes*, qui sont, ou
  - *Diagnosticqs* qui demõstrẽt la *Luxation*, & sont
    - *Tumeur* extraordinaire & non acconstumee de l'*Os*, que l'on iuge estre deplacé, laqoelle s'aperçoit en la partie dont il est tombé.
    - *Cauité* en la partie contraire, c'est à sçauoir du lieu où l'*Os* est sorti & deplacé, qui estoit son naturel.
    - *Douleur* à l'entour de l'*Article*, & aux parties voisines.
    - *Mouuement difficile* vers la partie où l'*Os* est sorti, estant aucunement facile vers la partie où il est tombé.
  - *Prognosticqs* qui demostrẽt qu'elles sont
    - *Faciles* à guairir
      - *Comme* celles qui sont *Simples* & *Recentes*.
      - *Où il n'y* a qu'vn *Os* deplacé & sorti hors de son *Article*, ledict *Article* estãt composé de plusieurs *Os*.
      - *Quand* la *Cauité* n'est profonde ny enuironnee de leures haultes, comme est la *Cauité* de l'*Omoplate*.
    - *Difficiles*, cõme celles
      - *Qui sont* ès grandes *Iointures*, comme en la *Hanche*.
      - *Ou il y a* nombre & diuersité d'espece de *Connexions*, comme au *Coulde* & *Genoil*.
      - *Où* l'*Article* est couuert de quantité de *Chair*, comme à ceox qoi sont fort *Charneux* & *Gras*.
      - *Qui sont inueterees*, d'autant que la *Cauité* se peot remplir.
      - *Es corps secs* & *Nerueux*, pour la crainte de *Conuulsion*.
    - *Dangereuses*, comme celles
      - *Des Vertebres*, pour la compression de la *Moelle* & des *Nerfs*.
      - *Qui sont auec Playe*, grande douleur, inflammation ou fracture.
      - *Ou les leures* de la *Cauité* sont rompues, ou les ligamẽs deschirez & rõpus.
      - *Qui sont* proches des parties *Nobles*.
- *Curation*, laquelle s'obtiẽdra par quatre points
  - *Premier*, qoi est en *Remettant* l'*Os* deplacé en son lieu naturel: Ce qui se doit faire par
    - Le *Chirurgien*,
    - Les *Ministres*,
    - Ses *Instrumẽs*.
      - *Estendant* doucemẽt le *Membre* luxé de dioers costez, iusques à ce qu'entre l'*Os* deplacé & le lieu d'où il est sorti, il y ayt quelque espace libre, à fin de sondainement conduire l'*Os* de la partie contraire où il est tombé, à l'opposite d'où il est deplacé & sorti.
  - *Second*, En *Retenant* l'*Os* qui est remis en son lieu: Ce qui se fera par
    - *Medicamens*
      - *Comme* par le moyen d'vn *Defensif*, faict *ex Bolo*, *Terra sigillata*, *sang. draconis*, *exceptis cum oui Albumine*, *aqua rosar.* & *tantillo aceti*, & *tantillo olei rosar.*
    - *Bandages*
      - Tels que la partie le peut permettre.
    - *Escharpes*
      - Lesquelles serõt propres aux *Bras* & *Iambes* allãt à Cheual.
  - *Troisiesme*, En *Empeschant* que les humeurs ne fluent à la partie: qui se fera par
    - *Regime de viure*.
    - *Saignee*, *Purgation*.
    - *Medicamens*, *Empeschans* la fluxion & douleur de venir à la partie, en corroborant & fortifiant icelle.
  - *Quatriesme*, En *Corrigeãt* les *Accidens* qui sont
    - *Douleur*, *Inflammation*,
    - *Spasme*, *Conuulsion*,
    - *Hemorrhagie*, & autres.
      - Ausquels il faut premierement remedier que remettre la *Luxation*.

SOMMAIRE DES PRINCIPAVX POINTS QVI SONT CONTENVS ES TRAICTEZ DES OPERAtions de la Chirurgie.

Preface sur la chirurgie: contenāt 4. chap.

Traicté premier des Operatiōs de Chirurgie, où il est discouru du moyen de tirer les choses estrāges: cōtenāt 5. Chapitres.

Traicté second, où il est discouru du moyen de trepaner l'os de la Teste: contenant 6. Chapitres.

Traicté troisiesme: des Sutures ou Coustures des Playes: contenāt 6. Chapitres.

Traicté quatriesme: de l'ouuerture des Apostemes: contenant 5. Chapitres.

Traicté cinquiesme: des maladies du Nez & Bouche: contenant 7. Chapitres.

Traicté sixiesme: contenant 9. Chapitres.

Traicté septiesme: contenāt 6. Chapittes.

Traicté huictiesme: des Cauteres: contenant 5. Chapitres.

Traicté neufiesme, des Bandages: contenant 6. Chapitres.



LES OPERATIONS DE CHIRVRGIE RECVEILLIES DES ANCIENS MEDECINS ET CHIRVRGIENS.

AVEC

Plusieurs figures des Instrumens necessaires pour l'Operation manuelle.

PAR

IACQVES GVILLEMEAV, Chirurgien ordinaire du ROY, & Iuré en son Chastelet de Paris.

PREFACE

Sur la Chirurgie, contenant 4. Chapitres.

La definition & origine de la Chirurgie, & que c'est Operation.

CHAPITRE I.



YANT proposé d'escrire les Operations de Chirurgie, il m'a semblé tres-necessaire de monstrer premierement trois choses: La premiere, que c'est que Chirurgie: La seconde d'où & comment elle a eu son origine & commencement: la troisiesme, que c'est Operation. Quant à son commencement & origine, nous sçauons que l'inuention des arts & sciences a esté tellement admiree d'vn chacun, comme dit Hipp. au liure de la vieille medecine, que les autheurs d'icelles ont esté poulsez iusques dedans le ciel: chose qui a donné à cognoistre, que leur inuention estoit si penible, qu'elle ne pouuoit estre mise en auant, que par vn Dieu, ou par vn homme approchant bien pres de la diuinité. Que si iustement on peut dire cela de quelques vnes, à bon droict on le peut asseurer de la Chirurgie, de laquelle les inuenteurs ont esté canonisez, comme Apollo, Æsculape, & Hippocrate, ausquels on a ordonné honneurs diuins. Les deux premiers ont seulement monstré ceste partie de la medecine, qui par medicamens externes & incisions guarissoyent les maladies, lesquelles venoyent au corps humain. De façon qu'il est aisé à iuger, que la Medecine n'estoit encore nee lors que la Chirurgie estoit en bruit. Ce qui nous est tesmoigné par Homere au deuxiesme liure de son Iliade, où il monstre, comme Podalyte &

L'inuention des sciences.

La Chirurgie premiere que la Medecine.

Machaon fils d'Aesculape traictoyent de la main plusieurs blessez au siege de Troye, sans toucher aux maladies internes, comme Fiebures, Pestes, qui pour lors couroyent au camp des Grecs : & depuis la Medecine venue en vsage, la Chirurgie fut confusément practiquee auec icelle. Mais pource qu'il est tres difficile d'exceller en beaucoup de choses, & qu'il est trop penible à vne personne de faire le Medecin, Chirurgien & Apotiquaire, la Chirurgie fut desmembree, ayant ses professeurs à part.

Diuerses acceptions du mot de Chirurgie. Et pour facile intelligence de ce, il faut entendre, qu'anciennement la Chirurgie ne signifioit la troisiesme partie de la Therapeutique, comme à present nous l'entendons icy estre, & dirons cy apres : mais elle signifioit toutes choses faictes par la main, d'où vient que l'on lit dans les Anciens, vne maniere de seruiteurs nommez Chirurgiens, non pour auoir eu la cognoissance de la vraye Chirurgie, mais par ce qu'ils gaignoyent leur vie par la peine de leurs mains. Par ainsi pour bien sçauoir que c'est que Chirurgie, il est besoin de repeter plus haut, & sçauoir que c'est que la Medecine, attendu que la Chirurgie est partie d'icelle.

Definition de Medecine. Or Medecine, ainsi qu'escrit Hippocrates au liure de l'Art, n'est autre chose qu'vne science, qui enseigne comme il faut guairir les maladies, & reprimer l'impetuosité d'icelles, lors que de soy sont incurables.

Parties de Medecine. Icelle Medecine a cinq parties: La premiere est la Physiologie, qui traite de la structure & composition du corps humain, en laquelle nous considerons les sept choses naturelles: La seconde est appellee Higiene, c'est à dire conseruatrice de santé elle montre les moyens d'entretenir la santé presente, & d'empescher que le corps sain ne tombe en maladie, & consiste és six choses non naturelles: La tierce est Pathologie, laquelle traicte des causes, maladies, & symptomes, qui sont les trois choses contre nature: La quatriesme est dicte Simiotique, icelle traicte les signes significatifs tant de ce qui est passé, comme aussi de ce qui est à aduenir, tant pour le regard de la maladie que de la santé: La cinquiesme est la Terapeutique, c'est à dire curatrice, laquelle enseigne la maniere de guairir les maladies, & restituer la santé.

Parties de la Therapeutique. Icelle Therapeutique est derechef diuisee en trois autres parties : La premiere est nommee Dietetique, laquelle ordonne la maniere & regime de viure : La seconde Pharmacie, qui montre l'vsage & composition des medicamens : La troisiesme Chirurgie, qui guairit par manuelle operation : car Chirurgie est vn mot Grec, composé de *Cheir*, qui signifie main, *Ergon*, qui signifie Operation. Ce neantmoins par le mot de Chirurgie, il ne faut pas comprendre, & confusément entendre toute œuure manuelle, mais seulement celle qui se practique sur le corps humain pour la guairison des maladies externes.

Que c'est Operation. Et quant à ce mot d'Operation, ce n'est autre chose qu'vne artificielle & methodique application de main sur le corps humain, pour rendre & contregarder la santé d'iceluy. Et pour le regard de sçauoir quel est l'office du Chirurgien, c'est à dire, quelles sont ses operations: comme il doit proceder à l'execution d'icelles, quelles conditions sont requises à vn bon Chirurgien, ie les ay amplement descrites en ma Table du sommaire & description de la Chirurgie : occasion que ie n'en fais icy aucune mention.

Du prognosticq ou iugement des playes.
CHAPITRE II.

Vtilité du prognosticq. IL est certain que le prognosticq ou iugement des playes, voire aussi l'vniuerselle cognoissance des maladies, est tresnecessaire au Chirurgien : D'où Hippocrates a estimé & iugé estre bon & profitable au Chirurgien d'vser de preuoyance & prediction : car ainsi il entrera en creance, & faisant paroistre sa doctrine, sera irreprehensible & admirable à tout le monde, & qui plus est, il trauaillera seurement & methodiquement: il comprendra & executera hardiment les operations de l'art, il en fera seur

iugement, & sans aucun blasme ny reproche, & presentera rapport veritable, lors que par l'autorité d'vn grand ou par sentences des iuges, il est ordonné de rapporter de la vie ou de la mort, du meshain ou impotence de la personne blessee ou nauree. Mais, comme dict le mesme Hipp. aux Prorrheth. le Chirurgien s'y doit gouuerner sagement, d'autant que si cela aduient, qu'il a predict, il sera en honneur, & respecté enuers le malade & tous les assistans: que s'il faut à sa prediction, & qu'il n'aduienne ainsi qu'il a dict, outre ce qu'il sera hay, il sera estimé sot. Outre plus, selon le dire de Galen, par le bon prognosticq nous sommes garantis des calomnies enuers les parens & amis de ceux qui doiuent mourir, attendu que la mort, qui s'en ensuit, ne nous est en rien imputee. Et pour faire tel prognosticq asseuré, il faut que le Chirurgien cognoisse, quelles parties du corps offensees, guairissent tost & promptement, quelles reçoiuent difficilement guairison, qu'elles apportent ineuitablement la mort, & finablement, les signes pour descouurir qu'elles parties sont blessees & naurees: Car selon leurs natures on peut esperer ou desesperer de la santé.

Hippocrat. Prorhet.

Ce qui se doit sçauoir pourbië prognostiquer.

Or tel iugement est pris de la propre essence & substance de la partie blessee, & de l'vsage, action & situation d'icelle, ensemble de la figure de la playe, & des accidens qui suruiennent à icelle: considerant la temperature du corps, le sexe, l'aage, vacation, maniere de viure, region, constitution du temps, & saison de l'annee.

En general toute personne qui a receu vne grande playe est en danger de mort, ou de meshain & impotence. Nous disons & entendons les playes estre grandes pour trois occasions: La premiere, ou pour ce que d'elles mesmes elles sont à raison de leur amplitude, bornes de lieu, & triple dimension, en longueur, largeur, & profondeur, comme sont celles qui couppent & trauersent profondement, ou de part en part, en outre les muscles principaux de quelque partie, & mesme entamēt & rompent les os, de sorte que pour leur grandeur elles ont besoin de suture, bandage & ligature, ou qui froissent les grandes veines & arteres ou nerfs d'icelle. La seconde, pour l'excellence de la partie blessee, car encore que la playe soit petite en sa dimension, ce neantmoins nous l'estimons grande, d'autant que la vertu & action de telle partie est necessaire à tout le corps, & à la vie, laquelle cessant, il faut de necessité que la personne meure, ce qui vient soudain ou bien tost apres que la partie est blessee, comme nous voyons aduenir aux playes du cerueau, cœur & foye, La troisiesme pour ce qu'elles sont de mauuaise morigeration, estans malignes, contumaces & rebelles, accompagnees de fascheux & peruers symptomes, lesquels bien souuent surpassent le mesme mal, comme il est manifeste à voir és playes des iointures, lesquelles bien tost viennent de mauuaise condition: car telles parties sont destituees de chair, estans seulement couuertes de tendons, nerfs, ligamens & perioste fort sensible, & douloureux, qui faict que les malades sont en plus grand danger de romber en spasme, resuerie douleurs, veilles, & inquietudes, que si quelque autre partie estoit d'auantage blessee.

Toute grande playe dāgereuse.

Grāde playe se dit en trois façons.

La playe est incurable si la base du cerueau, ou les ventricules d'iceluy, le cœur, l'orifice de l'estomach, la veine caue, ou porte du foye, la mouëlle de l'espine est blessee, ou bien si la playe penetre au milieu des poulmons, ou des boyaux gresles, ou de l'estomach, ou des rougnons, ou bien si les grandes veines ou arteres, qui sont à l'entour de la gorge sont couppees. Difficilement guairissent ceux, ausquels le poulmon est blessé en quelque part, ou la grosse partie du foye, ou les membranes, qui enueloppent le cerueau, ou la ratelle, ou la matrice, ou la vescie, ou aucuns des gros boyaux, ou le diaphragme. Les playes sont aussi dangereuses quand les grandes veines, & arteres, qui sont sous les aixelles, & au iarret sont couppees: & sans exception les blesseures sont suspectes aux endroits, où il y a de grandes veines ou arteres, par ce qu'à raison de l'effusion du sang elles abbatent & espuisent la vertu du blessé: les playes du fondement & testicules sont dangereuses pour cest effect comme celles qui sont donnees entre les doigts.

Playes incurables.

Difficiles à guarir.

Dāgereuses

La figure aussi & la maniere ou espece de la playe, importe de quelque chose: Car

La figure de la playe sert au prognostiq. celle qui est faicte par contusion est pire que par incision & diuision seule, de sorte qu'il vaut mieux estre blessé d'vn glaiue trenchant, que mouce: la ronde est la pire de toutes, & la plus difficile à guairir: la plus seure c'est celle qui va droit, comme vne ligne approchant le plus de la rectitude des fibres.

Playes des cuisses quelles. Les playes de la cuisse receuës en la partie du muscle membraneux, sont fort dangereuses & perilleuses, & principalement si c'est d'vn coup de poincte, ou que l'ouuerture soit petite, n'ayant point d'issue: Mais le mal est plus grand, quand il y a fracture de l'os en quelque part qu'elle puisse estre: & si la playe est en la partie interne, à l'endroit des grands vaisseaux, elle est fort perilleuse: car elle tombe en inflammation plus grande, & plus soudain en gangrene. Celuy qui a receu vne playe à l'auant-bras, se trouue en mesme danger, toutesfois on le sauue & preserue plus aysément. Si telle playe est en la iointure, ou proche d'icelle, elle est plus subiecte aux dangers susdicts d'inflammation & gangrene, & rendent la qualité du mal plus fascheuse & miserable: car le plus souuent telles playes sont mortelles.

Quel prognostieq, on peut tirer des accidẽs. Quant au prognostic, que l'on peut tirer des accidens qui suiuent les playes, Hippocrates nous enseigne: Si és grandes & mauuaises playes, comme sont celles des nerfs, tendons, ioinctures & os, il ne s'apparoist aucune tumeur & enfleure, que c'est vn mauuais signe, car cela denotte que les humeurs, qui pour la douleur deuroyent estre attirez, & decouler à la partie malade & és enuirons, sont portez sur quelque partie principale du corps.

Ceux aux playes desquels il y a apparence de tumeur, communement ne tombent en conuulsion ny resuerie, d'autant que les humeurs malings, qui pourroyent estre portez au cerueau & parties nerueuses, sont arrestez aux enuirons de la playe: Mais si tout à coup sans aucune cause manifeste, comme par application de remedes topiques, purgation ou saignee, la tumeur s'esuanouit, estant transportee ailleurs: à quelques vns, comme à ceux qui ont receu vne playe au derriere du corps, suruient conuulsion, par le transport de la matiere aux parties nerueuses au dos & espine: Et si la playe est au deuant, & que la matiere de la tumeur soit montee par les grands vaisseaux au cerueau, aduient manie & frenesie: si en la poictrine, douleur poignante du costé, & empieme, lors que l'humeur ne se peut resouldre & tombe en la capacité de la poictrine: Et si la tumeur qui s'esuanouit estoit rouge, & qu'en icelle il y eust quantité de sang, qui soit coulé vers les boyaux, le blessé tombe en dyssenterie. *Accidens de tumeur esuanuye.*

La conuulsiõ aux playes est dangereuse. Si la conuulsion suruient à vne playe, & principalement à raison de quelque grande inflammation, cela est le plus souuent mortel, car cela denote que les parties nerueuses sont offensees, & que le cerueau souffre.

Es playes qui ont grandement saigné, s'il suruient conuulsion, c'est mauuais signe.

Picqueure de nerfs dãgereuse. Toute picqueure de nerfs ou tendons est tresdangereuse, & principalement quand la chair & peau se viennent à refermer. Car il s'engendre vne certaine matiere erugineuse & mordicante, qui cause vne telle douleur, qui ne peut estre euacuee, dont s'ensuit souuent conuulsion, inflammation & gangrene.

La partie organique du tout ostee ne se reunit. Si vne partie organique ou instrumentaire est du tout couppee & separee du corps, elle ne peut aucunement s'agglutiner & reioindre. Car proprement le sang & esprits qui sont contenus en la partie s'exhalent par les vaisseaux qui sont entierement couppez, qui est cause de la reünion qui se faict des parties diuisees.

Autres cõsiderations pour le prognostieq. Le temperament du corps, la saison de l'annee, l'aage, vacation & maniere de viure, la region, pour le prognostieq sont de consequence: Vn enfant ou vn ieune homme qui croist encore, guairit plus facilement qu'vn vieillard: vn corps robuste, qu'vn corps foible: vn corps ny trop mince ny trop replet, que s'il estoit chargé de gresse & fort replet: vn corps de bonne habitude & nature, que celuy qui l'a gastee & corrompue: Vn homme de peine & trauail qu'vn paresseux & otieux: vn sobre & temperant, que celuy qui est subiect à son ventre & à la paillardise. La saison de l'annee la plus commode & opportune à la curation des playes, c'est le Printemps, ou bien celle qui n'est ny trop froide ny trop chaude: car l'excessi-

ue chaleur & froideur sont contraires aux playes, & singulierement la varieté de froid & chaud : à raison de quoy l'Automne y est tres pernicieux. En certaines regions, certaines playes se guairissent plus facilement ou difficilement : comme à Rome les playes de teste sont fort dangereuses & de difficile guairison, au contraire celles des iambes se guairissent facilement : & neantmoins tout le contraire se void & obserue en Auignon.

Si le blessé à le sens bon, s'il ne suruient point de fiebure, on peut asseurer que la playe sera tost guairie : & mesme on ne se doit espouuanter de la fiebure, si en vne grande playe elle tient, pendant que l'inflammation dure, & que la suppuration se faict. La fiebure est pernicieuse si elle suruient à vne petite playe, & si elle dure outre le temps de l'inflammation & suppuration, ou si elle apporte resuerie. Le vomissement de cholere inuolontaire, ou soudain que le blessé a esté frappé, ou pendant que l'inflammation dure, est vn mauuais signe, seulement en ceux qui ont les nerfs ou les parties nerueuses blessees : Le vomissement volontaire n'est point suspect, principalement en ceux qui l'ont accoustumé, pourueu que l'on ne vomisse incontinent apres le repas, ou apres que l'inflammation est ja venue, ou quand la playe est en la teste. *Signes de guairison.* *Signes mauuais.*

Le Chirurgien doit vser de grande prudence, au iugement des playes de teste : car les anciens les ont tenues doubteuses & suspectes de mauuais accidents, iusques au quinziesme iour, & les recents iusques au centiesme. Les Iurisconsultes ordonnent, pour iuger si le blessé est mort ou de la playe, ou par sa faute, ou par autre occasion, d'attendre iusques au quinziesme iour : Et pource le ieune Chirurgiē ne doit precipiter son iugement, ny si tost faire son rappport, craignant de tomber en calomnie & reprehension. De ma part i'ay obserué quelques vns se porter bien iusques au treziesme, quatorziesme ou quinziesme iour, & tost apres leur suruenir la fieure & autres accidens qui les emportoyent & faisoyent mourir. Et est à noter que les mauuais accidens s'esueillent plustost en pleine Lune, pource que lors augmente toute humidité, en croissant qu'en declin, & en esté qu'en Hyuer. *Considerätion pour les playes de teste.*

Or les signes des fractures mortelles du crane, sont fiebure en Hyuer deuant le quatorziesme iour, en Esté deuant le septiesme : mauuaise & estrange couleur de la playe : matiere sanieuse en petite quantité : mortification de ce qui est enflammé : consistence visqueuse des parties corrompues : siccité, aridité en la peau de la teste comme d'vne chair sallee, auec couleur rousse, plombee & noirastre : qui est signe de corruption commenceant à l'os, qui alors deuient aspre, comme on le trouue quand il est carieux & pourri, & rude, ou il estoit lissé & poly : en fin monstre vne couleur blaffarde & iaunatre, quand il est corrompu d'auantage, tellement qu'au profond de celuy y a matiere purulente amassee : le malade resue, en la langue il luy vient des pustules : en la partie opposite se faict conuulsion : aucuns tombent en apoplexie, & la mort s'ensuit. *Signes des fractures mortelles.*

Les praticiens de nostre temps ont obserué quelque fois en la partie blessee, estre & suruenir la paralisie : en l'opposite, la conuulsion : quelquefois en la blessee, conuulsion : en la contraire, paralysie : quelquefois en toutes deux, conuulsion ou paralysie : quelquefois en chacune d'icelles, separement conuulsion, ou paralysie, sans que l'autre soit offensee.

Les signes de bonne guairison és fractures, apres que l'on a trepané, ou que l'os par le coup ou autrement est osté, sont, si la membrane a sa naturelle couleur & son mouuement : si la chair qui croist est rouge : si facilement on remue le col & la machouëre. Mais si la membrane n'a point de mouuement, si elle est noire liuide, ou de quelque autre couleur vicieuse, si le malade resue, s'il a grand vomissement, s'il tombe en paralysie ou conuulsion, si la chair de la playe est liuide, si le col & les maschouëres sont roides & tendues, ces signes sont mauuais. Quand la playe se porte bien, la chair commence à croistre de la menbrane, ou de l'os, si en cest endroit il est double : & remplit ce qui est vuide & a esté osté entre les os, & quelquefois croist par dessus le test comme de petits grains de grenade. *Signe de bonne guairison.* *Signes mauuais.*



Les signes pour cognoistre quelles parties du Corps sont blessees.

Chapitre III.



LE plus souuent les playes se presentent à nostre veuë, & quelquefois la situation du lieu où est le coup monstre quelle partie peut estre blessee: mais d'autant qu'il aduient souuent que les playes que l'on estime superficielles, penetrent aux parties interieures, nous reciterons les signes, par lesquels on pourra cognoistre quelle partie interne est blessee, & qui monstrent si on doit esperer curation de la blessure, ou si elle est desesperee.

Signes du cerueau offensé. Si le cerueau ou ses membranes sont naurees, le sang sort par le nez, à d'aucuns par les oreilles aussi, & pour la plus-part s'ensuit vomissement de cholere: Aucuns ont les sens du corps assopis & hebetez, & n'entendent point quand on les appelle: Aucuns ont le visage effroyé & espouuentable: aucuns remuent les yeux çà & là, cõme s'ils estoyent paralytiques: presque tousiours le troisiesme ou cinquiesme iour ils tombent en resuerie: à plusieurs viennent des conuulsions auant que mourir: plusieurs rompent & deschirent les bandes desquels on lie leur teste, & presentent au froid la playe nue & descouuerte.

Signes de la mouëlle. Quand la mouëlle du dos est incisee, il se faict paralysie aux nerfs, ou conuulsion: le sentiment se perd, quelque temps apres les parties inferieures rendent & laschent inuolontairement l'vrine, ou la semence, ou la matiere fecale.

Cœur. Si le cœur est blessé, il sort par la playe grande quantité de sang noir & espais, & principalement si le costé dextre est blessé, & si le senestre est atteint, le sang est fort vermeil & subtil: le poulx est debile & petit & variable, la couleur fort palle, le patient iette vne sueur froide & de mauuaise odeur, comme en vn corps malade, les extremitez deuiennent froides, & incontinent la mort s'ensuit.

Poulmon. Si le poulmon est atteint, le blessé a difficulté de respirer, & souuent inspire pensant donner soulagement à son mal: souuent iette par la bouche vn sang escumeux, & par la playe vn sang vif & rouge, auec vn vent qui bruit: il se couche volontiers sur la playe & blesseure, aucuns se leuent sans propos, plusieurs estans abouchez & tournez sur la playe, parlent, & se tournans de l'autre costé perdent la parole, maintenant la couleur & chaleur rouge leur monte au visage, & tantost blesmit: sur la fin il sort quantité de boüe par la playe.

Foye. Les signes du foye nauré, sont: il sort grande abondance du sang du flanc droit, les flancs sont comme retirez & [illegible] vers l'eschine, le malade à la couleur palle & desfaicte comme vn mort, ayant les yeux creux & comme retirez au dedans, il ne peut auoir repos supportant difficilement son mal, ce qui luy cause vne grande perplexité, ne sçachant en fin ce qu'il doit faire: il se trouue bien d'estre couché sur le ventre, la douleur est pungitiue, & s'estend iusques à la forcelle & aux costez qui sont proches d'icelle: les blessez en respirant haussent & remuent les espaules, & quelquefois vomissent de la cholere: le poulx tost vient à s'abatre, les malades facilement s'attristent & courroucent, la couleur leur vient quelquefois cendree, quelquefois leur vrine est sanguinolente, & leurs excremens purulents & boüeux, & souuent meurent auec vn sanglot.

Rougnons. Si les rougnons sont blessez, la douleur descend aux aines & testicules, le malade a difficulté d'vriner, il pisse le sang, ou faict son vrine sanguinolente, quelquefois

l'vrine

l'vrine se vient à supprimer & arrester, qui faict que les blessez meurent enflez.

Si la ratelle est blessee, le sang sort du flanc senestre, & est noir : de ce mesme costé le flanc & l'estomach deuiennent durs : le malade est fort alteré, la douleur s'estend iusques à la fourcelle, comme aux playes du foye. *Ratte.*

Si la matrice est atteinte, la douleur se communique aux aynes, aux hanches & aux cuisses, le sang sort partie par la playe, & partie par la nature, apres il s'ensuit vn vomissement de cholere : Aucuns ne parlent point : aucuns perdent le sens : aucuns qui ne resuent point, se disent estre tourmentez de douleurs de nerfs & des yeux : & comme la mort approche, elles souffrent les mesmes accidens qu'auons recitez en la blessure du cœur. *Matrice.*

Si le diaphragme est nauré, les flancs se retirent & reserrent contremont, l'espine au dedans faict douleur, la respiration est rare, de la playe il sort vn sang escumeux. *Diaphragme.*

Si l'orifice de l'estomach est frappé, le malade sanglotte & vomit de la cholere, s'il boit ou mange, soudain il reiette, le poux se faict petit, obscur & foible, il y vient de petites sueurs, auec lesquelles se refroidissent les extremitez. *Orifice de l'estomach.*

L'estomach & boyau nommé *Ieiunum*, ont les signes de leurs blessures communs : car le boire & le manger sortent par la playe, quelquefois à demy cuit & comme tourné en chyl ; ils sentent vne grande douleur comme si on leur arrachoit le cœur, les flancs deuiennent durs, quelquefois le malade iette de la cholere par la bouche, & sa saliue est sanguinolente. La difference est seulement que la situation du boyau *Ieiunum* est plus bas que l'estomach. *Estomach & boyaux.*

Si la vescie est blessee, on sent douleur aux aynes : les parties situees au dessus du penil sont tenduës : au lieu d'vrine le malade pisse du sang, ou bien l'vrine sort de la plaie, l'orifice de l'estomach est offensé, à raison dequoy les blessez vomissent de la cholere, ou sanglottent : les extremitez se refroidissent, & la mort vient. *Vescie.*

Aduertissement pour asseurément faire les rapports en iustice.

Chapitre IIII.



CELVY qui veut faire rapport en iustice de quelque blessé ou malade, ne s'y doit iamais ingerer, s'il est possible, sans cōmandement expres des iuges ou du magistrat, attendu que tout tesmoignage volontaire est reprochable de soy : il doit aussi auoir veu & visité le patient, à fin de specifier & remarquer au vray, & non au dire d'autruy, la grandeur du mal, la situation & les parties où il est, & d'auantage en faire rapport & prognosticq auec reddition de cause, sans se precipiter, ny trop haster. Car il est tresdifficile d'asseoir son iugement asseuré de l'euenement des playes & autres maladies, à raison des accidens qui peuuent suruenir : par ce que bien souuent les playes desquelles nous ne faisons pas grand conte, ont apporté la mort : au contraire celles desquelles nous n'esperions rien moins que la mort, sont venues à guairison. Nous tenons que quelques vns sont eschappez encore qu'ils ayent esté blessez aux membranes du cerueau voire mesme le cerueau ayant esté couppé : comme aussi aucuns estre guairis encore qu'ils ayent esté blessez aux poulmons, diaphragme, foye, boyaux gresles, vescie, reins, matrice : & toutefois auec les anciens & selon la raison nous estimons telles playes mortelles : au contraire il se void des personnes mourir pour de petites playes, & comme superficielles. Mais en cecy il faut considerer qu'il y a difference entre les blessez, tellement qu'il y en a ; qui sont si bien temperez qu'ils guairiront d'vne grande playe, laquelle sera mortelle en vn autre corps : au contraire il y a des personnes, qui ont receu des playes és parties abiectes & non necessaires, sans profonder, desquelles toutesfois ils sont morts, ou pour la constitution du *Considerations pour faire rapport.* *Aucuns meurent de petites playes.*

temps, ou pour l'affluence de la cacochymie, qui decoule sur la partie blessee: partant encore que quelques playes soyent guairissables, & qu'elles soyent d'assez bonne qualité, sans montrer aucun mauuais signe, lors que nous en faisons rapport, il ne faut toutesfois iamais iuger absolument, mais dire que la playe est guairissable, moyennant que lon ne face point de faute: ce qui s'entend tant de la part du blessé, que de celuy qui le pense, que de ceux qui luy assistent; que des choses exterieures.

Le iugemẽt doit estre suspens. Partant il faut tenir son iugement suspends pour quelque temps, sans faire son rapport absolument du premier iour que la personne aura esté blessee: car les signes de bien ou de mal, n'apparoissent pas si tost: & faut considerer que toute playe a son commencement, augment & estat, & durant lespace desdits temps, l'intemperie qui est introduite à la partie, par l'attouchement du baston, ou de l'air exterieur, combat auec nature pour la supplanter & abbatre, & au contraire nature s'efforce de chasser l'intemperie, durant lequel temps, on ne peut pas voir de quelle part sera la victoire, sinon apres quelque temps, que l'intemperie se faict cognoistre par quelque marque qu'elle imprime à l'humeur: ou nature donne à cognoistre par certains signes, qu'elle est la maistresse de l'intemperie. Ces marques apparoissent principalement au *Pus*, ou à la sanie: Et par ce que le *Pus*, ou la sanie ne se font pas du premier iour, on ne sçauroit faire rapport asseuré d'vne playe du premier iour, mais il faut considerer le mouuement de nature, qui se montre aux iours critiques, c'est à dire ausquels on peut iuger de l'issuë d'vne maladie. Le plus seur & le premier iour critique est le septiesme, car le quatriesme n'est pas proprement critique, mais demonstratif du septiesme qui est critique: Apres le septiesme est l'vnziesme, duquel le septiesme est demonstratif: apres lequel est le quatorziesme, puis le vingtiesme, & le dernier est le quarantiesme: Car depuis que deuant quarante iours on n'a point de mauuais signes, il est apparent que la playe guairira.

Quand il faut faire son rapport. Sera donc meilleur de faire son rapport apres le septiesme iour passé, auquel temps les accidens commencent à s'apparoistre, & lors il les faut comparer ensemble, afin de voir s'il y en a plus de bons que de mauuais, ou au contraire. Et faut considerer les signes ou prognosticqs en trois manieres: Car ou ils apparoissent en la qualité du corps de la partie blessee, ou aux actions vitales, animales ou naturelles: ou aux excremens, tant communs que de tout le corps, que aux excremens particuliers qui sortent par la playe. Or les signes qui apparoissent en la qualité du corps se considerent, regardant sa figure ou couleur: les actions sont animales, qui consistent en mouuement, sentiment & raison: ou vitales, qui consistent au poulx: ou naturelles, qui consistent en l'appetit, en la concoction, expulsion des excremens. Les excremens communs de tout le corps sont ou les mucositez du nez, les larmes des yeux, la saliue de la bouche, la matiere des intestins, l'vrine, ou ce que l'on vomit. Les excremens particuliers sont le *Pus*, la sanie & le sang: en iceux excremens il faut considerer la multitude, la consistence, la couleur, l'odeur, & quelquefois la saueur: D'autant plus qu'il y en a de bons, tant mieux: & faut noter que par les actions on cognoist la vertu. Toutes ces choses considerees, le Chirurgien peut asseurément faire son rapport de la vie, ou de la mort, ou du meshain & impotence.

D'où sont pris les prognosticqs.

Traicté premier des Operations de Chirurgie, où il est discouru du moyen de tirer les choses estranges, contenant 5. Chapitres.

De l'vtilité & necessité de tirer les choses Estranges.

Chapitre I.



ENTRE toutes les Operations de Chirurgie, l'antiquité a remarqué celle qui est dediee pour extraire & retirer du corps humain les choses estranges, comme balles, fleches & autres armes, ou quelque piece d'os, estre tres-vtile & necessaire: mesme Galen estime qu'elle peut apporter la vie ou la mort aux hommes : Ce que le Poëte Grec a monstré par ces vers : *Excellence de la Chirurgie.*

Le braue Medecin est celluy-là qui iette
Hors des membres blessez la meurtriere sagette.

Et comme en l'art militaire les Capitaines sont estimez les plus braues & accorts, qui peuuent vistement recognoistre leur ennemy, & l'attirer à son aduantage au combat : Ou comme en la venerie les chasseurs sont estimez les plus habiles & industrieux, qui sçauent promptement decouurir le giste de la beste; & de mesme industrie l'en faire sortir dehors: Ainsi les anciens Medecins ont tousiours faict grand cas des Chirurgiens qui pouuoyent promptement decouurir les parties du corps humain, esquelles les balles, fleches ou autres corps estranges seroyent poussez & inserez, & de là les tirer dextrement & facilement: consideré que la longue demeure d'iceux, outre ce qu'en general elle nous est contraire & incompatible, comme du mort & du vif: aussi est elle dommageable principalement à la partie sur laquelle elle s'arreste, tant de soy, pour ce qu'elle empesche du tout, ou pour le moins retarde la consolidation de la playe; que pour ce qu'elle cause plusieurs & fascheux accidens, qui apportent impotence & meshain à icelle partie, ou bien causent que la guairison, qui semble faicte n'est parfaicte ny asseurée, ains subiecte à relaps & recidiue. Ie sçay toutesfois que quelques vns sont guairis, ausquels les balles sont demeurees en quelque partie du corps, n'estant besoin tousiours de les chercher trop curieusement, ny pareillement les tirer, encore qu'elles fussent touchees & apperceües, pour le danger qui s'en pourroit ensuiure; comme flux de sang, pour la dislaceration de quelque veine, ou artere : douleur pour la distention ou ruption de quelque nerf ou membrane: & entre autres celle qui n'est pourtissable, ne se doit si curieusement chercher ny tirer, que si elle est fort subiecte à pourriture. Il est neãtmoins plus expedient que ce qui est estrãge soit retiré, que de demeurer dedans: car la guairison en est, comme nous auons dict, plus certaine, pour le danger qu'il y a que la playe, qui est reünie & refermee, ne *Belle comparaison.* *Aucuns guairissent auec la chose estrange.*

se recouure, la balle ou autre chose estrange se presentant: ou bien que l'on ne soit contraict de faire ouuerture ailleurs, pour y estre coulee & glissee pour sa pesanteur.

Quelles sont les choses estranges. Or les choses estranges desquelles nous parlons icy, sont de deux sortes: car ou elles sont de dehors, comme le fer, bois, balle, pierre, bourre: ou elles sont parties de nostre corps, comme les esquils d'os, & le sang caillé, & toutesfois nous les iugeons estranges, pour ce qu'elles sont separees d'iceluy, & ne sont plus entretenues de la vie, & de l'esprit, comme elles estoyent auparauant, y estans ioinctes, & par ainsi elles deuiennent estranges.

Intētion de l'Autheur. Mon intention en ce lieu est seulement d'escrire aux ieunes Chirurgiens la practique d'extraire les balles & boulets d'arquebuzes, & les choses estranges qui pourroyent estre portees auec icelles, & brisees en la partie par leur violence: car pour le iourd'huy les arquebuzes sont seules en vsage en nostre France, ioinct aussi que la cognoissance d'icelles nous conduict facilement à l'extraction des fleches & dards, desquels ont escrit fort amplement les anciens.

Comme le Chirurgien pour dextrement tirer les balles, doit considerer leurs differences, & le naturel de la partie où elles sont.

Chapitre II.



E Chirurgien appellé pour tirer les balles qui penetrēt en quelque partie du corps, à fin d'operer dextrement, sans apporter beaucoup de mal, ny faire grande violence aux blessez, attendu que maintesfois auec grande douleur elles sont retirees dehors, il doit considerer que telle difficulté depend ou des parties ausquelles elles sont inserees, ou de l'espece & difference des balles: & pour ce en premier lieu il doit sçauoir & cognoistre le naturel de la partie: car aucunes se doiuent traicter & manier plus doucement les vnes que les autres: Occasion qu'il considerera la substance, quantité ou magnitude, figure, composition, connexion ou colligence, origine & insertion, temperament & vtilité. Au moyen de quoy il cognoistra quelles playes, où sont inserees les balles, sont incurables, quelles se guarissent difficilement, & quelles se guarissent tost & promptement, à fin de predire aux parens & amis du blessé les accidens qui pourront suruenir de la blessure, la balle estant tiree, & l'asseurance ou crainte que l'on doit auoir du danger, ou de la guairison d'icelles. *D'où depēd la difficulté de tirer la balle.* Car premierement, comme dict Celse, vn sage Chirurgien ne mettra iamais la main à celuy qui ne peut eschapper, à fin de ne faire soupçonner aux autres, qu'il ait tué le malade qui est mort par la fortune de sa playe: & quand le danger est grand, sans toutesfois que la playe soit desesperee du tout, il doit aduertir les amis & parens du malade, que la chose est suspecte & difficile, a fin que si l'art est vaincu du mal, on ne pense ou qu'il l'ait ignoré, ou qu'il les ait abusez. *Sentence de Celse.* Mais comme tel est l'office & deuoir d'vn prudent Chirurgien, ainsi est vn acte de Charlatan & imposteur, faire grand vn mal, qui est petit: à fin qu'on estime de luy plus qu'il n'a executé. Et est raisonnable que le Chirurgien en confessant la curation estre facile, oblige son hōneur & sa reputation, à fin que plus curieusement il recherche & regarde tout ce qui concerne la santé du blessé, & que le mal qui de soy est petit, par la negligence de celuy qui le traicte ne se face plus grand.

Sentence de Paul Æginete. Paul Æginete à ce propos nous conseille, que si vne balle est inseree dans quelqu'vne des parties nobles, comme le cerueau, cœur, foye, ou bien en la Trachee artere, poulmons, estomach, boyaux, rougnons, matrice, vescie, & y apparoissent les signes de la mort, & que ladite balle ne se puisse tirer, sans faire grande peine & dilaceration, nous n'y mettions point la main, à fin, outre que cela ne profiteroit de rien, que ne donnions occasion au simple & ignare populaire de nous accuser & blasmer.

Mais si l'issue de la blesseure nous est encores incertaine, ayant predict le danger, il y faut mettre la main : car plusieurs, apres s'estre faict vn Absces en quelque partie necessaire à la vie, contre l'asseurance & opinion des Chirurgiens, ont esté sauuez, & souuent en iceux on a obserué qu'vn lobe du foye, vne partie de l'Epiploon, la matrice entiere, ont esté tranchees & extirpees, sans la mort du patient. Quelquesfois à vne grande Squinance nous incisons tout exprés la Trachee artere. Or laisser la balle dans le corps, ou dans quelque partie d'iceluy, & ne l'oster point, estant manifeste & apparente, causeroit la mort ineuitable du blessé, & d'auantage seroit trouuer l'art du Medecin & Chirurgien inhumaine & impitoyable : & ostant ladicte balle, paraduanture le malade eschappe & guairit. Par ainsi il faut que le Chirurgien face son debuoir, apres auoir vsé de bon prognosticq : car souuent il se guairit des playes contre toute nostre esperance, ce qui doit estre cause de ne delaisser les blessez sans aide & secours, où il y a quelque apparence de guairison. Et combien que tout ne nous succede à souhait en ceste operation, ny aux autres, si est-ce que pour cela ne deuons estre destournez de faire ce que l'art cōmande & nostre consciēce nous iuge.

Plusieurs eschappent oultre l'opinion des Medecins.

Les blessez ne doiuent estre du tout delaissez.

Oultre la partie blessee que le Chirurgien considere, il faut qu'il ait esgard de cognoistre la varieté & difference des balles, laquelle consiste en la matiere, figure, grandeur, nombre, habitude ou agencement & faculté. Pour le regard de la matiere, encore que lesdictes balles soyent ordinairement de plomb, si est-ce que la necessité contrainct souuent les assiegez, & ceux qui s'escarmouchent en plaine campagne, d'vser d'estain, cuiure, leton, de morceaux de fer, d'acier, voire de petits cailloux & poix. Quant à la figure, le plus souuent elles sont rondes, toutefois il s'en tire qui sont triangles, carrees & d'autres figures. Et pour la grandeur, elle est differente, selon que le baston à feu aura le calibre grand : & quant au nombre, habitude ou agencement, il se trouue quelquefois des balles separees, autres attachees & comme collees ensemble, autres liees auec du fil d'arechal, que nous nommons balles ramees : souuent aussi il se void plusieurs postes & dragees, lesquelles se viennent à espandre en diuerses places & parties. Et pour le regard de ce qui concerne la faculté, ie n'ay peu encore me persuader que les balles se puissent empoisonner, d'autant que nulle playe faicte par harquebuse ou autre baston à feu, n'est tombee iusques à present entre les mains des plus expers Chirurgiens de nostre temps : qui en ont escrit, comme tres-amplement il est monstré aux discours de feu Monsieur Paré, premier Chirurgien du Roy, qui a fort exactement agité ceste question en ses œuures de Chirurgie.

Consideration des balles.

Les balles ne se peuuent empoisonner.

Les balles ou autres choses estranges doibuent estre retirees au premier appareil, si faire se peut : & du moyen qu'il y faut tenir.

Chapitre III.



APRES que le Chirurgien aura consideré la partie, & à peu pres la difference de la balle, il doit choisir d'vn bon nombre d'instrumens qu'il aura auec luy, ceux qu'il estimera les plus propres & cōuenables, pour la tirer & mettre hors le plustost que faire se pourra. Sur tout au premier appareil sans differer au l'endemain, il doit venir à l'extraction d'icelle : car estant tiree, le malade & le Chirurgien seront deliurez d'vne grande peine, ne desirant autre chose l'vn & l'autre que de la voir sortie. Or la balle se doit plus facilement apperceuoir & toucher, soit du doigt ou de la sonde soudain apres la blesseure, que si vous differez plus tard, comme au iour suiuant : car souuent la partie blessee se vient à enfler pour quelque fluxion d'humeur qui se faict en icelle, à cause de la douleur, & l'orifice

Il faut tirer la balle au premier appareil.

de la playe se retressit & reserre à raison des bords qui se viennent à tumefier, outre quelque portion de membrane ou tendon pourra auoir esté dislaceree, par la violence & contournement de la balle: car les playes ne vont de droit fil, mais en tournant, lesquelles s'affessent & souuentesfois viennent à recouurir & enueloper ladicte balle: ioinct aussi que pour sa grauité elle peut changer de lieu, glissant entre quelque espace vuide, ce qui par apres oste la cognoissance au Chirurgien, de la trouuer: d'autre part, la playe se trouue le lendemain plus sensible qu'au commencement, & estant encore toute chaude & recente, endure plus facilement la sonde & le toucher, pour n'estre si sensible que lors qu'elle aura esté refroidie & touchee de l'air: qui plus est, le blessé pour n'auoir eu le loisir de songer à son mal, ayant encore le cœur enflé d'honneur, n'a iamais telle apprehension au premier appareil, qu'au second ou troisiesme: ce qui est cause de luy faire supporter plus facilement, & auec beaucoup de courage le mal, qu'il luy conuient faire & endurer.

Le blessé ne sent sõ mal du commẽcement.

Donc en premier lieu, si la balle ne s'apperçoit, estant cachee, & ne se pouuant descouurir, le meilleur & le plus seur moyen pour la chercher diligemment, & auec plus de methode, & moins de douleur la trouuer & tirer, est de faire situer le blessé en telle posture qu'il estoit, lors qu'il a receu le coup, auec les mesmes gestes & maniment des parties qu'il faisoit: car le changement de la figure, comme en se batant, ou estant couché, ou debout, ou assis, apporte vn grand changement à l'habitude & situation des parties, d'autant que les veines, arteres, nerfs, os & muscles sont autant diuersement situez & posez qu'ils font de diuers mouuemens & actions, soit en se haussant, baissant ou tournant: ce qui est le plus souuent cause qu'en sondãt vne partie blessee, si quelque muscle faict vne autre action, que lors qu'il est percé par la balle, il bouche ordinairement la playe ou trou qui aura esté faict, tellement que la sonde ne peut paruenir iusques à la balle ou chose estrange: mais quand on a situé le malade, à plus pres qu'il estoit lors qu'il a esté blessé, toutes les parties se mettent en mesme situation qu'elles estoyent lors, par ainsi la sonde peut facilement paruenir sans empechement d'aucunes parties, iusques au lieu où est plongee la balle & chose estrãge. Et ou le blessé pour estre trop debile ne pourroit supporter telle situation, pour le moins tout couché ou assis qu'il sera, on le situera en telle sorte qu'il y approche, & reuienne à peu pres qu'il pourra.

En quelle posture il faut mettre le blessé.

Estant en telle situation, le premier precepte si la playe est petite, est, comme disent tous les anciens, de l'eslargir: donnant libre passage à la balle & autres choses estranges: car il n'y a rien qui apporte plus d'inflammation que la dislaceration de la chair, en retirãt la chose estrãge, & vaut bien mieux auec la bistorie amplifier la playe, que la deschirer auec la chose estrange: outre plus il faut aduiser qu'en amplifiant & ouurant la playe, on ne blesse ny nerfs, ny veines, ny arteres que s'ils paroissent, il les faudra euiter & destourner auec le crochet mousse, & cependant faire l'operation, comme dict Celse au 5. chap. du 7. liure.

Pourquoy la playe doit estre amplifiee.

Apres auoir amplifié la playe si elle est assez grande, le second precepte est de chercher la chose estrange, & si faire se peut, sera auec le doigt, comme estant la plus seure & meilleure sonde, & considerera le chemin que la balle aura tenu: que si elle penetre plus auant, il faut auoir recours à la sonde ordinaire: laquelle doit estre mediocrement grosse, mousse & ronde par le bout: car la trop deliee picque & se met entredeux des muscles, voire mesme dans le corps & chair d'iceux, sans suiure le chemin que la balle aura faict.

Second precepte.

La balle estant asseurément trouuee, le troisiesme precepte est de la mettre dehors, & pour ce faire il n'y a rien meilleur que de la retirer par le lieu où elle est entree, & principalement si elle n'est plongee bien auant, & n'a passé au trauers de quelque grande veine, artere, ou nerf: car le chemin est desia tout faict, & ne faudra point faire autre playe.

Troisiesme precepte.

Entre tous les instrumens que i'ay experimentez, ie me suis fort aidé du Tireballe à cuiller, d'autant qu'il sert de sonde & de Tireballe: de sorte qu'à mesme instant que la

Tireballe à cuiller.

balle eſt rencontree par iceluy, tout auſſi toſt peut-elle eſtre priſe & emmenee : Mais ſi la balle eſt entree fort auant, & qu'il y ait peu de diſtance à la partie oppoſite, ſans y auoir de grands vaiſſeaux, la ſentant meſme au toucher, il ſera plus expedient & mieux practiqué de faire vne contr'ouuerture, & incision à la partie oppoſite, que *Incision à* la vouloir tirer par le lieu où elle eſt entree, pour y auoir plus grand chemin, ioinct *la partie* que la douleur eſt plus grande quand la balle & l'inſtrument dechirent & meurtriſ- *oppoſite.* ſent les parties qu'ils touchent, que quand on les inciſe, outre ce que la guariſon de la meurtriſſeure eſt plus difficile que l'incision : Et ſi faire ſe peut, ladicte incision & contr'ouuerture ſera faicte deſſus la balle, toutesfois plus grande qu'icelle, afin de ne la tirer par force, par la grande ouuerture, & qu'en paſſant la balle ne l'agrandiſſe point : quoy faiſant elle ſe trouuera plus pres, & ſera tiree plus facilement, ſans faire ſi long chemin que par le lieu où elle eſt entree : & qui plus eſt la playe ſe guairira pluſtoſt & auec moins de danger ayant double yſſue, vne en haut & l'autre en bas, tant *Vtilité de* pour receuoir les remedes qui paſſeront d'vne part en l'autre, que pour eſcouler plus *l'incision.* facilement & librement la matiere qui pourroit s'arreſter & croupir au fond de la playe.

Soudain que la balle ſera tiree, il la faut monſtrer au malade, afin de le reſiouyr pour ſe voir deliuré de ce qui luy eſtoit moleſte & cauſoit douleur, & qui par apres pouuoit faire trainer vn long temps ſa guariſon : Il faut ſur tout, ſoit en la tirant, par ſon entree, ou partie oppoſite, practiquer telle operation comme toute autre : habile- *Precepte* ment, afin de ne laſſer le malade, & ne le deſcourager du tout par la longueur de l'ope- *pour bien* ration; & auec le moins de douleur que faire ſe pourra, ſans retourner que le moins *operer.* qu'il ſera poſſible, ny faire plus de mal que le bleſſé n'endure : car c'eſt vne calamité trop vergongneuſe de donner beaucoup de tourment à vn bleſſé : & ſeurement, ſans offenſer aucune partie notable, & principalement les grandes veines, arteres & nerfs : ny autres parties neceſſaires à la vie, leſquelles ſur tout doiuent eſtre reſpectees & contregardees : car ce ſeroit vn grand deshonneur & reproche, en voulant tirer la balle, faire vn mal plus grand que le precedent.

Quelquefois nous ſommes trompez, & ne pouuons trouuer la balle, pour eſtre en- *Ce qui trõ* ueloppee de cotton, bourre, où de l'habillement qu'elle aura trainé auec elle, ou bien *pe le Chi-* pour ce que les chairs & membranes, qui auront eſté contuſes & meurtries, & dechi- *rurgien.* rees par icelle, la viennent à recouurir. Souuent auſſi il y a apparance, qu'elle aura eſté pouſſee & iettee de droicte ligne en quelque partie, & toutesfois pour auoir rencontré quelque os, elle aura coulé & gliſſé en quelque autre endroit, comme entre l'eſpace des muſcles, ou entre quelque membrane, ou aponeuroſe : pour ceſte occaſion le Chirurgien ne la pouuant trouuer, fondant ſelon la rectitude de la playe, doibt manier de coſté & d'autre, non ſeulement la partie bleſſee, mais auſſi les enuirons d'icelle, afin de taſcher à cognoiſtre, où elle pourroit eſtre coulee & iallie : ce qu'il pourra apperceuoir, ou à raiſon de quelque douleur, tenſion ou dureté, ou pour quelque liuidité, qui aduient ordinairement proche de la partie, où elle peut eſtre portee. Il faut touſiours auoir eſgard, penſant auoir trouué la balle, de ne faire l'incision à la vollee, ſans eſtre bien aſſeuré du lieu, & de la trouuer : car ce ſeroit choſe ridicule à vn Chirurgien, de ne pouuoir obtenir ce qu'il pretend, apres auoir tourmenté le malade.

Outre ce, il faut conſiderer, ſi la balle n'a rien trainé & pouſſé auec elle, comme *La balle* papier, bourre, cotton, linge, ou quelque portion d'habit, ou quelque eſclat, ou pie- *traine ſou-* ce du harnois de celuy qui aura receu le coup, ou bien quelque portion de bois, *uent quel-* pierre, fer, que ladicte balle aura chaſſé ou porté auec ſoy : ce qui aduient, quand elle *que choſe* touche contre quelque muraille, barricade ou harnois, qui faict qu'elle s'eſcache & *eſtrange.* applatir, rompant & receuant quelque portion de ce, où elle aura touché. Que ſi telle choſe a eſté trainee ou portee en la playe, il ne faut auoir moins de ſoin, voire plus grand, qu'à tirer ladicte balle, attendu que telles choſes ſont du tout contraires à la nature, leſquelles ſe pourriſſent, dont s'enſuit inflammation, & apoſteme, qui eſt

cause de tenir vn long temps les playes sans se pouuoir guairir : ce qui n'aduient si tost pour la balle seulement retenue, & principalement si elle est de plomb, d'autant qu'il se familiarise à nostre nature. Or le moyen de cognoistre, si la balle aura trainé quelque chose auec soy, est, qu'il faut prendre garde au harnois s'il est fort esclarcé, & si c'est vne cotte de mailles, voir combien il y a de maillons perdus : ce que facilement pourra dire le maistre qui faict les cottes de maille : faut aussi regarder aux habits & chemises, s'il y a grandes pieces emportees, ou bien s'il n'y a qu'vn simple trou & ouuerture.

Moyen de cognoistre si la balle a trainé quelque chose estrange auec soy.

Le moyen de retirer les balles inserees dedans les os, ou entre les ioinctures d'iceux : ensemble ce qu'il faut obseruer, les os estans fracassez.

Chapitre IIII.

La balle inseree en l'os est difficile à tirer.



LA difficulté de tirer la balle est plus grande en toute playe, si elle est inseree en l'os, ou si en quelque ioincture elle s'est plongee entre les deux os. Si elle est fichee en l'os, il faut le plus commodément que faire se pourra, la tirer auec le Tirefond, inserant la pointe d'iceluy dedans icelle, & y estant fermement attaché, tascher à la tirer sans y proceder rudement ny par violence, ains contournant la main doucement en toutes parts. Que si on ne peut si tost l'arracher, il la faut laisser pour quelques iours, pendant lesquels la chair se pourrira, faisant l'ouuerture plus grande, & l'os se laschera, & la tiendra moins serree, & faut durant ce temps la bransler & secoüer tous les iours, y metrant vn Tirefond, à fin que petit à petit elle se destacine : & où l'on verroit que ladicte balle fust trop adherante, si par l'industrie susdite on ne l'a peu auoir, le dernier remede est de percer l'os auec le Tirefond, ou auec la pointe ou pyramide d'vn Trepan, contre & autour la balle, & ce en diuers endroits, à fin de donner lieu à vn eleuatoire, pour l'esbranler & arracher le plus doucement que faire se pourra : car la violence en telle chose n'est aucunement requise. Et où la balle seroit petite, & qu'elle fust fichee comme au milieu de l'os de la iambe, ou en quelque costé, ou au Bechet, ou au dedans quelque os du test, ce ne seroit hors de propos de trepaner ledict os, posant sa Trepane tout au milieu de ladicte balle, en sorte qu'elle fust cachee dans le cercle & creux de la Trepane, & coupper en rond tout ce qui est de l'os aux enuirons d'icelle.

Moyen de tirer la balle en la ioincture.

D'autre part si la balle penetre au milieu de la ioincture, entre les os qui la composent, comme pour exemple au genoüil, il faut le plus doucement que faire se pourra tirer en diuerses & contraires parties, de ligne droicte toutesfois, l'vn la cuisse, l'autre la iambe, à fin que l'on estende & eslargisse auec moins de douleur, les ligamens & tendons qui tiennent la ioincture serree : par l'extension d'iceux l'espace d'entre les os se fait plus lasche, de sorte qu'auec moins de peine & difficulté, auec vn petit Tireballe à cuiller, touchant la balle, on la peut emporter & tirer. Et où l'on craindroit de faire trop de douleur pour l'extension, ie conseille au Chirurgien de practiquer ce que i'ay faict à Monsieur de Floïon, lequel à l'assaut qui fut donné à Mastricq receut vne harquebusade au genoüil, la balle estant inseree & plongee entre les os, & ne la pouuant aucunement descouurir, ny les Chirurgiens de feu Dom Iohan d'Austrie, qui estoyent presens, ie fus d'aduis, contre leur opinion, de faire plier le genoüil audit blessé : ce qu'il fit auec quelque douleur, mais soudain que l'article fut plié pour la compression des os qui se serrent ensemble, s'vnissans exactement, ne peurent permettre

Histoire notable.

mettre que la balle demeuraſt entre iceux, ce qui fut cauſe qu'elle fut chaſſee & pouſſee à la peau exterieurement, & à coſté de la ioincture, & par ce moyen auec vne ſimple incision fut fort heureuſement par moy tiree.

Semblablement, ſi la balle a donné contre quelque os, & que par ſa violence il ſoit fracaſſé en pluſieurs eſquils, & que la balle ſoit demeuree ou paſſee tout au trauers de la partie, le plus ſeur eſt de dilater la playe, tant que la partie le pourra permettre, ſoit par ſon entree, ſoit par la ſortie, s'il y en a, & à meſme inſtant auec les doigts, ou autre, inſtrument, chercher les eſquils, qui auront eſté ſeparez, & par meſme moyen la balle, ſi elle y eſt demeuree, & les tirer le plus doucement que faire ſe pourra: Et s'il ſe trouue quelques grands eſquils, qui ne ſoyent du tout ſeparez, & qui tiennent encore, ſoit à leur perioſte, ou ligament, ne ſeront tirez par force, car telle violence pourroit eſtre cauſe de quelque grande douleur & conuulſion: & pour ce ſeront accommodez & reioincts auec l'os, d'ont ils ſont à demi departiz: car ſouuent nature les iette hors auec la bouë ſans douleur, ou biẽ ſe ſeparẽt par la generatiõ de la nouuelle chair, qui les pouſſe dehors, ou bien ſe reprennent auec le temps: ce que i'ay veu pluſieurs fois aduenir, & de recente memoire à Monſieur de la Tour, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, lequel receut aux barricades de Paris vne harquebuſade à la iambe ſeneſtre, dont l'entree eſtoit ſur la creſte de l'os *Tibia*, rompant le petit foſſile en pluſieurs eſquils, & vne portion dudict foſſile ſortoit par vne ouuerture qui s'eſtoit faicte, pour auoir eſté pouſſé par la balle, qui auoit paſſé au trauers des muſcles Gemeaux & Solaire, au moyen dequoy fut faict par Monſieur Habicot maiſtre Barbier, Chirurgien à Paris, vne incision auſdicts muſcles, tant pour oſter leſdicts eſquils, que pour remettre & repouſſer les pieces d'os qui n'eſtoyent du tout ſeparees de leur perioſte: & en deux mois a eſté guairy, leſdicts eſquils s'eſtans fort bien repris & aglutinez, l'ayant traicté ordinairement, iuſques à la parfaicte guairiſon.

Faut dilater la playe quãd l'os eſt fracaſſé.

Exemple.

Quelque fois la balle perce quelque cartilage ou tendon, lequel eſtant plus mol que l'os, ne ſe briſe & rompt, ains ſeulement ſe vient à fendre & ployer, & ſoudain la balle eſtant paſſee ſe releue, qui fait que la balle eſt cacheé au deſſoubs, & iaçoit qu'auec toute diligence, tant du doigt que de la ſonde, on taſche à la trouuer, il eſt toutesfois impoſſible de la recognoiſtre; telle choſe aduient ordinairement aux playes de la poictrine, le Brechet eſtant bleſſé. Ce que i'ay veu à Monſeigneur de Malicorne, eſtant bleſſez deuant Maillezez en Poictou.

La balle perce quelque fois le cartilage.

Que le Chirurgien ne doit eſtre par trop curieux de retirer les balles.

Chapitre V.



Combien que la balle ſoit choſe eſtrange, & meſme incompatible à nature, comme le vif au mort, & que la premiere intention de guairir les playes, ſoit d'oſter les choſes eſtranges: ſi eſt-ce que le Chirurgien ne doibt eſtre trop curieux de les chercher, ny hazardeux à les tirer, s'il ne les rencontre & trouue facilement, & qu'il puiſſe les auoir auec peu de douleur: car ſouuent ne ſe peuuent trouuer du commencement, mais lors que la playe vient à ſuppurer, la chair d'autour ſe pourrit, ce qui eſt cauſe de luy ouurir la porte, & faire que nature la monſtre, & iette ſouuent auec peu de douleur dehors. Car ceſt le propre du vif de chaſſer le mort: ce qui ſe doit auſſi entendre pour toutes choſes eſtranges, eſtant quelque fois plus expedient & meilleur de laiſſer faire à nature, & ſuiure ſon mouue-

Precepte pour le Chirurgien.

ment que de la vexer & tourmenter en vain : attendu qu'elle seule guairit les maladies, aidee ce neantmoins par le Chirurgien, comme son ministre & seruiteur. D'auantage nous voyons plusieurs auoir esté blessez, la balle estant demeuree au dedans, estre guaris parfaictement, & en peu de temps, sans qu'il se soit faict aucune recidiue: ce qui aduient principalement lors que la balle est de plomb, lequel par succession de temps, se vient à familiariser à nostre nature. Et pour exemple, ie reciteray la blesseure de Monsieur de Chardon, premier Gentilhomme de feu Monseigneur le Cardinal de Bourbon, lequel estant Page de Monseigneur d'Anguien, receut à la bataille de S. Laurent, vne harquebusade vers le milieu de la iambe, dont la balle demeura en icelle, la playe se refermant du tout, bien tost apres sans se reouurir aucunement : ce neantmoins a porté ladicte balle l'espace de vingt-huict ans: auquel temps pria Monsieur Paré & moy de luy vouloir oster, pour l'opinion qu'il auoit qu'elle luy pouuoit apporter incommodité : ce qui fut faict, & trouuasmes ladicte balle, ensemble vne portion d'os & membranes ioinctes & vnies de telle façon ensemble, comme s'ils n'eussent faict qu'vn seul corps de plomb, d'os & membrane. Quelquefois la balle par sa pesanteur coule petit à petit en bas, & s'approche du cuir, guairissant mesme ladicte partie, par où elle passe, de façon que le malade ne s'en apperçoit aucunement : lors il est plus expedient auec vne simple incision du cuir de luy donner ouuerture, & la tiret, que de mettre le malade du commencement en danger de sa vie, pour la grande dilaceration des veines, arteres & nerfs, que faict le Chirurgien opiniastre à la recherche & extractiō d'icelle: & par ainsi ie luy conseille, si la balle ne luy faict beau ieu, de temporiser doucement : Quoy faisant suiura la practique des anciens, comme du diuin Hippocrate, lequel raconte auoir traicté vn certain personnage, qui auoit receu en l'aine vn coup de fleche, de laquelle le fer estoit demeuré, ce neantmoins fut guairi, contre l'opinion de tous, & six ans apres luy tira le fer de ladicte fleche. Paulus tesmoigne à plusieurs estre aduenu que les traicts se sont perdus dedans les corps, & que long temps apres, ja la playe cicatricee, la partie s'est apostemee, & ouuerte, & le traict est sorti dehors. Albucrasis dict auoir veu vn, qui auoit esté blessé d'vne fleche aux espaules, icelle estant demeuree là, ce neantmoins se consolida, & sept ans apres la fleche sortit à la racine du Coxis. Pourquoy donc ferons nous plus curieux de chercher la balle, & la titer auec l'incommodité du malade, & souuent danger de sa vie, & nostre grand deshonneur ?

Chirurgien maistre de nature.

Exemple.

La balle coule pour sa pesanteur.

Exemple D'Hippocrate.

Paulus.

Exemple d'Albucrasis.





Traicté second des Operations de Chirurgie, où il est discouru du moyen de Trepaner l'Os de la Teste, contenant six Chapitres.

Les signes par lesquels se cognoissent les fractures de la Teste.

Chapitre I.



Es operations de Chirurgie qui requierent vne grande prudence & consideration, ne se doiuent pas faire legerement & soudainement: & pource d'autant que c'est chose dangereuse de coupper l'os de la teste, deuant que venir a l'operation, il est tres-expedient de cognoistre s'il est necessaire, ou non, ce qui nous sera manifesté par les signes, que les anciens nous ont laissé par escrit: car le signe est vne marque, qui nous met en euidence ce qui estoit caché. Tels signes sont tirez de la partie blessee, ou des accidens, qui suruiennent aux blessez apres le coup, ou cheute, ou de l'instrument & chose qui aura faict la playe.

La Chirurgie ne se doit faire legerement.

Definition de signe.

En premier lieu il faut voir, quelle parrie de la teste a receu le coup, c'est à sçauoir, si l'os en cest endroit est tenue & deslié, ou s'il est espoix & solide: car tous les os de la teste ne sont pareils en solidité & espoisseur: puis considerer si le baston trenchant qui a donné le coup, a couppé les cheueux, qui se tiennent & montrent droits en la playe: car si ainsi est, il y a danger que l'os ne soit decouuert, partant ou peut iuger que l'os a esté offensé, estant presque impossible de coupper le poil, qui obeit, que d'vn tel coup, l'os ne soit rompu. Ce consideré, il faur s'enquerir si le blessé n'a point vomy de la cholere, si la veüe luy est esbloüie & obscurcie, s'il a perdu la parole, s'il a ietté du sang par le nez, ou par les oreilles, yeux ou bouche, s'il est tombé du coup, & s'il a demeuré à terre, comme estourdy & endormy: car les susdicts accidens ne viennent point si l'os n'est fracturé & rompu: d'auantage si le blessé demeure assopy, s'il resue, si la conuulsion ou la paralysie, ou tous deux ensemble luy prennent, il est croyable que la dure mere est blessee & souffre. Et bien qu'il ne soit suruenu au malade aucun desdirs accidens; encore peut-on douter si l'os est fracturé, ou non: & pour s'en resoudre, il faut considerer de quel instrument a esté faicte la blesseure, comme si c'est d'vne pierre, d'vn baston, d'vn ferrement, ou de quelque autre arme, s'il est grand ou mediocre, leger, ou pesant, lissé, ou aspre, si on l'a poussé doucement, ou impetueusement, & auec cholere, de haut en bas: Ce que l'on peut sçauoir du blessé, l'interrogeant, comme il a esté frappé, où d'où il est tombé, & sur quoy; comme sur la terre molle, ou sur le paué, s'il sent douleur, & en quel endroit: car d'autant que le coup est plus doux ou lasche, d'autant est-il plus vray-semblable, que l'os aura resisté: toutesfois comme dit Celse, il n'est rien de meilleur, que de sonder & de iuger par vn signe plus certain.

Diuers accidens des playes de Teste.

Celse.

Donc si la playe est assez grande, il faudra sonder auec le doigt, ratissant l'os auec l'ongle, pour tascher à decouurir la fente ou fissure : sinon il faudra mettre dedans l'orifice de la playe, la sonde & esprouuette, qui ne sera trop mince & desliee, ny aussi poinctue & aigue, à fin que trouuant quelques naturelles cauitez de l'os, elle ne face penser qu'il soit fracturé : aussi ne doit estre trop grosse, à fin qu'elle ne passe sur les petites fentes sans les sentir, & s'y arrester. Lors que nous glissons & conduisons l'esprouuette sus l'os, si elle ne rencontre rien, qui ne soit lissé & glissant, nous estimons qu'il est sain & entier. Mais si elle rencontre quelque chose de raboteux & inegal, & que la sonde s'y arreste, pourueu que ce ne soit à l'endroit des sutures, ou à quelque cauité, que nature a faict extraordinairement à l'os, c'est signe que l'os est rompu, & pour ce le Chirurgien se gardera de prendre la suture pour la fracture : car souuent telles sutures trompent & le iugement de la veüe du Chirurgien, pour la ressemblance qu'elles ont à la fissure : & faut noter, qu'à quelques personnes, les sutures n'ont point de situation naturelle, mais aussi au contraire il faut obseruer s'il y a point de fissure sur la fracture : car il peut aduenir que le naturel assemblage des sutures sera mesmement fissuré, ce qui ne se cognoist aisément, à raison que la suture est de son naturel raboteuse & inegale, comme peut estre la fissure ou fente. A quoy le diuin Hippocrates confesse auoir esté trompé & deceu en la personne d'Antonomus d'Omilos, lequel estant blessé d'vn coup de pierre au milieu du *Synciput*, & à l'endroit des sutures, mourut le seiziesme iour, par faute d'auoir esté trepané, pour l'opinion, comme il est à presupposer, qu'il eut, qu'il n'y auoit aucune fente sur la suture.

Quelle doit estre la sonde pour sonder.

Le chirurgien peut estre trompé.

Hippocrate trompé.

Parquoy en ceste occasion, & principalement quand le coup sera accompagné des susdits accidens auec fiebure, le plus seur est de decouurir l'os : car souuent les sutures n'ont point de lieu asseuré, mesme au milieu de quelque os il s'en apperçoit, lesquelles pourroyent estre prises pour fractures & fissures : & peut aussi aduenir, que lesdictes sutures ou les prochaines parties d'icelles seront fissurees : ce qui ne se peut asseurément cognoistre sans que l'os soit decouuert, & manifeste à la veüe. Et pour ce quand on doubte qu'il y a fissure, & qu'elle ne se peut apperceuoir pour la petitesse de la playe, il y a moins de danger, & la guairison s'en ensuit plus asseurément, faisant bonne & ample ouuerture, que de s'arrester à vne simple & petite ouuerture, estát impossible par icelle de decouurir le vice qu'il y peut auoir, comme il se fait par le moyen de la grande, laquelle par apres se peut facilement guairir. Or souuent encore que l'os soit du tout decouuert à l'endroit de la blesseure, si est-ce que pour cela ny au tact, ny a la sonde & veüe, il ne se peut rien apperceuoir, la fente estant deliee comme vn poil, estant dicte à ceste occasion Capillaire. Et pour la cognoistre sera mis dessus l'os de l'encre, ou quelque medicament noir, à fin qu'il s'imprime en icelle fente, s'il y en a quelqu'vne, puis ledict os sera raclé auec vne rugine ou trepane exfoliatiue : car ce qui est fendu retient la noirceur, & par tel moyen on aura asseurance de sa grandeur & profondeur.

Les sutures de la teste sont variables.

Moyen de cognoistre la fente capillaire.

De la Contrefente aux os de la Teste. CHAPITRE II.



LEs anciens, & quelques vns des modernes ont faict mention, qu'il se trouue quelquefois vne Contrefente : qui est, quand vn endroit du Test, comme la posterieure, a receu le coup, & que la fracture ou fente se trouue à l'anterieure, ou en vne autre partie, que l'os n'aura esté frappé, la coniecture que l'on peut auoir de la Contrefente est, de sçauoir si le blessé a esté frappé rudement, & s'ils sont ensuiuis de mauuais accidens, comme estre tombé du coup, auoir esté esblouy, auoir vomy de la bile, estre febricitant & toutesfois qu'il ne se trouue point de fente en l'os, ou le coup a esté donné, & la peau est diuisee.

Signe de la contrefente.

Plus il faut obseruer si le blessé met souuent la main sur quelque autre partie de la teste, se plaignant de quelque douleur & pesanteur, & qu'applicquant sus ledict lieu douteux quelque emplastre cephalique, en la releuant quelque endroit se void plus humide, plus mol, & aucunement esleué en tumeur: tels signes font iuger qu'il y a en l'os quelque fracture, & qu'il est besoin de le decouurir: car là on trouue quelquefois l'os fendu: & d'auantage, il est escrit des anciens, qu'encore que l'on ait couppé & incisé la peau, sans occasion, facilement elle se consolide, & si l'os est rompu, & que l'on ait obmis de le decouurir, par apres il vient plus grande inflammation, & qui est tres-malaisee à traicter. Mais telle fracture n'est iamais venue à ma cognoissance, & ne me puis persuader qu'elle puisse aduenir, si ce n'est quand les sutures sont serrees & vnies ensemble, ou perdues depuis l'os frappé, iusques à celuy qui se trouue à l'opposite fracturé. *Opinion des anciēs pour l'incision.*

I'ay bien veu par vn coup d'harquebuze, la premiere table de l'os estre saine & entiere, & neantmoins la seconde estre enfoncee & esclattee, & considerant le malade estre accompagné de mauuais accidens, estant tombé du coup, auoir vomy, ietté du sang par le nez, estre tout estourdy, sentant douleur à l'endroit de la blesseure, auoir la fiebure: craignant que le malade ne mourust, ie le trepanay, & trouuay apres auoir passé & couppé le Diploë, la seconde table esclatree, voire en assez grande largeur. Ce qui me fist croire alors, que la contrefente en la partie opposite, qui est descripte par les anciens, auoit esté entendue en vn mesme os: car la premiere table est opposite à la secōde. Souuent aussi, sans que la premiere ny seconde table soit interessee, le Diploë qui est entre deux, est si fort contus, que les veines, qui sont desseminees par iceluy, se viennent à rompre, qui iettent du sang, lequel vient à se corrompre & alterer l'os, ce qui se peut auec le temps aperceuoir: car l'os s'apparoistra aucunement liuide, à quoy le Chirurgien aura esgard. *Obseruatiō de l'Autheur.*

Il peut aussi aduenir que l'os est sain & entier de toutes parts, neantmoins par la violence du coup, quelques veines qui tiennent la dure mere suspendue, tant de celles qui passent par les sutures, qu'autres petits trous du Test, & mesme quelques veines qui seront dans le cerueau, seront rompues, desquelles il sortira du sang, qui par apres se vient à cailler, & tourner en boüe, auec grandes douleurs & pernicieux accidens. En ce cas presque tousiours à l'endroit de la veine rompue y a douleur, & si on incise la peau en ce lieu, l'os se monstre pasle: mais telle chose est difficile à iuger, & cognoistre, & pour ce le plus souuent pour estre impossible au Chirurgien d'y remedier, faute d'estre cogneu, la mort bien tost s'en ensuit. Ce qu'Hippocrates escrit de la fille de Nerius, aagee de vingt ans, laquelle estant frappee par maniere de ieu sur l'os du *Bregma*, de la main estendue d'vne sienne amie, fut incontinent surprise de vertigine sans respirer. Aussi tost qu'elle fut en sa maison, vne fiebure aigue la saisit, auec douleur de teste, & rougeur de la face: Et au septiesme iour elle vuida par l'oreille dextre, vn bon verre de boüe puante & rougeastre, & luy sembla estre allegee: Mais derechef la fiebure suruint, & lors fut assoupie, ne pouuant parler, auec conuulsion de la partie dextre de la face, & difficulté d'halener, aussi la conuulsion de tout le corps, & tremblement ensuiuit, la langue liee, l'œil immobile, & au neufiesme iour elle mourut. *Veines rōpues au cerueau.* *Histoire de la fille de Nerius, escripte par Hippocrates.*

Quelles fractures il faut trepaner, & pourquoy on trepane.

Chapitre III.

Encore qu'en toute fracture & fissure du Test, la plus part des ieunes Chirurgiens soudain ayent recours à coupper l'os auec le Trepan: si est-ce qu'il est meilleur premierement d'experimenter les emplastres, & remedes, que l'on ordonne & practique pour les fractures, considerant l'importance & consequence de la fracture, s'il faut oster de l'os, pour l'excellence du cerueau, qui est partie si noble: Et pour ce, il faut sagement considerer & obseruer *Ne faut tousiours trepaner.*

diligemment, si la playe se digere & mundifie, & s'il commence à croistre vne petite chair vermeille & grenelée, si la petite fiebure qui tenoit le malade pour la suppuration qui se faisoit à la playe, est allegee ou passee, si l'appetit de manger retourne, & le malade dort suffisamment, ne luy estant suruenu aucun fascheux accident, qui peust tesmoigner que la dure mere, ou le cerueau souffrent & endurent, soit pour quelque esquil, ou pour quelque sang, ou serosité respandue sus icelle : le tout allant de mieux en mieux, on persistera d'vser des susdits remedes, car par ce moyen les fissures sont souuent remplies d'vne callosité, qui est comme la cicatrice de l'os.

La fissure quelquefois se reprend.

Quelquefois la premiere table de l'os du test sera seulement fracturee, sans penetrer le Diploë, souuent aussi ledict Diploë sera pareillement contus ou couppé, la seconde table demeurant entiere, & lors il n'est besoin de trepaner & descouurir la dure mere, mesme il se void comme vn esclat ou couppeau esleué du test. Souuent la fracture est si grande, & telle quantité d'os à demy separé & enleué, ou du tout emporté, que la dure mere s'apparoist à l'œil, de sorte que le sang qui decoule sus icelle, se peut aussi facilement escouler, & les remedes pareillement coulez & transmis: à telles fractures le Trepan n'est aucunement requis & necessaire, mais s'il s'apperçoit quelque esquil, qui pressast ou picquast la dure mere, on se contentera de l'oster. Il aduient aussi non seulement aux petits enfans, mais aussi à ceux qui sont aagez, ausquels les os sont tendres & mols, qu'ils sont enfoncez par quelque coup orbe, comme l'on voit les pots d'estain ou de cuiure estre bosselez, sans que le cuir soit mesme exterieurement diuisé: & à tel vice de l'os, il faut seulement auoir recours aux emplastres attrahentes, à fin d'aider à releuer l'os enfoncé & bosselé.

Les os des petits enfans se bossellent.

Opinion d'Hippocrat tes touchant la guarison des fractures.

Hippocrates au liure de *locis in homine*, comprend en peu de paroles toute la curation des fractures du Test, donnant à entendre celles qu'il faut trepaner, ou non. Si, dit-il, l'os est rompu & brisé, il n'y a point de danger, & le faut curer auec medicamens humectatifs (qui mitigent la douleur, empeschent & diminuent l'inflammation, mollifient l'os, à fin que sans douleur on le tire) Si l'os est fendu, il est dangereux, & y faut appliquer le Trepan, à fin que la matiere sanieuse, qui distile en la fissure ne pourrisse la membrane : car comme elle entre par ce lieu estroict, & n'a point d'issue, elle tourmente le malade, luy cause la fiebure, & le tend quelquefois furieux. Parquoy il faut trepaner & faire large ouuerture, à fin que la matiere sanieuse ait non seulement entree, mais aussi son issue, par ainsi quand il n'y a aucune apparence ou soupçon, que la dure mere souffre sans estre pressee, ou picquee d'aucun esclat ou esquil d'os, & qu'il n'y a aucune matiere contenue sur icelle, qui la puisse molester, encore que l'os soit fissuré, il n'est besoin, ny necessaire, qu'il soit couppé ou trepané.

Pourquoy on Trepane.

Or le Chirurgien pour plusieurs respects & considerations applique le Trepan, & oste les pieces de l'os rompu : premierement pour vuider le sang caillé ou non caillé, qui tombe sur la dure mere, par la ruption des vaisseaux, qui sont tant au cuir de la teste, qu'entre les deux tables & Diploë, & aussi de ceux qui attachent la dure mere, & la tiennent suspendue auec l'os. Secondement à fin que la sanie & boüe, qui decoulent ordinairement entre la fissure sur la membrane, ne la corrompe & enflamme, ne pouuant auoir issue par le lieu si estroit par lequel elle a distilé, ce qui en fin causeroit la mort du malade. Tiercement pour oster les esclats & esquils, fragmens ou pieces aigues qui picquent ou pressent la membrane. Quartement pour appliquer remedes conuenables à la playe, selon que le mal le requiert : Quintement pour suppleer à la ligature repercussiue & defensiue du Phlegmon, laquelle peut estre faicte aux autres membres fracturez, & non à la teste, par ce que sa figure ronde ne le permet point: car vne telle ligature qui doit estre fort serree à l'endroit de la fracture, à fin de reünir les os, causeroit douleur & inflammation à la teste, empescheroit le mouuement des arteres, arresteroit l'euacuation des excremens fuligineux, qui s'euaporent par les sutures du crane, rechasseroit le sang du lieu de la playe aux membranes & cerueau, d'où seroyent produits plusieurs & tres-fascheux accidens.

La teste ne peut estre serree, & pourquoy.

Quelle espace de temps il faut attendre pour trepaner, & des lieux qu'il faut choisir & fuir.

CHAPITRE IIII.

Opinion d'Hippocrates.



HIppocrates au liure des playes de reste commande au Chirurgien, quand du commencement il est appellé, ayant cogneu la fracture de l'os, accompaigné de fascheux accidens, que sans dilayer ou differer, il le couppe dans trois iours, & principalement en temps chaud, pour empescher & preuenir l'inflammation: & lors ne se doit coupper iusques à la membrane, tellement qu'on la decouure, parce que l'air externe l'offense, & expose en danger de putrefaction; outre ce qu'arrachant l'os, qui est encore fort ioinct à la membrane souuent, on la deschire, ou quelqu'vne de ses attaches: ou bien poussant l'instrument iusques à elle, on la blesse & atteint. Parquoy le meilleur est, dict-il, quand il reste peu de l'os à coupper, & que l'os branle, cesser & attendre que de soy-mesme il se separe. Mais si le Chirurgien n'est appellé du commencement, ou le blessé a esté gouuerné par quelque ignorant, qui n'a cogneu la fracture, & à faute de coupper l'os, pour donner issue à la matiere sanieuse, a permis qu'inflammation, accompagnee de mauuais accidens, sus recitez, y soit venue: en Esté que la putrefaction se faict plus soudainement, il le faut coupper dans le septiesme iour, auant que le cerueau soit du tout sphacelasé & corrompu: & en hyuer que la putrefaction est plus tardiue dans le quatorziesme. Car ces iours passez, tant pour la foiblesse de la vertu, que pour la grandeur du mal, encore que l'on trepane l'os, estant la maladie incurable, cela ne sert de rien, & ne le doit on entreprendre.

Souuent le Chirurgien est tard appellé.

Opinion d'Auicenne.

Auicenne veut que l'on trepane incontinent, & que s'il faut attendre, on ne differe plus de deux ou trois iours, & principalement si la dure-mere est picquee ou comprimee de quelque os enfoncé.

Opinion de Celse.

Celse dict, que ceux qui attendent à trepaner plus que le troisiesme iour, ne sont receuables, car tel delay apporte descente d'humeurs sur la dure mere, lesquels n'aians issue, se corrompent, & l'irritent, dont s'ensuit inflammation.

La practique ordinaire.

Nostre practique d'auiourd'huy est, soudain que nous sommes appellez tost ou tard, & que nous auons apperceu, soit au tact du doigt, ou de la sonde, ou à la veüe, que l'os est fracturé, fissuré, ou embarré, & que la dure mere souffre, de venir à l'operation, & tant plustost la faut executer, que les accidens se monstrent & pressent, & principalement és corps foibles, cacochymes & replets, sans attendre qu'il en suruienne de plus fascheux: qui seroit cause que l'operation plus longuement differee, ne seruiroit de rien, & par ainsi ne se deburoit faire ny executer. Et combien que le Chirurgien ne soit appellé à point nommé, & que le septiesme iour en Esté, & le quatorziesme en Hyuer, soyent expirez, pour cela il ne doit differer d'entreprendre l'operation: car il vaut mieux tard que iamais, pour l'esperance que l'on aura d'apporter soulagement & guairison au malade: ce qui ne se pourroit faire sans esleuer & trepaner l'os fissuré ou embarré: ce qui s'entend quand la guairison n'est du tout desesperee.

Quelles places endurẽt le Trepan.

Apres auoir ainsi limité le temps, & iour, auquel il conuient trepaner, il faut considerer quelles places & parties peuuent endurer le Trepan, & qu'elles ne le peuuent souffrir & supporter. Premierement faut sçauoir, que les os entierement rompus, ou grande portion d'iceux du tout separee, ou brisee, ne peuuent estre seurement trepanez, par ce que le Trepan les enfonceroit sur les membranes, pour quelque peu qu'il fust appuyé & pressé, attendu qu'il n'est aucunement appuyé & soustenu: Il

se faut aussi donner garde d'appliquer le Trepã sur les Sutures, par ce qu'auec douleur & effusion de sang on coupperoit les veines, arteres, & filamens nerueux, qui ont adherence & liaison au Pericrane, & à la dure-mere, lesquels paissent par lesdictes sutures, pour soustenir icelle dure-mere suspendue, & luy donner nourrissement & vie.

On peut trepaner sur les sutures. Mais aduenant que la fracture soit sur la suture, on applique le Trepan aux deux costez d'icelle, sans la toucher ny offenser aucunement: Car si on ne trepanoit qu'en vn seul endroit & costé, le sang & boüe qui est respandue sur la dure mere, ne pourroit sortir que de cest endroit là, & non de l'autre part, estant la membrane entre deux. On ne doit aussi trepaner la fontenelle de la teste aux petis enfans, par ce que leur tendre mollesse ne pourroit supporter le Trepan. Les parties inferieures & pendentes de la teste, ne sont propres à estre trepanees: car le cerueau par sa pesanteur pourroit sortir & pousser les membranes par l'ouuerture du Trepan: & où on seroit contrainct de ce faire, faudroit troüer & percer l'os petitement. *Il ne faut trepaner aux tẽples.* Il se faut aussi donner garde de trepaner sur les temples, craignant de blesser le muscle Temporal, à cause de plusieurs nerfs, arteres & veines qui se distribuent en iceluy, qui pourroyẽt exciter flux de sang, douleur, fiebure, conuulsion, & en fin tuer le malade, joinct que sous iceluy est la conionction & assemblage des os escaillez & petreux, & qu'à raison du mouuement dudict muscle Temporal, qui se faict en parlant & marchant, la consolidation de la playe est plus difficile, & que son incision, comme dit Hippocrates, fait au visage vne laide & vilaine distortion, dont s'ensuit paralysie dudict costé, & conuulsion de l'autre.

Il ne faut trepaner l'os qui est au dessus des sourcils. Faut aussi exempter du Trepan ceste portion d'os, qui est situee vn peu au dessus des sourcils, par ce qu'en cest endroit y a vne grande cauité pleine d'air, & d'vne humidité blanche & glueuse, ordonnee & constituee de nature, pour preparer l'air qui monte au cerueau: ce qui est digne d'estre sceu, à fin que le Chirurgien ne se trompe, cuidant la cauité susdite estre vne enfonceure d'os qui requiert le Trepã. Et où quelques vnes des susdites parties seroyent fracturees, comme l'os de la temple, il faudroit appliquer le Trepan plus haut que le muscle Temporal: si ceste portion d'os qui est sus les sourcils, on eslira ceste partie de l'os qui sera la plus proche de la fracture, comme au dessus du front: vray est, que si lesdicts os estoyent embarrez & enfoncez, il les faudroit releuer, & s'ils estoyent separez du tout, les tirer & oster, ce qui se doit pareillement practiquer sur les sutures.

Sutures & Temples trepanez. Nous sommes toutesfois souuent contraints de trepaner en tous les endroits de la teste. Ce que *Andreas à Cruce*, tres-fameux Chirurgien, dit auoir faict par plusieurs fois, sans danger: & vous puis asseurer les annees 1591. & 1592. auoir trepané & veu trepaner en tels endroits defendus, comme sur les sutures, & aux temples. Ce neantmoins, ie conseille au ieune Chirurgien d'euiter le plus qu'il pourra à trepaner lesdites parties: & par ainsi il doit eslire & choisir tous autres lieux, & faut, si faire se peut, en partie mediocrement decliue & panchante, à fin que l'ouuerture faicte, le sang, boüe & sanie puissent facilement auoir issue.

Quelles cautions il faut garder auãt que trepaner. Les iours qui precederont l'operation, & durant ceux qui viendront apres, ayant esgard à la noblesse & principauté de la partie, il faut commander au blessé qu'il vse sagement de grande abstinence, & bon regime de viure, euitant sur tout le vin, & le saigner, s'il est necessaire, à fin que les humeurs n'affluent point à la partie, qu'on luy tienne la teste chaudement auec quelque chose legere: car le froid est merueilleusement ennemy du cerueau & parties nerueuses.

Quelle

Quelle quantité & gandeur d'os il faut oster & coupper.

CHAPITRE V.



ELON la quantité & grandeur de l'os, qu'il conuiendra oster & coupper, il est requis que le cuir de la reste, qui le couure, soit premierement incisé & separé. Partant s'il n'y a aucune playe ny ouuerture auparauant faicte, le cuir exterieurement estant demeuré entier, la plus commode ouuerture est celle qui se faict, & que l'on tire par deux sections transuerses, qui s'entrecouperont en forme de Chi. X. ou croix Bourguignonne, qui representera au milieu quatre angles. Si la blesseure a faict playe & incision de la peau, nous nous seruirons d'icelle, telle que la trouuerons estant commode, & par ainsi il n'en faudra que faire vne transuersalement, de sorte qu'elles representeront la forme dudict Chi. X. Mais où la playe seroit fort ample & large, on se contentera de coupper le cuir d'vn costé, commençant l'incision au milieu de la blesseure, de sorte qu'elle representeroit la figure d'vn T. à laquelle il n'y aura que deux angles. Telles incisions se font plus seurement deuant, qu'apres l'inflammation: Si nous voyons que la blessure soit assez large & spacieuse pour donner entree au Trepan ou aux autres instrumens propres pour esleuer les os embarrez & enfoncez, s'il y en a, nous nous contenterons d'icelle, la dilatant premierement auec charpy, & plumaceaux mis de costé & d'autre.

Quelles ouuertures il faut pour trepaner.

Il faut inciser deuant l'inflammation.

Or en quelque maniere, que nous inciserons la peau, faut aduiser qu'on ne laisse sur le Test aucune portion du pericrane, qui au dessous de la peau enuironne & couure l'os: car apres estant deschiré par les dents du Trepan, elle peut exciter douleur, inflammation, & fiebure vehemente, & à ceste occasion il est plus expedient qu'elle soit totalement separee de l'os, puis apres la playe sera remplie de charpy sec: car par tel moyen nous aurons le lendemain nostre playe fort dilatee, & ou quelque leure ou angle de la playe pourroit nuire au Trepan, de sorte qu'il peust frayer en tournant contre iceluy, apres auoir faict l'incision, il seroit tres-expedient de coupper auec le ciseau lesdits angles, sans attendre au lendemain.

Apres auoir remarqué le lieu & assiette du Trepan, il faut sçauoir combien, & quelle largeur sera ostee de l'os. Premierement, ceste portion d'os qui sera du tout brisee, rompue, & separee du sain & entier, sans estre entretenue du pericrane, doit estre du tout ostee, d'autant qu'elle ne pourra iamais se souder & vnir auec iceluy. Mais quand l'os fracturé seroit enfoncé, & quelque portion fust adherente au sain, foulant & pressant les membranes du cerueau, & bien que quelque poincte d'iceluy les piqueroit, si ne faut-il pour cela le coupper & oster du tout, ains secourant le blessé, le faudra sousleuer doucement, & l'approcher de son voisin, se contenant seulemét d'oster les pieces, qui picquent & blessent les membranes, car par ceste curation l'os rompu se reprend & consolide par l'endroit où il est encores adherent. Que s'il y a vne ou plusieurs fentes & fissures, qui d'vn endroit s'estendent & auancent çà & là, il ne les faut suiure iusques à leurs extremitez, ains en oster seulement vne portion, pour estre souuent glutinees & soudees, qui est vne couuerture meilleure pour le cerueau, que la chair regeneree, apres que l'on auroit trepané, & osté l'os du tout: & pour ce il ne faudra oster ny coupper de l'os, qu'auec discretion, & le moins que faire se pourra, pourueu que nulle portion d'iceluy blesse les membranes du cerueau, & qu'il demeure assez d'espace pour vuider le sang, & les matieres qui sont sur icelles; car l'vne & l'autre aura plus de rempart en l'os qui reste, qui leur est naturelle couuerture, que si on le couppoit, & pourroyent estre offensees, estans trop descouuertes.

Quelle largeur d'os il faut coupper.

L'os est naturelle couuerture.

Quand il faut seulement vser de la Trepane exfoliatiue. Souuent la premiere table de l'os est rompue, la fracture penetrant iusques au Diploë, sans que la seconde soit interessee ny rompue : & lors il n'est besoin d'y applicquer le Trepan entier, pour oster du tout l'os: mais suffit seulement vser de la Trepane exfoliatiue, afin de donner issue à quelque sang, qui pourroit estre respandu entre le Diploë, lequel se venant à corrompre, pourroit par succession de temps alterer la seconde table, & faire de pernicieux accidens. S'il y a quelque esquille d'os esleué comme vn cappeau, il ne faut estre si curieux de le vouloir oster soudainement, s'il est encore adherent, mais il sera plus expedient le laisser à nature, qui n'en separera pas plus, qu'il sera de besoin, estant tres-sage en son œuure. Il peut aduenir que l'os ne sera fissuré ny rompu, ains seulement contus, ou cassé, & exasperé en sa superficie & surface, quoy aduenant, il suffit de l'aplanir & ruginer superficiellement.

La maniere & methode de bien trepaner.

CHAPITRE VI.

Moyen de cognoistre si la fracture en fente penetre les deux tables.



Or comme il y a plusieurs especes de fractures du Test, ainsi il y a plusieurs moyens de secourir les blessez. Quand la fracture est en fente par vne simple ligne, il faut considerer, si elle fend & penetre les deux tables : Ce qui se cognoistra par le moyen de la Rugine ou Trepane exfoliatiue : par l'vn d'iceux sera ruginee ou raclee la premiere table iusques au Diploë, & où la susdicte fente ne se viendra à effacer & perdre, estant paruenu iusques audict lieu, & que les accidens ne cessent, trouuant mesme le Diploë contus ou fendu, & qu'il resude quelque sanie d'entre la seconde table, c'est signe que ladicte fracture penetre à toutes les deux tables, & paruient iusques à la dure-mere : lors il conuient applicquer du tout le Trepan. Et pour le faire auec methode, & mettre la main à l'œuure, comme il est besoin, il faut en premier lieu situer le blessé, selon que la partie fracturee le requerra, les oreilles luy seront bouchees auec cotton, & la teste luy sera situee sur quelques oreillers assez durs, & tenue fermement par vn ou deux seruiteurs, craignant qu'elle ne varie ny çà ny là: puis les bords ou leures de la playe seront couuerts auec quelque emplastre estendue sur linge deslié, à fin qu'elles ne soyent touchees de l'air, ny que le Trepane en tournant fraye contre. Cela faict, la Trepane perforatiue sera placee sur l'os ferme & asseuré, à l'endroit où l'on voudra que la poincte du Trepan soit applicquee pour y faire vn trou, puis le Trepan entier sera apposé, la poincte & pyramide duquel sera placee dans le trou, qui a esté faict de la Trepane perforatiue, & en tournant doucement l'os receura premierement ladicte poincte & pyramide, & tost apres le circuit & dents du Trepan, sans varier ny branler ny çà ny là, ny sans sortir de son cerne, à raison de ladicte pyramide, qui tiendra ferme & arresté ledict Trepan, sans foruoyer ny eschapper.

Methode de bien trepaner.

Maniere de bië manier le Trepan. Or il y a certaine industrie de le comprimer & presser, en sorte qu'il puisse tourner & coupper: car si on l'imprime trop legerement, il n'auance & couppe peu, si on le comprime trop pesamment, il ne tourne pas: par ainsi il faut vser de mediocrité, & par interualle le leuer, à fin de le nettoyer, & oster d'entre les dents la sieure de l'os, qui y demeure, puis l'oindre d'huile rosat, à fin qu'il glisse & coule mieux. Quãd le Trepan aura tracé son chemin, il faut oster la poincte ou pyramide du milieu, car estant plus basse & auancee, que le circuit du Trepan, elle auroit plustost percé l'os en son endroit, qu'il ne seroit couppé en rond, ce qui offenceroit la dure mere. Par ainsi icelle estant ostee, le Trepan sera remis en son rond & chemin entierement, & quand on s'apperceura, que le Trepan aura penetré iusques au Diploë, ce qui se manifestera par le sang qui en sort, les veines qui sont en iceluy estans couppees, il faudra auec plus de discretion acheuer de coupper l'os iusques au vuide, maniant plus sagement le

Signes que le Trepan a penetré au Diploë.

Trepan, en le tournant plus lentement & doucement, tenant la main gauche suspendue, afin que nous sentions quand l'os sera du tout penetré, & ne venions point en danger de blesser les membranes : car de là procede inflammation, & peril de mort: pour à quoy obuier, il faut souuent leuer le Trepan, pour sonder diligemment l'espesseur qui aura esté couppee de l'os, ce qui se fera auec vne petite sonde, ou auec vn instrument propre cy apres descript : & par mesme moyen faudra voir si en quelque endroit il n'aura esté couppé du tout : car en tournant esgalement il se peut faire, qu'vn endroit soit couppé iusques à la dure mere; & l'autre ne le soit si profondement. Que si telle chose s'apperçoit, il faudra cõtourner, & pãcher le Trepã plus sur ceste partie, qui n'aura esté du tout couppee, que sus l'autre, afin de coupper l'os egalement : sinon, nous pourrions d'vn mesme tour de Trepan coupper l'os d'vn costé, & escorcher la dure mere de l'autre : ce que i'ay veu quelquefois aduenir. Telle inegalité aduient tant à cause de la teste, qui est ronde & spherique, que pour raison de quelques fosses & cauitez, qui sont en la seconde table, qui touche la dure mere, qui font que l'os est plus espois en vn endroit, qu'en l'autre.

Voyez le magazin aux Trepanes.

Pareillement le petit Tirefond sera planté au trou, qui aura esté faict par la poincte ou pyramide du Trepan : ou bien l'Eleuatoire, qui est audict Tirefond, sera mis dans le circuit faict par les dents du Trepan, afin de hocher & esbranler la piece de l'os, & voir s'il tient encore beaucoup, & cõbien il y en reste à coupper: & si on apperçoit qu'il soit du tout couppé iusques à la membrane, il sera leué & emporté auec ledict Eleuatoire, ou Tirefond, sans l'esclatter, ny tirer par force : ce qui seroit cause de faire quelque nuisance aux membranes, ains luy sera donné encore vn tour ou deux, afin de l'oster plus facilement tout d'vne piece. Cela faict, l'os estant emporté, il faut racler, & applanir les bords & enuirons du trou qu'aura faict le Trepan, c'est à sçauoir, d'où est party l'os, considerant que s'il en est demeuré quelque petit esquil ou fragment, qui n'auroit esté nettement couppé : & si quelque poudre & racleure de l'os est tombee dessus la membrane, l'amasser.

Maniere de leuer & emporter l'os couppé.

S'il suffit d'oster la premiere table, sans toucher à la seconde, il faut applanir & racler non seulement les bords, mais aussi tout l'os, à fin que par apres sans dommage & fascherie du blessé, la peau y croisse : car si elle s'engendre sur l'os aspre & rude, cela n'est point la commodité du malade, ains rafreschissement de nouuelles douleurs, la chair n'estant si bonne & loüable.

Or telle est nostre practique, de mettre la main à l'œuure pour trepaner l'os, iusques à la dure mere, & oster soudainement l'os qui aura esté couppé par le Trepan : encore qu'Hippocrates au liure des playes de teste, defende de coupper l'os iusques à la membrane, & l'oster soudainement, par ce que l'air externe la touchant subitement, la peut offenser, & l'expose en danger de putrefaction : outre ce qu'arrachant l'os, qui peut estre ioinct à la dure mere, souuent on la dechire, ou quelques veines de ses attaches : ou bien poussant le Trepan iusques à elle, on la blesse & atteinct souuentesfois: Parquoy le meilleur est, dit-il, quand il reste peu de l'os à coupper, & que l'os branle, cesser, & attendre que de soy il se separe : mais nos Trepanes à chapperon, que nous auons pour le iourd'huy, sont telles, qu'il est impossible, si le Chirurgien n'est bien lourdaut, de blesser & enfoncer la dure mere.

Practique de trepaner l'os iusques à la dure mere.

Nous auons inuenté d'autres Trepanes, cy deuant figurees, que nous nõmons Crenelees, lesquelles n'emportent point les pieces de l'os, mais seulement le minent & escaillent en tournant, auec lesquelles il est impossible d'enfoncer, ny blesser la membrane: aucuns qui en ont vsé, trouuent leur operation estre plus seure & soudaine, que celles à chapperon.

Trepanes nouuellement inuẽtees, & leur vsage.

Mais s'il y a grãd fracassemẽt d'os, ou enfonceure d'iceux, la dure mere est foulee & pressee, & aucunes fois quelques poinctes & esquils de l'os fracturé la picquẽt. En ces deux cas perilleux il faut secourir autrement le blessé, & le plustost qu'il sera possible, faudra les esleuer & oster, s'ils sont du tout separez: Et pour ce faire souuẽt il est besoin de trepaner & coupper vne partie de l'os sain, qui est ioignant celuy qui est embarré

Ce qu'il faut faire la dure mere estãt foulee & pressee.

se par le fracassemēt d'os, ou picquee par les esquils. & enfoncé, à fin de donner lieu & place à nostre Eleuatoire, pour rehausser celuy qui sera enfoncé & embarré, en l'appuyant fermement sur iceluy, pour tenir coup, qu'il ne s'enfonce & deprime d'auantage lesdits os : Car comme dit Hippocrates, les os qui sont enfoncez & embarrez, ne peuuent estre percez qu'auec grand danger, pour ne pouuoir soustenir le Trepan, ny Eleuatoire en leurs propres corps. Souuent la seconde table de l'os est plus enfoncee que la premiere, & pource par le trou qui sera faict, vostre Eleuatoire sera coulé entre la seconde table, & la dure mere, à fin d'esleuer lesdicts Esquils, & les tirer hors s'ils sont du tout separez. Et où il n'y auroit aucun trou, & que le lieu & grand fracas ne peust permettre en estre faict vn, i'ay de coustume de prendre mon Tirefond à trois pieds & pointes, & choisir la grosseur d'icelle, qui m'est necessaire, selon la fente qui sera en l'os, pour l'inserer en icelle, le tournant doucement, ayant la main suspendue, sans comprimer & presser fort, il peut facilement entrer, & mordre, & l'ayant planté quelque peu auant, auec grande facilité & asseurance, nous esleuerons de costé & d'autre lesdicts os enfonsez. *Practique de l'Autheur.*

Pareillement si quelque portion d'os est de telle sorte embarré dessous le crane, nageant comme dessus la dure mere, & que pour sa grandeur & petitesse du trou, il ne puisse estre tiré, soit auec l'Eleuatoire ou pincettes, il faudra auoir recours (si ne voulons aggrandir le trou par le moyen de la Trepane) aux Tenailles incisiues & Bec de perroquet, lesquels soudainement, & sans aucun danger, couppent tant & si peu de l'os que nous desirons, aggrandissans le trou, pour donner passage à ceste piece d'os qui nage sur la dure mere. Or à l'enfonceure sans fracture, qui vient aux petits enfans, & à ceux qui ont le Test mol & delicat, estant bosselé & enfoncé comme vn pot de cuiure ou d'estain, faut auoir plustost recours aux emplastres attrahentes, qu'au Trepan ny Tirefond.

Traicté troisiesme des Operations de Chirurgie: des Sutures ou Coustures des playes, contenant six Chapitres.

Que c'est que Cousture, & son vsage, & à quelles affections elle est necessaire, & à quelles parties.

CHAPITRE I.

Six choses considerables aux Coustures.



IL faut que le Chirurgien considere six choses pour le regard des Coustures : Quel est son vsage, c'est à dire à quelles affections elle est necessaire, & en quelles parties : ce qu'il y faut obseruer : ce qui est necessaire pour faire ladicte Suture : comme il la faut faire : & combien il y en a d'especes & differences. Or Cousture est vne conionction & reünion des parties separees & diuisees contre le cours ordinaire de nature, qui se faict auec l'esguille enfilee. *Definition de cousture.*

L'intention pour laquelle nous vsons de Sutures, en quelques playes ou parties diuisees, est afin de les approcher & reioindre ensemble. Et le moyen plus commode pour paruenir à ceste vnion depend de l'vsage des Sutures; & principalement où nous voyons, que le bandage ne peut estre faict auec profit & commodité, comme il est manifeste de voir és grandes playes des bras & iambes faictes en trauers, & à celles de la teste & corps faictes en long: car les leures & bords d'icelles sont si fort retirez les vnes des autres, & font si fort entrebailler la playe, que difficilement elle se pourroit guairir, si on n'vsoit de quelques poincts d'esguille, pour les r'approcher & reünir ensemble: d'autant que toutes les parties charneuses du corps humain, sont doüees de plusieurs fibres nerueuses, lesquelles estans diuisees transuersalement ou obliquement, se retire vne partie ou leure de la playe en haut, l'autre en bas: ou vne à dextre, & l'autre à senestre, selon que la solution de continuité sera plus ou moins transuersale, oblique, longue, profonde, ou superficielle. Pareillement l'vsage des Sutures est tres-necessaire aux playes ou vne portion de chair pend d'vne part, comme aualee & abbatue, & de l'autre tient encore attachee: ce que nous voyons ordinairement aduenir d'vn coup de taille, qui aualera vne oreille, ou autre partie, comme le nez, ne tenant que bien peu suspendue à vn endroict. *Intention & vsage des sutures.*

Mais s'il aduient que la partie soit du tout separee ne tenant à rien, la Suture est inutile, & ne seruira de rien, & ne faut essayer à la recoudre, pour tascher de la reünir & reioindre: car elle n'est plus participante de vie & de nourriture, par le moyen desquels la reünion & agglutiation se faict. *Suture inutile à la partie separee, qui ne tient à rien.*

Or toutes les parties qui sont diuisees & separees contre le cours de nature, encore qu'elles demandent d'estre reünies, si est-ce qu'elles ne peuuent souffrir la Suture, pour les grands accidens qui s'en pourroyent ensuiure, comme les nerfs, tendons & cartilages: car par la sentence des anciens, & comme l'experience nous monstre, les nerfs & tendons recousus, à raison des picqueures de l'esguille, la douleur, fluxion, & inflammation, & conuulsion s'en ensuiuent, & souuent la mort pour la sympathie du principe & origine, qui est le cerueau: ce que Galen nous a monstré en vne playe, qui estoit au dessous du iarret, à laquelle pour sa grande dimension, il falloit faire vne Cousture fort profonde, pour reioindre non seulement les parties superficielles, mais aussi les profondes: le voulant faire, il separa les rendons d'auec les muscles: car cõme il y a danger de picquer le nerf, ainsi il y a du rendon, pour estre tissu de fibres nerueuses qui sont esparses parmy le ventre du muscle, qui par apres se rassemblent en vn tendon, dict vulgairement gros nerf. *Parties separees, qui ne peuuent souffrir la suture.* *Dangereux de picquer le tendõ & pourquoy.*

Ce qu'il faut considerer aux Sutures & Coustures.

CHAPITRE II.



Es Sutures ne se doibuent iamais practiquer, que la playe ne soit premierement nettoyee, tant du dedans, que du dehors d'icelle, s'il se peut faire sans grande incommodité & danger: ostant ce qui pourroit estre estrãge en icelle, comme quelque sang coagulé: lequel se pourrissant causeroit inflammation, & par consequent distention à la partie, qui faict que souuent les poincts se rompent & deschirent, la peau & chair empeschant la reünion de la playe: Et pour ce quand on la recoust, les leures & bords d'icelle ne se doiuent si tost approcher & entretoucher de toutes parts (si ce n'est aux Becs de lieure & leures fendues) qu'il n'y ait quelque distance de l'vne à l'autre, ou qu'il ne demeure quelque endroict entr'ouuert, a fin de laisser escouler la bouë qui se pourra faire au fond d'icelle, & donner passage aux medicamens. Semblablement, il faut que le Chirurgien vse de mediocrité en cousant, à fin de ne prendre trop grande quantité en longueur & profondeur de la chair & peau: ce qui feroit cause de faire grande douleur; qui est fort à craindre, & tendre la cicatrice *Pourquoy en recousãt les parties separees, on ne doit si tost approcher les bords & leures d'icelles.*

laide: comme la trop petite portion feroit cause que les poincts d'esguille pour le moindre effort se viendroyent à rompre, & ne seruiroyent de rien. Car si on passe l'esguille trop pres de l'extremité des bords ou leures de la playe, le reste de la peau, qui est petit & estroict, se laisse forcer, & par telle violence le plus souuent rompt & dechire: & si on se recule trop loing du bord & extremité de la playe, prenant quantité de chair, il se laisse vne grande portion de la peau, sans se reünir & ioindre: & pour ce il faut prendre de la peau & chair mediocrement: car l'a chair se reünit plustost auec la chair, que la peau auec la peau, pour sa temperature naturelle, qui est chaude & humide.

La chair se reunit plustost auec la chair, que la peau auec la peau, & pourquoy.

Et quant à la distance des poincts d'esguille, ils ne seront ny trop proches & frequens, ny trop esloignez & clairs: car s'ils sont trop esloignez, ils ne peuuent tenir ferme. Et pour le regard de ceux qui sont trop proches, il faut picquer en plusieurs endroicts la peau, & la serrer, ce qui cause douleur & fluxion: mais il faut tenir mediocrité, selon l'amplitude & grandeur de la playe: sur tout il faut euiter la picqueure des tendons & nerfs, pour les douleurs, conuulsions & autres fascheux accidens qui s'en ensuiuent, comme nous auons dict.

Les sutures ne demandent aucune violence faicte aux parties qu'elles reunissent.

Nulles sutures demandent aucune violence faicte aux parties qu'elles ioignent & approchent, ains sont lors vtiles & deüement applicquees, quand la peau d'elle mesme, & comme volontairement suit le fil qui la conduit & approche: & où telle facilité ne se trouue, les leures & bords de la playe estans difficiles à rapprocher, le meilleur est, de laisser mediocre distance entre icelles, tenans les points vn peu lasches: car les serrant fermement, on feroit en danger d'esclater la peau qui est entre iceux, pour peu que la partie se vient à enfler: par ainsi pour bien guairir vne playe, telle reünion y doit estre necessairement faicte, à fin que le sang & humeurs, sanie & air soyent chassez & exprimez d'entre les labies de la playe, parce que telles choses empeschent la guairison, ioinct aussi que si elles ne sont bien contigues ensemble, elles ne se peuuent reprendre: & ne suffit toutesfois qu'elles soyent seulement reünies, si elles ne demeurent contenues, ioinctes & approchees ensemble.

Ne faut point recoudre les leures de la playe enflammee.

Et si les leures de la playe se trouuent fort enflammees, & partant racoursies, & beaucoup retirees, ou qu'elles fussent trop contuses & meurtries, il ne faudroit point se mettre en deuoir de recoudre: car la cousture romproit tost, & augmenteroit l'inflammation, mais il faut attendre que ladite inflammation soit appaisee, & la playe aucunement suppuree, & preste à se reünir.

Ce qui est necessaire pour faire la Suture, & le moyen de la bien faire.

Chapitre III.



AFIN que le Chirurgien face dextrement sa Suture, il faut qu'il ait en main vne esguille, du fil, & vn canon à esguille. Quant à l'esguille, elle doit estre de moyenne longueur, quelquefois droicte, quelquefois courbe, ainsi que la partie le requerra, elle ne doit estre d'vn acier qui soit aigre & dur, & qui se rompe aisément, à raison de la trempe: mais qui soit doux & flexile, c'est à dire, qui se puisse ployer plustost que rompre: toutesfois elle sera roide & ferme sans ployer, polie, sans aucune asperité ne morfil, ayant la pointe bien aceree, poinctue & triangulaire, que l'on dit vulgairement à grain d'orge, à fin de percer & coupper aucunement, pour plus facilement entrer, & qu'en couppant elle face vne playe longuette, & non ronde & circulaire, qui est tres-mal aisee a guairir: l'extremité du cul doit estre de part & d'autre caué en long, comme vne gouttiere, à fin que le fil s'y cache, & qu'il n'empesche point le passage de l'esguille, sans s'arrester en la tirant: car

Conditions de la bonne Esguille.

elle touche ainsi le corps plus doucement. Il ne sera hors de propos, selon l'Auicenne, de graisser la pointe d'huile, à fin d'adoucir la douleur de la picqueure, & faire qu'elle coule mieux.

Le fil doit estre vny, esgal, rond, & mollet, sans auoir aucun nœud, de grosseur comme l'esguille le requerta, sans estre trop deslié, craignant qu'il ne sie, & couppe, ou rompe. Il sera plustost de chanure que de soye, d'autant que le nœud de soye facilement se deffaict, pour sa mollesse: vray est qu'il ne faut pas que ledict fil soit trop dur, par ce qu'il pourroit blesser, ny trop mol, pource qu'il pourroit rompre, & se pourrir deuant que la reünion fust du tout faicte, ce qui seroit cause que les leures de la playe se viendroyent à lascher: toutesfois pour le iourd'huy on vse plustost de soye reincte en escarlatte, que de fil de chanure ou de lin, ce que Galen au dernier chapitre du Treiziesme liure de la Methode n'approuue, où il prise le fil de Caiete, qui peut estre accomparé à nostre fil d'Espinay, ou de Florence, ou la soye blanche, escrue & non teincte: car souuent dans les teinctures il entre des poisons, comme en celle d'escarlatte de l'Arsenic. Le mesme Galen vse de cordes faictes de menus boyaux, comme sont les cordes de luths, mais elles s'enflent & pourrissent bien tost à l'humidité, parquoy nous vsetons de fil d'Espinay, ou de Florence vn peu ciré: car en ceste façon il pourrit moins & tient ferme. Et pour bien & plus asseurément coudre, il conuient auoir vn canon, lequel à l'vne de ses extremitez doit estre rond, fenestré & fendu, tant à fin que la leure ou bord de la playe, que l'on voudra percer auec l'esguille, soit appuyé sur icelle, pour estre tenue ferme sans vaciller çà ny là, & que l'on apperçoiue par la fenestre, quand l'esguille sera à demy passee, pour la tirer auec le fil, sans que ladicte esguille ny fil attire à soy la leure de la playe, & que la fente serue à retirer le canon plus facilement, pour apres appuyer l'autre leure qu'il conuiendra percer.

Conditions du bon fil.

Pourquoy le fil ne doit estre teinct.

Pour dextrement faire telle Suture, il faut commencer les poincts d'esguille à la leure superieure de la playe mettant premierement le bout du canon fenestré tenu de la main gauche, en l'interieure partie de ladicte leure, à fin de la soustenir, qu'elle ne varie, puis auec l'esguille tenue de la main droicte, ladicte leure de la partie exterieure, qui est couuerte de cuir, sera percee à l'interieure: puis il faut transporter le canon en la partie exterieure couuerte de cuir de la leure inferieure, & passer l'esguille du dedans au dehors, & appuyant fermement la leure, tirer le fil doucement, à fin d'amener les deux leures ensemble: & s'il est besoin de faire plusieurs poincts, il faudra repeter les poincts comme dessus. Aucuns en lieu de canon, tiennent les leures auec les doigts.

Pour faire dextrement ceste cousture.

Les especes & differences des Sutures ou Coustures, le temps & methode de les oster.

CHAPITRE IIII.



Es anciens ont inuenté plusieurs especes de Sutures, considerans la diuersité des playes, parties blessees, & le naturel du malade: les playes du visage se doiuent autrement coudre, que celles des bras & iambes, estant plus commode en ce lieu d'vser de la suture seiche: celle du ventre se practique autrement, que celle des boyaux: la playe profonde se doit coudre d'autre façon que la superficielle: les corps tendres & delicats, comme les femmes, requierent vne autre cousture, que ceux qui sont robustes & endurcis au trauail, à fin d'euiter la deformité qui s'ensuit des poincts d'esguille, qui se feroyent en la chair.

Diuerses especes de coustures, selon la diuersité des playes, & des natures des malades.

Tous les anciens ont remarqué trois sortes de Sutures, ou Coustures: l'Incarna-

Trois sortes de coustures selon les anciens. tiue, la Restrainctiue de sang, & la Conseruatiue. L'Incarnatiue est ainsi nommee, par ce qu'elle reioinct & reünir par les poincts d'esguille enfilee, les parties esloignees & diuisees, lors qu'elles peuuent estre vnies & approchees esgalement ensemble, & sans difficulté : nous nous seruons d'icelle aux playes recentes & sanguinolentes, ou bien qui sont rafrechies & renouuellees. Or telle Suture se practique en cinq manieres.

Cousture Incarnatiue & son vsage, diuisee en 5. especes.

1. Incarnatiue, Entrecouppee, ou Entrepoinctee. La premiere est nõmee Entrecouppee ou Entrepoincte, par ce qu'à chasque poinct d'esguille, qui trauerse les deux leures, on couppe le fil, ou on noüe les deux bouts par dessus la playe, puis on met d'autres poincts entre iceux. Elle se faict auec l'esguille enfilee, comme dessus, prenant garde que les deux leures soyent esgalles ensemble, sans varier ny tourner l'vne plus d'vn costé que d'autre, faisant le premier poinct au milieu de la diuision ou solution de la playe, penetrant esgalement les deux leures de part & d'autre, & le fil estant passé sera à costé d'vne des leures serré & noüé à double nœud : puis ses extremitez seront couppees assez pres dudict nœud, à fin qu'elles ne soyent adherentes aux remedes quil conuient applicquer sur la playe : ce qui seroit cause en ostant l'appareil de faire douleur, ou de les rompre, les tirant auec le remede. Si la solution de continuité est grande, on fera encores d'autres poincts au moyen espace des deux costez, continuant de telle sorte, que les poincts soyent distans les vns des autres du trauers du doigt, iusques à ce que les leures de la playe soyent approchees ensemble, considerant les obseruations generales cy dessus escrites, & sur tout que lesdicts poincts ne soyent ny trop frequens, ny trop esloignez: car les trop frequens, comme nous auons dict, font douleur, picquant plusieurs fois la peau & chair, & les trop esloignez seruent de peu, ny trop lasches, ny trop serrez : car s'ils sont trop lasches, ils ne tiennent pas bien : s'ils sont trop serrez, ils font deschirer la peau, & causent douleur & inflammation.

2. Cousture Incarnatiue. La seconde Cousture Incarnatiue se faict auec vne ou plusieurs esguilles : Comme si la playe est grande, & profonde, on commence à passer l'esguille par le milieu des leures de la playe, sans tirer ladicte esguille, encore qu'elle soit enfilee, ains doit demeurer, & replier le fil autour d'icelle, en forme de S, ainsi que font les cousturiers, quand ils veulent garder leurs esguilles enfilees, & attachees en quelque lieu, comme verrez pourtraict cy apres en la figure du bec de lieure : & faut y mettre tant d'esguilles qu'il en sera besoin, selon la grandeur de la playe, & y entortiller le fil, & les laisser iusques à ce que l'vnion soit asseuree, & la playe reprise. Ceste Suture appartient aux playes qui sont fort ouuertes, & desquelles les bords & leures sont fort separez, & ne pourroyent pas tenir par la simple Suture.

3. Cousture Incarnatiue, dicte Emplumee. La troisiesme Suture Incarnatiue est nommee Emplumee, par ce qu'elle se faict ordinairement auec de petits tuyaux de plume, non pas que les tuyaux facent la Suture, mais par ce qu'ils la tiennent ferme, & empeschent que le fil ne deschire & couppe rien. A fin de faire plustost, & auec moins de douleur ceste Suture, se doit practiquer en ceste maniere. Il faut prendre vn fil fort mis en double, & separé toutefois, noüé fermement à son extremité, lequel sera passé auec vne bonne esguille, au trauers des deux leures de la playe, repetant tant de fois en diuers endroicts, que la grandeur dicelle le requerra, c'est à sçauoir que les poincts seront esloignez les vns des autres d'vn bon poulce, ou enuiron : Cela faict, du costé de la leure que les fillets sont noüez, sera mis entre chasque fillet double vn tuyau de plume, ou bien vne petite cheuille de bois couuerte de linge, de la lõgueur de la playe, qui sera attiree par lesdicts fillets, ioignans ladicte leure : & à l'autre leure de la playe entre les mesmes fillets doubles, sera mis vn semblable tuyau de plume, ou cheuille, laquelle sera premierement de l'vn desdicts fillets enfermee & nouee dessus à double nœud, ramenant par ce moyen les leures le plus pres les vnes des autres que faire se pourra, continuant à nouer tous lesdicts fillets, comme le premier aura esté noüé. Telle Cousture se faict aux grandes & profondes playes, esquelles on a crainte que les poincts d'esguille ne viennent à eschapper & rompre.

Vsage.

La quatriesme est appellee Suture Seiche, par ce que sans picquer la chair ny la peau

4. Cousture Incarnatiue, dicte Seiche.

peau elle se peut faire : Nous la practiquons auec deux morceaux de linge forts, pris du costé de la lisiere: ils seront couppez en poincte par le bout, où sera la lisiere, comme pouuez voir au pourtraict cy apres, & de l'autre bout du mesme costé, seronr couuerts d'vne emplastre fort astringēte & agglutinatiue, & qui tost se desseichera, & par cest endroit seront applicquez sur la peau d'vne part & d'autre, plus haut que la playe, de sorte que les poincts soyent proches des leures d'icelle. Cela faict, estans fermemēt collez au cuir, il faut coudre & passer vn fillet à chasque poincte dudict linge, sans toucher aucunement à la peau, ny à la chair, & les ramener doucement ensemble, auec le fil, qui sera noüé à double nœud, par ce moyen les leures de la playe suiuront les morceaux de linge, pour y estre fermement attachez. Telle maniere de Suture a lieu aux playes du visage, quand nous voulons que la cicatrice n'apparoisse apres l'entiere guairison & consolidation de la playe.

5. Cousture Incarnatiue, qui n'est pour les present en vsage.

La cinquiesme Suture Incarnatiue se faict auec des crochets ou agraffes, qui sont petits fers courbez par les deux bouts & poinctus, desquels on prend les deux leures des playes estans r'approchees : mais d'autant qu'ils picquent assiduellement, en danger de toucher à quelque membrane, ce qui pourroit apporter douleur, & par consequent fluxion & inflammation sur la partie, elle n'est en vsage pour le iourd'huy.

2. Cousture generale, dicte Restrainctiue.

La seconde Cousture est la Restrainctiue, ainsi nommee par ce qu'elle restrainct & arreste le sang, & empesche que l'air n'entre en la playe. Elle se faict en passant tout au trauers des parties diuisees, ou deux leures de la playe, par maniere de reuolution en tournant l'esguille, comme ont accoustumé les pelletiers de coudre les peaux, faisans les poincts assez serrez, drus & proches les vns des autres. Aucuns vsent d'icelle, quand les grosses veines ou arteres sont couppees, à cause de la grande impetuosité de sang, qui les contrainct de ce faire, à fin de serrer & fermer exactement les leures de la playe. Telle Cousture n'est gueres seure, par ce que, quand vn poinct est rompu, les autres se laschent : ioinct que le sang, qui est retenu au dedans, enfle la partie, & se coule entre les espaces des muscles, qui par apres se vient à pourrir, & souuent gangrener. Et pour ce, ie conseille au ieune Chirurgien de lier & cauteriser plustost l'orifice du vaisseau, que de se seruir de telle Suture, estant plus propre aux playes des intestins, vescie & estomach, si faire se pouuoit commodément aux deux derniers.

3. Cousture generale, dicte Conseruatiue.

La troisiesme Suture est dicte Conseruatiue, par ce qu'elle conserue, contregarde, & retient les labies des playes, lesquelles sont fort diuisees les vnes des autres, ou pour ce qu'elles sont contuses ou dechirees, ou qu'il y a quelque portion d'icelles perdue, qui faict qu'elles ne se peuuent ioindre ensemble, requerans seulement estre conseruees & maintenues, iusques à ce que la playe soit suppuree & incarnee : qui faict que par apres la playe plus facilement se consolide, la cicatrice n'estant si large & difforme. Telle Suture aussi se practique, quand on a soupçon qu'il y ait quelque chose estrange contenue en la playe, laquelle on desire qu'elle sorte, & en soit tiree: qui faict, que n'approchons les leures de la playe si pres qu'aux autres Sutures, nous contentans seulement de les tenir & conseruer lasches. Elle se practique en la mesme forme & maniere que les autres susdictes : vray est que les points ne sont si estroitement serrez, & les leures si fort approchees les vnes des autres, attendu qu'elle est faicte seulement pour contenir doucement ce qui seroit diuisé, par trop longue espace de temps.

Le temps d'oster les poincts d'esguille, & fil.

Or le temps d'oster les poincts d'esguille & fil, ne peut estre limité : car à quelques vns les playes se reprennent & incarnent plustost qu'aux autres : semblablement vne partie se reagglutine plustost qu'vne autre, & par ainsi lesdits poincts ne seront couppez, que n'ayons obtenu ce que desirons, qui est l'vnion des parties diuisees: de laquelle estans asseurez, nous les osterons par diuers moyens, attendu qu'elles sont differentes les vnes des autres : Car la Suture Entrecouppee se doit oster & leuer en couppant chasque poinct d'esguille, tout ioignant le nœud qui a esté faict, sousleuant le fil auec vne petite sonde, puis le coupper auec la pointe du ciseau, & ayant ainsi couppé chasque poinct, il faudra doucement prendre auec les doigts ou petite pincette le nœud, & tirer doucement le fil, ayāt premierement mis les doigts d'vne main

Suture Entrecouppee.

Suture des becs de lieure. Emplumee. Seiche.

ſur la Suture, pour l'affermir, & tenir en ſeureté, craignant que l'vne des leures ne ſe tire auec le fil. Celle qui ſe faict auec vne ou pluſieurs eſguilles, comme aux Becs de lieure, ſe leue en couppant tout le fil, qui eſt entortillé, le tirant par apres doucement comme deſſus, puis oſter les eſguilles. La Suture Emplumee ſe leue en couppant chaque poinct des deux coſtez des leures, pres & ioignāt les plumes, puis en retirant le fil, comme a eſté dict des autres. La Couſture Seiche s'oſte en humectant, ſoit auec huile

De Pelletier

ou eau, les deux linges que lō a collez pres des leures de la playe. La Couſture de Pelletier eſt la plus difficile & malaiſee. A icelle il faut commencer à coupper le poinct, qui a eſté faict le premier, continuant auec la pointe du ciſeau chacun, ſi faire ſe peut, & retirer chacun petit morceau de fil doucement, en appuyant touſiours, & tenant la ſuture ferme, qu'elle ne s'eſlargiſſe en quelque endroit qui ne ſeroit bien repris.

Le moyen de remettre lés boyaux & Epiploon ſortis du ventre.

Chapitre V.

Gaſtroraphie, ou Couſture de ventre.



AVx playes du ventre, quand elles ſont grandes, & qu'elles penetrent iuſques en la capacité, il ſe practique vne autre maniere de Suture, dicte des anciens Gaſtroraphie, c'eſt à dire Couſture du ventre: mais d'autant que par telles playes ſouuent les boyaux & Coiffe, dicte Epiploon, ſortent, il eſt neceſſaire premieremēt de traicter le moyen de les remettre, & ſituer en leur place accouſtumee, car autrement la Gaſtroraphie ne pourroit eſtre practiquee.

Aduenant que les boyaux ſont ſortis: premierement il faut conſiderer s'ils ne ſont point bleſſez; ſecondement s'ils ſont encore en leur vraye & naïue couleur: car ſi les menus & greſles ſont nautez & couppez de part en part, & principalement l'affamé, dict *Ieiunum*, qui eſt touſiours vuide, il eſt impoſſible, ou

Les boyaux greſles, naurez, & couppez de part en part ne ſe peuuēt guairir.

tres-difficile de les guairir le plus ſouuent, à cauſe de pluſieurs & grands vaiſſeaux, qui ſont en iceluy, de la ſubtilité nerueuſe de ſa tunique, & pour ce qu'il reçoit toute la cholere, & eſt plus prochain du foye que nulle des entrailles. Mais ſi les gros boyaux ſont nautez, on les peut bien recoudre, non toutefois que par ce moyen nous ayons certaine eſperance de les guairir: neantmoins tant pour le regard des greſles, que des gros, qui ſeront bleſſez, vne eſperance douteuſe eſt meilleure, qu'vn deſeſpoit aſſeuré, en ce qui concerne leur guairiſon. Que ſi aucun d'iceux eſt paſle & noir (vray ſigne & argument qu'ils ſont priuez de ſentiment) les remedes ne ſeruiront de rien, ou de bien peu. Mais s'ils retiennent encote leur naïue couleur, le pluſtoſt que faire ſe pourra, les faut remettre, par ce qu'en vn moment l'air exterieur non accouſtumé qui les touche & enuironne, les altere & corrompt: Et premierement s'ils ſont bleſſez, il conuient les recoudre auec la Couſture des Pelletiers cy deſſus eſcrite, & ainſi couſus, les remettre en leut place naturelle, prenant garde de laiſſer ſortir le bout du fil par la playe, à fin qu'eſtans conſolidez on le puiſſe tirer hors, & qu'il ne tombe dedans, & pour ce doit eſtre fort long, ſans le coupper pres de la Suture.

Situation du bleſſé.

Or deuant que d'y mettre la main, il faut bien ſituer le bleſſé: comme ſi la playe ſe rencontre aux parties inferieures, & petit ventre, le malade ſera couché ſut le dos, les feſſes & cuiſſes releuees contremont: Si la playe eſt au haut du ventre, le bleſſé ſera ſouſleué, à fin que les parties bleſſees ſoyent en pante: Si la playe eſt au flanc dextre, on le fera tourner ſur le ſeneſtre: & ſi elle eſt au ſeneſtre, ſera couché ſur le dextre. Quand la playe eſt ſi eſtroicte & petite, que le boyau ſorty & enflé ne ſe peut

Ce qu'il faut faire quand le boyau ſorty & enflé ne ſe peut remettre.

retirer & remettre au dedans, il eſt neceſſaire, ou de reſoudre & euacuer la ventoſité, ou eſlargir la playe: toutefois il eſt meilleur d'eſſayer à deſenfler le boyau: ce qui ſe fera auec quelques fomentations reſoluantes & corroborantes: auſquelles on adiouſtera quelques remolliens: Comme ſi les boyaux ſont trop ſecs, il les faut eſtuuer

auec eau tiede, en laquelle on aura adiousté vn peu d'huile rosat, & en apres de gros vin noir : car il fortifie & eschauffe plus que l'eau : & si pour ces remedes les boyaux ne desenflent point, Monsieur Paré premier Chirurgien du Roy, les perce auec la poincte d'vne esguille en plusieurs endroicts : telles ouuertures donnent passage aux ventositez enfermees. Ayant practiqué tous ces remedes, si telle quantité de boyau est sortie, qu'elle ne puisse estre remise par la playe, estant petite, il la faut eslargir auec la Bistorie courbe, qui ne couppe que d'vn costé, se donnant garde de blesser lesdicts boyaux : puis vn seruiteur habile doit doucement entr'ouurir auec les doigts les bords de la playe, & le Chirurgien doit remettre les boyaux au dedans, faisant entrer les premiers ceux qui sont yssus les derniers, gardant & rendant à chacune des reuolutions leur propre lieu, en les enfonçant d'vn doigt, sans le sortir du dedans, qu'il ne soit suiuy de l'autre : car autrement ceste portion que l'on auroit remise, en ostant le doigt, ressortiroit, si elle n'estoit tenue subiecte par vn autre doigt, qui en remet vne autre portion, & suiuant tel ordre facilement seront remis dedans. *Les boyaux doiuẽt estre remis chacũ en son ordre.*

Cela faict (ayant mis la main estendue sur la playe, à fin que les boyaux ne ressortent) il faut vn peu branler & secoüer le corps du malade : cela sert pour remettre & arrenger chacun boyau en son lieu naturel, comme ils estoyent auparauant que d'estre sortis.

Si la Coiffe & Epiploon sort par la playe, estant saine & sans vice, il la faut remettre & estendre doucement sur les boyaux. Mais si quelque partie est deuenue liuide ou noire, on la lie au dessus de ce qui est noircy, pour doubte du flux de sang, puis on couppe ce qui est au dessous du fil, & soudain on remet ce qui est sain & entier de ladicte Coiffe, laissant pendre le bout dudict fil, afin qu'on le retire facilement, quand le fil se separera & tombera, la playe estant venue à suppuration. *Comme il faut remettre l'Epiploon sorti par la playe.*

De la cousture du ventre, dicte Gastroraphie.

Chapitre VI.



Les boyaux & Coiffe restituez en leur place, il faut recoudre la playe : Mais d'autant que telle Cousture, selon aucuns, ne se doit faire comme és autres parties, c'est à sçauoir en ioignant celles qui sont de mesme nature les vnes auec les autres, comme le Peritoine auec le Peritoine, & ainsi de la peau & muscles : ains pretendent ioindre le Peritoine, qui est vne membrane, auec les muscles, & peau de l'Epigastre : car iceluy estant nerueux, malaisément se reprend auec son opposite, qui est de mesme substance. Ils font en sorte, qu'ils ioignent le Peritoine, qui est en la dextre leure de la playe, auec les muscles qui sont en la leure senestre, & par mesme moyen ioignent la chair musculeuse de la leure dextre au Peritoine, qui est en la leure senestre, & par ainsi le Peritoine s'agglutinera auec la chair musculeuse d'vn costé, & la chair musculeuse auec le Peritoine de l'autre : car le Peritoine contre le Peritoine ne se pourroit reünir, ce qui feroit cause que la playe se consolideroit superficiellement en sa partie charneuse, dont s'ensuiuroit vne tumeur semblable à la procidence du nombril, le Peritoine n'estant consolidé pour la prominence des intestins. *La Cousture du Ventre ne se faict comme és autres parties.*

Telle cousture se fera en ceste maniere : Quand la playe est grande, il faut qu'vn seruiteur adroict & habile, comprenne par dehors auec les mains toute la playe, afin de la resserrer, & faire que les boyaux ou Epiploon ne ressortent, decouurant seulement vn peu d'icelle au Chirurgien, lequel auec son esguille enfilee, commencera son premier poinct à la fin & extremité de l'vne des leures de la playe, perçant la peau exterieure, & chair musculeuse, laissant le Peritoine, qui est au dessous, sans y toucher de ce poinct, tirant l'esguille du dehors au dedans, puis ayant tiré son fil, du second poinct percera vis à vis l'autre leure opposite entierement, c'est à sçauoir le *Maniere de coudre le ventre.*

Peritoine, muscles & peau, commençant audict Peritoine, tirant son esguille du dedans au dehors : & quand elle sera du tout tiree dehors, ensemble le fil, il fera vn troisiesme poinct semblable au premier, recommençant à percer la peau & chair musculeuse de la premiere leure, sans toucher au Peritoine, tirant l'esguille du dehors au dedans : derechef fera vn quatriesme poinct semblable au second, perçant le Peritoine, route la chair musculeuse, & peau exterieure, tirant son esguille du dedans au dehors, & ainsi continuera à faire le semblable, iusques à ce que toute la playe soit recousue, prenant d'vn costé seulement la peau & chair musculeuse, & de l'autre le Peritoine, chair musculeuse & peau : car la cousture seule du Peritoine l'vn à l'autre n'est suffisante, ny celle de la seule chair, ains la faut faire en l'vn & en l'autre, prerendant ioindre le Peritoine, auec la chair musculeuse de l'Epigastre.

Autre maniere de coudre le ventre selon aucuns.

Autres practiquent ceste Cousture en autre maniere, ayans opinion que les parties, qui sont de semblable nature, se peuuent reünir facilement les vnes auec les autres, comme la peau auec la peau, la chair auec la chair, membrane auec membrane, & pour ce faire, commencent à faire leur premier poinct d'esguille au trauers de la peau, & chair musculeuse de la premiere leure, laissans le Peritoine qui est au dessous, tirans leur esguille du dehors en dedans, puis ayans tiré le fil, font leur second poinct à la leure opposite, perçans le Peritoine seul auec peu de chair, tirans leur esguille du dedans au dehors, & derechef font leur troisiesme poinct à la premiere leure, perçans le Peritoine auec peu de chair, sans trauerser tous les muscles, ny peau, tirans leur esguille du dedans au dehors, puis font leur quatriesme poinct à la leure opposite, & percent la peau & chair musculeuse sans toucher au Peritoine, & continuent iusques à ce que la playe soit du tout recousue, de sorte que d'vn mesme costé de leure, mais par diuerses fois ils percent la peau & chair musculeuse, & le Peritoine.

Maniere de coudre le ventre selon Celse.

Faut entendre par la leure gauche non au regard du malade, car elle est droicte, mais au regard de l'operateur, estant en sa main gauche.

Entre toutes les manieres de faire Cousture au ventre, celle cy tiree de Celse est la plus facile à comprendre & practiquer, & la moins dangereuse à executer. Il faut auoir deux esguilles enfilees en vne mesme esguillee de fil, l'vne en vn bour, & l'autre à l'autre: d'icelles en prenõs vne de la main dextre, & l'autre de la main gauche: De celle que tiendrons en la main dextre, nous commencerons la cousture à l'extremité superieure de la leure gauche de la playe, perçans premierement le Peritoine, puis la chair musculeuse & peau, tirans nostre esguille & fil iusques à la moitié du dedans en dehors, puis de l'autre esguille que prendrons en la main gauche, ferõs vn second poinct vis à vis du premier à la leure dextre de la playe, commẽçans sur le Peritoine, comme nous auons faict au premier poinct: en ceste façon la poincte de l'esguille est loin des boyaux, & le cul de l'esguille, qui est mouce, proche d'iceux: comme les esguilles auront passé d'vne part & d'autre, il faut changer de main pour les tenir, de sorte que celle de la main dextre se prẽne de la gauche, & celle de la main gauche se prenne en la dextre : puis ayant faict ce changement, il faut derechef percer les leures en la mesme maniere qui a esté dicte, c'est à sçauoir, de l'interieure partie à l'exterieure, continuans tant qu'il sera besoin, changeans tousiours de main aux esguilles, obseruans tousiours que les poincts se rapportẽt vis à vis l'vn de l'autre, & ainsi continuerons à acheuer de coudre la playe, laissans en la partie inferieure vn petit orifice pour donner issue au sang caillé, & matiere qui se pourra faire, le tenant ouuert auec vne petite tente cannulee, liee à son extremité. Et faut noter, que toutes lesdites Sutures doiuent estre faictes auec vn bon fil, & l'esguille courbe vers sa poincte, faisans les poincts plus serrez, & plus pres à pres qu'aux autres parties du corps diuisees qu'il conuient coudre, par ce que le mouuement du ventre les peut rompre plus aisément, & aussi que ceste partie n'est subiecte à si grande inflammation que les autres, encore qu'elle soit percee plusieurs fois.

Quels doiuent estre le fil & l'esguille.



Traicté quatriesme des Operations de Chirurgie, De l'ouuerture des Apostemes; contenant 5. Chapitres.

De l'ouuerture des Apostemes en general.

Chapitre I.



Ce qu'il faut considerer, auant que de venir à l'ouuerture.

VAND nous pretendons donner issue, & vuider la matiere contenue en vne Aposteme, deuant que venir à la section & ouuerture, il faut considerer si ladite matiere ne peut estre digeree & resoulte par la bonté de la chaleur naturelle, ains se tourne & cuit en *Pus*, ou boüe. Les signes que ladicte boüe se faict, & que la matiere contenue en la tumeur ne se peut digerer, sont, chaleur bruslãte comme feu, tumeur plus eminente, plus rouge, & plus dure qu'auparauant, douleur poignante & pulsatiue, sentiment de pesanteur, comme s'il y auoit quelque chose pesante attachee au membre. Si la partie est d'importance, frissons & tremblements, qui viennent sans tenir ordre, la fiebure est plus grande la nuict, comme aussi la douleur: Quelquefois les glandes prochaines deuiennent enflees & enflammees. Mais quand la suppuration est parfaicte & acheuee, la tumeur decroist, on sent des poinctes auec demangeaison, & quelque petite stupeur, qui eslance par fois, principalement quand la boüe est profonde: car lors qu'elle est proche du cuit, la tumeur s'esleue en poincte, se fait molle au toucher, & obeit, quand on la presse, la peau superficielle en la pointe se diuise & separe des parties qui sont au dessous.

Signes quand la boüe se fait.

Signes de la suppuration parfaicte.

Quand tous ces signes apparoissent, il est de besoin de faire ouuerture des Abscés auec la Lancette, sans attendre que le cuir se rompe & ouure de soy-mesme; à fin de vuider la matiere qui est contenue au dedans, craignant que par sa longue demeure, elle ne mine, & face des cauitez aux parties voisines. Toutesfois Celse dit, que peu souuent il faut faire incision aux aixelles & aines, la matiere estant suppuree & meurie, ny semblablement quand l'Abscés est mediocre, & quand il est en la superficie de la peau, & qu'il suffit de le faire par cataplasmes, & que la boüe l'ouure de soy-mesme, n'estoit que la foiblesse & impatience du malade contraigne le Chirurgien à se haster de l'ouurir: car si on n'y touche point de ferrement, le lieu peut demeurer sans deformité de cicatrice. Estant le mal plus profond, on doit considerer si le lieu est nerueux, ou non: s'il n'est point nerueux, il le faut ouurir d'vn fer chaud, qui à cela est fort commode, parce que la playe, iaçoit qu'on la face petite, demeure long temps ouuerte, pour donner issue à la fange, & la cicatrice, qui par apres y demeure est petite. Maintenant nous vsons de cauteres

Le temps d'ouurir l'Abscés auec la Lancette.

Opinion de Celse.

Quand l'Abscés doit estre ouuert auec fer chaud.

Cauteres

Cauteres potentiels.

porentiels. Si pres du lieu il y a des nerfs, il eſt à doubter & craindre, qu'y applicquant le fer chaud, il ne vienne en conuulſion, ou que le membre ne ſoit debilité & priué de ſon action, & à ceſte raiſon faut vſer de la Lancette.

Quels Abſces doibuent eſtre ouuerts, ſans attendre la parfaicte ſuppuration.

Quelquefois encore que l'Abſces ſoit verdelet, vn peu crud, & ſans grande matiere, toutesfois il demande d'eſtre ouuert, ſpecialement quand il eſt proche des parties nobles, qu'il eſt de matiere veneneuſe & maligne, laquelle en attendant ſa parfaicte maturité, pourroit r'entrer au dedans, & par ſa vapeur infecter leſdictes parties, dont s'enſuiuroit de treſpernicieux accidens. Or combien que Celſe conſeille d'attendre l'entiere & parfaicte maturité des Abſces, qui ſont és parties nerueuſes, afin que la peau ſoit extenuee, & que la bouë s'approche pres d'icelle, afin que l'on la rencontre plus pres, ſi eſt-ce que nos meilleurs practiciens commandent d'ouurir tels Abſces, & ceux qui ſont aux ioinctures, & proches des os, nerfs, tendons, & ligamens auant leur parfaicte maturité, craignants qu'il ne s'y face grande pourriture, & que telles parties ne ſoyent corrompues. Semblablement les Abſces du fondement doibuent eſtre ouuerts deuant leur parfaicte maturité, d'autant que telles parties pour leur trop grande humidité peuuent eſtre aiſément pourries & corrompues: ioinct auſſi que la bouë par trop longue demeure, peut pourrir le boyau, qui eſt plus mol que la peau exterieure, & ſe percer en dedans, dont s'enſuit fiſtule, le plus ſouuent incurable.

Ayant cogneu & remarqué, qu'il y a de la bouë & matiere contenue en l'Abſces, laquelle ne peut auoir iſſue, & ſortir de ſoy-meſme, ou pour ce qu'elle eſt trop eſpaiſſe, crue, & viſqueuſe, ne pouuant pour ſa craſſitude & malignité ſouuent meurir du tout, ou que le cuir eſt trop dur, ou pour ce qu'elle eſt en lieu trop profond, & où il y a grande eſpaiſſeur entre la bouë & le cuir, ou qu'à raiſon des inconueniens on ne doibt attendre la maturité, comme ſi l'Abſces eſt proche des parties nobles, des grãds vaiſſeaux, en lieu membraneux, ou ſubiect à pourriture, il faut que le Chirurgien face ouuerture auec la Lancette, ſe propoſant les conditions qui s'enſuiuent.

Quatre principalles conditions que le Chirurgien ſe doit propoſer deuant qu'ouurir l'Abſces.

La premiere, que l'operation ſe face, s'il eſt poſſible, au matin, d'autant qu'en ce temps là, la perſonne eſt plus paiſible & tranquille, ſi ce n'eſt que la neceſſité contraigne. La ſeconde eſt qu'elle ſe face en lieu commode. Or le lieu commode ſe cognoiſt par l'enfleure de la partie, qui faict poincte & ſe rencõtre plus mol, & obeit aux doigts, & en ceſt endroict la peau eſt plus tenue: vray eſt que telle ouuerture ſe doibt faire au lieu le plus bas de l'Abſces, afin que la matiere s'eſcoule plus aiſément, pluſtoſt qu'à force de medicaments, ny à preſſer deſſus: car l'euacuation qui eſt en pente, aide plus l'euacuation de la bouë, que le medicament, ſpecialement aux parties, deſquelles nous ne pouuons changer la ſituation, comme au corps: car aux bras

Seconde.

& iambes, encore que l'ouuerture ſoit faicte en haut par la ſituation du membre, telle faute peut eſtre amendee. La troiſieſme condition, que nous gardions les rides

Troiſieſme.

de la peau, & les fibres des muſcles, & pour ce que muſcles vont quaſi ſelon la longitude du corps, il faut que l'ouuerture ſoit faicte en long, & ſelon la rectitude des muſcles. Toutesfois encore que les rides ſoyent de trauers au front, il faut que la ſection ſoit faicte en long, ſuiuant les filets charnus du muſcle Large: autrement la peau eſtãt couppee ſelon ſes rides, tomberoit deſſus les yeux. En la teſte faut garder la naiſſance du poil: aux aixelles & aux aines, faut garder le ply & les rides, pour cacher la deformité de la cicatrice ſoubs le ply de la partie, & empeſcher l'imbecillité, qui eſt cauſe de receuoir les defluxions: mais pour euiter que ne touchions quelque nerf, tendon, veine, ou artere, ou autre partie de conſequence, & afin que l'operation s'execute ſans danger, tantoſt nous faiſons l'inciſion droicte, tantoſt de trauers, ainſi que chacune partie le requiert: ce qui ne peut eſtre bien faict, que par celuy qui a vne parfaicte cognoiſſance de l'Anatomie: autrement ſans y penſer il pourroit picquer vn nerf, ou faire vne ouuerture à vne veine ou artere, & ſeroit cauſe de quelque conuulſion, paralyſie, ou flux de ſang, & meſme de la mort. La quatrieſme

Quatrieſme.

condition eſt de faire le moins d'inciſions qu'il nous ſera poſſible, meſurans les trous

ſelon

selon la grandeur de l'aposteme: car quand il est petit, on n'y faict qu'vne seule incision moyenne & peu profonde, mais si l'aposteme est grande, nous sommes contraints quelquefois de faire deux ouuertures, ou plusieurs, prenans garde que l'vne d'icelles soit au fond du *Sinus* ou cauité de la partie, à fin qu'il ne demeure & croupisse dedans aucune humeur, qui ronge & mine les parties circoniacentes & saines.

Et si nous rencontrons quelque Aposteme auec grande cauité & sinuosité, & que la peau de dessus estant charnue, se puisse glutiner, nous ferons en la partie vne seule incision pour donner sortie à la boüe: mais si la peau est mince & fort descharnee, comme mortifiee, & du tout inutile, nous inciserons tout le long auec vne simple & seule taillade, ayant faict ceste simple incision en long, si les bords de la playe d'vne part & d'autre apparoissent fort gresles, & destituez de chair, nous les retrancherons: car telle peau engendre & entretient la boüe & *Pus*, qui pourrit les parties prochaines & empesche l'application des medicamens: Mais quand nous trancheons la peau, il faut que ce soit en figure triangulaire, ou de fueille de Myrrhe, à fin que plus aisément elle se guairisse, car la ronde est mal propre pour estre cicatricee.

Aduertissement pour grandes apostemes.

Or quant à la grandeur de l'ouuerture qui se fait en tout Abscés, elle doit estre mesuree selon l'abondãce & quantité de la matiere, & parties subiectes. Aussi la profondeur qu'il conuient faire en profondant & enfonçant la Lancette, doit estre mediocre: car allant trop auant, cela ne fait que molester le malade, & cause quelquefois flux de sang, & ne penettant assez auant, vous ne profitez de rien.

D'où se doit prẽdre l'indication de la grãdeur de l'ouuerture.

La cinquiesme condition se doit obseruer apres l'ouuerture des grands Abscés, de ne faire euacuation de la matiere tout à coup, ains petit à petit, principalement si la personne est foible, ou vielle, ou fort ieune, ou vne femme enceincte: car les euacuations soudaines apportent defaillance & syncope, d'autant qu'il se fait vne tres-grande dissipation d'esprits, qui sont contenus auec ladicte boüe, encore qu'elle soit contre nature.

Autre cõdition qu'il faut obseruer apres l'ouuerture.

L'ouuerture faicte, il faut traicter la playe selon la diuersité de la partie de l'Abscés, & du temps. Sur tout le Chirurgien doit euiter les grandes tentes, desquelles Celse deffend d'vser aux Absces des aixelles & aines, à cause des grandes veines, arteres, & nerfs qui sont en ces endroicts là, se contentant d'applicquer dessus vne esponge, trempee en vin. Nous y mettons ordinairement vn plumaceau de charpy, & par dessus vne emplastre, laissant par ce moyen l'orifice ouuert, pour donner issue à la boüe qui reste, laquelle pourroit estre arrestee & retenue par le moyen d'vne tente grosse & longue. Cela faict, la partie sera bandee proprement, commençant le bandage à la partie saine vers le fond du *Sinus*, où cauité, s'il y en a, finissant à l'ouuerture, à fin d'exprimer & chasser la boüe, sans croupir & se retenir au dedans, de peur qu'elle ne face par succession de tẽps quelque vlcere cauerneux & fistuleux, puis la partie sera de telle sorte situee, que ledict orifice & ouuerture vienne en pente, pour donner esgoust à la matiere plus facilement.

Autre condition qu'il faut obseruer en la curation de l'Absces ouuert.

Des Tumeurs, nommees Ateromes, Steatomes, & Melicerides.

Chapitre II.



Les anciens ont remarqué ces especes de tumeurs, differer les vnes des autres pour la matiere qui est contenue en icelles. Car l'Aterome contient vne matiere semblable à boüillie liquide: le Steatome vne substance grasse semblable à suif: le Meliceride vne matiere semblable à miel. On peut bien dire par coniecture ce qui est dedans icelle, mais on ne le peut du tout certainement cognoistre & asseurer, sinon quand on le iette dehors: toutesfois on discerne les vnes des autres en ceste maniere. Quand on foule l'Aterome, il s'espand à l'entour du lieu où on l'a pressé, & ne reuient soudai-

Differences des Ateromes, Steatomes, Melicerides, prise de la matiere.

Signes pour cognoistre la differẽce des trois tumeurs.

nement : le Meliceride differe de l'Arerome en figure & substance d'humeur : car sa figure est plus ronde, & la substance de l'humeur contenue plus subtile, de sorte qu'il s'estend plus que l'Aterome, si on le presse auec les doigts, plus soudain elle obeit, & apres les auoir ostez, aussi soudainement elle retourne : le Steatome est plus dur que les autres, & n'obeit que difficilement au toucher, ains resiste au tact des doigts, & le plus souuent est large en sa base, & peu souuent se voit estroicte, & sa sommité large.

Matiere dure se trouue souuent es dictes tumeurs.

Philoxene.

Vne petite vescie enuelope l'humeur & chose estrange.

Ces tumeurs du commencement sont petites, mais par succession de temps deuiennent forr grandes. Aucunes d'icelles sonr fort dures, & le plus souuent en icelles est trouuee de la matiere estrange, semblable à petites pierres, os, poil emmoncelez, auec quelque humeur forr gros. Philoxene dit auoir quelquesfois trouué en l'humeur contenu dedans lesdictes rumeurs des animaux semblables à mouchcrons. Il faut noter que toutes lesdictes humeurs, & choses estranges sont contenues & enfermees en vne perite vescie, ou *Chyst*, qui les contient & ènuironne de toutes parts.

L'operation pour guairir lesdictes tumeurs, n'est point differente.

Or quant à l'operation, il n'importe si l'humeur contenu est semblable à bouillie, ou a miel, ou à suif, ou de quelle essence il soit : car nous auons vne seule intention, qui est d'oster le *Chyst*, ou vescie contenant l'humeur. Le moyen de faire l'operation, est telle. Il faut premierement sousleuer le cuir qui est au dessous, puis le coupper, faisant l'incision proportionnee & correspondante à la grandeur de la tumeur, se donnant bien garde de coupper le *Chyst*, ou vescie qui contient l'humeur, craignant qu'il ne soit euacué : car estant espandu, ttouble & empesche le reste de l'operation, & la tumeur s'abaisse : ce qui est cause, qu'à peine la membrane peut estre du tout separee, ny auec si grande facilité ostee : en quoy consiste toute la curation sans aucune recidiue. Apres auoir ainsi tranché la peau, le *Chyst* ou vescie apparoist blanc & tendu, lequel auec extreme diligence il faut separer & escorcher de la peau & chair auec vostre espatule, ou auec instrument propre, puis sera tiree & mise hors auec ce qui est contenu dedans, & ne laisser aucune portion d'icelle à l'entour de sa base, à fin que le mal ne retourne : & aduenant qu'il fust demeuré quelque portion, il ne faudra si tost agglutiner la playe, mais auec medicamens putrefactifs consommet ce qui reste.

En l'operation faut se donner garde de rompre veine, artere, nerf ou tendon.

Il faut considerer qu'aucunes de ces tumeurs sont entees & inserees entre quelques veines, arteres, nerfs ou tendõs : ce qui requiert vne grãde dexterité à l'operation manuelle, craignant que voulant du tout separer le *Chyst*, on ne rompe quelque arrere, veine, nerf ou tendon, & partant si quelque portion y est adherente, il sera plus expedient de la laisser. L'operation acheuee, aux petites tumeurs & petites incisiõs ne se rrouue aucune difficulté, & faut seulement instiller en la playe quelque medicamẽt agglutinatif, mettant par dessus vne cõpresse trempee en vn defensif, pour la bander, & empescher l'inflammation, & rapprocher les parties diuisees & separees. Mais si la playe est grande, & qu'elle ne puisse estre agglutinee par ce moyen, il ne sera hors de propos d'y faire quelque poincts d'esguille assez distans les vns des autres : à fin d'y faire couler quelque remede, & donner issue à la bouë qui s'y peut engendrer : le reste de la guairison se paracheuera comme aux autres tumeurs.

Curation des escrouëlles par la Chirurgie.

Quant à la guairison des escrouëlles, qui se faict par operation manuelle, elle se practique de mesme façon, ostant lesdites escrouelles entieres, s'il est possible, se donnant garde de blesser aucun vaisseau qui soit situé à l'entour d'icelles, & principalement de ceux qui so[illegible]tribuez aux muscles, qui seruent à la voix, comme les recurrens, & ceux des autres muscles du *Larynx*, propres & communs : car plusieurs couppãs les escrouëlles à l'entour de la Trachee artere, ont rendu les malades enrouëz, & presque muets.

La

La maniere de cauteriser & inciser les Empieumes.

CHAPITRE III.



NTRE les costes, muscles Intercostaux, & membrane nommee Pleuretique, se faict quelquefois vn amas de sang, qui se tourne & cõuertit en bouë, encore que le Medecin par saignee, purgations, fomentations & autres remedes ayt tasché à le destourner & resoudre. Telle bouë s'apparoist quelquefois exterieurement, faisant tumeur au cuir de la poictrine: mais le plus souuent ladicte membrane Pleuretique, vient à rõpre & percer, pour estre trop chargee de bouë, laquelle par apres coule en la capacité de la poictrine: icelle s'euacuë quelquesfois, & vuide par les vrines, ou par la bouche, les poulmons l'attirã, & suçans, puis par apres en toussant la iette dehors par la Trachee artere.

Hipp. au Prognost. & 3. des maladies.

L'Empieume quelque fois s'apparoist dehors.

Les signes pour cognoistre s'il y a de la bouë contenue au *Thorax*, sont, difficulté de respirer, puanteur d'aleine, pesanteur du costé, toux seiche, frequente, & auec douleur, fiebure continue, & mal reiglee, qui redouble principalement la nuict, sueur à la fin de la digestion, dormir petit, appetit perdu: Quelquefois il s'amasse au lieu de la bouë, de l'eau dedans la poictrine, qui se cognoist aussi quand le malade, pour auoir eu grand soif, a beaucoup beu d'eau par apres, quand il tousse ordinairement sans rien cracher, & est trauaillé de fiebure, frisson, courte aleine, enfleure de pieds, & quand on secouë sa poictrine, du costé où est contenue l'eau, on entend vne fluctuation, comme d'vn vaisseau à demy plein: & telle maladie se peut nommer Hydropisie des poulmons, & poictrine.

Signes de la bouë contenue au Thorax.

Hydropisie de poulmõs, & ses signes.

Quand l'vne de ces maladies a demeuré quelque temps, & que tous les remedes n'ont de rien seruy, sans esperance que l'eau ou boue se puisse cracher par la bouche, ou purger par les vrines, & que les quarante iours sont expirez, il faut venir à l'operation manuelle, qui est d'ouurir la poictrine, pour donner issue à ceste matiere, craignans que les poulmons ne se viennent à gaster & exulcerer: Ce qui se fera ou par la section, ou par le cautere actuel ou potentiel. Il faut premierement considerer, si en aucune partie de la poictrine, apparoist quelque tumeur & enfleure: si ainsi est, il sera faicte ouuerture au lieu plus conuenable auec la Lancette, ou cautere potentiel: vray est que nostre practique ordinaire est d'applicquer plustost le cautere potentiel, afin que le trou qui sera faict par iceluy, l'escarre estant tombee, demeure plus long temps ouuert, que le malade ne soit si vexé & tourmenté de tentes, qui seroyent mises en l'incision pour la tenir ouuerte. Et s'il ne s'apperçoit aucune enfleure & tumeur en la poictrine, il faut entre la troisiesme & quatriesme des vrayes costes, commençant à conter par embas, vers le milieu du costé, distant de six à sept doigts de l'espine, faire ouuerture auec la Bistorie courbe, iusques au creux & vuide de la poictrine, non tout à coup, ains petit à petit, commençant de haut en bas, conduisant la poincte de la Bistorie du dessoubs de la quatriesme coste, tirant de biais le tranchant sus la partie superieure de la troisiesme coste, craignant de coupper la veine, artere, ou nerf, qui sont situez & cachez soubs la cauité inferieure de la coste. Au mesme endroit se peut applicquer vn ruptoire, ou cautere potentiel, & ayant faict escarre, la coupper, iusques en la capacité de la poictrine, reiterant ledict cautere, s'il n'auoit faict du premier appareil telle ouuerture en profondeur, qu'il est necessaire. Telle ouuerture se pourra aussi applicquer auec le cautere actuel, descript cy deuant, lequel sera profonde, tant qu'il est requis pour trouuer la bouë.

Le moyen de faire ouuerture à l'Empieume par la Lancette, ou par le cautere.

Le lieu & endroit.

L'ouuerture ainsi faicte, il faudra, non à vne fois, ny tout à coup faire sortir la matiere, craignant de faire trop grande resolution & dissipation d'esprits, qui sont contenus en icelle: & par ainsi ayant faict sortir vne partie de la matiere, il faudra mettre

Cautiõ pour faire sortir l'eau, ou la boue.

vne tente dedans l'ouuerture, & vne emplastre de *Gratia Dei*, ou de *Betonica*, par dessus. Hippocrates ordonne de faire ouuerture sur la troisiesme coste, l'ayant premierement descouuerte de sa peau & membrane, qui la couure, puis auec vn Foret ou petit Trepan la percer entierement, pour faire sortir l'eau qui est contenue dedans la poictrine: ce qui se peut aussi practiquer en ceux qui sont purulents, pourueu que les costes soyent larges suffisamment pour endurer le Trepan.

Opinion d'Hippocrates, pour faire l'ouuerture en l'hydropisie des poulmons.

Entre le Mediastin, sous l'os du Sternon ou Brechet, il s'accumule aussi de l'eau, laquelle Colombus veut estre tiree en trepanant l'os dudict Sternon ou Brechet. Il faut noter qu'aucuns des anciens auoyent suspecte l'ouuerture de la poictrine, lors qu'elle penetroit iusques au profond & capacité d'icelle, perçant la membrane, qui couure & tapisse le dessous de la coste, dicte Pleuretique, craignant que le malade ne mourust tost apres pour la grande & soudaine euacuation de l'esprit animal, qui sort auec la matiere putulente, ou pour les fistules incurables, qui s'ensuiuent de telle ouuerture: neantmoins ce iourd'huy nous trouuons le contraire, plusieurs ayans esté guairis, sans qu'il soit demeuré aucun vlcere fistuleux. Au lieu de telle ouuerture, applicquoyent en diuers endroicts de la poictrine des cauteres actuels, ou potentiels, iusques au nombre de sept, ou neuf, voire quinze, cauterisant seulement la peau qui est au dessus, sans passer outre, faisant les escatres mediocrement larges, & non trop profonds, ny trop superficiels, & laissoyent couler long temps les vlceres prouenans desdicts escarres, sans permettre qu'ils fussent guairis, iusques à ce que la toux & autres fascheux accidens fussent finis.

Trepan du Brechet ou Sternon par l'aduis de Colombe.

Incision de la poictrine suspecte aux anciens.

Practique moderne pour l'ouuerture de la poitrine.

La Methode de faire la Paracentese, & tirer l'eau du ventre des hydropiques.

Chapitre IIII.



Definition d'hydropisie.

Ydropisie est vne tumeur contre nature, engendree de quantité d'eau ou de phlegme, ou de ventosité. Icelle tumeur est quelquefois en toute l'habitude du corps: autrefois au ventre inferieur. La premiere est engendree d'humeur phlegmatif, & la seconde d'eau & de ventositez: ce qui a faict que les anciens ont remarqué trois sortes d'hydropisie. La premiere est dicte Anasarca, Hyposarcidios, Leucophlegmatias, quand esgalement toute l'habitude du corps est remplie de phlegme, au moyen dequoy toutes les parties du corps sont mollasses, passes & deffaictes, lesquelles si on presse du doigt, le vestige & fosse y demeure quelque temps. La seconde est nommee Timpanites, & par Hippocrates Hydropisie seiche, quand le ventre inferieur est plein de ventositez & tendu, de sorte que si on frappe dessus, il tend vn son comme d'vn tabourin: vray est que souuent il y a quelque peu d'humeur meslé, car par succession de temps les vents se viennent à espaissir & tendre nebuleux & aqueux. La troisiesme est dicte Ascites, qui est vne distention & tumeur du ventre inferieur, à cause des eaux qui sont contenues en iceluy, ayans pris son nom d'*Ascos*, qui signifie vn vaisseau de cuir, auquel on tenoit anciennement quelque liqueur, comme il se faict és peaux & cuirs de cheure. Quelquefois, comme ceste maladie croist, les bourses, cuisses & iambes se viennent à enfler, ce qui denote vn commencement de Leucophlegmatie, n'estant de la propre essence d'Ascites: ny pareillement quand quelque aquosité se regorge & monte au Thorax ou poictrine.

Trois especes d'hydropisie.

1. espece.

2.

3.

Accidés de l'hydropisie.

L'Ascites subiecte à la Paracentese.

De toutes ces trois especes, la derniere est subiecte à l'operation manuelle, pour faire vuider les eaux qui sont contenues en la capacité du ventre: mais deuant que venir à telle oüuerture, il faut sçauoir quelles sont les curables & incurables, à fin

qu'elle ne soit faicte en vain, & au detriment du malade. A ceux qui sont cassez de vieillesse, ou qui ont vne mauuaise habitude, qui ont les entrailles du tout malefi-ciees, sans apparence de pouuoir estre rectifiees, & à ceux ausquels les forces sont debiles & languides, ou qui ont apporté ce mal du ventre de leur mere, ne faut mettre la main pour faire la Paracentese. Es personnes robustes, ieunes, de bonne habitude, & qui n'ont point de fiebure, ayans les parties du dedans fortes, & assez bien temperees, & ausquels les eaux ne sont dés long temps croupies, qui auroyent peu alterer & corrompre le foye, ratte & boyaux, la Paracentese peut estre heureusement faicte. La maniere d'y proceder est telle.

A quelles personnes la Paracentese se doit pratiquer, & non practiquer.

Si l'hydropisie procede premierement & principalement du vice du foye; le malade estant couché au lict, sera dextrement tourné & couché sur le costé dextre, pour faire l'incision au costé senestre: & si elle procede du vice de la ratte, il sera tourné sur le costé senestre, pour faire l'incision au dextre: tant y a que l'incision doit estre faicte en la partie opposite de celle d'où procede l'origine du mal: & ce-là, par ce que le malade se doit reposer sur le flanc, où est la source du vice: car se couchant autrement, l'entraille Schirreuse & endurcie auec pesanteur tomberoit contrebas, & faisant solution de continuité, causeroit douleur. D'auantage l'entraille Schirreuse, quand le malade est couché dessus, est aidee, recreée & fortifiee de la chaleur que le lict luy rend: outre ce, si le malade reposoit sur le flanc incisé, la douleur de la playe l'affligeroit grandement, & l'aquosité renuersee sur l'ouuerture, sortiroit, & distilleroit ordinairement, dont s'ensuiuroit grande prostration de la vertu: d'autre part, le flanc ja debile pour l'affliction de l'entraille Schirreuse, ne doit point estre affoibly & vexé d'auantage par l'incision.

Maniere de faire la Paracentese.

Le malade ainsi situé, faut obseruer & remarquer l'endroit, auquel il conuient faire l'incision & ouuerture, qui est trois doigts ou enuiron au dessous du nombril, à costé d'iceluy, tirant vers le flanc dextre ou senestre, non toutesfois directement & de droicte ligne entre ledict nombril & penil, à fin d'euiter la ligne blanche, qui est en cest endroict, & les extremitez nerueuses des muscles de l'Epigastre, & les eneruations tendineuses des muscles droicts: car icelles estans blessees, apportent souuent griefues douleurs, & d'autres pernicieux accidens, & plus difficilement se consolident, quand il est besoin de fermer la playe.

Le lieu où se doit faire la Paracetese.

Ce consideré, le Chirurgien auec la main gauche, & son seruiteur, duquel il sera assisté, pinceront en long, l'vn d'vn costé & l'autre de l'autre, le cuir & pannicule charneux de cest endroict, pour les esleuer en haut, afin de l'inciser de trauers en son milieu iusques aux muscles, puis sera laissé retomber. Et pour executer le reste de l'operation dextrement, apres ceste premiere incision (afin que ledict cuir retombe au deuant de l'incision, qu'il faut aussi faire aux muscles & Peritoine, & la puisse estoupper, & empescher l'aquosité de sortir, sinon en rehaussant ledict cuir) il faut tirer & rehausser le cuir & pannicule charneux contremont auec la main, puis le plus haut que faire se pourra, suiuant les fibres des muscles, la poincte de la Bistorie courbe sera poussee doucement, de façon que nous inciserons les muscles & le Peritoine de la largeur de l'ouuerture d'vne saignee, nous donnans bien garde de coupper quelque veine, ny de picquer les boyaux, ou autre partie contenue en la capacité: auec grande facilité nous pouuons vser en lieu de la Bistorie, de nostre instrument ponctuel, cy deuant descrit & depeinct. L'incision faicte sera mis au trauers des incisions du cuir, muscles & Peritoine, iusques en la capacité du ventre, vne tente d'or ou d'argent cannulee, de la grosseur d'vn petit tuyau de plume, ayant sa teste fort large, afin qu'elle ne glisse au dedans, attachee par le milieu du corps auec vn petit ruban, craignant qu'elle ne sorte dehors, & par icelles seront tirees les eaux, non tout à coup, mais petit à petit, ny trop abondamment à la fois, mais par diuers iours, à sçauoir, tant que la vertu soit allegee du faix qui la greuoit, reglans & moderans ceste euacuation selon les forces du malade, ce qui se cognoistra en touchant le poux: car plusieurs qui ont faict vne trop soudaine & abondante euacuation, en cua-

Belle consideration.

Vsage de la tente cannulee.

cuant les esprits contenus auec l'aquosité soudainement, ont tué les malades. Ayans suffisamment tiré de l'eau pour vn coup, nous bouchons la cannule auec vne petite tente de linge, filace, ou d'esponge, pour empescher que le reste de l'eau ne sorte, & par dessus nous metrons vne grande emplastre de Diacalcitheos : Aucuns retirent la cannule, & font deualler sur la playe qui est aux muscles & Peritoine, le cuir & leure de la playe, qui a esté rehaussé, à fin de la couurir & reboucher.

Practique de Maistre Florēt Philippes, pour arrester l'eau seurement. Pour arrester l'eau seurement, Maistre Florent Philippes Chirurgien tres-fameux à Orleans, perce transuersalement les deux leures de la playe, prenant assez bonne quantité de cuir, y laissant son esguille, comme l'on faict aux Becs de lieure, & auec du fil, qu'il rortille au tour de ladicte esguille, les retient comme vnies & ioinctes ensemble, de sorte qu'il ne sort aucune goutte d'eau, & lors qu'il veut en faire sortir vne autre fois, il detortille son fil, puis eslargit les leures, sans oster son esguille. Cependant il faut fortifier le malade, luy donnant bonnes viandes, & qui tost se conuertissent en bon suc, le laissant reposer iusques au lendemain : auquel iour, si les forces le permettent, nous pourrons tirer quelque quantité d'eau, soit en ostant la tente qui bouche la cannule, si elle a esté laissee, ou en rehaussant seulement le cuir qui couure l'ouuerture, sans remettre la cannule, s'il peut sortir quelque aquosité, proportionnant comme dessus la quantité de l'euacuation à la vertu, & ainsi suffisamment nous continuerons par diuers iours à tirer le reste de l'aquosité.

Cautère potentiel auec incision sur l'escarre. Aucuns pour faire telle euacuation applicquent premierement vn cautere potentiel, qui cauterise la peau, puis incisent dessus l'escarre, profondent iusques à l'interieure partie du ventre, faisant fort petite ouuerture, par laquelle l'eau sort goutte à goutte, & apres que l'on en a tiré suffisamment, on bouche l'ouuerture auec vn peu de charpy taclé, lequel s'oste le lendemain, ou lors que l'on veut retirer de l'eau : Autres apres la susdicte incision de l'escarre, mettent dedans vne tente cannulee, à fin de tirer l'eau par icelle, comme nous auons dict cy dessus. Plusieurs se contentent d'applicquer de petits cauteres potentiels, vers la region du foye & ratte, né penetrans que le cuir superficiellement, & ce à l'imitation des anciens qui en ont applicqué iusques à neuf. Les autres font de petites incisions, comme vne saignee aux costez du ventre, ou bien pincent le cuir, & y passent au trauers auec vne esguille, vn petit fil de soye ou laine.

Applicatiō de plusieurs petits cauteres potentiels.

Petites incisions.

Le nombril prominēt se peut percer. Et d'autant qu'aux hydropicques, souuent le nombril est fort prominent, & forietté en dehors, voire quelquefois iusques à la grosseur d'vn esteuf, estant clair & luisant comme vne vescie pleine d'eau, i'ay veu passer au trauers vn petit fil de soye, ou laine, en maniere de seton, auec tres-bon succes & grand soulagement du malade, pour la grande quantité d'eau, qui decouloit goutte à goutte par ceste ouuerture.

Outre ce quelquesfois les iambes, cuisses, & bourse sont fort enflees, & œdemateuses : A quoy le plus souuerain remede, est de faire des scarifications, non plus profondes que le cuir, & de la largeur deux fois d'vne saignee. Aucuns les font pres de la cheuille interieure, quatre doigts au dessus d'icelle. Ie les ay quelquesfois faictes heureusement sur le coud du pied, & vers le dedans de la cuisse & bourses, du commencement il en sort vn peu de sang sereux, mais par apres l'aquosité en decoule continuellement, sans aucune inflammation, de sorte que les scarifications ne se peuuent clorre que toute l'humidité ne soit vuidee, & le malade presque desenflé, & la superieure partie du ventre manifestement abaissee: ce qui se fait en peu de tēps, sans qu'il suruienne aucuns fascheux accidens, ny intēperature aux ouuertures. D'auantage, il ne faut craindre aucun danger, comme quand on perce le ventre en l'hydropisie Ascites : car on ne tire point l'aquosité abondamment tout d'vn coup : & si apres en auoir tiré beaucoup, le malade deuenoit quelque peu foible, on la peut retenir & estācher, en bouchāt les petites incisions auec de la charpie raclee, ou vn peu de drapeau bruslé, & les serrer auec bandage : Et quand nous voudrons en tirer derechef, faut defaire le bādage, oster la charpie, ou drapeau bruslé, & prouoquer l'euacuatiō, en promenāt le malade à pied, ou bien le mettre en lictiere ou coche, si faire se

En quel lieu se doit faire la scarification aux iambes enflees.

peut, ayant les iambes pendantes. Hippocrates pour exciter d'auantage la sortie de l'eau, commande de frotter auec du sel les susdites scarifications, & applicquer dessus des fomentations, & les tenir tousiours ouuertes auec quelque medicament chaud, c'est à dire mordicatif & acre: car en telles incisions les anciens, comme escript Æce, Asclepiades, Leonides, Hippocrates, & Archigenes, ont eu fort bonne esperance. *Conseil d'Hip. pour faire sortir l'eau par les lieux incisez.*

Mais deuant que venir à telles scarifications, il faut considerer les forces & l'aage du malade: car telles ouuertures ne sont propres à ceux, ausquels les forces sont foibles & petites, non plus qu'à ceux qui sont fort vieils & caducs, d'autant que aux vns & aux autres, du iour au lendemain, la gangrene se met à la partie, laquelle par apres il est tres-difficile, voire impossible d'arrester: occasion que la mort suruient au malade: & souuent les Medecins & Chirurgiens en sont blasmez & vilipendez: ce que i'ay veu aduenir à quelques-vns, à mon tres-grand regret. *L'incision n'est conuenable à tous*

La maniere de guairir les Hargnes acqueuses.

Chapitre V.



DEDANS la capacité du *Scroton*, ou bourse qui contient les testicules, il s'engendre & tombe des eaux & humiditez vitieuses & superflues, ce qui est cause de faire en ceste partie vne tumeur, dicte des Grecs *Hydrocele*, qui est comme vne Hydropisie particuliere: & est à noter que ceste tumeur n'aduient quelquefois qu'à vn costé seul. Si ceste affection procede de cause antecedente, le sang enuoyé pour aliment à toutes ses parties, est changé en vne substance acqueuse & sereuse: Si elle procede d'vn coup, dans la tumeur est contenue vne humidité sanglante. Telle humidité n'a pas vne seule place: car elle s'amasse & est contenue souuent entre les membranes premieres & secondes du testicule: ce qui se cognoist en pressant la tumeur: car l'humidité peu à peu reflue & retourne entre icelles, la bourse est plus blanche, la tumeur ne dureté ne s'apperçoit au fond d'icelle, ny aux enuirons, comme quand l'humidité est contenue en la capacité du *Scroton*, ou bourse, attendu que l'aquosité n'y est chassee & poussee, & mesme du costé qu'est l'aquosité, la tumeur est de figure ouale, le testicule ne se sent facilement à la veüe, ny au toucher, d'autant que l'aquosité est contenue à l'entour d'iceluy, qui l'enuironne & submerge, & le comparant à l'autre, semble estre grossi & enflé, & souuent quand la tumeur est grande, la bourse en sa partie superieure est fort tendue & releuee, de sorte que la superieure partie de la verge est aussi cachee sous la tumeur. Quelquesfois ceste humidité est contenue en vne tunique propre, comme dedans vne petite vescie ou *Chyst*, laquelle est supernumeraire, comme és Ateromes, & lors la tumeur est rondelette, ramassee en vn, & semble que ce soit vn troisiesme testicule. *Hydrocele.* *Signes de la Hargne aqueuse.*

Souuent il s'accumule des ventositez au *Scroton*, qui nous semblent representer quelque aquosité, & pour les discerner les vnes des autres, il les faut ainsi obseruer: la Hargne venteuse est aucunement dure & legere, & s'engendre tout d'vn coup, & soudainement se peut aussi euanoüir: mais l'acqueuse ne se perd iamais du tout, mais bien quelquesfois s'allege & diminue, ou pour quelque petite fiebure, ou pour abstinence, & principalement aux enfans. S'il n'y a point grande quantité d'humidité, la tumeur est molle, s'il y en a grande quantité, elle fait telle renitence qu'vne bouteille pleine & fort estroictement serree, elle est pesante à sousleuer, & s'accumule & croist petit à petit: les veines de la bourse s'enflet, si on les presse du doigt, l'humeur obeit, & s'espandant à l'entour du doigt, sousleue ce qu'on ne presse point: & apparoist ladite humeur au trauers, comme d'vn verre, ou d'vne vescie: Ce qui se cognoistra facilement en approchant vne chandelle allumee du costé de la tumeur, iettant vostre *Signes pour cognoistre la Hargne venteuse, & acqueuse.*

Signe pour cognoistre si la Hargne est des deux costez. veuë de l'autre: & si l'humidité enclose est acqueuse, la tumeur reluit, & est de mesme couleur que les parties circonuoisines: si elle est sanglante, ou semblable à lie de vin, la tumeur apparoist rougeastre & comme liuide: Et si nous voyons ces signes en tous les deux costez du *Scroton*, ou bourse, cela monstre qu'il y a deux Hargnes, vne de chasque costé. Toutes les susdictes tumeurs quant à soy ne font point de douleur, s'il ne suruient à la partie grande tension, pour la trop grande replerion, & principalement quand l'aquosité est contenue entre les membranes du testicule. Pour vuider telle aquosité, la seule ouuerture y est profitable, laquelle se faict en ceste maniere.

Maniere de faire l'ouuerture. Apres auoir osté le poil, qui est au penil & bourse, si le malade n'est encor enfant, nous le faisons coucher à la renuerse, soit dessus vn banc, ou dessus son lict, estant bien garny de linge: puis nous commandons à vn seruiteur de se mettre au costé du malade, opposite de celuy que nous voudrons ouurir, qu'il recule la verge vers soy, & lors de la main presserons contre la partie inferieure de la bourse, pour rendre la partie plus tendue & pleine, puis de la main droicte, en laquelle nous aurons vne forte Lancette, ou petite Bistorie droicte à deux tranchans, nous inciserons la bourse en sa partie superieure, faisans l'incision de ligne droicte, comme vne petite raillade, sans picquer de la poincte profondement, penetrant neantmoins iusques en la capacité de la bourse, tant que l'aquosité sorte. Et si ladite eau est contenue dans les membranes du testicule, il faudra dextrement y faire vne seconde incision, se donnant garde de touchet audict testicule, ny aux vaisseaux spermatiques: Et où l'humidité seroit enfermee dedans vn *Chyst*, vescie ou tunique supernumeraire, le Chirurgien auec la main senestre comprimera le fond du *Scroton*, à fin de chasser & pousser ladicte tumeur en haut vers l'os du penil, & apres estre arrestee en tel endroict, sera tenue fermement, pour empescher qu'elle ne descende, puis en la partie inferieure auec la Bistorie faut faire vne incision au *Scroton* & au *Chyst*, ou vescie, qui contient l'humidité, & la vuider le plus que l'on pourra: & si faire se peut, nous osterons vne partie de ladicte tunique ou *Chyst*, craignans qu'elle ne se consolide & reprenne, pour y receuoir d'autre eau: & par apres sera mise vne assez bonne & grosse tente de linge mollet pour tenir la playe ouuerte, & faire qu'elle ne se reioigne pour quelque temps: car estant soudainement reioincte, l'eau derechef se pourroit amasser, & par ainsi sera tres-necessaire pour obtenir la parfaicte guairison, de faire desgorger les membranes, qui sont imbues desdictes humiditez, les suppurant tant que faire se pourra.

Seconde incision, quād l'eau est és membranes du testicule.

Incision au Scroton ou au Chyst, contenant l'humidité.

Cautere potentiel, appliqué au Scroton. Aucuns en la partie superieure du *Scroton*, que nous auons remarquee, applicquent vn cautere potentiel: puis ayans faict l'operation, couppent l'escarre profondement iusques en la capacité où est contenue l'eau, & laissent doucement tomber ladicte escarre: Telle diuision faicte par le cautere se consolide moins tost, ayant loisir de laisser longuement escouler l'eau. Autres au lieu de l'incision & cautere, passent au trauers de la tumeur, auec vne forte esguille, vn fil de soye, comme vn seton, & par ce moyen euacuent l'eau petit à petit: mais de toutes les trois susdictes ouuertures la moins dangereuse est l'incision, de laquelle peu ou point il suruient accident, pourueu qu'elle soit bien faicte, & en lieu conuenable. Il semble, selon ce que nous auons dict cy dessus en l'ouuerture des apostemes, que la section deuroit estre faicte au bas du *Scroton* & bourse: si est-ce que l'experience nous monstre, qu'il suruient plustost douleur & inflammation en la partie inferieure, l'incision y estant faicte, qu'en la partie superieure, tirant pres de l'aine: car vers le haut il y a moins de crainte de toucher le testicule ny ses membranes, pour estre appuyees, & coucherez souuent vers le fond, lequel est comme l'aboutissement & fin de toutes les fibres dudict *Scroton*, & pour ceste raison sont douloureux. Et à ceste cause Celse & Paul conseillent de faire l'incision contigue de l'aine. Quand ceste Hargne sera double, nous ferons semblable operation aux deux costez, & principalement si nous voyons qu'elle ne se vienne à desenfler & abaisser.

Ouuerture auec l'esguille & fil de soye en façō de setō.

L'ouuerture se doit plustost faire en la partie superieure.

Incision double en la Hargne double.



Traicté cinquiesme des Operations de Chirurgie, Des maladies du NeZ & bouche, contenant 7. Chapitres.

Du Polype ou Pourpre.

Chapitre I.



QVELQVES personnes il croist dedans les narines vne excroissance de chair, laquelle prend ses racines & otigine des os Etmoides, ou Cribleus, & de ceux du Nez. Telle excroissance croist petit à petit, & en fin deuient si grosse & grande, qu'elle templit les conduicts du Nez, & pend quelquefois iusques sur la leute, ce qui apporte ennuy & incommodité au malade, tant à parler, qu'à respiret. Quelquesfois elle croist en derrire, dans le trou par lequel l'air & le vent descend du Nez au destroit de la gorge, ce qui se peut manifestement voir, la bouche estant ouuerte, l'appetceuant au derriete de la Luette, voire de telle grandeur, qu'elle bouche le conduict de la Trachee artere, auec danger de suffoquer le malade, si on n'y remedie. Telle excroissance de chair à raison qu'elle est ordinairement mollasse & blancheastte, ayant plusieurs petites branches, comme pied d'vn Pourpre matin, a esté nommee des Grecs Polype, & des François Pourpre.

Racine & origine du Pourpre, dit Polype.

Tous ne tequierent la Chiturgie, pour ce qu'aux malings il ne faut toucher, non plus qu'aux chancres : car ils tiennent de leur nature & peruersité : le ieune Chirurgien les cognoistra par leur sentiment, qui est fort douloureux, dureté & renitence, couleur tirant sur le liuide ou plomb, odeur estant à demy puant & fœtide, à ceux là ne doit point toucher le Chirurgien, ains se doiuent traicter comme le chancre, par medicamens tefrigeratifs, desiccatifs, mitigatifs de douleur, qui empeschent leur accroissement. Ceux qui sont indolens ou peu douloureux, mols, laxes, traictables, sans estre itritez ou indignez, blancs ou rougeastres, se laissent traictet par Chiturgie.

Tout Polype ne requiert la Chirurgie.

Signe du Polype maling

Signes du Polype traictable par la Chirurgie.

Or pout ce faire, les Chirurgiẽs anciens, & ceux qui les ont suiuis pat apres, ont asseuueremẽt practiqué ceste operatiõ : car aucuns couppent tout à l'entour le Pourpre, auec vn insttument faict expres, nommé des Grecs *Polyticon Pathion*, se donnans garde de trancher le Cartilage, puis tirent dehors ledict Pourpre tranché, auec vn instrument faict comme vne Cure-oreille, ou crochu, & traictent l'vlcere comme il appartient. Mais comme il reste ordinairement quelque racine d'iceluy

Façon de guarir le Polype par section.

ausdicts os Etmoides, & du Nez, ils raclent ce qui reste & demeure à l'entour desdicts os, tournans & imprimans fort l'instrument, a fin d'emporter tout au dehors.

Autre maniere de guarir le Polype par caustiques. Autres taschent à consommer le Pourpre auec medicamens caustiques, comme eau fort, huile de vitriol, ou cautere fondu, trempans en icelles liqueur de petites tentes de charpy, lesquelles ils conduisent par vn tuyau, afin qu'ils ne blessent les parois du Nez. Autres le cauterisent auec vn cautere actuel, conduict par dedans vne cannule. *Autre par cautere actuel.* Autres, comme les quatre maistres fameux Chirurgiens, n'ayans opinion qu'il soit possible de cauteriser le Pourpre iusques à sa racine, par ce qu'il est caché trop auant, fendent de costé le cartilage du Nez, iusques à l'os d'iceluy, & ayans descouuert le Pourpre par ce moyen iusques à sa racine, le couppent & cauterisent, puis recousent proprement la fente, comme les Becs de lieure. *Autre par section du cartilage du Nez.* Le bon homme Guy de Cauliac, approuue telle operation, & conseille de nē recoudre point l'incision dessusdicte, que le Polype ne soit totalement arraché & desraciné : car pour peu qu'il reste de sa racine, il recroist : quoy aduenant, l'operation auroit esté faicte en vain.

Toutes les susdictes operations, pour suffisantes qu'elles semblent estre, tourmentent fort le malade, comme l'experience nous a faict voir à plusieurs, lesquels à vray dire, n'ont receu aucune parfaicte guairison, ains plus d'incommodité que de soulagement : ce qui a esté cause de hazarder vne plus prompte & seure operation, pour la guairison de ce mal, qui est de l'arracher entierement. *Maniere plus prompte & plus seure de guairir le Polype par l'extirpatiō.* Et pour ce faire il faut situer le malade en figure commode, le faisant assoir en vne chaire, le tournant vers la clarté du Soleil, puis ouurant & eslargissant du poulce de la main gauche la narine où est le Polype, auec la dextre seront conduictes les Pincettes plattes, le plus profondement que faire se pourra, qui seront larges es en forme de petit Bec de canne, desquelles sera serré le pourpre, puis des deux mains seront contournees doucement en tirant petit à petit, & non tout à coup, à fin de desraciner les pieds & racines qui tiennent contre les os Etmoides & du Nez, & par ce moyen faire en sorte que tout le Pourpre viendra d'vne piece : ce que i'ay faict heureusement auec peu de douleur. *Caution à obseruer auant que d'entreprēdre la guarison du Polype.* Monsieur Sourlin tres-expert Chirurgiē m'a asseuré l'auoir aussi practiqué plusieurs fois, sans qu'il soit venu aucun inconuenient. Le Chirurgien prendra garde de n'entreprendre telle operation, sinon aux Pourpres traictables, & non carcinomateux, lesquels auront prise suffisante, pour tenir coup d'estre arrachez, sans se rompre : sinon, il seroit plus expedient les laisser croistre & grossir d'auantage. Et où ledit Pourpre se retireroit en haut, euitant la prinse des Pincettes, ou petit Bec de canne, il sera attiré par le moyen d'vn petit crochet bien deslié, afin d'estre par apres pris plus facilement. L'operation faicte, s'il sort du sang, on le laissera couler, à fin de descharger la partie, puis sera tiré par le Nez vn peu de gros vin vermeil, en forme d'Errhine, sans y mettre autre remede vnctueux ny huileux.

Du Bec de Lieure, ou Leures fendues.

CHAPITRE II.

Coloboma. Curtum.



LA defectuosité qui se void aux leures, aux oreilles, & aux ailes du nez ou naseaux, est appellee par Galen *Coloboma*, en Latin, *Curtum*, quand par vn vice naturel ces parties sont fendues, de sorte qu'il semble que l'on en ait leué & emporté vne piece, qui leur manque pour estre entieres. *Rengendrer la substance est œuure de nature, & non du Chirurgiē.* Il est impossible de rengendrer & restituer la substance, qui defaut en telle partie, estant l'œuure de nature, & non du Chirurgien : mais il peut bien rapprocher & agencer les parties diuisees, & faire que telle substāce qui defaut en telle partie, semblera estre engendree, de sorte que telle deformité qui s'apparoist en telles parties mutilees, ne se recognoistra que bien peu, principalemēt si elles sont petites : car si elles estoyent fort grandes, elles ne receuroyent point de guairison, & n'y

n'y faudroit mettre la main, & les voulant guairir, on les rendroit plus laides & difformes, qu'elles n'estoyent auparauant qu'on entreprist à les guairir: Er pour ce le Chirurgien aura esgard de n'y toucher aucunement, & sur tout aux leures fendues, quand elles sont trop retirees, & qu'il y a trop grande deperdition de substance: car en voulant guairir ceste mutilation, ou le Chirurgien fait que les parties diuisees se reprennent, ou bien ne se reprênent point: si elles sont reprises, la Leure est trop contraincte & tendue contre les dents & genciues: Si elles ne le sont point, la diuision est encores plus grande, à raison de ce qui aura esté escorché & couppé de part & d'autre: ce qui est cause que par apres le malade plus malaisément mange, & moins distinctement parle, d'autant que la Leure bien conformee fera mieux parler & manger.

A quelles personnes l'operation manuelle est dangereuse.

L'operation manuelle est dangereuse à ceux qui sont vieils, & de mauuaise habitude, ou ausquels les vlceres se guairissent difficilement, par ce qu'il n'y a lieu au corps humain, où le chancre vienne plustost, & y estant venu, duquel on l'oste plus malaisément.

Façon de guairir la Leure fendue.

La façon de guairir ceste imperfection est telle: Il faut situer le malade à costé du iour, & de la main senestre prendre & sousleuer vne portion de la leure, qui est au costé dextre, puis auec la Bistorie courbe, que vous tiendrez à vostre main dextre, percerez la peau du milieu, & entredeux, commençant le plus haut & pres du nez, que faire se pourra, tirant vostre Bistorie courbe iusques en bas, afin d'escorcher toute la peau, qui est audict milieu & entredeux de ce costé de Leure, & derechef changerez de main, prenant de la dextre l'autre portion de Leure, qui est au costé senestre, & de la main senestre vostre Bistorie courbe, faisant le semblable que vous auez faict à l'autre costé de Leure, prenant garde qu'il ne demeure rien, soit en haut ou en bas, qui ne soit bien escorché, de sorte que les bords de la mutilation ou Bec de lieure soyent du tout incisez, pour faire vne playe fraische & sanglante, auant que les coudre. Cela faict, apres auoir laissé couler quelque quantité de sang, il faut ioindre & approcher les bords ainsi disposez & preparez, le plus esgalement que faire se pourra, puis passer vne esguille tout au trauers des deux portions de Leure, prenant assez bonne quantité de chair, y laissant ladicte esguille, & entortiller le fil autour d'icelle, comme font les cousturiers, quand ils veulent laisser leurs esguilles enfilees: Si la fente est grande, on y pourra mettre deux esguilles, vne en haut, & l'autre en bas. Si bonnement les parties diuisees ne se peuuent approcher & entretoucher, il faut faire deux incisions, vne de chasque costé de la Leure, en forme de croissant, tournees deuers la playe, comme il est cy deuant figuré, lesquelles diuisent & entament seulement la superficie de la peau, par ce moyen les bords de la playe qu'on tire, suiuent & obeissent plus aisément: car il ne les faut point contraindre de force, ains les mener & adiouster doucement, sans violence, de sorte qu'ils suiuent aisément, & lors qu'elles sont laschees & laissees, qu'ils ne se reculent beaucoup.

Il faut laisser couler du sang.

Voyez le pourtraict au Magazin.

Quelquefois la peau ne se peut te[illegible]lement d'vn des costez ioindre, & rend difforme le lieu de la playe qu'elle laisse, & qu'elle ne couure point. S'il se rencontre ainsi, il faut inciser ceste partie là, en fo[illegible] de croissant, sans toucher à l'autre. Si la poincte de l'esguille qui sera en la leure, [illegible] passe beaucoup de costé ou d'autre, elle sera couppee auec tenailles propres, afin qu'elle ne s'acroche à quelque chose, & par dessus sera mise vne emplastre de *Betonica*, & entre les incisions, qui seront faictes en forme de croissant, il faut applicquer du charpy sec, afin que les leures ne se reprennent, & que la chair qui croistra emplisse la playe, & rende la leure plus large & ample.

Il faut couper la poincte de l'esguille.

Le plus souuent au septiesme iour la cousture est [illegible]glutinee, & les leures reprinses, & lors si on apperçoit qu'elles tiennent assez asseurément, il faudra coupper le fil entortillé à l'esguille, & l'oster, ensemble ladicte esguille, & lors on traictera l'vlcere & petits trous qui resteront, par remedes conuenables, iusques à ce qu'ils soyent guairis.

Leures fendues en deux lieux. Or quelquesfois les leures sont fendues & mutilees en deux lieux : mais pour cela il n'importe, pourueu qu'il n'y ayt grande distance enrre les vnes & les autres, & comme deperdition de substance, pour ce que la mutilation ou fente, encore qu'elle soit double, se traicte de mesme façon que la simple. S'il se trouue quelque *Fente & mutilation des oreilles & naseaux* eminence de chair ou cartilage és enuirons des leures & lieux qu'il faut escorcher, il les faut coupper afin de rendre le tout vny & esgal. Quant aux fentes & mutilations des oreilles & nazeaux, y sera procedé en mesme maniere & façon, qu'à celles des leures.

Des Absces, & chair superflue des Genciues, appellees Paroulis & Epoulis.
CHAPITRE III.



Epoulis. APRES quelque inflammation de la Genciue, il se fait & engendre en icelle vne excroissance de chair, nommee des anciens *Epoulis*, & le plus souuent pres les dernieres & interieures dents molaires. Telle humeur & excroissance vient petit à petit, & croist de la grosseur d'vn œuf de poulle, de façon que les dents en sont quelquesfois foriettees & deplacees de leur *Le Chancreux ne doit estre irrité.* lieu, & le malade ne peut ouurir la bouche. Si elles sont douloureuses, noiraſtres & chancreuses, il se faut donner garde de l'irriter par remedes caustiques, ny pareillement les lier, si ce n'estoit que leut racine peust estre emportee du tout, ains seront traictees, comme l'on fait les chancres, vsant de cure palliatiue.

Façon de guairir l'Epoulis. Si l'Epoulis est molle & traictable, elle sera couppee estant petite : si elle est grande, elle sera liee : ce qui se fera auec vn fil fort, lequel sera mis au tour de sa baze, puis serré & noüe par diuerses fois, iusques à ce que la racine soit couppee petit à petit, *Ligature plus seure que la section.* pat ledict fil. Telle ligature est plus seure que la section : car par icelle le flux de sang est euité, & la racine emportee, & le malade n'a point tant de frayeur & d'apprehension qu'il auroir du feu pour la cauteriser.

Comme il faut traicter l'Epoulis recidiué. L'ayant ainsi liee, si elle retourne, comme il peut aduenir, elle sera derechef liee ou coupee, & sa racine cauterisee, soit auec vn petit cautere actuel, ou auec vn peu d'huile de vitriol, eau forte, ou cautere potentiel fondu, comme il semblera estre plus vtile & commode. Quelques vns des anciens deuant que venir à la section ou ligature de l'*Epoulis*, applicquoyent vne poudre caustique, qui auoit vertu de consommer ladicte chair superflue : ce qui me semble estre fort incommode en ceste partie.

Paroulis, et maniere de traicter. Il se fait aussi vn petit Absces en la Genciue, appellé des anciens *Paroulis* : lors que nous cognoistrons que la boüe sera faicte & assemblee, il faut luy donner issue, faisans vne incision auec la Bistorie courbe, assez large & spacieuse, craignans qu'elle ne recidiue, ou qu'il ne suruienne par apres quelque fistule. L'operation faicte, le malade se lauera la bouche auec vin rude & noir, vn peu tiede, pour desseicher, conforter, repercuter & arrester le flux de sang si besoin est, puis le iour suiuant auec hydromel, pour absterger. Telle apostume doit assez tost estre ouuerte, craignant *Remede pour la putrefaction de la genciue.* que la boüe ne croupisse, & altere la Genciue & alueoles des dents, & mesme quelque portion de la machouëre. S'il suruient quelque putrefaction à la Genciue, elle sera cortigee auec vn peu d'eau bleuë, dicte Eau de separation, en touchant auec discretion la pourriture. Et pout ce que souuent apres le *Paroulis* ou *Epoulis*, il se faict quelquesfois vne fistule à la Genciue, qui penetre iusques à l'os de la machoüere, il faudra voir, si la racine de la dent n'est point alteree & pourrie : car si ainsi estoit, (comme le plus souuent il aduient) il faudroit arracher ladicte dent, & corriger, soit auec le cautere, ou huile de vitriol, le vice qui pourroit estre à l'alueole : par tel moyen nature chassera ce qui sera carié & vitié, se donnant garde de le tirer par force.

De la retraction de la Langue, dicte des Grecs Ancyloglosson: ensemble de la Grenoüilliere, dicte Batrachos.

Chapitre IIII.



LA Langue à aucuns dés le premier iour de leur natiuité, est plus courte qu'il n'est besoin, pour bien parler & proferer les paroles, estant empeschee & retenue par le moyen du ligament, qui est plus court qu'il ne faut, tenant la Langue comme bridee par son milieu, ou pour quelques membranes inferieures, sur lesquelles la langue est appuyee, qui ne permettent icelles se remuer & tourner, comme il conuient. Du commencement les enfans sont fort tardifs à parler: mais quand la parole leur est venue, ils parlent hastiuement, & sans beaucoup d'empeschement, fors qu'en la prolation des mots, qui sont difficiles à prononcer, comme ceux qui ont beaucoup de K. R. & L. *Vice de la Langue courte.*

Quelquesfois aussi ce vice est accidental, quand apres vne vlcere faicte sous la Langue, il demeure vne cicatrice dure, calleuse & estroicte: ce qui est cause quelquesfois de la faire contourner & reployer, & ceux qui ont ceste imperfection, parlent à peine, à raison dequoy les anciens les ont nommez *Mogilalous*. *Vice de la Langue apres vn vlcere calleux*

Telle indisposition se doit guairir par la seule operation manuelle. Et pour l'executer, apres auoir faict asseoir le malade; comme il est requis, le seruiteur du Chirurgien, qui aura garny & enueloppé ses deux doigts, à sçauoir, le poulce & l'index de linge net & deslié, prendra la Langne à son extremité en haut vers le Palais: cela faict, si les membranes, ausquelles la Langue est attachee, sont causes de son empeschement, le Chirurgien auec vn petit crochet courbé, cy deuant descrit, qu'il tiendra en la main gauche, les accrochera, & apres les auoir fort estendues, les couppera, soit auec la poincte de son ciseau, ou auec la Bistorie courbe. Si la retraction de la Langue prouient à cause que le ligament est trop court, & qu'il s'aduance plus qu'il ne faut vers le milieu de la Langue, ou pour quelque cicatrice, il sera semblablement empoigné auec le crochet, & l'estendant, on couppera tout ce qui est dur, & qui n'obeit point au mouuement de la chair naturelle d'icelle. L'operation faicte, le malade lauera sa bouche auec vn peu d'oxycrat, & souuent remuera & estendra sa Langue, passant par dessous le doigt, & la retroussera auec les dents contre le Palais, afin que ledict ligament ou membranes ne se reprennent: car comme le mouuement empesche l'vnion, ainsi le repos est cause de l'agglutination: mesme la nuict portera vne petite compresse entredeux, afin de retarder & empescher la consolidation & reünion de la playe; qui se pourroit faire en dormant, pource que la Langue ne trauaille point à parler ny manger. *Façon de guarir la retractiõ de la Langue.* *Moyen de garder qu'il ne se reprẽne.*

Aucuns des anciens pour euiter le danger du flux de sang, en telle operation, passent au trauers du ligament membraneux, ou cicatrice, qui tient la langue liee, vn filet auec vne esguille, & la serrent iusques à ce que la membrane soit couppee. *Pour euiter le danger du flux de sang.*

Quand il est question de trancher le filet aux petits enfans nouuellement naiz, apres auoir soubsleué du doigt la langue, nous couppons la membrane qui est au dessoubs auec la poincte du ciseau, puis auec vn peu de sel moite, que nous mettons au bout du doigt, nous frottons la playe, sans y faire autre remede, commandans à la nourrice de passer & repasser son doigt deux ou trois fois, sans y faire autre remede. *Pour coupper le fillet aux enfans nouuellement naiz.*

Or la parole est souuent empeschee à raison d'vne tumeur qui vient soubs la Langue, nommee des Grecs *Batrachos*, comme s'ils disoyent Grenoüilliere, en ceste tumeur est enserré & contenu vn humeur pituiteux, semblable le plus souuent à vn *Grenouillere, & sa cause.*

aubin d'œuf, soit en consistence & couleur, enfermee pour la plusspart dedans vne petite membrane ou *Chyst*, comme les Ateromes, & autres froids Abscès. I'ay veu de telles tumeurs si grãdes, & qui recidiuoient si souuent, que le malade ne pouuoit bonnement parler, auec crainte de suffoquer & estouffer, de sorte que par vn iour a esté ouuerte quatre fois, & à chaque fois en sortoit plein le creux de la main de glaire & humeur pituiteux. Elle a esté si rebelle & difficile à guairir, que l'on a esté contrainct d'y mettre plusieurs fois le cautere actuel, & l'ouuerture estant faicte fort ample, laisser en sa cauité des plumaceaux trempez en huile de vitriol, en fin toutesfois le malade a receu guairison.

Exemple.

Maniere de guairir la Grenouillie re, & sa recidiue.

Pour guairir ce mal, il faut premierement venir à l'ouuerture, auec la Bistorie courbe, afin d'euacuer l'humeur qui fait la tumeur : que si elle recidiue, le plus seur remede est le Cautere actuel. Pour ce faire il faut cômodément situer le malade, & par derriere qu'vn seruiteur luy tienne la teste fermement, ayant l'vne de ses mains sur la teste, & l'autre soubs le menton à l'endroit de la tumeur, afin de la releuer, & faire beau jeu au Chirurgien, lors qu'il la percera de la Lancette courbe ou Cautere : car telles parties estans lasches & mollasses, pour peu qu'elles sont comprimees, s'enfoncent : ce qui seroit cause de faillir à l'ouuerture, & rendre l'operation illusoire. Le malade ainsi situé, & tenu par le seruiteur, ouurira la bouche, puis le Chirurgiẽ auec la main gauche, mettra vne piece de fer blanc, ou d'argent percee au milieu sous la langue : accommodant le pertuis de ladicte piece, à l'endroit où il conuiendra faire l'ouuerture. Estant ainsi accommodee, ledict Chirurgien de la main dextre prendra vn Cautere actuel embrazé, lequel il posera dedans le trou de ladicte piece, penetrant en ladicte tumeur, tant qu'il sera necessaire pour l'ouurir : par ce moyen les parties voisines seront garanties d'estre bruslees & offensees, & la tumeur sera commodément ouuerte. L'operation faicte, le Chirurgien fera lauer la bouche du malade auec vn gargarisme faict d'eau d'orge, plantin & miel.

Le moyen de cauteriser, coupper ou lier la Luette.

Chapitre V.



L'extremité & fond du Palais, Nature a mis & suspendu vne partie charnue & spongieuse, de rondeur, grosseur & longueur comme le bout d'vn tuyau de plume, lequel se peut aisément voir, la bouche estant ouuerte. Quand elle garde sa proportion naturelle, les Grecs la nomment *Gargareon*, les Latins Gurgulio, & nous Luette : mais quand elle croist outre son naturel, par quelque abondance d'humeur, qui coule dessus, estant longue & gresle esgalement, est dicte en Grec *Chion*, en Latin Columella, comme qui diroit petite colomne ou pillier : mais si en sa partie inferieure elle croist en rondeur, telle maladie est nommee des anciens *Staphyle*, & des Latins Vua, & de nous Resinlere, pour la semblance qu'elle a à vn grain de raisin noir. Elle est quelquesfois si prolongee & pendante sur la langue, qu'il semble tousiours au malade auoir vn morceau qu'il veut aualler.

Gurgulio, Luette.

Columella.

Vua, Resiniere.

Quand la Luette ne doit estre touchee, & quand elle doit estre par le Chirurgien.

A celle qui est noirastre il ne faut aucunement employer la Chirurgie : semblablement si elle est fort enflammee, douloureuse & de couleur rougeastre, sans danger ne se peut coupper, par ce que coustumierement il y aduient flux de sang. A ceste cause, il est meilleur & plus seur d'vser de medicaments, qui auront vertu d'appaiser la douleur, refraischir & corroborer doucement. Mais s'il n'y a point d'inflammation, & toutesfois que la Luette soit abbreuuee d'vn humeur phlegmatique, & soit abbaissee outre mesure, blanche, mince, & poinctue, il faut la tran-

cher : ſemblablement auſſi quand par deſſus elle eſt eſt mince, & par deſſoubs groſſe.

Trois façons de guarir le mal de la Luette.

Telle affection ſe guairiſt, oſtant ce qui eſt ſuperflu & contre nature en la Luette, ce qui ſe faict & practique par la ſection, ou par le cautere ; ou par la ligature. Si on a crainte de flux ſang, le plus ſeur, court, & moins douloureux eſt de la coupper, afin de preſeruer & guairir le malade de faſcheux accidens ; qui luy peuuent auec le temps ſuruenir, comme ſont, la toux, pour vne continuelle irritation de ceſte partie allongee, perte de dormir, & quelquesfois ſuffocation, de telle ſorte que ſommes contraints à quelque prix que ce ſoit, de ſecourir le malade en vn danger eminent & manifeſte.

Sectiõ, premiere façon de guairir la Luette.

Et pour commodément executer ceſte operation, il faut faire aſſeoir le malade en vn lieu clair, puis luy ayant faict ouurir la bouche, luy abaiſſer la langue auec vn *Speculum oris*, & luy empoigner auec pincettes propres la Luette, laiſſant paſſer oultre leſdictes pincettes, ce qui manifeſtement ſe void ſuperflu & inutile d'icelle ; & l'attirer, afin de plus commodément trancher auec la poincte du ciſeau au deſſous, & non au deſſus deſdictes pincettes, cela dequoy la Luette eſt plus longue, que naturellement elle ne doit eſtre : car eſtant molle & ſpongieuſe ; & couuerte de membrane, aiſément obeït, quand on la tire, & à la voir ſemble plus longue : en quoy pluſieurs Chirurgiens par ignorance, ou s'abuſans ſe trompent, & la tranchent preſque toute, ou la laiſſent trop courte, ce qui eſt cauſe de griefues & faſcheuſes maladies. Car cela aduenant, toutes les parties pectorales ſont fort bleſſees, auec empeſchement de bien parler, & quelquesfois le malade en deuient muet ; parquoy il faut prendre garde de laiſſer non ſeulement ſon fond & racine, où elle eſt attachee au Palais, mais quelque portion d'icelle, & trancher ſeulement ce qui excede ſa grandeur, & longueur naturelle. Aucuns l'ayans empoignee par le milieu, ou quelque peu plus bas auec des pincettes, dictes *Staphilagres*, la tordent & contournent : car eſtant torſe elle ſe faict ſtupide & endormie, comme qui l'auroit ſerree auec vne fiſſelle, & ſe courbé & deuient liuide, & ne s'enſuit par apres grand flux de ſang, quand on la couppe. Et où il ſuruiendroit flux de ſang, il faudroit gargariſer la bouche auec oxycrat, puis auec quelque decoction aſtringente, faicte auec gros vin auſtere, ou bien la toucher par apres auec vn peu d'eau, ou de quelque liqueur cauſtique, pour reſſerrer l'orifice de ſes veines ouuertes.

Incõueniens qui peuuent arriuer en la ſection, par l'ignorance du Chirurgien.

Pincettes dictes Staphilagres.

Remede pour le flux de ſang ſuruenant à la Luette.

Cautere actuel ou potentiel, ſeconde façon de guairir la Luette.

La ſeconde maniere ſe faict & practique auec le cautere actuel ou potentiel. Pour le regard du cautere actuel, il faut auoir vne cannule d'argent, ou d'autre metail, laquelle vers ſon bout & extremité, ſera percee & feneſtree, afin d'y faire entrer ceſte partie de la Luette que voudrez coupper & cauteriſer, puis mettrez par dedans la cannule, voſtre cautere actuel eſtant embraſé, qui couppera par le bout ; comme vn ciſeau de menuſier, le coulant & paſſant iuſques à l'extremité, pour coupper & cauteriſer ladicte Luette tout enſemble.

Quant à l'vſage du cautere potentiel, il faut premierement mettre & faire entrer ceſte portion de la Luette en la feneſtre de la ſuſdicte cannule, puis fourrer vn cautere potentiel auec vne petite ſonde dans ladicte cannule, le pouſſant iuſques contre ladicte Luette, & le tenir quelque temps, prenant garde qu'il ne tombe quelque portion du cautere qui ſe viendra à fondre, à raiſon de l'humidité qui eſt en la Luette, ſur la langue & parties voiſines. Et quand on viendra à oſter ladicte cannule, il faudra mettre auparauant ſur la langue le *Speculum oris*, afin qu'il ne tombe rien de cauſtique ſur les parties inferieures, & qu'il ne touche aucun lieu que la Luette, car il l'offenſeroit. Ce faict, il faudra toucher la Luette auec vn peu d'huile roſat, par le moyen d'vn peu de linge ou cotton, qui ſera trempé en icelle, & porté auec vn petit baſton, puis le malade lauera ſa bouche auec vn peu d'eau roſe.

Le cautere eſt eſcrit au Magazin.

Quelques vns n'vſent point de la ſuſdicte cannule, mais auec vn petit de cotton, ou linge lié au bout d'vne ſonde, trempé en huile de vitriol, ou eau forte, touchent & cauteriſent la luette, ayans premierement garny la langue du *Speculum oris*, ou d'vne

cuillier, & soudain auec vn autre petit linge trempé en eau commune, ou de Plantin, touchent ladicte Luette. Autres emplissent le fond d'vne petite cuillier, dicte des anciens *Staphilocauston*, de poudre de cautere, ou eau forte, ou huile de vitriol, & y font tremper le bout de la Luette, ayans premierement mis le *Speculum oris* sur la Langue, & par ce moyen la cauterisent & consomment ce qui est superflu: vray est qu'il est à craindre que le caustique liquide ne coule & tombe sus la Lãgue, ou autres parties, & pour ce ie conseille plustost d'vser de celuy qui est aucunement solide & en poudre: car estant de consistence trop dure, il ne pourroit mordre ny s'attacher si tost à la Luette. Or si par la premiere applicquation de l'vn des susdits caustiques, le bout de la Luette deuient noir, elle sera suffisamment cauterisee, & si elle ne change point de couleur, nous y applicquons le caustique pour la seconde fois: cela faict, on commande au malade de se lauer la bouche auec oxycrat, ou vin vermeil tiede.

Cuillier dicte Staphilocauston.

Remede experimenté.

I'ay veu auec heureux succes la Luette se remettre par le moyen d'vn peu de poiure concassé, & sel mis en vne petite cuillier, en laquelle on receuoit ladite Luette: aucuns pour cest effect vsent de poudres astringentes.

Ligature, troisiesme façon de guarir la Luette.

Le troisiesme moyen de guairir ce mal, se practique auec la ligature, pour la crainte que le malade a de l'incision, ou du cautere, ou pour la doute du flux de sang. Ce qui se fait, liant auec vne petite fisselle, ce qui excede le naturel d'icelle: par telle ligature, la partie inferieure ne peut receuoir nourrissement, les vaisseaux estans serrez par le fil, de sorte qu'en peu de iours le fil couppe ce qui a esté lié, & tombe de soy-mesme, le dessous estant presque cicatricé, sans aucune crainte de flux de sang. Le moyen de faire telle operation fort dextrement, ensemble l'instrument conuenable pour cest effect, te sera cy apres declaré.

Vsages de la Luette.

Or l'vsage de ladicte Luette nous monstre, qu'il faut vser de mediocrité en la quantité qu'il en conuient coupper, ou cauteriser & lier: & faut en oster seulement ce qui excede sa grãdeur & longueur naturelle: autrement son vsage qui est tresnecessaire seroit perdu. Car premierement elle sert pour faire resonner & retentir la voix, comme la touche d'vn cistre, qui touche les cordes, & les fait sonner: & ce en diuisant l'air qui sort du poulmon, & qui est matiere de la voix, en l'espandant par le Palais, afin qu'il soit articulé, & formé de la langue, des dents, des leures & du nez en parlant. Et pour ceste cause, ceux qui l'ont trop grosse ou trop longue, ou autrement viciee, ont la voix si casse qu'on ne les peut entendre parler, ou bien parlent du nez, & si elle est du tout ostee, perdent la parole, & deuiennent muets. Elle a d'auantage deux autres vsages, l'vn, qu'elle empesche la poussiere, & autres telles choses d'entrer dans l'artere respiratoire, auec l'air que nous tirons, estant tendue comme vn tapis, au deuant du sifflet, ou *Larynx*: & l'autre de si grande importance, qu'en retenant & eschauffant l'air, qui entre par le nez & par la bouche, elle le tempere & modere de sorte qu'il n'offense point les poulmons de sa froideur, & à ceste raison, ceux qui l'ont du tout perdue, se sentent les parties pectorales fort interessees & refroidies.

De la tumeur des Amigdales, & des Apostemes qui y suruiennent.

CHAPITRE VI.

Isthmos.

Le destroict de la gorge.

Paristhmia & Amigdales.



AVx deux costez de la Luette, & derriere icelle, à l'endroit du destroit de la gorge, nommé des Grecs *Isthmos*, Nature a colloqué deux glandules, l'vne vis à vis de l'autre, nommees pour ces raisons *Paristhmia*. Elles sont de figure & grosseur iustement semblables à vne amande, & pour ce sont dictes Amigdales: leur office est de retenir vne certaine humidité saliueuse qui decoule du cerueau, afin d'humecter & arrouser, & tenir frais, non seulemẽt les parties de la bouche, mais aussi la Trachee artere & œsophague, afin qu'en parlant la langue ne se desseiche par trop, & n'interrompe la continuation de

la parole. Ces glandes sont situees en lieu chaud & humide, & pour leur composition, qui est spongieuse, sont fort subiectes à fluxion & inflammation, qui fait qu'elles deuiennent plus grosses & dures que le naturel, faisans vne tumeur dicte *Antiades*, qui est cause que le passage des viures, ensemble de la respiration, sont bouchees, & pour ce les malades ont peine d'aualler, & difficilement quelquesfois prennent leur vent & aleine : ce qui les incommode fort, & à quoy il est besoing de prompt remede.

Leur vsage, situation, & composition.

Antiades.

Le plus seur secours est d'ordonner la saignee, apres auoir pris vn clystere, tirer par apres du sang des Ranules, qui sont dessous la langue, applicquer ventouses, vser de gargarismes modereément refrigeratifs & astringents.

Remede aux Antiades.

Quelquesfois la tumeur est si grande, qu'elle se vient à suppurer : ce qui se cognoistra quand elles sont comme tidees & blancheastres, & qu'il y aura eu auparauant quelque eslancement: lors il faudra auec vn instrument propre pour ce faire les ouurir, ou bien prendre vostre lancette entortillee de linge, horsmis sa poincte. L'ouuerture doit estre assez grandelette, attendu qu'il n'y a en cest endroit aucun vaisseau notable qui soit à craindre d'estre picqué ou couppé, si ce n'estoit au fond & racines d'icelles glandules. Souuent nous sommes contraints deuant la parfaicte maturation les ouurir, afin de descharger la partie : car le sang qui en sort, fait que la tumeur se diminue, appaise la douleur & inflammation, & donne passage plus facile au boire & manger & à l'aleine. Vray est qu'il faut auparauant, s'il est possible appaiser la grande chaleur & inflammation par gargarismes rafraichissans.

Signes pour cognoistre quãd la tumeur des Amigdales vient à suppurer, & le remede.

Si telles glandules sont fort prolongees & dures, sans esperance de se pouuoir remettre en leur naturel, il faudra vser & employer la Chirurgie, soit par la ligature ou section : si rien ne presse, la ligature sera fort propre, & principalement s'il y a danger de flux de sang : ce qui se fera commodément auec nostre instrument, en la forme & maniere que nous auons descrit la Ligature de la Luette, se donnant garde d'en lier ou coupper trop, & se faut contenter de prendre & oster ce qui excede sa naturelle grandeur & grosseur, craignant que telle espace du gosier, ou destroit de la gorge demeurant vuide, n'apportast semblable accident cy dessus descrit, que fait la Luette trop couppee, ou quelque flux de sang dangereux, si on venoit à coupper iusques au fond de la chair naturelle de la glande, pour les veines qui se desseminent en ceste partie profonde.

Ligature, ou section aux glandules prolongees & dures.

Mais deuant que venir à l'operation, il faut considerer si elles sont malignes, ou non : car les malignes ne doiuent estre traictees par Chirurgie : nous les cognoissons telles quand elles sont dures & liuides, inesgales & douloureuses, & qui ont grosse racine, retenant la nature du chancre : Mais si elles sont blancheastres, rondes, mollettes & esgalles, gresles en leur racine, elles se peuuent lier & coupper. Et pour le regard de l'operation, l'histoire suiuante, que recite Albucrasis, suffira pour endoctriner le ieune Chirurgien à faire le semblable, lequel raconte auoir traicté vne femme malade d'vne telle tumeur, qui luy auoit presque bouché la gorge, de sorte qu'en respirant, elle sentoit le passage fort estressi, ne pouuoit manger ny boire, mesme de l'eau, estant en danger de mort, si elle fust encore demeuree vn iour, & estoit la tumeur tellement creüe, qu'elle auoit produit comme deux branches, qui s'auançoient & iettoient dans le pertuis du nez. En ceste necessité, vsant pour le petil euident d'vne diligence hastiue, il empoigna auec vn crochet l'vn de ces adeancements, qui entroyent dans le nez, & le tirant en fit sortir vne grande portion, laquelle il couppa au plus profond du nez, qu'il luy fut possible, & ayant faict le mesme en l'autre narille, il luy ouurit la bouche, & baissant la langue luy saisist la tumeur auec vn crochet, & en couppa vne grande part, sans qu'il en coulast que bien peu de sang: Ce faict, incontinent la bouche de la patiente fut ouuerte, & commença à boire de l'eau & manger. Les iours suiuans par plusieurs fois il luy couppa des pieces de la tumeur, & tousiours elle rectoissoit, au lieu de ce qu'il en ostoit, iusques à ce qu'elle deuint excessiuemẽt longue: quoy voyant il la cauterisa, & par ce moyen l'empescha de

Les tumeurs malignes ne doiuent estre traictees par la Chirurgie, & leurs signes.

Histoire d'Albucrasis.

croistre: mais estant pressé de voyager autre part, il ne sceut point quel fut le succes de sa curation & Chirurgie: vray est qu'il y a apparence que le mal ayant ses racines cauterisees, ne peust par apres croistre comme il auoit faict.

Incision de l'artere trachee. Il peut aduenir que les Amigdales sont si fort enflees, qu'il n'y a aucune esperance de les pouuoir perser, ny lier, estant impossible au malade d'ouurir la bouche, ny desserrer les dents, de sorte que le malade faute de pouuoir auoit son vent, meurt: & lors il faut venir à l'extreme remede, qui est l'incision de la Trachee artere, plustost que de laisser suffoquer le malade.

Situation du malade, & moyen de faire l'incision de l'artere trachee. Pour executer ceste operation, il faut situer le malade sur le dos, & luy faire renuerser la teste vers le derriere, afin que la trachee artere soit plus apparẽte, puis à l'endroit du troisiesme ou quatriesme annelet, il faut pincer auec deux doigts la peau qui les couure, & la sousleuer, & ainsi sousleuee l'inciser en long, & estant ainsi incisee & retombee, on rencontrera ladicte trachee artere, & s'il se presente quelque vaisseau, il le faudra reculer & euiter. Cela faict, auec la poincte de la Bistorie courbe, ferez vne incision transuersaire entre le troisiesme & quatriesme annelet, en la membrane qui tient les deux susdits annelets, ou cartilages ioincts ensemble, estant mitoyenne entre iceux, sans coupper rien de l'vn ny de l'autre cartilage, donnãt iusques au creux d'icelle trachee artere: ce qui nous sera manifeste & apparent, quand le vent sortira par la playe & incision: puis dedans icelle playe sera mise vne tente d'argent ou d'or cannulee, afin que le malade puisse auoir air par ce moyen pour quelque temps. Icelle tente doit auoir la teste fort large, & liee auec vn fil, craignant qu'elle ne tombe, ou soit attiree par la respiration dans les poulmons. Passé le danger de suffocation, il faudra l'oster, afin de r'agglutiner la playe, vsant de remedes conuenables.

Le moyen de tirer, rompre & coupper les Dents.

Chapitre VII.

Diuerses operations de chirurgie, pour les Dents.



Il suruient aux Dents diuerses maladies, lesquelles pour leur guairison requierent la main du Chirurgien: comme estre decrassees, cauterisees, limees couppees, rompues, arrachees, remises & liees. Celles qui sont limonneuses, esquelles est attachee de la crasse, comme roüilleure iaunastre & noire, qui s'endurcist souuent comme plastre, ou escaille, sont nettoyees auec le petit burin, se donnant garde de gaster la genciue, & les dechausser, ny faire branler, car telles Dents ne tiennent pas ordinairement beaucoup. Les vieilles gens, & ceux qui sont subiects aux defluxions du cerueau, ou bien qui ont les poulmons ou estomach viciez, ou qui ont faict le voyage de Bauiere, reçoiuent telles incommoditez. Si le limon n'est desseiché, il sera osté plus facilement, & tant pour l'vn que pour l'autre, la genciue sera touchee auec vn peu d'eau alumineuse, qui engarde la rouïlleure & le limon de croistre si tost, & aussi affermit & fortifie les genciues, qui ne sont beaucoup adherentes aux dents. Quelques vns tiennent pour vn grand secret, ce que i'ay faict autrefois de prendre vn peu d'eau forte, auec le bout d'vn petit baston, gros comme le bout d'vne plume, qui sera seulement trempé en icelle eau forte, & d'iceluy baston gratter la Dent, se donnant garde qu'il n'en tombe sur la leure ny genciue, & aussi tost qu'elle aura esté grattee dudict baston, sera soudainement frottee auec vn petit pinceau faict de linge, trempé en eau froide, afin d'oster l'empireume que ladicte eau forte aura peu faire à ladicte dent, faisant par apres cracher le patient, vous verrez la Dent blanchir soudainement.

Practique de l'Autheur pour nettoyer les Dents.

Si quelque Dent se vient à gaster, pertuiser & creuser, deuenant comme vermoulue & de mauuaise odeur, encore que souuent elle cause grande douleur, desirant neant-

Pour les Dents creuses, pourries & vermoulues.

neantmoins la contregarger, ou par ce qu'elle serr à mascher, ou parler, ou d'embellissemenr, le moyen de luy oster telle corruption & douleur, se fera auec vn peu d'huile de Sauge, Rosmarin, cloux de Girofle, ou autre aromate : si pour cela la douleur & pourriture ne cesse, on la cauterise auec eau forte, ou huile de vitriol, rrempanr vn peu de corron dedans, qui sera dextrement mis en la cauité de la Denr. Er où tels remedes ne seront suffisans, le plus seur & meilleur est de venir au cautere actuel, qui sera petit & proportionné, selon qu'il est necessaire. Aucuns Chirurgiens pour les honnorables personnes en vsent d'argent ou d'or.

Pourquoy on lime les Dents.

Quelques Chirurgiens aiment mieux limer la Dent à l'endroit où elle est gastee: ce que ie loüe forr, quand il se peut faire, & lors que la Denr n'est gastee que d'vn costé : car par rel moyen, outre le profit que nous ferons à icelle, nous empescherons que sa voisine ne se gaste & endommage au toucher d'icelle. Nous limons aussi les Dents pour autres occasions, comme lors qu'elles croissent, plus qu'il n'est de besoin, ce qui aduient principalement, quand quelqu'vne n'a poinr de rencontre ny antagoniste: car il faut norer que les Dẽts croissent tousiours, d'autant que pour leur rencontre elles fussent desia vsees, se broyans & frottans les vnes contre les autres: que si elles ne croissoyent, en peu de temps elles seroyent du tout vsees.

Dents qui s'auancent auec vne eminence inegale.

Quelquesfois la Denr s'auance auec vne eminence inesgale, soit en dehors ou en dedans, qui est tellement poinctue, qu'elle escorche la langue ou leure en parlant, & lors il faut limer seulemenr ladicte eminence. Quelquesfois aussi la superficie est inegale, & lors il faur limer leur extremité, pour la rendre au plain des autres. Er pour vser de la lime dextrement, & faire que la Denr ne soit esbranlee en la foulant & pressanr de la lime, il faut tenir la Denr auec les doigts, applicquant de costé & d'autre vn petit linge sur la genciue, iusques à la racine de la Denr.

Dents foriettees, ou rompues, y demeurant vn chicot.

Des Dents aussi foriettees, qui ne tiennent le rang des autres, ou qui sont rompues, y demeurant quelque chicot ou morceau, nous limons ce qui est aduancé, ou ce qui est superflu d'icelle, craignans qu'il n'offense quelque partie de la bouche.

Dents superflues.

Quant aux surdents ou Dents superflues, d'aurant qu'il seroit trop long & difficile de les limer, & qu'il est quelquesfois dangereux de les arracher, par ce qu'elles sont souuent enclauees & plantees forr auanr en la machoüere, nous les couppons & tranchons auec nos tenailles incisiues, propres à cest effect, figurees cy deuant. Quelquesfois aussi en lieu de les coupper, nous les rompons, soit auec le poussoir ou Dauier: mais le plus propre est de les coupper, si faire se peut.

Pour la grãde douleur de Dents.

Or souuent la douleur de Dent est si grande, pour estre rongee, pourrie, & pertuisee iusques au nerf, que la personne en court les rues, mesme qu'il deuient comme insensé, & considerant que tous remedes n'y seruent de rien pour appaiser la douleur, il ayme mieux qu'on la luy arrache, ce qu'il faut faire en ceste sorte.

Moyẽ d'arracher la Dent douloureuse.

Il faut situer le malade selon vostre commodité, puis la Dent gastee sera bien choisie, sans prendre l'vne pour l'autre, puis il la faut dechausser, c'est à dire separer la genciue qui est au rour d'icelle, & remplir d'vn peu de plomb approprié, ou biẽ de linge ou cotton pressé le trou & pertuis, qui est en la Denr, afin qu'elle ne se brise sous le Dauier, pressee d'iceluy : puis le plus bas que faire se pourra, sera empoignee auec le Dauier, lequel il faut moderément serrer, craignant de l'esclarrer & rompre, & la tirer vn bien peu en courbanr, par ce qu'en pliant & courbant par trop la racine de la Dent, l'os de la machoüere où elle est fichee, se peut rompre, ou bien ladicte Denr en sa racine. Er faut noter qu'elle ne doit estre tiree à coup, ny par grande violence: car tirant ferme, on pourroit par ce moyen disloquer la machoüere inferieure, comme en la machoüere superieure, faire vn grand esbranlement ou aux temples, ou aux yeux.

Flux de sãg n'est à mespriser quãd il suruient en arrachãt la Dent.

La Dent estanr ostee, il faut resserrer la genciue auec les deux doigts, & faire lauer la bouche au patient, auec vn peu d'oxycrat, auquel aura este mis vn peu de sel. S'il suruient flux de sang, il ne le faut negliger: car il s'est trouué quelqu'vn qui en est mort. Le plus seur remede que i'ay veu experimenter, est de mettre par

diuerses fois vn peu de cotton trempé en ius de citron, & en laisser dans la cauité & alueole d'où est sortie la Dent.

Moyen de lier, serrer, raffermir les Dents qui branlēt, & remettre d'artificielles. Et quant à ce qui concerne l'industrie de lier, serrer, & tenir ferme les Dents qui branlent & lochent, & les remettre estans du tout ostees, ou bien en accommoder d'artificielles, cela se practique ingenieusement en ceste sorte, auec vn fil d'or fin, qui se plie doucement, lequel doit estre mediocremēt gros, pour estre passé sans force entre les Dents. Il faut premierement mettre vostredict fil en double, mettant son redoublement entre deux dents saines: puis on meine les deux extremitez du fil sur les Dents qui lochent, soit vne ou plusieurs, iusques à ce que lon ait tiré iusques à la seconde Dent saine de l'autre costé : apres on rameine le fil iusques au lieu d'où l'on auoit commencé, le serrant doucement pres la racine des Dents, afin qu'il n'eschappe : Ce faict, on couppe auec les ciseaux les bouts du fil qui sont superflus, puis on tortille ceux qui restent, & sont cachez entre les dents fermes, afin qu'ils ne blessent point la Langue, ny autres parties de la bouche.

Voyez le Magazin. Quand les Dents sont du tout tombees, & non seulement esbranlees, ou on les remet en leur place, puis on les attache & serre auec le fil, comme a esté dict : on en leur lieu on met de fausses Dents faictes d'iuoire, ou autre os propre, desquelles nous auōs donné cy deuant le pourtraict.

TRAICTE' SIXIESME DES OPERATIONS de Chirurgie, contenant neuf Chapitres.

Ce qu'il faut obseruer deuant que picquer la Veine.

CHAPITRE I.



Intentiō de l'Autheur. CE n'est icy mon intention d'escrire quelles maladies requierent la saignee, en quel aage, en quelle saison de l'annee, en quelle region, en quelle habitude du corps il la faut faire, & pour quelle fin, à sçauoir, ou pour vne euacuation simple, ou deriuation, ou reuulsion. Semblablement quelle veine il faut picquer, combien il faut tirer de sang, ou en quelle maniere, ou abondamment pour vne seule fois, ou en reiterant par diuerses fois, aussi en quel temps de la maladie on doit ouurir la veine. Mais ie diray seulement la maniere de bien saigner: Ce que l'on doit obseruer & practiquer auant que picquer la veine, & apres l'auoir picquee : Et ce qu'il faut considerer, lors que le sang en sort. Ce faisant le

Chirurgien ne sera moins digne de loüange, de sçauoir bien ouurir la Veine, que le Medecin sera estimé, de cognoistre s'il est requis de ce faire, ou non: Car encore qu'il semble, que ce soit chose tres-aisee & facile, de bien saigner, si est-ce qu'il est tres-difficile & dangereux souuentesfois: par ce que les Veines sont ioinctes aux arteres, icelles estans dessous, & quelquesfois dessus, & à icelles les nerfs, & pour appuy les tendons.

Saignee difficile & dangereuse, & pourquoy.

Or si la Lancette picque le nerf ou tendon, il s'ensuit souuent conuulsion, ou gangrene, qui tue & consomme le malade auec cruel tourment: L'artere incisee ne peut estre agglutinee ny guairie, & souuent est cause que le sang se perd outre mesure. Si on couppe la Veine tout au trauers, ses bords se retirent, vn en çà, l'autre de là, & se cachent sous la chair, ne iettant point de sang: Si on la picque en trop grande crainte, la peau superficielle qui la couure, est seulement incisee, & non la Veine ouuerte, ou si elle est peu picquee, le sang ne vient que goutte à goutte, & le plus subtil, qui est cause d'y faire souuent vn *Trumbus* & aposteme. Quelquesfois la Veine est si fort cachee, qu'on ne la peut trouuer auec la Lancette, qu'à peine, ou bien, encore qu'elle soit apparente, pour estre petite & rondelette, fuit souuent la poincte de la Lancette pour subtile qu'elle soit. Ainsi plusieurs difficultez rendent la chose mal aisee, qui semble facile à celuy qui ne l'a plusieurs fois experimenté & practiqué.

Accidens qui suiuent le nerf, ou le tendon picqué, ou l'artere incisee, ou la Veine mal ouuerte.

Deuant que le Chirurgien vienne à ouurir la Veine, si le malade est constipé, & si de long temps les excrements du ventre ont esté retenus, il les faut vuider premierement auec quelque clystere remollient, afin que les Veines desemplies par la saignee, n'attirent des boyaux quelques excremens putrides, qui pourroyent offenser les parties nobles. La saignee ne se doit aussi faire, l'estomach estant indigest, & plein de cruditez, comme à ceux qui se sont desbordez à manger & boire, comme aussi s'il est suruenu & precedé quelque grande euacuation, ou autre chose qui pourroit auoir debilité les forces du corps, comme vomissement, flux de ventre, grande abstinence, veillé, auoir trop pressé nature en la compagnie des femmes. Le Chirurgien considerant toutes ces choses en l'absence du Medecin doit differer la saignee. Et si pour preuoyance & precaution, comme pour euiter quelque maladie, on se faict saigner, il faut que le personnage ait l'esprit libre, sans estre embroüillé d'aucune passion, comme tristesse, cholere, & sur tout il ne faut toucher la personne si elle est trop craintiue & effroyee, attendu que la peur & crainte fait retirer le sang au centre du corps.

Ce qu'il faut obseruer deuant que de saigner.

Si le malade est fort, il pourra estre assis, s'il est foible ou subiect à s'esuanoüir, comme ordinairement sont ceux de chaude cõplexion, luy faut faire prendre auparauant vn œuf mollet, ou autre chose, auec vn peu de vin bien trempé, & le coucher au lict, le situant, si faire se peut, de telle façon qu'il soit vn peu sousleué, comme en son seant. Mais sur tout, il faut que la lueur du iour ou de la chandelle donne de ligne droicte au lieu où l'on veut ouurir la Veine, sans estre contre son iour, afin que l'ombre n'empesche de recognoistre la Veine, & l'endroit où il la conuient picquer & ouurir: puis le Chirurgien de sa main dextre, empoignera la main dextre du malade, ou de la senestre la senestre, selon le costé, duquel il voudra tirer du sang, panchant le bras vn peu contrebas, & de son autre main gauche & estendue, ou d'vn linge chaud frottera le plat du bras, qu'il faudra saignet: En apres vn peu plus hault que le ply du coulde, sera faict auec vne bande & lisiere assez estroicte, comme d'vn poulce, ou enuiron, vne ligature à double tour, ny trop laschement, ny trop estroictement: car l'vn & l'autre exces empesche la sortie du sang, & tost apres le malade fermera la main fort estroictement, l'vn & l'autre estant cause que les veines touchans la chair seront arrestees, & qu'elles ne vacilleront en faisant l'ouuerture çà & là, & viendront à s'enfler pour le sang qui y sera attiré, & si elles estoyent auparauant cachees & peu apparentes, elles commenceront à se descouurir, soit à la veuë, ou au toucher.

Maniere de biẽ saigner.

Ligature pour la saignee.

La maniere de bien ouurir la Veine.

CHAPITRE II.



Suitte de la maniere de bië saigner.

TOVTES ces choses considerees, si le Chirurgien veut saigner du bras droict, il faut empoigner ledict bras de la main gauche, pres le ply du bras, ou proche du lieu où l'on veut faire l'ouuerture, & mettre le poulce sur la Veine, vn peu au dessous du lieu où il faut picquer, afin de la tenir ferme, qu'elle ne varie & fuye: car aucunesfois la veine estant tendue comme vne cordelette, roule, & eschappe la Lancette. Aucunesfois estant pleine de vent, se retire & obeit, de sorte qu'on ne l'atteint point du tout, ou qu'on y faict trop petite ouuerture: puis du doigt *Index*, de la main dextre, faut remarquer en quel endroict il faut ouurir la Veine, faisant au dessus du cuir vne petite enfonceure auec l'ongle, puis soudain faut prendre de ladicte main dextre la Lancette, qui est entre les leures toute preste & ouuerte, & d'icelle ouurir la Veine tout doucement, sans violence, glissant la poincte d'icelle dans la Veine, tout bellement, & non à l'estourdy, sans picquer à la volee, ny à plomb. Et pour faire l'ouuerture plus asseurément, & sans trembler, le Chirurgien doit tenir la Lancette vers son milieu, du poulce & doigt *Index*, appuyãt sa main auec ses trois autres doigts contre le bas du bras, & poser sur le poulce qui tiẽt la Veine subiecte, l'autre poulce & doigt *Index*, desquels il tient la Lancette, pour auoir sa main plus ferme & non tremblante. Aucuns frottent le lieu où se doit faire l'ouuerture auec vn peu d'huile, ou beurre frais, afin de rendre le cuir plus lice & tenue, & l'amollit, & par ce moyen plus facile à coupper, & auec moins de douleur. Autres oignent la poincte de la Lancette auec huile, pour la faire entrer plus doucemẽt, faire moins de douleur, tenir la playe mieux ouuerte, subtilier le sang, s'il est gros, l'empescher de se cailler, & luy faciliter son issue.

Moyen de rendre le cuir delié.

Si du premier coup la veine est ouuerte, cela va bien: si elle n'est ouuerte, il faut soudain donner vn autre coup, ou vn peu au dessus, ou vn peu au dessous du premier, pourueu que la Veine y soit manifeste. Si l'ouuerture est petite, & le sang fort trop subtilement, de sorte que nous doutions n'en pouuoir tirer la quantité necessaire, soudain il faut mettre la poincte de la Lancette dans la playe, & l'eslargir: car souuent pour estre l'ouuerture petite, il se faict vn *Trumbus* & grumeau de sang, qui se vient à apostemer.

L'vsage de bastõ qu'on donne en la main de celuy qu'on saigne.

L'ouuerture estant ainsi methodiquement faicte, soudain il faut donner au malade à tenir en sa main, du costé qu'il aura esté saigné, vn baston rond, de moyenne grosseur, tant afin d'y appuyer son bras, que pour le contourner & serrer, quand il sera requis, afin de mieux faire couler le sang. Lequel s'il ne coule de droict fil, il faut prẽdre garde, si la ligature en est cause, pour estre trop serree: & lors la faudra vn peu desserrer, sans l'oster du tout.

Lancettes larges & estroictes.

Or le Chirurgien doit auoir plusieurs Lancettes, les vnes plus larges à la poincte, les autres plus estroictes: les larges sont propres quand la veine est superficielle, & qu'il conuient faire vne bonne ouuerture: les estroictes sont propres pour inciser les Veines qui sont profondes & cachees, & lors qu'il faut faire ouuertures petites aux Veines superficielles: car le malade a besoing quelquesfois de soudaine, & grande euacuation, & par ainsi il faut faire l'ouuerture grande, & semblablement quand nous cuidons le sang estre gros, & quand le malade est robuste & puissant. Au contraire si nous pretendons retirer & destourner le sang, qui sort mal à propos de quelque partie du corps, comme en ceux qui le crachent, ou qui le perdent par le nez, nous faisons l'ouuerture petite, par ce qu'ils n'ont besoin d'euacuation, estans suffisammẽt euacuez par la sortie du sang, ains de retractiõ & deriuatiõ. D'auãtage en ces euacuations & maladies, il faut permettre que le sang flue assez long temps par l'ouuerture faicte en la Veine, ce que le malade ne pourroit endurer ny supporter, si l'incision estoit grande, d'autant qu'il sortiroit beaucoup de sang. On fait aussi

l'incision petite aux phrenetiques, & à ceux qui refusent, ou sont esgarez de leur sens, à fin que la playe se ferme & consolide tost, par ce qu'aucunes fois, sans que l'on se donne de garde, ils desfont la ligature, & se mettent en danger de perdre leur sang, si l'incision estoit grande : mais estant petite, encore qu'ils se deslient le bras, le sang coagulé qui bouche la playe, peut empescher qu'il ne sorte. L'ouuerture se fait aussi petite aux petites Veines, & large aux grosses: car la faisant petite en vn gros vaisseau, necessairement le sang qui se caille empeschera son issue. *Petite leuce aux phrenetiques.*

Quant à la figure de l'incision, elle se faict en trois manieres : la premiere de trauers : la seconde droit en long, par laquelle la Veine est fendue, & non picquee : la troisiesme est moyenne entre les deux susdictes, qui se nomme Oblicque, & se fait de biais. On la fait de trauers, quand on ne veut reiterer la saignee: car pliant le coulde, les extremitez de la Veine se reioignent : ceste figure est aussi commode, quand nous voulons faire grande ouuerture. L'incision se fait de biais, quand nous voulons reiterer la saignee : & aussi par ce que la faisant ainsi, on ne faut pas souuent la Veine : d'auantage ceux qui assistent, trouuent plus beau, quand en ceste figure le sang sort comme s'entortillant. L'incision droicte & longue, conuient quand nous reitererons la saignee, non seulement le iour, mais le lendemain, par ce que pliant le coulde, les extremitez de la veine se separent. *Trois figures de l'incision en la saignee.*

Or en quelque maniere que se face l'incision, la Veine doit estre incisee en son milieu, sans la coupper du tout : car ou ses bords se renuersent, & le sang ne sort point de roideur, ains decoule mal à propos le long du bras, ou bien les extremitez de la Veine ainsi couppees se retirent, & ne sort point de sang, ou bien peu du commencement. *La Veine doit estre incisee en son milieu.*

Ce qu'il faut considerer apres auoir picqué & ouuert la Veine, & lors que le sang sort.

CHAPITRE III.



Il faut noter, que la Veine est quelquesfois bien ouuerte, ce qui se cognoist par le sang, qui en ialist du premier loing & soudainement, mais tost apres il ne fait que degoutter : ce qui aduient pour la crainte du malade, qui aura faict retirer le sang au dedans, & au centre du corps. Telle chose aduenant, il faut patiemment attẽdre, & desserrer vn peu la ligature, ensemble r asseurer le malade, luy faisant remuer les doigts de la main, en laquelle luy aura esté donné à tenir vn baston, afin de le contourner, & quelquesfois serrer. Souuent l'ouuerture de la Veine est assez grande, mais le sang pour estre trop gros ne peut aisément sortir, & pour ce on applique sur l'incision vn peu d'huile commune, qui est singuliere pour cest effect. Il aduient quelquesfois que la veine est bien ouuerte, & neantmoins le sang ne vient que par filet, ou goutte à goutte, ce qui procede d'autant qu'en voulant ouurir la veine, le Chirurgien estend & retire trop le bras en arriere, qui faict tendre la peau qui couure la Veine, & en faisant (apres l'auoir ainsi ouuert ensemble la Veine) plier vn peu le bras, la peau, ou quelque membrane couure l'ouuerture de la Veine, ce qui rend le trou plus estroict : & par ainsi le Chirurgien ne doit saigner le bras estant ainsi tendu. *La Veine bien ouuerte, le sang degoutte par la crainte du malade.* *Le sang trop gros ne faut que degoutter.*

Si en l'absence du Medecin, le Chirurgien recognoist la vertu du malade estre debile, & neantmoins il soit necessaire, suiuant l'ordonnance du Medecin, faire grande euacuation, il la faut prudemment my-partir, de sorte qu'en ayant osté du premier coup moins, que le mal ne requiert, on reiterera quelques heures apres pour la seconde fois, & si besoing est, pour la troisiesme, sans precipiter par vne seule euacuation tout à coup le malade. *Saignee my-partiee.*

Il peut aduenir, deuant que l'on ait tiré la quantité de sang qui est requise & ordonne, que le malade se sent foible, ou peut tomber en syncope, à quoy le Chirurgien aura esgard, & fermer la veine plustost que le cœur faille: ce qu'il apperceura quand le malade commence à blesmir, sentir mal de cœur, & que le poulx s'abaisse, & deuient plus lasche, & le sang commence à couler le long du bras. Telle chose aduenant, le Chirurgien doit soudain arrester le sang, mettant le poulce sur l'ouuerture de la veine, coucher le malade de son long, à la renuerse sur le dos, la teste appuyee sur quelque coissin assez bas, & luy ietter de l'eau froide au visage, luy donner vn peu de vin en sa bouche, & du vinaigre à sentir, & luy tirer contremont le poil des temples, & auoir vn peu de patience, qu'il ait repris ses esprits: car quelque temps apres les forces luy estans reuenues, vous pourrez paracheuer vostre euacuation.

Ce qu'on doibt faire, quand on apperçoit venir la Syncope en saignant.

Il y en a quelques vns qui ne peuuent supporter la saignee, pour peu qu'ils soyent en leur siaisant, encore qu'ils soyent au lict, soit que l'on leur donne à sentir vinaigre ou vin à gouster, & neantmoins estans couchez à plat dedans le lict, & la teste mediocrement haute, la supportent facilement, voire iusques à grande euacuation de sang: ce que i'ay depuis peu de iours veu aduenir à vn honneste & courageux gentilhomme.

Le malade couché plat porte plus aisément la saignee.

Apres auoir tiré quantité de sang, il faut desfaire la ligature, puis desgorger la Veine, de peur que le sang ne se vienne à cailler & apostemer: Et s'il sort quelque petit morceau de gresse, le remettre doucement, sans le coupper, & en apres essuyer le sang qui peut estre coulé au bras: puis sera mise vne petite compresse sur le trou & ouuerture, (trempee, comme dict Celse liure 2. chap. 10. auec vn peu d'eau froide) laquelle y sera retenuë auec vne bande, qui donnera en biais, la roulāt quelques tours enuiron le bras & coude, en croix Bourguignonne, puis sera noüee auec ses deux bouts, faisans premierement plier le bras du malade, pour le retenir & situer en ceste façon. Et faut que ladicte ligature ne soit trop serree, par tel moyen en peu de temps la cicatrice se rend ferme sur la playe de la veine. Le bras estant ainsi plié, si le malade est debout & leué, il mettra son bras en escharpe, s'il est couché, il le faudra faire aualer doucement au lict, se donnant garde de par trop remuer son bras, ny se coucher dessus: car souuent en dormant plusieurs ont perdu quantité de leur sang, au grand danger de leur vie.

Le bandage du coude apres la saignee.

En certaines parties, & en quelques corps le sang sort impetueusement, & ne se peut estancher par la simple compresse & ligature: lors nous sommes contraincts de mettre sur l'orifice de l'ouuerture la moitié d'vne grosse febue, & la compresse par dessus, puis la bander. Quelquesfois il demeure pour quelques iours vne verdeur & noirceur aux enuirons de la playe, mais cela ne cause aucun mal, s'il n'y auoit ioinct quelque autre accident.

Remede pour le sang qui ne se peut estancher.

Liuidité demeurant apres la saignee.

Quand on veut reiterer la saignee, il faut mettre sur l'incision de l'huile salee, par ce qu'elle empesche la conglutination des bords, & le sel ne laisse cailler le sang qui boucheroit l'orifice de la playe. Et si l'incision est tellement serree, que malaisément le sang en puisse sortir, il ne faut rudement estendre le bras que le malade auoit tenu courbé, ny fouler trop sur la Veine, pour faire sortir le sang: car ceste violence causeroit douleur & inflammation, mais plustost auec la poincte d'vne petite sonde oster le sang qui est glacé sur l'orifice de la veine, ou bien la repicquer, ayant premierement bandé & lié le bras vn peu plus haut, que le ply du coude, comme auons dict cy dessus.

Pour reiterer la saignee.

Quand nous voulons ouurir les Veines ou arteres, qui sont aux temples, front, ou *Occiput*, ou sous la langue, nous mettons vne seruiette ou couurechef, entortillé au tour du col du malade, lequel doucement de ses deux mains contournera les deux bouts de ladicte seruiette ou couurechef, afin de se presser & comprimer le col moderément, pour faire mōter le sang en haut, enfler & rendre plus apparent le vaisseau qu'il faut ouurir. S'il est question de saigner les Veines des mains & pieds, il faut tenir l'vn ou l'autre membre dedans l'eau, vn peu plus chaude, que tiede, pour faire grossir & enfler lesdictes Veines, & sortir le sang plus librement le vaisseau estant ouuert.

Moyē d'ouurir les Veines des temples, front, occiput, & langue.

Moyē d'ouurir les Veines des mains & des pieds.

Denombrement des Veines & Arteres, qui sont ouuertes ordinairement au corps humain.

Chapitre IIII.



SELON la diuersité des maladies, qui suruiennent au corps humain, les anciens ont remarqué plusieurs Veines, qu'il conuient ouurir : desquels il faut que le Chirurgien sçache, non seulement la situation & diuision, mais aussi le nom, à fin qu'il ne prenne l'vne pour l'autre. Elles sonr en nombre de quarante vne, signalees: dont il y en a à la teste dixsept. La premiere est nommee Veine du front, situee au milieu du front: laquelle on saigne pour les douleurs inueterees de la teste, qui trauaillent principalement le derriere d'icelle. La seconde *Vena pupis*, qui est au milieu du derriere de la teste : elle est ouuerte contre l'endormissement & douleur de teste, qui sont en la partie anterieure. La troisiesme, Temporale, vne de chaque costé: laquelle monte en plusieurs rameaux le long des téples: on la saigne pour le trop grãd larmoyemẽt des yeux, pour la douleur d'oreille, pour la Migraine. La quatriesme, Auriculaire, vne de chaque costé, situee derriere les oreilles: elle est ouuerte cõtre la surdité, douleurs & vlceres des oreilles. La cinquiesme, Oculaire, manifeste au grand coing de l'œil proche du nez: on l'ouure pour les affections des yeux & paupieres. La sixiesme, Nasale, situee au milieu & extremité du nez, entre les deux cartilages : elle profite à la pesanteur de la teste, & fluxion des yeux & paupieres. La septiesme, Labiere, de chasque costé deux, situees tant aux leures superieure, qu'inferieure partie interne: Ouuertes, elles sont propres pour les tumeurs & excroissances de chair, & vlceres qui viennent à la bouche, pour la rougeur du visage. La huictiesme, Ranulaire, situee sous la langue, vne de chasque costé, elles sont saignees contre la Squinancie, inflammation des Amigdales, & de l'vuulle, & pour autres affections qui viennent à la bouche & gosier. La neufiesme est fort apparente, plantee au col, dicte Iugulaire ou Organique, & des Arabes Guides, vne de chasque costé : Elle profite ouuerte contre les Squinances & defluxions qui se font sur le gosier, qui pressent fort.

Veine du front. *Vena pupis.* *Veine temporale.* *Veine Auriculaire.* *Veine Oculaire.* *Veine Nasale.* *Veine Labiere.* *Veine Ranulaire.* *Veine Iugulaire, ou Organique.*

Aux bras, il y en a six, trois en chacun, qui se saignent au ply du coulde. La premiere Cephalique, appellee Humerale ou Espauliere, qui est la plus haute & externe : laquelle on saigne pour la douleur de teste, des yeux, oreille, & gorge. La deuxiesme est la plus basse & interne, dicte Basilique, comme estant la base & fondement des deux autres Veines, on la nomme aussi Hepatique, ou Iecoraire, & Aissellaire, ou Axillaire : Elle est ouuerte contre les obstructions du foye, & inflammations qui viennent à tout le corps, & aux maladies des parties situees au dessoubs de la teste. La troisiesme Mediane, tant à raison de sa situation & origine, pour estre situee & faicte de la Cephalique & Basilique, que pour sa condition, d'autant qu'elle est saignee pour les maladies tant superieures qu'inferieures, qui affligent tout le corps.

Veine Cephalique, dicte Humerale, ou Espauliere. *Veine Basilique, Hepatique, Iecoraire, Aissellaire, ou Axillaire.* *Veine Mediane.*

Aux mains, il y en a six, trois en chasque main. La premiere descend le long du Metacarpe, & court entre le poulce, & doigt *Index*, dicte Cephalique, Oculaire : propre contre les douleurs de teste, & affection des yeux. La deuxiesme Saluatelle, Seinale, ou Sylẽ, situee entre le doigt *Medicus & Auricularis*: propre pour l'Ictericie & autres maladies du foye, estant saignee de la main dextre: comme de la senestre, pour les affections de la ratte, & pour ce peut estre appelle Splenitique du costé senestre. La troisiesme, Mediane, Noire & Commune, situee le long du doigt *Medius*, laquelle se peut saigner au defaur des deux susdictes.

Veine Cephalique, Oculaire, Saluatelle. *Veine Mediane, noire et commune*

Au ventre, il y en a deux, de chasque costé vne, dicte Iliaque, ou *Titillaris*, si-

Veine Iliaque, ou Titillaris.

tuee entre les hanches & les flancs : Celle du costé droict se saigne contre l'hydropisie, & autres affections du foye : Celle du costé gauche, contre les maladies de la ratte.

Veine Hemorrhoidale. Au siege, deux de chasque costé, vne dicte Hemorrhoidale : propre contre les affections melancholiques, & autres maladies faictes de l'humeur melancholique.

Veine Popletique, ou Iartiere. Aux iambes, il y en a huict, quatre en chacune. La premiere Popletique, ou Iartiere, situee au ply du iarret : propre contre les affections de toutes les parties qui sont contenues au ventre inferieur. *Veine Saphene.* La deuxiesme Saphene, situee au dedans du pied, proche & au dessus de la cheuille interne : Elle est saignee contre les affections des reins, de l'amarri, comme pour prouoquer les mois, contre les vieilles chaudepisses & poulains, qui sont retournez. *Veine Sciatique.* La troisiesme, Sciatique, situee au dessus de la cheuille externe : propre contre les Sciatiques & douleurs des hanches & cuisses. *Veine Mediane, ou Renale.* La quatriesme, Mediane, ou Renale, situee sous le coud du pied : commode contre les susdictes maladies.

Celles le plus souuent que l'on ouure & saigne de toutes les susdictes Veines, sont les trois qui sont au ply du coulde : la Cephalique, Basilique & Mediane. En les picquant il se faut donner garde, & considerer, que sous la Basilique il y a vne Artere insigne, sous la Mediane, vn nerf ou tendon du muscle *Biceps*, ou tous les deux ensemble, mais sous la Cephalique, il n'y a ny nerf, ny tendon, ny artere, & pour ce est la moins dangereuse à picquer de toutes. *La Cephalique moins dangereuse à ouurir.*

Remede à l'Artere picquee. Si par desastre ouurant la Basilique, on touche l'artere, qui quelquesfois est au dessus, comme i'ay veu aduenir, afin de retenir le sang, & faire que l'Artere se puisse agglutiner, sans Aneurisme, il faut fendre vne febue, & mettre la moitié d'icelle sur l'ouuerture, auec vne petite compresse par dessus, & bander le bras commodément, sans y toucher de trois ou quatre iours. Aussi en voulant picquer la Mediane, si le nerf ou tendon est picqué & atteinct, soudain il faut saigner le malade de l'autre bras, & sera coulé tout doucement en la playe, de l'huile de Terebentine chaude, laissant à son orifice vn peu de laine grasse, trempee en ladicte huile, afin de le tenir ouuert, & à tous les enuirons du bras, sera mise vne emplastre de Diacalcitheos dissoult en huile rosat & vinaigre. *Remede au nerf, ou tendon.*

De l'Arteriotomie, ou incision des Arteres.

CHAPITRE V.



Vsage de l'Arteriotomie.

Practique des anciens, en l'incision de l'Artere.

QVANT à l'Arteriotomie, c'est à dire, incision des Arteres, les anciens l'ont practiquee principalement derriere les oreilles, & aux temples, pour les fluxions longues & rebelles sur les yeux, comme aussi à toutes maladies de la teste, engendrees de fluxiõ chaude, vaporeuse & spiritueuse. Ce que nous faisons encore pour le iourd'huy, differens toutesfois auec eux, en la maniere de les ouurir : car si l'Artere est petite, ils la couppent transuersalement, & en tranchent & ostent mesme vne partie, & les deux bouts se retirent vers leur principe, & ce qui leur est continu, ce qui est cause d'arrester le flux de sang : Et quand l'Artere est grande, & bat fort, pour le plus seur ils la lient dessus & dessous, puis incisent ce qui est au milieu des deux fils, lesquels doiuent estre bons & forts, afin qu'ils soyent fermement serrez, parce que le mouuement perpetuel des Arteres, lasche le fil, & debouche le vaisseau, s'il n'est lié : & qu'ils ne pourrissent auant que l'incision soit remplie de chair, qui bouche l'orifice du vaisseau incisé.

Practique des modernes, pour l'incision des Arteres. Or maintenant nous faisons seulement vne simple incision au corps de l'Artere, en mesme sorte & maniere que nous ouurons la veine, sans la coupper ny trancher du tout, & apres auoir tiré du sang tant que nous desirons, pour l'arrester nous

mettons sur l'orifice de la playe vne petite emplastre de Masticq, & par dessus vne petite compresse, tenue par le moyen d'vne ligature, qui sera mise au tour de la teste, autant serree qu'il sera besoing. Ie sçay qu'aucuns ont pour suspecte ceste incision des Arteres, pour ce qu'il est difficile d'arrester le sang, & que ce faisant la cicatrice s'engendre aux parties qui enuironnent l'Artere, premier qu'icelle soit bien consolidee, & souuent y succede vn Aneurisme, maladie fascheuse & dangereuse. De ma part, i'ay plusieurs fois veu ouurir l'Artere aux temples, sans qu'il soit venu aucun des susdicts accidents, ce que ie conseille faire au ieune Chirurgien, en cest endroict seulement, telle incision estant plus commode & moins penible, que la section totale, & ligature d'icelle. *Aneurisme maladie dangereuse.*

De l'Aneurisme, & le moyen de le lier & coupper.

CHAPITRE VI.



LA tumeur nommee Aneuriesme se prend ordinairement pour la dilatation de l'Artere, ce qui se doit entendre pour les petits Aneurismes, estant impossible que l'Artere se puisse tellement dilater & eslargir és grands Aneurismes qui se rencontrent souuent : Ainsi nous disons suyuant l'opinion des anciens, l'Aneurisme estre faict, quand le sang & esprits sortent des Arteres, par ce que les orifices sont ouuerts, ce qui se nomme Anastomose, ou quand la tunique de l'artere est diuisee & rompue, soit de playe, ou d'autre cause: ce qui se voit quand vn Chirurgien voulant ouurir la veine au ply du coulde, perce & ouure l'arrere qui est au dessoubs, ou qui se présente quelquesfois sur la veine, & le cuir qui est au dessus se cicatrise, & la playe de l'artere, par son perpetuel mouuement, demeure sans estre glutinee, ny bouchee, ou remplie de chair, ne pouuant estre comprimee, ny liee si estroictement, comme à la temple, & par ce moyen le sang & esprits sortent petit à petit, & s'amassent sous la peau, & font telle tumeur Aneurismareuse. Plusieurs sont trompez en la cognoissance d'icelles, ayans opinion de prime veüe estre conrenue en icelle quelque boüe ou matiere pituireuse, ce qui est cause d'y faire ouuerture, donr tost apres s'ensuit la mort du malade, pour la grande effusion de sang & esprits, qui sortent tout à coup, sans qu'ils se puissent arrester. *Definition de l'Aneurisme.*

Or les signes pour cognoistre telle tumeur, & la sçauoir discerner d'auec les autres, sont, tumeur pulsatile, estant de mesme couleur, que la peau naturelle, encore qu'elle soit petite ou mediocre, molle au toucher, qui obeit & cede, quand on la presse auec les doigts, & qui presque s'euanoüit du tout, pour le sang & esprits qui sont repoussez dans le corps de l'artere, qui est cause qu'entrant par vne petite ouuerture, & par force il fait bruit, puis ayant osté les doigts, elle retourne incontinent, & s'entend vn sifflement pour le sang, & esprits, qui retournent par vne petite ouuerture: Ce qui se fait ordinairement quand l'Aneurisme est faict par Anastomose, & non de la playe, parce que l'orifice estant ouuert, l'esprit comme le plus subtil, sort premier que le sang, & ainsi la tumeur est presque toute spiritueuse: mais si l'artere est rompue, il sort beaucoup de sang, qui faict la tumeur plus humorale que spiritueuse, & par ainsi est plus dure, qui en fin se caille, & faict distention à la partie. *Signes de l'Aneurisme.*

Pour la guairison, la seule ligature du corps de l'Artere y est profitable, & principalement si elles sont vn peu grossettes: car celles qui sont grandes, & principalement au col, aixelles, ou aines, ne se doiuent lier, estant impossible de trouuer & decouurir le corps de l'artere, ioinct que souuent les incisant, il sort vne si grande abondance de sang, & ensemble d'esprit vital, que souuent le malade demeure entre les mains du Chirurgien. *Curation de l'Aneurisme.*

Celle qui suruient au ply du bras, se peut guairir, comme il se peut voir par ceste

Artere liee par l'Autheur plus haut, que l'Aneurisme, auec heureux succez. histoire. Monsieur de Maintenō me pria d'aller voir le fils de Monsieur de Belleville, auquel, apres vne saignee faicte au ply du bras, luy estoit suruenu vn petit Aneurisme, qui par succession de temps estoit accreu de la grosseur du poing, auquel en fin, le sang contenu en iceluy se groumela : ce qui fut cause d'engendrer quelque commencement de pourriture en ladicte tumeur, comme il s'apperceut par le cuir, qui auoit changé sa naifue couleur en noirceur, & liuidité, estant mesme alteré & ouuert : pour à quoy obuier, & au grand flux de sang principalement, qui s'en pourroit ensuiure, auec deperdition d'esprits, si l'ouuerture se faisoit plus ample. Ie proposay aux Medecins & Chirurgiens, le seul remede pour obuier à ce mal, qui estoit de lier l'artere plus haut que l'Aneurisme qui estoit au ply du bras, à laquelle opinion en fin chacun s'accorda : ce qui fut faict fort heureusement, en la presence de Messieurs Drouët, docteur en Medecine, de Beauuais, Chirurgien demeurant à Anet, qui estoyent venus pour le secourir.

Façon de lier l'artere praticquee par l'Autheur. Premierement ie remarquay sur le cuir l'artere en la superieure & interieure partie de l'auantbras, ainsi qu'elle descend de l'aixelle, au ply du bras, trois doigts au dessus d'iceluy, & en ceste mesme partie, suiuant ce que i'auois remarqué ie fis vne simple incision en long au cuir, qui estoit comme separé à l'endroit de l'artere, où elle se rencontre au touchet, & l'ayant ainsi descouuerte, passay par dessous auec vne grosse esguille courbe, vne petite fisselle desliee, puis auec icelle fisselle, ie liay ladicte artere à double nœud : cela faict, tout le sang groumele, & autre caillé contenu en la tumeur, fut osté : puis les parois de la tumeur furent lauees auec eau de vie, en laquelle i'auois faict dissoudre vn peu d'Ægyptiac pour corriger la pourriture, ia *Remede cōtre la pourriture.* commencee en ceste partie : vn mois apres le malade fut parfaictement guairy, sans estre aucunement estropiat de son bras : de quoy i'ay esté infiniement esmerueillé. Si en quelque autre partie exterieure, il se presente au Chirurgien pareil Aneurisme, il peut seurement decouurir le corps de l'Artere vers sa racine & partie superieure, & la lier de mesme façon, sans autre ceremonie.

De la Cirsotomie, c'est à dire maniere de coupper les Varices.

CHAPITRE VII.

Description de Varice. Curation de la Varice. Es Varices sont Veines nuisibles, pour estre grosses, dilatees, & tumides, contre leur naturel, raboteuses & inegales : à ceste raison, ou pour ce qu'elles font douleur, & empeschent l'action de la partie, ou pour ce qu'elles entretiennent & abreuēt quelque vlcere, (qui faict qu'elle ne peut estre consolidee) on les ouure ou tranche, ou bien on les consomme & brusle par le cautere actuel & potentiel. La pra- *Pratique des anciens en la curation de la Varice.* ctique des anciens ordonné, que celles qui sont courbees & repliees en plusieurs reuolutions circulaires, ou bien si elles sont entortillees, & ioinctes ensemble, soyent incisees ou ostees : Mais deuant que venir à telle operation, il est besoing de fomenter la partie auec eau chaude, pour subtilier & degroumeler le gros sang, & melancholique, & enfler les veines.

Pratique des modernes. Le plus doux remede, est celuy que nous practiquons ordinairement, qui est la simple incision & ouuertute au corps de la Varice, en vn, ou deux, ou trois endroits, comme si nous voulions faire vne saignee, faisans neantmoins l'ouuerture vn peu plus large, prenans indication du sang gros & melancholique, & quelquesfois groumelé, que desirons faire sortir : par telles ouuertures nous tirons du sang en quantité suffisante, autant que la force du malade le requiert, puis sus lesdictes ouuertures, nous mettons vne petite compresse, & la bandons, afin de retenir le sang, comme est l'ordinaire en la saignee, defendans au malade de marcher, & si derechef les Veines s'enflent, il faut dedans quelque temps reiterer les susdictes ouuertures.

Or quand nous voulons totalement la trancher, il faut premierement auec de

l'encre marquer le cuir, qui est au dessus de la Varice, & qui la couure, & estant marqué, le fousleuer auec les doigts des deux mains, vne deçà, l'autre delà, l'ayant premierement pincé: puis au milieu faire l'incision audict cuir fousleué, à l'endroit qui aura esté marqué, de telle grandeur qu'il sera requis, & estant faicte sera relaschee: par telle incision la Veine variqueuse, qui est au dessous, sera fort apparente, & despouillee de son cuir: puis sera passé auec vne grosse esguille courbe, vn fil fort en double, par dessous ladicte Veine, lequel sera couppé pres le cul de ladicte esguille, afin d'en tirer par ses deux bouts & extremitez vne portion en haut, & l'autre en bas. Cela faict, le corps de ladicte Veine sera ouuert en long entre les deux fils, lesquels pourront estre distans les vns des autres du trauers du poulce: & par telle ouuerture sera tiré du sang, telle quantité que desirerez: puis l'vn & l'autre fil seront liez fort estroictement, couppant par apres ladicte Veine, qui sera au milieu, si bon vous semble, laissant tomber lesdicts fils d'eux mesmes, sans les tirer par force, afin qu'à loisir nature ferme l'orifice de la Veine liee & couppee.

Maniere de trancher du tout la Varice.

Le lieu où l'on couppe la Varice.

Or la Varice qui est droicte, encore qu'elle soit trauersiere, si elle est simple & petite, le meilleur sera de la cauteriser: mais deuant que ce faire, il faut purger le malade, & luy tirer du sang, soit du bras, soit de la Varice, ou de tous les deux endroicts. Les anciens ont faict mention du cautere actuel, & deuant que l'appliquer, ils incisoyent la peau de dessus comme l'on fait en la voulant lier, & ayans decouuert la Varice, y applicquoyent vn cautere gresle & mouce, embrazé, l'imprimans doucement & mediocrement, afin que le feu ne penetrast point outre la Veine: auisans de ne brusler point les bords de la playe & incision faicte, lesquels pour ceste crainte, il faudra reculer & garnir de quelques petits linges & emplastres. L'operation faicte, on applique vn remede propre aux brusleures, & sedatif de douleur.

Les anciens cauterisoyēt les Varices.

Et d'autant que les malades ont en horreur le feu, & craignent l'incision du cuir, qu'il conuient faire au precedent: nostre practique pour le iourd'huy est d'appliquer sur le cuir à l'endroit de la Varice, & sur icelle, sans entamer auparauant le cuir, vn gros & bon cautere potentiel, afin qu'il brusle, non seulement le cuir, mais aussi le corps de la Varice: & faut se donner garde de toucher à l'escarre, auec aucun ferrement, ains la laisser tomber doucement d'elle mesme, vsant pour ce temps du remede qu'auons descrit aux Cauteres, propre pour cest effect. Ce que i'ay veu premierement practiquer à Monsieur le Ieune, Chirurgien du Roy, & de Monseigneur le Duc de Guise, homme fort inuentif en la Chirurgie.

La practique de ce temps.

Le Jeune Chirurgien.

Des Sang-sues, & leur vsage, & le moyen de les applicquer.

CHAPITRE VIII.



Es Sangsues sont de petits animaux semblables à petits vers, longs comme le doigt, ou enuiron, non si grosses toutesfois, si elles ne sont soulees & pleines de sang. Le bout de leur teste est troüé en rond, comme vn petit Lamproyon, y ayant trois petits aiguillons placez en triangle, qui picquent de telle sorte, qu'ils percent & mordent la peau de quelque animal que ce soit, & s'y attachent tant qu'elles s'enflent & emplissent deuant que de desmordre. Elles s'engendrent & viuent en l'eau, & principalement és lieux marescageux, pour se delecter fort à la fange & limon. Il n'y a Chirurgien qui ne les cognoisse, veu que le menu peuple les cognoist ordinairement, mais chacun ne peut pas discerner & eslire celles qui sont malignes & veneneuses: ce qui doit estre à considerer, pour les accidents qui peuuent suruenir, comme tumeurs, inflammations, & malings vlceres de leurs morsures, és parties où on les applicque, voire la mort, comme l'histoire nous fait foy, de Messalinus, qui pour s'en estre applicqué au genouil, mourut.

Description de Sāg-sues.

Messalinus mort de la morsure d'vn Sang-sue.

Marques des sang-sues veneneuses. Les veneneuſes ſe cognoiſſent tant en leur groſſeur, que couleur, que és lieux où elles reſident : Car celles qui ſont groſſes ayans la teſte plus groſſe que le reſte du corps, reluiſantes comme vers ardents, verdoyantes, & qui ſont rayees ſur le dos de bleu, ou qui ſont toutes noires, & qui ont eſté prinſes és mareſcages & bourbiers, eſquels ordinairement on ierre les charongnes, ſont veneneuſes, & ne s'en faut pas ſeruir. *Marque des bonnes ſangſues.* Mais celles qui ſont menues, rondeletes, & qui ont vne petite teſte de couleur de foye, ayans le ventre rouge, & le dos rayé d'or par deſſus, qui viuét és eaux nettes, coulantes, & ſablonneuſes, doiuent eſtre retenues pour s'en ſeruir. Et combien qu'elles ſoyent telles, ſi eſt-ce que ſoudain qu'elles ſeront prinſes, ne les faut appliquer, ains *Caution à obſeruer deuant que d'vſer des ſangſues.* les garder & mettre deſgorger l'eſpace de quinze iours ou trois ſepmaines en vne fiole de verre remplie d'eau claire, & nette, afin de les vuider & deſgorger de leur baue & limon, rechangeant d'eau de trois en trois iours, & les frotter & manier doucemét pour les nettoyer dauantage de leur limon. Galen leur donne vn peu de ſang le premier iour, les renouuelant auſſi d'eau nette. Elles ſe peuuent garder vn an & plus, pour s'en ſeruir quand il en ſera beſoin.

L'vſage des ſangſues. L'vſage des ſangſues eſt inuenté pour meſme reſpect que les ſcarifications : Pour la pluſpart elles ſont appliquees és endroits du corps, où les ventouſes ne peuuent eſtre miſes & tenir: comme au ſiege, gēciues, leures, ou bien aux endroits denuez de chair: comme ſur le nez, ſur le deſſus de la main & doigts, pareillement lors que le malade craint les ſcarifications en quelque partie de ſon corps: ou quand l'on veut tirer quelque matiere veneneuſe faicte par la morſure ou picqueure de quelque animal veneneux.

Les ſangſues deſdaignent les choſes vnctueuſes. Deuāt que les appliquer, afin qu'elles ſoient affamees: & qu'il ne leur demeure rien au ventre, & qu'elles prennent plus facilement, il les faut oſter de l'eau, & les mettre en vne petite boite de bois neuf par l'eſpace de trois ou quatre heures. Il faut premierement nettoyer le lieu où on les veut attacher, & s'il y a quelque greſſe ou emplaſtre, le lauer & frotter, car elles deſdaignent les choſes vnctueuſes: cela faict il les faut prē-*Moyen de les faire mordre.*dre les vnes apres les autres par leur milieu auec vn linge net & blanc (car ſi elles ſont priſes à nu, elles deſdaignēt de mordre) puis preſenter la teſte à la partie afin de les faire prendre. Si la ſangſue ne veut mordre, on coule ſur le lieu qu'elle refuſe de mordre, vn peu de ſang de pigeon ou poulet, ou bien on picque ledit lieu auec la pointe de la lancette ou d'vne eſpingle, pour en faire ſortir vn peu de ſang qu'on luy preſente, & ainſi incontinent elle prend & s'y attache. Si elle ne ſucçe pas viuement, ou ſi on la veut faire ſuccer beaucoup auant qu'elle laſche priſe, & comme elle eſt ja aucunemét pleine, il faut auec le ciſeau coupper par embas preſque la troiſieſme partie de ſon corps: par tel moyen elle tire d'auantage, & le ſang qu'elle ſucce s'eſcoule & degoute. Quand la premiere ſangſue eſt cheute, s'il eſt beſoin on y en remet vne autre freſche.

Moyen de les faire tomber. Eſtans laſſes & ſaoules de tirer, & quād elles regorgent de ſang, elles tombent d'elles meſmes: & ſi nous voulons les faire tomber deuant, nous leur iettons ſur la teſte vn peu de cendre ou de ſel, & ſoudain elles laſchent priſe. Apres qu'elles ſont tombees, il coule encore quantité de ſang, qui monſtre qu'elles tirent & ſucçent de loin, lequel ne doit eſtre ſi toſt eſtanché, afin de laiſſer deſgorger la partie de quelque malignité, s'il y en auoit de cas fortuit. Aucuns meſme pour ceſt effect appliquent ſus les ouuertures de petites ventouſes ou cornets, ſelon que la partie le peut permettre, ou bien la lauent auec de l'eau marine. Si le ſang coule & reſude trop longuemēt pour leur morſure, & qu'il ne ſe puiſſe eſtancher par l'application de quelques petites compreſſes, *Moyen d'eſtancher le ſang.* on met deſſus vn peu de drappeau bruſlé, ou bien la moitié d'vne febue, la tenant & preſſant deſſus, iuſques à ce qu'elle y demeure adherante & attachee, & par deſſus ſera miſe vne compreſſe, & la partie bandee, ſi elle le peut permettre.

Des Ventouſes, & le moyen de les applicquer.

Chapitre IX.

Etymologie du nom de Ventouſe. *Difference des Ventouſes, priſe de leur grandeur, petiteſſe, figure & matiere.*



LA Ventouſe eſt vn inſtrument de Chirurgie, ayant eu ce nom pour ſa capacité & ventre, comme ſi on diſoit, Inſtrument ventru. Leur grandeur doit eſtre propotrionnee à la grandeur du membre où il les conuient applicquer: A ceſte cauſe, elles different les vnes des autres en grandeur & petiteſſe, comme auſſi pour leur figure: car aucunes ſont courtes & ramaſſees, les autres ſont longues de col, & larges de ventre, & font meilleure action que les autres. Les autres different pour leur matiere, car il y en a de cuiure, de corne, & de verre, deſquelles nous vſons ordinairement, afin qu'en l'attraction du ſang, on puiſſe voir & determiner à trauers la quantité d'iceluy. Il s'en peut faire auſſi de bois & de terre: meſme quelquesfois en defaut de Ventouſe, il ſe peut applicquer vne eſcuelle de bois creuſe, ou vn petit pot de terre. Quant à leur forme, elle doit auoir vne entree aſſez largette, ſon ventre mediocrement large, ſes bords groſſets, ronds, afin que la mettant elle ne bleſſe: Et ſi elle eſt grande, elle doit auoir vn trou au coſté, que l'on bouche de cire, en l'applicquant, afin de luy donner air, lors qu'on la veut oſter. Aucuns y mettent vne petite barre à l'entree, ſur laquelle ils mettent la chandelle, que l'on allume en l'applicquant, & voulant poſer ſur la partie. *Forme.*

Moyẽ d'applicquer la Ventouſe. Or le moyen de les applicquer eſt tel. Il faut premierement auoir faict quelque legere friction, ſituer la partie en figure droicte, afin que les muſcles ſoyent en leur vraye ſituation, ſans eſtre entorſez, autrement retournant en leur figure naturelle & droicte, changeant de place, on la pourroit faire tomber, & auſſi que la partie demeure plus en figure droicte que contournee. Cela faict, ſur le milieu de la partie, où ſe doit mettre la Ventouſe, ſeront mis trois ou quatre petits bouts de bougie allumez & accõmodez ſur vn ierton, ou piece d'argent, aſſez grande, afin que la meiche allumee ne tombe ſur la peau, puis la Ventouſe ſera poſee deſſus, en la contournant quelque peu, pour la faire tenir. En apres, par deſſus ſera applicqué vn linge chaud, plié en deux ou trois doubles. Aucuns en lieu de chandelle, applicquent au fond de la Ventouſe vn peu de fillace attachee auec vn peu d'emplaſtre, & la voulans poſer ſur la partie, y mettent le feu, auec vne petite bougie allumee.

Deſcription des Cornets, & le moyẽ de les applicquer. Quant aux Cornets, ils ont l'entree large, & finiſſent en eſtreſſiſſant, comme en poincte, ayans vn petit trou vers leur milieu, & par dedans vne petite languetre, delliee, de cuir, qui bouche & ferme ledict trou: ils s'applicquent ſans feu, mais en ſuçant auec la bouche, en retirant ſon aleine: ce qui ſe faict auec vn petit tuyau de plume, mis au trou dudict Cornet, aſſez profondement, afin qu'il recule ladicte languette, qui le bouche, & ayant ſuffiſamment tiré & ſuçé, ſoudain que l'on oſte ledict tuyau, ladite languette ſe vient à plaquer contre, & le fermer, comme il ſe faict en vn ballon, lors qu'il eſt enflé. Ceux qui ne ſçauent ce ſecret, ferment le trou auec vn peu de cire, ce qui n'eſt ſi propre. Les petits Cornets trempez en eau chaude s'applicquent apres que l'on a mis dedans la flamme d'vne chandelle, mais ſoudain les faut appoſer.

Vſage des Ventouſes. Leur vſage eſt triple; retirer & diuertir le ſang & humeur, qui fluët en quelque lieu: attirer quelque choſe arreſtee, que nature ne peut chaſſer, reſoudre vne groſſe ventoſité enfermee en quelque partie de noſtre corps: Et pour ce faire ſont applicquez en pluſieurs parties. Sur le chinon derriere la teſte, profitent à la peſanteur d'icelle, & defluxion, qui tombe ſur les yeux: ſur le milieu du col, aident à la difficulté d'aleine, à la toux: ſur les deux coſtez du col & eſpaules, contre la douleur de teſte, Migraine, Ophthalmie, douleur de dents, ſur le plat des bras, tiennent le lieu

comme de la faignee, fur le flanc dextre, quand on perd fon fang par le nez: & pres des tetins aux femmes, quand par la matrice elles fe purgent trop, & mefme quand il y a quelque ventofité enclofe au foye: comme fur le flanc gauche, quand il y a quelque ventofité en la ratte: fur le nombril en la Cholique venteufe: fur la region des Vreteres, pour faire tirer la pierre, qui eft aux reins, ou dedans les Vreteres, pour la faire tomber en la vefcie: Sur le cropion, elles font vtiles aux Hemorrhoides & vlceres du fiege: fur le plat des cuiffes, elles profitent aux douleurs inueterees des reins: aux paffions de la vefcie, amarri, quand il faut prouocquer les mois. Bref, elles fe peuuent applicquer en quelque partie que ce foit, mefme ordinairement fur la partie dolente & paffionnee, que nous pretendons guarir, où il eft neceffaire pour la remettre en bonne fanté d'euacuer, ce qui y eft contenu: comme quand nous voulons attirer en la fuperficie quelque humeur, qui eft au profond d'icelle, ou quelque venenofité empraincte en icelle, comme fur quelque morfure & picqueure de befte veneneufe, craignant que le venin ne gliffe iufques aux parties nobles: ou à quelque bubon venerien, ou Parotides malignes: mais quand nous voulons deftourner quelque flux de fang, nous l'applicquons en lieu oppofite, pour l'alliance des vaiffeaux qu'il y a entre eux, par lefquels le fang eft retiré. Il aduient quelquesfois que n'applicquons la Ventoufe ny fur la partie malade, ny fur l'oppofite, mais fur la plus prochaine, comme quand nous voulons efmouuoir les mois arreftez, nous l'applicquons fur le penil, & aines, & auffi fur le plat des cuiffes.

La Ventouse s'applique en toutes parties.

Deux sortes de Ventouses & Cornets.

Les Ventoufes & Cornets s'applicquent ou feiches, ou auec fcarification. Si elles font applicquees fans fcarification, elles tirent feulement de l'efprit & vapeur. Si donc il y a quelque humeur nuifible au membre, on l'applique auec fcarification: & fi le mal eft d'inflation ou ventofité, on l'applique fans decoupper. Quand nous voudrons fcarifier & decoupper, il faut premierement applicquer la Ventoufe ou Cornet, & apres les auoir oftez, foit auec la Flammette, ou poincte de la Lancette, feront faictes au cuir de petites moucheteures & decouppeures, grandes & profondes, ou fuperficielles, felon que l'on cognoiftra le fang eftre gros ou fubtil. La mefure de la plus profonde eft la peau. Et quant au nombre, fi nous voulons faire petite euacuation, nous ferõs peu de moucheteures & fcarifications: fi beaucoup, nous en ferõs plufieurs, & par deffus fera derechef applicquee la Ventoufe ou Cornet: fi on pretẽd tirer quãtité de fãg, on peut fcarifier deux ou trois fois en mefme lieu, & principalemẽt s'il y a quelque venenofité & malignité, ou que le fãg foit gros & efpais. Aux perfonnes qui font delicats, & qui ont la chair tendre, & les porofitez rares, nous nous contentons de fcarifier vne feule fois, applicquans neantmoins les Ventoufes & Cornets par plufieurs fois: Cela faict apres auoir effuyé la partie, nous mettons fur les moucheteures vne emplaftre de Cerat de Galen, ou d'onguent rofat *Mefue*.

Les delicats n'endurent plusieurs scarifications.





TRAICTE' SEPTIESME DES OPERATIONS *de Chirurgie, contenant six Chapitres.*

De la Carie, & corruption des Os.

CHAPITRE I.



LES Os de leur naturel n'estans point gastez sont blancs, polis en leur surface, & fort solides. Ils peuuent, selon les anciens, & comme l'experience nous montre, souffrir toutes les indispotions qui suruiennent à la chair, mesme iusques à s'apostemer. Celse dit, que tout Os endommagé & offensé, ou est carié, ou pourry, ou fendu, ou rompu, ou cassé & contus, ou desloüé. On le iuge estre alteré & carié à la veuë, au toucher, & par la matiere & sanie qui en sort: A le voir, iaunastre, puis liuide, & à la fin noir: & comme doctement escrit le mesme Autheur, l'os corrompu se faict premierement gras, puis ou noir, ou carié: Au toucher, quād auec vne Espatule ou Esprouuette on le sonde, & il se trouue & rencontre inesgal & rabotteux, & quelquesfois la sonde y entre, comme dedans vn bois vermolu & pourry, & principalement s'il n'a point esté decouuert de chair, ny exposé à l'air: car quelquesfois l'Os alteré, pour estre descouuert longuement à l'air, est si dur & ferme, que la Rugine mesme n'y peut mordre, que difficilement: Par la sanie, laquelle est subtile & claire, & puante & noirastre: d'auantage au tour de l'vlcere s'engendre vne chair mollasse & baueuse, qui est causé que l'vlcere ne se peut, ou tres-difficilement cicatriser, & si quelquesfois on la cicatrise, bien tost apres se renouuelle. Telle alteration suruient apres quelque defluxion d'humeur, qui se fait en leur propre substance, comme il se voit lors qu'ils sont imbus d'humeur verolicque, ou autre humeur maling, ou pource qu'il est decouuert de sa peau, chair, & perioste qui le couure, & estant ainsi exposé à l'air, se gaste, & deuient aride de sang, qui est sa propre nourriture, & humide, pour la matiere sanieuse, qui decoule & croupist dessus: ou pour estre indeüement humecté d'huile, & autres medicamens vnctueux, qui rendent l'vlcere sordide: ou pour estre arrousé de la bouë, que la peau & chair circonuoisines se pourrissans & suppurans distillent dessus.

Description de l'Os naturel.

L'os peut souffrir toute indisposition, que souffre la chair.

Celse.

Signes pour cognoistre l'alteration de l'os à la veue.

Au toucher.

Par la sanie.

Causes de l'alteration de l'os.

Ayant donc remarqué qu'il y a corruption en l'os, il faudra recognoistre sa grandeur & profondeur, à fin de procurer la cheute & exfoliation d'iceluy, estant necessaire que le vif chasse le mort, ou que le mort tue le vif.

Grandeur de la Carie. Quant à la grandeur, elle se cognoist à la veüe, si quelque chair baueuse ne la couure, & où il y aura soupçon de plus grande corruption d'os, comme il se peut coniecturer par les enuirons de l'vlcere, qui seront liuides, par la chair baueuse, par l'enleueure & tumeur des bords, & par la diuturnité d'iceluy: car comme dit Hippocra-*Hippocrat.*tes: Aux vlceres malings, qui durent vn an, & plus, il est necessaire que l'os qui est dessous la chair vlceree, soit corrompu, & qu'il se face ouuerture & Absces en iceluy, pour en sortir quelque esquille & portion, consequemment les cicatrices seront cauees & enfoncees.

Curatiõ de l'os carié. Cela estant remarqué, il faudra agrandir l'vlcere, decouurir l'os, & voir combien la corruption est grande: ce qui se fait auec medicaments caustiques, qui auront vertu de consommer ceste chair baueuse, proportionnez selon que la partie le permettra.

Celse. Celse conseille auant toutes choses, que l'on incise l'vlcere, pour decouurir l'Os, si la corruption d'iceluy est plus large que l'vlcere, couppant par dessus la chair, iusques à ce que l'Os de toutes parts se montre sain. Quant à la profondeur de la Carie, *Profondeur de la Carie.* elle se cognoist par la sonde mise & enfoncee sur ladicte Carie, laquelle entrant plus ou moins, enseigne icelle estre ou superficielle, ou profonde. Mais si on cognoist que l'os vicié soit noir & sec, comme il aduient souuent, pour estre destitué de sang, la sonde n'y pourra entrer, & pour ce telle profondeur de Carie se cognoistra par le moyen du Trepan perforatif, ou Tirefond deslié, auec lequel l'os sera percé & troüé, & en le retirant, si la racleure & poussiere amenee par iceluy, n'est point noire, ains blanche & rougeastre, & qu'il en resude quelque sang, c'est signe que la corruption n'est beaucoup profonde: & si la racleure s'apperçoit noire, la Carie descend plus auant: car là est la fin de la Carie & noirceur, où la racleure & poussiere de l'Os commence à blanchir ou rougir.

Combien il faut ruginer. Pour corriger telle Carie & corruption, on vse du Cautere actuel, ou potentiel, ou de la Rugine: si la Carie est superficielle, l'Os sera raclé auec vne Rugine propre: & celuy qui racle, doit hardiment presser, & imprimer son fer, afin que cela profite, & qu'il expedie plustost son œuure. Quand la noirceur est ostee, & qu'on rencontre l'os blanc ferme & solide, il faut cesser: car il est manifeste, que la corruption se termine, où l'Os qui estoit noir & carié, se trouue blanc & solide: Qelquesfois il s'apperçoit vn peu de sang, qui est signe que l'os est bien disposé, par ce que necessairement l'os gasté est despourueu de sang: Cela faict, on vse de poudre d'Aristolochie, Myrthe, Aloës, Iris, afin de conseruer l'os, & d'empescher qu'il ne pourrisse derechef. Si nous auons opinion, que la Rugine n'est suffisante, comme lors que la *Le feu est le plus seur remede, pour corriger la Carie.* Carie est profonde, & qu'il y a quelque malice emprainte en l'os, estant mesmes gras & vnctueux, & que le malade n'ait aucune crainte du feu, le plus seur remede pour corriger telle corruption, & le Cautere actuel, lequel conforte la partie, consomme les humeurs malings, aide à faire la separation de l'Os, opere promptement, ne cause grande douleur, veu que l'os est insensible, & ne communicque sa vehemence aux parties prochaines.

Methode d'appliquer le Cautere. Quand nous vsons d'iceluy selon la grandeur & profondeur de la Carie, il faut obseruer certaine mediocrité de le tenir sur l'os, iusques à ce que par les porositez d'iceluy sorte vne sanie escumeuse, & non plus longuement: car y demeurant d'auantage, par sa violente chaleur & siccité, il consommeroit non seulemen l'humidité excrementeuse de la Carie, mais aussi, la matiere qui doit produire la chair, entre l'Os sain & corrompu. Procedant ainsi, nature par succession de temps separe l'os, *Belle obsertion.* engendrant par dessous vne chair molle, qui petit à petit s'endurcit en forme de grains de Grenade, laquelle mesme souuent perce l'os carié, comme les petites herbes passent au trauers de la terre, & lors la matiere est loüable, blanche ou rougeastre,

geastre, esgale, lisse & sans puanteur. Et icy doit-on norer soigneusement, que le Chirurgien peut bien doucement esbranler l'os cauterisé, pour aider à narure, qui le separe, & le tirer quand il est esleué en haut, & ne rienr quasi point, mais ne le faut attracher par violence : car ce faisanr auant que l'os sain soit couuert, & remparé de chair contre l'occurrence de l'air qui le touche, il y suruienr nouuelle alteration.

Il ne se faut contenter d'auoir mis ledict Cautere vne fois, ains le faur reiterer par interualles, sans qu'il soit rouge, ainsmoderément chaud, & le glisser, & promener tout le long de l'Os. *Le Cautere doit estre reiteré.*

Or si la Carie est fort profonde, il la faut percer auec le Trepan perforatif, ou bien auec vn petit tirefond, & y faire plusieurs pertuis, proches les vns des autres, qui soyent aussi profonds que la Carie est basse, & dans les pertuis mettre de petits cauteres chauds, iusques à ce que l'Os soit du tour desseiché : par le moyen de ceste operation, ce qui est pourry se separe de l'os sain, qui est au dessous, en mesme maniere, que nous auons dict cy dessus. Si l'os en toute sa substance est carié, & alteré, il faut oster ce qui sera du tour gasté & corrompu. Albucrasis recite à ce propos vne memorable histoire d'vn, auquel il couppa quasi tour l'os de la greue en trois fois, diuisant ainsi son operation, par ce que le malade ne pouuoit souffrir grande douleur, estoit debile, & luy Operateur, craignoit qu'il ne mourust, par ce qu'à raison de l'euacuation superflue, il syncopisoit à toutes heures : il fut guairy parfaictement : au lieu de l'os se rengendra vne chair dure, reptint son embompoint, se fortifia, de sorte qu'il recouura toute sa bonne disposition, & ne sentit aucun empeschement à cheminer. *Ce qu'il faut faire à la Carie* *Histoire memorable d'Albucrasis.*

Lors qu'il conuiendra applicquer le Cautere actuel en quelque lieu, il faut obseruer de garnir diligemment les parties voisines de l'vlcere, qui ne doiuent estre touchees dudict Cautere, auec petites emplastres, craignans que dessus icelles parties la graisse, humeur ou serosité qui sera attiree ou fondue par ledict Cautere estant chaude comme eau ou huile boüillante, ne decoule & glisse dessus, qui seroit cause de les brusler & cauteriser, & engendrer grande douleur. *Les parties voisines doiuet estre garnies.*

Plusieurs practiciens de ce temps, pour corriger la Carie des Os, au lieu de Cautere actuel, se contentent de l'vsage du potentiel, entre lesquels l'huile de vitriol tient le premier lieu, comme aussi l'huile de Mercure, l'huile de clou de Girofle, de Camphre, & d'Encens, sont recommandees par aucuns. *Diuers remedes pour la Carie.*

Des fistules du siege, ou fondement.

CHAPITRE II.

D'AYTANT que ce n'est icy le propre lieu d'escrire des Fistules en general, & discourir de leur matiere & condition, quelles parties en sont atteinctes, leurs causes, signes, prognosticq, & curation par remedes, i'ay proposé de monrrer en bref, la methode de guairir celles qui viennent au siege, & principalement par l'œuure de la main, ayant premierement & briefuement enseigné le moyen de les recognoistre. *Intention de l'Autheur.*

Les fistules qui s'engendrent au siege ou fondement sont de plusieurs sortes : car aucunes d'icelles sont cachees, & les autres manifestes. Les cachees sont ainsi nommees, par ce qu'en icelles ne s'apparoist aucun orifice exterieur, l'entree d'icelles estant au dedans du siege, comme au gros boyau ou muscle *Sphincter*, soit qu'elles occupent la partie superieure, qui est tirant vers le cropion, ou l'inferieure partie qui est l'entrefesson : ou laterales, qui sont les costez des deux fesses : ce neantmoins encores que nous ne les puissions voir à l'œil, nous iugerons que lesdictes parties en sont offensees, tant par la douleur, que par la sanie & humidité purulente, qui sort par le siege, de laquelle sont le plus *Fistules du siege sont manifestes ou cachees*

fouuent gaftees les chemifes des malades, ioinct qu'ordinairement il leur a precedé quelque apofteme en cefte partie, ou quelque Hemorrhoïde interne, ou vieille playe mal traictee. Elles fe peuuent auffi voir à l'œil, mais difficilement par le moyen du *Speculum ani.*

Fiftules du fiege manifeftes, & fes fignes. Les Fiftules manifeftes font ainfi dites, d'autant qu'à la veüe & au premier afpect, elles font cogneuës & apperceuës, & d'icelles aucunes funt cuniculeufes & tortueufes, n'ayans qu'vn feul orifice & entree apparente, & neantmoins ont plufieurs petits deftours, branches, & chambrettes, comme vn clapier de connils: car de leur feul orifice procedent plufieurs finuofitez. Nous les iugerons telles par la fonde qui va en diuers endroicts, trouuant neantmoins quelques interftices & entredeux, & auffi que d'icelles fort plus grande quantité de bouë, & fanie, qu'il n'eft raifonnable d'vne fimple vlcere Fiftuleufe. Or des manifeftes quelques vnes font borgnes, ainfi nommees par ce qu'elles n'ont qu'vn feul orifice exterieur, & ne penetrent point en la capacité du boyau ou mufcle *Sphincter*, ce qui nous eft manifefte à voir par la fonde, car gliffant voftre fonde par l'orifice exterieur, & defcendant au fond de la Fiftule, fi elle rencontre le doigt à nud, qui aura efté expres mis dedans le fiege, c'eft figne qu'elle paffe iufques à l'interieure fpaciofité, ioinct auffi qu'auec la fanie & bouë, il fort de la matiere fecale, qui vient par l'orifice exterieur: mais fi entre le doigt & la fonde qui la touche, fe trouue quelque chofe interpofee, telle Fiftule eft borgne, & non penetrante, n'ayant qu'vn feul orifice ouuert.

La curation des fiftules du fiege fe faict en trois manieres. Quant à la guairifon, nous laifferons ce qui concerne les medicaments, & viendrons feulement à l'operation de la main: laquelle fe practique tant pour les vns que pour les autres en trois manieres: ou par la ligature, ou par l'incifion, ou par le Cautere. Toutesfois Auicenne, & autres, font d'opinion que l'on n'y touche point auec les remedes fufdicts, fi elles ne font grand ennuy, & que l'on fe contente de les tenir nettes auec linge, coton, & lauements appropriez: ce neantmoins ie defcriray la practique des anciens, & la noftre pareillement. Parquoy tant pour guairir celles qui font manifeftes, que les occultes, il faut fituer le malade commodément: ce qui fe practique ordinairement en cefte forte, encore que celle des anciens

Façõ de lier la Fiftule manifefte du fiege. foit contraire, qui eft de coucher le malade à la renuerfe, tenant les iambes fi hautes, que les cuiffes foyent couchees fur le ventre: nous faifons tenir le malade fur fes deux pieds, ayant le corps courbé, & appuyé fur vn lict, luy faifant eflargir & efcarter fort les iambes & cuiffes, lefquelles, afin qu'il ne les refferre, feront tenues par quelque feruiteur. Eftant ainfi fitué droict, à noftre iour, nous fourrons le doigt *Medius* de la main gauche dans le fondement, eftant premierement oinct de quelque medicament doux, beurre ou huile, ayant rongné noftre ongle, s'il eft grand, le pouffant iufques à ce qu'il entre en la vacuité du gros boyau. Et de la main dextre, nous tenons noftre fonde en maniere d'efguille à feton, enfilee par vn bout, & de l'autre affez poinctue, laquelle eft mife en l'orifice de la Fiftule, & pouffee doucement, iufques à ce qu'elle rencontre à nud, fans aucune chofe interpofee, le doigt qui eft au fondement, & l'ayant touchee d'iceluy doigt, il faut plier & courber le bout, puis l'ameiner dextrement dehors par le fondement, fe donnant garde de rien efcorcher au dedans, afin de paffer le fil, qui eft enfilé au cul de ladicte fonde, ou efguille à feton: ce faict, ladicte efguille fera oftee, & les deux bouts & commancements du fil feront nouëz enfemble, les ferrant mediocrement à nœud coulant, afin que l'on puiffe tous les iours le refferrer d'auantage, felon que la chair fera fiee par iceluy, & iufques à ce que tout ce qui eft entre les deux orifices foit tranché, & le fil forty.

Le Chirurgien doit eftre hardy. Et fi l'on trouue, que la Fiftule foit borgne, c'eft à dire qu'elle n'ait point d'iffue, & ne penetre en la capacité, mais feulement qu'elle finiffe au fond du fiege, & la fondant, le doigt *Index* rencontre le bout de la fonde, qui eft poinctu, fe trouuant entre deux quelque membrane, ou fubftance fiftuleufe, il la faut percer & entrer hardiment auec le bout de ladicte fonde, afin de paffer le fil, comme deffus nous auons dict.

Et faut noter, que telle esguille ou sonde doit estre d'or ou d'argent recuit, afin que plus facilement elle obeisse à estre ployée. Nous vsons d'vne platine d'argent propre pour cest effect, laquelle nous auons descrit cy dessus en nos figures des instruments, accompagnee de ladicte esguille à seton. Le fil doit estre de lin cru, retors de trois ou quatre doubles en vn: Quelques vns voyans que l'incision tarde trop, engraissent ledict fil de quelque medicament caustique. Guidon fait la section auec vn cautere actuel tranchant, & pour empescher qu'il ne profonde plus qu'il ne faut, il met en la fistule vne sonde cannulee, & par dessus le canal d'icelle, incise la peau auec ledict cautere: par vn mesme coup, il tranche la fistule, consomme la callosité, & engarde qu'il ne vienne flux de sang. *Opinion de Guidon.*

Aucuns ne sont d'aduis de lier, ny brusler, ains trancher la Fistule auec vne Bistorie, couppant ce qui est entre les deux orifices, qui sont l'orifice de la Fistule, & le siege, & ce qui se trouue calleux és parois de ladicte Fistule, est couppé & rafraischy, comme l'on faict à vn Bec de lieure: Ce neantmoins l'experience nous monstre que la ligature est plus seure & moins dangereuse, n'estant besoin d'oster la callosité: car souuent pensant oster telle callosité, on couppe quelques fibres du muscle *Sphincter*, lequel estant atteinct & blessé, de là s'ensuit que le malade ne peut retenir la matiere fecale. L'on peut trouuer estrange d'escrire que la Fistule se guairist par la seule ligature, sans oster la callosité, & que cela repugne à la raison, attendu que toute vnion se doit faire par attouchement de choses molles: Mais ie puis asseurer, qu'à toutes celles que i'ay veu lier, la guairison s'en est ensuiuie, sans oster ny consommer la callosité. *Il est plus seur de lier que de coupper la Fistule.* *Obiection.*

Pour venir à l'operation des cachees, le malade estant situé comme nous auons dict cy dessus, il faut applicquer le *Speculum ani*, dans le fondement, estant premierement oinct de quelque medicament gras, & dilater ledict siege, le plus qu'il sera possible, sans douleur: par telle dilatation l'orifice de l'vlcere nous sera apparent, entre les branches duquel sera mis vne sonde assez grossette, comme vne petite esguille à seton, moucé par le bout, & enfilee par l'autre, laquelle sera poussee iusques au fond d'icelle Fistule, qui approche du cuir exterieur, & sur son extremité que l'on peut apperceuoir au tact, on faict vne incision ou contr'ouuerture dessus, auec la poincte d'vne Bistorie, & l'ayant rencontree, vostre *Speculum* estant osté, on passera plus oultre ladicte esguille a seton, afin de passer le fil pour la lier. Autres veulent que l'on couppe, ioignant la sonde, toute la Fistule interieure, par laquelle a esté mise la sonde, & celuy qui a esté faict par la contr'ouuerture: mais il est plus expedient de le lier, afin d'euiter au flux de sang, s'il y a grande quantité de chair. Aucuns des anciens n'ont peu s'accommoder du *Speculum ani*, mais seulement ont mis le doigt dans le fondement, pour le dilater, glissant par mesme moyen vne sonde assez aigue, & tastant de costé & d'autre, iusques à ce qu'ils ayent trouué l'orifice de la Fistule, qui se sent & apperçoit comme quelque partie creuacee, & l'ayant trouué on iette par la creuace ladicte sonde, qui est ioignant leur doigt, la conduisant le long du chemin de ladicte creuace, passant contremont, ou selon le lieu, qu'ils peuuent iuger le fond de la Fistule, tendre & finir: Ce qui se cognoist par le tact de l'autre doigt de la main: & ayant apperceu, que ce qui est entre deux, est subtil & mince, n'estant presque que le cuir, en lieu de l'inciser, chassent de violence la sonde, perçant contremont la Fistule, & estant passee tout outre, couppent ce qui est entre les deux orifice, qui sont le siege & l'incision ou trou, qui a esté faict, ou bien passent vn filet, & la lient. *Curation de la fistule cachee.* *Autre practique.*

Entre ceux qui sont d'opinion de guairir les Fistules par le Cautere actuel, Albucrasis en donne le moyen, voulant que l'on vse d'vn Cautere de fer, subtil & ardent, proportionné à la grandeur de l'vlcere fistuleux, le remettant deux ou trois fois, iusques à ce que toutes les callositez soyent consommees, preferant le fer chaud au fer tranchant, par ce qu'il corrige, dit-il, l'intemperature de la partie, qu'il n'excite point de fluxion, qu'il brusle la callosité, qu'il empesche & arreste le flux de sang, & qu'il desseiche l'humidité superflue, assemblee en toute la partie. *Albucrasis.*

Le moyen de tirer les Enfans qui ne peuuent naistre d'eux-mesmes.

CHAPITRE III.

Aduertissement au Chirurgiē.



DEVANT que mettre la main à telle operation, il m'a semblé bon d'aduertir le Chirurgien, quelles femmes peuuent eschapper ce danger, consideré que c'est encourir vn grand blasme & deshonneur, si la femme qui est en trauail d'Enfant, meurt entre nos mains, estimans par nostre aide la conseruer, & deliurer de son mal. Partant nous ne deuons toucher à celles, que nous estimons pour mourir. Or la contenance de la femme, qui est en trauail, & son visage nous fait iuger, quel en peut estre le succes & euenement: car celle qui court fortune de la mort, a la coustume & façon de faire tonte estrange, ne se souciant de choses quelsconques: le visage est effroyable, & du tout changé, les yeux creux, & le nez retressy, le poulx petit, obscur & desreiglé: Elle est assommee & assoupie, comme le targique, sans force, abbatue, & iaçoit que l'on parle à elle, ce neantmoins on ne la peut resueiller, & à force de la hasser & tourmenter, si on la resueille, apres auoir tiré d'elle quelque parole, elle la prononce foiblement, & soudain s'endort. Elle fait des vents par la bouche: Celle qui a vn peu plus de vigueur, tombe en conuulsion: Quelques vnes apres vn grand trauail, comme celle qui auroit esté cinq ou six mois en telle peine, deuient mollasse, peaussue, & emmaigrie, le corps estant comme extenué, faute d'auoir esté nourrie, & aussi, que si peu qu'elle a pris, n'est point tourné à son profit & nourriture, son corps est tout humide, suaillant, & principalement au visage, telle sueur estant le plus souuent grasse & vnctueuse.

Marques qui doiuent empescher le Chirurgiē d'entreprendre de tirer l'Enfant qui ne peut naistre de soy-mesme.

Celle qui peut endurer l'operation manuelle pour tirer son Enfant, n'a aucun des accidens susdicts, & par ainsi doit estre secourue soudainement, comme il s'ensuit, sans toutesfois le faire temerairement, s'estant premierement enquis de la sage femme, qui peut estre la cause de telle difficulté d'accoucher, tirant d'elle, & de la mere, ce qui nous sera possible, rapportant le tout à nostre iugement, & aux choses qui en peuuent estre cause, considerant si telle difficulté procede, ou de la mere, ou de l'Enfant, ou des choses externes, qui sont les trois choses qui peuuent empescher l'Enfantement, & selon celles que nous trouuerons, il y faudra remedier.

Trois choses qui rendent l'enfantement difficile.

La Mere.

Si telle difficulté depend de la mere, c'est ou pource qu'elle est de petit courage, craintiue, flouëtre, ayant l'amarri & col d'iceluy petit & estroit, pour estre ieune & de petitit corsage, tendre & delicate: ou pource qu'iceluy col est contourné, ou bousché de quelque tumeur, aposteme ou vlcere, ou empesché de quelque carnosité: ou bien que la mere a vne pierre en la vescie, qui en s'efforçant veut sortir hors, & vient au col de la vescie, pressant le col de l'amarry, & le rend plus estroit: ou bien, s'il y a quelque cicatrice en iceluy qui le rend plus estroit, ne pouuant, pour la dureté, s'eslargir & estendre.

L'enfantement aussi est retardé à quelques femmes, outre les susdicts accidens pour estre craintiues, apprehendants telle peine, pour n'estre vsitees à tel trauail, & qu'elles ne peuuent s'agencer & gouuerner, lors qu'il est requis. Aucunes sont affoiblies pour quelque maladie qui a precedé, n'ayants la vertu de pousser leur fruict.

L'Enfant.

L'Enfant peut estre cause de telle difficulté pour estre trop debile, ne pouuant en s'eslançant & poussant aider au trauail de la mere, & principalement s'il est mort & enflé: comme aussi quand il est trop grand & gros, ou quelque partie d'iceluy: s'il est monstre, ayant deux testes, quatre bras, s'il est double, & mesme s'il y en a plusieurs, à sçauoir, trois, quatre, desquels l'vn peut presenter vn bras, & l'autre vne iambe tout à la fois, ou autres parties. Or selon que l'Enfant se presente, l'accouchement en est plus facile, ou difficile: car le naturel est lors, qu'il presente sa teste la premiere, les bras estendus aux costez: le meilleur d'apres, est quād il presente les pieds les premiers

par lesquels il est facilement tiré : tous les autres sont contre nature & tres-difficiles, ausquels il faut remedier, comme nous dirons cy apres.

Et quant aux occasions externes, sont, grande chaleur, qui abbat & prosterne les forces, & les resoult : comme au contraire vn grand froid, qui bousche & resserre les conduicts : voir quelque personne que l'on craint, ou que lon hait. *Les choses externes.*

L'enfant aussi qui demeure à sec, les eaux estans percees, faict l'enfantement difficile, attendu qu'elles rendent le chemin plus lubrique & glissant, qui faict que l'Enfant suiuant les eaux, glisse & coule plus facilement dehors, comme l'on voit vn rauage d'eau emporter des pierres auec soy : La tristesse aussi & fascherie resserre & comprime le col de l'amarri, comme aussi la ioye moderee le peut dilater.

A toutes les susdictes occasions faudra remedier par leur contraire : comme si telle difficulté viët pour la debilité de la mere, sera fortifiee, luy dônant vn peu de vin ou d'hypocras, la resiouissant & consolant en son mal : si le passage est trop estroict, sec, retressi, sera relasché auec fomentations, iniections, vnctions, applicquees & iettees actuellement chaudes : s'il y a quelque carnosité, elle sera repoussee à costé, comme aussi s'il y a pierre à la vescie, la faisant remonter en haut. Et si l'Enfant se presente autrement qu'il ne doit, qui est la teste la premiere, il le faudra retourner le mieux que faire se pourra : comme s'il iette hors vn pied ou vne main, il ne le faut tirer par là, ains le repousser doucement, & remettre en sa place : s'il y a plusieurs enfans, il faudra prendre garde en les tirant, se donnant garde de tirer vn pied de l'vn, & vn pied de l'autre tout à coup, & pour ce en faudra repousser vn en haut, & aduancer celuy, qui est le plus proche, & prest à sortir. *L'operation.*

Mais deuant que venir à l'operation de la main, il faut bien situer la femme : & iaçoit qu'il y ait plusieurs situations (car aucuns la mettent en vne chaire, autres l'appuyent leuee sur vne table, ou bord d'vn lict, les iambes escartees : autres la font mettre à genouil) la meilleure & moins penible est celle qui se practique au lict, faisant coucher la femme à la renuerse au trauers d'iceluy, & proche du bord, luy appuyant la teste auec quelques oreillers, ayant les talons ioignans ses fesses, qui seront vn peu esleuees, les cuisses eslongnees les vnes des autres, tenues par deux femmes ou seruiteurs, afin qu'elle ne les puisse resserrer ny approcher : par ce moyen le Chirurgien peut estre proche du bas du ventre, & l'Enfant estre poussé vers l'orifice de la matrice. *Situatiõ de la femme.*

Ayant ainsi situé la femme, le Chirurgien mettra sur le ventre & genouils de la femme vn drap & couuerture, tant afin que rien ne soit veu, que pour engarder que l'air exterieur ne la puisse offenser : puis coulera doucement sa main oincte & graissee de beurre frais, ou huile d'olif, ou sain doux dedans l'amarri, & sur tout considerera si l'enfant est mort ou vif, & comme il est posé & situé, s'ils sont vn, ou deux, ou plusieurs. Or de quelque façon qu'il puisse estre gisté, vif, ou mort, si faire se peut, il faut tirer la teste la premiere, sinon, sera par les pieds, les attirant doucement ensemble, & faire en sorte, que l'vn des bras soit couché le long de la teste, afin d'empescher, que lors que le corps est sorty, que l'amarry ne se resserre, & enferme le col de l'Enfant, ce que le bras ainsi situé empeschera de faire. S'il se presente vn pied, & que l'autre soit en dedans, il faut lier ledict pied auec vn petit ruban, & le repousser en dedans, laissant pendre le bout du ruban en dehors, puis chercher l'autre, coulant sa main le long d'iceluy, & de la cuisse dudict pied, iusques à ce que l'on ait trouué les fesses, puis trainant vostre main le long d'icelles, trouuerez soudain l'autre pied, qui sera aduancé, & le ruban retiré, qui rameinera l'autre, lesquels tous deux estans ensemble, seront tirez doucement, puis le corps & le reste de l'Enfant : par tel moyen se cognoist si les deux iambes sont d'vn mesme Enfant, les choisissans de ceste façon, l'vn apres l'autre. *L'Enfant doit estre tiré la teste la premiere si faire se peut, sinon les pieds.*

Si l'Enfant est mort, ce qui se cognoist lors qu'il ne se remue plus, & ne bouge d'vn lieu, & qu'en le touchant on le sent froid, luy mettant le doigt en la bouche, il ne remue la langue, ny leure, pour s'efforcer à succer : la mere a l'aleine puante, les *Signe de l'Enfant mort au ventre de la mere.*

yeux enfoncez, les leures & le visage amortis: le ventre fort enflé, & cognoissant qu'il est mort, sera tiré hors, comme nous auons dict par les pieds. Si l'enfant auoit aduancé vn bras, ou iambe, & qu'il soit impossible de le retourner dedans la matrice, par ce que le corps occupe son orifice, il le faudra tirer iusques à la ioincture de l'espaule, ou hanche, si c'est le pied, & le coupper en l'article: Et si la teste se rencontre la premiere, il faudra mettre les deux doigts en sa bouche en forme de crochet, vers le Palais, & le tirer le plus doucement que faire se pourra. S'il a le ventre enflé, ou que la teste soit trop grosse, & qu'il soit plein d'aquositez, telles parties seront trouëes auec le doigt, afin que l'humeur cõtenu s'espande, & qu'elles desenflent: & où la main ne seroit assez suffisante, pour amener & tirer l'Enfant; & trouër le ventre, pour donner esgout ausdictes humiditez contenues, soit à la teste, poictrine, ou ventre, auec la main dextre sera coulé doucement vn petit cousteau courbe, tranchant par toute son interieure courbeure, seulement cachant la poincte, qui est recourbee, entre les doigts, qui seront serrez ensemble, & d'iceluy seront ouuerts la teste, poictrine, ou ventre, pour faire vuider lesdictes aquositez, puis auec vn crochet qui sera porté de mesme façon que le susdict cousteau, la poincte duquel sera accrochee, ou aux yeux, ou à la bouche, ou aux clauicules, tirant par apres tant & si fort qu'il sera besoing, se donnant garde que la poincte dudict crochet ne lasche sa prise, & ne tombe de violence aux parois de l'amarri, & pour ce sera tousiours conduict le plus secrettement que faire se poutra, de l'vne des mains, qui sera dans la matrice.

Maniere de tirer l'Enfant mort.

Moyen de vuider les aquositez contenues au corps de l'Enfant.

Enfant mõstrueux.

Si l'Enfant est si gros qu'il ne puisse estre tiré entier, ou qu'il soit monstrueux, ou que deux s'entretiennent, il faut les auoir par pieces, incisant le test, & tirer les parties les vnes apres les autres, puis la poictrine, bras & iambes, & faire en sorte, qu'il soit diuisé aux ioinctures, sans briser les os: car encore qu'ils soyent tendres, ce neãtmoins les poinctes d'iceux pourroyent picquer les parois de l'amarry, & les vlcerer, & par ainsi les bras & iambes seront couppees aux ioinctures.

Maniere de tirer la teste de l'Enfant demeuree.

Quelquesfois en tirant l'Enfant par les pieds, la teste demeure au dedans toute seule, laquelle ne se peut auoir par apres, qu'auec extreme danger & difficulté, attendu qu'elle roule dedans la spaciosité de l'amarri. Et aduenant cela, il faut qu'vn seruiteur, stilé & practiqué de ce faire, situé au costé gauche, presse de ses deux mains le ventre de la femme, couuert d'vn linge bien chaud, afin de faire descendre la teste de l'Enfant vers le bas, & la tenir subiecte. Et tost le Chirurgien situé au costé droict coulera auec la main son crochet, comme nous auons dessus dict, & accrochera de mesme façon icelle teste, ou par les yeux, bouche, ou trou de la teste, & la tirera petit à petit, comme si tout le corps y estoit: Si elle est trop grosse, sera pareillement couppee, & les pieces tirees les vnes apres les autres.

Maniere de tirer l'arriere-fais.

Ayant tiré l'Enfant dehors, il faut prendre garde de ne rompre le nombril, afin qu'il serue de guide à tirer l'arriere-faix, & pource sera suiui le tastant de la main dextre, iusques à ce que par son moyen on ait trouué ledict arriere-faix, qui couuroit l'Enfant dans la matrice. Apres l'auoir trouué, il faut auec la main le separer doucement des parois d'icelle, puis l'attirer au dehors auec le sang caillé, s'il en demeuroit, craignant qu'il ne se pourrisse par sa demeure: Cela faict, les cuisses de la femme seront serrees mediocrement, & le ventre bandé, comme il est requis.

Maniere de releuer l'amarri tombé.

Souuent en cest effort, il suruient vn fascheux accidẽt aux femmes, qui est vne peruersion ou precipitation de l'amarri, tombant entre les cuisses, qui empesche la femme de marcher. Si telle maladie suruient, il faut le remettre petit à petit, comme nous auons dict des intestins sortis, & par apres laisser la malade reposer pour quelque tẽps dans le lict, les fesses vn peu hautes: puis en se releuant si l'amarry retombe, sera derechef remis. Et pour garder qu'il ne retombe, il faudra couler en l'amarri vn pessaire faict en forme d'vne pomme ronde, percé par le milieu, vn peu aplaty, comme nous auons figuré au magazin, ayant donné la forme & figure & la maniere d'en vser.

Pourquoy sont extirpees les extremitez: comme bras & iambes, & quel lieu il faut choisir.

Chapitre IIII.

Quand & pourquoy les extremitez doiuent estre extirpees.



Les extremitez du corps, comme bras & iambes, doiuent estre couppees & ostees quand elles sont entierement brisees, & fracturees de quelque cause externe, les veines, arteres & nerfs estans du tout deschirez & couppez: ou bien, si pour quelque cause interne elles sont vitiees, qui faict qu'elles se mortifient souuentesfois tout à coup, & à vn instant, ou petit à petit, & la gangrene chemine tellement, que toutes les parties molles se pourrissent, & que les os mesme sont corrompus: de façon qu'il n'y a plus d'apparence, ny d'esperance de santé, qu'en l'amputation, craignant que la gangrene ne glisse & rampe par les parties voisines, qui seroit cause d'apporter la mort au malade. Toutesfois le Chirurgien ne doit iamais venir à tel extreme remede, que premierement il n'ait experimenté tous autres moyẽs, & vsé de tous conuenables remedes pour arrester la pourriture, & sauuer la partie: car tel œuure se fait auec extreme danger, parce qu'en l'operation mesme souuent les malades meurent, ou d'vn flux de sang, ou d'vne defaillance de cœur. Aux autres tost apres l'amputatiõ suruiennent des resueries, douleurs extremes, conuulsions, sueurs froides, & meurent soudainement. Parquoy premierement il faut aduertir les parens & amis du malade, & leur remettre deuant les yeux, comme ce remede icy est de grãd danger, piteux & fascheux, tant pour le malade que pour le Chirurgien: Toutesfois qu'il ne faut pas regarder s'il est seur du tout, puis qu'il n'y a esperance qu'en iceluy, estant plus expedient d'oster le membre pourry, pour tascher à euiter la mort, laquelle est plus griefue, que la perte d'vne partie.

L'extirpation d'vn membre se faict auec danger.

Or deuant que mettre la main à l'œuure & venir à l'amputation, il faut sçauoir le lieu auquel elle se peut faire, pour la diuersité d'opiniõs qu'il y a: car aucũs sont d'aduis de la faire à la iointure, estant plus facile à executer au Chirurgien, & moins fascheuse & penible à supporter au malade pour estre tost faicte, auec vne simple incision d'vn cousteau biẽ trenchant, pourueu que l'on soit bien habile & exercé à trouuer le ioint. Et quant à ce que l'on tient que les playes des iointures sont subiectes à mortels accidens, & tresdouloureuses, celles qui sont à trois doigts pres de la iointure, ne sont pas moins dangereuses pour les tendons & parties nerueuses, qui sont pareillement couppees, lesquelles s'inserent en tels endroicts, proches de la iointure, plustost qu'en icelle mesme. Et pour ce il ne faut craindre qu'il suruienne plustost douleur ny conuulsion pour la section faicte en la iointure, que de celle qui sera practiquee à trois ou quatre doigts pres d'icelle, les nerfs ou tendons estans egalement couppez en l'vne & en l'autre. D'autre part, quand nous couppons en la iointure, la mouëlle de l'os n'est iamais descouuerte, pour l'epiphyse qui la couure & bouche: mais au contraire, quand on sie les os, la mouëlle contenue au dedans est toute descouuerte, à laquelle il faut que nature par vn long temps, & auec grande difficulté, fabrique vn cal pour la recouurir, attendu que nature separe la surface de l'os qui est descouuert: & qui plus est, il ne suruient aucun flux de sang, comme escrit Hippocrates au liure des Hemorrhoides.

Raisons à considerer pour le choix du lieu auquel se doit faire la section.

Raison pour ceux qui couppent à la iointure.

Encore que toutes ces raisons soyent fort apparentes pour induire le Chirurgien à coupper les membres à la iointure, & qu'il soit mesme cõmandé par Hippocrates, si est-ce que d'vn commun accord les practiciens sont d'aduis de retrancher à quatre doigts plus haut ou plus bas (selon que la pourriture se fera communiquee) de la iointure. Car en premier lieu l'operation se faict aussi tost & seurement: pour le regard de la facilité, nous sçauons que toute la partie corrompue & pourrie vient à se rumefier ordinairement, ensemble les parties voisines: de sorte que le lieu de la iointure, où il

Raison pour ceux qui couppent plus bas ou plus haut.

faut donner dextrement, ne se recognoist que difficilement : Dauãtage la plusgpart de telles ioinctures sont malaisees à coupper bien net, pour la mutuelle reception des os les vns auec les autres. Touchant ce qui concerne la seureté, l'experience nous monstre qu'il vient aussi tost inconuenient de l'vne que de l'autre : & telles playes ne sont non plus mortelles que celles des ioinctures. Secondement la cicatrice s'enduit plustost pour la grande quantité de chair, qui enuironne & recouure l'os, lequel n'est si gros ny si spongieux qu'à la ioincture. Et quand la cicatrice ne se pourroit si tost paracheuer, pour cela le malade accommodant son moignon sur vne iambe de bois ayant le genoüil plié, cheminera tousiours sans douleur, attendant sa parfaicte guairison: ce qu'il ne pourroit faire la iãbe estant couppee à la ioincture, si la cicatrice n'est du tout parfaicte & bien durcie : autrement le corps estant appuyé dessus, par sa confriction l'vlcere recidiueroit. De ma part i'ay tousiours veu la cicatrice estre difficile, voire impossible à faire à la ioincture, & se renoueler pour peu que l'on s'appuye dessus.

Experience de l'Autheur.

Et par ainsi, tant pour la facilité que brieueté, tant de l'operatiõ que de la cicatrice, ie suis d'aduis, auec le commun des practiciens, de faire l'amputation à trois ou quatre doigts de la ioincture, c'est à sçauoir, de la iambe tirant vers le genoüil: car encore que la gangrene, ou le fracas d'os, ne fust sinon qu'au bas d'icelle, & que le milieu fust sain & entier, il est plus expedient de faire & laisser le moignon court que long: car sa longueur seroit difforme, & seruiroit d'empeschemẽt pour se heurter de part & d'autre. Ce qui est tout au contraire au bras, estant meilleur de laisser la plus grande portion d'iceluy que faire se pourra.

Conclusion.

Vray est que si la gangrene, ou fracas d'os, finissoit à la ioincture du genouil, ou fort proche d'icelle, sans monter au dessus, comme au commencement de la cuisse, l'amputation se doit plustost faire en la ioincture que de coupper plus haut, & principalement en la cuisse : car les accidẽs en seroyent tousiours pires, à raison des vaisseaux, veines, arteres, & nerfs, lesquels tant plus on tire & monte vers le haut, tant plus sont trouuez gros: ioint aussi qu'il conuiendroit appuyer la partie cicatricee sur la iambe artificielle, comme si on la couppoit à la ioincture. Or quelque lieu que vous voudrez eslire, il faut aduiser de trancher plustost quelque chose de la partie saine, que de laisser quelque portion de la malade & corrompue : car telle pourriture attireroit à soy la partie voisine à corruption, & en vain le malade auroit esté tourmenté: car pour luy sauuer la vie, il faudroit faire de rechef vne amputation plus haut.

Exception.

Notez.

La maniere de faire l'amputation, & arrester le flux de sang, apres auoir situé le malade.

Chapitre V.

Situation du malade pour extirper le membre.



APres auoir remarqué l'endroit où l'amputation se doit faire il conuient situer & poser le malade comme il est requis, ayant esgard non seulement à la nature, assiette, & qualité de la partie qu'il faut coupper, mais aussi à la cõmodité du Chirurgien, afin que le malade ne soit contre son iour, ny trop haut, ny trop bas, ny en lieu qui puisse glisser, cõme il aduient souuent, estant assez ou trop auãcé sur le bord du lict. Aucuns sont d'aduis de situer le malade en vne chaire, afin qu'il soit plus ferme & commodement : autres font l'operation le malade estant sur le bord du lict, craignans qu'il ne syncopise & s'esuanouisse, & que plus facilement il soit remis & couché en son lict, apres auoir amputé le mẽbre. De ma part i'ay de coustume, & trouue meilleur de faire situer le malade en vne chaire mediocremẽt basse: car tous les licts ne sont de mesme hauteur, ny biẽ en main, ny en beau iour, auquel la chaire peut estre mise : plus en tel lieu le malade est mieux asseuré, & tenu plus fermement, le Chirurgien iouë mieux de la main, tant pour coupper la chair, que pour sier l'os, &

l'os, & arrester le flux de sang : puis il y aura des seruiteurs qui le tiendront roidement & seurement qu'il ne puisse bouger.

Et pour executer l'operation, le Chirurgien se mettra entre les iambes du malade, & commandera à vn seruiteur de rehausser contremōt le plus qu'ils pourra, le cuir & muscles situez en la partie qu'il cōuiendra extirper: ayant auparauāt faict plier & fleschir ledit membre, tant afin de faire prolonger la peau, que les veines & arteres, lesquelles apres la section du membre, la ligature estant ostee, apparoistront plus facilement, & feront plus beau ieu au bec du corbin pour les tirer, & par apres lier, ou bien pour les cauteriser : & à l'instant sera faict au dessus dudit lieu que l'on veut trancher, vne ligature ferme, & serree auec vn ruban dont les femmes tortillent leurs cheueux, & ce pour plusieurs occasions. Premieremēt afin que le membre soit presenté ferme à l'Operateur, & que la chair reçoiue plus fermemēt le trenchant du rasoir ou cousteau courbe : Secondement que le sentiment de la partie saine par ce moyen soit quelque peu stupifié & endormy : Tiercement qu'apres l'incision, en fiant l'os, le sang soit quelque peu arresté par la compression de la ligature. Dauantage par ce moyen on tient la peau & les muscles esleuez en haut, puis apres l'operation, la ligature estant ostee, retombent : & par ce moyen recouurent les extremitez des os fiez, qui fait que la cicatrice plustost y suruient, & leur seruent comme de coissinet.

Maniere de biē & dextrement extirper vn membre.

Ce faict on incise auec vn rasoir ou cousteau courbe, bien trenchant la chair assez proche de la ligature, iusques à ce que l'os soit du tout descouuert de costé & d'autre, & qu'il ne reste riē entre les os, s'il y en a deux, ratissant auec le dos de vostre cousteau la membrane qui couure l'os, dict perioste, afin qu'elle ne soit deschiree par les dents de la sie: ce qui causeroit grande douleur au malade, & difficulté à fier l'os. Et par mesme moyen faut repousser la chair le plus haut que pourrez, puis auec vostre sie bien endentee & trenchante nous fierons l'os le plus pres de la chair, prenans garde de ne la deschirer auec les dents de la sie.

Rien ne doit rester de la chair pour fier l'os.

L'os estant sié, & le membre separé, nous ostons la ligature qui est au dessus de la playe, & attirons la peau & muscles, afin que de toutes parts l'os soit bien recouuert: cela faict, si nous voyons qu'il ayt peu coulé de sang, il ne faut point, principalement où il y a gangrene, soudain l'arrester, ains permettre qu'il coule, tant & si longuemēt, que sans danger on le puisse laisser sortir, afin de desgorger la partie & la descharger, & la rendre moins subiecte à inflammation. Ayant donc coulé moderement, prenans garde aux forces du malade, nous l'estancherons : ce qui se fera en mettant les bouts des doigts, & extremité d'iceux sur les orifices & bouche des vaisseaux, lesquels nous lierons, où cauteriserons par apres les vns apres les autres, selon qu'il est besoin & necessaire d'vser du cautere ou ligature, ainsi que les anciens l'ont practiqué, & l'auons retenu des modernes.

Faut oster la ligature le membre coupp.

Indication de laisser couler ou arrester le sang.

Car ie suppose pour exemple, qu'vn membre soit pourry & gangrené, & qu'il soit necessaire de l'extirper, apres l'amputation d'iceluy le flux de sang doit plustost estre arresté par le moyen des cauteres ardents mis à l'orifice des vaisseaux, que par la ligature d'iceux, d'autant que le feu bruslant lesdits orifices leur fait escarre, qui bouche l'orifice du vaisseau & arreste le flux de sang, pour ne pouuoir sortir, & par mesme moyen attire à soy, ensemble consomme & tarist la virulence & vapeur maligne, qui est glissee & empreainte aux parties superieures par les veines & arteres, combien que ladite partie ne semble estre gastee & pourrie, mais seulement imbue & arrousee de quelque malignité, laquelle est souuent cause de l'auoir rendue comme mortifiee & preparee à gangrene: De sorte que voulant pincer l'orifice des vaisseaux pour les attirer & lier, ils se rompent entre le bec de Corbin, ou bien pour peu que l'on serre le fil, dont il conuient les lier, est couppé par iceluy : au moyen dequoy nous sommes contraints de venir aux escarotiques ou cauteres actuels. Et non sans cause Galē dit estre tres-necessaire d'arrester par remedes escarotiques, ou fer ardent, le flux de sang prouoqué par quelque pourriture qui aura rongé le vaisseau, d'autant qu'il ne peut supporter ny le bec de Corbin pour estre attiré, ny la ligature: Mesme és gāgrenes quand

Vertus du cautere actuel.

Galen.

on retranche tout ce qui est corrompu & alteré, le plus seur est de brusler, comme la racine du mal, ou appliquer remedes escaroriques.

Le moyen d'arrester le flux de sang par cauteres ardents.

Partant le Chirurgien ayant soupçon qu'il reste quelque virulence & malignité, qui s'est glissee aux parties voisines apres l'amputation du membre, pour estancher le sang le plus seurement, aura trois ou quarre boutons de fer propres tous rouges, & embrasez, le bout desquels il appuyera sur l'orifice du vaisseau, sans comprimer par trop, le tenant quelque espace dessus, afin de faire l'escarre sans brusler beaucoup dudit vaisseau:& si le sang est arresté par l'application d'vn seul bouton, il sera suffisamment cauterisé, & se faudra contenter de ce seul bouton pour ce vaisseau, faisant le semblable aux autres vaisseaux.

Indication pour arrester le flux de sang par ligature.

Au contraire, quand nous sommes contraints de trancher vn membre qui est du tout fracassé & brisé, sans qu'il soit atteint de corruption ou gangrene, & principalement proche de l'endroit où il conuient faire l'amputation, il est plus expedient d'arrester ledit flux de sang, en pinçant l'orifice des veines & arteres auec le bec de Corbin, prenant quelque portion de chair ensemble, puis auec vn fil bien fort les lier par dessus assez estroittement à double nœud, la chair qui sera liee auec le vaisseau, sera cause de faire & rendre la ligature plus seure.

Distinction pour accorder monsieur Gourmelen & monsieur Paré.

Et comme Galen trouue bonne l'application du feu pour arrester le flux de sang, où il y a pourriture & corruptiõ grande, ainsi il approuue la ligature au flux de sang, où il n'y a aucune corruption & malignité. Ce qui peut accorder facilement deux grands personnages de nostre temps, l'vn Medecin, l'autre Chirurgien, pour vne dispute qu'ils ont touchant ce faict, du moyen qu'il faut tenir pour estancher & arrester les flux de sang, ayans agité ceste dispute assez inuectiuement l'vn contre l'autre, pour ne s'entendre tous deux l'vn l'autre.

Appareil apres le flux de sang arresté.

Or apres que le sang par les susdits moyẽs sera arresté, il faudra ietter quelque poudre astringente sur la partie, & y appliquer plusieurs plumaceaux de charpy sec, & par dessus vn astringent & deffensif ordinaire, ayant mis tout autour du moignon sur le cuir vne bandelette couuerte de *Refrigerans Galeni*, afin que le deffensif ne tienne trop, & donne peine à leur appareil: puis la partie sera bandee, comme il conuiendra, & par apres traictee cõme vne playe simple, se dõnant garde, en releuant l'appareil, de tirer les escarres faits par cautere, ou les filets qui auront lié les orifices des vaisseaux.

Autre moyen d'arrester le flux de sang par ligature au defaut de cautere.

Il aduient quelquefois que le vaisseau, apres auoir esté couppé, se retire fort en dedans, ne pouuant estre attrapé & pris par le bec de Corbin: ou bien peut aduenir que la ligature du vaisseau se deffaict & deslie, qui est cause de faire vn nouueau flux de sang: Si l'vn ou l'autre accident suruient & tombe entre tes mains, & qu'il te semblast meilleur de cauteriser le vaisseau, que de le lier, ou bien de le lier plustost que de le cauteriser, & que tu fusses surpris sans auoir des cauteres, mõsieur Paré donne vn fort commode moyen pour arrester ledit flux de sang: lequel s'il estoit suruenu pour deux ou trois vaisseaux ouuerts tout à coup, il faut qu'vn seruiteur appose le bout de ses doigts eslargis sur les orifices de chaque vaisseau, en comprimant doucement: vray moyen de donner loisir au Chirurgien, comme escrit Galen, d'arrester le flux de sang: & cependant prendre vne esguille de la longueur d'vn doigt & plus, assez grosse, bien picquante & tranchante, telle que i'ay faicte pourtraire, enfilee d'vn bon fil, ou petite fissele, de laquelle sera lié le vaisseau par ce moyen.

Maniere de faire ladite ligature pour arrester le flux de sang suruenant.

Premierement ayant consideré l'endroit du vaisseau, duquel sort le sang, il faut passer vostre esguille, commençant sur le cuir enuiron vn bon doigt plus haut que la playe à costé dudit vaisseau, la faisant sortir de biais par la playe, à costé & plus bas que son orifice, afin que le fil soit au dessous pour l'enuelopper & entortiller, laissant le bout de vostre fil sur le cuir, sans le tirer du tout: puis la mesme esguille sera repassee par le dedans de la playe de l'autre costé dudit vaisseau, afin que le fil de son ance, qu'il fera, la puisse empoigner & enuironner auec quelque portion de chair, & ferez sortir vostre esguille au dessus du cuir de l'autre costé dudit vaisseau, estãt guidé par l'autre bout de vostre fil, laissant d'espace entre les deux points de ladite esguille d'vn trauers

de doigt, puis les deux bouts du fil feront estroittement serrez, mettant entre deux & au dessus du cuir vne petite compresse en plusieurs doubles, grosse comme le petit doigt, pour engarder la douleur, à cause de sa compression, & que le nœud n'entre point dedans le cuir, qui le pourroit par succession de temps coupper. Telle ligature estant dextrement prartiquee, est fort seure, laquelle se peut aussi faire és flux de sang, en toutes les parties du corps, comme à vne grande playe faicte en vn bras, cuisse, gorge: I'ay donné le pourtraict de ceste operation en mes Instrumens de Chirurgie. *Seureté de la ligature.*

Le moyen d'extirper les doigts superflus & gastez, & separer ceux qui sont ioincts & vnis ensemble.

CHAPITRE VI.



LA main, qui est l'instrument des instruments, naturellement est diuisee en cinq doigts: Il aduient quelquefois que pres du poulce, ou du petit doigt, nature en fait surcroistre vn sixiesme, lequel est tout charneux, ou composé de quelque petit os: ny l'vn ny l'autre ne sont bien parfaits, soit que vous consideriez leur figure ou grandeur, comme estans contre l'ordre de nature, iceux outre la difformité de les voir, empeschér souuent l'action de la main. Il peut aussi suruenir qu'vn doigt de la main sera ecaché & brisé sans appatence de pouuoir garder qu'il ne se gangrene. Aussi il suruiêt en leur extremité vn apostheme, dicte Panaris, ou Paronichie, qui fait telle douleur pour la malignité de sa matiere, que l'os se vient à gaster & pourrir, mesme l'inflammation commence le plus souuent à l'os: & pour y remedier deuant que l'os se vienne à alterer il faut incifer le bout du doigt en long, commençant vers le dernier article, & profonder iusques audit os, afin de donner issue à ceste malignité qui croupit entre le perioste & l'os. L'incision faicte il faut laisser couler le sang iusques à ce qu'il s'estanche de soy-mesme, puis tremper le doigt en eau de vie, en laquelle on aura dissoult vn peu de Theriaque ou Mithridat: Nôobstant ces remedes, si par succession de temps le doigt se vient à pourrit, & qu'il demande estre amputé, il se fera fort cômodement auec les Tenailles incisiues, lesquelles tout d'vn coup tracheront entieremét & la chair & l'os, sans faire beaucoup de douleur. Il y en a quelques vns qui mettent le doigt sur vn petit billot de bois, & auec vn petit ciseau bien trenchant frappent dessus auec vn marteau, & le couppent de ceste façon. Les doigts superflus, esquels il y aura des os, se pourront extirper & oster de ceste façon. *La main est l'instrumêt des instruments.* *Panaris, ou Paronichie.* *Curation.* *Moyé d'extirper les doigts superflus.*

Or si les doigts, ou de naissance, ou pour quelque brusture ou vlcere faicte en iceux, sont attachez & vnis, comme collez ensemble, ils seront egalement diuisez auec vn petit rasoir bien tranchant, sans entreprendre sur l'vn & sur l'autre: puis separément seront enueloppez auec vn emplastre desiccatif, qui aura vertu d'engêdrer à l'vn & à l'autre la peau, par ce moyen chacun des doigts se guairira à part. S'il se fait quelque vlcere au doigt, auquel il succede vne cicatrice mal gouuernee & conduite, qui le tend courbe & crochu: premieremét il faut essayer quelque remede remollient, afin de l'alonger & rendre plus droit: & s'il ne profite de rien, comme souuent il aduient, quand la cicatrice est grande & vieille, & quand les nerfs & tendons sont blessez, il faut aduiser si le vice est au nerf ou au tendon, ou bien à la peau: s'il est au nerf ou au tendon, il n'y faut toucher, comme estant incurable: car estant l'vn ou l'autre couppé, par apres le doigt ne se pourroit ployer ny fermer, & est necessaire que la flexion precede l'extension, & l'extension la flexion, & par ainsi demeureroit tousiours droit & inutile, estant plus expedient qu'il demeure fermé mediocremét, que droit pour l'incommodité que l'on en receuroit: car voulant fermer la main, & prêdre quelque chose, luy seul demeureroit estendu: mais si la seule peau fait la cicatrice, le doigt estant *Curatiô du doigt courbe & crochu.*

retiré par icelle, il la faut trancher du tout:car estant dure & calleuse, ne permet que l'on estende le doigt. L'ayant par ce moyen redressé, on y fait vne cicatrice nouuelle, & durant le temps qu'elle se rengédrera, il se faut donner garde que le doigt ne se reuiéne à replier & courber:& pour y obuier, apres l'auoir pensé & medicamété, ie n'ay trouué meilleur moyé que luy faire porter vn petit doigtier de fer blanc, ou d'argent, de la grandeur & grosseur du doigt, estant garny de son emplastre & bandage deslié. Iceluy doigtier sera garny de taffetas, ou autre estoffe, & sera attaché proprement au poignet auec vn petit ruban, qui prendra à deux petits annelets: il luy seruira plus que toutes les eclisses desquelles on vse ordinairement pour tenir les doigts estendus.

Doigtier de fer blanc.

Il suruient vn vice tout contraire à quelqu'vn des doigts, & principalement au poulce, lors qu'il a receu quelque coup sur les tendons, qui l'estendent & redressent, qui fait qu'estans couppez il ne se peut releuer ny redresser, & demeure comme paralytique dans la main. Le semblable vient aussi au poignet pour auoir receu quelque playe sur les estendeurs du carpe & poignet, ou bien sur le poignet mesme: de sorte que la main tombe, comme paralytique, ne se pouuant redresser d'elle mesme. Pour le regard du poulce & doigts, il faut auoir vn doigtier & poulcier qui les releuera, & pour le poignet, aussi vn poignet, qui le retiendra releué: lesquels sont descrits au liure de monsieur Paré.

Pour le poulce, & doigt, ou poignet, deuenu comme paralytique.



TRAICTE' HVICTIESME DES OPERATIONS de Chirurgie, où il est discouru des Cauteres & Seton, contenant cinq Chapitres.

Que c'est que Cautere, leurs especes & differences.

CHAPITRE I.



AYANT proposé d'escrire des Cauteres, il faut premierement sçauoir que c'est: combien il y a d'especes & differences: quelle est leur matiere & composition: leurs vsages: à quels corps: & à quelles maladies ils conuiennent: & comme il les faut appliquer. Or pour sçauoir la nature d'iceux, il faut sçauoir ce que nous entendons par ce nom de Cautere: car il se prend en deux manieres, proprement & improprement: Proprement, pour l'instrument, ou pour la matiere caustique, qui brusle quelque partie, comme descrit Galen au sixiesme des simples, chapitre vingtsept: Improprement pour le vestige & marque qui demeure en la partie qui est bruslee, c'est à dire, pour le petit vlcere qui est demeuré en icelle, l'escarre en estant

Le nom de Cautere se prent en deux manieres.
Gal. chap. 27. du 6. liure des Simples.

ostee : Et par ainsi Cautere improprement pris sera vn petit vlcere en l'exterieure partie du corps, faict par l'artifice du Chirurgien, de choses qui bruslent, afin de donner issue à quelque matiere morbifique.

La differēce des Cauteres pris improprement.

Les differences de tels Cauteres ou petits vlceres sont tirees de leur essence, & du lieu où ils sont appliquez, & de leur cause efficiente. Leur essence consiste en leur forme & figure, & par ainsi aucuns seront ronds, obliques, droits, grāds, petits, profonds, ou superficiels, tous lesquels auront vne seule ouuerture, ou deux, & est appellee Seton: Du lieu où ils sont appliquez, cōme en la teste, au col, bras & iambes, bref à quelque partie du corps que puisse estre, pourueu que l'action d'icelle n'en puisse estre empeschee ny blessee: De leur cause efficiente, laquelle est prinse de la diuersité de la matiere, laquelle est appliquee dessus quelque partie du corps, ou bien engēdree en iceluy. La matiere qui est appliquee dessus le corps brusle actuellement ou potentiellement, pource sont dits Cauteres actuels ou potentiels: Celle qui est engendree de nostre corps, peut estre quelque humeur acre & mordicant, qui ietté au cuir, le vient à exulcerer, & d'iceluy vlcere s'en pourra faire vn cautere ou Fontenelle, qui se peut nommer Cautere naturel.

Cautere naturel.

De là pouuōs coniecturer l'inuention des Cauteres ou Fontenelles auoir esté trouuee, imitant nature, en donnant issue à ce qui luy est contraire & moleste, soit en quātité ou qualité, comme nous dirons cy aprs. Et quant aux Cauteres, qui sont nōmez Instrumens, leur difference principale est prise de leur matiere, forme, figure, de leur tardité ou promptitude de brusler, profonde & superficielle, & la maniere de les appliquer. Quant à leur matiere, d'autant qu'elle brusle actuellement & de faict, ou potentiellement, ils sont dicts Cauteres actuels ou potentiels.

Difference des cauteres pris proprement.

La matiere de ceux qui bruslent actuellement est presque infinie, estans allumez, ardents & eschauffez. Les anciens ordinairemēt faisoyent leurs Cauteres de metaux: comme d'or, d'argent, fer & cuiure. Archigenes cauterisoit la fistule Lacrymale auec plomb fondu ietté par vne cannule. Ils auoyent d'opinion que ceux d'or faisoiēt les escarres auec moins de douleur, & qu'elle estoit plus legere & plus aisee à supporter: mesmē que le lieu cauterisé ne rendoit tant de boüe, & que la bruslure n'en estoit si fascheuse, d'autant que l'or est le plus temperé de tous les metaux : ce qui est cause qu'il ne brusle si viuement & asprement que le fer, encore que sa matiere soit plus solide, serree & espaisse: partant les Cauteres qui sont faits de cuiure, ne bruslent si viuement que ceux qui sont faits de fer, parce que le cuiure est matiere moins solide & ramassee: & par ainsi quand nous voudrons cauteriser asprement, il faut choisir la matiere qui sera la plus solide & compacte.

Matiere des Cauteres actuels.
Archigenes.
Matiere des cauteres actuels dont vsoyent les anciens.

Quelquefois aussi les anciens cauterisoyent, comme recite Hippocrates, auec des fuseaux de bouis trempez en huille bouillante, ou auec champignōs secs & allumez, ou auec racine d'Aristoloche trempee en huille, puis allumee au feu, ou auec racine de Strutium: cōme Cælius Aurelianus, Dioscoride, & Attilus cauterisent auec crottes de Cheures embrasees. Aëce cauterise les vlceres putrides des genciues auec huille boüillante, appliquee auec vn petit floc de laine attachee au bout d'vne esprouuette: ainsi fait Albucrasis les dents trouëes auec beurre boüillant. Guidon cauterise les corps auec souffre fondu. Par ainsi il est aisé à voir qu'on fait autant de sortes de Cauteres qu'il y a de choses qui se peuuent eschauffer, allumer & embraser.

Hippocrates.
Aurelianus.
Dioscoride.
Attilus.
Aece.
Albucrasis.
Guidon.

Lesdicts Cauteres, & principalemēt ceux qui se font de metaux, different aussi pour leur figure: car elle doit estre proportionnee selon la maladie, & le lieu qu'il conuient cauteriser: de sorte qu'aucūs sont Claueres, c'est à dire, en forme de teste de gros clou: Autres Lenticulaires, autres Triangulaires, autres ronds comme vn bouton, autres punctuels, autres trenchāts, autres cultellaires, autres lunaires, autres circulaires, faits comme vn cercle: comme il se peut voir des cercles d'Albucrasis : autres en forme de petite lame d'espee, comme descrit Celse, pour cauteriser les fentes des leures.

Difference des Cauteres prise de la figure.

Ils peuuent aussi differer pour la profondeur ou superficie : car quelquesfois il faut seulement cauteriser le cuir, cōme Hippocrates cōmande à la deloüeure de l'espaule:

Difference des caute-

Differences prise de la profondeur ou superficie. autrefois il faut cauterifer de la chair, cõme en Sciatique : autrefois il faut profonder iusques a l'os,& mefme le toucher viuemenr,cõme ès cauteres qui s'appliquent fur le fommet de la tefte : autrefois il faut penetrer iufqu'à la capacité des ventres, comme quand il y a de la bouë cõtenue dans la poitrine:aûtrefois efflorer fimplemẽt le cuir.

Difference des cauteres prise de l'action. Et d'autant qu'entre les cauteres (felon la matiere d'où ils font faits) il y en a qui facilement s'efchauffent, & retiennent plus long temps le feu le vns que les autres, auffi ils font differens felon leur violence ou legereté, promptitude ou tardité, vehemence ou douleur d'operer.

Difference prise du nombre. Les cauteres different auffi pour le nombre: car fouuent on fe contente d'en appliquer vn, quelquefois deux, trois quatre, voire iufques à quinze à vne feule fois, comme Aëce commande pour la guairifon des Empyiques.

Difference prise de la maniere de les appliquer. Ils font pareillement differens pour la maniere de les appliquer, car aucuns s'appliquent feuls, comme neus : autres auec cannules percees par le bout, ou feneftrees en quelque endroit.

De l'inuention & vfage des Cauteres, & à quelles maladies & parties il conuient les appliquer.

Chapitre II.

L'inuention des Cauteres mõftree par nature. Il fe peut dire que nature nous a monftré l'inuention des Cauteres & Fontenelles : car fouuẽtesfois eftãt chargee de trop grande quantité d'humeurs, ou moleftee par leur acrimonie & malignité, elle defcharge fur quelque partie ce qui luy eft molefte, cõme fur quelque bras ou iambes, faifant quelque petite excoriation & vlcere, à fon grand foulagement. A cefte imitation les Medecins & Chirurgiens, afin d'aider à nature, ont inuẽté l'vfage des Cauteres & Fontenelles, faifans par leur art ce que nature tafche fouuent à faire de fon propre mouuement: & pour ce nous vfons desdits Cauteres toutes & quãtesfois que nous pretendons faire reuulfion, detiuation, interception, ou euacuatiõ de quelque matiere, qui peche en quantité ou qualité, ou en tous les deux enfemble. Nous nous feruons auffi d'iceux quand nous voulõs non feulement exhaler & tranfpirer les vapeurs malignes & veneneufes, mais auffi quand nous pretendons deffecher & confommer la matiere de la fluxion, la diuertir du dedans au dehors, tant par l'attraction que faict le feu, que par l'vlcere & demeurant : par lequel, comme par petits ruiffeaux & tuyaux ouuerts, on les tire & conduit du profond au dehors, pour les euacuer & transferer d'vn lieu en l'autre.

Vtilité du Cautere. Hip. Galen. Les Cauteres font vtiles, difent Hippocrates & Galen aux vlceres corrofiues & ambulariues, aux fluxions des yeux, en l'*Aegilops*, quand l'auantbras eft tõbé fous l'aiffelle, en la fciatique & douleurs de la cuiffe : car ils deftournent les humeurs qui pottent nuifance à telles parties: aux gangrenes, aux extirpations des membres pour arrefter le fang, & aux autres Hemorrhagies: aux affections des parties interieures, comme aux tabides, rateleux, aux empyiques & hydropiques. *Albucrafis.* Albucrafis tiẽt les Cauteres eftre profitables generalement à toutes maladies caufees de matiere, ou fans matiere. Ils font commodes aux morfures ou piqueures de beftes veneneufes, aux charbons, bubons veneriens & peftiferez, d'autant que par leur chaleur ils confomment, obtundent la virulence & malignité de l'humeur, & l'attirent du profond à la fuperficie. Ils font vtiles aux apoftemes critiques, froides & pituiteufes, efquelles la fuppuration eft tardiue, d'autant que par leur chaleur ils aident à cuire l'humeur froid & lent, qui eft conioint à la partie. Ils profitent à la carie des os, à raifon qu'ils rariffent & confomment la virulence, qui eft empreinte en iceluy, la deffechent, & aident à la feparation de ce qui eft corrompu & alteré, comme eftant pourry & vermoulu.

Ils fe peuuent appliquer en toutes les parties de noftre corps, & principalemẽt lors

qu'il eſt beſoin d'en faire ouuerture pour donner iſſue à quelque matiere ; ou vapeur, amaſſee en icelle. Les auteurs en ont ſouuent appliqué au ſommet de la teſte à l'endroit de la ſuture Sagittale, où elle ſe vient ioindre & finir à la Coronalle : ce que i'ay veu heureuſement pratiquer premierement à Monſieur Paré, contre la migraine & autres douleurs de teſte, d'autāt que par telle ouuerture il ſort & s'exhale quantité de groſſes humeurs & vapeurs accumulees à la teſte: Contre l'Epilepſie, afin de dōner tranſpiration à quelque vapeur & humeur veneneuſe, qui ſouuēt eſt cauſe de ce mal: Contre la courte aleine & difficulté de reſpirer, procedant par vne abondance d'humidité ſuperflue, enuoyee de la teſte contrebas en la poictrine, qui trauaille & offenſe les parties contenues en icelle, faiſant peine de reſpirer, leur prouoquant la toux, & cauſant ſouuent vn Empieume par putrefaction de l'humeur pituiteux receu & alteré dans le poulmon: En l'ophthalmie & inflammation des yeux, cauſee par fluxion enuoyee par les vaiſſeaux ſemez au Pericrane, qui vont à l'exterieure tunique de l'œil: Aux rougeurs du viſage : aux douleurs des dents, d'oreilles, à la ſquinancie, & autres maladies qui viennent à la bouche & goſier.

En quelles parties doiuent eſtre appliquez les Cauteres.

Monſieur Paré.

On cauteriſe les paupieres relaſchees, comme auſſi les cils qui entrent & picquent l'œil, & pareillement ceux qui excedent en trop grand nombre : les arteres des temples, l'*Aegilops* & *Polypus*, & l'*Ozena*, les leures fendues, le *Ranula*, les dents, la luette trop allongee, & les amigdales : le *Thorax* ou poitrine en diuers lieux, quelquesfois ſuperficiellement, quelquesfois iuſques à la capacité : le ventre inferieur, les bourſes & *Scroton*, principalement la hanche pour la ſciatique, & la iambe au deſſous du iarret partie interne.

Aucuns font cinq Cauteres à la teſte, à ceux qui ſont dangereux & douteux d'eſtre ladres. Le premier eſt à la conionction de la ſuture Sagitale, auec la Coronalle: Le ſecond au deſſus du front, au bout de la racine des cheueux: Le troiſieſme au chignon de la teſte: les autres deux ſur les os petreux au deſſus des oreilles, tirant vers la partie poſterieure, vers la fin de la ſuture Lambdoide, afin d'euiter le deſſus du muſcle temporal : vn à la partie dextre, l'autre à la partie ſeneſtre: tous leſquels ſont mis afin d'obuier aux fluxions qui vlcerent le nez & la bouche dedans, à ceux qui ſont ladres, qui les enroüe, leur cauſe difficulté de reſpirer, leur abbat le poil des cils & ſourcils, & leur gaſte par dehors le viſage, tellement qu'ils ſont hideux, difformes & effroyables à voir. Aucuns pour n'eſtre veus auoir des Cauteres, ſe les font applicquer pour les ſuſdictes affections, aux bras, ou bien derriere la teſte.

Cauteres Pour les ladres.

Des Cauteres Potentiels, & le moyen de les faire.

CHAPITRE III.



Es Cauteres Potentiels ſont ceux, qui par leur extreme chaleur reduicte de puiſſance en effect, par le benefice de la chaleur naturelle, bruſlent comme feu la partie, où ils ſont applicquez ; y laiſſant vn eſcarte & crouſte : la matiere deſquels eſt en grand nombre, & icelle chaude au quatrieſme degré: & d'icelle l'vne eſt extremement chaude, lautre aucunement remiſe ; ſelon que leur operation eſt tardiue: Entre leſquels on remarque les cantharides, le tartre, le verdet, le vitriol commun, ou calcine, la chaux, l'orpin, l'arſenic, & ſublimé, l'eau forte, & huile de vitriol & autres, leſquels auiourd'huy ſans eſtre preparez ou meſlez, nous mettons peu en vſage, pour faire Fontenelles: car l'experience nous en a appris de plus commodes, & moins dangereux.

Cauteres Potentiels, & leur matiere.

L'vſage du Cautere Actuel eſt plus propre que celuy du potentiel, ſoit que nous conſiderions leur nature & ſubſtance, leur ſaineté, ſoudaineté & ſeureté d'operer: car le feu eſt ſimple n'ayant autre qualité qu'eſchauffer & deſſeicher, ſans auoir

L'vſage du Cautere actuel.

aucune malignité, ou venenosiré en soy,& son action soudaine, seure & saine, & ne passe point outre le lieu, qui est cauterisé, sans offenser ny apporter aucun accident aux parties proches & voisines, lors qu'il brusle celles qu'il touche à cause de sa subtilité & bonté de substance. Il est ennemy de toute pourrirute, & pour ce empesche & preserue de toute putrefaction, consomme mesme le venin & maligne qualité, qui pourroit estre cachee en quelque partie, consomme & desseiche toute l'humidité estrange & superflue, corrige l'intemperie froide & humide.

L'vsage du Cautere Potentiel, sa matiere & ses effects, dont il se faut donner garde.

Au contraire la matiere de quoy est composé le Cautere potentiel souuentesfois est maligne, pour bien preparee qu'elle soit, son action est incertaine, tardiue, & souuentesfois dangereuse, sans pouuoir bonnement & iustement limiter la force & operation: car bien souuent il s'estend plus que ne voulons, & fait plus de degast que n'auons pretendu, d'autant qu'il ne brusle pas seulement l'endroict où il est appliqué, mais aussi cependant qu'ils sont eschauffez, & reduicts de puissance en effect par la chaleur naturelle de la partie, ils s'estendent plus largement & profondement qu'il n'est de besoing, & par mesme moyen petit à petit la partie eschauffee, imprime non seulement en icelle, mais aussi plus auant sa qualité maligne & pernicieuse, qui se communique souuent par les veines, arteres & nerfs, aux parties nobles, corrompant souuent & bruslant la bonne complexion du lieu, dont s'ensuiuent de trespernicieux accidents, & des vlceres de difficile guairison, & souuent des gangrenes. Ce neantmoins, encore que les Chirurgiens pour le iourd'huy soyent assez hardis & asseurez pour appliquer les Actuels, la practique ordinaire est telle, pour la delicatesse & crainte des malades, & pour l'apprehension & horreur qu'ils ont du feu, & Cauteres ardents, qu'ils sont contraints de s'aider des Potentiels, l'vsage des Actuels estant comme anonchaly & delaissé: Vray est que les Cauteres Potentiels, desquels nous vsons auiourd'huy, sont de velours, fort excellents, & desquels ie n'ay iamais veu suruenir aucun accident, l'vsage nous ayant appris à la longue la seureté de les faire.

Cauteres de velours.

Es Cauteres & Ruptoires, il faut obseruer de n'y rien mettre, qui soit de nature & qualité maligne: car puis qu'ils sont reduits de puissance en effect, par le benefice de la chaleur naturelle, qui resueille & excite doucement & à loisir la vertu assoupie, & comme ensevelie, qui est en iceluy, il est impossible qu'il n'imprime par mesme moyen sa maligniré en la partie, s'il y en auoit: ce qui est ordinairement cause de les preparer, pour les rendre aussi plus prompts à operer, & estre rendus de puissance en effect.

Matiere des Cauteres Potentiels, qui sont de present en vsage.

Pour le iourd'huy nous faisons des Cauteres & Ruptoires en forme de trochisques, de plusieurs sortes de cendres, sels & chauds viue. Les cendres se font de chesne, figuier, serment de vigne, & de tiges de febues, choux, titimal: les sels sont sel Alkali, sel Nitre, Armoniac, sain de verte, soude de verre, vitriol, tartre, ou cendre grauelee, desquels ou d'vne partie d'iceux nous faisons de la lexiue, dicte Capitel, laquelle nous reduisons en sel caustique, qui sera plus ou moins aspre, vif, ou plus doux ou plus lent, selon la quantité, ou qualité des ingredients, qui entrent en ladicte lexiue.

M. Paré.

Entre tous les Cauteres, ceux que Monsieur Paré a nommez Cauteres de velours, tiennent le premier lieu, pourueu qu'ils soyent faicts ou cuits comme il appartient: ce neantmoins il m'a semblé bon vous en escrire icy quelques vns, desquels i'ay veu vn tres-bon effect.

Recepte des Cauteres de Velours.

Prenez sain de verte, cēdre grauelee, chaux viue, de chacun vne liure, cendre faicte de vieux muiz à mettre vin, deux liures, mettez le tout en vn grād pot de terre de Beauuais, cōme sont ceux ausquels on salle du beurre: puis faudra verser dessus xv. ou xx. liures d'eau claire: le tout sera trempé l'espace de huict ou dix iours, plus ou moins, tant que vous gousterez dessus la langue, que vostre lexiue sera picquante, ou, comme aucuns disent, qu'vn œuf nagera dessus, la remuant tous les iours auec vn baston: puis sera reposee quelque temps, & d'icelle en prendrez le dessus, que verserez par inclination,

inclination, ou par philtre le ferez distiller, sans broüiller le fond, & d'icelle, ou d'vne partie en ferez trochisques, comme dirons cy apres. Autres Cauteres, que l'on attribue à feu Monsieur Cheual Chirurgien.

Prenez sain de verre, demie liure, sel gemme, six onces: sublimé subtilement puluerisé, demie once: cendre de ferment demie liure: eau commune, dix liures: le tout sera infusé comme dessus, & faict lexiue, pour en faire trochisques, adioustant sur la fin deux drachmes d'*Opium* dissoult en eau de vie. Autres de feu Monsieur Rasse Desneux. *Autre de M. Cheual.*

Prenez cendre grauelee deux liures, sain de verre, & sel *Alkali*, de chacun demie liure, chaulx viue trois liures, eau commune vingt-cinq liures: faictes lexiue comme dessus, & en ferez trochisques. Autres de maistre Iaques de Ville-neufue, grand practicien de Montpellier, lesquels ie luy ay veu faire en ladicte ville. *Autre de M. Desneux.*

Prenez lexiue de ceux qui font le sauon, deux liures, vitriol romain trois onces, sublimé demie once, soyent faicts trochisques, adioustant sur la fin de l'*Opium* deux dragmes. *Autre de M. Iaques de Ville-neufue.*

Il se peut faire bonne lexiue de seule cendre de chesne, ou de serment, pourueu qu'elle soit fort cuitte, de cendre grauelee, & de tiges de febues, & d'icelles de tres-bons Cauteres, y adioustant si bon leur semble vn peu de chaux viue. *Autre de M. le Ieune.*

Nous pouuons promptement, comme en vn iour seul, faire de tres-bons Cauteres, prenans chaux viue vne liure, cendre grauelee demie liure, sain de verre puluerisé quatre onces, cendre commune bien cuitte deux liures, merrans le tout en quinze ou vingt liures d'eau, tremper l'espace de trois ou quatre heures, puis le faire vn peu boüillir, si bon vous semble, & par apres le laisser reposer, passans vostre capitel par philtre, duquel ferez bons Cauteres. *Autres faits promptement.*

Encore que vous ayez vos ingrediens & drogues susdictes, pour faire bonne lexiue ou capitel, si vous ne donnez cuisson propre a vostre sel, pour faire vos trochisques ou Cauteres, ils n'auront pas grande vertu, & tost se viendront à fondre, sans se garder longuement. Et pour les bien cuire, ayans mis vostre dicte lexiue en vn bassin ou poille de cuiure, dessus le feu il faudra la faire boüillir & euaporer, tant qu'elle vienne à s'espessir comme miel, ramassant le tout ensemble auec vne espatule de fer, & lors ledict sel representera quelquesfois diuerses couleurs, comme bleuë & cerulee, & se rendra plus espois: ce neantmoins il faut derechef auec grande flamme en soufflant donner le feu de fusion, afin que ledict sel se vienne à fondre, comme beurre, & rendre comme en eau, & de ce en prédrez vn peu auec vostre espatule, que mettrez sur vne pierre: si elle se vient à durcir soudainement, c'est signe qu'ils sont cuits en perfection: car si vous les desseichez d'auantage, ils viendront à se brusler, & deuiendront en cendre, estanr besoin que quelque humidité y demeuré, pour les entretenir en leurs corps: Cela faict, osterez vostre bassin de dessus le feu, & auec vostre espatule tout chaudement tirerez vostredict sel, ou Cauteres, eraignant qu'il n'adhere contre le bassin trop fermement: puis en couppererez, & formerez trochisques grands, ou petits, selon que les desirerez auoir, les mettant soudainement, sans qu'ils soyent beaucoup touchez de l'air, en diuerses phiolles de terre, ou verre, pour vous en seruir à vostre commodité: car estans tous mis en vne seule phiolle, & l'ouurant souuentesfois, lors qu'il seroit besoin d'en vser, l'air exterieur les pourroit à la longue toucher & faire fondre. *Obseruatiõ pour la cuisson du sel, en faisant Cauteres. Feu de fusion. Moyen de garder les Cauteres.*

Pour faire que l'escarre des Cauteres soit mollette, & non dure, comme elle est ordinairement, aucuns m'ont asseuré, que sur la fin de la cuisson de vostre lexiue, quand elle est preste à se rendre en consistence de miel, il faut seulement mettre vn peu de bonne eau de vie, ou de vin d'Espagne, ou de Maluoisie. Et pour faire qu'ils ne soyent beaucoup douloureux, adiouster vn peu d'*Opium* dissoult en eau de vie, ou vin: ce que ie n'ay experimenté.

Le moyen & Methode d'applicquer les Cauteres.

Chapitre III.

Ce qu'il faut obseruer pour bien applicquer les Cauteres.



POVR methodiquement applicquer les Cauteres, tant Actuels que Potentiels, & n'en receuoir reproche, il faut considerer, qui sont ceux qui les peuuent supporter : le lieu où il les faut applicquer plus commodément: & quel moyen il y faut tenir. Car ordinairement les personnes maigres & descharnez, ne les peuuent bonnement endurer, si ce n'est en la teste, d'autant que leurs corps n'est que membranes & vaisseaux, dont s'en ensuit souuent douleur & erosion de quelque veine ou artere, ce qui est grandement à obseruer, lors que nous sommes contraincts d'en applicquer. Il faut aussi prendre garde au naturel de la personne: car vn corps robuste, comme d'vn crocheteur & maneuure, supporrera plus facilement vn fort Cautere, qu'vn flouët & delicat, comme vne femme: Aussi vne partie, qui aura le cuir dur, comme est la teste, ne sera si tost percee & cauterisee, que celle qui sera rare & molle, & par ainsi il faudra plus long temps, ou moins retenir le Cautere sur icelle. Vn petit bouton de feu, ou bien vn petit grain de Cautere Potentiel, opereroit autant & plus en vne personne mollasse, que pourra faire vn bien gros, à vn qui sera de texture plus ferme & solide.

Diuerses considerations.

Si le corps est fort replet, ou cacochyme, deuant que d'applicquer les Cauteres, il est bon de le purger premierement, & luy tirer vn peu de sang, craignant que pour la douleur il ne face quelque fluxion à la partie cauterisee. Lors que nous vsons de Cauteres, pour des Fontenelles, il ne les faut applicquer ny sur les parties nerueuses, ny sur le commencement & fin des muscles, ny sur quelque notable veine, artere, ou nerf.

Lieux ausquels on applicque le Cautere.

Pour la pluspart ils sont mis à la teste, aux bras & iambes: Et entre tous les endroicts de la teste, pour la guairison de plusieurs maladies, lesquelles auons nommees cy dessus, les anciens ont choisi le lieu, auquel la suture Sagitrale vient finir auec la Coronnale, qui est comme le carrefour de la teste: lequel endroit afin de n'y faillir nous a esté enseigné par Albucrasis: C'est qu'il faut commander au malade d'estendre l'vne de ses mains, & mettre l'extremité d'icelle, qui est au poignet, ioincte sur la racine du nez, entre les deux yeux, puis estendre de ligne droicte le doigt *Medius*, vers le sommet de la teste, & à tel endroict que ledict doigt finira, sera sans faute le lieu où s'assemble la suture Sagitrale auec la Coronnale, auquel conuiendra applicquer ledict Cautere. Afin de tirer commodité d'iceluy, il faut qu'il penetre iusques à l'os, car par mesme moyen l'os estant decouuert, il se viendra à exfolier: ce qui sera cause de tenir ledict Cautere plus long temps ouuert. Et pour ceste occasion, plusieurs apres auoir applicqué le Cautere Potentiel, ayans le lendemain couppé l'escarre, applicquent dessus vn Cautere actuel, sans aucuu danger, ce que i'ay veu plusieurs fois practiquer à Monsieur Paré.

Moyen de bien trouuer en la teste le lieu propre pour applicquer le Cautere.

Cautere en l'extremité de la suture Lãbdoide.

On applicque aussi des Cauteres au derriere de la teste, aux fins & extremitez de la suture Lambdoide, au dessus de l'oreille, tirant en derriere, afin d'euiter les fins du muscle Crotaphire: & pour estre plus asseuré, nous ferons ouurir & fermer la bouche du malade, pour sentir & apperceuoir mouuement d'iceluy muscle. Monsieur Martel Chirurgien ordinaire du Roy, & fort experimenté, en applicque auec heureux succes derriere l'oreille, au trou & cauité qui est derriere le bout de ladicte oreille, nommé *Fibra*, où se pendent les pendants d'oreille, & ce pour les vieilles & obstinees maladies des yeux, & m'a asseuré en auoir eu tousiours tres-bon succes.

M. Martel.

Cauteres au Fibra.

Quelquesfois aussi nous en mettons au chignon du Col, ou creux de la fossette, mais il faut prendre garde de ne profonder trop auant, craignant de brusler & decouurir les huict petits muscles de la teste, qui sont situez en tel endroict: ce qui

seroit cause d'apporter de fascheux accidēts, ce que i'ay veu aduenir à quelques vns.

Le plus commun est d'appliquer les Cauteres au bras, ausquels le lieu doit estre soigneusement choisi: le plus propre & commode est vers son milieu, tirant au dedans d'iceluy, droit en l'interstice des muscles *Brachial* & *Biceps*, proche & à costé de la veine Cephalique. Ce que mesme Hippocrates ordonne & commande de choisir, sans approcher toutesfois trop pres de la veine, artere & nerf, attendu que le feu leur est contraire: comme mesme dit en ce lieu Hipp. Et pour le commodement choisir, il faudra en tel endroit mettre le doigt *Index* dessus, pressāt assez fort, & de l'autre main fleschir & estendre la ioincture du coulde, pareillement hausser le bras, afin de voir par tel mouuement, s'il ne se rencōtre point quelque nerf & tendō sous vostre doigt, & si quelque cauité ou interstice desdits muscles ne se manifeste point, qui soit propre à receuoir & cacher la balle ou poix que l'on desire mettre, pour tenir le Cauterouuert: l'endroit le plus commode trouué auec le doigt, il y faudra appliquer le Cautere. Et pour le regard de celuy qui se doit mettre à la iambe, le lieu le plus propre est deux ou trois doigts au dessous du genoüil, à l'endroit que l'on met sa iartiere, soit en la partie interne ou externe: Mais à ceux qui vont ordinairement à cheual, comme aussi pour faire plus prompte reuulsion de l'humeur, qui fait la Sciatique, la partie externe est plus commode, comme aussi aux femmes.

Moyen de bien choisir le lieu pour appliquer le Cautere aux bras.

Moyen de bien choisir le lieu pour appliquer le Cautere à la iambe.

Apres auoir remarqué en vostre entendement tels lieux conuenables, & les plus seurs, il faut taser le poil s'il y en a: Cela faict, le malade sera situé en lieu conuenable, tenu par quelques seruiteurs, s'il en est besoin, & principalement la partie qu'il conuient cauteriser, puis soudainement prendrez vostre Cautere proportionné, selon la nature du mal, & de la partie que desirez cauteriser, rouge & ardent, comme il sera requis, afin de parfaire à vne fois, s'il est possible, ce que nous pretendons faire: & selon qu'il sera besoin, plus ou moins, le ferez trainer & profonder, & descendre en la partie, vous donnant garde d'offenser les parties voisines: pour à quoy obuier, ont esté inuentez ausdicts Cauteres Actuels plusieurs petits arrests, comme cannules & tuyaux de fer, afin de ne brusler, soit par la faute du malade, ou contrainte du Chirurgien, les parties proches d'icelles, comme il est declaré en son propre lieu, ayant donné le pourtraict d'iceux Cauteres.

Cautiō pour appliquer les Cauteres Actuels.

Quand il est question de reiterer plusieurs fois le Cautere, comme à quelque gangrene, ou carie d'os, il est tres-bon de garnir les parties proches de celle qu'il conuient cauteriser, comme de compresses trempees en ius de plantin, morelle, oxycrat, blanc d'œufs, battus en eau de plantin, & mesme si la chair est entamee, & que nostre intention soit de cauteriser l'os simple, il faudra garnir les leures de l'vlere auec de petits emplastres, couuerts de *Refrigerans Galeni*, ou de petits linges trempez és susdictes eaux.

Pour les Cauteres reiterez.

Apres auoir suffisamment vsé du Cautere, & l'auoir osté, il conuient appaiser la douleur, & faire tomber l'escarre: ce qui se fera par quelque remede chaud & humide, proportionné à nostre chaleur & humidité naturelle, afin que par son humidité il ramollisse l'escarre, & les parties voisines qui sont dures & seiches, & par sa chaleur il excite & reuoque la chaleur naturelle du centre à la superficie, afin qu'elle chasse ce qui est mort & bruslé. Entre tous les remedes, celuy qui est composé d'huile d'œuf, beurre frais, & terebentine de Venise, est fort propre, meslez ensemble, en y adioustant sur la fin vn peu de poudre d'Iris, Aristoloche, & farine de febues, pour nettoyer par mesme moyen vne grosse matiere purulente, qui comme vne colle attache l'escarre auec les parties de dessous. Aucuns vsent d'vn digestif faict de iaulne d'œufs, huile rosat, & terebentine: mais tel remede n'est si propre que le precedent, pour ne le pouuoir chauffer qu'il ne cuise, comme vne aumelette d'œufs, ioinct qu'il se corrompt & desseche facilement, & en peu d'heure.

Pour appaiser la douleur, & faire tomber l'escarre.

Le Cautere Potentiel, qui faict crouste & escarre, estant comme vicaire de l'Actuel, se doit applicquer en ceste maniere. Il faut premierement estendre vn peu d'emplastre de Diacalcitheos, ou semblable sur du linge, de la grandeur d'vne pie-

Moyē d'applicquer le Cautere Potentiel.

ce de vingt solds, & en son milieu y faire vn trou, couppant auec la poincte du ciseau, & emportant de ladicte emplastre vne piece de la largeur du petit ongle en rond, ou vn peu plus, selon que desirez faire ouuerture: car si vous desirez la faire oblongue, il conuiendra faire le trou de ladicte emplastre en long, puis l'applicquer sur la partie à l'endroit que vous aurez remarqué estre commode pour faire la Fontenelle, & dans le trou de ladicte emplastre, par lequel s'apparoistra le cuir, sera mis vn Cautere Potentiel, ou trochisque, de la grosseur qu'il sera requis pour faire ouuerture grande ou petite, profonde ou superficielle: car il faut noter que le Cautere fait tousiours plus grande escarre que le trou, & s'estend plus long sur le cuir, que l'emplastre n'est trouée: Estant ainsi applicqué, par dessus sera mis vn petit linge en double, de la grandeur vn peu plus que le Cautere, pour le couurir, & par dessus vne seconde emplastre, vn peu plus large que la premiere: & derechef sera mis vne petite compresse, de la largeur de deux doigts, puis vne autre grande: & par apres le tout sera bandé auec vne bande, selon que la partie le pourra permettre.

Le Cautere fait plus grande escarre que le trou.

Le Cautere ayant faict son operation, qui est par l'espace de deux heures, ou enuiron, selon qu'il est vif & soudain à operer, il sera leué & osté: Et pour promptement faire tomber l'escarre, il sera couppé en croix auec la poincte de la Bistorie: Autres le laissent tomber de luy mesmes, sans le coupper: autres le couppent en rond, le sousleuant, puis le cernent de tous costez. Mais s'il est question de donner issue & ouuerture à quelque bouë, il faut non seulement coupper ledict escarre, mais aussi penetrer plus auant, tant que l'on ait troué la bouë, pour la faire escouler. Si le Cautere est applicqué pour faire vne Fontenelle, apres auoir faict tomber l'escarre, par les remedes cy dessus escripts, il faut entretenir le trou ou vlcere caué de la grandeur d'vne bale de pistole: & pour ce faire aucuns vsent d'vn seul gros poix, lequel par l'humidité & bouë qu'il imbibe, s'enfle deux fois plus que le naturel, qui est cause de retenir le trou & vlcere ouuert tant qu'il nous plaist: autres font des bales de mouëlle de suseau, de rheubarbe, d'agaric, de racine d'ellebore, de lierre, de noix de galle, de gentienne: autres en font d'or ou d'argent creuses, mais celles que i'ay veu & experimenté les plus commodes sont faictes de cire blanche, esquelles on adiouste vert de gris, cantharides, hermodattes, & bien peu de sublimé, & orpiment, y adioustant vn peu de resine. Telles balles ont esté practiquees par Monsieur Hubert, Chirurgien du Roy, l'vn des premiers Chirurgiens de nostre temps.

Pour faire tomber l'escarre faict par le Cautere Potentiel.

Diuers moyẽs pour entretenir l'ouuerture faicte par le Cautere potentiel.

Or quelle longueur de temps il faut tenir ouuert, & laisser couler telles Fontenelles, Celse nous l'enseigne, liure 4. Chap. 22. Souuent il est necessaire au Chirurgiẽ vlcerer les parties du corps auec fer chaud: estant vn precepte general & perpetuel, que l'on ne ferme pas ces vlceres incontinent qu'il se peut faire, ains que l'on les entretienne, iusques à ce que le mal auquel on pretend remedier par ces vlceres, soit appaisé.

Combien de temps l'vlcere doit demeurer ouuert. Celse.

Du Seton, & le moyen de l'appliquer.

Chapitre V.



E Seton se prend en deux manieres, proprement, ou improprement: Nous prenons le Seton proprement, pour le fil que l'on passe au trauers de la peau auec vne esguille, lequel fil anciennement estoit faict de poil rude, comme de crin, ou de queuë de cheual, ou autre poil semblable, dit des Latins *Seta*: Vray est que pour le present nous faisons nostre fil de soye, cotton, ou fil escreu. Improprement le Seton est pris pour vn petit vlcere long, en la partie exterieure du corps, faict en perçant de part en autre le cuir redoublé, & ce par l'industrie du Chirurgien auec vn Cautere embrazé.

Seton dict proprement.

Seton dict improprement.

Nous applicquons principalement les Setons en trois parties du corps: Au trauers le chignon du col: aucuns toutesfois pour suiure la rectitude des fibres, l'ap-

En quelles parties doit estre applicqué.

plicquent en long: Au nombril & bourses, quand les deux sont pleins d'eau & de ventre qui aduient ordinairement à ceux qui sont entachez de l'hydropisie.

Son vsage est ou pour faire reuulsion, deriuation, interception, ou euacuation de quelque humeur: car estant appliqué au derriere du col, il sert ou pour ramener l'humeur qui decoule sur les yeux, & destourner de son cours celuy qui tombe sur la bouche & poictrine, ou pour coupper chemin & surprendre celuy qui decoule sur l'espine & hanches, comme s'il est mis au nombril & bourses remplies d'eau, il les vuide, la faisant sortir & escouler. *Vsage du Seton.*

Il s'applicque pour le present en deux manieres, ou auec les Tenailles & Cautere Actuel, ou auec l'esguille simplement. Celuy qui se met au chignon du col se doit applicquer entre la troisiesme & seconde vertebre: Et pour le mettre commodément, le malade sera assis sur vne petite chaire basse, & afin que ledict Seton ne prenne plus d'vn costé que d'autre, il faut tracer vne ligne auec de l'encre, au milieu du chignon du col, ou de celle partie qu'il conuiendra seronner, ayant faict fleschir & baisser la teste, afin que le cuir du col soit estendu: puis selon que voudrez applicquer ledict Seton, soit de long ou de trauers, le malade ayant le col droict, & la teste panchee en arriere, afin que le cuir soit plus lasche & obeisse mieux, faut commander à vn seruiteur, qu'il pince d'vne main vers le poil, plus profondement qu'il pourra, soit de trauers ou de long, le cuir du col suiuant la ligne qui aura esté marquee, de telle sorte, qu'elle soit esleuee au milieu, & lors le Chirurgien vers le bas du chignon du col auec sa main gauche, pincera & sousleuera de ceste façon ledict cuir, & de l'autre main, qui est la dextre, à laquelle il tiendra son esguille à Seton froide & bien tranchante, enfilee d'vn Seton, de ligne droicte percera de part en part ledict cuir ainsi redoublé pour y conduire ledict Seton, lequel par apres estant conduict, il couppera pres le bout de ladicte esguille. *Deux manieres d'applicquer le Seton.* *Moyē d'applicquer le Seton au Chignon du col.*

Si vous aymez mieux applicquer ledict Seton auec le feu, le cuir estant ainsi sousleué de part & d'autre par vn seruiteur, le Chirurgien auec ses Tenailles à Seton, qu'il tiendra en la main gauche, pincera ledict cuir, le plus profondement qu'il pourra, se donnant garde de prendre les muscles du col, situez soubs iceluy, faisant tourner, hausser, & baisser doucement la teste au malade, pour sçauoir s'il n'y en aura aucun engagé entre lesdictes tenailles. Cela faict, serrant lesdictes Tenailles, pour assopir le sentiment du feu, il passera au trauers des troux desdictes Tenailles, qui enferment ledict cuir, vn Cautere ardent vn peu courbé vers sa poincte, en forme de triangle: & l'ayant ainsi percé de part & d'autre, sera retiré subit, sans lascher les Tenailles, & sera par lesdicts troux repassee vne esguille à Seton, enfilee de son Seton, lequel sera trempé au remede cy dessus escript pour les Cauteres, ou bien en vn digestif: puis là laissant ledict Seton couppé comme dessus, ioignant le cul de ladicte esguille, sera mis vne emplastre de *Refrigerans Galeni* par dessus, pour vn iour ou deux, & par apres vn emplastre de *Betonica*. *Le Seton applicqué auec le feu.*

Il faudra laisser ledict Seton tant qu'il sera necessaire, comme nous auons dict és Fontenelles. Quant au Seton qui se doit applicquer au nombril & bourses, il suffit de pincer le *Scroton* & prominence du nombril, puis percer la peau ainsi redoublee de part en part auec vne esguille mediocrement grosse, enfilee d'vn fil de laine, cotton, ou de soye, & applicquer par dessus les mesmes remedes qu'au seton du col. *Seton applicqué aux bourses.*



TRAICTE' NEVFVIESME DES OPERAtions de Chirugie : Des Bandages, & situation des parties, contenant six Chapitres.

Que c'est que Bandage, leur matiere, forme, qualité & quantité.

CHAPITRE .I.



APRES auoir traicté des Sutures, qui est l'vn des moyens pour reünir les playes & parties diuisees, tenans les leutes d'icelles ensemble, il faut parler des Bandages : & le moyen de bien bander : car comme dict Hippoc. il n'est pas permis à vn chacun de bander dextremenr : mais deuant que d'entrer plus auant en discours, il faut considerer, Que c'est, leur matiere, qualité & forme, quantité & differences, comme il faut les arrester, & la maniere de desbander.

Que c'est que Bandage. Or bandage n'est autre chose qu'vn tournoyement & roulement de Bande, c'est à dire, d'vn lien long & large, tant d'vne partie blessee, que de la partie voisine, ou opposite, pour la remettre en son premier naturel.

Matiere des Bandages. Leur matiere selon les anciens est diuerse, comme de linge, laine, cuir : celle du linge est la plus commune, de laquelle ils vsoyent lors qu'il estoir besoin de comprimer & serrer : De laine, desquelles ils se seruoyent aux fractures auec playe, pour seulement contenir doucement, de peur de douleur & inflammation : De cuir, d'icelles *Hippocrat.* Hippocrates se seruoit pour la fracture du nez, & de la machoüere inferieure. Mais de quelque matiere qu'elles puissenr estre, il faut qu'elles ne soyent gueres vsees, afin qu'elles ayent de la force & fermeté mediocre, pour endurer l'extension : outreplus elles ne doiuent auoir aucune inesgalité, par cousture, ouurage, ourlet, ou lisiere, & doiuent estre fendues ou couppees à droict fil, & le long du linge, & non de biais, afin qu'elles puissent esgalement bander, sans que l'vn des endroits soit plus lasche que l'aurre, ce qui aduient quand la bande est couppee de biais, & non de droict fil : Vray est que celle qui se practique au bras, apres que l'on a saigné, pour estre bien faicte, doit estre couppee de biais, d'autant qu'elle obeit à l'extension & fluxion du bras.

Qualité du Bandage. Quant à leur qualité, elles doiuent estre nettes, afin qu'elles ne gastent rien de leur ordure, & qu'elles puissent aisément receuoir les liqueurs, comme oxycrat, vin, esquelles elles seront baignees & trempees. Secondement ells doiuent estre desliees & legeres, craignans que par leur pesanreur elles ne chargent trop la partie, facent

douleur & inflammation. Tiercement elles doiuent estre mollettes: car la dureté presseroit & offenseroit. Quartement renures, c'est à dire, d'vn linge qui soit assez clair, & non par trop serré: car elles obeiront mieux, & la boüe & vapeurs sortiront, & exhaleront facilement: ce qu'estant retenu, cause inflammatiõ & prurit à la partie.

Quant à leur forme & figure, nous sçauons que la Bande est simple, ou façonnee. La simple est où à vn chef roulee depuis vn bout iusques à l'autre, ou à deux chefs, roulee par les deux bouts iusques au milieu, egalement large par tout, comme sont celles desquelles nous nous seruons aux fractures des bras, cuisses & iambes, & pareillement aux playes & vlceres d'icelles parties. La façonnee est ou d'vn linge couppé diuersement par les bouts, ou autre part en plusieurs chefs, comme la Bande à quatre & six chefs pour la teste, à quatre chefs pout la bourse & scroton, ou testicules: ou elle est faicte de diuerses Bandes & pieces rapportees & cousues ensemble, comme sont celles qui sont faictes pour les aines, mammelles, testicules & siege, & principalemẽt quand nous voulons espargner le linge. Et en ce qui concerne leur longueur & largeur, cela depend de l'industrie du Chirurgien, qui doit voir & cognoistre la figure, conformation & situation de la partie, & la diuerse qualité de la maladie: car lors qu'il faudra faire plusieurs circonuolutions, il faudra mesurer la lõgueur, selon les coudees du malade, & en prendre tant qu'il sera besoin: Et pour la largeur, elle doit estre estimee selon la grandeur & dimension du mal, tellemẽt qu'elle doit estre tousiours plus large que le mal, afin que faisant vn seul tour d'icelle, non seulment elle cõprenne & embrasse la playe, mais aussi d'vne part & d'autre les bouts d'icelle: car estant estroite, elle sieroit & presseroit le mal, & seroit occasion de faire douleur & inflammation.

Forme & figure de la Bande.

La Bande simple.

La façonnee.

La Bande doit estre plus large que le mal.

Quant à la quantité, ce n'est autre chose que le moyen & mesure qu'il faut garder à serrer ou lascher, lequel doit estre moderé, tant pour le respect de la maladie que pour le regard de la personne. Car comme il y a des personnes plus robustes que les autres, ainsi y a-il des maladies qui sont plus douloureuses que les autres: & pour ce il faut prendre garde qu'elle ne soit trop estreinte & serree, ny trop lasche: car ce qui est trop serré fait douleur en pressant, excite fluxion & faict inflammation, & souuẽt gangrene: & ce qui est trop lasche eschappe, n'estant point bien contenu, & ne sert de rien, & fait que les parties qui sont remises en leur premiere forme & figure, comme les os fracturez & démis, ou les leures des playes rapprochees, sont desplacees, desvnies, & esloignees les vnes des autres. Et pour dire en vn mot la quantité & mesure du Bandage, c'est la bonne tolerance du malade, ce que l'on sçaura par son recit, qui dira qu'il sera serré, mais moderément.

Quãtité du Bandage.

Il faut noter que la Bande doit estre moins serree eux playes qu'aux fractures, & moins aux fractures, qui sont auec playe, qu'à celles qui sont simples: Plus, qu'il faut plus serrer sur la fracture & sur la playe, que sur les parties voisines, afin de repousser l'humeur qui peut decouler & exprimer celuy qui est couché sur la partie proche, & moins serree: car en ce faisant on tient la partie ferme, & est garantie d'inflammation. Dauantage, à l'extremité de la partie bandee il s'apperçoit vne enfleure mollette, qui donne à entendre que la partie est raisonnablement serree: si la tumeur est dure, & comme noirastre, c'est signe que la partie est trop serree. Et où il s'apparoist aucune tumeur, c'est ordinairement signe que le bandage est trop lasche.

Choses à obseruer aux Bandages.

Les differences & especes de Bandage.

CHAPITRE II.

Deux sortes de Bandages en general.

Premiere sorte de Bandages.



EN general Hippocrates a faict deux sortes de Bandage. Le premier est celuy qui de soy & de sa vertu aide à la guairison des maladies, & sans lequel elles ne peuuent estre guairies: Car sans iceluy la partie ne pourroit estre tenuë en l'estat forme & maniere qu'il faut qu'elle soit, pour estre guairie, pour empescher qu'il ne se fist quelque fluxion à la partie, ny pareillement la bouë & sanie qui est amassee, ne pourroit estre chassee, ny mise hors, sans le Bandage: comme nous voyõs au Bandage duquel nous nous seruons aux playes recentes, vlceres sinueuses, aux fractures, luxations, entorsemens, à la distraction des parties qui montent les vnes sur les autres, contre nature, à la reduction des parties diuisees, à l'ouuerture ou eslargissement des parties qui sont trop contraintes, reserrees, & qui veulent s'vnir, comme par force, & malgré l'intention du Chirurgien.

Secõde sorte de Bandage. Le second est celuy qui est ordonné, non tant pource qu'il profite de soy, mais par accident, & est celuy qui ne sert qu'à tenir les remedes & compresses sur la partie malade, comme sur vne grande & douloureuse inflammation, sur vne grande apostеme, ou sur quelque partie fort douloureuse.

Subdiuision de la premiere sorte de Bandage. Or quant au Bandage qui sert de soy, il y en a deux especes, lesquelles sont prinses de l'vsage pour lequel il est ordonné: qui est, ou pour retenir les parties au plus pres de leur naturel, afin qu'elles se reünissent & raglutinent, & pour ce est nommé Aglutinatif ou Incarnatif: ou pour empescher la fluxion qui se peut faire sur la partie, & chasser ce qui luy est moleste & nuisible, & pour ce est dict Expulsif.

Bandage aglutinatif ou incarnatif. Le Bandage aglutinatif ou incarnatif se practique principalement aux playes en ceste maniere. La bande est roullee par les deux chefs iusques au milieu, & chaque roulleau ou chef roullé sera tenu de chasque main: puis le milieu d'icelle qui n'est roullé, est posé sur la partie opposite de la playe, ramenant les deux chefs d'icelle au dessus de la playe, afin de ramener ensemble, & faire entretoucher les leures d'icelle, qui sont escartees & esloignees, entre-croisant iceluy Bandage en forme de croix Bourguignonne, ou de X: puis faut ramener les deux chefs de la bande à la partie, où elle a commencé, & les recroiser comme dessus, les ramenant vers la playe, en menãt vn chef vers la partie superieure du membre pour empescher la defluxion, & l'autre en l'inferieure, pour exprimer le sang coulé en la partie: & faut que ladite Bande soit de telle largeur, que quand elle est desployee, & mise sur le lieu affligé, elle puisse comprendre non seulement la playe, ains les deux bords des deux costez d'icelle.

Nota. Si la playe estoit grande, & que le Bandage pour sa largeur ne se peust accommoder, on en comprendroit la moitié à vne fois, & l'autre par apres.

Hippocrates. Tel Bandage doit estre moderément serré, toutefois il sera plus estroittement sur la partie blessee, comme le commande Hippocrates, mesme aux playes auec fracture, à fin d'exprimer le sang decoulé sur la partie, de crainte que l'inflammatiõ n'y suruienne, & par apres quelque apostеme.

Bandage expulsif. Le Bandage expulsif conuient aux fistules & vlceres cauerneux, afin de repousser la sanie & sorditie, qui decoule & croupit au fond d'icelles, & qui pour leur lõgue demeure, minent & cauent les parties voisines. Il profite aussi aux varices & iambes enflees, mais il faut noter, qu'il ne doit estre practiqué aux fistules ny vlceres cauerneux, que premierement ne soyent mondifiez, & que la callosité n'en soit ostee, ny pareillement s'il y a inflammation. *Caution.*

La maniere de faire le Bandage expulsif. Il se practique auec vne bande roullee par vn chef, & commence de la partie saine, qui est proche du fond du *Sinus*, auquel lieu il doit estre plus serré & astreinct, puis est conduict vers la partie malade, & bouche du *Sinus*, en relaschant tousiours, c'est à dire, sans serrer si fort, & ne faut auoir esgard à la partie inferieure: comme si

le *Sinus*

le *Sinus* est en la iambe, & que le fond d'iceluy soit vers le genoüil, qui est plus haut, & sa bouche à la fin du gras de la iambe, le Bandage sera commencé au genoüil, & finira en la partie inferieure: Au contraire si le fond est en la partie inferieure de la iambe, & sa bouche pres du genoüil, le Bandage commencera vers le pied, & finira proche du genouil. Mais si nous practiquons ledict Bandage és gros bras & grosses iambes, & qui sont varicqueuses, il doit estre commencé de la partie basse du membre, qui est la plus esloignee de la racine des vaisseaux, & finira à la partie superieure, qui est vers le cœur & foye, racine desdits vaisseaux, afin de repousser l'humeur qui est en la partie, & d'empescher qu'il n'y en decoule plus. *Obseruation.*

Si la partie est inegale, que pretendons bander, comme est la iambe, estant plus grosse en son mollet qu'en sa partie inferieure, il faudra de palme en palme coupper la bande vn peu plus que le milieu, par le trauers, puis replier en biais les deux costez qui auront esté couppez, & les recoudre proprement: ce qui sera cause que ladicte bande sera gibbeuse & courbee, tendante en arc: D'icelle estant roulee fermement, nous banderons vne iambe fort vniment, sans y faire aucune poche, sac, ny ride, faisant respondre le costé qui a esté tranché, puis recousu à la partie plus gresle: & le costé entier, qui est le plus long, à la partie plus grosse. Oultre les deux susdites especes & differences de Bandage, il s'en peut adiouster vne troisiesme, qui peut estre nommee Bandage Attractif, qui se practique lors que nous pretendons faire attraction du sang, aliment & esprits, en la partie, laquelle ne les peut attirer, pource que la vertu attractiue d'icelle, est foible & debile. *Bandage excellent pour les vlceres des iambes.* *Bãdage attractif.*

Il faut maintenant parler du Bandage, qui ne sert en rien de soy, mais profite & guarit par accident, en contenant & retenant seulement les remedes, qui sont appliquez sur le mal, pour laquelle raison il a esté nõmé Retentif: Auquel il faut considerer trois choses: La premiere, à quelles maladies il est necessaire: La seconde en combien de manieres il se peut faire: La troisiesme, comment il se doit practiquer. *Secõde sorte de Bandage cy dessus mentionné, nommé Retentif.*

Quant au premier, nous le practiquons, ou à raison de la partie, ou de la maladie, qui n'en peuuent supporter vn autre: A raison de la maladie, comme quand vne playe ou vlcere est accompagnee d'vne grande inflammation & douleur, ou quand il est question de suppurer vne apostеme. A raison de la partie, comme quand vne playe est à la teste, col, *Thorax*, ventre, genitoires, lesquelles parties ne permettent estre serrees & comprimees, & pour ce n'ont besoin d'aucun Bandage, sinon que du retentif, pour contenir les medicamens, mais au contraire les autres bandages leur apporteroyent incommodité. *Bandage prattiqué à raison de la maladie.* *Bandage prattiqué à raison de la partie.*

Quant au second point, le Bandage retentif se faict auec vne bande qui aura vn ou deux, ou trois, ou quatre chefs, selon la figure & situation de la partie qu'il conuient bander. Et pour le regard du troisiesme poinct qui concerne, comme il se doit practiquer, il faut qu'il commence au mal, & finisse à la partie opposite. *Comme le Bãdage retentif doit estre prattiqué.*

Regles & preceptes generaux qui doiuent estre obseruez en tous Bandages & Ligatures.

Chapitre III.



Povr bien & dextrement bander nous considerons & obseruons deux choses: La premiere est, la partie malade qu'il conuient bander: La seconde est la maladie. Pour le regard de la partie malade, nous tenons pour reigle & precepte general, qu'il la faut bander & lier en forme de figure, que nous desirons qu'elle demeure posee & situee: car si nous bandons quelque partie pliee ou courbee, qui doit estre par apres situee & posee droicte, de là s'ensuiuront tels accidents: le premier, que le Bandage se defera: le second, qu'il suruiendra douleur à la partie, d'autant que les muscles, veines, arteres & nerfs, ensem- *Deux choses à considerer pour biẽ bander.* *La partie malade.*

ble les os,tiennent vne autre situation en la partie estant estendue,qu'estant courbee, & en la courbee, qu'en celle qui est tendue,comme pour exemple:

Exemple. Si vne iambe rompue est bandee ployee,laquelle il faut bander droicte,lors qu'il la faudra situer de figure droicte, sans faute en la redressant, le Bandage se desfera,& la douleur s'en ensuiura,pource que les os rompus, veines, arteres, nerfs, & muscles ne tiendront plus en mesme lieu qu'ils ont faict en la bandant: Au contraire lors que nous voulons bander vn bras rompu, il faut qu'il soit ployé, s'il est bandé droict lors qu'il sera par apres courbé, pour le situer, les os & autres parties seront peruerties en vne autre figure, qui sera cause, que le Bandage se laschera en vn lieu,& comprimera en vn autre, ce qui pareillement apportera douleur à la partie: car necessairement, quand vne partie bandee est changee, estant par apres ployee, ou redressee, aucuns des muscles sont tendus & contraincts comme en rond, & racourcis: les autres sont lasches & reünis: & quand ils sont tendus, necessairement ils sont pressez pour la ligature, & par consequent ils font douleur, à cause de la compression,ce qui apporte de grandes fluxions & accidens à la partie.

La maladie. Or pour le regard de ce qui concerne la maladie, il conuient d'autre façon bander vn bras ou iambe rompue auec playe, que celle qui sera sans playe: Autrement vne iambe qui n'aura qu'vn vlcere, que celle qui sera affligee d'vn vlcere fistuleux ou cuniculeux: vne partie douloureuse doit estre plus laschement & doucement bandee, que celle qui n'a point de douleur.

Pour bien bander. Et pour dextrement & proprement bander, il faut premierement que la bande soit droictement & fermement roullee, afin qu'elle soit plus asseuremẽt tenue en la main, sans varier çà ny là, ny eschapper,comme elle feroit estant laschement & de trauers roullee:car pour sa fermeté & rectitude, elle est mieux conduite, maniee & deroulee & plus droictement entortillee à la partie: par ainsi la bande est plus proprement posee & agencee,estant plus belle à voir, n'ayant aucune ride ny cauité:ce qui contente le malade & les assistans,& mesme le Chirurgien,voyant son œuure ainsi poly, vny & de bonne grace.

Comme il faut arrester la Bande, & le moyen de la desbander.

CHAPITRE IIII.

Choses à obseruer pour bien arrester le Bandage.



LE Chirurgien doit prendre garde, non seulement qu'aucune cousture,nœud,ou dureté qui pourroit estre à la Bande,soit posee sus le lieu affligé: mais aussi quand on acheue de bander, il faut faire en sorte, que le dernier chef ou extremité de la Bande ne finisse sur la playe,ou autre lieu douloureux: car en l'arrestant,soit auec espingles, soit par le moyen de quelques poincts d'esguille,cela pourroit offenser le mal, & faire plus grãde douleur: Et partant elle doit finir plus haut ou plus bas,ou a costé: & commencer les poincts d'esguille au bout de la Bande, afin d'attirer le bout, & l'attacher ou coudre sur les tours & circonuolutions de la Bande,qui sont ia affermis: & si on est quelquefois contraint de faire quelque nœud,il faut auoir esgard, que ce ne soit és lieux,sur lesquels le malade se couche ou appuye,comme derriere la teste,temples,au dos,& fesses,ny sous les aines & aisselles.

Deux choses à considerer pour bien desbãder. Or touchant ce qui cõcerne le moyen de desbander,il faut considerer deux choses: Le tẽps qu'il faut attendre, pour releuer la Bande: & la methode & la dexterité pour ce faire. La practique des anciens ne s'accorde pas auec la nostre: Car pour le regard de penser les playes, Celse veut, que l'on ne leue l'appareil que le troisiesme iour, le *Celse.* laissant deux iours entiers, sans y toucher: puis veut qu'elles soyent pensees & re-*Hippocrates.* bandees iusques au cinquiesme iour. Et quant aux fractures simples, Hippocrates conseille de ne les desbander,que iusques au troisiesme iour: Mais pour le iourd'huy

nous ne suiuons point ceste practique : car nous ne laissons le premier appareil sur la playe, que vingt-quatre heures, s'il n'y auoit crainte de flux de sang, pour laquelle occasion nous differons à penser le malade, deux, trois, quatre & cinq iours : vray est, que pour donner air & transpiratiõ à la partie, & voir s'il n'est point suruenu quelque inflammation, ou autre accident, nous desbandons le trois ou quatriesme iour, sans oster l'appareil : Et lors que la playe vient à suppurer, & qu'il y a quantité de matiere, ou qu'il y a douleur & inflammation, nous la pẽsons deux ou trois fois en vingt quatre heures, esgalans le heures de huict en huict, si faire se peut.

Pour les fractures simples. Pour le regard des fractures simples, quelquesfois nous sommes six, sept ou huict iours sans desbander, s'il n'y a quelque accident, & mesme nous demeurons le plus tard qu'il nous est possible, car pour peu que l'on remue vne iambe rompue, les extremitez de l'os fracturé sont esbranlez & remuez, & frayent les vns contre les autres : ce qui est cause de faire douleur, & empescher la reünion, attendu que toute vnion se fait par attouchement perpetuel.

Pour bien & dextrement desbander. La dexterité de desbander doit estre telle : C'est qu'il faut leuer la bande doucement, & sans douleur, la desroullant tantost d'vne main, tantost de l'autre, tenant tousiours le tout en sa main : Mais d'autant qu'il aduient souuent au premier appareil des playes, que le Bandage & les compresses sont forr adherentes, & comme collees ensemble, à raison du sang & matiere qui se sont desseichez & figez, il faut, cela aduenant les humecter & abbreuuer d'vn peu de vin tiede, tant & si peu qu'elles se puissent separer & desrouller aisément, & pareillement à costé de la playe coupper par le trauers chasque roulleau ou circonuolution de la bande, pour auec plus de facilité & moins de douleur, la leuer piece à piece.

Le moyen de bander les bras, cuisses & iambes rompues.

CHAPITRE V.



La practique ancienne & moderne de bãder les fractures se peut accorder. ENCORE que nostre practique ordinaire, en ce qui concerne les fractures semble differer de celle des anciens, si est-ce que facilement nous les pouuons accorder l'vne auec l'autre. Toute l'antiquité a esté d'aduis d'vser aux fractures de deux sortes de Bandes, c'est à sçauoir des Sousbandes, qu'ils ont appelleés *Hypodesmidas*, & des Susbandes, qu'ils ont nommees *Hypodesmous*. Elles sont ainsi appellees, à raison de leur situation, attendu que les vnes sont dessous, les autres dessus. Et quant aux Sousbandes, Hippocrates en faict deux. *Hippocrat. Deux sortes de sousbandes. La premiere.* La premiere & la plus courte, commence droit sur la fracture, couchant toutesfois de biais le chef d'icelle, afin de le mettre vn peu arriere du mal, & doit ladicte Bande estre entortillee au tour de ladicte fracture, puis sera conduicte en haut, où elle finira : ces reuolutions doibuent estre fort ioinctes & pressees ensemble : elles empeschent la defluxion, qui pourroit tomber sur la partie malade. *La seconde.* La seconde, laquelle doibt estre deux fois ou à plus pres que la premiere, plus longue, commence de mesme façon, que la premiere, c'est à sçauoir sur la fracture, faisant seulement vn ou deux tours dessus, puis est conduicte en bas, afin de faire expression du sang, qui seroit coulé sur la fracture, auec reuolutions plus escartees l'vne de l'autre, qu'à la premiere : car il faut garder de faire si forte expression du sang aux extremitez, qui ne peuuent sans inflammation en receuoir beaucoup, & estant paruenue en bas, elle est remontee en haut, pour aller rencontrer la premiere, où elle finit, afin de tenir ferme les deux susdicts Bandages, & remettre les muscles en leur naturelle situation, qui pourroyent auoir esté destournez par les deux premieres Bandes.

Subdiuision de la seconde sousbande. Quelques anciens de ceste seconde Sousbande en font deux : l'vne qui est vrayement la seconde pour les fractures, qui commence sur la partie fracturee : puis ayant

faict vne ou deux circonuolutions, est conduicte en bas. L'autre qui peut estre la troisiesme pour les fractures, commence de l'extremité & bout de la partie, monte en haut, où est finie la premiere, passant par dessus la fracture & lieu fracturé. De sorte qu'ils applicquent trois bandes, nommees sousbandes. La premiere, qui de la fracture va contremont, comme du milieu de la iambe au iarret. La seconde, qui de la fracture va contrebas, comme du milieu de la iambe vers les cheuilles du pied. La troisiesme, qui de l'extremité du membre monte en haut, comme de la plante du pied vers le genoüil.

Astringent sur la partie fracturee auant que de bander. Or pour le iourd'huy & selon nostre practique ordinaire, nous vsons de ces trois bandes, mais auparauant nous mettons sur la partie fracturee pour le premier appareil vn astringent, faict de bol, farine volatille, blanc d'œuf, huile rosat, & peu de terebentine, au lieu que les anciens vsoyent de Cerat de Galen: duquel apres le premier appareil, nous vsons ou de l'emplastre de *Calcitheos* ou *Diapalma*, dissoult en huile rosat, & vinaigre.

Quand le Bandage est ainsi sagement conduict, d'autant que les cuisses, iambes & bras sont plus gresles & menus en leurs extremitez qu'aux autres endroicts, il faut mettre des compresses pour remplir les cauitez vuides, afin de rendre le membre esgal & vny, à ce qui est plus gros, afin que les atelles ou eclisses faictes de grosse carte, fer blanc deslié, ou autres choses commodes, desquelles nous vsons pour le iourd'huy soyent par les susbandes tenues fermes & vnies.

Atelles ou Eclisses. Telles Atelles ou Eclisses seront au nombre de trois, faictes en forme de gouttiere. La premiere sera la plus large, posee au dessous de la fracture, afin d'embrasser tout le dessous, & d'estre comme le fondement: Les deux autres seront posees à costé, esloignees quelque peu les vnes des autres, afin qu'en les serrant elles ne cheuauchent les vnes sur les autres. Elles seront longues, tant que la partie le permettra, couppant les quatre cornes ou angles de chacune d'icelles.

Application des susbandes. Ces trois Atelles estans ainsi placees sur les sousbandes & compresses pour les tenir fermes, & faire en sorte, que les os ne vacillent çà ny là, ensemble pour conseruer en l'estat & disposition toute la ligature que l'on a faicte par dessus, on applicque les susbandes qui sont deux. La premiere commencera à l'extremité du membre, & sera conduicte de bas en haut. La seconde commencera à la partie superieure, & sera menee de haut en bas: & faut obseruer que l'vne d'icelles doit commencer du dedans, & aller de gauche à droit, & l'autre doit commencer au dehors, & aller de droit à gauche, de façon qu'elles s'entrecouppent & entrecroisent en forme de X. ou de croix sainct André, afin d'embrasser & retenir le tout plus ferme & asseuré.

Hippocrat. Hippocrates semble n'vser point d'autre Bandage, quand la fracture est compliquee auec playe, sinon qu'il la tient vn peu plus lasche.

Bandage pour les playes d'harquebuse, où les os sont fracassez. Mais aux fractures qui sont faictes de coups d'harquebuse, ou autres semblables instruments, esquelles il y a plusieurs fragmens & esquils, afin de ne sousleuer point la partie ainsi fracassee, pour la crainte que nous auons de faire grande douleur, à raison des esquils qui picquent la chair, les tendons, les nerfs, & le perioste, & la tenir en mesme estat, & la remuer le moins qu'il est possible, nous vsons de grãdes compresses, pliees en trois ou quatre, cousues ensemble par le milieu, sans se tenir par les extremitez ensemble, fendues en deux endroicts, de la largeur enuiron d'vne bande, lesquelles nous tenuersons les vnes apres les autres sur la partie, comme si nous voulions bander. Telle compresse est petit à petit coulee sous la partie fracturee: Et quand elle est salle & orde, & que nous la voulons changer, pour en mettre vne autre neufue & blanche, nous cousons par vn bout la blanche auec la salle, & en retirant la salle, la blanche suit en sa place. I'ay donné le pourtraict de telle compresse en la figure de mes Instrumens, en la Table du Glossocome, dict par Hippocrates *Ambi*, auquel lieu vne iambe rompue auec son Bandage est pourtraicte, marquee à la Page 154. & 155.

Voyez le Magazin.

De la situation & collocation des parties, esquelles les susdictes Operations ont esté practiquees.

CHAPITRE VI.



HACVN peut cognoistre combien les susdites Operations sont requises & necessaires pour la guairison des maladies, qui assaillent chacune partie du corps humain. Toutesfois en vain elles feroyent practiquees, si non seulement tout le corps, mais aussi lesdictes parties malades, sur lesquelles on a operé, n'estoyent par apres bien situees & colloquees: Par tel moyen non seulement la guairison s'en ensuit plus facilement, mais aussi la figure naturelle de la partie est gardee.

Or pour les situer plus commodément, en premier lieu il faut que le malade soit couché au lict (si la grandeur de la maladie le requiert) de telle sorte qu'il puisse situer la partie malade, comme il sera de besoin & necessaire, car toutes n'ont vne mesme collocation: vray est qu'il y a certains preceptes, comme aux Bandages, qui conuiennent indifferemment à toutes. *Vtilité de la collocatiõ des parties.*

En general premierement pour bien colloquer quelque partie blessee, il faut observer trois choses, que la situation soit molle, Esgale, ou vnie & Haute. Molle, d'autant que la ferme & dure, souuent foule non seulement la partie blessee, mais aussi les voisines, ce qui cause douleur & inflammation, & par consequent attraction, & fluxion à la partie: D'autre part le malade ne la pouuant ainsi durement endurer situee, est contrainct pour la changer & se soulager, la remuer, ce qui luy est du tout contraire, pour ce qu'elle doit estre en repos, sans estre esbranlee. *Trois choses à obseruer, pour bien colloquer la partie.* *Situation Molle.*

Esgale, par ce que la contraire, qui est raboteuse, fait douleur, & distortion du membre, quand vne portion d'iceluy est appuyee, & l'autre suspendue, sans estre soustenue. *Situation Esgale.*

Haute, afin d'empescher la defluxion, qui est esmeuë & irritee pour la situation basse & pancheante. Sur ceste consideration les Chirurgiens ont inuenté de tenir le bras fracturé ou malade en escharpe, & la iambe plus haute, que le reste du corps, le malade estant couché au lict, pource qu'il ne doit estre debourny assis. *Situation Haute.*

Or il n'est pas seulement requis, que la partie soit Mollement, Esgalement, & Haute, mais il faut (s'il y a quelque playe ou vlcere, & principalement s'il est fistuleux) que l'orifice & ouuerture, si faire se peut commodément, responde & tire contrebas, afin que la bouë & matiere sorte plus librement, sans croupir longuement, craignant que par sa demeure elle n'eschauffe & corrode les parties voisines, faisant plusieurs cunicules & sinuositez: ce qui apporteroit beaucoup d'accidens au malade, & retarderoit fort sa guairison. *L'orifice des playes doit tirer en bas.*

En second lieu, il faut situer & colloquer le membre en telle figure, qui luy soit naturelle & accoustumee, & loing de douleur: lesquelles deux obseruations s'accordent fort ensemble: car toute figure qui est loing de douleur, est naturelle & accoustumee: comme la douloureuse est contre nature, & inaccoustumee, ainsi la figure naturelle & accoustumee, est communément loing de douleur: quoy faisant le malade tiendra long temps sa partie en mesme estat, attendu qu'il ne sentira point, ou peu de douleur. Ce qui aide fort à la guairison des playes, vlceres, fractures, & desloüeures, comme à toutes autres maladies. *La situation du membre malade doit estre naturelle & accoustumee.*

Les anciens ont appellé telle situation droicte, attendu que les veines, arteres, nerfs & muscles sont bien droicts, & ne sont aucunement contournez ny estendus: Et encore que le bras soit situé en figure Angulaire, si est-ce que nous l'estimons estre droict, pource que toutes les parties susdictes sont estimees droictes, & non rendues, ny contournees, & que telle figure est reputee naturelle aux bras, comme nous dirons cy apres. *La situation naturelle, appellee des anciens Droicte.*

Or afin de specifier à peu pres la situation de chasque partie blessee, nous en descrirons icy quelques vnes pour exemple : Lors qu'il y a quelque playe, absces ou desflouëure en vne ioincture, la situation en doit estre soigneusement obseruee: car par vne mauuaise situation, non seulemēt plusieurs accidents suruiennent, mais aussi apres la guairison, le membre demeure quelquesfois droict, qui deuroit demeurer courbe, ou bien demeure courbe, qui deuroit demeurer droict, ou bien demeure collé & agglutiné, qui deuroit estre lasche & separé. Partant si la playe est en la partie superieure de la ioincture de l'espaule, sera mise vne grosse pelotte ou cōpresse de linge sous l'aixelle, le bras sera mis en escharpe, ayant le coulde supporté, afin d'esleuer & tenir la teste de l'os esleuee, & non affessee, & faire que les parties desioinctes s'approchent & agglutinent plus facilement: Le contraire doit estre obserué, s'il y a playe en la partie inferieure, comme dessous l'aixelle: car lors que la playe se vient à guairir & consolider, si par interualle on ne fait hausser & baisser le bras, & faire autres mouuements, sans exciter douleur, & que le bras ne soit esloigné de la poictrine, le malade ne pourra par apres facilement le hausser pour la cicatrice, qui le tiendra roide. L'experience nous a monstré cela à la gorge, & au col à plusieurs, lesquels estans blessez, ou bruslez, la cicatrice à quelques vns demeuroit si roide, qu'ils estoient contraints d'auoir la teste, ou trop esleuee, ou trop abaissee & panchante en bas, ou torse à dextre ou à senestre.

Exēple de la situation du membre malade.

Belle obseruation.

S'il suruient quelque absces au coulde, ou qu'il soit luxé, ou atteinct de quelque playe, le bras sera situé en figure Angulaire: car telle figure luy est fort naturelle & accoustumee: mais combien que la figure Angulaire soit propremēt celle que fait l'angle aigu, toutesfois nous entendons auec les anciens par la figure Angulaire, celle qui a l'angle droict, non toutesfois du tout droict, ains qui approche bien pres du droict, tellement qu'il tende vn peu à l'obtus, & telle figure n'est exactement moyenne entre la flexion & extension, ains est celle qui commence à tendre à l'extension : s'il aduient que le bras demeure collé, sans se pouuoir fleschir & estendre, on s'en aidera trop mieux que s'il estoit demeuré droict ou courbé.

La figure Angulaire propre au bras.

Le semblable doit estre practiqué à la main : car il faut tenir les doigts de la main pliez & à demi flechis, & où le vice seroit à vn seul doigt, il seroit plus expedient qu'il demeurast plié & courbé, que droict: car le propre de la main est de prendre, ce qu'elle ne sçauroit faire que par la flexion.

La main doit estre pliee.

Si à la hanche il suruient aposteme ou playe, lors que la consolidation le fera, nous obseruerōs le semblable, qui a esté practiqué à l'espaule, estant necessaire de mouuoir ladicte partie diuersement, afin que la teste de l'os ne se colle & agglutine en sa boite.

La hanche se doit mouuoir.

Nous practiquons le contraire à la ioincture du genoüil: car s'il y a playe ou absces, où és parties qui le voisinent, la iambe du malade doit estre tenue droicte, sans auoir le talon approché contre les fesses, comme il se practique en plusieurs, & ce au preiudice des malades estans guairis: Et faut sur tout que la iambe demeure, & soit situee le plus droict qu'il sera possible, & où elle seroit courbee, elle sera ramenee & redressee le plus doucement que faire se pourra: autrement le malade, apres qu'il seroit guairy, seroit boiteux & fort incommodé à marcher, ce que nous auons veu à deux grands personnages de nostre temps. Et pour le regard du pied & des orteils, il faut qu'ils soyent tenus droicts, & non courbez & flechis, comme nous auons dict de la main & doigts: car s'ils demeuroyent flechis, le corps ne se pourroit appuyer & soustenir dessus: par ainsi la situation du bras & main est contraire à celle de la iambe & pied: d'autant que l'vn veut estre plié & courbé, l'autre estendu & droict.

La iambe doit estre tenue droicte.

Incommoditez d'auoir la iambe courbe.

Fin du Liure X. des Operations de Chirurgie.



DES MALADIES DE L'OEIL: QVI SONT EN NOMBRE DE CENT TREIZE, AVSQVELLES IL EST SVBIECT.

LIVRE XI.

PAR IACQVES GVILLEMEAV, NATIF d'Orleans, Chirurgien ordinaire du Roy, & Iuré à Paris.

SECTION PREMIERE COMPRENANT LA DESCRIPTION DE L'OEIL.

PREFACE.



OMME *ainsi soit qu'entre tous les sens, celuy des yeux nous soit le plus cher & precieux: il est besoin que le Chirurgien qui entreprend la conseruation d'iceux, ayt parfaite & entiere cognoissance, tant de leur temperature, que de leur composition, c'est à dire de leur entiere nature: car nous soignons & pansons vne chacune partie en intention de la reduire à son propre naturel. Mais telle science de la nature de chacun membre ne peut estre comprise en general, sinon par l'entiere cognoissance d'vne chacune partie d'iceluy. Parquoy quiconque veut sçauoir la nature des yeux, faut premierement qu'il sçache & cognoisse par le menu toutes les parties desquelles ils sont composez, & par mesme moyen tous les offices & functions d'icelles, à quelle fin ils se rapportent, & de quelle substance ou matiere est leur composition. Car la guarison des maladies, ne consiste pas seulement en la cognoissance d'icelles, mais aussi en la science, de bien & deuement ordonner & appliquer les remedes propres selon les parties malades, lesquelles quasi toutes, à cause de leur diuerse nature, requierent diuers medicaments. Ce qui a esté cause, deuant que discourir des maladies en particulier de l'œil, de me sembler tres-expedient d'escrire en bref la nature d'iceluy.*

L'Anatomie de l'œil est necessaire.

Galen, liure des maladies & 3. de la meth.



De l'vtilité, vsage & situation des Yeux.

CHAPITRE II.

Excellence de l'œil.



IEV a creé & formé les yeux d'vn si grand artifice, & a mis vne si grande excellence & beauté en iceux, qu'à bon droit on les peut iuger estre le plus parfait œuure qui soit en nostre corps, soit que nous considerions leur vtilité, & vsage en leurs mouuements, leur situation, leurs remparts & defenses, la matiere dequoy ils sont composez, la beauté qui est en leur forme & figure, & la diuersité de leurs couleurs. Quant à leur vtilité & vsage, ils sont donnez à l'homme principalement pour le faire voir, & luy estre comme guide & addresse à la cognoissance de Dieu, pour la contemplation des beaux ouurages d'iceluy, & desquels nous ne pouuõs auoir vraye cognoissance ny enseignement par autre sens que par les yeux : comme aussi pour luy seruir comme de guides & conducteurs à tout le corps : & partant ils dominent à bon droit entre tous les sens & toutes les autres parties du corps, de façon que ceux qui sont priuez de la veüe, soit de nature, ou par accident, s'estiment miserables. Ils n'eussent peu estre placez plus proprement qu'en la plus haute partie de tout le corps, comme en la plus eminente tour, veu qu'il faut qu'ils seruent à tous les autres membres de guettes & sentinelles pour les contregarder & conduire: nature ayãt, d'vn grand artifice, fait deux cauitez ou trous en la teste, nommez Orbites, pour les mettre & enchasser seurement comme vne pierre precieuse en son ehaton.

Vtilité & vsage des yeux.

L'œil conduict tout le corps.

Situation.

Des rempars & defenses des Yeux.

CHAPITRE II.



Es yeux sont enuironnez & armez dessus & dessous, à dextre & à senestre, de diuerses parties, non seulement pour leur protection & defense, mais aussi pour leur bailler plus de beauté & lustre. Et de faict le nez leur sert de rampart & boulleuert, comme aussi pour les purger comme les autres humeurs du cerueau : les os de la pommette & *Zygoma* ne leur apportent moins de commodité pour leur tuition & deffense. Et quant aux paupieres dont ils sont armez & couuerts : elles leurs seruent non seulement d'ornement, mais aussi de portes & ponts leuis, ayans leurs muscles comme chesnes pour les hausser & baisser, selon qu'il en est besoin, tant pour la veüe que pour le dormir & veiller, & pour empescher que rien n'entre en iceux, ayãs aux bords d'icelles les cils qui sont petits poils droits & fermes, disposez assez loing les vns des autres pour s'embrasser ensemble, à fin de fermer plus exactement l'œil : ils seruent outre plus, tant pour adresser les rais de la veuë pour regarder plus droit, que pareillement de defence contre les petits moucherons, & contre la poudre & petites pailles & autres choses menues qui pourroyent entrer en iceux & les offenser : ils leur seruent aussi d'ornement comme d'vne petite bordure autour d'iceux. Pareillement outre l'embellissement que leur apportent les sourcils, pour mieux faire apparoistre leur beauté, ils seruent aussi de defence contre la pluye & sueur de la teste & du front, & autres choses qui pourroyent descendre & tomber sur iceux, & pource ont esté faicts comme en forme d'vn demi cercle ou croissant, ou d'vne petite voute & auant-toict, correspondant d'vne part & d'autre

Vsage des paupieres.

Cils & leur vsage.

Sourcils.

Figure des sourcils.

d'autre vers le haut du nez, afin que la sueur & la pluye peust auoir son cours, & sa descente aisee d'vne part & d'autre, sans couler & distiler dedans iceux: & à fin qu'ils ne puissent donner empeschement, & entrer dedans les yeux, Dieu les a creés de telle nature, comme aussi les cils, qu'ils ne croissent que peu ou point, demeurans presque tousiours en vn mesme estat, ce que ne font les cheueux ou barbe.

Des Tuniques & membranes des Yeux.

Chapitre III.



T quant à la matiere dequoy les yeux sont composez, elle surpasse toutes les autres parties, si nous considerons ses membranes, humeurs, nerfs, veines & arteres, muscles & glandules qui les constituent. Or pour ce que les humeurs sont liquides & mollets, nature leur a donné des membranes propres pour les contenir vn chacun au lieu qui leur est destiné pour faire leur office, les Anciens Anatomistes en ayant remarqué cinq, & les recens six. La premiere est nomme des Latins *Adnata*, *Alba*, *Adherens & Coniunctiua*, & des François le blanc de l'œil: Telle membrane est assez deliee, & sert à contenir l'œil dedans son orbite ou chaton, ayãt son origine du pericrane, finissant au cercle de l'Iris: ce que lon nomme Iris, en l'œil, est vn cercle qui a plusieurs & diuerses couleurs en soy, laquelle diuersité de couleurs ne doit estre rapportee aux humeurs, ains à la membrane vuee: attendu que lesdites humeurs à toutes personnes sont tousiours de semblable couleur & non l'Iris, tirant quelquefois aux vns plus sur le noir, aux autres sur le blanc ou bleu, selon la diuersité des couleurs qui est en l'vuee: il a esté ainsi nommé, à la similitude de l'Iris, qui est au Ciel, dict en François arc du ciel, estant riolé piolé comme chacun peut voir. La seconde membrane est la Cornee, la plus ferme & plus dure, semblable à de la corne bien deliee & claire, comme celle de quoy on faict les lanternes, & pour la similitude qu'elle a auec la cornee elle est appelee de ce mesme nom. Or Dieu l'a creée telle, tant pour estre plus ferme defense à tous les humeurs des yeux, que pour seruir aussi à la lumiere que les yeux doiuent receuoir, parmi laquelle elle reluit, comme la lumiere qui est en vne lanterne, reluit au trauers de la corne, de laquelle elle est composee. Elle differe en soy parce qu'en la partie anterieure qui nous apparoist, auquel lieu est la prunelle enuironnee de l'Iris, elle est lucide & transparante, pour mieux transmettre & dõner passage aux couleurs: & par derriere est obscure & fort dense & espoisse, ce qui a esté cause que les Arabes en ont faict deux. Il faut noter qu'elle est composee de plusieurs petites pellicules & pelailles, prenãt son origine de la dure mere, qui se separe pareillement en diuerses pellicules, son vtilité est de former toute la rondeur de l'œil, enuironnant tous les humeurs qui sont en iceluy. La troisiesme mẽbrane est l'vuee, ainsi nõmee, pour la ressemblance qu'elle a en sa partie exterieure, à la pleure retournee d'vn grain de raisin noir, ayãt son origine de la pie mere, laquelle en premier lieu, apres auoir enuironné le nerf optique se dilate sous la cornee, mõtant iusques à l'Iris n'enuironnãt du tout l'œil, où estãt paruenue, laissant la cornee faict le trou de la prunelle, se reflechissant vers le cercle & circonference plus ample de l'humeur Crystalin, à laquelle adhere estroittemẽt defendant que l'humeur Albugineux n'ensevelisse & couure tout l'humeur Crystallin. La partie exterieure d'icelle est noire, afin de cõgreger & amasser en soy la lueur, & que les especes de couleurs fussẽt plus vnies, recueillies & congregees: car comme le propre de la blancheur est de dissiper, ainsi le propre de la noirceur est d'assembler: & quant à sa partie interieure elle est douee de plusieurs couleurs, afin qu'en regardant diuerses couleurs, nous pussions iuger d'icelles, & les distinguer les vnes des autres, y estans representees: autrement si elle n'eust esté teincte que d'vne couleur, toutes choses visibles nous eussent representé ceste seule couleur, comme nous voyons vn verre rouge ou verd representer toutes choses rouges ou vertes: d'auantage par la diuersité de ses couleurs, les yeux

Premiere membrane. — *Que c'est que l'Iris.* — *Seconde membrane.* — *La cornee differe en soy.* — *Troisiesme membrane.* — *Vsage.* — *Diuersité de couleurs aux yeux.*

Jesus Hali conte sept tuniques (ou membranes) au chap. 6 du premier traicte des yeux. la premiere la nomme scleris. 2 secundina. 3 retina. 4 aranea. 5 uuea. 6 cornee. 7 coniunctiua. Quelques vngs sont differents non en la chose mais aux noms. Disants quil ny en a que six dautant disent ilz que la retine nest point propre pour conseruer ce quelle couure. (quest le propre des tuniques) lautre est quelle nest temperée et ne nourrist l'oeil. Autres disent quil ny a que cinq tuniques dautant que ce qui est dict l'humidite crystalline nest point tunique pource que cest vne partie du crystallin et lautre quil couure seulement mediocrement. Autres nen veulent que quatre, niant la coniunctiue estre tunique, pource quelle est semblable au ligament de loeil, et quil ne le couure point. Autres disent ny en y auoir que trois pource que l'uuee et la secondine sont mesme chose. Autres nen font que deux ... dautant que sclerotis et la cornee sont mesme chose. Canamusali les compte ainsi 1 retina 2 secundina 3 scleros, 4 aranea 5 uuea 6 cornea 7 coniunctiua. chap. 3 de egritudinibus oculorum. Hippocrate l. de locis in homine §.5 ne recognoist que trois tuniques ou membranes en loeil en ceste facon la superieure qui est crasse la moyenne qui est plus tenue, la troisiesme qui est tenue laquelle conserue l'humeur, si la superieure et crasse est offencee elle faict des maladies. la moyenne est sanguinolente et estant rompue elle sort comme vne vessie. la troisiesme qui est tresdeliee est du tout ... et cest elle qui conserue l'humeur.

lassez de voir, sont recreez : de sorte qu'apres auoir veu & regardé attentiuement vne chose, nous fermons les yeux, afin que les esprits visuels se puissent retirer vers telle diuersité de couleurs, comme pour se resiouir. Ladite membrane vuee est molle de peur qu'elle ne blessast l'humeur Crystalin, & troüee à l'endroit dudit humeur, afin de donner entree à la lumiere, & craignant que par son obscurité elle n'empeschast les couleurs de venir à iceluy : elle nourrit de ses veines & arteres la tunique cornee. Or ce que lon void par le susdit trou, au centre de l'œil comme vn poinct noir, est nommé pupille ou prunelle, par laquelle nous voyons, & iaçoit qu'elle s'apparoisse noire, si est-ce que ny elle, ny ce qui est au dessous d'icelle, n'est noir, ains transparant & lucide. La quatriesme membrane est nommee Amphiblistroide, c'est à dire Retiforme, ainsi dicte pour la resemblance qu'elle a à vn Rets de pescheur, nommee *Amphiblistros*, lequel de sa partie estroite, vient tousiours en eslargissant : Elle prend son origine du nerf Optique estendu en tunique, tissue en forme de rets de plusieurs veines & arteres qu'elle reçoit de l'vuee, tant pour son nourrissement & vie, que pour l'humeur vitreux, lequel elle reuest par derriere. La cinquiesme est dicte Arachnoide pour la similitude qu'elle a auec la toille d'Araignee, prenant son origine selon aucũs de la pie-mere, & selon les autres de l'humeur Crystalin, à sçauoir de sa matiere excrementeuse. Son vsage est d'enuironner ledit humeur en sa partie anterieure. Elle est fort subtile, deliee & claire, craignant que par son espesseur elle n'empeschast la lumiere de venir à l'humeur Crystalin. Monsieur Paré luy attribue vne fort belle vtilité, qui est de seruir comme de verre à vn mirouër, & que par ce moyen les especes des choses visibles transmises de la part de l'obiect, soyent retenues audit humeur par telle connexion de l'vn & de l'autre, ainsi que nous voyons en vn miroir faict de verre & de plõb, qui ayt force d'empescher que les especes ne passent outre le verre, ains sont retenues en la superficie bien ramassees. La sixiesme remarquee des recens est dicte Vitree, par ce qu'elle enuirõne l'humeur Vitreux de toutes parts: au milieu de laquelle s'aparoist ce rond qui resemble au Sourcil. Son vsage est de separer l'humeur Vitreux de l'humeur aqueux, à fin qu'ils ne se confondent ensemble.

Pourquoy l'vuee est molle.

Pupille ou prunelle.

Quatriesme membrane.

Cinquiesme membrane.

Des humeurs qui sont aux Yeux.

Chapitre IIII.



Qvant aux humeurs qui constituent l'œil, le premier est appellé Aqueux, ainsi nõmé pour la ressemblance qu'il a de l'eau, situé en sa partie anterieure, entre la membrane cornee & vuee, & la partie de l'humeur Crystalin: estãt mis le premier, pour refrener l'impetuosité des couleurs descendentes sur iceluy, & pareillement à fin que la Cornee ne s'affessast sur la prunelle ledit humeur, remplissant presque icelle partie de l'œil. Vray est que Celse a remarqué qu'entre la Cornee & le trou de l'Vuee, il se trouue vn lieu comme vuide, rempli seulement d'vn esprit lumineux, auquel lieu s'engendroient les cataractes, comme ditons en leur propre lieu: son vtilité aussi est à fin que par son humidité il defende que l'humeur Crystalin ne soit trop deseché. Le second est l'humeur Crystalin, ainsi nommé pour la semblance qu'il a au Crystal, ainsi blanc & luisant, afin de receuoir plus facilement la diuersité des couleurs, comme l'on void que la seule couleur blanche fait. Il est situé au milieu entre l'humeur aqueux & vitreux pour estre nourry de l'vn, & comme i'ay dict humecté de l'autre, & defendu ensemble de l'impetuosité des esprits & des couleurs qui luy pourroyent nuire. Il est de figure ronde, pour resister plus facilement aux injures externes, telle figure estant difficilement offensee, pour n'auoit aucun angle : vray est que sa rotondité est aucunement comprimee deuant & derriere, tant, à fin qu'il demeurast ferme & stable en vn lieu, ce qui

Premier humeur.

Il y a vn lieu vuide en l'œil.

Second humeur.

Figure de l'humeur Crystalin.

eust esté difficile estant du tout rōd:& à fin que les couleurs des choses visibles soient par telle compression retenues, sans qu'elles se separent de costé ou d'autre, comme elles eussent faict s'il eust esté du tout rond: il est nourry de l'humeur vitreux par le moyē de petites veines & arteres qu'il luy communique,ayant esté necessaire que ledict humeur vitreux blanchist premierement le sang pour le departir audit humeur Crystalin, autrement s'il se fust nourry de sang pur & non blanchi,il n'eust peu estre si blanc en sa substance,comme il estoit necessaire qu'il fust. Il est baillé à l'œil, pour luy dōner lumiere, comme premier instrument:& pour ce,il est en iceluy,comme vn petit miroir de Crystal bien luisant: & combien que les autres humeurs soyent tellement transparents & pellucides, que la lumiere peut passer au trauers iceux, comme par l'eau & verre,toutesfois ils n'ont point la lumiere d'eux mesme comme le Cristallin, lequel ne pourroit pas receuoir la lumiere qu'il reçoit de dehors, s'il n'en estoit aussi participant, & si par participation qu'il en a, il n'auoit conuenance de nature auec icelle:& pour preuue qu'il est le premier instrument de la veuë, il est manifeste à voir, qu'apres qu'il sera osté de l'œil, s'il est mis sus quelque chose escrite ou imprimee, il representera au trauers,la lettre plus grande deux fois qu'elle n'est, ayant opinion que l'inuention des lunettes a esté prise de ceste obseruation. *Vsage de l'humeur Crystalin.* *Premier instrument de la veue.*

Le troisiesme, est l'humeur vitreux, ainsi nommé à cause qu'en sa consistance il ressemble à du verre fondu, & en sa couleur à du verre refroidi, estant fort lucide & transparent: il est caue en son milieu, à fin d'y contenir l'humeur Crystallin luy seruant de coissinet: il est situé en la partie posterieure de l'œil: comme l'Aqueux en la partie anterieure, à fin de reprimer aucunement l'impetuosité de l'esprit descendant audit humeur Crystallin: il est nourri par le moyen des veines & arteres qui sont à la membrane Retiforme: sa quantité estant plus grande trois fois que les deux autres. *Troisiesme humeur.*

Des Nerfs, Veines & Arteres des Yeux.
Chapitre V.



Es yeux sont doüez de deux sortes de nerfs, les premiers sont appellez Optiques, chacun œil en ayant vn propre, differents des autres nerfs, pour n'estre si solides, mais mols & poreux dedans,encore que telle porosité & cauité en vn homme mort ne s'apparoisse,estans comme de petits aqueducs & petits canaux pour porter iusques aux yeux les esprits visuels, qui sont comme vne petite flamme de lumiere,par lesquels ils reçoiuent du cerueau vie & vertu de voir: deuant que paruenir aux yeux tost apres estre sortis du Cerueau ils s'assemblent en forme de fer de moulin, ne faisant qu'vn seul corps & conduict,par lequel l'esprit visuel est du tout porté, ce qui est manifeste à voir,qu'en fermant vn œil,la prunelle de l'autre se dilate & eslargit comme par le transport de tout l'esprit, qui est porté à iceluy, voyant aussi asseurément d'vn seul que de tous deux. Telle vniō estoit necessaire autremēt pour vne seule chose ou obiect qui nous est representé,nous l'eussiōs veuë double,à sçauoir de chacū œil vne, comme en lieu d'vn homme nous en eussions aperceu deux. Apres telle vnion ils se separent,& chacun passant par les trous du Test, s'insere en son œil;finissant en la tunique ou membrane Retiforme. *Vsage des nerfs optiques.* *Figure des nerfs optiques.*

Les seconds nerfs sont appellez motifs,chasque œil en ayant vn, prenans leurs origine pres les susdits,puis passans par les trous du Test, se vont inserer aux muscles de l'œil,pour leur donner le mouuement. *Nerfs motifs.*

Et pour le regard des veines elles sont deux en chasque œil,vne interne, produite auec les membranes des vaisseaux du cerueau,&l'autre externe,laquelle s'estēd apertement aux parties externes d'iceluy,comme au blanc de l'œil, par laquelle souuent sont faictes les inflammations & rougeurs des yeux: icelles sont donnees à l'œil pour luy bailler le nourrissement, comme l'artere pour luy departir la vie. *Veines qui sont aux yeux.*

Jesu haly c. 18 traicte j. des yeux, nombre neuf muscles aux yeux, ung au grand coing qui meut l'oeil vers le nez, l'autre au petit coing qui meut l'oeil vers la temple ung autre au hault qui tire l'oeil, l'autre en bas qui abaisse l'oeil. Deux autres qui font les mouuements de tous costes, et trois à la bouche en circuite du nerf concave ou creux qui restreignent et empeschent que la vertu visive ne se dissipe, et oultre ce ils embrassent et tienent tout l'oeil

Des Muscles des Yeux.

Chapitre VI.



Vsage des muscles de l'œil.

ET d'autant que les yeux sont donnez à l'homme, pour conduire tout le corps, & pour decouurir les choses exterieures qui luy peuuent nuire, il ne falloit pas qu'ils fussent fichez au lieu auquel ils sont, pour regarder tousiours en vn endroit: & pourtant Dieu leur a donné six muscles à vn chacun, tant pour les tenir fermes & droicts, que pour les remuer, & en haut & en bas, & a dextre & a senestre, en dedans & en rõd. Desquels muscles il y en a quatre droicts, qui prennent leur commencement du fond de l'orbite, & enuironnant le nerf optique võt finir au milieu de l'œil, à sçauoir l'vn en la partie superieure, pour le tirer vers le nez, l'autre à senestre, pour le tirer en haut, l'autre en l'inferieure pour l'abaisser, l'autre à dextre, pour le tirer vers l'oreille: & lors qu'ils font tous leur action, le retirent en dedans. Les deux autres tournent l'œil, non du tout, mais seulement de costé qu'il peut voir & regarder: car il n'a rien à contempler au dedans de la teste, mais seulement au dehors. Le premier est le plus long & delié, prenant son origine du fond de l'orbite, vers le grand coing, finissant en vn tendon gresle, lequel passe par vne petite membrane ou anneau qui est attachee pres la glande lachrymale, & y estant passé, comme par vne poulie, fait vn angle droit, allãt s'inserer à la partie superieure de l'œil: son action est de le tourner vers le nez. Le sixiesme, prend son origine de la partie inferieure de l'orbite, & estant fort delié monte vers le petit canthus, embrassant l'œil par vn petit tendon, finissant proche l'insertion du cinquiesme: son action est de tourner l'œil vers l'oreille.

Belle obseruation.

Des Glandules des Yeux.

Chapitre VII.



Vsage des glandes qui sont à l'œil.

Cinq causes de larmes.

OVTRE la gresse qui est és yeux, il y a aussi trois glandules: deux au dedans de leur orbite, vne en bas, l'autre en haut, qui leur seruent tant à les humecter & arrouser, selon qu'ils en ont besoin, à cause de leur nature ardente & de leur perpetuel mouuement, que pour retenir les humeurs, à fin qu'ils ne descendent & decoulent sur eux en trop grande abondance, & leur nuisent: d'icelles glandules les larmes tõbent ou par constriction, estans esmeus de compassion ou tristesse, ou se frottant les yeux, comme font les bonnes dames qui se font pleurer pour tirer quelque chose de leurs amoureux: ou par dilatation, comme ceux qui pleurent de ioye: ou par debilitation, comme ceux qui en mourant pleurent, les vertus estans resolues: ou par abondance d'humeur, comme lon void aux Yurongnes, ou par l'acrimonie de l'humeur qui y tombe, comme par la fumee, ou en pellant vn ougnon: Et quant à la troisiesme glandule, elle est situee au grand angle de l'œil pres le nez, sus le plus petit os de l'orbite, auquel lieu il y a vn trou qui descend dedans les narines tant de costé que d'autre, pour empescher que les excremens du cerueau, passant par lesdites narines, n'entrent aux yeux: comme nous voyons aduenir à ceux qui ont ladite glandule alteree ou consommee, lesquels pleurent continuellement, ainsi que dirons en son propre lieu parlant de la fistule lachrymale.

Glande lachrymale.

De la forme & figure des Yeux.

CHAPITRE VIII.



TOVTES les susdites parties iointes ensemble composent & forment les yeux de figure Piramidale, ayans leur pointe au dedans vers le fond de l'orbite : Mais si nous les prenons & considerons à part separez de leurs muscles, nous les trouuerons de forme ronde & spherique, comme la plus belle & parfaicte de toutes, qui plus facilement se tourne & vire, soit à d'extre ou à senestre, ou en haut ou en bas, & qui resiste plus facilement aux iniures externes. *Pourquoy les yeux sōt ronds.*



SECTION SECONDE, COMPRENANT LES MALADIES QVI VIENNENT A TOVT L'OEIL.

De la cheute de l'œil, dicte en Grec Ἐκπιεσμός ou πρόπτωσις, en Latin, *Exitus, prolapsus, expressio, exertio* : les Arabes le nomment *Almahagiat*, l'interprete des mots Arabiques le nomme *Alicod*, qui est vne maladie par laquelle l'œil a comme son mouuement en dehors.

Ensemble de l'œil de bœuf, ou gros œil, dict en Grec Ἐξοφθαλμία : *en Latin*, Oculi prominentia.

CHAPITRE I.



EXophthalmia, c'est vne eminence, auancement & comme foriettement de l'œil hors sa cauité & orbite, y estant mis & placé comme vne pierre precieuse dedans son chaton: telle affection est quelquefois naturelle, comme lon void à ceux qui ont les yeux gros, & à iceux n'est besoin d'y mettre la main. On tient que Socrates auoit les yeux ainsi esleuez de son naturel. Aristote dict que telles gens ont la veuë foible & debile : Tels yeux sont appellez de Plautus *Oculos Emissitios*, & de Pline *Hebetiores*. Le contraire est aux Cheuaux, car ils disent qu'il est meilleur & plus seant à vn cheual d'auoir l'œil gros & forietté, que de l'auoir enfoncé : & pour ce Xenophō escrit qu'il est meilleur que le cheual soit *Exophthalmos* que *Cilophthalmos*. Mais si l'œil pousse d'auantage, iusques à sortir du tout de son lieu naturel, il suruient *Ecpiesmos*. A quelques vns il est si forietté, qu'il ne peut estre couuert des paupieres, & mesmes il est de telle façon hors de son orbite, qu'il pend sus la pommette. Telle maladie aduient, ou des causes externes, comme pour estre tombé de haut, pour vn grād coup receu sur la teste, ou à l'entour de l'œil, comme d'vn coup d'esteuf ou pierre : elle peut aussi suruenir par vn estranglement & suffocation, comme lon void és combats athletiques : à quoy nous rapporterons les efforcemens que les femmes ont en vn mauuais trauail : tel accident est nommé des Grecs *Ecthlipsis*. Pareillement *Definition.* *Ecpiesmos.*

les esprintes qui suruiennent à ceux qui ont vn temesme, les grands vomissements, difficulté de respirer, souffler en vne trompe de grande force, peuuent amener tel accident, & pource les Chantres, Ioueurs de cornets à bouquin, Trompettes, y sont fort subiects. Les causes internes entre autres sont inflammation & fluxion grandes tombantes sur l'œil, & lors telle foriecture de l'œil par inflammation, s'appelle en Celse *Proptosis*: Toutefois l'*Ecpiesmos* differe du *Proptosis*, selon le dire de quelques Anciens: en ce qu'en *Proptosis* l'œil est du tout sorti de l'Orbite, & en *Ecpiesmos* il est seulement forierté, & non du tout sorti. Paulus dict que le *Proptosis* est vne rupture de la membrane *Rhagoide*, dont nous parlerons en son lieu, section 4. traictant des maladies des membranes: pareillement vne apostume en pourroit estre aussi cause, qui seroit faite au cerueau, ou membranes d'iceluy: vne grande repletion & inflation qui se concree & engendre en l'œil mesme: vn enfant mort & pourri au ventre de la mere: vne relaxation & mollification des muscles & membranes qui meuuent & tournent l'œil: l'Auicenne le raporte à la paralysie du septiesme muscle de l'œil: Selon lesquelles causes il y a diuers signes pour cognoistre le mal. Car lors que l'œil est cheut par vne repletion d'humeurs, il est plus gros que s'il estoit cheut par estranglement ou suffocation, esprintes ou soufflement (s'il n'y auoit d'auanture repletion d'humeurs) toutesfois à l'vn & à l'autre il y a grande distention d'iceluy: mais s'il suruient par mollification des muscles & membranes, il n'est de beaucoup si enflé & tumefié, sentant peu ou point de distention. Quant à la guairison pour le regard des choses vniuerselles, la saignee est tres-necessaire, & principalement où il y a douleur & inflammation, ensemble l'application des cornets & ventouses auec scatification, sur les espaules & le col, & s'il est besoin pour la grande repletiõ d'humeurs de purger le malade, on aura recours au medecin, comme aussi pour luy retrancher de son viure, ce qui en ce mal est tresnecessaire. Mais touchant les remedes particuliers, comme le causes sont diuerses, ainsi les remedes seront differents. Car si c'est par vn coup orbe, ou cheute l'œil estant quelquefois pendant, le plustost que faire se pourra il le faut remettre auec la main, le comprimant doucement, & estant remis du tout, ou en partie, il faut par dessus appliquer petites compresses trampees en eau rose, plantain & blanc d'œuf: ou bien en medicament, fait d'vn œuf, huile rosat, & vin, comme l'ordonne Aëce, ou autre semblable. Tous lesquels remedes doiuent estre appliquez tiedes, & changez souuent, craignant qu'ils n'eschauffent la partie, & la mettent à suppuration, puis tant les remedes, que l'œil seront retenus & comprimez mediocrement auec vn bandage nommé d'Hippocrates *Ophthalmos*, le plus doucement que faire se pourra: le semblable sera faict si tel accident vient par suffocation & estranglement, esprintes, ou vomissement, pour vn enfant mort ou pourri au ventre de la mere, l'ayant premierement tiré, & si c'est à raison d'vne mollification des muscles & membranes qui le tiennent, apres qu'il sera remis, il sera fomété, auec vne decoction astringente, comme d'escorce de grenade, bursa pastoris, endiue, pauot, à fin de fortifier la partie, & par dessus mettre vn cataplasme de farine de febues, de rose, encens & blãc d'œuf: & ou l'œil seroit fort plein de vapeurs & humeurs pituiteux, sans inflãmation, il faudra vser de fomentation & suffumigation carminatiue, deuant que d'essayer à le remettre en son lieu, à fin de consommer & dissiper tels humeurs qui empeschero yent la reduction. Or si la cheute suruient par vne grande inflammation, il la faut oster & appaiser la douleur: & pour cest effect Celse recommande fort ce collyre de Nileus. ℞. Nardi indici, papauetis, lachrymę singul. ʒ j. gummi ʒ j. croci ʒ ij. folior. rosæ recent. ʒ iiij. quæ, vel aqua pluuiali, vel vino leui subaustero coquãtur, suiuant iceluy on en peut ordonner vn tel. ℞. spicæ nard. ʒ j. folior. rof. recen. p. j. malicor. ʒ ij, fiat decoctio in aqua pluuiatili ad ℥ iiij. in quibus dissol. opij ℈ j. croci ℈ ß. fiat collyr. auquel seront trempees petites compresses pour mettre dessus l'œil, on pourra aussi vser d'vn tel cataplasme. ℞. folior. pap. & hyoscyā an. m. j. fol. oxalid. plantag. an. m. j. ß. rosar. rub. m. j. coquantur in aqua communi, pistent. pass. addendo myrrh. ʒ. ij. vitell. vnius oui, fiat cataplasm. admoueatur oculo: pareillement les remedes que

Causes internes.

Signes diuers pour cognoistre tel mal.

Curation

L'œil tombé de son lieu peut estre remis.

Remede d'Aëce.

Bandage d'Hippocrates.

Auicenne liure 3. fen. 3. traid. 3. c. 36.

Collyre de Celse 6. ch. 6.

descrirons pour l'Ophthalmie y seront necessaires. Que si l'on void que pour tous les remedes & bandage propre, l'œil ne puisse estre remis, & qu'il demeure cheut & comme suspendu, il faut estimer que la veuë est perdue, & que l'œil est en danger de deuenir sec & aride (par defaut de nourriture qui enrrerient les parties en leur humidité narurelle) ou de suppurer: & où il y aura apparence de suppuration, il est tres-expedient d'y faire ouuerture vers la temple, à fin qu'estant la bouë vuidee, l'inflammation & douleur cessent, les tuniques d'iceluy demeurans entieres, se retirant & remettant en dedans, pour euiter la deformité qui pourroit venir à la face, vsant par apres de remedes anodyns, comme blanc d'œuf battu en eau rose & plantain. *Quelque-fois il faut percer l'œil.* Et où l'œil seroit tairi & desseché & ainsi mort, craignant qu'il ne se suppure ou pourrisse, ce qui sera forti, sera tranché, qui se fera, liant d'iceluy autant qu'il y a de laide & vilaine prominence eh dehors, le plus pres que faire se pourra, puis ce qui sera pendu au dessous de la ligature sera coupé, pendant nous appaiserons à nostre possible la douleur & inflammation par medicaments propres. *Conseil de Celse.* Toutefois Aëce veut que l'on tende à la suppuration. Or le moyen de le bie͂ coupper apres l'auoit lié, se fera comme nous dirons au chapitre du Staphylome.

De l'emmaigrissement, imminution de l'œil, dite des Grecs Ἀτροφία ὀφθαλμοῦ *&* κοιλόφθαλμος, *selon aucuns: en Latin* imminutio, profunditas, macies oculi.
Ensemble de l'œil petit, dict œil de couchon, & en Grec Μικροφθαλμός, *en Latin* paruus oculus.

Chapitre VI.



Atrophia Ophthalmou, est vne affection de l'œil, quand toutes les parties d'iceluy deuiennent plus gresles qu'elles ne doiuent, estant plus petit & menu que le naturel, dont s'apparoist comme vne profondeur & cauité, iceluy estant enfoncé en l'orbite, la veuë estant obscurcie, & troublee, de sorte que les obiects des choses que l'on regarde, semblent beaucoup plus grands qu'ils ne sont: telle affection differe de Pthisis, d'autant qu'en icelle il y a seulement diminution & apetissement de la prunelle & non de tout l'œil. *Que c'est que Atrophia.* *Difference d'Atrophia & de Pthisis.* La cause est ou interne, comme fluxion de pituite acre, pleurs continues, fiebure aigue, tristesses, vieillesse & grande douleur de teste, ou externes, comme vn coup mal pensé & veilles. *Causes.* Or le *Microphthalmos* est, quand dés la premiere conformation, la personne a les yeux petits & peu fendus, n'estans enfoncez en l'orbite plus qu'il ne faut: & comme chose nee auec la personne. *Microphthalmos.* Ceux qui ont tels yeux sont ordinairement caults ou subtils: comme l'on tient que Aristote auoit, & sont mesme nommez *Oxyopestati*, comme clairs voyans, ce que Ciceron nomme *Oculos eruditos*. Tel accident ne se peut amender, n'estant besoin d'y mettre aucun remede. Mais quant à la guairison de l'emmaigrissement, pour le regard des choses vniuerselles l'exercice y est conuenable, ensemble les frictions de la teste & visage, & lauement d'iceluy, mesmes se frotter doucemẽt l'œil auec les doigts, la paupiere estant entre deux: le malade doit vser de bonnes viandes, qui nourrissent beaucoup, & mesme de vin, pourueu qu'il soit delicat: Il doit negliger les affaires domestiques, faisant en sorte qu'elles ne viennent à sa cognoissance. *Cantion.* Et pour le particulier les remedes doux & lenitifs sont fort recommandez, comme les fomentations d'eau tiede auec esponge, l'vsage de laict commun tiede, ou de femme, mis & instillé dedans, euitant les medicamens acres & qui prouoquent le pleurer. Toutefois Paul Æginette vse de cestuy-cy. ℞. Ammo. ℥ j. crocomag. ℥ iiij. croci ℥ ij. ærug. ℥ j. tritis in aqua, formatisque vtitor. *Contrarieté d'opinions.* Mais à bien obseruer, il ne le faict pout prouoquer l'œil à pleurer, ny aussi pout le dessechet comme pourroyent faire tels remedes, mais pour

le chatouiller & esguillonner vn peu, à fin de faire courir à iceluy les humeurs & esprits ensemble plus grãde quantité d'aliment, comme l'on fait aux autres parties emmaigries, vsant de frictions, medicamens acres, punctions & battement à icelles, pour y attirer quantité de sang & esprits. Celse toutesfois reiette les susdits medicamens acres qui font plorer.

De l'œil creué, dict en Grec ῥῆξις, *en Latin* Ruptio.

Chapitre III.



Diuerses exceptions de Rhexis. Hexis generalement se prend pour solution de toute partie charneuse sans playe : toutesfois Galen le met entre les affections particulieres des yeux, disant que c'est vne entameure ou naureure, faite par vn coup, ou autre cause au profond, diuisant soudainement les membranes de telle façon, que les humeurs par lesquels la faculté visiue est administree, sont espandus. *Causes.* Les causes sont coups orbes, donnez sur l'œil, cheutte de lieu haut, mouuement violent, le froid excessif, comme escrit Hipp. au liure de *Aere, locis & aquis.* Toutes lesquelles causes font, & distention, & eslargissement des membranes, lesquelles estans rompues ne peuuent plus contenir les humeurs en leur lieu naturel, qui faict que l'œil se creue du tout, les humeurs sortans dehors. *Curation.* Quant à la guairison elle ne se peut faire, attendu que les humeurs sont vuidez, les membranes demeurans à sec : Iaçoit qu'aucuns ayent voulu asseurer, que lesdits humeurs se pouuoyent rengẽdrer, & pour preuue de leur dire, font experience sur vn pigeõ auquel ils creuent les yeux, vuidant les humeurs d'iceluy, & en quinze iours ils se trouuent rengendrez, ayant les yeux aussi plains & entiers qu'auparauant, ce que ie puis attester auoir veu : mais cela ne se void à l'homme. *Galen.* Toutesfois Galen recite, comme chose non ordinaire, mais plustost incroyable, d'vn ieune garçon qui auoit receu vne picqueure à l'endroit de la prunelle, par laquelle soudain estoit sorti l'humeur aqueux, au moyen dequoy ladite prunelle estant demeuree plus petite, la membrane cornee apparoissant ridee, ce neantmoins il receut guairison, voyant par apres fort bien, l'humeur aqueux estant rengendré qui estoit escoulé & perdu. *L'humeur aqueux peut se rengendrer.* Ce qui peut aduenir à l'humeur aqueux, pource qu'il n'est qu'excrement de la nourriture du Crystalin, & non partie spermatique, comme sont le Vitré & ledit Crystalin, desquels la deperdition pour ce respect est irreparable. De ma part i'ay veu sortir quantité d'humeur aqueux, lors que l'on retire son esguille qui a esté mise en l'œil pour abbatre les cataractes : & toutesfois l'œil quelque temps apres estre aussi gros & beau qu'au parauãt : ce qui ne peut aduenir tous les humeurs estans vuidez. Donc, le Chirurgien se contentera d'appaiser la douleur, tant par remedes vniuersels, comme saignee, ventouses appliquees derriere les espaules, à fin d'obuier à l'inflammation & fluction, que par remedes particuliers, & entre autres *Prompt & seur remede.* par vn collyre prompt & singulier, comme sang de pigeon tout chaud, y trempant vne petite compresse dedans, posee dessus ledit œil, & selon les accidens qui pourront suruenir on y remediera.

De l'œil

De l'œil brouillé & confus, dict en Grec Σύγχυσις, *en Latin* Confusio.

CHAPITRE IIII.



Ynchysis est vne confusion des humeurs, lesquels sont comme versez & espanchez de part & d'autre, la Prunelle estant changee de sa figure naturelle, apparoissant au commencement assez dilatee, mais en fin elle se remet & vient plus petite que le naturel: Ce qui aduient par vne rupture ou entameure faicte par vn coup ou cheute, ou de soy-mesme és membranes interieures, de sorte que les humeurs contenus en l'œil ne sont arrestez ny placez en leur lieu pour garder leur propre ordre, mais sont portez deçà & delà, estans tous brouillez & meslez pesle mesle ensemble. *Que c'est que Synchysis.* *Causes.*

Et en ce, ceste maladie differe de la precedente, qui est le *Rhexis*, d'autant que les humeurs sont retenus en l'œil, mais confus & brouillez: & en *Rhexis* lesdicts humeurs sont du tout sortis & euacuez. Telle maladie suruient apres vne grande playe ou inflammation de la membrane vuee, pour quelque vaisseau rompu en icelle. Plus facilement ceux en sont guairis, ausquels la prunelle seule s'eslargit, demeurant semblable en sa couleur & figure, que ceux à qui ladite prunelle est comme deschiree. Pour la guairison, si la confusion vient à raison d'vne playe, il faut soudain tirer du sang au malade, & remplir l'œil de sang de tourterelle, ou pigeon, tout chaudement, & par dessus mettre vne compresse, ou de la laine trempee en vn medicament faict auec vn œuf, vin & huille rosat, battus ensemble, le continuãt par deux iours ou plus s'il est besoin. Le troisiesme iour, l'œil sera fomenté y faisant degouter du laict tiede commun, ou de femme, puis on vsera d'vn tel remede, faict de iaunes d'œufs durcis, detrãpez auec du miel & peu de saffran, pour mondifier: le reste de la guerison, se parachevera auec remedes propres, selon ce qui pourra suruenir. *Cause de Synchysis.* *Curation.*

De l'œil bouffi & enflé, dict des Grecs Οἴδημα ὀφθαλμοῦ, *en Latin* inflatio oculi.

CHAPITRE V.



Edema selon les anciens est pris pour toute espece de tumeur, mais icy nous le prenons en particulier selon Galen pour vne enfleure de l'œil estant esleué en haut, perdant sa naifue couleur, & se remuant difficilement, & cependant le blanc est plus haut esleué que le noir: ou comme veut Aëce, quand l'œil, sans aucune cause manifeste deuient enflé & bouffy, se decouloure, & vient pituiteux & fort demangeant. Toutesfois aucuns disent, que l'œdeme de l'œil, n'est pris que pour vne tumeur externe de la paupiere. Telle affection, vient souuent és vieilles gens, la demangeaison commençant au coing de l'œil, comme si l'on estoit picqué d'vne mousche ou mouscheron: aussi on est plus subiect à ceste maladie l'Esté qu'en autre temps. Les causes sont fluxion d'humeurs pituiteux, ou vapeurs esleuees des entrailles qui montent en haut, qui par apres tombent sur l'œil, & principalement sur la conionctiue, laquelle pour estre moins solide que la cornee, plus facilement s'imbibe desdites vapeurs & humeurs, ce qui est cause de la faire ainsi esleuer plus que la cornee. Pour la guerison, il faut auoir esgard à la cause antecedente, laquelle sera destournee par frictions faictes le long du col, & eschine, & bras, par vãtouses appliquees derriere les espaules, vsant de bon regime de viure, euitant toutes viandes vaporeuses, & principalement les vins forts: pour le particulier, faut vser de petites fomentations en partie resoluantes, en partie confortatiues, les appliquanr auec esponge, *Gorræus.* *Causes.* *Curation.*

comme ordonne Aëce. ℞.flor.camo.& melil.añ.p.j. rosar.rub.p. ij. saluiæ & beton. añ.j.semi.lini, fœnug.anisi & fœnic.añ.ʒ iij. fiat omnino decoct. in æquis partib. vini austeri & aquæ font. pro fotu cum spong. Pareillement on pourra mettre en l'œil d'vn collyre tel que celuy. ℞. mucag.seminis lini & fœnug.in aq. eufras. extract. ℥ ij. aquæ fœnic.& ros.añ.℥ j.in quib. diss.mirrh.& aloës,añ.ʒ ß.ruth. præpar.℥ j.fiat collyrium. *Chose digne d'estre notee.* Quelquefois, la coniunctiue est si tumefiee, qu'elle sort hors les paupieres, estant comme rouge & lucide, ce qui est cause que quelques vns ignorants la veulent coupper, & de ce il se faut biên donner garde, car petit à petit, & selon les susdits remedes, elle retourneta en sa propre nature : ce que i'ay veu aduenir contre l'opinion de quelques vns : Que si telle chose n'aduenoir si tost, il faudra que le Chirurgien auec la pointe d'vne sonde bien mouce la remette le plus doucement que faire se pourra, ce qu'on a esté contraint de faire, icelle conionctiue estant fort prolongee & sortie hors la paupiere.

De l'œil rosti dict en Grec Ἀνθράκωσις ὀφθαλμοῦ, *en Latin* Carbunculatio.

Chapitre VI.



Que c'est qu'Antracosis. ANthracosis generalement est vn vlcere crousteux & cottosif auec fluxion & tumeur suruenant en tout le corps, mais specialement és yeux sur le commencemét de quelques malignes fieures, offensant non seulement iceluy, mais aussi les paupieres. *Causes.* Il suruient souuent par vne grande inflammation, ou bien par vn sang melancholique, bouillant, qui s'attache à la pattie: pour le congnoistre Aëce donne tels signes, c'est qu'il suruient vne petite tumeur comme l'Orgelet, rouge dés le commécement, de *Signes.* sorte que le malade pense que l'on luy brusle l'œil, la tumeur toutefois n'estant guere esleuee, car à cause de sa grande chaleur, elle s'ouure & creue, & ce qui en decoule, attẽdu qu'il est acre & mordicant, fait que le dessus du charbon *L'Antrax de cõmunique aux parties voisines.* se deseche & deuient crousteux. Il communique le mal aux parties voisines, dõt s'ensuit grande inflammation, & par apres à l'œil, comme aux parties proches, & principalement aux glandules qui sont sous les oreilles: & quelquefois se faict de grandes vlceres & dilacerations de l'œil, & outre plus cheute & denuement des paupieres. *Curation.* Pour la guairison, tant de celuy qui est à l'œil, qu'aux paupieres, touchant les choses vniuerselles, le peu manger est necessaire, comme la saignee & Clysteres. Et pour les Topiques, si le charbon est aux paupieres, Aëce loue fort ce remede, qui est *coriandrum & solanum cum passo tritum & carbunculo adhibitum.* Si le charbon est ambulatif, il faudra fomenter l'œil, *decocto rosarum, aut pampinorum vitis.* *Effect de l'huille de vitriol.* Il ne feroit hots de propos d'arrester ledict charbon, par l'atouchemẽt d'vn peu d'huile de vitriol, mediocremẽt appliqué. Que si le charbon commence à l'œil, il sera tresbon de lauer & nettoyer l'œil de laict, & faite vne decoction d'eau miellee & farine d'ers ou de froment & l'appliquer *Remede de Paulus.* en forme de cataplasme, & quelquefois l'Iris broyé & appliqué dessus: pour la grande inflammation, les mucilages de psyllum & coings tirees en eau rose, plantain ou laict sont fort recommandez. Si le mal rampe d'auantage, les lentilles cuictes auec miel, sõt singulieres, & où il perseuereroit, les fueilles d'oliuier ou les escorces de grenades cuites auec vin, puis passees & meslees vniment auec du miel. Et où l'on verra que le mal ne chemine plus, & que les croustes voudront tomber, on vsera d'vn tel remede, faict d'vn iaune d'œuf dutei, broyé auec vn peu de miel & saffran, continuant *Remede singulier.* iusques à la parfaite guairison: ou bien de l'huile d'œuf meslee auec vn peu de terebẽthine de Venise, & peu d'huile d'hipericon, ou d'vn mundificatif commun.

De l'œil pleurant & moite, dict des Grecs Ῥεῦμα ὀφθαλμοῦ, en Latin, *fluxus oculi, delachrymatio: Hippocrates le nomme* Λίβος, en Latin *Stillatio humoris ex oculis.*

Chapitre VII.



Heuma ophthalmou, est vne defluxion d'humeurs subtils, qui tō-
bent de relle sorte des yeux & contre nostre vouloir que l'on ne
les sçauroit empescher. Aucuns estiment que ce mal soit sem-
blable en l'*Epiphora*, mais en iceluy l'humidité ne coule si prom-
ptement & à coup qu'en ladicte *Epiphora*, tenant le milieu entre
iceluy, & l'autre que l'on nomme *Lemen*. Telle maladie aduient
ou narurellement, comme nous voyons quelques vns dés leur
enfance, n'auoir iamais les yeux secs, ains tousiours moüillez
d'vn humeur subtil, qui leur cause vne continuelle aspreté: & pour legere occasion
excite inflammation & lippitude, & souuent tourmente le patiēt toute sa vie, ne pou-
uant receuoir guairison: Aussi ceux qui ont la teste grosse & large y sont subiects & à
peine iamais reçoiuent profir de la medecine. Elle peut aussi suruenir par accident, *Causes.*
comme pour vne fieure, pour quelque remede, ou autre chose acre, qui sera mise ou
entree en l'œil, pour vne grande debilitation de la verru retentrice ou concoctrice de
l'œil, pour auoir mal pensé vn vngula par Chirurgie, ayant couppé de ceste chair qui
est au coing de l'œil plus qu'il ne falloit, de quoy nous parlerons en son propre lieu,
pour vne perpetuelle decharge de toute la teste sus ceste partie. Pour la curation il *Curation.*
faudra que le Chirurgien ayc recours aux remedes les plus doux & gracieux que faire
se pourra dés le commencement, lesquels seronr vniuersels ou particuliers. Les vni-
uersels sont, la maniere de viure, laquelle doit estre incrassante si l'humeur est acre &
subtil, les purgations, saignees, frictions de haut en bas, application des ruptoires ou
seton, & ce par l'aduis du docte medecin, & pour le particulier, si relle affection est *La curation*
causee pour le regard de quelque medicament acre, duquel l'on a vsé, ou pour quel- *doit estre*
que chose estrange qui soit tombee ou fichee en l'œil, l'on s'abstiendra dudit remede, *diuersifiee.*
& on ostera ce qui moleste & fasche l'œil, autrement le malade ne pourra iamais auoir
repos, & les remedes cy descrits seront par apres appliquez: Si c'est à raison d'vne flu-
xion d'humeurs, pour le particulier seront appliquez emplastres astringētes sur la te-
ste, ayant premierement rasé le poil, & pareillement sur le front & temples, comme,
♃. Emplast. coutr. rupt. & vnguent. de bol. añ. ℥ j. ß. malax. simul. & fiat emplastr. ad *Emplastre*
vsum. ou ℞. vng. desicc. rub. & comitiss. añ. ℥ ij. mastich. ℥. ß. misce ad vsum. Et sur *astringente.*
l'œil on vsera de collyres refraichissans & mediocrement astringents, à fin que l'œil
puisse estre corroboré & fortifié à ne receuoir plus ceste fluxion. Aëce loüe fort ce
Collyre, pourueu qu'il n'y aye grande douleur & inflammation. ♃. æris vsti quadran-
tem, cadmiæ quadrantē, opij, myrrh. añ. ℥ iiij. acaciæ, gummi arab. añ. septuncem &
vnciæ dimidium, excipe aqua: l'on pourra des susdits ingrediens ou semblables en or- *Comme il*
donner vn collyre: lors que l'on vsera du susdit, il faudra en l'ayant mis en l'œil le tenir *faut vser*
quelque temps fermé, ce qui sera cause qu'il ne fera grande douleur, comme l'ordon- *du susdict*
ne le mesme autheur. Et quand tous les susdits remedes n'auront de rien serui, l'inci- *remede.*
sion des veines & arteres de la teste & temples, est vn sigulier remede, par ce qu'il reti- *Incisiō des*
re du dedās au dehors, si la fluxiō est interne: & si elle est externe, luy coupe le chemin. *arteres.*
Pour biē faire telle operatiō le malade estāt situé, soit au lict ou en vne chaire, il faut
luy serrer le col auec vne seruiette qu'il mettra à l'entour, la tortillant par les deux
bours, à fin d'estressir & comprimer ledit col, & retiēdra vn peu son haleine, à fin que *Le col com-*
les veines & arteres sorrent & se monstrent mieux en dehors: car par tel moyē le sang *primé le*
& esprits monteront en haut, remplissans lesdits vaisseaux: puis on fera ouuerture de *sang monte*
en haut.

l'vne ou l'autre auec la pointe de la lancette, non plus grande que d'vne faignee, laissant couler le sang tant qu'il sera besoin, comprimant par fois le susdict bandage qui est au col, si le sang ne venoit assez ; & estant sorti en quantité suffisante, le bandage & seruiette mis au col sera ostee, puis sera mis sur l'orifice de la veine ou artere vn peu de drappeau bruslé ou charpi raclé, & par dessus vne petite emplastre fort aglutinatiue, puis vne petite compresse assez espesse, à fin que la bande puisse plus facilement serrer & comprimer ledict vaisseau.

Comme le sang Arterial se peut arrester.

Aucuns n'vsent que d'vne petite compresse seiche, comme à vne autre saignee faicte au bras. Les Anciens ont laissé par escrit, qu'il falloit cauteriser l'artere, craignant le flux de sang, mais ie l'ay arresté tousiours par la susdite ligature, sans donner telle peine au malade. Souuentefois la simple ouuerture desdits vaisseaux, ensemble l'euacuation du sang qui y est cótenu, n'est suffisant pour guairir tel mal, attendu qu'ils se remplissent de nouueau, causant semblable fluxion: & pour ce, les Anciens ont esté d'aduis de trancher du tout le vaisseau, à fin de coupper chemin à la fluxion, & lors il ne seroit hors de propos de le cauteriser, ou bien le lier en hault & en bas, comme l'on faict aux varices, ce qui seroit cause de fermer du tout le passage, à la defluxion: mais cela faict ie serois d'aduis d'appliquer au bras du malade vn cautere, pour donner issue à ceste matiere, qui pourroit tomber en autre lieu, comme sur les poulmons.

Opinion des Anciens.

Precision de l'artere.

Moyen de diuertir quelque fluxion.

De certaines maladies que les anciens ont rapportees à tout l'œil: & premierement de la veuë basse, ou veuë de pres, dict en Grec Μυωπίασις & Μυωπία, Κατόψις, *en Latin lusciositas & nusciositas, ou propinqua visio.*

CHAPITRE VIII.



Que c'est que Myopiasis.

Myopiasis, *myopia*, ou *Catopsis*, est quand l'on ne peut voir que de bien pres les obiects & choses representees, & celles qui sont loin ne se peuuent aperceuoir qu'à grande peine: de façon que ceux qui sont subiets à tel vice, en lisant sont contraints de regarder de fort pres, souuent pensent voir de petits corps, comme moucherons, ou atomes qui voltigent en l'air, ainsi que l'on veoid aduenir à ceux qui ont eu long temps la veuë sur les liures, ou qui ont regardé quelque chose attentiuement. Toutesfois *Myopes*, selon aucuns, proprement sont ceux qui clignottent, c'est à dire, ferment & ouurent souuent les yeux, que lon peut nommer yeux d'Hippocrites. Aucuns les nomment *Scardamycti*, mouuent souuent les paupieres: ce que l'on attribue à inconstance: le contraire sont ceux que lon nomme Atenes, qui ont les paupieres fort ouuertes & fermes sans vaciller: ce que l'on attribue à impudence: Et ceux qui tiennent la mediocrité sont dicts *Mecoi*, ce qui signifie modestie & honnesteté de mœurs. Telle affection encore qu'elle soit à d'aucuns naturelle & nee auec eux, elle aduient aussi pour la petite quantité de l'esprit visuel & imbecillité d'iceluy: Aristote toutesfois l'attribue à la grande quantité de l'humeur Aqueux: Car la lumiere forte de soy sous & à trauers vne quantité d'humeur se rend foible, remarquant les petis enfans y estre plus subiects, pour l'humidité de leur cerueau, ensemble ceux qui ont les yeux noirs, pour estre plus humides, comme au contraire les vieilles gens pour leur secheresse, ensemble ceux qui ont les yeux pers, ou de couleur du ciel, estre subiects à la maladie *Glaucoma*, ayant sa cause descrite, comme la veuë basse d'humidité, comparant ainsi l'vne à l'autre. Or la raison pour laquelle aucuns voyent moins de pres que de loin, est, d'autant qu'ils ont peu d'esprits visuels, lesquels sont ordinairement tres-subtils: Et comme ils en ont peu, ils ne se peuuent estendre & penetrer bien loing: Mais comme ils sont fort subtils, facilement aperçoiuent les choses de pres, qui faict qu'en regardant il [illegible] ment à demy les paupieres, pour assembler en vn le peu d'esprits qui sont ainsi subtils, à fin qu'ils ne se puissent

Quelques vns ont la veue basse de nature.

Liure 5. de la generation des Animaux.

par la distance & largeur dissipee. Et pource Aristote dict que ceux qui ont veuë basse, escriuent leurs caracteres petits, d'autant qu'en peu d'espace peu d'esprits sont assemblez, qui faict que les choses grandes leur semblent petites. La raison aussi pour laquelle aucuns voyent mieux de pres que de loin, comme dit le mesme Philosophe, vient pour la situation de l'œil : car ceux qui l'ont fort eminent en dehors, ne voyent pas bien loing, & au contraire ceux qui l'ont enfoncé, plus facilement discernent les choses presentees, pour ce que l'esprit ne se peut si tost dissiper, l'œil estant enfoncé, comme estant forietté & eminent. Quant à la guairison encore que les anciens n'en donnent aucune, & qu'ils la laissent comme incurable pour estre causee par la paucité des esprits, ou estant nee auec la personne, si est-ce que puis qu'elle vient aussi de repletion d'humeurs, je serois d'auis à celle d'vser de vantouses derriere le col & espaules, purger le malade auec remedes qui attirent du cerueau, desecher la teste auec sachets & coiffes propres à cest effect, & mesmes appliquer vn seton, ou bien vn ruptoire au derriere de la teste, ou au bras : Et quant aux remedes Topiques, on aura recours à ceux qui sont escrits au chapitre de l'eblouïssement ou diminution de la veuë, lesquels ont vertu de fortifier & reparer les esprits perdus & dissipez, ou qui sont en trop petite quantité.

Qui sont ceux qui voyent mieux de pres que de loing.

Curation.

Voyez le chapitre suiuant.

De l'eblouïssement continuel, diminution & empeschement de la veuë, dict en Grec Ἀμβλυωπία, *en Latin* Hebetudo, *ou* Caligatio, *&* *d'aucuns* Obtusa visio.

Chapitre IX.



Amblyopia, est vn esbloüissement continuel & empeschement de la veuë, sans aucune apparence que l'œil soit interessé : toutefois la veuë est plus obscure, sans que l'on puisse voir que les membranes soyent blessees, ny que la prunelle soit estressie ou eslargie, ou qu'elle aye souffert quelque autre indisposition qui s'apperçoiue. Telle maladie se faict, ou quand les esprits s'engrossissent, ou les membranes s'espaississent & reserrent, ou quand les humeurs de l'œil deuienent, non seulement plus espais, mais aussi plus visqueux: elle vient aussi par vne longue maladie & facherie, & ce pour la consomption des esprits visuels, la vieillesse en peut aussi estre cause, car aux vieilles gens, outre que les humeurs & membranes s'espessissent, l'esprit visuel aussi leur vient imbecille, & en fin se diminue & pert. Quant à la guairison, pour le regard de l'eblouyssement, qui est faict par vn engrossissement des membranes, esprits & humeurs, pour les remedes vniuersels on y doit proceder, comme l'on faict aux cataractes commençantes: & pour les remedes topiques, à quelque diminution de veuë que ce soit, ce collyre est fort recõmandé, pour auoir rendu la veuë à vn aueugle de 9. ans. ℞. succi apij, fœni. verb. chamed. pimpi. garioph. salu. chelid. rutæ, cẽtinod. morsus, Gall. garyoph. far. volat. an. ℥ j. piper. crasso modo triti, nucis moscatæ, ligni aloës an. ʒ iij. hora immergantur in vrina pueri incorrupti, & sexta parte vini maluat. buliant breui tempore, tum exprime & percola, repone in vase vitr. bene obtutato: de laquelle liqueur en sera mis és yeux à l'heure du dormir. Semblablemẽt mettre de l'eufraise en vin doux, deuant qu'auoir bouilly, & en prendre tous les matins, & mesme en faire rappé, pour en vser aux repas. Aucuns font estat de ceste eau, comme miraculeuse. Ils enterrent en du fian des viperes, desquelles s'engendrent des vers, qu'ils font distiller & d'icelle eau en versent dedans les yeux: la distillation de miel blanc & fleurs de roses est singuliere: Leonellus Fauentinus dit auoir guairi telle maladie, instillant en l'œil du seul suc de chelidoine, & auoir experimenté tel remede, qui est de l'eau qui decoule de la vigne blanche, apres auoir esté taillee,

Que c'est qu'Amblyopia.

Causes.

Curation.

Hollier en la pract.

Vin d'eufraise.

Eau de grãd effect.

en prendre vne chopine, y laissant infuser dedans la grosseur d'vne noix d'Ambre commun, l'espace de huict iours au soleil, puis d'icelle eau en mettre en l'œil.

Liure 3. fen. 3. tract. 4. chap. 24. Auicenne outre les susdictes causes qui font la diminution de la veuë, dict que souuent pour vne grande lueur ou blancheur, comme lors que l'on regarde long temps la neige ou le soleil, & principalemẽt si l'on sort d'vn lieu obscur, la veuë estre fort diminuee, mesme que l'on ne peut voir que de bien prés, & à grand' peine, de sorte, que lors que l'on regarde quelque couleur, il semble à voir que l'on aperçoiue quelque blancheur par dessus: & nomme telle affection *Altumar*, c'est à dire en Latin *Albedo vincens*.

Cornarius.

Causes. Telle chose aduient à ceux qui ont esté enfermez en quelque lieu obscur, comme aux basses fosses des prisons, & qui soudain s'exposent à vne grande lueur & clarté. Ce que Gal. liure 10. de l'vsage des parties tesmoigne, quand il dict que les soldats de Xenophon en cheminant par la neige perdirent la veuë: & que Dionysius le Tyran auoit coustume de faire perdre la veuë à des personnes, les mettant premierement en des cachots où l'on ne voyoit goutte, & puis les retiroit pour les mettre soudain en la grande clarté & lueur. Aucuns mesme ont eu ceste opinion, que l'humeur Crystalin en deuenoit si imbecille, & en estoit tellement offensé qu'il se tournoit & bouleuersoit sans dessus dessous, comme s'il fust mis hors de son lieu, par le heurt & rẽcontrement de ceste grande lueur, nommant ceste maladie en Grec *Acatastasia crystalloidous*. Et lors les choses se voyent doubles, & deux pour vne: Ce qui aduient pour ce que la veuë ne se faict en mesme point, car l'humeur Crystalin en l'vn des yeux, estant ou trop haut, ou trop bas faict que la chose qui est veuë se raporte haute à l'vn, & basse à l'autre œil, qui nous la faict ressembler double, ou bien que l'humeur Crystalin est comme separé en deux.

Sauonarole.

Curation. Pour la guairison, il faut que le malade regarde assiduellement des couleurs verdes & cerulees, & qu'il soit en quelque lieu, ny trop obscur, ny trop clair. Aucenne recommande les suffumigations faictes auec vin, iettees sur vne brique ou grais, chaux, ou bien d'vne decoction faicte d'herbe resoluante, comme hyssope, melilot, camomille, saulge, rosmarin & semblables, desquelles on

Fomentatiõ pourra aussi preparer quelques petites fomentations, comme ℞. folior. hyssopi, saluiæ & maioranæ añ. m̃. ß. betonica, eufrasia añ. m̃. j. folior. camom. melilo. & rosar. añ. p. ß. feminis anisi & fœniculi. añ. ℥. ß. fiat decoct. in æquis partib. vini & aquæ, pro fo-

Collyre. tu cum spongia: & pour le regard d'vn collyre, il sera tel, ℞. aquæ chelid. & eufrasiæ añ. ℥ j. aquæ hyssopi ℥ ß. in quibus dissolu. mirrh. ʒ. ß. benioini & styracis calamitæ añ. ℈ ij. fiat collyrium. D'iceluy collyre on sera versé en l'œil, l'ayant premierement fomenté de la susdicte decoction.

De ceux qui ne voyent rien de nuict, que l'on peut nommer Aueuglement de nuict, dict en Grec Νυκτάλωπιξ *&* Νυκταλωπίασις, *Aucuns le nomment* Ὑποτύφλος, *des Latins* Nocturna *ou* Vespertina cæcitas. *Aucuns la nomment* Solana visio, *ou* Solaris acies, *qui fuit le Soleil. Actuarius les nomme* Νυκτάλωπαξ ἐαρινούς, *en Latin* Lusciosos, vernos.

Chapitre X.



Nyctalopiasis en sa principale & plus commune signification se prẽd pour *Aueuglement de nuict*, quand on void bien de iour, mais sur le soir beaucoup moins, & de nuict rien du tout: car comme le iour diminue & defaut, ainsi la veuë leur diminue & defaut: Ceux qui sont affligez sont nõmez *Nyctalopes*, c'est à dire, Aueugles de nuict: Tellement que *Nyctalops* seroit composé de trois noms, c'est à sçauoir. de *Nyx*, *Alaos*, & *Ops*: comme qui diroit *Nyctos*, *Alaos*, *Opos*. Toutefois aucuns estiment comme en *Hemalops* la lettre l, est superflue, ainsi l'est

elle en *Nyctalops*, laquelle toutefois seroit adiouftee pour euiter le mauuais fon en prononçant, partant *Nyctalops* feroit dict comme *Nyctaops*, en la compofitiõ duquel *Aops* fignifieroit priué de veüe, *Ex*, a, *primatiua particula*, & de *Ops*, *Opos*: Et faut noter que le mot de *Nictalops* eft pris pour la maladie & pour le malade felon plufieurs.

Outre cefte principale fignification, il y en a vne autre moins commune, & toute contraire en Hippocrates au fecond des Prorrh. où il dict que *Nyctalopes* font ceux qui voyent mieux de nuict que de iour: En cefte derniere l'autheur des Definitions medecinales l'a entendu & defini: Et l'autheur de l'Ifagoge, a compris l'vne & l'autre fignification: Et eft bien à noter que Feftus a tourné *Nyctalopiafin Lufcitionem*, c'eft à dire, vice des yeux, par lequel on void mieux de nuict que de iour: & l'Interprete d'Ariftote lib. 5. chap. 1. *de generatione animalium*, a tourné *Nyctalopix*, *Lufciofitas*: A quoy fe rapportent l'opinion de quelques autres qui interpretent *Nyctalopes*, yeux de nuict: par ce que telles gens voyent mieux de nuict que de iour. Toutefois en ceft endroit nous nous tiendrons à la premiere & principale fignification: Car au chapitre fuiuãt nous traicterons de l'autre affection fous le nom de *Hemeralopia*. Et pource nous dirons que *Nyctalopiafis*, eft quand la perfonne ne void goutte de nuict, & de iour il void clair, de forte que tout ainfi que le iour diminue, ainfi la veuë luy defaut.

Telle affection vient pour diuerfes caufes, comme ceux qui ont debilité de tefte, ou par trop humide, ayãt toft leurs cheueux blancs, & font fubiects à telle indifpofition: ce qui fe manifefte affez aux petis enfans & ieunes gens, & aux vieillars: ce qui aduiẽt comme dict Ariftote, pour la grande quantité d'humeur de laquelle ils abondent: Le mefme dict que cefte maladie vient le plus fouuent à ceux qui ont les yeux noirs, comme le *Glaucoma* à ceux qui les ont bleus.

Hippocrates nous a laiffé par efcript que les femmes mariees, & les vierges bien reglees de leurs mois, ne font point entachees de ce mal: d'autant que les mois coulans aux vierges, & les femmes ayans la compagnie des hommes, leur fang & efprits en font purifiez & efclaircis, comme au contraire il demeure plus cras, vifqueux & efpois lors qu'elles ne font reiglees, & qu'elles n'ont la compagnie des hommes: qui faict que l'efprit vifuel fe rend plus cras & efpois, & par confequent la veuë eft rendue plus foible & debile. Celfe à ce propos dict, que l'imbecilité des yeux, par laquelle on void affez de iour, & de nuict on ne void goutte, ne vient point aux femmes bien reglees de leurs mois.

L'air plain de brouïllars & groffier peut eftre caufe de l'Aueuglemẽt de nuict, d'autant qu'ils rendẽt les efprits vifuels plus pefans & tardifs: Ce qui eft manifefte à ceux qui font leurs demeures és lieux nebuleux, aquatiques & marefcageux, & de faict Hippocrat. lib. 3. Aph. tient que le vent de Midy debilite la veuë & la rend plus obfcure, mefme que plufieurs ont efté fubiects à l'aueuglement de nuict pour la demeure qu'ils ont faicte où le vent de Midy & Boreas ont donnez. Le ieu frequent des *Dames Rabatues* peut engendrer ce mal, attendu que de foy il debilite fort la veuë, pour la diffipation & confomption des efprits qui fe font par la trop grande euacuation de la femence: Ce qui eft manifefte à voir aux Chatrez, l'efquels d'autant qu'ils ne font fubiects à l'acte Venerien, nous obferuons qu'ils ont la veuë fort bonne & claire: qui eft l'vne des raifons pour laquelle les Anciens ont peinct le Dieu d'Amour aueuglé, attendu que pour trop faire l'Amour, fouuent la veuë fe debilite & perd.

Tel Accidẽt peut auffi aduenir pour l'efpeffeur de l'efprit vifuel, enfemble des Humeurs & Tuniques des yeux qui font trop efpoiffes, & principalement de celle qui eft dicte Cornee, lefquelles font imbues & farfies d'vn fuc gras & vifqueux: ou bien cõme dict Actuarius d'impurité & abondãce d'humeurs, laquelle efclatcie par la fplendeur de l'air illuminé, fuffit à l'integrité de la veuë, mais efpeffie & obfcurcie d'auantage, par l'opacité de la nuict, trouble l'action vifuelle. Et felon icelles caufes Alexander Aphrodif. rend la raifon pourquoy quelques vns voyent de nuict, & non de iour. *Lib. 3. chap. 7. de la methode.*

Icy fe peut rapporter cefte indifpofition que l'on nomme en Latin *Acies folaris*, ou *Solana vifio*, qui eft quand l'on ne peut voir qu'aux rayons du Soleil. Quant aux fignes *Acies folaris ou folana vifio.*

Signes. de ce mal il ne se peut aucunement cognoistre par le sens de la veuë, ny par aucune chose que l'on puisse discerner aux yeux du malade.

Prognostic. Pour le Prognosticq les enfans & ieunes gens qui sont atteints de ce mal, quelquefois en sont guairis sans y rien faire: A aucuns ce mal continue quarante iours, aux autres il demeure sept mois, & à quelques vns il dure vn an entier: partant il est besoin de prendre indication du temps, considerant & la grandeur du mal, & l'aage du malade: A ceux qui en sont trauaillez, s'il suruient Absces, qui ait son cours aux parties inferieures, c'est bon signe.

Curation. Pour la guairison touchant les choses vniuerselles Hippocrates ordonne vn medicament purgatif pour dechatger le cerueau, ensemble les scarifications dertiere le col, & que le malade mange peu, & où le mal seroit amoindri, il veut que le malade aualle vn ou deux gros mourceaux (selon qu'il pourra) de foye de bœuf cuit, enduit de miel, & mesme en manger iusques à cœut saoul, & puis le reuomir. Pline dict qu'aucuns tiennent que les cheures voyent aussi bien de nuict que de iour, & par ainsi, que si on ordonne à ceux qui sont *Nyctalopes*, viure du foye de cheure qu'ils recouurent leur veuë. Tous ceux qui ont rescrit quel tegime de viure doiuent tenir ceux qui sont affligez de ce mal, disent qu'il doit estre attenuant, subtiliant, & desechant sans engendrer aucunes fluctuositez, ny aucun humeur grossier. Le pain doit estre bien leué & petri y adioustant vn peu de semence de fenouil: Il faut euitet toutes viandes qui engendrent vn suc melancholique: les volailles luy sont fort propres, esquelles on adioustera en la cuisson vn peu de fenouil: les Arabes tiennent qu'il y a plusieurs sortes de chair qui profitent à la guairison de ce mal par quelque proprieté occulte, comme celles de loup, de bouc, pigeonneaux, arondelles, tourtres. Alueuzoar recommande la chair de passeteau & de tous oiseaux de proye. Galien adiouste la chair de vipere & de tous serpens. Rab. Moïses dict que les capes confites & mangees auec leurs escorces, auoir vne grande proprieté pour rendre la veuë bonne, l'Auerrois tient que les raues cuittes mangees esclaircissent fort la veuë. Quant à l'vsage du vin, il est fort contraire à ceste maladie, & pour ce il vsera d'eau bouillie, ou ptisane, ou autre: Car comme dict Aphrodiseus, les *Boileaux* voyent plus clair que les autres, d'autant que le vin cause des vapeurs qui montent au cerueau, lesquels se meslét auec les esprits, les rendans tenebreux & nebuleux, neantmoins si on est contraint d'en vser, il sera petit & clairet & vieil, & si faite se peut qu'il soit vn peu medecinal, y adioutant de l'eufraise ou fenouil: car le nouueau templit fort la teste & les yeux, mesme l'experience nous monstre que ceux qui en vsent en Automne, auoir ordinairement des songes facheux.

La saignee du bras, & mesme des Angles des yeux est recommandee, & selon que le Medecin auisera le malade sera purgé: Cela faict les Sternutatoires & Errhines sont proptes: car si vous n'auez aupatauant purgé & le corps & la teste, ce qui se trouuetoit en l'vn & en l'autte, seroit attiré sur les yeux: les masticatoires peuuent estre tels, ℞. zinzibet. pipetis albi, peretri añ. ʒ ß. mastiches ℥ j. cetæ granat. ℥ ß. fiant masticatotiæ. Aucuns louënt fort l'vsage de l'eau de chelidoine & d'eufraise en btuuage. Pour les Topiques, Auicenne dict estre chose expetimentee de prendre la setosi-

Experience d'Auicēne. té qui sott d'vn foye de cheure, estant mis sus les charbons ardents, y adioutant vn peu de sel & poiure long. Aëce loüe le foye de bouc rosti, estant salé & le manger, & ptendre la serosité qui en decoule pour en mettre aux yeux, ou bien en receuoit la fumee dedans les yeux, quand il rostit. Le fiel de vautour ou d'autre oiseau de ptoye,

Remedes des Anciēs. meslé auec vn peu de ius de pourreau & miel est tecommandé, comme le ius de Moton dict Anagalis, ou de fenoil instillé en l'œil, receuoir la vapeur de la decoction de Rüe, Fenoil, Eufraise, Chelidoine, bois d'Aloës, Saffran, le tout cuit en eau & vin, ou en faire distillation auec miel, & de l'eau en mettre dedans les yeux.

De l'Oeil de chat, ou aueuglement de iour, dict en Grec Ἡμεραλωπία, en Latin *Acies nocturna*, ou *Vespertina*: *Auicenne*, *Algiéhal*.

CHAPITRE XI.



Hemeralopia est, quand lon void mieux de nuict que de iour, mesme si la Lune luit on ne peut voir. Ce qui aduient, ou pour *Causes.* la subtilité & petite quantité des esprits visuels, qui sont dissipez par la lueur du Soleil, comme au contraire ils sont fortifiez, espessis & amassez par l'obscurité : ou bien que les membranes de l'œil sont par trop deliees, qui faict que les esprits ne sont retenus, ains s'exhalent & euaporent, ou bien que l'humeur Cristalin, & la lumiere propre des yeux, s'offensent aisément par celle du Soleil, pour n'estre defendue par l'humeur aqueux, dont il n'y a icy que peu ou point: qui est la vraye raison recogneue d'Aristote au liure cinquiesme de la generation des Animaux: Ainsi en sont les Hibouts & les Choüettes: Ainsi en estoit Germanicus Cesar, Iulius Sculiger & Seneque: Ces yeux sont vers & pers. Nous pouuons icy rapporter la maladie nommee des Latins *Tenebrosa affectio*, qui est, quand l'on void malaisément la lumiere, pour pe- *Tenebrosa* tite qu'elle soit. Quant à la guairison, il faut auoir esgard que le malade vse de bon- *affectio.* nes viandes qui engendrent abondance & quantité de sang & esprits visqueux & *Curation.* espais, si le mal est causé pour la paucité & tenuité d'iceux : & si tel accident est faict pour la rarité & debilité des membranes, l'œil sera fortifié auec collyres corroborans, qui pourront pareillement engrossir les esprits, comme ℞. Galla. & balaust. aña ʒ j. foliorum plantagin. & betonic. aña m̃. ß. coquantur in vino auster. ad ℥ iiij. in quibus diss. acac. ℈. j. gummi trag. & aloës añ. ʒ. ß. fiat collyr. clar. ad vsum. Autre, ℞. rosarum rubr. fruct. oxia. tapsi barbat. & centinod. añ. p. ß. coquantur in aqua *Collyres* ad ℥ iiij. in collat. diss. sarcocol. in lact. mulieb. nutrit. ℈. ß. tut. præpar. cerussæ lo- *fortifians.* tæ & antimo. loti añ. ℈. j. fiat collyrium. Le collyre faict d'vne demie dragme de vi- *Singulier* triol, dissoult en eau de plantain & de roses est singulier. *collyre.*

Y





SECTION TROISIESME COMPRENANT LES MALADIES DES MVSCLES DE L'OEIL, rapportees par d'aucuns à tout l'Oeil.

De l'Oil louche, dict en Grec Στραβισμὸς, en Latin Strabositas, ou Oculi distortio, Obliquus aspectus, Limitas oculorum.

CHAPITRE I.

Que c'est que Strabismos.



Strabismos, c'est vne distortion, contrainte auec inegalité de la veuë: ou conuulsion des muscles qui meuuent l'œil: ou resolution de certains muscles de l'œil, auec contraction de leurs contraires & antagonistes, de sorte qu'il est retiré, ou en haut, ou en bas, ou à dextre, ou à senestre: car toutes & quantes fois qu'en vne partie il y a des muscles opposites, egaux en nombre, grandeur & force, s'il suruient paralisie des vns, la conuulsion suruient aux autres qui sont opposites: quelquefois les vieilles gens, par retraction des muscles, estans trop desechez, ou humectez, sont subiects à tel accident, comme ceux qui ont esté vexez de quelque grande maladie du cerueau, comme epilepsie, vertigine ou autres, ie l'ay veu aduenir pour auoir trop eu la compagnie des femmes, pour la grande dissipation des esprits qui se font en tel exces. Mais le plus souuent les petis enfans nouuellement nais en sont entachez, par la negligence de leur nourrice, mettant leur berceau où est ledict enfant couché à costé de la lumiere, & non vis à vis & directement d'icelle, qui faict qu'iceux petits enfans, taschans à regarder la lueur, sont contrains retourner l'œil vers icelle, qui faict qu'à la longue ils s'accoustument à regarder de trauers, les muscles en ayans pris habitude, pource que les vns obeissent à leurs contraires qui les retirent, de sorte que les vns s'alongissent, & les autres s'accourcissent. Pour la curation, si le mal vient de repletion, mollification & paralisie de quelques muscles, il sera besoin de purger le malade, & descher le cerueau, auquel la cause antecedante de ce mal est cõtenue, faisant vser de masticatoires & errhines, de bõne maniere de viure, & fortifier le plus qu'il sera possible la partie, par fomentations desechantes & resoluantes. Mais au contraire, si c'est la trop grande euacuation de sang & esprits qui en soit cause, il faudra tres-bien nourrir le malade, vsant du laict d'asnesse. Pour le particulier, les fomentations seront humectantes, instillant en l'œil de sang de tourtre ou de pigeon. Paulus Æginета ordonne vn masque à ceux qui ont tel mal, à fin qu'ils regardent tousiours directement, ce qui est fort propre pour les petits enfans: le portraict, ensemble la description est au liure de Monsieur Paré, lequel sans auoir pensé que les anciẽs l'eussent laissé par escrit, ingenieusement a exeogité ledict masque & instrument, comme il a faict plusieurs autres, pour la longue obseruation qu'il a d'auoir veu plusieurs malades. D'auantage la nourrice passera dessus les yeux souuent sa main, à fin de luy redresser la veuë. Et suiuant le conseil des anciens, il sera suspendu & attaché quelque chose de rouge vers la temple, ou oreille opposite à la contortion, de sorte que l'enfant y puisse ietter sa veüe, auec peu de difficulté, à fin que la regardant fermement, en retournant sa veuë, il la corrige estant ainsi gastee. Pareillement le berceau sera mis tout au contraire qu'il auoit esté, dont le vice estoit venu.

Axiome d'Anatomie. *Pourquoy les petits enfans viennẽt louches.* *Curation.* *Diuerse curation.* *Liure 3.* *Industrie de Mõsieur Paré.* *Auicenne. Paul. Actu. Oribas.*

Du branlement de l'Oeil, dict en Grec I'ππος, *en Latin* Equus. *Hippocrates semble nommer tels yeux* E'νεορουμβύσυς ὀφθαλμοῦς, Oculos instabiles, & qui perpetuo mouentur.

Chapitre II.



Ippos, est vne affection de l'œil, venant dés la premiere conformation, & nay auec la personne, en laquelle les yeux ne peuuent demeurer en place, & tousiours demennent, soustenans tel mouuement, & continuel branlement & tremblement, de sorte que vous voyez l'œil perpetuellement aller deçà & delà, ne pouuant estre en repos. Telle affection vient comme dict Galien, pour le vice du muscle qui affermit l'œil, lequel enuironne la base du nerf Optique: tel muscle toutesfois n'est troué aux hommes, comme les recens Anatomistes ont escrit: de ma part ie ne l'ay sceu obseruer, estant fort manifeste aux bœufs: & pource i'estime la cause de tel tremblement venit, non seulement pour l'imbecilité d'vn seul muscle, mais plustost de tous. Il se void ordinairement qu'en telles personnes la trop grande chaleur du Cerueau se rencontre auec la foiblesse des muscles, comme escrit Galien *in arte parua*. Cela est le plus souuent naturel: & quelquesfois il est accident de fiebure ardente, comme dict Hippocrat. en les appellans yeux sautelans, & qui ne peuuent demeurer en place: le contraire sont les yeux figez, c'est à dire immobiles, lequel accident vient de melancholie & froidure. Le mesme Galien l'accompare au grincement naturel des dents, c'est à dire, qui est nay auec nous, de sorte que Gorræus n'estime estre vne maladie, veu que nul medecin n'escrit sa curation. Toutesfois pour tacher à corriger ce vice, ie voudrois vser de cest instrument, appellé masque, comme nous auons dict au chapitre cy dessus, à fin que celuy qui en seroit entaché, ne pouuant regarder que par ce petit trou, l'œil fust contraint de s'y attester ferme pour regarder, ce qui seroit cause de luy faire demeurer l'œil arresté. Aucuns sont en opinion, de bander les yeux aux malades pour quelque temps, & quelquesfois les desbander, cela peut profiter à ceste affection, comme à l'œil louche.

Que c'est qu'Hippos.

Galien de finit. medic.

In prog. Hipp. com. 2. sect. 21.

Il faut plustost essayer vn remede que nul.

De l'œil perclus, dict en Grec Παράλυσις ὀφθαλμοῦ, *en Latin*, Resolutio oculi. *D'aucuns* Παρέσις, Mollities oculi. *Ensemble de la debilité de l'œil, dict en Grec* A'τονία ὀφθαλμοῦ, *en Latin* Oculorum debilitas.

Chapitre III.



Aralysis se prend pour priuation de sentiment & mouuemēt de tout le corps, ou d'vne partie, comme l'on void à l'œil, lors qu'il ne se peut mouuoir, estant perclus de ses muscles, ne se pouuant remuer soit à dextre ou à senestre, haut ou bas: & si quelque remede acre luy est appliqué, il ne le sent aucunemēt, il suruiēt quelquesfois à vn seul œil, quelquesfois à tous les deux. Il suruient aussi à l'œil vne debilité dicte *Atonia ophthalmou*, quād l'œil est foible & debile, qui est comme l'auantcoureur de Paralysie, ce qui est propre à tout le corps de l'œil, & lors il ne peut voir ny la blancheur, ny la lueur, ny la lumiere, estans contraints d'auoir tousiours l'œil fermé, & souuent pleurent. Les causes sont, fluxion d'humeurs, & principalement pituiteux, qui sont tombez en la seconde coniugaison des nerfs

Que c'est Paralysis.

Causes.

qui sortent du cerueau, qui se ramefient és muscles qui meuuent l'œil, comme aussi

Prognostic. sur tout le corps de l'œil. La resolution de tout l'œil est de difficile guerison, & principalement és vieilles gens: si elle vient de la natiuité elle est incurable. Et où il y aura esperance, faut faire ce qui s'ensuit.

Regime. Le malade euitera les vins forts, les viandes vaporeuses & de gros suc, vsant de celles qui sont faciles à digerer, & qui subtilient les humeurs: si le personnage est de bonne habitude, il sera saigné au bras, puis estant preparé par clysteres, il sera purgé, vsant par apres de masticatoires & errhines, & de vomitoires à ieun, sans s'efforcer beaucoup, ayant premierement bandé l'œil, craignant qu'il ne se forjette par l'effort du vomissement: luy seront appliquees ventouses sus les espaules auec scarification: & aux temples on y mettra des sangsues: on luy rasera le poil de la teste & luy sera faict vne embrocation d'oxyrodinum, auquel on aura dissoult vn peu de castor. *Sangsues appliquees aux téples.*

Et quant au particulier, l'œil sera fomenté auec herbes neruales, confortatiues & carminatiues, & sera mis vne emplastre ou cataplasme faict d'icelles herbes, y adioustant vn peu de Castor, se donnant garde qu'il n'entre dedans l'œil: L'eau de fenoil, d'anis, de canelle & d'eufraise meslees ensemble sont singulieres, instillees en l'œil en petite quantité, comme aussi le sang de pigeon & tourterelle. *Remede experimenté.*



SECTION QVATRIESME DES MALADIES QVI SVRVIENNENT AVX PAVPIERES.

De la Boursoufleure de la Paupiere, dicte en Grec Ἐμφύσημα ὀφθαλμοῦ, *en Latin* Inflatio.

CHAPITRE I.



Emphysema generalement est pris pour vn amas d'esprits flatueux, qui s'accumulēt aux espaces vuides de quelque partie que ce soit, comme il est à voir de Galen: mais icy particulierement est pris pour vne enfleure de la paupiere superieure, quand par dehors elle s'esleue, perdāt sa naifue couleur, auec pesanteur & mouuement difficile, & s'apparoist en fin plus pasle & blaffarde: & quelquefois le blanc surmonte quelque peu le noir d'icelle. Pareillement il y a vne tumeur laxe par dehors aux enuirons d'icelle, laquelle estāt pressée du doigt, s'arreste soudainement, & tost apres se remplit: & en ce differe de l'œdeme, attendu qu'iceluy estāt pressé du doigt, le vestige & marque d'iceluy y demeure, ioint aussi que l'œdeme suruient plustost par vn coup, occupant les enuirons des paupieres, ce qui n'aduient à l'inflation de la paupiere. *Que c'est qu'Emphysema. 14. meth. cap. 4. Aece.*

Causes. Telle maladie est faicte de quelque subtil humeur ou vapeur qui mōte en icelle, ou pour la debilité de la chaleur qui ne peut assimiler le sang à la partie, d'où s'engendrent des vents, ou quelque esprit espois, lesquels ne se pouuans resoudre & digerer, comme l'on void aduenir aux febricitans & à ceux qui veillent ou dorment peu, qui sont de mauuaise habitude, & qui sont sur le point de tomber en hydropisie.

Curation. Pour la guairison, le medecin aura esgard à toute l'habitude du corps: & pour le particulier, seront appliquees fomentations corroborantes, & resoluantes. Paulus louë fort la fomentation ex posca, lenticulæ decocto, & rosarum, *Paul. liur. 3. chap. 22.*

on pourra vser de cefte fomentation. ♃. rofar.rub. p.j.flor.auth.p.ß.camomil.melil. hyffopi,abfinthij pulegij,orig.añ.m̃.ß.fiat decoct. in æquis partibus vini & aquæ, de qua fiat fotus cum fpongia, puis on pourra mettre l'emplaftre de vigo fine merc. ou de baccis lauri,de meliloro : i'ay experimenté l'vnguentum deficcatum rub. & comitif.meflez enfemble, refoudre telles tumeurs. Aëce louë le cataplafme faict de lentilles cuittes,y adioutant à la pulpe du miel. Il y a vne autre Bourfouffleure dure,qui aduient à la paupiere inferieure, dicte des anciens, Οἴδημα σκιῤῥῶδες, laquelle rumeur & dureté quelquefois croift & gagne iufques à la iouë : ce qui fe remarque és Carboncles,mefme qui retiennent fouuent la narure du Carboncle : Ce que i'ay veu aduenir à quelques vns, & mefmes à Monfieur du Laurens Aduocat, perfonnage fort renommé.

Or de telle indifpofition fouuent s'en enfuit la pefanteur des paupieres dictes par Auicenne *Grauitas palpebræ*, qui aduient quand le plus fubtil eft refoult, ou bien qu'il *Auic. li.3.* y a debilité en la partie,ou qu'elle vient feiche ou hectique. Pour la guairifon,il faut *fen.3.tract.* vfer de remedes du tout contraires aux fufdits, lefquels auront vertu de l'humecter *3.chap.9.* & r'amollir, comme de fomentations ex malua, bifmal. parietar. branca vrf. mucag. feminis lini,& fœnug. Defquels on pourra auffi faire cataplafmes:l'emplaftre de Mucaginibus, enfemble celle de vigo, pour auoir puiffance de r'amollir & refoudre, font fingulieres.

De la gratelle & fcabie des Paupieres, ou chaffie baueufe & poignante, dicte des Grecs ψωροφθαλμία, en Latin *Lippitudo pruriginofa, Palpebrarum prurigo,* Celfe, *Scabros oculos*: *Enfemble de l'ardeur & feu des Paupieres, dict en Grec* Πύρωσις, en Latin *Exuftuatio*, ou *Incendium*.

Chapitre II.



Sorophthalmia eft, quand les paupieres font rouges, auec vn decoulement de larmes falees & nitreufes, les coings & angles des yeux eftans exulcerez & rouges, auec vne grande demangeaifon : & quand l'humeur fe vient à defecher par trop, fe faict Πύρωσις : & lors la chaleur & rougeur eft plus grande, & de la partie rombe de petis furfures & efcailles. Ce qui aduient par *Caufes.* vne pituite falee & mordicante, qui decoule deffus l'œil, faifant telle demangeaifon & prurit.

Pour la guairifon, il faur diuertir la fluxion par faignees, ven- *Curation.* toufes,frictions fus les efpaules, euitanr toutes viandes fallees & efpiffees. Et pour le particulier : il faut vfer de fomentations, *ex pofca lenticulæ decocto & rofarum*, puis appliquer le collyre de Philoxenus, nommé d'Aëce *Achariſton*, pour ne le pouuoir affez *Collyre de* remercier, qui eft tel, ♃.cadmiæ ʒ ij.chalcitidis crudæ ʒ j.aloës obol.ij. ærug. ob. ij. *Philoxe-* piperis ℈.x.florum rofarum ʒ iij.tritis vtere. Ie ferois d'auis d'incorporer les fufdites *nus.* poudres, auec vn peu de pomade en forme d'vnguent de tutie, & d'en mettre au coin des yeux. Pour les demangeaifons, apres auoir fomenté l'œil auec vn peu d'eau tiede, *Remede* i'applique vn tel collyre, ♃.aquæ rofarum & plant.añ.℥ ij.in quibus bull.lento igne *pour les de-* aloës hepaticæ ʒ ß.virrioli alb.℈ ij.faccari cand. ʒ j.tel collyre confomme & defeche *mangeai-* cefte chaffie baueufe & fortifie l'œil, *fons.*

De la demangeaison, ou chassie seiche, dicte en Grec Ξηροφθαλμία, *en Latin*, Arida lippitudo: *l'Interprete d'Auicenne le nomme* Oculi siccitas: *Plautus nomme ceux qui ont ce mal* Siccoculi, Largus, Siccam perturbationem sine tumore.

Chapitre III.

Celse liure 6. chap. 6.



Xerophthalmia, est vne chassie seiche, en laquelle les yeux ne sont ny enflez, ny pleureux, mais sont seulement rouges, & auec douleur mediocre appesantis, & de nuict les paupieres s'attachent & collent ensemble, auec vne pituite grossiere, qui est vn mal d'autant plus long qu'il est lent & pesant. Pour la guairison, les bains sont fort propres, l'vsage de bõnes viandes & de bon suc, & pour le particulier, les collyres qui excitent & prouoquent les larmes, à fin d'attirer de l'humidité aux yeux, y sont propres, comme le susdict, nommé Achariston. Celse loüe fort ce remede, prendre du pain trempé en vin, & l'appliquer sur l'œil, s'il se presente quelque humeur, il le tire hors, & s'il y a quelque chose prest à couler, il le repousse. Or pource que les malades sont grandement vexez les matins pour ne pouuoir ouurir les yeux, les paupieres tenãs ensemble, cõmme si elles estoyent collees, à fin d'y remedier, il faut les oindre de l'vnguent de tutie au soir lors que l'on s'en va coucher, tel remede empeschera que les paupieres ne se collent les vnes contre les autres.

Curation.

Collyre d'Acete.

Vsage d'vnguent de Tutie.

De la dureté de l'Oeil, ou chassie dure, dicte en Grec Σκληροφθαλμία, *en Latin* Lippitudo dura, *ou* Durities oculi.

Chapitre IIII.

Que c'est que Sclerophthalmia.



Sclerophthalmia est, quand les paupieres sont plus dures que de coustume, ensemble de l'œil, estant plus tardif à se mouuoir, rouge & douloureux, & principalement quand on est esueillé, les paupieres ne se peuuent ouurir que difficilement, sans que aucune humidité en sorte, & aussi aux angles & coins des yeux, s'arreste de petite chassie, tres-seiche & recroquillee: & quand nous voulons renuerser la paupiere, nous ne le pouuons faire facilement, pour sa dureté: sinon auec vne grande douleur, d'auantage quand nous auons l'œil ouuert nous ne le pouuons fermer que difficilemét. Tel accident vient pour vne fluxion d'humeur grossier, ou apres vne grande ophthalmie, l'humeur pituiteux estant ou par trop deseché de soy-mesme, & par la chaleur ou bien par le vice du Chirurgien, qui a appliqué remedes trop desiccatifs.

Causes.

Pour la guairison, les mesmes remedes qui sont propres à la chassie seiche, sont propres à ceste affection, attendu qu'elles ne different qu'en seule magnitude, l'vne & l'autre estant seiche.

Liur. 3. fen. 3. traicté 3. chap. 5.

Auicenne recommande fort ces remedes, qui sont de fomenter l'œil auec esponges trampees en eau tiede, & par apres mettre vn blanc d'œuf battu auec huille rosat: & où l'humeur qui faict le mal est fort espez & nitreux, il vse de mucilages de fœnugrec, tirees en laict: pareillement des remedes qui ont vertu d'attirer, fondre & amollir tel humeur. De ma part i'ay souuent experimenté l'vnguent rosat de Mesuæ, & d'iceluy en oindre les paupieres, tant par le dehors que dedans, & principalement le soir quand on veut prendre le repos.

De la cheutte du poil des Paupieres, dict en Grec Μαδάρωσις *&* Μίλφωσις, en Latin *defluuium pilorum palpebrarum*, ou *Glabrities palpebrarum. Ensemble de l'espesseur des paupieres, auec pelade, dict en Grec*, Πτίλωσις, en Latin *Craßities callosa palpebrarum.*

CHAPITRE V.

Madarosis est pris seulemẽt pour cheute du poil des paupieres, par vne defluxion d'humeurs acres, & où les poils tombent simplement, & que les extremitez & riues des paupieres sont rouges, comme *miltum*, c'est à dire, vermillon, telle affection est dicte *Milphosis*, ou *Miltosis*. La cause selon Auicenne est, vne matiere grossiere & nitreuse, qui faict que les paupieres sont rouges, exulcerant les parties d'icelles où les poils sont attachez, l'œil en estant quelquefois gasté & corrompu. Mais si les extremitez & riues d'icelles s'espaississent & endurcissent, de sorte que le poil ne s'y peut ficher pour en sortir, & s'il y a du poil il vient à tumber & est faict *Ptilosis*, maladie composée de *Madarosis* & *Xerophthalmia*. La cause, cõme dict Auicenne, vient non seulement à raison de la matiere (comme lors qu'il s'engendre des poulx) ou bien que l'humeur est nitreux & sale : mais aussi à raison du lieu, comme lors qu'il est dur & espais, qui faict que les vapeurs fuligineuses, desquelles est engendré le poil, ne peuuent passer & paruenir iusques aux extremitez d'icelles paupieres, & s'il y en a pour sa grande siccité vient à choir. Pour la guairison, on aura esgard à adoucir tel humeur acre & mordicant, & s'il y a quelque vermine, sera ostee, ou bien tuee par medicamens propres, puis seront appliquez remedes qui auront vertu d'engendrer le poil. Auicenne recommande, *Stercus muris adustum, & subtiliter puluerisatum, sicut alkohol cum melle* : & où il y a espesseur des paupieres, il vse d'vn tel cataplasme, faict *ex endiuia, oleo rosaceo & albumine oui*, ensemble approuue l'vsage des bains au matin.

Que c'est que Madarosis. *Causes.* *Ptilosis.* *Curation.* *Remede d'Auicenne.*

De la dureté des paupieres, dicte en Grec Σκληρίασις, en Latin, *Durities palpebrarum, & de la schirrosité d'icelles, dicte en Grec* Σκίρρωσις, en Latin *Schirrosis.*

CHAPITRE VI.

Scleriasis, c'est vne tumeur dure de la paupiere, auec rougeur & douleur, laquelle difficilement s'oste du tout, demeurant plus que l'inflammation, & lors qu'elle s'endurcit d'auantage, & que la rougeur passe en liuidité est faict *Scirrophthalmia*. Tels accidents suruiennent le plus souuent pour vne grande inflammation qui aura precedé, & quelquefois suruient vne supercroissance de chair liuide. Pour la guairison, principalement si la dureté est en la partie externe, il faudra fermer l'œil, & frotter assez long temps auec le doigt la paupiere, puis vser de quelque petite fomentation remolliente, comme ♃. malu. bism. pariet. violar. an. m. j. sem. lini ℥ ß. fiant sacculi duo, coquantur in aqua communi pro fotu : & par dessus sera appliqué vn emplastre remollient, comme *de mucaginibus & diachylum ireatum*, entre autres celle *de Vigo cum mercurio* est singuliere : on poura mettre en l'œil quelques collyres *ex mucaginibus lini & cydoniorum*, ensemble vn peu de laict de femme.

Que c'est que Scleriasis. *Curation.* *Fomentatiõ remolliente.*

De l'Aspreté & Gerseure des paupieres, dictes des Grecs τράχωμα & Δασύτης Δάσωμα, *& des Latins* Asperitudo interna vel externa. *Ensemble de la ficosité, & dartes des paupieres, dict en Grec* Σύκωσις, *en Latin*, ficositas, *ou* ficosa palpebra: *Et des paupieres calleuses, dictes des Grecs* Τύλωσις, *en Latin* callosa palpebra.

CHAPITRE VII.

Que c'est que Trachoma.



Trachoma, est vne inegalité & asperité de l'vne & l'autre paupiere en leur partie interne, auec dureté raboteuse, & semble qu'il y ayt des grains de miller. Et Δασύτης & Δάσυμα, est vne inegalité & aspreté exterieure & superficielle des paupieres auec rougeur. Et si le mal croist d'auantage, & qu'il s'apparoisse des sciffures & fentes, & de petites eminences, comme grains de figue, se faict *Sycosis*: mais lors que le mal est inueteré & fort endurci, la paupiere deuenant dure comme vn cal ou cor se fait τύλωσις, Tylosis.

Tylosis. *Causes.* *Curation.* *Diuers collyres d'Aece.*

Telles indispositions aduiennent souuentefois par le long vsage de Collyres, ou pour vne defluxion mordicante, quelquefois aussi ce mal suruient sans aucune fluxion, ne cause manifeste. Pour la guerison, apres les choses vniuerselles, l'vsage de tel collyre est grandement recommandé par Aëce. ℞. testæ sepiæ ℥ viij. pumicis ℥ viij. rubricæ sinopicæ, ammoniaci thimiamatis añ. ℥ x. gummi ℥ viij. excipe aqua: d'iceluy fero nt oinctes les paupieres, & soudain auec esponge trampee en eau froide, on bassinera lesdictes paupieres. Autre, ℞. cadmiæ ℥ xvj. æris vsti ℥ iiij. seminis hyoscyami ℥ j. opij ℥ ij. myrrhæ, fructus ericæ, acaciæ añ. ℥ iiij. gummi ℥ viij. omnia sicca leuissime terito, ac lact. muliebre adiicito, ac simul trita in collyria efformato, & ea similiter lacte trita crasse illinito, adhibito prius fomento, ou ℞. chalcitidis vstæ ℥ iij. croci ℥. v. iij. mellis ix. arida cum aqua terito, & vbi probe siccata fuerint, mel admisceto, ac vtitor. Paul. Ægineta dict que quand le cil des paupieres est tellement dur, qu'il ne cede aux collyres, il faut renuerser les paupieres & les racler, ou auec la pierre ponce, ou auec l'os de seiche, ou auec les fueilles de figuier, ou bien auec l'instrument Chirurgical, nommé pour cest vsage βλεφαρόξυστον.

De l'Oeil de lieure, dit des Grecs, Λαγόφθαλμος, *& des Latins*, Lepotina palpebra.

CHAPITRE VIII.



Causes. *Premiere espece.*

Lagophthalmos est, quand la paupiere superieure est retiree, de sorte qu'en fermant l'œil, il ne peut estre du tout couuert, & en dormant l'œil est ouuert, comme l'on void les lieures dormir. Il y en a selon Auicenne trois especes: l'vne est, quand la paupiere estant retiree, ne couure le blanc de l'œil: ce qui aduient ou dés la premiere conformation, ou par vne incision faicte en ladicte paupiere, & tel œil est appelé en Latin *Leporinus*, en François, œil de lieure: La seconde espece est, quand vne partie du blanc n'est couuerte, & suruient *Abbreuiatio* en Latin, les causes sont semblables à la premiere:

Seconde. *Troisiesme.* *Autres causes.*

La troisiesme est, quand la paupiere superieure ne touche & couure l'inferieure, ce qui vient, ou pour quelque glande ou excroissance de chair, ou par vne conuulsion de ladicte paupiere. Pline liure 11. chap. 37. appelle telle maladie κοιμβαρίαν, ce qu'il interprete luy mesme (dormir les yeux ouuerts) en François. Outre les susdites causes telle maladie se faict aucunefois par la cicatrice d'vne playe ou vlcere, & ce, ou l'vlcere se faisant de soy-mesme, comme apres vn charbon, ou apres auoir trop coupé de

pé de la paupiere, icelle estant trop relachee, ou pour l'auoir rehaussée par cousture, ou apres l'auoir cauterisee indiscretement. Pour la guerison, si la paupiere est trop courte, n'est possible par curation & operation aucune la restituer : s'il en faut peu, on y peut remedier, ce qui se fera en ceste maniere. Le malade estant bien situé il faut inciser la peau vn peau au dessous du sourcil, en forme de croissant, qui ait les pointes & cornes tournees contre bas, considerant que si ce vice vient pour auoir indiscretement couppé & cousu de la paupiere, il faut faire l'incision sur la cicatrice, & où elle est retiree : La profondeur de l'incision doit descendre iusques au cartilage, sans toutesfois la toucher : car si on l'incise, la paupiere tombe & par apres ne peut estre releuee on separe les bords de l'incision ou playe auec de la charpie raclee, à fin que la paupiere s'abaisse & retourne esgalle en sa naturelle figure & grandeur, & empesche que la peau separee ne se reioigne ; faisant engendrer au milieu de l'incision vne petite chair, qui remplit ce lieu là, de sorte qu'en apres l'œil est aisémẽt & commodément couuert. Pour les remedes topiques, on ne doit vser aucunement de desiccatifs, ains de relaxatifs, composez de choses grasses & vnctueuses, comme d'vne fomentation d'herbe remolliente & relachante : l'vnguent basilicum, composé de cire, resine, poix noire & suif de taureau est recommandé, comme les mucilages de semences de lin coings & fœnugrec.

Curation.

Moyen de faire l'operation.

Chose digne d'estre notee.

Remedes topiques.

De l'œil eraillé, dict en Grec Ἐκτρόπιον, *en Latin*, Inuersio.

Chapitre IX.



Ectropion est, quand la paupiere inferieure se renuerse & retire & ne peut couurir son blanc, ny se ioindre. Ce mal ne vient point de nature, ains pour l'auoir trop relachee par medicamẽs emolliẽs, ou à cause de quelque chair superflue, qui s'est accreüe en la partie interieure d'icelle : ou bien, cõme dict Aece, quand la chair du coing de l'œil est creuë outre mesure : ou pour auoir trop couppé de la peau d'icelle, la voulant racourcir, icelle estãt tombee en paralysie : pareillement quelque brusleure, cicatrice, ou cousture mal faicte en la partie externe de la paupiere, peut estre cause de tel vice, comme aussi la vieillesse. Pour la guerison, selon les causes elle doit estre diuerse, ayant plus de besoin de la Chirurgie, que de remedes : Donc si elle vient pour vne supercroissance de chair, & qu'elle soit petite & tendre, elle sera abbatue & consommee auec medicamens cathetetiques : si elle est plus vieille & dure, elle sera couppee : L'operation se fera par tel moyen : prenant vne esguille enfilee, laquelle sera passee le plus bas que faire se pourra de la supercroissance de chair, puis auec ledit fil sera icelle sousleuee, ensemble la paupiere, & auec la pointe du ciseau sera petit à petit couppee, ou auec la bistorie courbe tout d'vn coup si faire se peut, se donnant garde de ne rien oster de la paupiere, mais si la paupiere recouure sa figure naturelle, & se retourne en dedans couurant l'œil, nous nous contenterons & vserons de collyres mediocrement astringents, à fin de cicatriser ce qui aura esté couppé, euitant la douleur & inflammation : mais si elle retombe, & se renuerse, il faudra doucement faire deux incisions obliques, en la partie interieure de la paupiere, lesquelles commenceront au milieu & partie inferieure d'icelle, tirant toutes deux obliquement, l'vne vers le petit canthus, l'autre vers le grand, proche du cillon, & assemblant l'vne & l'autre, nous osterons & emporterons vne petite piece, semblable à la lettre maiuscule des Grecs nommee Λ. euitant neantmoins de trancher & inciser la peau, de sorte que la poincte soit au bas & profond de l'œil, & son ouuerture large soit contremont vers & iuxte le cillon. Or si la cause de ce vice vient pour auoir trop couppé de la paupiere, ou

Que c'est qu'Ectropion.

Curation.

Moyen de guairir ce mal.

Obseruation.

Autre moyen de guairir l'Ectropion.

Combien il faut oster.

pour vne brusleure cicatrice, ou cousture malfaicte: il faut faire vne incision sur la peau d'icelle partie externe, quelque peu esloignee du cillon, laquelle commencera vers vn coing de l'œil, finissant à l'autre en forme de croissant, puis separerons les bords, mettant entre deux de la charpie, se donnant garde qu'ils ne se reioignent cõme auparauant. Mais si la cause depend de vieillesse, ou pour auoir esté trop relaxé, par dehors il faudra cauterisee tout ce qui est relaxé, soit auec cautere, potentiel, ou actuel bien subtil, se donnant garde de toucher l'œil.

La paupiere cauterisee.

Des paupieres prises & ioinctes, comme si elles estoyent collees, ensemble ou auec le blanc de l'œil, ou la membrane cornee, dict en Grec ἀγκλώσις & ἀγκυλοβλέφαρον, Συμφυόντες βλέφαρει, *en Latin* inuiscatio, *ou* detentio palpebrarum, *& de ces especes qui sont* σύμφυσις, & προσέφυσις βλέφαρον.

Chapitre X.



Celse liu. 7. chap. 7.

ANcyloblephron est, quand les paupieres se prennent & ioignent ensemble, l'œil ne se pouuant ouurir: d'auãtage il aduient souuent en ce mal, que la paupiere s'attache auec le blanc de l'œil, dict vulgairement la coniunctiue, & quelquefois auec la cornee de l'œil, & est dict *Symphysis ou Prosphysis blepharon*. Quelquefois il aduient que dés la premiere conformation les paupieres sont ioinctes ensemble, comme l'on void le trou de l'oreille, ou de la verge, matrice, siege, bouche, ou quand on traicte negligemment & ignoramment quelque vlcere faict, tant és deux paupieres qu'à la coniunctiue & cornee, par ce que se guerissant lesdites vlceres, ce qu'on pouuoit & deuoit tenir separé s'attache & glue. Pour la guerison, si les paupieres seulement sont ioinctes ensemble, on les separe aisément, ce que ie voudrois faire dextrement auec la pointe d'vn ciseau mouce & delié, puis apres l'incision mettre entre deux de petits drapeaux imbus & trempez en quelque collyre cicatrisatif, iusques à ce que l'vlcere desdites parties fust guerie, mais quand la paupiere est attachee auec la coniunctiue ou cornee, il faut dextrement leuer ladite paupiere, & auec grande discretion la separer de l'œil, couppant plustost d'icelle paupiere que de l'œil, & ayant faict cela vser de collyres anodyns, à fin d'euiter à la douleur, inflammation & fluxion, puis petit à petit appliquer & vnguents & collyres, qui ayent faculté de guerir l'asperité qui reste apres la separation de la paupiere, la renuersant tous les iours, non seulement pour y mettre le remede, mais aussi pour empescher que elle ne se reioigne pas, cõmandant pareillement au malade de la leuer souuent auec les doigts. Celse dict n'en auoit veu aucun gueri, de laquelle opinion est Meges, encore qu'il ayt essayé beaucoup de choses, parce que la paupiere se reioint à l'œil.

Causes.

Curation.

De deux maux il faut euiter le plus grãd.

Moyen de faire que la paupiere ne se reioigne.

Des paupieres accourcies, lequel vice se dict en Grec, κολόβωμα *; en Latin* Mutilatio, *& selon Celse* Curtum.

Chapitre XI.



Coloboma icy est pris pour vne defectuosité aux leures, aux oreilles & aux aisles du nez, quand le plus souuent par vn vice naturel ces parties sont fendues, de sorte qu'il semble qu'on en ayt leué & emporté vne piece qui leur manque pour estre entieres. La cause de ce vice & defectuosité vient ou naturellement, par vne foiblesse de la vertu qui forme nostre corps dans la matrice, ou indigence & faute de la matiere, de laquelle sont faictes & formees telles parties : ou accidentalement pour vne pourriture, charbon ou gangrene qui en aura mangé & consommé vne partie, ou pour vn coup qui en aura couppé vne portion, ou fendu icelle paupiere. Pour la guerison, il est impossible restituer la substance qui defaut en ceste partie mutilee, cela est œuure de nature & non du Chirurgien: mais bien peut on rabiller & taiencer la deformité qui apparoist en la parrie mutilee, & principalement si elle est petite : Telle defectuosité de Mutilation aduient aussi quelquefois aux paupieres de l'œil, laquelle si elle est grande, ne reçoit point curation, ou la voulant curer, on rend l'œil plus laid & difforme qu'auparauant la curation. La façon de curer ce vice quand la paupiere est seulement peu mutilee, se faict comme és becs de lieure, c'est qu'il faut dextrement auec le ciseau ou bistorie courbe, escorcher la partie interieure & exterieure que l'on veut reioindre, puis il faut approcher & ioindre l'vn contre l'autre les bords ainsi escorchez : Et si bonnement ils ne peuuent s'entretoucher, il faudra outre ce qui aura esté escorché tant d'vn costé que d'autre, si faire se peut, faire deux autres incisions en forme de croissant, comme auons dict en l'œil de lieure, lesquelles seront tournees deuers la playe, diuisant & entamant seulement la superficie de la peau : Cela faict, sera accommodé vne esguille aux deux leures & bords, perçant d'outre en outre d'icelles, sans toucher le Cartilage, puis sera entortillé du fil de costé & d'autre, comme aux Becs de Lieures, ce que fort amplement monsieur Paré descrit, donnant le portrait & figure de telle operation.

Que c'est que Coloboma. *Causes.* *Effects du Charbon.* *Prognostiq.* *Curation.* *Voyez Celse liure 7. chap. des leures fendues.*

D'vne substance grasse, couchee sous la Paupiere, dicte des Grecs, Ὑδατὶς*; en Latin* Aquula, *ou* Palpebrarum aquositas, *ou* Vesica.

Chapitre XII.



Hydatis est vne excroissance de gresse en la paupiere superieure, entre la peau d'icelle & le cartilage. En aucuns, & principalement aux petits enfans qui sont fort humides, ceste gresse croist & cause plusieurs fascheux accidents, chargeant l'œil, & à ceste cause faisant descendre le rheume, les paupieres sous les sourcils semblent estre enflees, & quand besoin est, ne peuuent se leuer contremont : Si on les comprime auec les doigts eslargis & separez, ce qui est au milieu des doigts s'enfle ; d'autant que l'vn & l'autre doigt repousse ceste gresse au milieu d'iceux. Les enfans, dit Albucrasis, qui ont ce mal se couchent & dorment tousiours sur le visage, & au point du iour sont fort vexez de fluxion qui s'est amassee la nuict, ils ne peuuent regarder la clarté du Soleil, ains l'œil leur tremble & pleure.

Que c'est que Hydatis. *Signes.* *Albucrasis*

Pour la guairison, si la maladie est recente, on la guairit sans Chirurgie auec me- *Curation.*

dicaments resolutifs : mais si elle est inuertee, & qu'il faille oster ce vice par ceste operation manuelle, apres auoir faict fiuer le malade, il faut comprimer la paupiere aux deux coings auec les doigts, à fin que par ce moyen la peau estendue, elle soit incisee transuersalement, tenant la main suspenduë craignant de ne toucher & blesser la vescie où est contenue la gresse, mais qu'ayant ouuerture elle sorte auec sa vescie, puis la faudra espreindre auec les doigts, ou bien auec petites pincettes l'arracher: car aisément elle se separe, puis traicter la playe comme l'on faict les louppes: Mais c'est vne grande peine quand la vescie est incisee, car elle ietre son humidité, & pour ce qu'elle est deliee & mince, par apres on ne la peut ramasser: si cela aduient, il faut appliquer des remedes suppuratifs, à fin de la consommer, & mesmes si besoin est, vser de catherectiques discretement, d'autant que s'il demeure quelque membrane de ladite vescie, elle pourra rengendrer vn tel mal, comme lon void aux louppes.

Le Chirurgien doit auoir la main seure. Faut toute arracher la vescie. Pourquoy la reste de la vescie doit estre ostee.

De la pourriture des Paupieres, dict en Grec Μύδησις *&* Μύδωσις, *en Latin* Putredo.

Chapitre XIII.

Que c'est que Mydesis. Causes. Curation.

MYdesis, encore que generalement il soit commun à toutes parties, si est-ce que sur tout il est pris pour vne putrefaction des paupieres, quãd elles s'apparoissent plus enflees, & que la bouë en decoule ordinairement, estans aussi chargees de gresse plus qu'il n'est requis. La cause de ce mal est vne defluxion d'humeurs superflus & vitieux qui tombent sur la paupiere, & principalement en sa partie interne, auquel lieu nature a mis vne substance grasse, à fin d'humecter l'oeil pour son cõtinuel mouuement. Pour la guairison Dioscoride dit, le Nardus estre singulier en ceste affection, d'autãt qu'il astraint & deseche les humeurs superflus & vitieux, qui sont causes de ce mal : les collyres desiccatifs sans grande acrimonie, y sont conuenables, comme celuy, ℞. aquæ plantag. & rosar. añ. ℥. j. tutiæ præpar. aloës lotæ añ. ʒ ß. trocis. cor. alb. ras. ℈ j. fiat collyrium ad vsum. Si la pourriture estoit grande vn peu d'Ægyptiac dissout en vin y seroit singulier, se donnant garde d'offenser l'oeil.

L'ægiptiac se met aux paupieres.

De l'orgueil ou Orgeolet, dict en Grec Κριθὴ *ou* Πόσθια, *en Latin* Hordeum *ou* Hordeolum.

Chapitre XIIII.

Que c'est que crithe.

CRithe, c'est vne petite tumeur longuette, fixe & arrestee, semblable à vn grain d'orge, ainsi nommee pour sa similitude occupant l'extremité exterieure de la paupiere où sont les cils, ayant son humeur contenu en vne petite membrane, lequel vient difficilement à se suppurer & meurir. Il s'en engendre quelquefois de longuets au milieu de la paupiere : Galien les nomme *Posthiai* pour la similitude qu'il a au membre viril, dict *Posthe* en Grec. Philippus Imgrassis dict qu'il vient du mot Grec *Postheo*, qui signifie desirer : d'autant que les femmes enceintes, qui ont de leur naturel enuie de quelque chose, si de fortune elle est en la puissance & possession de quelqu'vn, & que lesdites femmes leur demandent, il ne leur donne, elles leur desirent telle maladie, le menaçans de l'Orgeolet, ce qui leur aduient ordinairement, son extremité pointue, est nommee par Hippocr. au 2. liure *de morbis* Ἀ?ης. Pour la guerison, Auicenne vse de sang de pigeon ou tourtre, & d'vn tel liniment. ℞. olib. mirrh. añ. ʒ ij. ladani ʒ ß. boracis ʒ. j. cum oleo lilior. fiat linimentum.

Opinion des femmes Romaines.

4. de la cõp. selon les lieux.

Antonius Muſa ordonne vn emplaſtre ex Galbano mixto cum modico nitri, Paul. vne fomenration faicte de decoction d'orge, Galien, de ſang de mouche qui coule apres luy auoir arraché la teſte, ou d'vne emplaſtre de cire blanche.

Conſeil de Celſe. *Aece.*

Si l'on void que la bouë ſoit apparente, Celſe commande y faire vne petite ouuerture, à fin d'euacuer l'humeur contenu, lequel pour ſa demeure pourroit corrompre le carrilage. Que ſi telle choſe aduenoit en ſa partie externe, pour le purger, Aece vſe d'vn iaune d'œuf & de miel, meſlez enſemble, & pour l'incarner, de poudre capitale.

Mais ſi le cartilage eſt corrompu par dedans, il renuerſe la paupiere, racle ce qui eſt gaſté du cartilage, & y adioure du cuiure bruſlé qui ſera bien ſubtilement pulueriſé, & par le dehors le iaune d'vn œuf, meſlé auec miel & huile roſat. Le ſecond iour, il vſe de fomentation, continuant le ſuſdit remede. Le troiſieſme iour, il engreſſe la paupiere de miel, & en après applique vn collyre repercuſſif.

De la greſle des Paupieres, dicte des Grecs Χαλάζιον*, en Latin* Grando.

Chapitre XV.

Que c'eſt que Chalazion. *Differences.* *Seconde eſpece.* *Curation.*

*C*Halazion eſt vn amas d'humeur ſuperflu faict en la paupiere, tant ſuperieure qu'inferieure, ſemblable à vn grain de greſle: quand on pouſſe ladicte tumeur, elle change de place, & ne demeure fixe & arreſtee en vn lieu: en quoy, outre ſa figure, elle differe de l'orgeolet. Aece en faict deux eſpeces, dont les vnes s'apparoiſſent en renuerſant les paupieres, eſtans ſituees en la partie exterieure, comme petites eminences rondes, tranſparentes, ſemblables à de la greſle, leſquelles eſtans ouuettes, en ſort vn humeur ſemblable à vn blanc d'œuf: l'autre eſpece eſt vne tumeur aucunement dure, ſemblable à vne feue, laquelle faict douleur vehemente quand on la touche rudemenr, voire quelquefois ſi exceſſiue, que le cœur faut au patient. Pour la guairiſon, ſi ceſte tumeur ſe preſente en la ſuperficie exterieure de la paupiere, par dehors on fait vne petite inciſion à ladicte paupiere, puis apres auec vn petir crochet, ou autre inſtument on tire le grain, appliquant par apres vne emplaſtre aglutinatiue. Or ſi le grain de greſle eſt au dedans de la paupiere, de ſorte qu'il reluiſe au trauers de la ſubſtance cartilagineuſe d'icelle, renuerſant ladite paupiere, d'icelle on faict par dedans vne inciſion tranſuerſiere, puis apres auoir ſorti ledit grain, on vſe de remedes aglutinatifs, aucuns y mettent vn peu de ſel maché, qui eſt pour conſommer ſi peu qu'il reſteroit dudit humeur.

Quel lieu il faut eslire pour faire l'inciſion. *Paul. liu. 6.*

Du Toffe, ou Tuf des Paupieres, dict en Grec Πωρίασις*, en Latin* Tofus. *Enſemble de la grauelle des Paupieres, dict des Grecs,* Λιθίασις*, en Latin* Lapideſcentia *ou* Lapis palpebræ.

Chapitre XVI.

*P*Oriaſis, eſt vne tumeur dure & calleuſe qui vient à l'exterieure partie de la paupiere. Galien dict icelle venir à l'interieure partie d'icelle. Elle ne differe ſelon aucuns de *Chalazion*, ſinon entant que *Poriaſis* eſt ſeul: mais *Chalazion* a pluſieurs grains & petites tumeurs. Or *Lithiaſis* eſt, vne dureté blanche, raboteuſe, & de figure ſemblable aux ſaphirs du viſage. La cauſe de l'vn & de l'autre eſt principalement vn endurciſſement d'humeurs, qui s'aſſemblent & amaſſent en la paupiere, comme pourroit eſtre la ſecõde eſpece de greſle ſuſdicte, qui ſe ſeroit eſpeſſie, dont ſeroit faict *Poriaſis*, *Cauſes.*

Curation. & l'autre s'estant plus desechee & comme lapidefiee, seroit faicte *Lithiasis*. Pour la guarison de *Poriasis*, il faut inciser la peau exterieure, & tirer du tout dehors la profondité, la matiere qui y est contenue, puis vser d'vn emplastre agglutinatiue. Mais pour *Lithiasis*, il faut renuerser la paupiere, & l'inciser en sa partie interieure, puis tirer auec instrument propre la matiere contenue dedans la tumeur, & par apres y sera appliqué vn peu de sel maché. Auec ce y applique de la poudre de culure bruslé, & par dessus l'œil vn defensif faict, *ex ouo, vino & oleo rosaceo*, meslez ensemble auec bandage propre.

Des poux qui viennent aux paupieres, dict en Grec Φθειρίασις, *en Latin* Pediculatio. *Ensemble des Lentes, dictes en Grec* Κόνιδες, *en Latin* Lendes, *ou* Pediculorum oua.

Chapitre XVII.



Que c'est que Phthiriasis, Causes des poulx. Curation.

Phthyriasis est, quand plusieurs petits poux & larges molestent le poil des paupieres. Ils s'engendrent par gourmandise, salleté, ordure & mauuais regime de viure. Et auparauant que d'apparoistre, il vient ordinairement de petites Lentes, qui sont petits œufs, d'où sortent les poulx. Pour la guerison, il faut que le malade vse de bon regime de viure, qu'il soit purgé, attendu que ils ne procedent que d'vne cacochimie, que l'on luy couppe les cheueux, & que tous les matins à ieun on luy face des frictions, vsant de remedes qui desechent, corroborent & confortent la teste. Puis il faudra le plus dextrement qu'il sera possible, oster les poux qui seront engendrez, & par apres vser de remedes qui auront vertu tant de tuer ceux qui seront restez, que d'engarder qu'il ne s'en egendre d'autres.

Remedes contre les poulx. Autre. A ce pour cest effect vse de ce remede, il fomente la partie d'eau marine, puis y applique tel collyre. ℞. alum. sciss. ʒ. staphidis syluestris obol. j. piperis obol. ij. æris vsti ʒ j. terito, ac ytere sicco. Celse vse de cestuy. ℞. sandar. spumæ nitri, vuę taminæ, simul teruntur, adiicitur oleum pari portione, atque acetum, donec mellis crassitudo fit. Auicenne recommande le soulphre pour cest effect. Tel vnguent est experimenté.

Remede approuué. ℞. vng. rosat. mes. ℥ j. sulphur. viui & staphisa. ã. ʒ ß. hydrargyri cum saliua extinct. ʒ. j. fiat vng. ad vsum.

Des poils qui viennent aux Paupieres, qui heurtent & blessent l'œil, dict en Grec, Τριχίασις, *en Latin*, Oculorum à pilis offensio. *Ensemble de ses especes.*

Chapitre XVIII.



Que c'est que Trichiasis.

Trichiasis est, quand les poils naturels qui sont aux paupieres, ou d'autres qui croissent outre le naturel, heurtent & piquent l'œil, & le font pleurer. Les Anciens nous ont laissé trois especes: la premiere est dicte *Ptosis*, qui est quãd la paupiere est relachee, & que le poil naturel tombe sur le rond de l'œil & le picque: la seconde est dicte *Distichiasis, duplex pilorum ordo*, en Latin, double rang de poil, quand il vient vn autre rang de poil que le naturel, ou qu'ils se heurtent l'vn contre l'autre: la tierce est dicte en Grec *Phalangosis, Acies pilorum*, en Latin, rangees de poils, quand il vient en la paupiere plusieurs rangs de poils, ou bien quand le Cillon auec le poil qu'il porte, sans relaxation de la paupiere, se tourne & recroquille en dedans de l'œil, de sorte que le poil est caché, & ne se void point, si on ne separe &

Distichiasis. Phalangosis.

hausse fort la paupiere. Telle maladie est aussi dicte *Profis*, & ne differe en rien de la precedente, sinon qu'en icelle les poils qui croissent ne sont naturels, & en *Profis*, ce sont les naturels qui picquent ledict œil. La cause de telle generation de poils non naturels, procede d'vne humidité superflue sans acrimonie ou mordication, comme l'on void la terre trop humide produire abondamment de mauuaises herbes : car si l'humeur estoit acre, ou en quelque sorte cuisante & mordicante, seiournant & s'arrestant en la paupiere, elle gasteroit & corromproit le poil, qui naturellement y est produit. Telle humidité peut estre aussi cause d'vne relaxation des paupieres, quand elle est en trop grande quantité. Pour la guairison, s'ils naissent & s'engendrent des poils qui ne doiuent pas estre, aucuns les arrachent auec pincettes, & les ayant ostez, y appliquent diuers remedes, pour empescher qu'ils ne reuiennent, comme œufs de fourmi, fiel de veau, sang de toutes especes de grenouilles : entre autres, cetuy d'Archigenes est recommandé, fait de Castoreum, fiel & sang d'herisson, autant d'vn que d'autre : en tels remedes ie n'ay veu aucun effect : & pour ce, le plus expedient est, apres auoir renuersé la paupiere où ils sont attachez, de cauteriser auec vn cautere propre toutes leurs racines : car par ce moyen ils meurét, puis sera appliqué vn remede qui empesche l'inflammation, & quand l'escharre sera cheute, on cicatrisera l'vlcere qui se guerira facilement: le semblable sera fait à ceux qui sont naturels, s'ils sont retournez contre l'œil, vray est que premierement que de venir au cautere, on taschera à les auoir, & les retrousser: & pour le faire plus commodément, ils seront ioints & collez auec d'autres poils, qui leur sont propres, par le moyen d'vn emplastre de quoy on faict les coustures seches, puis tous ensemble seront attachez & collez à la partie exterieure de ladite paupiere, par tel moyen y demeurant quelque temps, ne se renuerseront plus en l'œil, ayant pris vne autre figure. Mais si le cillon est recroquillé & renuersé au dedans de l'œil (sans toutefois que la paupiere soit relachee & trop grande) il faut faire au dedans & assez proche du poil, vne incision en ligne droitte, à fin de relacher & separer la peau qui faict retirer ledit cillon & poil qui y est attaché, & par ce moyen il sera rehaussé, & le poil se retournera contremont. Or pour le regard de *Profis*, qui se faict pour la relaxation de la paupiere, on aura recours à l'operation que nous traicterons en son lieu, chapitre suiuant de Atonia.

Cause de la generation des poils. *Curation.* *Remede d'Archigenes.* *Remede asseuré.* *Remede pour le poil.* *Autre remede.* *Operation des Antiens.*

De la Relaxation & imbecilité de la Paupiere, dicte des Grecs Ἀτονία τῶν βλεφάρων, *en Latin*, Imbecillitas palpebrarum.

Chapitre XIX.



Toniaton Blepharon, est vn imbecillité simple des paupieres, sans autre cause externe que l'on voye, mais cependant la personne ne les peut leuer, & est contraint les tenir fermees, s'il ne les hausse de la main, ce qui est cause que les malades ne peuuent veiller & bien voir. Telle maladie aduient, pour vne humidité laquelle mollifie & relache la paupiere qui faict qu'elle s'allonge plus que le naturel, de façon combien que l'on veuille ouurir l'œil, haussant la paupiere par le benefice des muscles qui la leuent, si est-ce qu'icelle estant trop allongee & relachee, ne se peut hausser du tout pour decouurir l'œil tant qu'il est besoin. Pour la guerison apres que le Chirurgien aura bien situé l'œil, puis apres auec les doigts il prendra & pincera la peau de la paupiere (laissant le cartilage, d'autant qu'il ne se relache point, & pource il ne le faut inciser) la souleuant tant & si peu qu'il aura consideré combien il en faudra oster, pour la reduire en sa grandeur naturelle : Car il y a deux dãgers, l'vn que si on en couppe trop, que l'õ ne face que la paupiere ne puisse apres couurir l'œil, & si on en couppe moins qu'il ne faut, que ce ne soit peine perdue, & que sans profit on aye faict l'incision : Cecy consideré il faut marquer d'encre, & tracer deux lignes,

Que c'est qu'Atonia ton blepharon. *Causes.* *Curation.* *Le cartilage ne doit estre incisé.* *Chose digne d'estre notee.*

à l'endroit où l'on veut faire l'incision : de sorte qu'entre le bord où sont attachez les poils, & la prochaine ligne marquee, on laisse quelque espace pour ficher l'esguille.
Celse. Ces choses ainsi passees on incisera doucement, trenchant la peau qui est comprise entre les deux lignes marquees, ce qui se peut faire tout d'vn coup, pinçant & soule-
Combien faut coupper de la paupiere. uant de la paupiere ce qu'il faut coupper, puis auec le ciseau empoigner les deux marqués faictes, & iustement coupper dessus icelles, & emportant la piece qui est au milieu : ou bien faire vne incision sus chasque marque qui a esté faicte, tant & si longue qu'il sera requis, & ce qui est au milieu, le coupper par l'vn des bouts, puis l'escor-
Autre moyen. cher doucement iusques à l'autre, tant qu'il soit du tout osté : & en apres on ioindra
Moyen de faire la suture. les deux bords de la playe, auec vn seul point d'esguille faict au milieu, lequel ne sera du tout soudain arresté, puis on commandera au malade qu'il ferme l'œil, & si la paupiere ne descend assez bas pour le couurir, on lache le point : si elle descend contre-
Obseruatiō. bas, il le faudra reserrer : & où la peau de la paupiere seroit encore trop grande, on ostera le fil qui est en la leure superieure de la playe, & d'icelle on en couppera vn peu, puis le fil y sera repassé, & les deux leures ou bors rapprochez ensemble : par a-
Le point d'esguille doit estre osté. pres à chasque extremité de la playe on fera encores vn point d'esguille. L'operation entiere & parfaicte, on vsera d'vn defensif, puis apres de remedes aglutinatifs : prenant garde d'oster le poinct d'esguille, à fin de faire la cicatrice la moins difforme que l'on pourra. Paul dict auoir cogneu quelques Chirurgiens qui ne faisoyent point de cou-
Il faut iouer au plus seur. sture, ains vsoyent seulement de medicamens cicatrisatifs : toutesfois le plus expediēt est d'vser desdits points d'esguille, à fin de besongner plus seurement.

De petites chairs qui viennent en la Paupiere, dictes en Grec Πλαδαρότης *&* σάρκωσις, *en Latin* Morum.

Chapitre XX.



Que c'est que pladarotes. Sarcosis. Causes. Pladarotes, ce sont petits corps mols & decolorez, qui croissent au dedans des paupieres : comme *Sarcosis* est vne ou plusieurs excroissances de chair, grosses comme petits pois, qui viennent en la partie interieure des paupieres. Telles excroissances sont faictes d'vn sang qui est corrompu, lequel engendre vne chair ainsi molle, baueuse, & decoloree, de laquelle sort souuent du sang comme de leure de chair : ou bien suruiennent par vne petite exulceration de la membrane interne de la paupiere, laquelle ne se pouuant vniment cicatriser, il croist vne ou plusieurs petites superfluitez de chair, lesquelles en fin se cicatri-
Curation. sent aucunement. Pour la guerison, si elles sont grosses, elles seront couppees auec la pointe du ciseau bien dextrement, puis la partie sera touchee d'vn peu de sel maché, ou d'vn peu d'eau alumineuse & vitriolee, vsant par apres de collyres desiccatifs, le plus que faire se pourra, sans irriter l'œil.

Des Varices

Des Varices qui viennent aux Paupieres, dictes des Grecs Κίρσος, *en Latin*, Varix, *ou* Venæ dilatatio: *ensemble des* Ἀθέρωμα, Στεάτωμα, Μελικηρίς.

Chapitre XXI.



Cirsos, est vne dilatation de la veine: la matiere pour la plus part est vn sang melancholique, *Atheroma* est, contenu vne matiere semblable à la bouillie que l'on faict de farine de froment: comme au *Steatoma* est cõtenu vne matiere semblable à du suif, & en *Meliceris* l'humeur qui y est resemble à du miel, lesquels humeurs sont enfermez en vne petite vescie ou membrane: pareillement on trouue plusieurs corps estranges auec lesdictes matieres, comme pierres, cheueux, ongles, verre, mesme des animaux semblables à des mouches ou moucherons. Pour la guairison, il faut inciser la peau de la paupiere, & ceiusques à la membrane ou vescie qui contient l'humeur, & si faire se peut, la tirer du tout: car en laissant quelque portion, le mal pourroit reuenir: & où on seroit contraint d'en laisser vne partie, cõme souuent il aduient, il faudroit consommer auec remedes suppuratifs & liquefactifs, puis mondifier & incarner la playe. Mais pour le regard des varices, Aëce ne veut que l'on y touche aucunement, pour estre la plus part malignes, comme aussi à certaines tumeurs rougeastres & douloureuses, pour estre aussi malignes & incurables.

Que c'est que Cirsos. Atheroma. Steatoma. Meliceris. Corps estranges trouuez és tumeurs. La vescie doit estre du tout ostee. On ne doit toucher aux varices.



SECTION CINQVIESME COMPRENANT LES MALADIES QVI ADVIENNENT AVX MEMBRANES DE L'OEIL.

De l'œil Poché, noir & meurtri, dict des Grecs, Ὑπόσφαγμα & Αἱμάλωψ, *en Latin*, Sanguinis effusio, *ou* Sugillatum: *des Arabes* Taïfas.

Chapitre I.



Hyposphagma, sont taches rouges, venant en fin liuides ou noires, faictes de sang qui decoule en l'œil des veines qui sont és membranes & tuniques d'iceluy. Ce qui aduient, ou pour quelque coup, clameur cheutte, ou par eboüillonnement de sang, l'orifice des veines se dilatant, ou ruption du corps d'icelles; estant trop pleines & remplies. Ceux qui ont ce mal, ont opinion que tout ce qu'ils regardent soit rouge, d'autant que le sang est respandu, non seulement entre les pellicules de la coniunctiue, mais aussi entre celles de la cornee, qui fait qu'elle est rougeatre, & par consequent tout ce que l'on void au trauers d'icelle cornee semble rouge. Ce que nous pouuons experimenter en regardãt par vne verriere rouge, verte ou jaune tout ce que nous regarderõs, nous semblera de la mesme couleur q̃ la verriere.

Que c'est que Hyposphagma. Causes. Pourquoy tout semble rouge.

I'ay veu à plusieurs petits enfans nouueaux naiz, sortir de grosses gouttes de sang du grand coin de l'œil, par plusieurs iours. Pour la guerison, la saignee y est tres-necessaire, & pour les Topiques, le sang de tourtre ou pigeon est singulier au commencement, comme la fomentation de camomille, melilot, hissope & autres herbes resoluantes.

Curation.

Remedes des Anciẽs.

Auicene louë le cataplasme d'hissope cuict auec laict de vache. Aux vieilles meurtrisseures, Aece recommande ce remede. In æris rubri vas, pueri incorrupti vrinam mittito, & æreo pistillo in sole ad multos dies terito, vt multum succum remittat & siccarum melle excipito, & vritor.

Du Boursouflement, & Enorgueillissement des Membranes de l'Oeil, dict des Grecs ἐπανάςημα ὀχθῶδες, Ficus, *en Latin : ou de* ὑμένων ἐπαναςάσεις, *dit en Latin,* Rebelliones, & membranarum eminentiæ, *ou* extuberantiæ.

Chapitre II.

L'œil se peut boursoufler. Hymenon epanastasis. Cause.



Panastema ochthodes, c'est vne tumeur & cõme inflation & boursouflement de toutes les membranes, qui sont en l'œil : Et lors que le mal est plus grand, il est dict, *Hymenon Epanastasis*, comme si lesdites membranes s'enorgueillissoyent, & vouloyent sortir hors de leur place & lieu naturel. Tel mal vient pour vne grande fluxion d'humeurs, qui tout à coup tombent sur l'œil : ou pour quelque esprit flatulent, qui est renfermé & enclos entre les pellicules des membranes : ou bien pour vne vehemente inflammation, qui faict vne distentiõ d'icelles membranes : pareillemẽt les mesmes causes descrites en la cheute de l'œil peuuent engendrer tel mal. Pour la guairison, on vsera de mesmes remedes, que ceux qui sont conuenables pour les grandes inflammations, & pour la cheutte de l'œil.

Curation.

Du Retrecissement, ou Rides des Membranes, dictes en Grec Ρυτίδωσις & Ῥύσσωσις, *en Latin*, Corrugatio.

Chapitre III.

Les mẽbranes se retressissent. Differẽces.



Hytidosis, ou *Rhyssosis*, est vne contraction & retrecissement des tuniques & membranes qui constituent l'œil. Aucuns en font de deux especes : l'vne est interne, à sçauoir quand les membranes qui sont au dedans de l'œil, comme l'Vuee se vient à retressir, faisant la maladie proprement nommee *Pthisis*, comme dirons cy apres.

L'autre externe, qui se faict quand la membrane Adnata, ensemble la cornee, se vient à relacher. Telle maladie aduient par vne imbecillité & froideur : Ce qui nous en rend tesmoignage suffisant, c'est que tel accident vient souuent aux vieilles gens, comme nous pouuons voir par leurs yeux qui sont ridez : qui se faict d'autant que les humeurs des vieillars estans diminuez, & l'esprit estant espuisé qui a accoustumé d'estre porté à l'œil, ensemble aussi les humeurs de l'œil se deschent, de sorte que le dedans de l'œil estant vuidé, il s'affesse, & les membranes se froissent, plissent & rident iusques là, qu'aucuns ne voyent plus rien, les autres à peine & malaisément, car les rides & froisseures tombent les vnes sus les autres, & comme vn redoublement de membranes, elles prennent sur elles vne espesseur d'ailleurs, qui est cause de rendre la cornee espesse, & par consequent obscure, de sorte que la chose ne peut estre representee au trauers, nature l'ayant faict lucide & polie pour ce respect.

Causes.

Pourquoy les vieillars ont les yeux ridez.

Il faut que la lueur passe par la cornee.

Pour la guairiſon, attendu que tel mal procede principalement de grande vieilleſſe, il y a peu de recours : toutefois à fin de ne laiſſer vn malade ſans ſecours, il vſera de viandes ſucculentes & bonnes, propres à engendrer quantité d'eſprits : & pour le particulier on vſera de collyres qui ont vertu d'humecter & conforter les membranes, comme de cetuy. ℞. Euphraſ. betonic. gariphil. añ. m̃. ij. chelido. faluiæ añ. m̃. iiij. vini alb. ℔. ß. ſeminis aniſi & fœnicul. añ. ℥ j. nucis moſcat. ℥ ß. cinam. & gayroph. añ. ʒ ij. aloës hepat. ℥ iiij. fiat diſtillatio : l'vſage ſera tel, vous prendrez vn peu de ceſte eau, & autant de mucilages de ſemence de coings, meſlez enſemble, & de ce en mettrez dedans l'œil : Les meſmes remedes deſcrits au chapitre de la Cataracte, *Amblyopia & Gutta Serena* ſeront profitables. *Curation. Singulier remede. Moyen d'en vſer.*

De l'inflammation de l'Oeil, dicte en Grec φλέγμονη ὀφθαλμος, *en Latin* Inflammatio oculi. *Enſemble de la rougeur & inflammation du blanc de l'œil, dict en Grec,* Οφθαλμία, *en Latin*, Inflammatio adnatæ *ou* Lippitudo. *Et de ſes eſpeces qui ſont* Χήμωσις, *en Grec*, Hiatulatio *ou* Hiatus *en Latin* : Φίμωσις, Præcluſio: Τάραξις, Perturbatio, *ou* Vacillatio. Ἐπιφορά, Delachrymatio, Pituita oculorum, Tenuis pituitæ curſus. ὀφθαλμία σφακελίζουσα : Inflammatio oculatis in ſphacelum degenerans.

Chapitre IIII.



Ophthalmia eſt, vne inflammation de la membrane de l'œil, dite Coniũctiue, auec vne tumeur, renſiõ, douleur, rougeur & chaleur & larmoyement qui coule ſouuent le long de la ioue, encore que les Anciens ayent faict vne Ophthalmie ſeiche auec enfleure des paupieres, leſquelles auec douleur ſe ferment & ouurent, permettant difficilement que l'on y porte les mains. Aucuns toutefois des Anciens tiennent, que lors que l'inflammation & tumeur ſe communiquent à tout l'œil & Paupieres, auec punction & eſlancement, que tel mal ſe nomme proprement *Phlegmone Ophthalmou*, diſant que l'Ophthalmie ſeule appartient à la membrane Coniunctiue comme l'autre à tout l'œil. *Taraxis* eſt pris pour vne legere inflammation de l'œil, auec rougeur & moiteur, accompagnee de moins de douleur que l'ophthalmie, eſtant engendree de cauſe externe, comme par la fumee, poudre, Soleil, rayons de la Lune, huile & frottement d'œil, laquelle facilement ſe peut guairir en oſtant la cauſe : Aucuns toutefois diſent qu'il ſuruient par l'vſage des vins forts, ailz, oignons ou moutarde. Gal. ſur le 5. des Epidem. dict que *Taraxis* eſt vn commencement de Phlegmon. Paulus les faict ſeulement differer pour la cauſe, diſant que Taraxis eſt faict de cauſe manifeſte, & que l'Ophthalmie n'eſt faict auſſi de cauſe manifeſte & externe, mais auſſi d'interne & cachee, comme venant du dedans, de ſorte qu'elle dure ſouuent iuſques au cinquieſme iour. *Chemoſis* eſt quand la coniunctiue eſt plus eſleuee que la cornee, auec rougeur, de ſorte que le blãc s'apparoiſt fort haut, & le noir de l'œil ou Cornee eſt comme s'il eſtoit en vn fond, qui faict que les paupieres outre la rougeur & chaleur qu'elles ont ſont renuerſees, ne pouuant qu'auec difficulté couurir l'œil, comme le contraire eſt de *Phimoſis*, qui eſt, quand pour vne grande inflammation, les paupieres s'abaiſſent l'vne contre l'autre, en ſorte que l'œil ne peut eſtre ouuert. Aucuns attribuent ceſte maladie aux paupieres, mais le vice qui ſuruient à icelles eſt comme accident de la maladie. *Epiphora*, generalement eſt pris, pour vne ſoudaine defluxion d'humeurs, en quelque partie que ce ſoit, comme en Pline *Epiphora vteri, ventris.* Toutesfois proprement ſe dict des yeux, quand auec vne grande inflammation, quantité d'humeurs y decoulent. Toutes les ſuſdictes affections ſouuent s'accompagnent l'vne l'autre.

Que c'eſt qu'Ophthalmia. Taraxis. Cauſes. Chemoſis. Phimoſis. Erreur. Epiphora. Galien en l'introduit. Cauſes.

Leurs causes sont, fluxion, ou congestion de sang, bile, pituite & melancholie, mais le plus souuent de sang & bile, lesquels estans arrestez & fichez en la partie, bouchét les Pores, retenant la chaleur au dedans, & empeschent que ladite chaleur n'ayt sa transpiration libre, ce qui est cause que ledit humeur se viét à eschauffer, & par consequent la membrane de l'œil. Les signes qu'elles sont engendrees de sang, sont, rougeur & chaleur, tumeur assez grande en la partie, auec tension, les larmes qui en decoulent sont espesses & facilement se dessechent, & la chassie qui se concree és angles des yeux est mollasse, d'auantage le personnage s'apparoist sanguin: Mais si la bile en est cause, la tumeur n'est si apparente, la couleur est blafarde, auec douleur acre & mordicante, peu ou point de larmes en decoulent, lesquelles sont salees & ameres & tost se desechent, la chassie qui s'amasse est seiche & rude, plus le personnage est recogneu pour estre bilieux, qui faict que quelquefois la fieure tierce luy suruient, ou deiections bilieuses. Lors que la tumeur est plus grãde & laxe, & la couleur blanche, & les larmes insipides, fades & froides, & que peu ou point les yeux sont molestez de chassie, l'on peut estimer icelle estre faite de pituite, & est dite par Aece, Froide intemperie de l'œil. Si l'Ophthalmie est accompagnee de Nause ou vomissement, c'est signe qu'elle est engendree par fluxion d'humeur, qui viét & procede de l'estomach: comme si le malade est trauaillé de douleur & pesanteur de teste, la fluxion prouiendra du cerueau: Et d'autant qu'il y a deux voyes par lesquelles elle se peut faire, il y faudra auoir esgard: car si les veines du front & de la face sont enflees & fort tumides, & celles des yeux fort apparentes, Rhasis tient que la fluxion est faicte par les vaisseaux externes du Crane, à quoy Auicenne adioute le battement des arteres des temples: Mais si aucun de ces signes n'apparoissent, & que le malade, comme dict Paul, esternue, ayant demangeaison au nez & chatoüillement au palais, il faut iuger la fluxion venir par les vaisseaux internes du Crane: Et où aucuns de ces signes n'apparoissent, & qu'il y a seulement chaleur, douleur & larmoyement, c'est signe que l'Ophthalmie est faicte par curation.

Signes de sang. *Signes de bile.* *Signes de pituite.*

D'autre part l'experience nous montre, outre les susdits signes & causes, le dire des Anciens estre vray, quand ils ont asseuré que des Ophthalmies il y en auoit de malignes & contagieuses: Ce qui aduient pource que les esprits sont infectez, lesquels comme ils sont transportez & communiquez à l'œil sain, le gastent & infectent pareillement.

Rabby Moyses dict, de l'authorité de Galien, que celuy qui premierement regarde vn Ophthalmique attentiuement, est tost surpris du mal des yeux.

Hippocrates est en opinion, que les Ophthalmies viennent plustost l'esté qu'en autre temps, attendu qu'au Printemps le Cerueau se vient à changer & remplir d'humiditez, & la chaleur de l'Esté suruient, qui nous enuironne de toutes parts, qui est cause de fondre tels humeurs sur les yeux: le mesme escrit que si l'Ophthalmie & la douleur de teste s'accompagnent l'vne l'autre, & que ladicte douleur dure long temps, qu'il y a crainte qu'il ne s'en ensuiue Aueuglement, attendu qu'il y a vne perpetuelle generation de matiere qui entretient le mal, laquelle à la longue estant retenue peut causer ledict Aueuglement.

Si la fiebure suruient à la personne qui est trauaillee d'Ophthalmie, & que pour cela elle guarisse, il y a danger ou de mort, ou d'Aueuglement, ou de tous les deux ensemble.

Cassius escrit que la fiebure suruenant à l'Ophthalmie est cause, ou de sa guairison, si ladicte fiebure est petite, pource qu'elle tarit & consomme la matiere qui faict & entretient le mal: Mais au contraire si ladicte fiebure est grande, qu'elle augmente & l'entretient, par ce qu'elle eschauffe par trop le corps, qui est cause de faire monter au Cerueau quantité de vapeurs, qui tournez en humeurs sont aptes descente sur les yeux. C'est aussi bon signe, s'il suruient flux de ventre naturellement à l'Ophthalmie.

Galien *lib.2.de Different.feb.* dict que les Ophthalmies ont certains Periodes selon la

qualité de l'humeur duquel elles sont faictes & engendrees : de sorte que celle qui sera causee de l'humeur bilieux, retiendra de la nature de la fiebure tierce : Celle qui sera faicte de l'humeur pituiteux, de la nature de la quotidiane, comme celle qui sera engendree de la melancholie, de la nature de la Quarte: Ce que n'estant obserué par les Medecins oculistes de son temps, trauailloient ordinairement les yeux des malades, ou Galien les guarissoit en peu de temps, quelquefois par la purgation autrefois par le bain, ou leur ordonnant boire le vin pur, ou par la saignee & clisteres.

La curation du simple *Taraxis* engendré par l'ardeur du Soleil, ou par quelque poussiere, ou autre chose semblable, facilement s'obtiendra, commandant au malade de s'en retirer ayant la veuë contraire au iour, & fermant les yeux apres les auoir premieremẽt lauez d'eau tiede, puis de froide : Et où le mal passeroit oultre, on viendra aux remedes vniuersels, qui sont la diette, purgation & saignee, sans obmettre l'application des Vantouses sur les espaules auec scarification si besoin est : Et faut noter que les bons practiciens n'ordonnent aucunement les ventouses que le corps ne soit purgé & saigné, autrement vous pourrez attirer de tout le corps, qui est impur, à la teste & partie malade, mais estant purgé nous ne tirerons que ce qui est en la teste, qui cause & entretient le mal : Et où il seroit si violent & l'inflammation si grande, l'ouuerture des veines qui sont aux temples & front, sont necessaires, voire mesme l'ouuerture de l'Artere, comme aussi l'application d'vn seton derriere le col, ou bien vn cautere au sommet ou derriere la teste, ou bien au bras: tous lesquels remedes ne tendent qu'à diuertir la fluxion qui se faict sur les yeux. Et encore que souuent telle fluxion ne se face que par les vaisseaux qui sont interieurs, de sorte qu'il sembleroit chose perdue d'ouurir ceux qui sont exterieurs, si est-ce qu'en euacuant l'humeur qui est contenu en iceux, estans vuides, ils se remplissent de l'humeur qui est contenu és interieurs, pour auoir communication les vns auec les autres : vray est que la guerison n'en est si prompte. Paul louë fort aux defluxions des yeux les sangsues appliquees derriere les oreilles : Au lieu d'icelles vn grain de cautere appliqué y seruiroit grandement : ce que i'ay plusieurs fois experimenté, & conseille au Chirurgien de le faire le plustost qu'il pourra, deuant que le mal anticipe, estant necessaire au commencement des grandes Ophthalmies & autres maladies, esquelles il faut diligemment y remedier, suiuant le precepte d'Oribase, qui conseille à vn chacun és grandes douleurs & inflãmations des yeux, de faire quelque chose en l'absence mesme des Medecins & Chirurgiens, craignant par la longueur du temps qu'il ne vienne pire.

Souuerain remede.

Belle obseruation.

Et faut noter que tous n'approuuent pas le Seton derriere le col, mais plustost le Cautere au derriere de l'oreille, encore que de nostre temps il soit peu en vsage : les paroles duquel son telles : *Setones occipiti & ceruici applicatos non probaui : Nam hoc nullo vsu affixos vidi, sed graui sæpe incommodo. Experior efficacissimam reuulsionem ac tutissimam, quæ fit ab optico neruo, in id cauum, quod est in radice auris, & in coniunctione maxillæ pone infimam auriculam: Per id enim ramus è vena iugulari intro subiens, in opticos neruos vtrinque excurrit, & comitatur ad oculos vsque. Illic ergo appone cauterium.*

Et pour le regard des remedes Topiques, on appliquera sur le front & temples des repercussifs, comme l'emplastre *contra rupturam, desiccatiuum rubrum, vnguentum comitisse,* vn *oxyrhodinum,* ou *oxicrat,* & autres semblables : & dessus l'œil, si l'inflammation est petite, on se cõtentera d'vn simple collyre, fait *ex album. oui agitat. cum aqua rosar. & plant.* Et où la douleur seroit plus grande, on vsera de cetuy. ℞. mucagin. seminis cydon. & psyll. in aqua rosatum extract. ℥ j. in quibus dissolu. trocisc. alb. rasis sine opio ℈ j. fiat collyrium satis liquid. vtatur tepide.

Remedes Topiques.

Collyres contre les ophthalmies.

Que si l'inflammation perseueroit, les susdits mucilages seront tirez en eau de pauot, ou decoction d'iceluy, y adioutant vn peu de camphre ou pauot, & dessus l'œil on vsera d'vn tel cataplasme, ℞. medul. pomot. coct. ℥ iiij. vitell. vnius oui, cum lacte mulieb. fiat cataplas. Le cataplasme de casse pure & recentement mondee est singulier : sur tout il faut souuent renoueler les susdits remedes, craignant qu'ils ne se

Cataplasme.

Obseruation.

deſechent & eſchauffent. Quelque temps apres on pourra vſer d'vn tel collyre, ♃. gummi Arab. trag. añ. ʒ j. ceruſ. lotæ ʒ ß. opij ℥. iij. diſſoluantur omnia cum oui albumine & ℥ ij. lact. mulieb. En la declinaiſon de la maladie, on pourra vſer de cetuy, ♃. mucag. fœnug. & cydoni. in aqua roſar. & eufraſ. extr. añ. ℥ j. ß. in quibus diſſ. ſarcocol. in lact. mulie. nutr. ʒ ij. aloes lotæ ʒ j. myrr. ʒ ß. fiat collyr. Et où il ſuruiendroit vne grande demangeaiſon, ou bien que l'ophthalmie fuſt pituiteuſe, tel collyre eſt ſingulier. ♃. tutiæ præpar. & aloës lotæ añ. ʒ ß. ſarcol. nutr. & myrr. añ. ℈ j. ſacc. cand. ʒ j. vitr. albi ℈ ß. aquæ roſ. & fœni. añ. ℥ ij. bull. omnia ſimul parũ in phiala vitrea, deinde guttæ aliquot inſtillentur. Aucuns à toutes les ophthalmies recommandent tel collyre, de prendre des limaçons auec la coquille, les piller auec vn peu de ſel, & faire diſtiller l'eau par vne chauſſe d'hippocras miſe en la caue, & d'icelle eau claire en mettre dedans les yeux. Pour le regard des remedes topiques, Mercurial, dict tenir comme pour Oracle qu'il n'eſt beſoin d'vſer au commencement de l'inflammation des yeux d'aucun collyre, & qu'il a mille fois experimenté que les yeux ne doiuent eſtre touchez d'aucun remede au commencement qu'ils ſont enflammez : ſi d'auanture la douleur n'eſtoit exceſſiue, d'autant qu'ils ſont d'vn exquis ſentiment, qui faict qu'ils ſont pour peu de choſe irritez & bleſſez. Or ſouuent par vne trop longue & indiſcrete application de remedes repercuſſifs & refrigerans, ou pour vne trop exceſſiue inflammation, la chaleur naturelle eſtant eſteinte & ſuffoquee il s'engendre vne pire ophthalmie que les ſuſdites, nommee *ophthalmia ſphacelizouſa*, qui faict que l'oeil perd ſon temperament naturel & ſe vient à gaſter & corrompre du tout, ce que Galien en l'introduction appelle *Gangrena ophthalmon* : que ſi telle choſe aduenoit, on auroit recours aux remedes propres aux gangrenes, les diuerſifiant ſelon l'occurrence du mal, ayant eſgard à la partie.

Collyre pour la declination. *Collyre approuué.* *Collyre vulgaire.* *Obſeruatiõ.* *Ophthalmie maligne.* *Curation.*

De l'Ongle ou Angle des Yeux, dict en Grec Πτερύγιον, *en Latin*, Vngula, *comme* Angulus.

Chapitre V.



Pterygion eſt, quand le blanc de l'oeil, dict coniunctiue, s'augmente outre meſure, ou qu'en icelle s'engendre vne excroiſſance de chair ſuperflue, apres vne continuelle fluxion, ou quelque rougne & demangeaiſon enflammee. Ce mal, le plus ſouuẽt, commence à s'augmenter, du grand coing qui eſt pres le nez, plus rarement du petit, & moins ſe void il commencer de la paupiere ſuperieure ou inferieure : il s'eſtend iuſques à la cornee, & s'agrandiſſant d'auãtage il couure la prunelle & offuſque la veuë. Telle excroiſſance a eſté nommee des Grecs *Pterygion*, c'eſt à dite, *petite aile*, parce qu'il eſt ſemblable aux ailes eſtendues des petis oiſeaux : Mais en Latin il eſt dict *Vnguis*, à cauſe, comme dict Celſe, que ceſte membrane nerueuſe eſt ſemblable à l'ongle humain. Les anciens ont faict trois eſpeces : le premier eſt nommé *Membraneus*, qui eſt vne membrane nerueuſe qui prend ſon origine du grand coin, & petit à petit s'eſtend & auance en dehors. Le ſecond eſt dict par Guidon *Adipeus*, qui eſt comme vn humeur congelé, qui ſe rompt quand on le touche pour le vouloir arracher, naiſſant du meſme lieu que le premier. Le tiers eſt nommé *Sebel* des Arabes, en Latin *Panniculus*, qui eſt le plus maling entrelaſſé de veines & arteres groſſes & rouges, comme la ſemblance d'vn drap ou toille delice, auquel ſuruient quelquefois inflammation, vlceres, rongne & demangeaiſon. Quelques vns ne ſont en toutes leurs parties adherents à l'oeil, tenant ſeulement par leurs extremitez, de ſorte que l'on peut mettre entre l'ongle & l'oeil vne petite ſonde. Leur cauſe eſt, repletion de la teſte, & principalement de ſang ſereux meſlé auec pituite ſallee, & la diſpoſition de l'oeil à receuoir telle fluxion, à cauſe de ſa foibleſſe. Il ſuruient apres quelque Ophthalmie mal penſe, & in-

Que c'eſt que Pterygion. *Origine du Pterygion.* *Eſpeces.* *Pterygion Adipeux.* *Pterygion dict Sebel.* *Difference.* *Cauſes.*

deuëment refroidie, ou à la chassie de l'œil inueteree: Il suruient plustost en vn corps, temps & lieu froid, comme d'vn vieil homme, qui est abondant en pituite sallee, ou d'vn intempetant, qui par trop boire a beaucoup diminué sa chaleur naturelle: en temps & lieu froid, quand ils multiplient & prouoquent ces fluxions par la refrigeration de la teste, en ceux qui sont chargez de tels humeurs.

A qui suruient le pterygion.

Si la fluxion est externe, les veines apparoissent fort rouges & grosses, sus la cornee on void obscurité tenebteuse, comme de fumee, les ioues sont rouges, & le mal se montre fort esleué sus la coniunctiue, au front & aux sourcils on sent grãde douleur & chaleur, & l'exctoissance du *Sebel* est aucunement en la paupiere. En l'interne les veines ne sont si grosses ny touges, le malade esternue souuent, estant principalemẽt au Soleil, on sent à l'œil grande demangeaison, l'œil estant fort pleureux.

Moyen de cognoistre comme se faict la fluxion.

Ceste maladie, & principalement le *Sebel*, est accompagnee de demãgeaison, cuison, rougeut, vlceres, larmes & tumeur de paupieres, auec difficile mouuement de l'œil: empeschãt de telle sorte la veuë, que le malade ne peut souffrir long temps la lumiere.

Accidens qui accompagnent le sebel.

Elle est de longue & difficile cutation: cat quelques vns n'en guairissent iamais, à quelques vns elle est hereditaire, à autres contagieuse, mesme comme dict Auicenne elle se change d'vn œil à l'autte. Celle qui est blanche, & qui à sa base & fond estroit, se guairit assez aisément, & principalement n'estant adherente de toutes parts, & celle qui n'a tien de ces qualitez, malaisément se peut guerir:

Prognostic.

On ne doit mettte la main à l'ongle, qui est gtos, tenuersé, eminent, endutci & par consentement cause douleur aux temples: cat celuy qui est tel, est malicieux & tient du chancre: l'ongle tougeatre apres auoir esté guairi, cause mal de teste & migraine.

Quels sont curables.

Si d'auantute l'ongle s'estend sus la prunelle & qu'il y soit adhetent, apres l'auoir separé & osté, la cicatrice qui y demeure empesche la veuë. Si en l'œil il se trouue vn ongle, & vn cataracte ensemble, & que la cataracte ne face que commencer, voulant guairir ledit ongle, la cataracte se formeta plustost.

L'Ongle qui est sus la prunelle estant guairi oste la veue.

Pour la guairison, aptes les choses vniuerselles, comme saignee, putgations, ventouses, regime de viure, & autres necessaires, tãt pour engarder que ledict ongle ne s'augmente, que pour empescher la fluxion, lots que l'on le voudta curet, ou pat medicamens, ou pat la Chirurgie:

Curation.

s'il est recent, & qu'il ne face que commencer, il est facile à le consommer par medicamens ordonnez & vsitez pour manger & subtiliet les cicatrices des yeux. Aëce dict, qu'elle se peut arrester & consommer par temedes, entre lesquels cestuy-cy est singulier & esprouué. ℞. chalcitidis vstæ ʒ xx. cadmiæ ʒ x. squamæ æris tubti ʒ j. pipetis ʒ j. vtere.

L'Ongle cõmençant se peut consommer.

Remede d'Aece esprouué.

Mais s'il est inueteté, & d'auantage espais & engrossi il le faut coupper, ce qui se fera en ceste sotte. Il faut que le malade estant assis, soit situé vis à vis du Chirurgien, ou bien qu'il tenuerse sa teste, sut les cuisses dudit Chirutgien & operateur, le seruiteur duquel, tenuersera vne des paupieres, & le maistre operateur, l'autte, sçauoir celle d'embas, s'il est vis à vis du malade, ou celle d'enhaut, s'il a la teste du malade rẽuersee sut les cuisses, & en mesme temps ledit Chirutgien auec vn crochet ou pincettes, qu'il tiendra en vne main, sousleueta l'ongle, & auec l'autte passeta auec vne esguille enfilee vn fil par dessous ledit ongle, ioignant la membtane où il est adherant: puis laissant l'esguille, il ptendta les deux bouts du fil passé: & par iceux tenant & haussant l'ongle, si en quelque lieu il est adherent, il le separeta, soit auec la pointe de la bistotie coutbe, ou auec la pointe d'vn ciseau bien tranchant, mouce, delicat & pointu, essuyant de fois à d'autte le sang qui flue, iusques à ce que l'on voye les veines de l'ongle se petdre & consommer par l'euacuation du sang, continuant son operation tant qu'il soit venu au coing ou angle: puis tantost il tirera le fil, tantost il le lacheta, à fin qu'il trouue le commencement de l'ongle, & la fin de la chait naturelle, assise au coing de l'œil.

Moyen de guairir l'ongle par Chirurgie. Celse.

Moyen de separer l'ongle.

Moyen de cognoistre le commencement de l'ongle.

Car il y a danger de deux inconueniens, à sçauoir que l'on ne laisse quelque piece de l'ongle qui pourtoit estre cause de le faire reuenit, qui ne la consommeroit auec les remedes susdits: ou que l'on ne couppe ladicte chair assise audit coing, laquelle suit & s'arrache quand on tite l'ongle violemment, & pout ceste taison trompe le Chirutgien. Or si ceste chait est couppee, le ttou qu'elle fermoit demeute ouuett, & pat iceluy

Double inconuenient.

Inconueniẽs en telle operation.

coule inceſſammenr de l'eau, ce que les Grecs nommenr *Rhyada*, donr nous parlerons en ſon propre lieu: il faur donc bien coniecturer de meſurer la quantité ſuffiſante qui doit eſtre couppee, cela fait on appliquera deſſus de la charpie, ou petit linge bien delié, trampé en miel, & par deſſus l'œil vn defenſif, à fin d'euiter l'inflammation: & tous les iours deux ou trois fois le malade ſera penſé, luy faiſanr ouurir l'œil, craignāt que les paupieres ne ſe gluent, collent & ioignent enſemble, ou auec l'œil, qui eſt vn troiſieſme danger outre les deux ſuſdits, & faut continuer d'y mettre ladicte charpie ou petit linge, comme l'auons dict, & en fin faut appliquer vn collyre, qui ayt vertu de cicatriſer l'vlcere, comme ℞. aquæ plantag. & roſar. añ. ℥ j ʒ. turiæ præpar. & aloës añ. ʒ ß. trochiſcor. albi raſis ℈ ß. ſaccari candidi ʒ j. fiat collyr. S'il ſuruenoit quelques accidens, on y remediera ſelon qu'il ſera beſoin, laiſſant la propre cure pour y ſuruenir.

Il faut euiter l'inflammation. *Troiſieſme incōuenient.* *Collyre cicatriſatif.*

De certaines taches blancheaſtres qui viennent à la Coniunctiue & Cornee, dicte en Grec, Α'γλίη, *ou* Αἰγλὶη, *en Latin,* Albicans cicatrix. *Enſemble de la Nodoſité qui y ſuruient, dict en Grec,* Πῶροs *ou* Πώρωσιs, *en Latin,* Tofus, *ou* durities Adnatæ & Corneæ.

CHAPITRE VI.

Que c'eſt qu'Aiglie.



Aiglie, encore que ſelon aucuns, & comme l'apparence y eſt, ce ſoit vn mot corrompu, & qu'il faut dire *Aigis*: ſi eſt-ce qu'Hipp. au 2. des Prorrhet. le prend pour vne cicatrice blanche, & aux *Coacques* pour vne concretion d'humeurs blācheatres ſur iceux, en laquelle ſignification nous le prenons icy: & dirons que *Aiglie* eſt vne tache blancheatre en forme de cicatrice qui ſe concree & amaſſe ſur la Cornee & Coniunctiue, qui vient pour vn humeur pituiteux qui petit à petit s'accumule en ceſte partie: elle peut auſſi ſuruenir pour vn Ongle, duquel on aura laiſſé quelque portion ou filament, autour duquel ſe pourra amaſſer quelque humeur, puis apres ſe viendra à cicatriſer & conſolider. Et où tels humeurs acquierent plus grande dureté, & qu'il s'apparoiſt ſur la Coniunctiue ou Cornee quelque durillon, il ſe faict *Poroſis*. Pour la guairiſon, ſi la tache blancheaſtre eſt fort eſleuee, elle ſera conſommee auec le collyre deſcrit en l'Ongle, ou bien, ſi faire ſe peut, ou vſera ſeulement de quelque collyre deſiccatif. Et pour le Durillon dict *Poros*, il faudra premierement l'eſcorcher, puis vſer dudict remede pour tacher à le conſommer, puis ſera appliqué quelque collyre deſiccatif & cicatriſatif. Mais ſi ny l'vn ny l'autre n'eſtoit trop difforme, & qu'il n'apporraſt quelque incommodité à l'œil, ie ſerois d'auis que l'on vſaſt ſeulement de curation palliatiue, empeſchant qu'ils ne s'augmentaſſent d'auantage: car ſouuent les voulant du tout guairir & oſter, l'on faict pis qu'il n'y a, ſouflant en l'œil ſeulement vn peu de tuthie bien preparee & ſucre candi, auec vn peu d'os de ſeiche, bien puluериſez & meſlez enſemble.

Cauſes. *Curation.* *Cure de Poros.* *Aduis de l'Autheur.* *Remede aſſeuré.*

Des pustules de la Cornee, dictes en Grec, φλύκταιναι, *en Latin*, Pustulæ, *ou* vesicæ : *Ensemble de leurs especes.*

CHAPITRE VII.



Hlyctænæ, sont petites pustules enflammees, qui viennent és membranes de l'œil, mais principalement en la Cornee, à sçauoir entre les pellicules d'icelles. *Phlyctænæ.* Car c'est chose asseuree que la Cornee est composee de quatre petites tuniques & pellicules, *Aece.* icelles pustules sont differentes pour le lieu qu'elles occupent: car ou elles naissent sous la premiere pellicule, l'humeur coulant entre la premiere & seconde, & lors ladite pustule est plus noire : *Especes.* quelquefois entre la seconde & troisiesme, ou troisiesme & quatriesme, lors la pustule s'apparoist plus blanche, attendu qu'elle est cachee au profond de la membrane cornee. Or le naturel de la pustule est, d'estre noire, & la membrane cornee est blanche, semblable à corne, parquoy d'autant plus que la pustule est cachee au profond de la cornee, tant plus elle represente sa couleur, *Pourquoy la pustule semble noire.* estant plus douloureuse & facheuse, craignant en fin que la cornee ne s'exulcere & creue du tout, qui seroit cause de faire sortir les humeurs : & par ainsi celles qui sont superficielles ne sont si dangereuses que les autres. Elles sont le plus souuent engendrees d'vn humeur bilieux, acre & mordicant, ou d'vne serosité maligne qui se coule entre les susdictes pellicules de la cornee. *Cause.* Il se faut donner de garde, qu'en toutes vlceres, où les membranes sont corrodees, que la derniere ne vienne à se rompre & creuer : car si ainsi estoit la membrane Vuee sortiroit par le trou, & les humeurs viendroyent à s'escouler: Ce qu'il faut principalement considerer, & le plus que faire se pourra euiter quand l'vlcere est à l'endroit de la prunelle. Pour la guerison touchant ce qui concerne le general, *Curation.* il faut que le malade soit en repos, euitant la grande lumiere, qu'il parle peu, qu'il ayt le ventre lasche. Et pour les remedes topiques, *Remedes topiques.* il faut vser de cataplasmes mollets, comme és grandes inflammatiõs qui couuriront non seulement l'œil, mais aussi le front, temples & iouës, les renouuelans souuent à fin qu'ils ne se desechent. Aece ordonne tel remede, *Tenue ouorum, & vitelli ouorum triti cum croco & modico opio, moderatóque passo ac pane*, *Cataplasme.* semblablement cydonia cocta, desquels remedes se peut prescrire vn tel cataplasme. ℞. micæ panis albi in passo vel lacte tepido macerat. ℥ iiii. pulpæ cydoniorum coctorum sub cineribus. ℥ ii. croci ʒ i. opii ℈ ß. fiat cataplas. addendo tenue & vitel. vnius oui. Et pour les collyres qui seront mis en l'œil, seront mucilages de coings & psilium tirees en laict, ou eau rose & plantain. Et en apres, la douleur & inflammation cessees, on y adioustera vn peu de myrrhe encens & saffran. Celse recommande ce collyre, *Collyre de Celse.* ℞. myrrh. papaueris lachrym. añ. ʒ i. plumbi eloti, terræ samiæ, tragac. añ. ʒ iiii. stibii cocti, amili, an. ʒ vj. spody eloti, cerusæ elotæ an. ℥ viii. quæ aqua pluuiatili excipiantur, vsus collyrii, vel ex ouo vel ex lacte.

Des vlceres de la Cornee, dictes generalement en Grec Ἕλκος, Vlcus *en Latin* : *Ensemble de leurs especes : comme Broüillart, dict* Ἀχλὺς *en Grec*, Caligo *en Latin* : *Du Nuage, dict en Grec* Νεφέλιον, Nubecula *en Latin* ; *De l'vlcere rond dict des Grecs* Ἄργεμον, *en Latin*, vlcus rotundum : *De l'vlcere bruslant, dict en Grec*, Ἐπίκαυμα, *en Latin* vlcus inustum : *De la fossette, en Grec* Βοθρίον, *en Latin*, Fossula *ou* Annulus : *De l'Encaueure, dict en Grec* Κοίλωμα, *en Latin*, Cauitas : *De l'Vlcere sordide, dict en Grec* Ἔγκαυμα, *en Latin*, vlcus sordidum : *De l'Vlcere caché, dict en Grec* Ὕπουλα, *en Latin*, vlcus absconditum.

Chapitre VIII.



Galien in medico. *Especes.* *Achlys.* Elcos, generalement se prend pour tout vlcere, de quelque partie que ce soit : Galien l'accommodant mesme à l'œil. Les Anciens en ont faict sept especes, quarre qui sonr en la superficie de la Cotnee, que l'on peut dire externes, & trois qui son inrernes & profonds. Le premier du superficiel, se nomme *Achlys*, qui est vn vlcere semblable à la fumee, ou air caligineux, de couleur cerulee, superficielle, couchee sur le noir de l'œil, occupant grande parrie d'iceluy, & lors qu'elle a gaigné la prunelle, *Gorraus.* les malades voyent peu : Aucuns la prennent pour vne cicatri- *Nephelion.* ce obscure, qui commence à broüiller l'œil. La seconde est dicte *Nephelion*, estanr semblable à la precedente, mais pius profonde & plus blanche, occupant moins de place, pour n'estre si estendue ny si esleuee, la veüe commençant à venir basse. La *Argemon.* rroisiesme est dicte *Argemon*, qui est vn vlcere rond en la coniunctiue, pres l'Iris, s'apparoissant blanc vers le centre & prunelle de l'œil, & rouge en la coniunctiue. Galien dict estre vne exulceration qui se void blanche au noir de l'œil, comme rougeatre au *Epicauma.* blanc d'iceluy. La quatriesme se peut dire *Epicauma*, qui est vn vlcere bruslant & laineux, rude toutefois & superficiel, de couleur de cendre estant couché sur ce qui apparoist de la prunelle, comme si l'on voyoit vn petit flocquet de laine. Toutefois Paulus le prend pour vn vlcere profond, sordide & crousteux. Aucuns adioustent vne cinquiesme espece, & le nommēt *Hypoula*, qui est vn vlcere caché, estant comme cou- *Paulus li. 3. chap. 22.* uerr d'vne cicatrice, sans qu'il s'apparoisse aucune exulcerarion ny escorcheure. Outre les susdits, il y en a aurres trois internes & profonds. Le premier se dict *Bothryon*, *Bothryon.* qui est vn vlcere petit, estroit & profond comme vne pointure, sans sordicie. Le se- *Cœloma.* cond est *Cœloma*, estant semblable au susdir, mais plus large & moins profond. Le troi- *Encauma.* siesme est *Encauma*, qui est vn vlcere sordide, crousteux, duquel sort de la boüe orde & vilaine, tres-difficile à mondifier.

Curation. Pour la guerison tels vlceres pour petits qu'ils soyent, s'ils sont mal pensez & negligez deuiennent plus malings : Et où l'humeur se rend plus acre & mordicant, se faict *Que c'est qu'Elcosis.* *Eclosis*, qui est vne ruption de la Cornee, les humeurs ou portion d'iceux sortans de l'œil. Il se faict aussi par ruption ou inflammarion.

Curation. Pour la guerison, apres les choses vniuerselles, comme saignee, purgations, ventouses, frictions sur les espaules, le Chirurgien aura esgard s'il y a douleur & inflammarion, comme souuent il aduient, d'y remedier par les remedes descrits en l'ophthal- *Situatiō du malade.* mie. Si l'vlcere est à l'œil dextre, le malade se couchera sus le costé gauche, & au contraire : Et selon que l'vlcere sera sordide, il sera purgé & nettoyé par collyres pro- *Collyre detersif.* pres, comme pour exemple de cestuy, ℞. aquæ eufras. & planrag. an̄. ℥ i. syrupi violar. ℥ i. ß. saecar. candi. ℥ ß. fiar collyrium, & où il faudra dererger d'auantage, on vsera de cestuy, ℞. aquarum betonic. & buglos. an̄. ℥ i. ß. mellis ros. & syrupi de absynth. an̄. ℥ ß. myrrhæ & aloes an̄a. ʒ i, fiat collyrium. Les mucilages de fœnugrec sont fort

profitables, y adioutant vn peu de syrop de roses seiches. Ce remede icy est de grand effect : Prenez sucre candi en poudre, lequel mettrez dedans vn tuyau ou canne de fenoil, estant encore sur le pied en terre, duquel vous coupperez la superficie & en ayant rempli ledit tuyau de sucre, le boucherez auec de la cire huict ou dix iours apres coupperez ledict tuyau, dans lequel sera contenu vne liqueur comme huile de sucre, tres-singuliere, qui mundifie les vlceres & oste les nuages. *Collyre deficcatif.* Tels vlceres estans mondifiez, faut vser de collyres desiccatifs faicts d'Oliban, ceruse lauee, amidon, gomme tragac. plomb brusle & litharge : Celse vse de ce remede *Autre collyre.* qui a vertu de mondifier & desecher. ℞. æris comb. & eloti, papau. lacry. frictæ añ. ℥ j. spodij eloti, thuris, stibij combusti & eloti, myrrh. gummi añ. ℥ ij. fiat collyrium : tel collyre se pourra dissoudre en eau rose & plantain & mucilages de psillium, coings & fœnugrec, tirees en eau d'eufraise & plantain. Pour les nuages qui viennent sur la Cornee, Alzaranius loüe grandement la gresse de poulle fondue, auec vn peu de beurre & de vin : Quelqu'vn m'a dict pour vn grand secret, que la racine de celidoine lauee, puis pilee auec vn peu d'eau de vie, & du suc exprimé, en mettre quelque goutte en l'œil, estre vn singulier remede pour les cicatrices recentes, & pour le *Pterygion.*

Des vlceres malings & depascents, dicts des Grecs Νόμαι, *en Latin* Vlcera depascentia.

Chapitre IX.

Nome sont vlceres malings, lesquels en partie commencent du grand & petit angle, en partie de la coniunctiue, & en partie de la cornee. Ils corrodent subitement l'œil, & principalement és corps cacochymes il en sort de la bouë en quãtité & de mauuaise odeur, auec douleur grande, fieure & souuentefois flux de ventre. Ils cheminent de telle sorte, que souuentefois ils corrodent & mangent les parties voisines des yeux, comme muscles & paupieres. Pour la guerison, le malade vsera de bon regime de viure, ayant le ventre lache : si les veines ou arteres qui sont aux temples s'apparoissent fort réplies, il sera tres-expedient d'en tirer du sang, & pour le regard de l'œil on pourra vser des collyres descripts au chapitre precedent : que si l'on s'apperçoir que tels vlceres cheminent plus auant que l'œil : le pompholyx, Ceruse, merde de plomb lauez & preparez auec laict de femme, sont fort recommandez par Aece, desquels on pourra auec pomade & huile rosat faire vn vnguent : que si pour tels remedes doux & benins l'vlcere cheminoit d'auantage, ie les ay veu arrester auec vn peu d'huile de vitriol, auec tres-bon succes : Et où on sera contraint d'vser de quelque cataplasme, cestuy est recommandé des anciens, comme, ℞. mal. cidoni. añ. ℳ. ij. solani, semperui. añ. ℳ. iiij. coquantur cum lacte.

Que c'est que Nome. *Accidents de tels vlceres.* *Curation.* *Remede d'Aece.* *Effect de l'huile de vitriol.*

Des Vlceres chancreuses, dict des Grecs Ἕλκος καρκινώδης, *en Latin,* Vlcus canceratum.

Chapitre X.

Elcos carcinodes, sont petits vlceres qui suruiénent au noir de l'œil, ne se pouuãt cicatriser, estãs douloureux, réplis de petis vaisseaux variqueux : & quelquefois q̃ l'on pẽse qu'ils sont cicatricés, sans aucune cause manifeste s'ouurent & vlcerent. Ils sont congneus par pointures vagues, courãtes iusques aux temples, suruenant vne fluxion d'humeur moderément acre & tenue, le blanc &

Aece. *Signes.*

noir de l'œil estant tousiours rouge, & les malades refusent le boire & manger: les douleurs s'augmentent grandemẽt par l'vsage de remedes acres. Telle maladie vient souuent aux vieilles gens par vne grande ophthalmie, & aux femmes qui ont perdu leurs mois. Pour la guerison les anciens conseillent au Chirurgien de faire leur prognosticq, que le malade ne peut parfaictement guerir: & pour ce, l'on doit principalement auoir esgard d'appaiser la douleur par bon regime de viure, purgations, ventouses, seton & cauteres appliquees derriere la teste, ou aux bras, comme aussi derriere l'oreille, à fin tousiours de diuertir l'humeur qui pourroit courir à la partie, & augmenter le mal.

Les vieilles gens & femmes y sont subiects. *Conseil des Anciens.*

Et pour les remedes topiques, le blanc d'vn œuf battu auec laict de femme est sur tous fort recommandé: la decoction de lentille infusee en eau de plantain ou poulpied, les mucilages de semences de coings & lin, souuent renouuelees: Mais où il suruiendroit grande douleur & inflammation, on vseroit des cataplasmes descrits en l'ophthalmie, passant mesme aux narcotiques.

Remedes Topiques.

De la cicatrice de la Cornee, dicte en Grec, Οὐλὴ, des Latins Cicatrix: *Ensemble de ses especes: comme de la Tache de l'œil, dite vulgairement Oeil de cheure, dict en Grec* Αἴγις, *du mot de* Αἴξ, *qui est à dire cheure: Il se nomme aussi en Grec,* Λεύκωμα, *& en Latin* Albugo: *de la cicatrice blanche & luisante, dicte des Grecs,* Παράλαμψις, *en Latin,* Cicatrix resplendens.

Chapitre XI.



Diuerses acceptions d'Oulé. *Hippocr. Prorrh. & Coacc. Gal. defini. med.*

Vlé, encore que generalement il soit pris pour toute cicatrice qui suruient en quelque partie que ce soit: Toutefois Galien le prend pour vne cicatrice blanche & esleuee qui vient à la Cornee, à cause d'vn vlcere profond: elle peut aussi suruenir à la Coniunctiue, mais elle n'est si apparente. Les especes sont *Aigis* & *Leucoma*, qui est vne cicatrice de la Cornee, plus grosse & esleuee que la precedente, estant faicte d'vn vlcere plus grãd que l'autre, occupant quelquefois l'*Iris*. Aucuns toutefois attribuent ce vice à l'humeur Cristalin estant du tour blanchi. *Paralampsis* est, vne cicatrice au noir de l'œil, plus dure, grosse & reluisante que l'*Aigis*.

Celse dict que toutes les cicatrices qui prouiennent de quelque vlcere, courent fortune, ou d'estre caues, ou trop espesses, c'est à dire enleuees: Par ainsi pour leur guerison, il faut considerer si elles sont caues ou esleuees: pour les caues, le mesme autheur vse de collyre, pour tacher à les remplir & esgaller. ℞. pap. lacry. sagap. oppo. añ. ℥ ij. ærug. ℈ iiij. cumini ℈ iij. piperis ℈ xij. cadmiæ elotæ & ceruss. añ. ℈ vj. fiat collyrium. Aëce conseille de n'essayer de guerir les cicatrices qui sont fort dures, grosses & inueterees, attendu qu'elles ne se pourroyent oster qu'auec collyres tres-acres, qui exulceroyent les autres parties voisines de l'œil: mais quant à celles qui ne seront telles, pourront estre amoindries auec remedes mediocrement detergens, comme æs vstum lotum, squamma æris, & flos eiusdem, & calcitis vsta, lesquels pour le mieux seront lauez & preparez, à fin de leur oster leur grande acrimonie, le laict de iument meslé auec vn peu de miel est recommandé: le sel nitre meslé auec vn peu d'huile en forme d'vnguent: tel collyre escrit par Celse: ℞. gummi ℥ ij. ærug. ℥ j. crocomag. ℥. iiij. fiat collyrium. C'est vn remede singulier de faire lecher auec la langue par vn petit enfant ou personne nette telles cicatrices, qui ne sont trop dures & espoisses.

Curation. *Collyre pour remplir les cicatrices.* *Aux cicatrices dures ne faut toucher.* *Les remedes acres doiuent estre lauez.*

Tel Collyre m'a esté donné comme bien experimenté: prendre vne peinte de vin blanc, dans laquelle on met tremper vne once de tutie bien preparé, vne demie once de Myrrhe, & autant d'Aloës, sucre candi deux onces, laissant le tout infuser en vne bouteille de verre, qui sera mise au soleil durant les iours Caniculaires. Autres

Collyre experimenté.

en font vne eau diſtilee, en verſant tant de l'vn que de l'autre, quelques gouttes en l'œil. Autres prennent du Tartre faict de Maluoiſie, & le mettent en poudre tres-ſubtile pour en mettre ſur la cicatrice: Autres font infuſer de la Theriaque auec Maluoiſie, puis la font bouïllir & la paſſent par vn linge, & de ceſte liqueur qui eſt eſpeſſe en toucher la cicatrice. Les autres prennent vn peu d'huile de myrrhe, y adiouſtant fort peu d'alum bruſlé, & en touchent la marque: Quelques vns m'ont dict auoir vſé de la ſueur qui vient ſus la cocque d'vn œuf frais, quand on le faict cuire deuant le feu: Aucuns recommandent l'huile faicte de drappeau bruſlé. I'ay ſceu d'vn docte Chirurgien que ladite huile de drapeau, meſlee auec l'excrement iaune qui ſort des oreilles: & vn peu d'vrine, & de ces trois en faire vn petit vnguent, duquel auec vne petite plume on touchera la tache, eſtre vn ſingulier remede.

Moyen de teindre les cicatrices.

Or pour le regard de teindre & rendre noires les cicatrices qui ſont blanches, il faut vſer de remedes qui ont vertu de noircir, comme les galles, eſcorce de grenade & de noix, la ſauge, le vitriol, malicorium, la litharge, plomb bruſlé, la chaux lauee, deſquels on peut faire tel remede, ℞. calcis lotæ ℥ ß. litharg. vtriuſque ʒ j. cum decocto gallarum, nucum cupreſ. & ſaluiæ fiat med. ad vſum. Encore que les Anciens vſent de tels remedes, ſi eſt-ce que ie n'y ay veu grand effect, & en voulant vſer i'ay aperceu qu'ils apportoyent plus d'incommodité que de profit, meſme que le blanc de l'œil, qui eſt la coniunctiue, ſe noirciſſoit, eſtant impoſſible que ledit remede ne coule ſus icelle, en l'appliquant aux macules qui ſont en la cornee: & pource ceux qui en voudront vſer, le feront auec diſcretion, prenant ſur tout garde de bien lauer leur chaux, pour l'inconuenient & accident qui en eſt aduenu.

Remede pour teindre noir.

Aduertiſſement.

Hippocrates dict au 2. des predict. que s'il ſe faict quelque cicatrice reſplendiſſante ſur le noir de l'œil, c'eſt à dire ſur la Cornee, elle blanchit quelque partie du noir, de ſorte que ſi ladicte blancheur y demeure long temps, & qu'elle ſoit eſpeſſe & rude, elle y demeurera auſſi touſiours.

De l'Oeil purulent, dict en Grec, Πύωσις ὀφθαλμῶ, *en Latin,* Oculus purulentus: *Et de ſes eſpeces, qui ſont Onglet, dict des Grecs,* Ὄνυξ, *en Latin,* Vnguis: *De l'œil ſuppuré, dict en Grec* Ὑπόπυον, Sanies in oculos, *des Latins: & d'Auicenne,* Sanies poſt Corneam.

Chapitre XII.

Que c'eſt que Pyoſis.

P*Yoſis ophthalmou*, eſt vn amas & collection de bouë au noir de l'œil auec inflammation. Les anciens en ont faict deux eſpeces: la premiere eſt dicte *Onyx*, qui eſt quand la matiere purulente ou bouë, par vn vlcere profond s'amaſſe entre les pelailles de la cornee, ſe repreſentant en la prunelle, ſçauoir aux enuirons de l'Iris, de figure ſemblable aux rongneures des ongles. La ſecōde eſt dicte *Hypopyon*, qui eſt quand la matiere purulente eſt plus grande en quantité, de ſorte qu'elle occupe la moitié du noir de l'œil, ou qu'elle eſt tranſparente par deſſous toute la partie de la cornee qui couure la prunelle. Il peut auſſi ſuruenir de la bouë en la Membrane *Adnata*, qui eſt le blanc de l'œil, & telle bouë eſt euacuee par la lancette, comme dict Auicenne. Ceſte maladie peut venir ſans vlcere, apres vne douleur de teſte ou inflammation de l'œil ſuppuré. Elle ſe faict pareillement ſans precedente inflammation, quand pour vne abondante repletion d'humeurs, quelquefois l'orifice des vaiſſeaux s'ouurent, ou bien ils ſe rompent, comme par vn coup ou cheute, qui faict que le ſang reſpandu, eſtant hors de ſes vaiſſeaux ſe ſuppure & tourne en bouë. Et cecy aduenant on ſent vne douleur violente & pulſatile, l'œil tout à l'entour eſt rouge, & aux temples on ſent grande douleur. Pour à quoy obuier, il faut ſoudain tirer du

Hypopyon.

Cauſes.

L'orifice des vaiſſeaux ſe peut ouurir.

Moyen d'obuier à l'hypopyon. sang au malade, tant du bras que des temples & angles des yeux s'il est possible, appliquer ventouses sus les espaules, & vser de collyres ordonnez pour les inflammations, les continuant pour deux ou trois iours, tant qu'il sera de besoin: puis on vsera de collyres resolutifs & mitigatifs de douleur, comme de cestuy qui est dict en Grec *Isotheon*, en Latin *par Deo*. ℞.cadmiæ ℥ viij. æris vsti ℥ iiij.rosarum siccar. ℥ iiij. croci ℥ j. folij ℥ j. lapidis scissi ℥ j.myrrh.℥ j.gummi ℥ vj.tere cum vino vetere odorato, & vtere cum ouo. Du temps de Galien, Iustus, Medecin Oculiste, guerissoit l'*Hypopyon* en secoüant & branslant fort la teste, faisant descendre par telle agitation & branlemēt la bouë en bas par sa pesanteur: ce qui ne peut aduenir aux Cataractes, pour estre trop adherentes. Que si par tels remedes le mal ne peut estre gueri, mais que l'œil vienne purulent, la bouë y estant enfermee, il faudra venir à l'operation: qui se fera situant bien le malade, luy faisant tenir la teste par vn seruiteur, puis le Chirurgien qui fera l'operatiō, d'vne main tiendra l'œil subiect auec le speculum oculi, & de l'autre auec la pointe de la lancette il picquera dextrement la Cornee au lieu plus decliue, & si peu profondement qu'il sera necessaire, iusques à ce que l'on soit venu à la bouë, laquelle petit à petit sera euacuee, vsant par apres l'operation de remedes repercussifs & anodins, comme blanc d'œuf battu en eau rose & plantain: & par apres seront appliquez collyres propres aux vlceres cy deuant ordonnez, à fin de les mondifier, incarner & cicatriser: ce que i'ay veu practiquer auec bon succes à Monsieur Paré premier Chirurgien du Roy, & faire l'operation aussi dextrement qu'il se pouuoit, encore qu'il fust aagé de soixante & douze ans: l'ayant à son imitation, depuis practiqué par deux fois, sans qu'il soit suruenu aucun accident au malade, mais plustost grand soulagement.

Dernier remede.

Moyen de faire l'operation.

Moyen de suruenir aux accidēs.

Asseurance d'vn vieil Chirurgien.

Il faut que le Chirurgien se donne garde, qu'il ne s'augmente & croisse de la chair à l'endroit de l'incision que l'on faict à la Cornee, ce qui apporteroit incommodité & deformité au malade: pour à quoy obuier tel collyre est fort recommandé, non seulement pour cest effect, mais aussi pour les picqueures des membranes, sans qu'il y ayt inflammation. ℞.gummi Arab.℥ vj.spodii ℥ iiij.thuris, myrrhæ, acaciæ, spicæ nardi, squam.æris, opij ā.℥ j. incorporentur omnia simul cum aqua pluuiatili, & fiant trochisci, desquels lors que l'on en voudra vser, on en detrempera auec blanc d'œuf, eau rose & plantain.

Collyre recommandé.

De la descente de la membrane vuee, dit en Grec Πρόπτωσις, *en Latin* Procidentia: *Et de ses especes, qui sont Teste de mouche, dict en Grec* Μυιοκέφαλον, *en Latin*, Formicalis ruptura, *ou* Muscæ caput: *De la Resiniere, dict en Grec* Σταφύλωμα, *en Latin*, Vuatio, siue vuea: *De la Pommette, dict en Grec*, Μῆλον, Malum, *en Latin*: *Du Clou, dict en Grec*, ἧλος, *en Latin* Clauus.

CHAPITRE XIII.

Que c'est que proptosis.



Roptosis, icy est pris pour vne cheutte & descente de la membrane Vuee, la Cornee estant ou relachee, rōgee, ou biē le plus souuent rompue, & selon que plus ou moins le mal s'apparoist, il s'en faict de diuerses especes, prenans leur nom des choses à quoy ils resemblent: comme *Myocephalon*, lors que la cheute ou descente est petite, representant la teste d'vne mouche. *Staphyloma*, dont il y en a deux especes: l'vne qui est, quand la Cornee s'esleue & courbe, ou pour quelques humeurs qui se mettent entre les pelailles ou pellicules d'icelle: ou bien pour vne pustule qui s'engendre entre icelles pellicules, qui faict que le *Staphyloma* se faict sans ruption de la cornee, faisant seulement vne eminence semblable à vn grain de raisin, non en couleur, pour n'estre noir, mais en rōdeur & blancheur, comme l'on void vn grain de raisin qui n'est

Myocephalon.

Staphyloma.

Deux sortes de Staphylome.

encore meur. L'autre espece de Staphylome est quand la cornee est exulceree & entamee, de sorte que la tunique Vuee sortant par l'entameure, faict vne tumeur ronde, & noire, semblable à vn grain de raisin noirci par sa maturité. *Melon* est, quand icelle Vuee est cheutte & sortie en plus grande quantité, de sorte qu'elle surpasse la paupiere, representant suspendue vne pommette. *Hêlos* est, quand la susdicte Vuee estant ainsi auancee & foriettee hors des paupieres, s'endurcit, & la Cornee se faisant calleuse à l'entour, la serre & comprime, de sorte qu'elle represente la teste d'vn clou. En quelque sorte que ce mal aduienne, il apporte deux incommoditez & dangers : l'vn de ruiner & destruire la veuë, l'autre de gaster & defigurer le visage : Quant à la veuë perdue, on ne la peut restituer : Quant à la laideur du visage, on y peut remedier, & principalement par Chirurgie. Or si le *Staphylome* est recent & cause d'inflammation, qui soufleue la Cornee de l'œil, il le faut curer par collyres & cataplasmes ordonnez pour les inflammations & regime conuenable. Si quelque humeur amassé entre les pellicules de la Cornee faict ceste tumeur auec douleur, on vsera de mucilages de semence de lin & fœnugrec, auec vn peu de miel, & la douleur estant appaisee, Aece recommande ce remede, qui est vn cataplasme faict de farine de febues & semences de roses cuites en eau : on peut faire aussi quelques fomentations astringentes & cōfortantes, les appliquant vn peu tiedes, craignant que la chaleur n'attire. Le collyre Theodotien destrempé auec ius de chou, & appliqué assez espais sus l'œil, auec esponge retenue d'vn bandage, consomme & dissipe ceste tumeur, si la maladie n'est point inueteree, attendu le grand effect que ledict Aece luy attribue : Ie l'ay bien voulu mettre icy. ♃. cadmiæ lotæ, stibij loti, acaciæ, gummi añ. ʒ xxv. rosatum siccar. depurg. ʒ xij. æris vsti, myrrh. añ. ʒ viij. castorii, licii indici, croci, folii, spicæ, nardi, chalcitidis tostæ, cerusæ, glaucii, seminis cetusæ, opii, gall. omphac. añ. ʒ ij. le tout mis en poudre bien subtile, en ferez trochisques auec eau, lesquels dissoudrez en telle quantité que voudrez, lors qu'en voudrez vser, soit auec ius de chou ou blanc d'œuf. Autre remede pour le Myochephalō. ♃. cadmiæ, squammæ æris, croci añ. ʒ viij. opii ℈ xii, misyos vsti, myrrh. acaciæ, gummi añ. ʒ iiii, excipe aqua. Or les staphylomes qui ont le fonds large & ample, & les veines pleines de sang, sont difficiles à guerir. Ceux qui ont grandes eminences & vne couleur changeante comme celle de l'Vuee, & qui font vne grāde douleur, montante iusques aux temples, sont incurables. Quād les Staphilomes sont tels, il ne faut appliquer autres remedes que ceux qui appaisent la douleur. Mais ceux qui ont le fond estroit, & qui ne sont malins, la curation qui se faict par ligature est profitable, qui se fera en ceste maniere.

Le malade sera situé de telle façon, qu'il aura le chinon du col sus les genouïls du Chirurgien, lequel sera assis en vne chaise : estant ainsi situé il passera vne esguille enfilee de fil double, par le milieu de la racine de la tumeur, commēçant son operation vers le grand coing de l'œil, perçant vers le petit, & le fil estant passé, il couppera le bout du fil qui est pres l'esguille, à fin d'en faire deux, puis il en prendra l'vn d'vne main, & l'vn des autres fils, qui sera vers le petit coing de l'œil, de l'autre main : prenant garde que ce soit vn mesme fil, des deux bouts qu'il tiendra des deux mains : Cela faict, il nouëra ledit fil assez serré, auec vn nœud commun, & par apres auec vn nœud coulant, à fin que quand on le voudra reserrer, il soit plus facile à desnoüer : puis il en fera autant de l'autre, le noüant de telle façon : en fin petit à petit lesdits fils coupperont & trancheront la tumeur. Et où la tumeur seroit fort grosse, on pourroit coupper sa pointe, delaissant son fons & racine seulement, pour retenir & conseruer les fils : car s'ils tomboyent, les humeurs de l'œil sortiroyent, & l'œil s'enfonceroit. Aucuns ne se contentent de deux fils, mais en passent quatre. L'operation faicte on appliquera à l'œil remedes qui ont vertu d'appaiser la douleur, comme blanc d'œuf battu en eau rose, ou laict, ou bien du sang de pigeon, & par dessus vn defensif, à fin d'obuier à l'inflammation & autres accidents. Lors que l'on voudra repenser le malade, on aura esgard en leuant l'appareil, de ne tirer les fils, qui souuent sont adherents, & desechez auec les remedes appliquez, & pour ce on fera vne petite fomen-

Seconde espece. — *Melon.* — *Hêlos.* — *Le proptosis apporte 2. incommoditez.* — *Curation de Staphylome* — *Comme l'ō doit diuersifier la cure.* — *Collyre de Theodotiē.* — *Description du Collyre.* — *Remede pour le myocephalon.* — *Prognosticq touchant les Staphylomes.* — *Staphylomes incurables.* — *Le Staphylome se guerit par Chirurgie.* — *Le lieu où il faut passer le fil.* — *Quel fil il faut prēdre.* — *Pourquoy on passe du fil par la tumeur.* — *Remedes sedatifs de douleur.* — *Le fil ne doit estre tiré indiscrettement.*

Le fil doit tomber de soy mesme. tation auec laict, à fin de l'humecter, continuant les remedes susdits, iusques à ce que lesdits fils tombent d'eux-mesmes, les referrant quelquesfois s'il en est besoin: & estans tombez, on appliquera des remedes doux, descrits pour les vlceres qui nettoyent, mondifient & incarnent: puis on vsera de cicatrisatifs, lesquels remedes ont esté par cy deuant escripts aux chapitres des vlceres, les diuersifians selon qu'il sera besoin. *Chap. 7.8.*



SECTION SIXIESME CONTENANT LES MALADIES DE LA PRVNELLE.

De la dilatation de la Prunelle, dict en Grec Μυδρίασις, ou Πλατυκορίασις, ou διασπασμοὶ τῆς κόρης, ou Αὔξησις τῆς κόρης, *en Latin* Pupillæ dilatatio, Incrementum. *Aucuns le prennent pour le contraire de* Μυδρίασις: *Ensemble de la Prunelle deplacee, dict en Latin* Pupillæ è loco remotio, *ou* Pupillæ distractio.

Chapitre I.

Que c'est que Mydriasis ou Platycoriasis.



Ydriasis, ou *Platycoriasis* est, quand la prunelle ne change & varie aucunement de sa couleur, mais deuient plus large que le naturel, approchant quelquefois iusques au cercle de l'Iris. Souuent la veuë en estant ou diminuee ou perdue.

Accident qui suit ce mal. Ceux qui ont ce mal, estiment que ce qu'ils regardent est plus petit qu'il n'est, ce qui aduient pour la dissipation des esprits qui se font par le trou de la prunelle, qui est ainsi dilatee: lesquels en lieu d'estre vnis & assemblez en vn, s'eslargissent & esgarent de costé & d'autre, ioinct que tous ceux qui ont la Pupille dilatee, ont la veuë foible & debile, qui faict qu'ils ne peuuent si bien voir les obiects presentez: Neantmoins plusieurs des Anciens ont estimé que ceux qui ont tel mal, voyent les choses plus grandes qu'elles ne sont. Car, comme dict Aristote, si ceux que l'on nomme *Myopes*, à cause de la prunelle qu'ils ont estressie, voyent ce qui est grand, petit: quand donc la Prunelle sera eslargie, il faudra que ce qui est petit, apparoisse grand à ceux qui ont la Prunelle dilatee.

Mais en cecy il faut considerer la cause du mal, car s'il aduient que telle dilatation soit faicte à raison de l'accroissement & augmentation de l'humeur Albugineux, ou pource qu'il est trop obscur, espois & tenebreux, il aduient que les choses apparoissent plus grandes qu'elles ne sont, comme il est aisé de voir en vne eau qui est trouble, ou bien quand il y en a grande quantité, sans faute les choses apparoissent en icelle plus grandes qu'elles ne sont, ce qui n'aduient en petite quantité d'eau, ou bien si elle estoit pure, nette & claire. Or quelquefois la prunelle n'est pas seulement dilatee & eslargie, mais aussi semble n'estre pas droittement au milieu de l'œil, ayant changé de place, ce qui est en Arnaud *Pupillæ è loco remotio*. *Pupillæ è loco remotio.* Tant l'vne que l'autre maladie, viennent naturellement, ou par accident. Naturellement, comme dés la premiere conformation, & toutefois ne laisse d'incommoder la veuë. *Causes.* Par accident, & ce, ou de cause

cause externe, comme pour quelque coup ou cheutte : ou de cause interne, comme par vne defluxion d'humeurs qui petit à petit decoulent, par lesquels la membrane Vuee sans le sentir est estendue, dont la prunelle s'eslargit d'auantage. Telle maladie est de difficile guerison, car la tunique vuee s'estant vne fois eslargie, en fin s'endurcit, pour ce qu'elle est membraneuse: de sorte qu'elle ne se peut facilement par apres referrer.

Prognostiq.

Ceux qui ont de leur naturel les yeux noirs, à raison de l'abondance de l'humeur Aqueux, ou de quelque autre humidité accidentale, ont pareillement la prunelle grande, parquoy, facilement tombent en tel inconuenient. Aucuns en sont ainsi dés la premiere naissance, & toutesfois ne laissent pas de bien voir. La trop grande quantité de l'humeur Albugineux peut aussi estre cause de la Dilatation, pour distendre & eslargir ladicte membrane outre le naturel. La secheresse en peut aussi amener tel mal, laquelle ride & retire de telle sorte la membrane Vuee, qu'elle faict que le trou vient à bailler & s'eslargir. On met la trop grande quantité d'esprits pouuoir apporter ce mal, pource que d'impetuosité, à raison de leur subtilité, courent à la partie, & font eslargir le trou: Ce qui est manifeste à voir, à vn œil ouuert, l'autre estant fermé, duquel on void manifestement la Prunelle s'eslargir de l'œil fermé, par ce qu'à chasque œil il est porté esgalle portion d'esprits, lesquels sont portez tous ensemble à celuy qui est ouuert, qui faict que la prunelle s'eslargir: mais telle dilatation n'est pas maladie, & se guerit de soy mesme sans y rien apporter soudain que l'autre œil est ouuert.

Ceux qu'ont les yeux noirs ont grande prunelle.

Telle indisposition n'estant qu'à vn œil, se cognoist manifestement, par la conference du sain au malade, & aussi que le malade dict ne pouuoir si bien voir de l'œil où la Prunelle est dilatee, que de l'autre. Pour cognoistre si ceste dilatation est naturelle, le vice estant à tous les deux yeux, il faut en fermer vn, & si à celuy qui est ouuert la pupille se dilate, telle dilatation sera naturelle, & non proprement maladie, si elle ne se vient a dilatet, elle est maladie, ne pouuant plus s'eslargir & passer les bornes ordinaires de nature.

Les femmes sont plus subiectes à ce mal que les hômes, comme aussi les ieunes personnes, pour estre plus humides & pleins de flatuositez & ventositez: Et entre toutes les femmes, sont celles qui accouchent difficilement à cause du grãd effort, au moyen de quoy grande quantité de vents & esprits montent en haut, & en retenant leur alaine font telle dilatation à la prunelle: A d'aucunes mesme les yeux en sont sortiettez. Donc pour cognoistre quelle en peut estre la cause, il faudra obseruer l'aage, la regiõ, la maniere de viure & l'habitude. Pour la guerisõ, apres les choses vniuerselles, comme regime de viure, purgations, ventouses, friction, saignee tant au bras qu'au coin des yeux: On vsera de remedes astringents & corroborants, comme de fomentations & collyres faicts ex rosis, croco, nardo, thuris cortice, pompholyge, spodio & acacia, euitant les collyres acres, attendu qu'ils attirent quantité d'humeurs qui font distendre les membranes, qui est cause de rendre la prunelle plus large. Il ne faut aussi vser de remedes trop astringents & referrants, craignant rẽdre la prunelle trop estroite. Auicenne recommande ce collyre, ℞.fellis hœdi & gruis añ. aur. iij. croci ʒ j. piperis centum & septuaginta grana, succi liquiritiæ v. aureos & tertiam aurei partem, Ammoniac. aureos ij. mellis quantum satis, fiat ex eis alcohol & terantur cum aqua fœniculi, & conficiãtur cum melle trochisci. Autre collyre. ℞. gummi Arab. tuthiæ, sang. drac. tragagaut. añ. ʒ ß. boli arm. ʒ j. semin. cidonior. & croci. añ. ℈ j. succi granat. ℥ ij. aquæ rosar. ℔. ß. macerent. omnia supra cineres calid. per noctem, deinde bulliãt parum & fiat collyrium. Infunde guttas aliquod in oculum.

Curation.

Pourquoy les collyres acres euitez.

Collyre d'Aece cõtre le Mydriosis.

De l'estressissement & flestrissement de la Prunelle, dict en Grec Φθίσις ὀφθαλμῶ, *& des Latins* Tabes Pupillæ, Pupillæ constrictio. *Vegetius, aux bestes brutes, nomme ceste maladie* Στενωχωρίασις, *& quelques vns à l'homme* Στενοχωρίαν.

CHAPITRE II.

Que c'est que Pthisis.



Pthisis generalement est pris pour toute extenuation & emmegrissement. Toutesfois les anciens l'ont pris pour vne affection de l'œil quand la prunelle deuient plus estroitte & debile, representant comme vn petit point à l'œil : Elle differe d'*Atrophias*, pource que l'Atrophie est de tout l'œil, & le *Pthisis* de la Pupille seulement. La pupille doit estre mediocre, c'est à dire, ny trop large (comme au *Midriasis*) ny trop estroitte, comme au *Pthisis*, la trop estroicte, empesche les rayons de l'esprit visuel de sortir : la trop large, est cause de les dissiper : elle doit aussi estre droict à l'opposite de l'humeur Cristalin : car estant de costé la veuë ne se fera pas bien. Telle disposition aduient, comme dict Auicenne, dés la premiere conformation, mais ceux qui ont la prunelle petite de ceste sorte ont la veuë tres-aigue & subtile. Polemon escrit que ceux qui ont tel accident de nature, estre cauts, fins & malicieux comme les renards, singes & serpens. Mais quand ceste affection n'est pas naturelle, elle peut venir par siccité de la membrane vuee, qui se retressit & amoncelle, ou pour vne humidité qui coule sus icelle membrane, qui faict que les extremitez & bors du trou & rond de l'Vuee s'estendent, s'approchant les vnes des autres, de sorte qu'il deuient plus petit: comme l'on void les cribles qui sont faicts de parchemin, lesquels estans mouïllez & humectez, les trous qui sont en iceux se referrent. Semblablement la secheresse de l'humeur Albugineux en peut estre cause, lequel en se deseichant s'amoindrit, & faict que la membrane qui le couure, aussi s'abaisse & appetisse. Tel mal aussi suruient par vne grande debilitation & extreme douleur. A ceux qui ont telle affection, les obiects leur semblent plus grands qu'ils ne sont: comme en toute imbecillité de veuë, les obiects apparoissent plus grands, mais non si biẽ representez: & en telle affection, cela aduiẽt pource que la prunelle est plus petite & resserree. Quand ceste maladie est inueteree, la guerison en est tres-difficile: celle qui viẽt d'humidité se guerit plus facilement, attendu qu'il est plus facile de desecher ce qui est trop humecté, que faire le contraire : & si elle est causee d'humidité, l'œil est humide & plus grand, si elle viẽt de siccité, l'œil est plus petit, & la veuë est fort basse sans voir de loing. Pour la guerison, si le mal vient par siccité, il sera gueri par remedes du tout contraires à la dilatation: les frictions des parties superieures sont necessaires, il est bon de frotter les yeux auec les doigts, & de se lauer le visage & teste, & de la frotter & oindre auec huille nommee *Irinum*. Pareillement d'vser de quelque collyre assez mordicant & acre, à fin d'attirer l'humidité à l'œil, comme cestuy, ℞. ammo. thimiamatis ℥ j. crocomag. ℥ iiij. croci ℥ ij. ærug. ℥ iiij. terito cum aqua, efforma & vtere. Mais si le mal vient de siccité, Auicenne conseille d'vser de viandes humectantes & vaporeuses, & sus la partie il ordonne vn tel collyre. ℞. piperis & ammo. añ. partes ij. olei balsami nonam partis vnius, croci par. j. dissoluatur ammoniacum cum aqua fœniculi, proiiciatur super ipsum oleum balsami, & conficiatur cum melle : tel remede est singulier & fort recommandé par ledict autheur, en lieu de *Oleum balsami*, ie prendrois de bonne terebinthine de Venise.

Comme s'estressit la prunelle.

Autre cause.

L'imbecilité de veue faict les obiects plus grands.

Curation.

Remede d'Aece.

Remede d'Auicene.

De la Taye, Coulisse, Bourgeon, vulgairement appellé Cataracte, dicte en Grec Υ'πόχυμα, *& des Latins*, Suffusio, Gutta, Aqua, Imaginatio : Descensus aquæ in oculum *: Elle est appelee aussi* Gutta zala, *ou* Flaua, *quand la Taye ou Cataracte est iaune.*

CHAPITRE III.



Ypochyma est, vne accumulation d'humeur superflu, qui s'espaissit comme vne petite pellicule, entre la Cornee de l'œil & l'humeur Crystalin, à l'endroit de la prunelle, nageant sur l'humeur aqueux, en ce lieu que Celse dict estre vuidé : qui empesche de voir, ou de bien & clairement choisir ce qu'on a auisé. Mõsieur Fernel dict icelle estre situee entre la tunique Rhagoide & l'humeur Crystalin. Il s'accumule quelquefois vn humeur, qui est plus sec que celuy de la Cataracte, nõmée des Anciens Διαπήσις. *Que c'est qu'Hypochima.*

Les differences des Cataractes sont prises, ou de leur quantité, ou qualité : De leur quantité, comme lors qu'elle est toute entiere, couurant entierement le trou de la membrane Vuee, de sorte que l'on ne void rien, & quelquefois elle ne couure que la moitié de la prunelle, ou portion d'icelle, soit en haut, ou en bas, ou au milieu, de sorte que l'on ne peut discerner que ceste partie de l'obiect qui est representee, parce qui n'est point couuert, comme l'autre partie dudict obiect, ne se peut voir, pour ladite taye qui empesche : d'où vient que quelquefois on ne void rien, ou bien que la moitié, ou partie de la chose, suiuant le changement de la veuë haute ou basse : car si ledict obiect est situé droit vers la partie de la prunelle qui est bouchee, on ne le peut en rien discerner, comme s'il est du tout situé droict vers ceste partie qui est ouuerte, on le peut entierement discerner. *Differences. Pourquoy on ne void entieremẽt vne chose.* Or si la taye est au milieu de la prunelle, ne couurant ses extremitez ou rondeur d'icelle, comme l'on void vn point au milieu d'vn rond, qui ne touche nullement aux extremitez d'iceluy : de tout ce qui est monstré on n'en void que les extremitez, apperceuant au milieu de l'obiect ou chose representee, comme vne fenestre ou ouuerture, pensant voir vne obscurité. *Taye situeé au milieu de la prunelle.*

Les differences prises de leur qualité sont, ou de leur essence, d'autant qu'il y en a aucunes deliees, subtiles & transparentes, par lesquelles la lueur du Soleil s'aperçoit : autres sont espesses & grosses : Ou de la couleur, car les vnes sont de couleur d'airin, autres blanches comme platre & perles : autres blancheastres tirant sur le verd d'oye & verd iaune : autres de couleur de citron & d'or : les autres sont noires, autres cendrees. *Differences prises de leur qualité. Diuerses couleurs des cataractes.* Or la Taye, Coulisse, ou Bourgeon, sont pris pour mesme chose en François, comme les Arabes prennent, *Cataracta, Suffusio, Aqua, Gutta, & Imaginatio*, pour mesme chose, different en ce que *Imaginatio*, appelee par Auicenne *Gutta Zala*, est comme vn commencement de Suffusion, d'autant que nous imaginons voir ce que ne voyons point, la Cataracte estant fort deliee, comme toile d'aragnee : *Aqua & Gutta*, est quãd la Cataracte se commence à bien former, se dilatant comme de l'eau : mais quand elle vient à s'espaissir & meurir estant plus ferme, est dicte Cataracte, & d'Auicenne *Gutta obscura*. *Noms diuers. Imaginatio Aqua & Gutta. Gutta obscura.* Les causes sont comme vn coup, cheutte, chaleur, froideur & douleur, qui auront esté cause de faire couler & amasser en ce lieu quelque humeur, ou bien quelques vapeurs & humeurs qui seront montez au cerueau, & puis decoulez aux yeux, qui par apres se seront, par longue demeure & froideur rendus en eau, & en fin espaissis & congelez : semblablement ce mal peut venir pour l'aliment qui ne peut bien estre assimilé à l'œil, ou estant bien assimilé, la superfluité d'iceluy aliment n'a peu estre resolue & dissipee, estant comme excrement de la troisiesme concoction, de sorte que l'on peut dire que cela se faict par fluxion ou congestion. *Causes.*

Monsieur Fernel estime la cause estre vne defluxion d'humeur du cerueau, qui petit à petit decoule par le nerf optique, ne se pouuant dés le commencement apperceuoit: combien qu'il afferme auoir veu vne cataracte faicte & formee en vn iour: Car comme il dit, si tout à coup il peut tomber quelque humeur cras & visqueux dans le nerf optique, dont s'ensuit deperdition de la veuë, pourquoy decoulant plus auant à l'endroit de la prunelle ne fera soudain vne Cataracte parfaicte?

La Cataracte s'engendre en vn instant.

Commencement de Cataracte.

Lors que la suffusion commence, ces accidens viennent aux malades. Il leur semble voir deuant les yeux de petites choses tenebreuses & semblables à des moucherons: Aucuns pensent voir des poils, les autres des filets de laine, les autres de toiles d'aragnees, aucuns pensent voir des cercles au tour des chandeles qui sont allumees. Ce qui peut aduenir, d'autant que l'esprit visuel ne peut viuement & à coup penetrer, & estre porté iusques à la lueur de la chandelle, l'obscurité estant plus grande à tous les autres endroits de la chambre qu'au reste du lieu ou est la flamme de la chandelle: d'autant que ladicte obscurité est dissipee en son circuit par le moyen de la chaleur & lueur d'icelle: comme il est manifeste à voir, au *Halos* ou coronnes, du Soleil & de la Lune, que nous voyons autour d'iceux, qui vient à raison de l'espesseur de l'air, ou quand le temps est pluuieux, & telle espesseur d'air & nebulosité est dissipee au tour du Soleil & Lune par le moyen de leur chaleur & force des chandelles qui sont allumees, & quelquefois deux chandelles pour vne. Quand ces choses apparoissent, si on n'y aduise bien curieusement, la prunelle semble estre nette & pure: mais qui y prendra garde de pres, il l'apperceura aucunement trouble, & la conferant auec l'autre qui est saine, elle s'apparoistra aucunement blasfarde. Quelquefois elle retire à la couleur de la mer, comme l'affection & maladie croist. Pour le prognosticq, celles qui sont de couleur de fer bruni, ou de perles, ou qui tirent à la couleur verde & cendree, comme la pierre Turcquoise, ou eau marine, sont propres à abbatre, au contraire celles qui sont de couleur de platre, vertes, noires, plombines, citrines & iaunes, ne se guerissent par l'esguille. Outre la couleur, faut voir si en leur substance elles sont propres, car celle qui se dilate & eslargit sans se separer en pieces & parties, reuenant en sa premiere figure & grandeur, est curable, denotant par cela sa maturité: mais si en se dilatant & eslargissant elle se dessassemble en pieces, elle n'est pas propre ny preste à abbatre: ne faut aussi toucher à celle qui ne se dilatera & eslargira aucunement, attendu que ne se dilatant, cela denote que le nerf optique est bouché, par lequel l'esprit visuel deuroit estre porté, pour comme d'vn soufflement le dilater & eslargir, & que ce seroit peine perdue, encore qu'elle fust ostee, attendu que l'on ne verroit rien. Telle espreuue se peut voir, si l'on frotte doucement l'oeil, mettant le doigt sur la paupiere, & le tournant de costé & dautre, puis soudainement la paupiere leuee, considererez si la cataracte s'eslargit & retourne incontinent: on le peut aussi veoir, en fermant l'autre oeil, où il n'y aura point de Cataracte: car en ce faisant on aperceura la dilatation de l'autre, qui se fait à raison des esprits qui deuroyent estre portez à tous les deux yeux, qui ne sont qu'au malade, le sain estant bouché, lesquels font telle dilatation de la Cataracte curable, sans la dessassembler & desioindre, & où elle se separeroit, elle ne seroit meure. La Cataracte est d'autant pire: quand elle procede d'vne plus grande maladie, ou d'vne plus vehemente douleur de teste, ou d'vn coup ou blesseure plus griefue: en vn vieil homme, qui sans ceste imperfection à la veuë foible, on ne la peut guerir, non plus qu'en vn enfant: vn aage moyen est plus suffisant à receuoir la curation, & aussi si la cataracte est suffisamment meure, & l'oeil n'est petit ny enfoncé. Pour la guerison, si la Cataracte ne faict que commencer, on tachera de la guerir, ou qu'elle ne croisse d'auantage, par bon regime de viure, saignee, tant au bras qu'au front, & temples, purgations, ventouses, cauteres, setons, errhines & masticatoires: pour les remedes particuliers, les collyres suiuants sont fort recommandez. ℞. tereb. ℔. ß. sulph. viui ℥ ij. mellis ros. ℥ iiij. plantag. & arnogl. eufrasiæ, chelido. añ. ℳ. ij. fiat distillatio in alembico vitreo. Autre ℞. Zingiber. cynamom. garyoph. nucis mosc. gran. parad. añ. ℥ ij. ß.

Le Chirurgien doit regarder attentiuemẽt.

Quelles sont propres à abbatre.

Faut considerer leurs substances.

A quelles ne faut toucher.

Moyen de cognoistre si le nerf optique est bouché.

Quelle est la pire Cataracte.

Curation.

Collyres pour le commencement des Cataractes.

folior. saluiæ m̃. ij. cardam. cubeb. mast. Galang. roris. maior. lauand. meliss. bethon. añ. ℥ j. omnia in vini opt. ℔. iiij. per decem dies macer. & fiat distillatio, de laquelle en sera mis deux ou trois gouttes en l'œil, le continuant quelque temps. Autre, ℞. aquar. chelidoniæ, fœniculi, rutæ añ. ℥ j. fellis galli & hirci añ ʒ ß. misce ad lentum ignem, deinde adde mellis ʒ ij. myrrhæ, croci añ. ʒ ß. æris vsti & loti, Antimo. vsti & loti añ. ℈ j. ponantur omnia in vase vitreo bene obturaro, & detineantur per tres dies & noctes in fimo calente, vel in balneo mariæ, fiat colatura. Son vsage est d'en mettre vne goutte ou deux sur la prunelle soir & matin. Mercurial dict en auoir vsé fort heureusement. Auenzoar loüe fort la decoction de saffran, & en receuoir la vapeur les yeux ouuerts.

Quand l'on doit meurir la Cataracte.

En quel temps il faut abbatre les Cataractes.

Mais si auec les susdits remedes, tãt vniuersels que particuliers on ne pouuoir guerir la cataracte, on la laissera meurir, sans vser d'aucun remede estant meure, ce qui se pourra cognoistre par les signes cy dessus escrits, on viendra à l'operation : mais deuant que la practiquer, il faut considerer la saison la plus propre pour ce faire, qui est le printemps, puis l'Esté, & où l'on seroit contraint de le faire en autre temps, & que le malade eust ceste volonté, comme en Hyuer, ou en Automne, sur tout il se faut dõner garde de l'abbatre en vn iour pluuieux ou venteux, ou qui fust trop chaud ou froid : car l'experience nous a montré, que si on les abbat en tel temps, il suruient grandes douleurs de teste au malade, voire presques intollerables : Parquoy ayant choisi vn tel temps, deux ou trois iours auparauãt que l'abbatre, le malade doit manger fort peu, & boire d'eau ou autre bruuage, à fin d'euiter le vin : le iour precedent il doit manger & boire plus sobrement. Ce faict, on l'assiet en vn siege tourné contre l'operateur, en lieu clair, de sorte que le iour des fenestres donne contre le dos de l'operateur, & que le mesme iour tumbe par deuant sur le visage du malade, en sorte qu'il soit droict vers icelles, & que l'operateur soit assis vn peu plus haut que ledict malade, au derriere duquel, doit estre vn seruiteur qui luy tienne si fermement la teste, qu'il ne la remue point : car la remuant tant soit peu, on le pourroit rendre aueugle pour iamais. Il faut aussi empescher l'œil malade de se remuer, en couurant le sain d'vne petite compresse & le bandant. L'œil gauche se doit traitter auec la main droitte, & le droit auec la main gauche : deuant que venir à l'operation, le Chirurgien, ou bien quelque enfant qui aura la bouche nette, machera du fenoil ou anis, & l'ayant craché haleinera l'œil malade, à fin de subtilier la cataracte. Ces choses ainsi ordonnees & preparees, faut faire tourner l'œil où est la cataracte vers le nez, comme s'il le vouloit regarder, & soudain approcher l'esguille, qui soit picquante & non trop gresle, vn peu applatie & non ronde, à fin qu'elle perce & entre plus facilement, & qu'elle ne glisse pour sa rondeur contre ladicte Cataracte, puis la pousser tout droit dedans au trauers de la coniunctiue & cornee, au milieu du noir de l'œil, & coing prochain de la temple, la menant & adressant sur le milieu de la Cataracte, de sorte qu'on ne blesse aucune veine : & toutefois il faut pousser hardiment & sans doute, pource que elle va en vn lieu vuide, où apres qu'elle est descendue, l'operateur encore qu'il fust mediocrement expert, ne sçauroit faillir, pource que pressant & auançant l'esguille, ne se trouue rien qui luy resiste. Quand l'esguille a penetré, il la faut addresser sur la cataracte, la prenant par le haut, & tourner doucement petit à petit, pour amener ladite Cataracte vers l'inferieure partie de la prunelle : & quand elle sera abaissee outre icelle, il faut serrer & comprimer plus fort, à fin qu'elle prenne assiette au bas de l'œil. Si elles s'y arreste & demeure, la curation est parfaicte, si incontinent elle remonte, auec la mesme esguille il la faut rompre & decouper en plusieurs pieces : à fin que chacune d'icelles soit cachee plus aisément, face moins d'empesche, & rienne moins de place.

Faut obseruer le iour.

Faut tenir la teste ferme.

Forme de l'esguille.

Le lieu où il faut mettre l'esguille.

Par où il faut prẽdre la Cataracte.

On est quelquefois contraint de rompre la cataracte.

Le malade doit tenir le repos & faire abstinence.

Ce faict, nous retirerons l'esguille tout droict, & appliquons dedans l'œil vn blanc d'œuf estendu sus petites compresses, & par dehors vn remede qui mitigue l'inflammation auec bandage conuenable. Ces choses faictes, il faut que le malade demeure en repos, estant couché en son siesant, sans pancher la teste, ny deçà, ny delà, au

moins qu'il luy sera possible, euitant la grande clarté pour quelque temps, qu'il face abstinence, se nourrissant sept ou huict iours de viandes liquides, à fin de ne trauailler point les machoires, car cela prouoqueroit defluxion sur l'œil, & pourroit faire remonter la Cataracte, l'inflammation cessee, on gouuernera le malade comme ceux qui ont esté blessez de playe. On ne doit penser le malade, ny debander l'œil que le deuxiesme ou troisiesme iour, apres auoir abbatu ladicte Cataracte, s'il ne suruenoit quelque accident, comme douleur, ou inflammation, & lors que l'on l'appareillera, il faut fermer les fenestres, & mettre la chandelle allumee derriere la teste, & non deuant les yeux, ou bien loing & à costé d'iceux, craignant que la trop grande lueur, si subitement opposee & presentee, ne fust cause de faire quelque perturbation à l'œil, ou de faire remonter la cataracte. Ce que i'ay veu aduenir, encore que la Cataracte fust dextrement abbattue, le sixiesme iour elle remonta, & deux iours apres d'elle mesme sans aucun effort s'abaissa en bas. Messieurs Pineau & Collo Chirurgiens fort experimentez en telle operation, m'ont asseuré auoir veu remonter vne Cataracte bien abbatue par vn coup de Tonnerre qui fut donné fort violentement. Or quelquefois en abbatant lesdictes Cataractes, il se faict vne Ecchimose au dedans de l'œil, de sorte que les humeurs contenus en iceluy apparoissent tous rouges: Ce qui aduiēt pour le sang respandu, qui sort de quelque petite veine ou artere couppee ou persee, qui se mesle auec l'humeur aqueux, luy donnant telle teinture rouge, de sorte que le Chirurgien qui n'aura veu telle chose, ensemble les assistans, estimeront l'œil estre creué & du tout perdu, & toutefois deux ou trois iours apres, lors que l'on pense le malade, telle Ecchimose ne s'apparoist, ayant esté resoluee. Ce qui a incité quelques Medecins, de faigner le malade apres que l'on aura abbatu la Cataracte, de la veine Temporale: Arnauld veut que ce soit le vingt & deuxiesme iour apres l'operation.

Quand il faut penser le malade.

La grande lueur est cōtraire.

Ecchimose en l'œil.

Il se trouue aussi des Cataractes qui sont de telle nature, que si tost que l'operateur les a atteintes de l'esguille pour les abbatre, elles s'espanoüissent, dilatent & espandent, n'estans assez fermes & solides pour soustenir l'esguille, laquelle passe au trauers d'icelle, comme au trauers d'vn formage recentement faict, & pour ce sont appelees proprement Cataractes laicteuses, pour la couleur & consistence qu'elles ont à du laict, & quand telle chose aduient, & que le Chirurgien en rencontre de telles, il doit tacher à la dissoudre, remuant l'esguille de costé & d'autre: car ce faisant i'ay veu & experimenté quelquefois, le plus cras & grossier de ladicte Cataracte tomber & couler en bas, & le plus subtil se resoudre, & en fin le malade recouurer la veüe. Il se rencontre quelquefois des Cataractes si dures, que l'esguille crie dessus, comme si elle touchoit vn parchemin: & quelquefois est si adherente par de petits filamens, qu'elle remonte tout aussi tost qu'elle a esté abbatue: Et où telle chose aduient, il faut la trousser auec l'esguille, par sa partie inferieure qui regarde la paupiere d'embas, & la souleuer en haut, luy donnant le saut en la renuersant & contournant.

Autre nature de Cataractes.

Cataractes laicteuses.

Razis escript qu'il y en a eu quelques vns qui ont estimé qu'il falloit oster les Cataractes du tout de l'œil.

Albucrasis escrit, auoir ouy dire, que de son temps on auoit excogité de picquer l'œil auec vne esguille caue, & que par l'interieure cauité d'icelle on tiroit & succoit l'humeur de la Cataracte: de ma part i'estime que l'on attireroit & succeroit plustost l'humeur aqueux que la Cataracte, qui est vne membrane dure, lors qu'elle est propre à abbatre.

Recit d'Albucrasis.



SECTION SEPTIESME TRAITTANT DES MALADIES QVI SVRVIENNENT AVX HVMEVRS.

Des Yeux Verons, Verdoyants & Blaffarts, dits des Grecs Γλαύκωμα *ou* Γλαύκωσις, *en Latin aussi* Glaucoma, *ou* Cæsij oculi, *& par l'interprete d'Auicenne,* Viriditas oculi. *Ensemble de l'œil de Loup, ou de mauuis garçon, dict en Grec,* Αἰθεμομα, *ou* Αἴθον ὄμμα, *en Latin* Raui oculi.

CHAPITRE I.



G*Laucoma*, se prend en deux manieres : car improprement il est pris pour vne Suffusion, Cataracte ou Taye, qui s'est fort amassee & desechee au rour de la prunelle, en laquelle signification aucuns des anciens ont pris *Glaucoma*, comme escrit Paul, disant que les anciens ont estimé que *Glaucoma* & *Hypochyma* estoyent vne mesme maladie, ayant esté seulement distinguee par les recens, de laquelle opinion Galienne s'en recule beaucoup, disant que *Glaucomata* resemblent aux Suffusions, & se rapportent à mesme espece : Toutefois (comme dit Gorræus) il ne s'ensuit qu'ils soyent semblables, car la Suffusion est vn assemblement d'autres humeurs, que de ceux qui sont naturels de l'œil, qui d'autre part coulent en icelui : mais le *Glaucoma* proprement est pris pour vne deficcation & espessissement de l'humeur Crystalin, ayant acquis vne couleur verdoyante, qui faict que les yeux semblent verds & blaffarts : d'auantage toutes les Suffusions ne sont si grandes qu'elles s'estendent & couurent toute la prunelle, pour empescher du tout la veüe. Mais le *Glaucoma* occupe tout l'humeur Crystalin, & la secheresse est esgalement esparse par toutes ses parties, & d'icelle secheresse se faict vn assemblement & espesseur : Dauantage les Suffusions reçoiuent guerison, & non le *Glaucoma*, estant parfaict, comme dit Paulus, de l'opinion de Ruffus. Pline dict qu'en Albanie il y a certaines personnes qui ont les yeux pairs, lesquels dés leur ieunesse sont Chenus, & voyent plus clair la nuict que le iour. Lors que telle affection ne se communique qu'à vn œil, estant seul affecté, telle maladie, des Grecs est dicte *Eteroglaucosis*, comme ayant les yeux bigarrez, ou de deux parroisses. Il vient vne autre maladie à l'humeur Crystalin, dicte *Argyrias* des Grecs, & des Latins *Albedo in Crystalloide*, qui est vne marque blanche, qui se concree sur l'humeur Crystalin, laquelle facilement on peut remarquer par la veüe, & selon qu'elle est grande, elle peut empescher la veüe : telle affection peut estre comme le commencement de *Glaucoma*. Anciennement, mesme aussi pour le iourd'huy les yeux verds, dits *Glauci* en Grec, en Latin *Cæsij*, estoyent loüables aux filles & femmes, d'où vient qu'en Homere, Minerue est tousiours surnommee *Glaucopis*, comme qui diroit aux yeux verds. Encore que Paulus attribue la cause de ce mal, à l'humidité, si est-ce que selon Hippocrates & Galien c'est la siccité, d'où vient que les vieilles gens y sont subiets pour leur secheresse : Aucuns pensent que quelque couleur verde se mesle auec l'humeur Crystalin, qui en soit cause, & de là se faire la couleur verdoyante & azuree, dicte *Glaucoma*. A ceste occasion quelques vns ont faict difference entre *Glaucoma* & *Glaucosis*, disant que *Glaucoma* est quand l'humeur Crystalin vient à se changer & tourner en blancheur, auquel changement ledict humeur se congele & espessit, tout

En quelle signification se prend Glaucoma.

Glaucoma & Hypochyma pour mesme.

Opinion de Gorræus.

Que c'est proprement Glaucoma.

Difference entre la Suffusiõ & Glaucoma.

Eteroglaucosis.

Minerue dicte Glaucopis.

Aristo. liu. 5. de la generatiõ des Animaux.

Curation.

ainsi que nous voyons l'eau, lors qu'elle vient à s'amonceler & glacer, deuenir blanche, ce qui auient pareillement à l'humeur Cryſtalin, lequel deuient blanc lors qu'il vient à s'eſpeſſir, ou bien quand ledict humeur ſe vient à obſcurcir, & broüiller pour quelque humeur qui ſe meſle en la propre ſubſtance d'iceluy, ou en ſes enuirons, qui le rend obſcur & d'autre couleur que le naturel. Et quant à *Glaucoſis*, il ſe faict par ſiccité, quand l'humeur aqueux, pour quelque coup ou eroſion qui perſe les mẽbranes, vient à ſortir & rendre ledit humeur Cryſtalin à ſec, de ſorte qu'il ſe deſeche & congele demeurant blanc. Ce que i'ay obſerué en la ſeruante de Monſieur Cabry, apoticaire à Paris, laquelle eut vne telle inflammation à l'œil, la chaleur eſtant ſi extreme, que ledit humeur Cryſtalin fut rendu blanc & dur, comme s'il euſt eſté cuit. La demeure trop au feu & au Soleil ardent en peut eſtre cauſe: ce qui a eſté experimenté par quelques Barbares qui faiſoyent perdre la veuë à des perſonnes par le regard de miroüers ardents.

Ariſtote dict que ceux qui habitent les regions froides ont les yeux blancs & verdoyans, d'autant que le froid exterieur augmente la chaleur au dedans de l'œil, qui faict que l'humidité en eſt conſommee, donc l'humeur Cryſtalin deuient blanc: Le meſme eſcrit auſſi que les vieilles gẽs y ſont ſubiects, pource qu'en eux ledict humeur ſe vient à diminuer faute de nourriſſement, qui luy doit eſtre porté par les veines qui ſe deſechent. Ceux qui ſont trauaillez de ce mal voyent obſcurement, d'autant que pour voir bien clair, il faut que l'humeur Cryſtalin ſoit illuminé & trauerſé par l'eſprit viſuel, ce qui ne peut eſtre lors qu'il eſt obſcurci de quelque humeur, ou deſeché pour quelque cauſe: meſme quand le mal cõmence il leur ſemble qu'ils voyent comme par vn nuage: Car comme les choſes ne ſe peuuent voir au trauers de l'eau qui eſt eſpoiſſe & trouble, ainſi l'humeur Cryſtalin, eſtant cras & eſpois ne peut repreſenter les images & obiects manifeſtement: le contraire eſt quand ledict humeur eſt trop clair & reluiſant, les images & obiects ne peuuent eſtre emprintes & figurees en iceluy: Ce qui eſt manifeſte à voir en l'eau de vie bien rectifiee & claire, en laquelle les obiects ne ſont ſi bien repreſentez qu'en vne autre eau, qui eſt mediocrement claire & nette. Pour la gueriſon, lors que l'on void que le mal commence à venir, ce qui s'apparoiſtra par le changement de l'humeur Cryſtalin, qui ſe demonſtrera comme verdoyant, apres les choſes vniuerſelles, on vſera de collyres, qui auront vertu de conforter & empeſcher que l'humeur Cryſtalin ne ſe congele & deſeche, vſant de

Fomentatiõ fomentations humectantes & confortãtes, comme, ℞. ſummitatum mal. biſmal. violar. añ. m̃. j. eufraſiæ, chelidoniæ añ. m̃. ß. florum camomil. & melil. añ. p. ß. ſeminis lini ʒ ij. ſeminis aniſi & fœniculi añ. ʒ j. fiat decoct. pro fotu. On verſera en l'œil d'vn tel

Collyre. collyre, ℞. mucag. ſeminis lini & cido. extract. in aqua parietar. añ. ℥ j. aquæ fœnicul. & eufraſ. añ. ℥ ß. in quibus diſſol. myrrh. & aloës añ. ʒ ß. benioini & ſtyracis calamit. añ. ℈ ij. fiat collyrium: les ſuſdits ingrediens peuuent eſtre diſtillez pour en faire vne eau, qui ſeroit profitable. Aucuns des Anciens ont mis telle vertu en l'herbe dicte Auemone, que celuy qui la porteroit ſus ſoy, ou bien l'auroit pendue en ſon col eſtant malade du *Glaucoma*, en quarante iours il en ſeroit gueri. Marcellus eſcrit que le *ſerpillum* cuit en eau, & d'icelle eau en eſtuuer ſouuent l'œil, puis le frotter & l'oindre en forme de Collyre de poix liquide, pure & nette, qu'il guairit ſoudain tel mal. Les remedes qui ſont propres pour diſſoudre au commencement les Suffuſions y pourront ſeruir, en en vſant auec diſcretion, comme auſſi l'application d'vn pain chaud venant

Autres remedes. du four, auquel on aura mis de la poudre de ſemences d'Anis & fenoil le fendant par le milieu, & l'appliquant le plus chaud qu'on le pourra tenir ſur l'œil, comme auſſi l'haleinement d'vne perſonne nette, qui aura maché du fenoil & anis: l'eau dudit anis & fenoil diſtillee, y eſt ſinguliere, en vſant diſcretement, & les mucilages de coins, fœnugrec & ſemence de lin, tirees en icelles eaux. Il ſuruient vne autre affection à

Aithemoma. l'œil, dicte des Grecs *Aithemoma*, & des Latins *Raui oculi*, en François elle peut eſtre dite, œil de loup, ou de mauuais garçon, qui eſt quand les humeurs ſe noirciſſent du tout, l'œil en deuenant noir, l'œil deuient auſſi decouloūré comme de couleur de mer

ou d'Ai

ou d'Aiguemarine, & se nomme en Grec *Opsis Thalassoidis*, en Latin *Cyanus*, en François Oeil marin. Pour leur guerison, attendu qu'elle ne differe en beaucoup du Glaucoma, on aura recours aux remedes tant vniuersels que particuliers qui sont prescrits cy dessus. *Curation.* Monsieur Fernel escrit d'vn autre accident qui suruient à l'œil, qu'il nomme en Latin *Leoninus oculus*, que l'on peut nommer en François œil d'Airin, qui est quand l'œil deuient roux, fiet & estincelant comme à vn Lion, ainsi que les ont les Ladres. *Leoninus oculus.* Pour la guerison, d'autant que c'est vn accident de la Ladrerie, qui le voudroit guerir, il faudroit premierement guerir ladicte maladie. Il aduient quelquefois que l'humeur Crystalin est fendu en deux, & lors les choses qui nous sont representees s'apparoissent doubles: Quand il est plus grand que le naturel, les choses nous semblent plus grandes: Ce qui se void par exemple à vn grand mitoüer, qui represente la chose plus grande qu'à vn petit: aussi si ledict humeur est petit, l'obiect se monstrera plus petit: s'il est raboteux, les choses se representeront confuses.



SECTION HVICTIESME COMPRENANT LES MALADIES DES ANGLES ET COINGS DES YEVX.

De la tumeur qui vient au grand coing de l'Oeil, dicte des Grecs Ἀγχίλωψ *en Latin* Abscessus ocularis.

CHAPITRE I.



Nchilops & *Aegilops*, encore qu'ils soyent pris, quelquefois pour vne mesme maladie, si est-ce qu'ils sont ordinairemēt distinguez, en ce qu'*Anchilops* est vne tumeur situee entre le grand coing de l'œil & le nez, laquelle n'est encore ouuerte, & *Aegilops* est vne fistule procedant d'icelle tumeur. *Anchilops & Aegilops.* La cause est vne collection d'humeur cras & espais, semblable à miel ou boüillie, qui est quelquefois contenu en vne petite membrane, croissant petit à petit & sans douleur, estant de la nature des *Atheromes, Steatomes* & *Melicerides*. *Causes.* Telle maladie est assez difficile à guerir, pour la delicatesse de l'os sur lequel le mal repose, & pour estre situee & proche de l'œil, le pouuant endommaget. *Prognostiq.* Pour la guerison, soudain que l'on verra le mal commencet, dés le premier iour il faudra vser de remedes fort repercussifs & mediocrement stupefactifs, comme de l'emplastre contta rupturam, vnguentum de bolo, comitissæ, desiccariuum rubrum, en laquelle on adioustera vn peu d'opium. *Curation.* Cat par tels remedes, soudain ce qui est decoulé en la partie est dissipé. *La curation doit estre diuersifiee.* Que si on void que la fluxion & inflammation perseuerent, on vsera de remedes resolutifs, sans acrimonie, craignant de molester l'œil, qui seroit cause d'augmenter l'inflammation. Aece ordonne tel remede. ℞. thuris ʒ viii. myrrhæ ʒ viii. ladani ʒ i. ceræ ʒ viii. aluminis sciss. ʒ quatuor, spumæ nitri ʒ quatuor, coaguli leporis ʒ iiij. tundito hoc pharmacum, & cum fæce olei irini emollito. *Remede d'Aece.* Si pour tous ces remedes la

tumeur ne laisse de venir à suppuration, le plustost que faire se pourra la faut ouurir, faisant sortir l'humeur, lequel s'il estoit contenu en vn Chyst ou membrane, elle seroit aussi ostee le plus dexttement que l'on pourra : & ou sans incommodité ne pourroit estre ostee, il la faudra consommer auec vn peu de poudre de mercure, pure, ou bien meslee auec quelque mondificatif, ou autre remede semblable : & pour faire la curation plus seure, à fin que le mal ne reuienne, aucuns cauterisent les parois d'icelle : le reste de la guarison se paracheuera auec tel remede. ℞. olei hipericonis ℥ j, gũmi Elemi ℥ ß. thuris, myrrh. añ. ʒ ij, sarcocol. ʒ j, liquefiant simul fiat medicamentum. Que si l'õ void que le mal ne guerisse, il faudra voir s'il n'est point degeneré en fistule, l'os estant carié & corrompu: & pour ce la curation sera diuersifiee selon le mal.

Quand il faut ouurir l'Aegilops. *Quand il faut vser de cautere.*

De la fistule lacrymale, dicte en Grec Αἰγίλωψ, *en Latin,* Lacrymalis fistula.

Chapitre II.



Que c'est qu'Aegilops. *Causes.*

Aegilops, est vne petite fistule situee au coing de l'œil prochain du nez, de laquelle continuellement il distile de la pituite, venant de quelque maladie precedente, comme d'vn *Anchilops*, qui est venu à suppuration, lequel, ou pour n'auoir esté assez tost ouuert, ou negligemment pensé, ou bien que la boüe, ou les medicamens humides, ou bien l'air a alteré & carié l'os qui est en ceste partie. Ce mal incessamment fache l'œil, quelquefois rongeant & penetrant iusques dans le nez: quelquefois il tient de la nature du chancre, & lors les veines sont tendues & tortues, la couleur est pale & liuide, la peau est dure, & quand on la touche, encore que ce soit legerement, elle irrite & prouoque inflammation sur les parties qui luy sont proches & voisines. Il est dangereux de vouloir guerir les patiens affligez de ce mal, quand c'est vn chancre, & la curation auance la mort. C'est aussi peine sans profit de les vouloir curer quand l'abscés penetre dans le nez, parce qu'ils ne guerissent iamais. On peut guerir ceux ausquels ce mal est au coin de l'œil, iaçoit qu'on n'ignore point la curation en estre difficile, d'autant plus que le trou est plus pres du coin de l'œil. Celuy qui est recent, est le plus facile à guerir.

Accidents. *Signes de l'Aegilops chancreux.* *Aegilops curables ou incurables.*

Ces choses ainsi considerees, & ceste maladie estant ia inueteree l'os estant corrompu, n'ayant sceu estre guerie par les remedes escrits au chapitre cy dessus, il faut apres auoir faict vne ouuerture assez suffisante, soit auec la pointe du ciseau, ou autre instrument, soit auec esponge preparee, qui aura dilaté la fistule pour l'os: Le Chirurgien ayant bien faict situer son malade, & garni l'œil, soit auec vne lamine propre, descrite au liure de monsieur Paré premier Chirurgiẽ du Roy, ou de ce qu'il trouuera le plus commode, auec vn cautere actuel cauterisera l'os, & les parties obliques en la cauité de la fistule, & principalement les superieures, attendu qu'en ce lieu, il y a vne petite cauité fort estroitte, laquelle enuoye à l'vlcere vn humeur semblable à larmes de la partie oblique & superieure: laquelle si elle n'estoit desechee par le cautere, abreuueroit ordinairement l'vlcere, & empeschetoit sa parfaicte cicatrisation.

Dernier remede. *Moyen de cauteriser l'Aegilops.* *Pourquoy on cauterise l'Aegilops.*

I'ay veu auec bon succes en guerir plusieurs & en peu de temps audict sieur Paré, l'ayant à son exemple depuis heureusement practiqué, l'operation faicte, on vsera d'vn digestif faict de terebinthine & huile d'œuf: dedans l'œil sera appliqué vn blanc d'œuf, battu en eau rose & plantain: puis par dessus vn defensif, continuant le digestif tant que l'escharre soit tombee : quelque temps apres nature chassera quelque petite esquille de l'os, qui aura esté touché par le cautere, soit auec la boüe, ou autrement, sans que le Chirurgien precipite en rien la cheutte de ladicte

Remedes pour appliquer apres l'operation.

esquille dudit os, laissant cest effect à nature : car qui le voudroit precipiter, & le ti- *C'est l'œu-* rer par force, & principalement deuant que nature eust produit quelque chair en- *ure de na-* tre l'os sain & la portion de celuy qui doit sortir, il feroit cause de faire vne nouuel- *ture de chas* le carie à l'os : l'vlcere cependant sera mondifié, puis incarné & cicatrisé comme il *ser les os:* est requis.

De l'excroissance de chair qui vient au grand coing de l'œil, dict des Grecs, Εὐκανθὶς, *& par l'interprete d'Auicenne*, Additio carnis lacrymalium.

Chapitre III.



E*Vcanthis*, c'est vne tumeur ou addition de chair à la naturelle *Que c'est* qui est contenue au grand coin de l'œil prochain du nez, ou *qu'Euchan-* bien quand icelle chair naturelle est creuë outre mesure. Il y en *this.* a de deux sortes : Car l'vne est souuentefois tendre, laxe & sans douleur, rougeastre en couleur, qui facilement obeït aux medicamens : l'autre est maligne, dure, raboteuse, liuide, accompagnee de douleur poignante, laquelle ne cede aux remedes, mais se guerit par l'operation : tel mal vient souuent aux chiens, & moins aux hommes, vray est que ceux qui sont sus la mer, en sont plus trauaillez. Les causes principales de ce mal, sont trois. La premiere c'est *Trois causes* vne fluxion, ou congestion d'humeur melancholique, qui engrossit la substance de *d'Euchan-* la chair, qui naturelllement doit estre au coing de l'œil, comme l'on void aux ver- *this.* rues. La seconde est, vne hypersarcose succedant à vne vlcere mal gouuernee en ce *Seconde.* lieu : la troisiesme est, le reste de l'ongle, qu'on n'a pas suffisamment couppé, & qui *Troisiesme.* recroist & demeure trop gros. Pour la guerison, celuy qui est petit, bening & sans *Curation.* malice, se guerit auec remedes desiccatifs, comme auec ce remede recommandé par Aëce. ℞. aluminis, mysi combust. vitriol. añ. fiat medicamētum, le Collyre que nous *Remede* auons descrit pour le Myochephalon est singulier. I'ay veu experimenter vn peu *d'Aece.* d'huile de virriol & l'en toucher, ayant premierement bien garni l'œil. Mais si ceste *Moyen de* excroissance est grande & maligne, sans toutefois qu'elle soit chancreuse, elle sera *coupper* ostee par la Chirurgie : qui se fera passant par le milieu vn fil, par lequel il sera sous- *l'Euchan-* leué, puis auec le rasoir ou ciseau sera couppé tout ce qui sera d'icelle, se donnant de *this.* garde de coupper la chair naturelle, qui est iointe à icelle : autrement on feroit vn mal pire, nommé en Grec *Rhæas*, qui feroit cause que l'œil tousiours demeureroit pleurāt : *Rhaas.* l'operation faicte on mettra quelques remedes desiccatifs, à fin d'empescher que la chair ne vienne à croistre, paracheuant le reste de la guerison, comme auons dict en l'Ongle.

De l'œil larmoyant & pleureux, dict en Grec Ῥοιὰς Ῥυὰς, ou Ῥοιάδες, Ὀφθαλμοὶ, *en Latin*, Fuxus oculi, *Paul l'appelle* Diminutionem carnis.

Chapitre IIII.

Que c'est que Rhoeas.



R*Hoeas*, encore que Theophil. le prenne pour l'accidẽt qui vient aux vignes, lors que le raisin estant encore tendre vient à tumber, ce que nous disons Couleure de vigne. Si est ce que nous le prenons pour vne diminution ou consomption de la chair naturelle qui est au grand coing de l'œil, auec larmoyement continuel & fascheux. Ce qui aduient, ou pour auoir mal pensé vn Ongle, ou vn *Eucanthis*, ou *Aegilops*, ayant trop couppé ou consommé la chair glanduleuse, qui est naturellemẽt situee en cest endroit: qui est cause que les larmes ne pouuant estre contenues, l'œil toute la vie demeure pleureux & larmoyant, mesme que les larmes coulent le long des ioues.

Causes.

Double vsage de la glande lachrymale. Car, veu que l'vsage de ceste chair glanduleuse est double, le premier, à fin de boucher le trou, qui du coing de l'œil, perce dedans le nez, à fin que les excrements qui descoulent des ventricules anterieurs du cerueau sus l'os Cribleux, en passant n'entrent dedans l'œil: & empescher qu'en soufflant, ou reniflant, ou mouchant pour chasser ce qui estouppe le nez, l'air violentement poussé ne se iette par ce pertuis dans l'œil. Le *Second vsage.* second vsage est, de couurir ce petit trou ou canal qui est au coin de l'œil, par lequel s'escoule dans le nez la superfluité naturellement abondante en l'œil, qui est vne humidité subtile & liquide, laquelle nous pleurons euidemment en riant, nous contristans, & quand le cerueau se descharge de ses excremens sus l'œil. Or quand ceste superfluité est mediocre en quantité, & loüable en qualité, ceste chair glanduleuse la reçoit, & la garde, & reserre pour l'espandre doucemẽt en l'œil, comme il se faict aux *Il faut que l'œil soit humecté.* autres glandules, posees à la racine de la langue, qui est vn moyen pour tenir l'œil humide, & faciliter son mouuement, lequel ne pourroit facilement se faire, estant sec, ce qui pourroit aduenir pour estre en perpetuel mouuement, qui seroit cause de l'eschauffer: mais si tel humeur contenu en ceste glandule peche en quantité ou qualité, *Incommodité de la glãdule lachrymale trop couppee.* il cause vlceres, delachrymations & autres maladies cy deuant escrites. Or quand ceste chair est par trop couppee, consommee, ou cauterisee, sans qu'il s'engendre cicatrice qui tienne son lieu, le pertuis respondant au nez demeurant ouuert, par iceluy les excremens du cerueau sans empeschement tombent sus l'œil, qui a ceste cause pleure assiduellement. Il suruient aux petis enfans nouuellemẽt nais vn flux de sang par les coings de l'œil: Ce qui aduient pour le grand effort qu'ils font en criant ou vomissant, par lequel les veines qui sont aux coings des yeux se viennent à ouurir.

Curation. Pour la guerison, aucuns vsent de remedes astringents, à fin de tascher à boucher le *Cure hazardeuse.* trou ouuert: Autres escorchent la chair qui est aux enuirons, & icelle estant ainsi escorchee, taschent auec remedes sarcotiques, d'emprũter & engendrer vne chair nouuelle, en la place de celle là qui aura esté cõsommee & ostée, vsant de remedes sarcotiques, puis estant suffisamment creuë, la cicatrisent & desechent, mais telle curation estant tres-difficile & hazardeuse, pour s'en ensuiure souuent vn eraillement d'œil: plusieurs se contentent d'engendrer vne cicatrice à l'entour du pertuis, mais sans vne chair nouuelle, le trou estant bouché il s'en ensuit plusieurs incommoditez. Premie- *Incommoditez de tel le cure.* rement, elle ferme le passage des excrements ordinaires à l'œil: secondement, veu que cicatrice n'est autre chose qu'vne chair endurcie & desechee à cause de sa densité elle ne les peut receuoir & boire, qui est cause que l'œil ne laisse de pleurer & larmoyer, & pour ce il est plus expedient de tascher à engendrer quelque nouuelle chair, que d'y faire vne cicatrice.

De la Demangeaiſon du coing de l'œil, des vlceres qui viennent aux angles des yeux, dictes en Grec Περίβρωσις *&* Ἐπινυκτίς*, en Latin,* Angulorum eroſio, *ou* Pruritus lachrymalium, *par excellence.*

Chapitre V.



Eribroſis eſt pris pour vn petit vlcere, qui vient aux angles des yeux, auec demangeaiſon, eſtant ſouuētefois icelle demangeaiſon ſans apparence d'vlcere. Telle maladie aduient, pour vn humeur ſalé, qui decoule & s'arreſte en ceſte partie, qui faict que ceux qui en ſont affligez, ſouuent mettent la main à l'œil, prenant plaiſir à le frotter, & ont opiniō qu'ils ont touſiours du ſable, ou ordure au coin de l'œil. Or *Epinyctis* eſt pris generalement pour petits vlceres, qui ſe creuent d'eux meſmes, eſtans au commencement en forme de puſtules rougeaſtres, eſquelles ſe trouue de la bouë ſanguinolente, faiſant peu de douleur le iour, mais la nuict tourmente plus que la grandeur de l'vlcere ne demonſtre. Telle douleur commence ordinairement enuiron les trois ou quatre heures de ſoir, & continue iuſques ſus la minuict, puis ceſſe, de ſorte que le lendemain au matin le malade ne ſent que peu ou point de douleur, ne luy reſtant qu'vne chaſſie ſeiche, qui luy tient les paupieres priſes & collees enſemble, pour à quoy remedier, il faut oindre les bords des paupieres auec vnguent de tuthie. Toutefois icy, ſelon Pline, nous prenons *Epinyctis*, pour vn vlcere qui eſt au coing des yeux duquel decoule ordinairement de la bouë. Tel vlcere eſt plus facheux que le precedent, pour eſtre plus ſordide, maling & douloureux, principalement la nuict, dont en a pris le nom. Pour la gueriſon, apres les choſes vniuerſelles, pour le regard des topiques de *peribroſis* on pourra vſer d'vn tel collyre. ♃. mucaginis, ſeminis cydonior. & lini in aqua plantag. & pariet. extract. añ ʒ j. vitrioli alb. in aqua roſar. diſſoluti ℈ j ß. miſce ad vſum. I'ay experimenté la ſeule eau de vitriol blanc, auec bon ſucces, prenāt garde qu'elle ne ſoit trop forte. Telle eau contrarie fort au prurit & demangeaiſon, qui trauaille fort le malade, de telle ſorte que monſieur Paré, conſeiller du Roy & ſon premier Chirurgien, recite auoir veu vne femme qui eſtoit contrainte de ſe lauer les yeux de fort vinaigre, trouuant plus de ſoulagement par iceluy que d'aucun dequoy elle euſt ſceu vſer. Et quant à l'*Epinyctis*. Pour ce qu'au matin, il ne reſte au malade qu'vne chaſſie ſeiche, qui luy tient les paupieres priſes & collees enſemble: Il faut auant l'acces de la douleur, oindre les bors des paupieres auec vnguent de Tuthie: Et d'autāt que l'vlcere eſt plus ſordide, il aura beſoin d'eſtre auſſi plus mondifié: & pource il faut diſſoudre au precedent collyre vn peu de ſyrop d'abſinthe & miel roſat, ou bien toucher ladite vlcere auec tel collyre ſans offenſer l'œil. ♃. aquæ roſar. & euphr. añ. ℥ j. myrrhæ & aloes añ. ℥ j, vnguenti Ægyptiaci ʒ j ß. diſſ. ſimul, & fiat collyrium: de ce remede en ſera touché auec vn petit linge l'vlcere, puis ſoudain on mettra deſſus quelque remede Anodyn & refrigerāt, comme vn blanc d'œuf, battu en eau de plantain, ou bien ledit lieu que l'on aura touché ſera par apres laué auec eau fraiſche. Tels vlceres ayant bien eſté mondifiez, il faut que le Chirurgien ayt eſgard de les bien cicatriſer. Sinon il s'enſuiuroit vne coherence des paupieres en ceſt endroit, dicte des Grecs *Proſphyſis*, d'autant que la paupiere ſuperieure & inferieure eſtant vlcerees, que elles ne touchent l'vne l'autre ſans doute s'attacheroyent enſemble: & pour ce il faudra qu'il vſe vn petit d'vnguent de tuthie, en mettant ſus du linge, & le poſer bien & proprement entre les deux paupieres vlcerees, qu'elles ne touchent l'vne à l'autre, en ce faiſant ce qui ſera exulceré & mondifié, ſe cicatriſera de part & d'autre, que ſi telle choſe aduenoit, on auroit recours au chapitre de Ancyloplepharon.

Que c'eſt que Peribroſis. — *Cauſe.* — *Que c'eſt qu'Epinyctis.* — *Le commencement de douleur.* — *Que c'eſt proprement Epinyctis.* — *Curation.* — *Collyre.* — *Experience de l'eau de vitriol.* — *Hiſtoire.* — *Cure d'Epinyctis.* — *Collyre d'Ægyptiac & moyen d'en vſer.* — *Proſphyſis.* — *Moyē d'obuier au Proſphyſis.*



SECTION NEVFVIESME COMPRENANT LES MALADIES DV NERF OPTIQVE OV VISVEL.

De l'Estoupement du nerf Optique, dict vulguairement Goutte serene, Aueuglement: & des Grecs, Ἀμαύρωσις, ἢ ἐμφράξις, *en Latin* Obfuscatio, Gutta serena, Obstructio. *Ensemble de l'Abusement de veuë, ou d'œil, dict en Grec* Παρόρασις, *en Latin* Hallucinatio *ou* Caligatio.

CHAPITRE I.

Que c'est Amaurosis

Parorasis.



Maurosis, le plus souuent est vn parfaict empeschement de voir sans qu'il s'apparoisse aucune affection en l'œil, la prunelle demeurant saine & nullement changee, le nerf Optique estant bouché. Sauonarola semble nommer tel commencement de maladie, en Grec *Parorasis*, en Latin *Hallucinatio*, ou *Calligatio*, ce que nous disons ordinairement en François, Abusement de veuë ou d'œil, qui est quand on prend vne chose pour vne autre, ou qu'estant l'auant-coureur d'Aueuglement, la veuë n'est du tout perdue, mais tost diminuee.

Difference entre Amaurosis & Amblyopia.

Telles affections aduiẽnent à aucuns soudainement, aux autres petit à petit, de sorte que peu ou point en tout ne peuuent voir. Les causes de celle qui se faict petit à petit, sont semblables à ceste maladie que les Grecs nomment *Amblyopia*, en Latin *Hebetudo*, mesme que quelques vns ont pensé l'vne & l'autre differer seulement, en ce que les causes d'*Amblyopia* sont moindres que d'*Amaurosis*, & les autres desia plus fortes, & confirmees.

Or la cause de celle qui se faict à coup, & qui est vrayment appellee *Amaurosis*, est vn estouppement du nerf Optique, estant bouché par des humeurs cras & visqueux qui sont tombez en la cauité, qui faict que l'esprit visuel ne peut estre porté par iceluy à l'œil.

Moyen de cognoistre si le nerf optique est bouché.

Or le moyen de cognoistre que le nerf optique est bouché, & que l'esprit visuel ne peut estre porté par iceluy, c'est qu'en fermant vn œil la prunelle de celuy qui n'est pas bouché, ne se vient à dilater & eslargir, ce qu'elle deuroit faire, pour l'esprit visuel qui seroit porté par iceluy nerf à l'œil, lequel esprit, comme d'vn soufflement dilateroit la prunelle: & où telle chose n'aduient, il faut iuger le nerf estre bouché, ou bien que le Cerueau n'a peu enuoyer des esprits audit nerf, ce qui suruient pour la debilité d'iceluy, comme par vne longue maladie, facherie ou vieillesse, les esprits estans consommez & dissipez. Les choses qui precedent ceste maladie & comme causes externes d'icelle, sont cruditez ordinaires, boire vin pur, estre au Soleil, auoir grande chaleur ou froideur à la teste, la lecture assiduelle, se baigner apres le repas, vomissements, compagnie des femmes immoderees, retention de son vent ou haleine, comme l'on void aux trompeteurs, toutes lesquelles choses remplissent fort la teste de vapeurs: deuant que tel accident suruienne, le malade se sent grande pesanteur de teste, & principalement à la racine des yeux. Quand cest accident vient à vn seul œil, soit pour ceste cause ou autre accidentale, les malades en ayans perdu entirement la veuë: aucuns appellent telle maladie *Eterophthalmos*, comme estant priuez de la lumiere à l'vn des yeux, ne voyant que d'vn œil: Ce qu'aucuns ont pris pour ceux que l'on nomme Borgnes en François, & non pour ceux qui n'ont qu'vn œil de leur naissance, qui

Choses qui precedent l'Amaurosis.

ſont dicts proprement en Grec *Monophthalmi*, & des Latins *Vnoculi*, comme il eſt en Homere de *Cyclops*. Pour la gueriſon de ceux à qui tel mal viẽt de repletion, la ſaignee au bras eſt forr neceſſaire, puis celle du fronr, application de vẽtouſes ſur les eſpaules, auec ſcarifications, les purgarions ſont profitables : Car comme dict Hippocrates, Auoir le ventre laſche, eſt vn ſingulier remede contre toutes maladies des yeux: meſme Celſe dict, qu'il y en a eu quelques vns qui ont perdu la veuë ſoudainement, leſquels auſſi par le benefice d'vn ſoudain flux de ventre, ont recouuert la veüe, & diette, euitant les vins forts & viandes vaporeuſes : les frictiõs de parties inferieures ſont fort recommandees : nous auons eu honneur (dict Aece de ce collyre) ♃. croci ʒ j. myrthæ ʒ j. piperis g̃. xv. ſpicæ nardi obolos ij, ſucci fœnic. ʒ xvj. ammoniaci, thymiamatis ʒ j. mellis quincuncem, ad omnia leniſſime trita, fœnic. ſuccũ affunde; deinde tere ac reſicca, & admixto melle, ænea pixide excipe & vtere. Deuant qu'vſer du collyre, il faut fomenter l'œil auec vne eſponge trempee en eau marine chaude. Ledit autheur approuue fort vn cauſtique mis au dertiere de la teſte, pareillement de deſecher la teſte. On a veu grand effect par l'vſage de tels ſachets ou coiffes, mis ſur la teſte, le poil eſtant raſé. ♃. florũ ſtechados vtriuſque, hyſſopi, bethonicæ, camom. añ. p. j. roſar. tub. p. ij. Calami aromat. ligni aloës, cyperi añ. ʒ j. folior. lauri, ſampſuc. añ. p̄. j. nucis moſcat. radic. ireos, cinamo. electi an. ʒ ij ß. garyophyl. ʒ j ß. ſtyracis calamit. ʒ j. ambræ griſ. g̃. vj. moſci g̃. iiij. redigantur omnia in puluerem, quæ interbaſtetur cum ſynd. & bomb. pro præparatione cucuſæ : mais deuant que d'en vſer, il faur ſe faire frotter & degreſſer la teſte auec vn peu de ſon fricaſſé, y adiouſtant vn peu de ſel, l'humectant auec quelque quantité de vin. Tel electuaire eſt auſſi recommandé, lequel conforte l'eſtomach, & engarde qu'il ne s'engendre gros phlegme au cerueau. ♃. cinam. elect. ʒ j. & ℈ j. garyophy. ligni aloës, maſticis an. ʒ ß. zingiberis ℈ ß. aniſi ℈ j. pulueriſen. ſubtiliſſ. & cum ſaccaro diſſoluto in aqua abſynth. ad pondus omnium, fiant tabellæ pond. ʒ iij. vtatur mane tribus horis ante prandium. Plus le malade prendra d'vn tel electuaite fort ſingulier. ♃. Electuarii Humayn. deſcript. Meſuæ ℥ i ß. atom. roſati, ſaccari roſat. an. ℥ ß. miſceantur, capiat mane & ſero ante cibum, ad quantitatẽ caſtaneæ. Quant aux collytes ie n'en ay icy eſcrit aucun pour ne ſeruir de rien en ceſte affection le vice n'eſtanr à l'œil.

Plaut.

Remede d'Aece dõt il a eu honneur.

Vſage du cautere derriere la teſte.

Coiffe pour le mal.

Electuaire confortatif.

Autre electuaire.

Du nerf Optique abbatu & affeſſé, dict en Grec Σύμπτωσις, *en Latin* Concidentia.

Chapitre II.

Symptoſis eſt, quãd le nerf optique deuiẽt flacque, & s'abaiſſe en ſoy, de façon qu'il ne luy demeure aucune cauité, attẽdu que les parois internes dudit nerf ſe touchent les vnes les autres. Tel vice vient ou pour vne paralyſie, ou atrophie dudit nerf, qui faict qu'il ſe reſerre d'auãtage, ou bien qu'il vient à s'affeſſer: Il viẽt auſſi, ou par vne fluxion d'humeurs, qui tombent non en ſa cauité ſeulement, mais en la propre ſubſtãce d'iceluy nerf, qui le relache & mollifie de telle ſorte, qu'il tombe & s'affeſſe en ſoy meſme. Ou bien auſſi par vne ſechereſſe, qui le retreſſit, le faiſant amonceler & amaſſer enſemble, le nerf optique ſe venant à refroncer, cõme l'on void aux vieilles gens, qui faict que ſa cauité ſe bouche, que toutefois on void peu aduenit pour eſtre en lieu fort humide. Telle affection peut auſſi aduenir par vne imbecilité, iceluy nerf n'eſtant ny trop humecté ny deſeché. Comme l'on void aux vieilles perſonnes, le conduit de l'vrine eſtre affeſſé par vne foibleſſe & imbecilité d'iceluy, qui faict que l'vrine ne peut paſſer. Ainſi pouuons iuger du nerf optique, lequel eſtant affeſſé, ne peut permettre que l'eſptit viſuel paſſe & ſoit porté à l'œil, qui eſt cauſe que le malade ne peut voir.

Que c'eſt que ſymptoſis.

Cauſes.

Autre cauſe.

Celſe liure 7. chap. 26.

Pour la gueriſon, encote qu'il y ayt bien petite eſperãce, ſi eſt-ce que le Chiturgien ne laitta le malade ſans remede. Car où il cognoiſtra le mal venir par repletion, les remedes tant vniuerſels que particuliers, deſctits en *Amblyopia*, y pourronr ſeruir: Mais ſi la cauſe eſt de vieilleſſe, le mal eſt iugé pour incurable.

Curation.

Symptoſis incurable.

De la disruption du nerf Optique, dicte en Grec Ἀπόρρηξις, *en Latin*, Abruptio, Nerui optici ruptio, *& de* Παρέμπτωσις, *dict en Latin* Concidentia.

CHAPITRE III.

Que c'est qu'Aporrhexis.



Porrhexis est, quand le nerf optique est rompu par quelque coup ou cheutte, de sorte qu'il s'ensuit vn entier aueuglement: attendu que l'esprit visuel ne peut estre porté par iceluy, quelquesfois à telle maladie le *Proptosis* suruient: mais Παρέμπτωσις est, quand ledit nerf optique est bouché, par quelque humeur qui y est decoulé, iceluy nerf estant entreouuert ou fendu. Or le moyen de cognoistre & distinguer l'vn de l'autre, c'est que lors qu'il est du tout rompu, comme en *Aporrhexis* & desioint d'auec le cerueau, par vne playe faicte en la reste ou vne cheutte. Premieremẽt, l'œil se foriette en dehors, puis s'enfonce, & ne reçoit pas nourriture comme il deuroit, la veüe estant du tout perdue, sans pouuoir iamais retourner: que si le nerf de la deuxiesme coniugaison est aussi rompu, ledict œil n'a aucun sentiment ne mouuement, demeurant fixe & droit en l'orbite. Mais quand ledit nerf optique est seulement entreouuert, comme fendu & esclatté, l'œil demeure en sa place, & le malade entreuoit, & principalement quelque temps apres, comme lors qu'vne partie de l'humeur qui est decoulé en iceluy, s'est resoluee & dissipee, & le nerf raffermy & raglutiné aucunement. Pour la guerison, le Chirurgien aura plus d'esgard de contregarder la beauté de l'œil, que de tacher à restaurer la veüe perdue: craignant qu'il ne suruienne quelque grande fluxion ou inflammation aux yeux, qui pourroyent estre cause de les ietter hors la teste, ou bien les faire creuer: comme nous auons dit cy dessus: & pource, à fin d'euiter les redites on aura recours aux remedes vniuersels & particuliers, tãt propres à empescher, qu'à guerir les susdits accidẽs, s'ils estoiẽt furuenus.

Parempto-sis.

Moyen de cognoistre l'Aporrhexis.

La vraye guerison ne se peut faire.

Cõme ce mien Traicté se paracheuoit d'imprimer, i'ay receu vne lettre de mõsieur le Ieune, Chirurgien du Roy & de monseigneur le Duc de Guise, homme bien versé & experimenté en la Chirurgie: la copie de laquelle lettre il m'a semblé bon inserer à la fin de ce mien traitté, pour la rarité de la maladie de l'œil dont il m'escriuoit.

COPIE DE LA LETTRE.

Monsieur & frere, sçachant que vous auez faict vn Traitté des maladies de l'œil, auquel vous auez non seulement compris ce que les anciens ont escript, mais aussi ce que vous auez peu obseruer touchant icelles: ie vous ay voulu aduertir, que depuis quelques iours en çà, quelqu'vn de nostre maison m'a declaré estre subiect à vne maladie de l'œil, qui est telle, qu'il luy suruient à la membrane Coniunctiue, ou blanc de l'œil, certains petits animaux semblables à petits poulx, ou Cirons, & des paupieres d'autres gros poulx, semblables à ceux de la teste, lesquels luy causent vne telle demangeaison, que lors qu'il en est trauaillé, il perd patience, frottant assiduellement ses yeux. I'ay taché par tous moyens d'y remedier par les remedes que les anciens ont escript qui sont propres au Pthiriasis: mais ie n'ay riẽ ou peu profité: ce qui a esté cause que ledit personnage s'est addressé à vne femme de ce quartier de Ioinuille pres de Viguori, nommee Claudine Menetrier, laquelle en ma presence auec vne esguille d'argent luy a osté de ladite Coniunctiue lesdits Cirons fort dextrement & auec peu de douleur, & n'eust esté que ie les ay veu marcher, ie n'eusse peu me persuader se pouuoir engendrer telle vermine au blanc de l'œil. Ladicte femme m'a asseuré qu'elle en a osté à plusieurs, & ce par diuerses fois, sans qu'il leur soit suruenu aucun inconuenient, & que plusieurs de ce quartier, estoyent subiects à telle maladie: ce que i'ay trouué estre vray, pour m'en estre songneusement enquis.

Fin du Liure XI. des maladies de l'Oeil.

RECVEIL

RECVEIL DES CHAPITRES QVI SONT EN CE PRESENT OEVVRE: LA PREMIERE SECTION EN CONTIENT HVICT.

La seconde Section contient vnze Chapitres.

La Section troisiesme contient trois Chapitres.

La Section quatriesme contient vingt & vn Chapitres.

La Section cinquiesme contient treize Chapitres.

La Section sixiesme contient trois Chapitres.

La Section septiesme contient vn Chapitre.

La Section huictiesme contient cinq Chapitres.

La Section neufieſme contient trois Chapittes.





DES CAVSES, SIGNES, ACCIDENTS, PROGNOSTICQS ET REMEDES DE LA DYSENTERIE.

PAR IACQVES GVILLEMEAV, CHIRVRGIEN ORDINAIRE DV ROY, ET IVRÉ A PARIS.

LIVRE XII.



ENTRE les impitoyables maladies, qui communément trauaillent & bourrelent les intestins, comme Colique, Constipation, miserable *Ileus*, Lienterie, Diarrhee, Tenesme, les Vers, & autres semblables, la Dysenterie me semble tres-insupportable & mortelle: & si ordinaire à la populace, familiere en nos armees Françoises, entre nos estrangers, Suisses, Lansquenets, Anglois, & à toute nostre Infanterie, qu'il semble qu'à la sortie de leurs logis, elle les accompagne comme l'ombre fait le corps, & souuent nous en assassine plus que la fatigue, que la necessité, que l'ennuy & la peste mesme. Et de moy, ie la tiens pour engeance & esprit pestiferé: de faict, elle a ie ne sçay quel occulte malefice, & inexplicable venin, qui par contagion se communique d'vn subiect à l'autre. Car le boyau de la personne saine, & qui se porte bien, reçoit par quelque sympathie la vapeur maligne, qui luy est communiquee du boyau de celuy qui est malade, & trauaillé de la Dysenterie: comme nous voyons la Phtisie, prouenante d'vlcere de Poulmon, & l'Ophthalmie estre contagieuse: ce qui peut aduenir (comme dit Aristote) à cause que le Poulmon & l'Oeil sont en perpetuel mouuement, qui fait que le venin est plustost communiqué: & la santé est quasi comme vn repos & estat asseuré. Ainsi les boyaux qui ont leur mouuement perpetuel, que les Grecs nomment Peristaltique, comme qui diroit, comprenant quelque chose, peuuent communiquer leur mal aux autres boyaux, comme l'Oeil & le Poulmon à leurs parties semblables.

Dysenterie pestilente.

Raison d'Aristote.

Des Causes, Signes, Accidents, Prognosticqs, Remedes, ie discourray plus pour la necessité, afin d'instruire les ieunes Chirurgiens, que pour le plaisir & ostentation.

Dysenterie est vne sanglante deiection du ventre, suiuie de douleurs & tranchees, d'où les Latins l'ont appelle *Tormina*, & est Propre ou Impropre.

Definitiō de Dysenterie.

L'Impropre est vn flux de sang, sans notable peine & trauail, duquel il y a deux genres, ou l'on vuide le sang pur & sanglãt, & s'appelle *Sanguinolenta & Cruenta*, ou impur.

Dysenterie impropremẽt dicte.

Le pur regorge du Mesantere, où de long temps il estoit amoncelé & ensevely, comme souuent il arriue à ceux qui sont ventreux: quelquesfois du foye, de la ratte, des Hemorrhoides, des grandes veines & autres membres, & mesme de toute l'habitude du corps: Et toutes ses diuersitez doiuent estre cogneues par leurs propres signes, afin que la cure soit plus certaine. Comme pour exemple, il aduient ordinairement pour vne grande plenitude de sang, à ceux ausquels on aura mutilé ou rettanché vn membre, comme bras ou iambe, lesquels sont subiects à la Dysenterie cruente, qui leur suruient par certains periodes: & en ce cas il ne faut s'estonner, ny recourir aux remedes cy apres descrits: Mais specialement le retranchement

Ceux qui ont vn membre mutilé, sont subiets à la Dysenterie.

des viures, & la saignee, seruiront pour tout remede, auec l'abstinence de vin: Ce que nous auons icy mis pour aduertir & instruire le ieune Chirurgien, à fin que sans se mettre en peine, il puisse en cas de necessité secourir le malade des susdits remedes: ce qui soit dict comme en passant: parce que nostre intention n'est pas de parler icy de propos deliberé de la curation de la Dysenterie cruente & improprement dicte, mais de celle qui est proprement, & qui est familiere aux armees comme contagieuse.

Fluxus Hepaticus. L'impur est aqueux, & semblable à laueure de chair, ou noir terrestre & melancholique: Le flux aqueux se nomme *Fluxus Hepaticus*, flux Hepatique, qui est causé de l'impuissance de la faculté retentiue du foye, d'où en bref il espuise les esprits, & la chaleur naturelle, aneantit les forces, debilite & resoult tellement l'estomach, qu'il n'embrasse, ny ne cuist plus ce qu'il reçoit pour aliment, si que toute sa masse languist & s'atrophie.

Le terrestre vient principalement de la ratte, receptacle, cloaque du sang bouëux, fœculent & melancholique.

Dysenterie proprement dicte. Dysenterie proprement, est vn vlcere commun aux intestins, de laquelle s'euacue premierement la glaire & morue des intestins, puis leur gresse meslee & tachetee d'vn peu de sanglante rougeur: tiercement l'interieure tunique des intestins, de laquelle les pellicules & fibres peslemeslees, és selles & deiections paroissent: finablement l'vlcere rampant, s'animant & s'empirant, la chair & propre substance de l'intestin rongee, vermoulue & pourrie s'euacue, & toutes ces especes ont pour communs accidents, douleurs mordantes au siege, poinctures continuelles, enuie d'aller à la garderobe, veilles, inquietudes, esmotions. Or elle arriue ou aux gresles, ou aux gros intestins, ce qui se cognoist de la situation de la douleur, & de la diuersité & meslange de la matiere.

Signes des intestins gresles offensez. Aux gresles intestins, le sang & certaines pellicules membraneuses & delicates sont meslees aux deiections, la douleur est au dessus du nombril, le temps entre la douleur & deiection est plus loingtain, & quelquesfois le vomissement, mal de cœur, & le hocquet arriuent au ventricule par sympathie & conuenance: Car comme dit Galien, l'harmonie & conionction qu'ont ensemble les parties du corps, est admirable, telle qu'en mesme action & passion d'vne, toutes les autres conspirent & sympatisent.

Signes des gros. Si aux gros intestins, goutelette de sang, gresse & portion charnue surnage à l'excrement, & si la douleur aux parties blessees est plus sourde.

Causes de la Dysenterie. La cause de la Dysenterie est la malicieuse puissance, *Dynamis*, des humeurs acres, sallez & mordants, qui esbranlez tombent, non à plomb, dans les intestins, mais en pirouëttant circolent en S, comme aussi ils sont en leur situation, maintes circonuolutions, replis, sinuositez & cachettes: & là comme attachez & plastrez, premierement les efflorent, & finablement les rongent de leur acrimonie. Telles sont & la bile flaue, & *atra*, & la pituite salee, qui sont ou nees dans les intestins, & amoncelees & deriuees d'autre part, comme il aduient aux fiebures pestilentes, *Causo colliquanti*, Phtisie, Atrophie, en la cacochymie, inflammation, & colliquation des parties nobles. Ces humeurs aussi sont esueillez, chatouillez & esguillonnez par les medicamens caustiques & veneneux, comme par la Colloquinte, Scammonee, pouldre de diamant, sublimé. *Fruits cruz apportent la Dysenterie.* Item par les viures vicieux, cruz, faciles à corrompre, mal apprestez: par les fruicts, comme cerises, prunes, pesches, concombres, melons, & autres que nous appellons *Hortarij fructus*, qui plus par la constitution du ciel humide & pluuieux, trop froide, ou trop chaude, en somme par intemperie & desbauche: d'où il arriue qu'indifferemment tant en Hyuer qu'en Esté la Dysenterie trauaille: Vray est que nous en sommes souuent surpris au Primtemps, & en Automne principalement, où les humeurs pechent plus en qualité.

Indications de la facilité ou difficulté de guairir la Dysenterie. Toutes ces choses cogneuës, il faut considerer la quantité & qualité de la maladie, comme la grandeur de l'vlcere, de l'abondance du sang & erosion, & de la vehemence de la maladie, pour de là iuger de la facilité, difficulté, ou impossibilité de la guairison & santé.

Nous disons la cure plus facile aux gros intestins, *Cæcum, Colon* & *Rectum*, qu'aux gresles, *Duodenum, Ieiunum, Ileum.*

Nous la tenons moins dangereuse aux ieunes, & aux hommes qu'aux enfans & aux femmes.

Aux longues Dysenteries, l'abhorrement & degoust des viandes est mauuais, auec fiebure & inflammation pis.

Telle est celle qui est causee des deriuations & desbordemens des absces du foye, & de la ratte, ce qui arriue rarement, & moins des poulmons purulents, desquels la matiere regorge au gauche ventricule du cœur, de là en l'Arrere *Aorta*, tronc des autres arteres, d'elle aux venules du Mesantere, qui rendent aux intestins, voye vrayement feinte, imaginaire & trop desrobee : Et s'il s'ensuiuoit pis que le *pus* caustique & veneneux, causeroit au preallable d'estranges accidents au cœur, fontaine de la vie, & source des esprits vitaux, qui diffusez & euenrez par tout le corps, donnent l'action, le mouuement & la chaleur à toute l'habitude & autres absurditez que ie ne refuteray point. *Les plus experts ingerent de ce poinct.*

Le vomissement bilieux dés le commencement, tesmoigne le danger.

L'on tient pour desploree celle qui est cause d'vne bile noire.

La conuulsion, le hocquet & le vomissement sont auantcoureurs de la mort.

Semblablement vne pustule noire derriere l'oreille gauche, semblable à vn grain de vesse, accompagnee de grande alteration, menasse, comme dict Hippocrates, au dixiesme iour de la mort. *Hippocrat.*

Si le mal enuieillit par negligence, malice, ou autrement, ou il trousse son compagnon, ou le debilite & abbat tellement que malaisément il le peut r'auoir.

Ainsi la cause, l'espece de la maladie, & la partie affligee cogneuë, il faut venir à la guairison.

Les fins de la guairison sont generales ou speciales. *Curation de la Dysenterie.*

La generale regarde ou la maladie ou le Medecin, comme les deux principales personnes, qui iouënt l'histoire de la maladie.

Le malade doit garder le repos, tres-necessaire à tout Dysenterique, & aussi que toute agitation esbranle & vlcere : Combien qu'Hippocrates au tiers liure *de Diæta*, conseille en la Dysenterie le promener & mouuement : mais il faut entendre deuant qu'elle soit nee, & pour la Prophylactique ; à fin d'empescher la generation des mauuais humeurs, & pour les deriuer & destourner les boyaux (partie malade) és parties externes.

Plus il ne se doit presenter que le moins qu'il poutra & forcer à la selle.

Le Chirurgien doit premierement obseruer l'vsage des choses astringentes deuant le repas : car retenant les viandes, elles aident à la digestion : Mais i'entens icy l'vsage des choses astringentes auec mediocrité & roborations, confortations, & qui aident à la concoction : Car d'vser de viandes ou medicamens fort astringents au commencement, & specialement où il y a cacochymie, ce seroit vne trop lourde faute, & enfermer l'ennemy en la maison. *De quels astringents il doit vser.*

Le boire & le manger sera donc astringent & diuretique, esmouuant l'vrine, par ce que principalement par l'vrine s'euacue la serosité du sang : Mais si vous cognoissez que par la trop grande tenacité & viscosité de la pituite acide & salee, ou bruslee pour son mouuement lent & tardif, ioincte à la circonuolution des boyaux, soit causee la Dysenterie, auec douleurs & excoriations, vous vserez discretement desdicts diuretiques : car par l'vsage d'iceux vous retirez ce peu de cerosité qui sert de char & de conducteur à la pituite, vous la rendrez plus lente & malicieuse : plus vn humeur espais & maling, est destitué de serosité, il est pire. A quelques vns pour la foiblesse & debilité de leurs estomachs, on permet l'vsage d'vn peu de vin austere, à ses repas. *Boire & manger, quel.*

Puis il faut fuir l'vsage des medicaments acres, & mordants, comme Arsenic, Orpin, Antimoine, sel gemme & autres, à cause de leur trop grande & soudaine *Medicaments qu'il faut fuir.*

euacuation, & qu'ils irritent la maladie.

Tiercement, il faut auoir esgard au foye, specialement au ventricule, d'autant que tout Dysenterique manque de digestion.

Les fins speciales regardent ou la fluxion, ou la maladie mesme.

Le but de la fluxion est de resserrer & diuertir les humeurs desbordez, mais il faut au commencement resserrer tout doucement & auec les cautions cy dessus dictes, de peur que faisant obstruction vous esueilliez la fiebure, ce qui se faict par raison & experience.

Les remedes tirez de la raison sont internes ou externes.

Remedes tirez de la raison. Internes, simples ou composez.

Simples, comme laict de vache, œufs frais, auec masticq, ou ambre gris, poudre de meures aigres, fleurs de pesche, suc de pourpié depuré, bol fin, terre sigillee, noix confites, noix muscades: l'on loüe la Rheubarbe, infuse en eau de plantin, & peu de vin blanc, ou decoction de mirabolans, syrop de roses seiches, & iulept rosat. semence de [illegible] beue au pois d'une dragme et continuee par trois ou quatre matins : si besoin est. ou mesmes leur [illegible] fois le iour avec un peu de bouillon ou eau de pourpié

Enrre les remedes composez, les trochisques de *Diacorallum*, *Dialectrum*, de *Spodio*, auec semence d'ozeille, syrop d'endiue, de chicoree, & autres.

L'on se doit aussi seruir de choses sudorifiques & legerement vomitiues: car par diuersion & reuulsion elles peuuent arrester le flux.

Auec tres bon succes telle poudre a esté experimentee, en prenant le poids d'vn demy escu & plus dedans vn iaune d'œuf.

Curation. *Boli armen. terræ sigillatæ, lapidis hæmatices, ana ℈ ij, picis naualis ℥ ß, coralli rub. margaritarum elect. cornu cerui vsti & loti, aqua plantag. ana ʒ ij, sacchari rosat. ℥ ij, fiat omnium puluis subtilis. capiat ℈ ß, vel ʒ ij, mane.*

Mais à fin de ne faire faute en arrestant l'humeur maling & veneneux, l'on pourra prendre auparauant vne once de Casse, ou seule, ou auec demie drachme de Rheubarbe, ou vne once de Catholicon double, auec vne decoction de plantin, aigremoine, fleurs de nenufar: mesme y adioustant des tamarins, pour refrener & rembarrer l'humeur furieux. Ou bien on prendra vne legere infusion & expression de Rheubarbe faicte en eau rose, & on y adioustera six drachmes ou vne once de Catholicon. Sur tout il faut au commencement resserrer, comme le vulgaire estime.

Infusion de Rheubarbe.

Pour les choses externes, la saignee y est conuenable, mais cela se doit faire auec cognoissance de cause: car quelquesfois elle est plus necessaire que nul autre remede, & principalement si la fluxion, causee de l'intemperie du foye presse, dure & importune: mais de peur de debiliter les forces qui doiuent estre contregardees, sur tout en ce mal, il en faut vser discretement, & plustost la repeter: car il ne feroit pas raisonnable d'en tirer tout à coup si grande quantité que le malade tombast sur le faix, & qu'il ne demeurast personne à la maison: Chacun sçait que le sang est le tresor de la vie & domicile de l'ame: Il n'est besoin d'estre aussi si craintif à tirer du sang, car faute de donner air, & euenter la veine, la fiebure souuent continue & augmente, & faict que ledict sang n'estant euentilé, acquiert vne acrimonie & malignité, qui rauage par les boyaux.

Faut saigner discretement.

Les forces seront conseruees par aliment de bon suc & facile digestion, & medicamens cardiaques.

Astringẽts. Entre les astringents, l'vsage des linimens, comme l'huile de coings, rosat, masticq, de meurtre, mirtils auec quelque poudre sciptique seruira fort: ainsi des emplastres confortatifs, entre les autres, l'emplastre *Confortatiuum de Vigo*, dont il faut vser fort considerément, & auec les cautions cy deuant dictes.

L'on se seruira aussi de fumigations & lauements deseichants.

Les choses qui regardent la maladie, sont & la mundification & consolidation de l'vlcere: car mundifier les playes, c'est les guairir, desseicher & consolider. Il faut donc premierement lauer l'vlcere auec clysteres legers: & s'il est plus profond, absterger d'auantage, & y mesler choses confortatiues pour fortifier les intestins.

L'on

L'on vsera donc d'eau miellee, decoction d'orge, auec iaunes d'œufs, sucre, miel rosat & semblables : & si on veut mundifier d'auantage, on vsera de decoction de son, & de poix chiches : & s'il y a ardeur, l'on y adioustera suc de roses, plantin, morelle. Quant à la consolidation, elle se faict par la preuoyance de nature, ou auec les choses incarnantes, dictes Sarcotiques.

A consolider seruent les clysteres de plantin, tenoüee, fueilles de saule, ausquelles on adiouste heureusement suif de bouc, beurre, huile rosat, huile d'amendes, qui courant la surface de l'vlcere, adoucit l'acrimonie de l'humeur, qui ne faict que glisser: On y adiouste aussi commodément, pouldre de terre sigillee, encens, sang de dragon, & entre autres choses la larme d'encens incarne fort: mais il faut prendre garde que ces pouldres là soyent subtilisees, de peur qu'elles ne poignent & mordent ce qui est vlceré aux intestins. *Remedes pour consolider les intestins.*

Pour le regard des clysteres, il faut premierement vser de ceux qui lenissent & flattent la douleur, comme sont ceux faicts de laict : ausquels on aura dissoult des iaulnes d'œufs, les reiterant souuentesfois : puis on viendra aux detersifs, & qui nettoyent & repurgent le boyau doucement : On en peut faire en façons infinies : mais celuy cy seruira de modelle. *Clysteres de diuerses façons.*

℞. rosar. rubrar. tapsi barb. furfuris hordei, ana p. j. fiat decoct. in lacte, in colatura ad lib. j. vel ad quart. iij. Dissolue olei rosati colati, sacchari alb. ana ℥. j. syrup. rosar. siccar. ℥ ij. fiat clyster, additis duobus ouorum vitellis.

Vous pourrez vser de ce clystere, & le reiterer tant que besoin sera : mais quand il faudra vser d'astringēts, ce qu'il ne faut que vous ne soyez bien asseuré que l'humeur peccante ne soit bien repurgee, vous pourrez vser du clystere suyuant ou semblable.

℞. furfuris macri, paleæ hordei, tapsi barbati, centinodij, Chamem. & summitatum anethi, ana m. j. fiat decoctio in aqua chalybeata, vel in lacte vstulato, in colatura ad lib. j. vel ad quart. iij. Dissolue syrup. rosar. siccar. vel myrtillorum uncias ij. vitellor. ouor. iij. puluis masstiches, & sanguin. drac. ana dragmas ij. Fiat clyster.

L'on peut encore à ceste fin prescrire infinies potions, & electuaires pour cest effect, especes de *Diacorallum*, nature de cerf, fin bol, terre sigillee, suc de berberis, ribes, conserues de roses.

Les remedes Empiriques, que detestent tant les methodiques Medecins, sont ceux que l'experience & vsage nous ont enseigné profiter, qui prins auec iugement ne doiuent pas estre reiettez, attendu que Galen veut que la Medecine soit bastie sur deux colomnes, la raison, & l'experience, desquelles la raison est comme l'Ame, qui mesure & balance le tout: & l'experience le corps, bon maistre d'escole. *Galen.*

L'experience nous enseigne que la Rheubarbe desguisee en quelque façon que ce soit, mais principalement la teincture y est souueraine, comme l'esprit de vitriol, auec eau rose, de plantin, & eau de Canelle. Il se tire du plomb vne douceur sucree, qui iamais n'a trompé l'esperance de Monsieur Dujon, personnage tres-docte, duquel ie tiens le meilleur de ce discours. La teincture de coral, d'ambre iaune, tiree auec l'esprit de vin est admirable, *crocus martis*, les fleurs de soulfre, auec conserue de corneoles, roses, marmelade de coings, de citrons, & autres, est singuliere. Car ie ne sçay rien en la nature qui desseiche tant & resiste à la corruption : bref il y a vn monde de remedes que l'on doit tellement composer, qu'il faut qu'ils respondent *Analogiâ*, à la maladie. *M. Dujon expert Medecin.*

Finalement à la Dysenterie, & pour dernier remede, à celle qui est deploree, il faut flatter la douleur auec Narcotiques, comme huile de Iusquiame, Mandragores, semences froides, *Philonium*, *Requies Nicolai*, & autres compositions, qui sont pour cest vsage, & qui ne se donnent que sagement.

Fin du Liure XII. de la Dysenterie.



APOLOGIE POVR LES CHIRVRGIENS,

PAR LAQVELLE IL EST MANIFESTEMENT MONSTRE', QVELLES SONT LES CAVSES DE LA MORT DE plusieurs blessez, encore que leurs playes soyent petites: Où les Chirurgiens sont excusez des calomnies qui leur sont souuent à tort imposees.

PAR IACQVES GVILLEMEAV, CHIRVRGIEN ORDINAIRE DV ROY, ET IVRE' A PARIS.

LIVRE XIII.

LES discours communs de Chirurgie sont auiourd'huy plus vains, fabuleux & imaginaires, que la naissance des Dieux, l'histoire des Geants, la doctrine de la pierre Philosophale, & mille autres phantastiques Chimeres. Il ne se trouue à present en France qu'vn bon Chirurgien que chaque Seigneur croit auoir, d'où leur commun dire: I'ay le meilleur Chirurgien du monde, & comme tel l'on le vante de mille absurdes impossibilitez. L'vn loüe le sien d'auoir en vn tournemain guairy quelqu'vn blessé tout au trauers de la teste, dont le Cerueau en sortoit: L'autre soustient aquariastrement le sien auoir remis vn œil tombé en terre, sans perte de la veuë, ou bien auoir couppé vne portion du foye, ou ratte, sans que la mort soit ensuiuie. Quelqu'vn iurera, que guarir vne harquebusade au cœur, au foye, vescie, ratte, estomach, intestins, & grands vaisseaux, sont les iouëts & exercices plus familiers du sien: qui comme les vieils legionnaires de Cesar, ne s'informoyēt iamais du nombre de l'ennemy: mais seulement où estoit l'ennemy: ou si la bresche estoit raisonnable pour y donner, mais seulement en quel quartier de la ville elle estoit: Ainsi ils ne se trauaillent point de la nature, condition, necessité, vsage, conuenance & excellence de la partie affligee, seulement ils demandent s'ils sont blessez, eussent-ils les os de la iambe ou cuisse fracassez: & qu'ils les guairiront auec leur eau d'harquebusade, en quinze iours au plus tard: laquelle toutesfois i'approuue fort, estant auec la raison appliquee. Bref, chacun se persuade auoir vn Hippocrate, Æsculape, Podalire, ou Machaon.

Il n'y a en Frãce qu'vn bon Chirurgien.

Diuerses menteries.

Cōparaison.

Imposture.

De ceste ignorante persuasion, comme de ne sçauoir quelles playes sont mortelles, ou guairissables, grandes ou petites, de facile ou contumace guairison, il s'ensuit que si quelqu'vn en apparence peu blessé, meurt és mains du plus expert Chirurgien, ou à raison de la grandeur de la playe, mauuaise habitude, vice & quantité de l'humeur affluant, & infinis incuirables, & non esperez autres accidents qui suruiennent, il est drappé, sans mercy, gasté, vilipendé & diffamé à iamais, bien que selon l'art & son deuoir, il ait assisté le blessé curieusement & industrieusement: pour ce qu'ils croyent la cause de sa mort illegitime, & se persuadent que la practique en eust esté plus heureuse & infaillible és mains de leurs Chirurgiens, encores qu'il ne soyent beaucoup experimentez: & de faict il se trouue à la longue qu'ils ne font non plus de miracles que le commun, qu'ils n'operent point auec plus d'asseurance, doctrine & experiēce, & pour

Folle persuasion.

le plus fouuent ayant perdu leur escrime & routine de pratiquer, sont forcez de mandier secours de leurs compaignons. Or afin qu'à l'aduenir, ceux-cy ne puissent si abusiuement enuier tant d'honneur non merité, & que les vieils Chirurgiens se puissent lauer des calomnies & ignorances que l'on leur impose, & payer les grands de raison sans pouuoir par cy apres calomnier les Chirurgiens, i'arresteray sommairement les causes principales de la mort, faisant voir à l'œil comme plusieurs meurent de blesseures que l'on iuge petites, lesquelles sont tenues entre les gens doctes tresgrandes & perilleuses: & au contraire, autres reschappent de grandes, lesquelles entre nous sont tenues pour petites, & de facile guairison: estant toutesfois impossible au Chirurgien, pour docte, expert & homme de biē qu'il soit, de pouuoir sauuer quelques personnes, encore qu'ils soient legerement blessez. *Aucunes blesseures sont iugees petites qui sont grādes. Tous ne peuuēt guairir.*

Donc pour entrer en discours, il faut sçauoir que pour guairir vne partie blessee, & remettre la personne en son premier estat de santé, plusieurs choses sont requises, lesquelles de droict fil ie poursuiuray icy. En premier lieu l'integrité, force & vigueur de la partie offensee & blessee. Ce que l'authorité, raison & l'experience nous monstrent euidemment: Car par la sentence du diuin Hippocrates, Nature est celle qui guairit les maladies, regle 1. sect. 5. du 6. des Epidemies. *Quelles choses sont requises pour la guarison des playes.*

Or les parties blessees sont foibles, ou par nature dés la premiere conformation, ou par quelque accident de maladie, ou autres heurts & coups qui y sont suruenus: vous les cognoistrez telles par nature, comme si la teste est trop petite, car elle est en tout vitieuse: ou trop grosse, & si vaste & pesante, que le malade ne la porte pas droicte sur les espaules: si elle est parfaictement ronde, car en telle mancque la posterieure ou anterieure, ou toutes les deux sutures, qui sont les souspiraux, par lesquels nature se desueloppe, & esuente de ses superfluitez, qui retenues, retardent la guairison de la playe. Et s'il aduient que vostre blessé ait la teste ainsi mal conformee, la playe apparoissant petite (encore que nulle playe de teste soit petite) & que la guairison en soit tardiue, ou qu'il vienne à mourir, la faute n'en doibt estre attribuee au Chirurgien, ains à la mauuaise conformation de telle partie qui est blessee. *Moyen de cognoistre vne partie foible. Teste mal conformee.*

Le mesme faut entendre de la poictrine, laquelle estant anguste & estroicte, monstre que le cœur & chaleur naturelle d'iceluy, sont fort foibles, de s'estre bastis pour eux, & pour les poulmons, vn domicille si estroit: qui peut estre cause que si quelqu'vn est blessé en telle partie ainsi mal conformee, que difficilement il pourra recepuoir guairison, attendu que la chaleur naturelle foible & languide en telle partie, ne pourra surmonter les accidents qui suruiennent ordinairement à telles playes, comme difficulté de respirer, pour la grande oppression que fait le sang respandu en la partie, qui ne pourra estre cuit ny digeré, ny ainsi chassé & mis hors, soit par la playe ou boche, faute de chaleur naturelle, qui est ordinairement petite en telle poictrine estroicte & mal conformee. *Poictrine mal conformee.*

On peut dire le semblable du Dos & de son Espine: laquelle si elle est plus longue qu'elle ne doibt, comme és hommes qne le vulgaire des Frāçois par sobriquet & contumelie appellent Trentecoste, & Flaniers, pour l'estendue & vastité de leurs flancs, comme aussi longue-eschine, il ne faut doubter qu'elle ne soit plus lasche, veulle, & partant excrementeuse & rhemmartique, qui fait qu'en telles playes il vient de grandes defluxions entre les muscles & cuir, & entre les espaces d'iceux, pour la quantité d'excrements qui y accourent du cerueau & autres parties, au moyē dequoy entre les interstices & entredeux des muscles, se glisse & coule quantité d'humeurs, qui se conuertissent en sanie & serositez malignes, ce qui est cause que souuēt sommes cōtraincts de faire grandes ouuertures, qui demeurent longue espace de temps à estre mondifiees, & parfaictemēt guairies, mesme souuent degenerent en fistules, pour la mollesse & foiblesse de la partie, laquelle ne peut estre resserree ny comprimee par bandages, comme vn bras ou iambe. Hippocrates a remarqué qu'entre les chairs foibles & malades il coule vne serosité, qui facilement se corrompt. *Dos & espine mal conformez. Trentecoste Flaniers. Sentence notable.*

Cuisses mal conformees. Bassets, Bas de fesses. Vares. Preuaricateurs. Pied-plats.

Les iambes aussi & cuisses heronnieres, courtes & d'vne venue, comme celles d'vn chien, sont tenues pour vicieuses, par le sobriquet, par lequel les François appellent tels hommes Bassets, Bas de fesses: disans qu'ils cheminent sur des fleutes: contraires à ceux que par honneur on dit estre bien fendus, & bien eniambez, ayans les iambes non tournees, ny en dedans, ny en dehors, à la mode des Vares, qui les ont cambres, d'où ie pense estre tiré nostre mot Preuaricateurs, pour tout homme en general qui ne va droict en besongne. Ie ne vous parleray ny de Plautes, ny de Planques, que les François ont sobriqué aussi du mot de Pied-plats: mais ie vous diray seulement que l'experience quotidienne nous montre, & ce à nostre tres-grand regret, qu'à telles personnes blessees, soit à la cuisse, iambe, ou pied, il suruient de fascheux accidents, les playes estans difficiles à guerir & mundifier, & en icelles s'engendrent souuent, outre les defluxions ordinaires, des chairs baueuses & non loüables: & où auec grand soing elles auront esté reduittes & prestes à cicatriser, difficilement y peuuent paruenir, & si tost qu'elles y sont paruenues, & que la peau est enduite, tost apres pour le moindre effort recidiuent: Et s'il aduient que les os soyent offensez & fracturez, d'ordinaire la partie vient comme atrophiee, la guairison estant de tres-grande duree.

Iambes difficiles à guairir.

Certain signe de l'imbecillité de la partie.

Tout ce que dessus est assez cogneu auec le vice de toutes les autres parties. Seulement il faut noter en general, que le plus certain signe de l'imbecillité d'vne partie, est l'intemperature & male conformation: car si le temperament eust esté bon, & par consequent si la vertu formatrice forte, elle eust formé exactement sa partie: A l'œuure on cognoist l'ouurir. Sur ce propos Aristote tient que les contrefaits reçoiuent leur deformité par le defaut de la nature froide, & imbecillité de la semence.

Cóparaison.

Car ainsi qu'és œuures mequaniques, les ouuriers & artisans ne peuuét faire & mouler vne piece d'ouurage si nettement & auec telle perfection d'vne mauuaise matiere, que s'ils auoyent vne estoffe commode, bonne & maniable, qui ne fust gastee & corrompue.

Tout ce que dessus est prouué par la reigle 3. sect. 1. du 6. des Epidemies d'Hippocrates, & est fondé sur vn tres-bel axiome, qui est au Comment. de Galen, *Imbecilla membra multum prauúmque excrementum colligere consueuerunt.*

Suffocation de la chaleur naturelle.

Or l'amas & surcroist de tant & si malings excrements qui s'amassent & decoulent en telles parties mal conformees, debiles dés leur premiere conformation, noye quelquesfois, estouffe ou corrompt la chaleur naturelle, premierement de la partie malade, puis de tout le corps, dont la mort s'ensuit, sans que le Chirurgien y puisse remedier, ny estre iustement calomnié: & cependant les Princes & grands Seigneurs qui ignorent telles choses, font souuét reproches à leurs Chirurgiens, & les blasment à tort & sans cause: Voire quelquesfois les accusent, & en demandent la punition au Magistrat, ou bien la font eux-mesmes.

Imbecillité accidentale.

Quant à l'imbecillité accidentale, suruenue depuis la premiere conformation, c'est chose seure, que comme l'on dit des morceaux, ainsi peut-on dire des maux, que les premiers nuisent fort aux derniers: Car, *quæ non possunt singula, multa nocent*: & puis, *Gutta cauat lapidem, non vi, sed sæpe cadendo*: On n'amende pas de mal auoir, & tant va la cruche à l'eau, qu'en fin l'anse y demeure: Car les maladies ont cela de maling, qu'ores qu'elles se guairissent entierement, ce neantmoins elles laissent la plus part en la partie quelque disposition, qui faict qu'elles y retournent plus facilement, & pour ce sont appellees par nostre Hippocrates, Philostrophes, c'est à dire, amoureuses de retour, ou bien par apres sont plus aisément surprises & accablees d'autres maux suruenans de nouueau: Le mesme Hippocrates dit, au liure des interieures affections, que toute maladie qui vient apres vne autre maladie, est presque tousiours mortelle: d'autant qu'elle trouue les forces consommees, & sans resource: ce qui se doit aussi entendre des playes qui sont receües en vne partie qui a ja esté nauree & blessee. Ces dispositions sont appellees par nos Medecins Grecs *Diatheses*, & sont estimees auoir grande force pour la generation des maladies, ou

Vn mal guairy laisse souuent quelque reliquat. Philostrophes. Le mal qui suruient à vn autre est fascheux.

confirmation incurable d'icelles: Ainsi la fiebure guairie laisse vn Empiteume, qui rend pour l'aduenir l'homme plus subiect à prendre fiebure: & vn four vne fois eschauffé prend feu plus aisémenr par aptes. Et pour exemple de ce, toute personne qui aura esté blessee, s'il aduient par apres qu'il reçoiue quelque playe, & principalement à la partie premierement blessee, il est impossible que ladite partie ait telle force, vertu, ny vigueur à resister pour la guairison, que si elle n'auoit point esté offensee. Comme en vn corcelet ou armeure, y ayant eu enfonceure, encore que le tetin ou bossé soit raffermy & rabbatu, neantmoins cest endroit est plus foible & penetrable qu'vn autre. Ie lairray à part ceux qui ont voyagé aux pays de Surie, & ont passé en Bauiere, ou qui sont prests de faire le petit voyage gaillard, s'il aduient qu'ils soyent fort blessez, pour vn qui en pourra reschapper sans courir fortune, nous en voyons trois, voire quatre demeurer sous le faix: Et puis on s'estonne pourquoy ils ne guairissent, comment leur guairison est si longue, sans considerer que le blessé est à demy gasté, vicié & corrompu, & que ses humeurs sont du tout alterez de la virulence de la verolle, ou bien qu'en ayant esté pensé, il luy est demeuré quelque alteration du foye, ou autre viscere, lequel comme perpetuellement il engendre & accumule quantité de malings excrements, ainsi sans fin & sans cesse s'en descharge & desgorge sur la partie offensée & blessee.

La fiebure guairie laisse vn empireume.

Les blessez qui ont esté en Bauiere guairissent difficilemét

Et d'autant que la desbauche de plusieurs, soit à leur boire & manger, sans tenir aucun regime de viure, & ne se pouuoir passer du jeu des dames rabbatues, est manifeste à tous les assistans, comme aussi la desobeissance de ne vouloir souuent endurer d'estre traictez de la main du Chirurgien, ainsi que le mal le requiert & desire, soit pour sonder, coupper, brusler; sans vouloir garder le repos, lequel nous est recommandé des Anciens pour l'aduancement & guairison des playes, suiuant le dire de Celse, que *optimum medicamentum, quies & abstinentia*, & faire autres choses necessaires pour recouurer leur santé: Ie suis d'auis, comme estans cogneües, n'en faire icy beaucoup de mention: ce qui est neantmoins cause de la mort de plusieurs, n'estans que legerement blessez: ou bien estans hors de danger des grandes playes, qu'ils peuuent auoir receuës, retombent par leur desordre, & principalement de la bouche, & sont pis que iamais ils n'ont esté, voire souuent en meurent: car nous tenons pour asseuré, que

La desbauche cause de plusieurs maux.

Le repos necessaire pour la guairison des playes.

Plus l'exces de la bouche, & l'appetit goulu,
Meurtrist icy d'humains, que le fer esmoulu.

Par ainsi nous traicterons du desreiglement des saisons. Il est manifeste que plusieurs blessez pourroyent reschapper de leurs playes, si les saisons gardoyent leurs saisons, & venoyent en temps, comme l'on dict, c'est à dire, si les quatre temps gardoyent leurs naturelles qualitez & temperatures: Cela est manifeste, que l'intemperie de l'air, & ordre peruerty des saisons, & malignité des astres, & autres influences funestes rendent les playes incurables, ou tres-difficiles à guairir, & les hommes changent d'habitude & de complexion, par le changement des saisons & astres qui dominent sur nostre naturel. Comme si l'Hyuer qui doit estre froid est chaud, & l'Esté qui doit estre chaud, est froid, puis faire tantost chaud, tantost froid, tantost sec, tantost humide, sans qu'il y ait aucune saison qui garde pour quelque temps l'ordre qui leur est naturellement donné, qui doute que cela ne soit preiudiciable aux blessez? car de là nos corps reçoiuent de merueilleux & soudains changements, lesquels sont tres-pernicieux, & alterent grandement les esprits & humeurs, ce qui vient auec grand danger & peril, suyuant le dire du diuin Hippocrates, qui tient que toute mutation repentine & soudaine, telle qu'elle soit, nous est grandement preiudiciable. L'experience nous monstre, que si en Hyuer où le vent froid & sec doit souffler, l'Austral donne, auec bouffees estouffantes par son humidité, en laquelle il y a de la chaleur, qu'il s'ensuit souuent grandes pourritures, & nos humeurs facilement se corrompent, & par consequent les playes deuiennent à la plus part toutes sordides & gangrenees. L'air aussi qui est infecté peut estre cause de la mort de beaucoup

Considération pour le regard des saisons.

Les saisons desreiglees alterent nos corps.

Toute mutation soudaine est fascheuse.

Nous ne pouuons viure sans l'air. de personnes, encore qu'ils soyent peritement blessez: car sans iceluy nous ne pouuons viure, & tel qu'il est bon ou mauuais, il est attiré de nous: non seulement par la bouche & nez, mais aussi par tous les conduits, & mesme par les porositez du cuir, par le moyen des emboucheures des arteres qui sont inserees, & comme placquees ausdites porositez, & de là est porté aux poulmons pour refraischir le cœur, & luy seruir comme de nourrirure, estant par apres distribué à toutes les parties de nostre corps, qui faict que s'il est gasté & corrompu, il infecte par mesme moyen ledit cœur, & les autres parties nobles en lieu de les conseruer & maintenir en leur forme & vertu. *L'air malin infecte le cœur.* Galen au neufiesme de la Methode, attribue tant à l'air, qu'il veut que l'vne des principales indications de guairir les maladies, soit tiree d'iceluy: d'autant que ne pouuons euiter son voisinage & accointance.

Oultre ces causes, il y a certaines saisons bien reiglees plus ennemies de certaines maladies: Car qui doute que la Canicule comme elle fait bouillir & troubler le vin, mesme dedans les caues (comme nous esprouuons & lisons en Pline, liure 14. chap. 18,) aussi qu'elle ne trouble & face tellement boüillonner le sang dans nos veines, que les hemorrhagies n'en soyent effrenees & non arrestables? & que les humeurs ne soiêt plus fluxiles à tomber sur la partie blessee, affligee de douleur? *Effects de la Canicule.* Et qui doute que comme en toute maladie de poulmon, l'Automne est ennemy par la regle 10. du 3. des Aphorismes, ainsi qu'il ne soit contraire aux playes du Thorax, principalement quand elles se tournent en fistule ou Empyeme? *L'Automne ennemy des pulmoniques.* Le froid penetrable est tres-ennemy des playes de la teste, par la regle 18. du cinquiesme des Aphorismes: Sous les grandes conionctions des Astres, sous les Solcistes, sous les Æquinoxes, Hippocrates, liure *de aere, locis & aquis*, ne veut que l'on donne medecine aux malades, non plus que sous la Canicule, regle 5. du 4. des Aphorismes, pour les grands troubles & mutations qui lors aduiennent en nos corps: *Il ne faut purger en la Canicule.* qui doute que pour ces mesmes causes les playes qui se font en tel temps, ne soyent plus moroses & mortelles? Que dirons-nous des grands vents & tonnerres, desquels nous voyons les effects si estranges & pernicieux és choses inanimees, le feront-ils moins és maladies & playes de l'homme, le plus sensible & plus fresle de toutes les choses animees?

Belle obseruation pour la couppe des bois. A ce que nous auons dict des saisons, se peut ioindre, que les Charpentiers & Architectes font choix du bois taillé & sié, en telle ou telle Lune: estimans celuy là plus humide & subiect à la vermouleure, qui est couppé en pleine Lune: Celuy là plus durable en œuure, voire à eternité, qui sera taillé en decroist, ainsi que lisons en Palladius, aux traictez de Ianuier & Nouembre. Germanicus Cesar dit le semblable, en ses Commentaires sur Arat: Que la Lune n'a pas pouuoit seulement sur les choses sensibles, mais qu'encores les pierres, arbres & bois sentent ses effects, lesquels estans couppez en croissant sont subiects à vermouleure: *Les choses inanimees, sentent les effectes de la Lune.* d'où est venuë la façon de parler des Iurisconsultes, *de lignis sua luna cæsis*: Et nous n'estimerons nous pas les playes plus humides, pourrissantes & phagedeniques, qui se font en Lune pleine: celles-là plus seiches, & par consequent plus proches de santé, pui sont faictes en Lune decroissante? comme si l'homme mol & lunatique comme il est, estoit moins subiect aux influences de ceste planette, qui maistrise tous les corps humides que les roures & chesnes durs & insensibles? *L'hôme est subiect aux influences.* Oultre l'experience ordinaire, l'Axiome commun est, que les corps inferieurs sont regis & gouuernez par les superieurs.

Pour toutes les susdites raisons, il aduient quelquefois, les humeurs estans ainsi viciez & corrompus, qu'il se trouue (apres la mort des blessez, en faisant dissection de leurs personnes) des Apostemes en plusieurs endroicts de leurs corps, voire mesme en quelque partie noble & principale, comme au foye, cerueau, ratte, poulmon, en quelque iointure, selon que telle ou telle partie aura esté foible, debile, & facile à receuoir l'impurité du corps, lequel en estant chargé outre mesure, aura enuoyé en l'vne de ces parties, quantité d'humeurs gastez & corrompus, lesquels se côuertissent en bouë, laquelle croupissant en icelle plus qu'il n'est tequis, il s'esleue *Apostemes trouuez és lieux non blessez.*

La boüe croupie en vn lieu cause de fascheux accidents.

des vapeurs putrides & malignes à toutes les parties nobles, don s'en ensuiuent veilles, inquietudes, fiebures, conuulsions & resueries, & par apres la mort, voyant les playes venir toutes noires & seiches, sans en pouuoir iuger ny donner aucune raison, n'estant possible au Chirurgien, pour docte & experimenté qu'il soit, de sauuer tel malade, encore que la playe soit petite, n'ayant aucun signe pour cognoistre si telle matiere se forme en quelques vnes desdites parties. D'autre part,

Le Medecin ne peut donner santé tousiours,
Car bien souuent le mal surmonte tout secours.

Habitude des blessez.

Considerons maintenant les habitudes particulieres des blessez : Les vns ont peu de sang pour la guairison de leurs playes: autres en ont prou, mais qui pour cest effect n'est ny bon ny beau.

Hommes meschans, quels.

Des premiers à dict Hippocrates en la regle 24. de la section 4. du 6. des Epidemies : Que ceux qui ont les entrailles chaudes & ardentes, ont la chair froide & mal nourrie, quels hommes vulgairement on appelle Meschans : desquels par consequent la bresche faicte en leur chair, par vne grande playe, ne se repare & remparre facilement à faute de materiaux : Ce que nous voyons aussi aduenir aux vieilles gens, blessez ou fracturez. Des autres nous auons vne belle reigle en Hippocrates, qui est la 8. du 6. des Aphorismes, où il dit, *Hydropicorum & lentiginosorum*, (il adiouste ailleurs) *Vlcera non facilè sanantur*: des hydropiques, parce que leur sang est trop clair, & aqueux: des lentigineux, pour ce qu'il est trop acre, & partant moins propre à faire bon ciment. Il n'y a point d'interest, comment cela aduienne, si c'est par nature, ou par regime desreglé, beuuant vins forts, mangeans aulx, oignons, porreaux, chairs sallees & espicees, comme font les gens de guerre, le plus souuent & malgré eux.

Sentence notable.

Perturbatiös d'esprit

Nous ne lairrons en arriere les perturbations d'esprit, desquelles sont ordinairement affligez les gens de guerre, lesquels pour la generosité de leur courage, si à vn assaut, bataille ou escarmouche, ils n'ont bien faict à leur gré, ou au contentement de leur chef, & qu'ils ayent combattu comme vn Cesar, & qu'il aduiéne qu'ils soyent calomniez par quelque enuieux & mesdisant, ils se despitent, chagrignent & melancholient de telle façon, qu'ils se negligent du tout, desirans plustost la mort, que de viure miserablement auec deshonneur. Or si la mort peut suruenir à quelques vns, pour vn mespris & despit sans estre blessez : pourquoy ne pourra elle pas aduenir à ceux qui sont griefuement blessez? L'histoire du sieur d'Aaussun, l'vn des plus valeureux Gentilshommes de nostre Frãce, duquel on disoit, Hardiesse d'Aussun, nous en fait foy, lequel par ie ne sçay quel malheur & subit estonnement à la premiere charge de la bataille de Dreux, luy arriua quelque disgrace, dont il eut telle desplaisance, qu'il mourut peu apres de regret: iura qu'il ne boiroit ne mangeroit iamais, laquelle resolution luy causa la mort. Au contraire s'ils ont combattu vaillamment, ils en prennent souuent vne telle allegresse, contentement & ioye, qu'ils ne peuuent, (comme l'on dit) tenir en leur peau, ayans le cœur enflé & enflammé de la victoire, conioincte auec l'honneur qu'ils en rapportent. Ce qui cause tant aux vns comme aux autres vn grand changement en leurs corps.

Accidents du chägrin.

Vaillance d'Aaussün.

Les perturbations ont grãde puissance sur nous.

Et à vray dire, tels mouuements & perturbations ont tres-grande force sur le corps humain, pour y engendrer maladies, & y introduire la santé : Car si les mouuemens & perturbations de l'ame ont la force d'augmenter & diminuer la chaleur naturelle, de la faire entrer & ramasser au dedans : & la faire sortir & respandre en dehors : & que tels mouuements de la chaleur naturelle, qui meinent auec soy & les esprits & le sang, sont causes de toutes les maladies & de la santé : certainement les mouuements & perturbations de l'ame auront toute puissance sur la santé. Or il est ainsi que, comme dit Aristote au cinquiesme chapitre du liure *de motu animalium.* Les mouuemens & perturbations de l'ame apportent tel mouuement & changement à la chaleur naturelle : Ce que mesme a tesmoigné Hippocrates en la 9. regle section 5. du 6. des Epidemies, & Galen au 5. chapitre du 2. *de sypmt. causis.* & au

La mort peut suruenir pour la perturbatio d'esprit.

chapitre 5. du 2. de la methode, où il montre, mesme que plusieurs sont morts par le moyen des mouuements & perturbations de l'ame: pour ceste occasion Galen sur la 14. reigle de la 4. section du 6. des Epidemies, conseille à ceux qui ont la chaleur acre & mordante au dedans (& à plus forte raison aux blessez) de s'abstenir de cholere & courroux, & autres mouuements, qui pourroyēt esmouuoir & esbranler les humeurs. Le mesme Galen, au liure *de sanitate tuenda*, monstre comme tout trauail d'esprit & de corps, engendre quantité de cholere, dont se pourroit ensuiure fluxion & inflammation à la partie blessee, & par consequent, gangrene, & la mort soudaine.

Mort subite pour vne grãde ioye.

Or entre toutes les perturbations d'esprit, la ioye est celle qui deuroit moins causer en nostre corps d'accidents, & neantmoins pour auoir esté immoderee en Chilon Lacedemonien, & en Diagore Rhodien, se resiouïssans tous deux de voir reuenir leurs enfans victorieux de leurs ennemis, moururent subitement: Car par telle ioye immoderee se verse & espand de telle vehemence le sang & les esprits du cœur en toute l'habitude du corps, que le cœur souuent est destitué de chaleur, de sorte que l'on tourne en syncope, dont la mort s'en ensuit: mais si la ioye est moderee, elle fortifie les vertus animales & naturelles, resueille les esprits, aide à la digestion, & generalement à toute l'habitude du corps: car par icelle le cœur enuoye mediocrité d'esprits auec le sang à toutes les parties du corps, dont les membres sont imbus, arrousez & humectez pour l'humidité contenue en la masse du sang, & par ainsi les playes se mondifient & incarnent mieux, & les parties s'engrossissent & engraissent.

Effects de la ioye immoderee.

Effects de la cholere.

La cholere faict le semblable, & pis encore que la ioye immoderee: car par icelle outre que les esprits & humeurs font vn rauage en tout le corps, par la trop grande ardeur & chaleur ils s'enflamment, & par consequent toute l'habitude du corps, causant fiebures putrides, pour peu que la personne soit cacochyme, laquelle si elle tue le malade, comme il aduient souuent, on l'attribuera plustost à sa blesseure, pour auoir esté mal traictee, que non pas à la fiebure. Ne voyons-nous pas quels fascheux accidents causent la tristesse & melancholie, encore qu'vn homme bien sain en soit espris? car elle resserre & astraint tellement le cœur, que les esprits ne se peuuent engendrer, & si peu qu'il y en a, encore ne peuuent ils estre aisement distribuez par les membres auec le sang, pour estre gras & tenebreux, partant la vertu vitale & ses compagnes sont affoiblies: dont il aduient que l'homme en fin est hebeté, le cœur perdant son allegresse, & la personne vient iusques à se haïr soymesme tombant en desespoir & enragé, la viue couleur de sa face estant aneantie, & par ainsi tout le corps deuient maigre & atrophié, dont le plus souuent la mort s'ensuit.

Accidents de la melãcholie.

Les melancholiques se hayssent.

Il ne sera hors de propos pour preuue de mon dire, mettre en auant ce que le Pere d'eloquence escript à Atticus, duquel les paroles sont telles: Ce seroit vn grand bien, mon amy Atticus, si les hommes pouuoyent viure sans manger & sans boire: mais ce seroit encore plus grand bien s'ils se pouuoyent passer sans estre ennuyez: parce que les viandes que nous mangeons ne corrompent rien que les humeurs, mais les trahistres ennuis nous consomment iusques aux os: les enuies consomment les os, & rongent les entrailles, comme l'on voit clairement: car vn homme vient malade pour vn seul ennuy & pour vn seul mespris, & estant malade vient par apres à mourir. Ne sçais-tu pas par experience, que de deux bourreaux qui destruisent la vie humaine, celuy de tristesse est le plus cruel, que celuy de la gourmandise?

La gourmãdise n'est si contraire que la melancholie.

Effects de la crainte.

Nous ne mettrons en arriere la crainte & frayeur, de laquelle ceux de lasche courage sont souuent touchez: elle faict en nous de semblables accidents que la melancholie: mais plus grands pour peu de temps: car elle renuoye & attire, mais plus subitement, & auec plus grande rapidité que la tristesse, le sang & esprits au cœur, & partant on voit que le visage pallist, & les extremitez deuiennent froides, auec tremblement vniuersel: le ventre à quelques vns se lasche, & la voix est

interrompue

interrompue, auec grand battement de cœur, parce qu'estouffé de la multitude du sang & esprits qui se retirent subitement vers luy, il ne se peut mouuoir librement, & desire se refraischir & descharger de si grand faix, dont aduient quelquesfois la mort, par vne soudaine & grande crainte, à raison que le sang se retire au cœur, qui estouffe, suffoque & esteint du tout la chaleur naturelle & les esprits, sans lesquels la vie ne peut estre.

Erreur du vulgaire.

S'il aduient que pour les susdictes perturbations d'esprit quelqu'vn blessé meure, le vulgaire ne rapportera pas la cause de sa mort à icelles, mais ignoramment ou malicieusement publiera qu'il est decedé de sa blesseure, pour n'auoir esté traicté ou pensé comme il appartient, & neantmoins ceux qui sans passion considereront la cause de plus pres, iugerõt du tout au cõtraire. Le semblable se peut dire de celuy qui n'aura voulu endurer la main du Chirurgien, ny les remedes necessaires pour la guairison, ayant esté ou trop craintif ou delicat, pour endurer quelque ouuerture necessaire à son mal, à fin de donner issue, soit à quelque sanie croupissante, ou à quelque esquille d'os, qui ne demandent qu'à sortir, lesquels pour leur demeure gastent les parties voisines, alterent le reste des os, & corrompent la moüelle, qui fait que la guairison ne vient si tost que le Chirurgien desire, & mesme souuent est incertaine, ou impossible, occasion que le pauure Chirurgien languist auec son malade, faute de vouloir endurer ce que la maladie requiert. Et à ce propos, du Bellay en ses Memoires escrit que le Duc d'Aumalle, fils de Monsieur de Guise, ayant esté blessé mortellement d'vn tronçon de lance, qui luy entroit par l'œil: les Chirurgiens appellez, il leur dict, Traictez mon fils, non comme Prince ou Seigneur: ains n'espargnez non plus sa chair que celle d'vn pionnier ou goujat: Ce qui a esté cause de sa guairison, pour auoir voulu endurer que le tronçon de lance, qui luy estoit demeuré tout au trauers de la teste, luy fust tiré auec grande violence, pour ne l'auoir flatté.

La crainte & delicatesse empeschent la guairison.

Histoire du Duc d'Aumalle, depuis Duc de Guise.

Contemplation des instrumens.

Que si nous entrons en la contemplation de la diuersité des instruments dont les playes sont faictes, seulement selon la matiere nous trouuerons bien plus d'occasion & subiect de fonder la mort non esperee des playes tres-petites & apparentes. Ceux qui ont escrit de l'Agriculture & iardinage, cõme Caton, Pline & Columelle, estimãs qu'il y a bien à dire si l'arbre que l'on choisist pour enter est entamé d'vn cousteau de fer, ou os tranchant. Et nous ne ferons point de difference, si l'vnion de nostre corps est diuisee par le plomb, fer, ou cuiure, veu que cestuy-cy meslé parmy la sanie de nostre corps, peut se resoudre en verdet, qui croupissant en la playe fera colliquation de la chair, & inflammation des humeurs suffisantes à la mort. Et n'estoit assez d'auoit puis peu de temps accommodé ce metal à nostre ruine, si quant & quant on ne luy donne vne forme quarree, plus ruineuse que la ronde, pour meurtrir de sa dureté, & de son tranchant deschirer & fracasser auec peu d'espoir de conualescence: ou bien estans iointes ensemble, & attachees auec fil de leton, trancher grande quantité de chair, auec les veines, arteres & nerfs qui sont en la partie.

Faut considerer ce qui fait la diuision.

Or d'autant que les hommes à qui nous auons ordinairement à rendre raison de nos cures, s'esmeuuent plus par exemples que par raisons, quel exemple sçauroit-on trouuer, pour l'excuse & couuerture de celle du iourd'huy, que celle de la belle fille de Nerius, escripte au cinquiesme des Epidemies d'Hippocrates, qui aagee seulement de vingt ans (notez bien toutes les circonstances du coup, car elles rendent la mort plus admirable) frappee par vne femmelette sienne amie, & par jeu, du plat de la main sur le *Synciput*, mourut le neufiesme iour en apres, comateuse, muette, astmatique, conuulse, & tremule? Voire mais (dita vn detracteur) ce fut pource qu'il se fit commotion du cerueau: que respondrez-vous? de si petit coup, du plat de la main, d'vne femmelette & amie, & en ioüant, & à vne forte garse de vingt ans? Pourquoy donc ne pourra aduenir mesme commotion de veine rompue, non seulement au cerueau, mais aussi en la poictrine, à vn gendarme, qui aura esté dix ou douze heures esbranlé d'vn fort roussin, qui trottera rudement, ja cassé de trauail & d'intemperance, qui aura les veines & du poulmon & du cœur tendues &

Histoire notable de la fille de Nerius.

Obiection.

Le vin sert pour bien combattre. bandees, & de vin (qui est le corcelet dont on s'arme le plus le iour d'vn combat) & de furieuse cholere, qu'en oultre criera, s'efforcera, rempestera estanr frappé par vn sien ennemy, non en ioüant, mais en intenrion de luy nuire & le tuer, d'vn coup de lance, masse, coustelas, pistole ou mousquet? & qui le plus souuent armé de toutes pieces sera renuersé en terre, auec nombre de cheuaux, qui auront passé & repassé par dessus son corps? qui auparauant aura esté non vn iour ou deux à la fatigue, *Incommoditez de la guerre.* mais tout vn hyuer au froid, pluye, vent, gresle & tempeste, ou tout l'esté exposé au soleil, receuant toutes les iniures du temps, couché sur la dure, & souuent à la belle estoille, ayant vescu de ce qu'il aura peu trouuer, soit crud ou cuit, chaud ou froid, & à heures indeuës, quelquesfois rassasié de viandes gastees & corrompues, & pour son breuuage du vin aigre, poussé, esuenté, ou bien de l'eau d'vne mare, ou ruisseau puant & infecté, aiant toute leur habitude trauersee de longues veilles, trauaux, peur, crainte, cholere, & melancholie.

Plusieurs meurēt faute de secours Autres meurent faute d'estre secourus en temps & lieu, ce qui est aduenu dernierement à nostre grand regret, au Capitaine Roux, blessé d'vne harquebusade à la ioüe, lequel pour vn effort qu'il fit en se leuant pour vuider vn clystere, luy suruint vn flux de sang par sa playe, apres auoir saigné huict heures entieres de nuict, mourut sans pouuoir trouuer vn Chirurgien pour le secourir, & arrester ledict flux de sang, mes compagnons Ponget, le Gendre, Hubert & moy, ayans eu commandement d'estre pres du Roy ceste nuict aux tranchees. Pour cela les Chirurgiens ne doiuent estre blasmez, non plus que lors qu'vn mal a tant gaigné sur la personne, que l'on n'y sçauroit remedier: car comme il est dict en commun prouerbe,

Trop tard on medecine,
Le mal, quand il a pris trop enuieilli racine.

Souuēt plusieurs choses manquent aux blessez. D'autre part, combien y a-il de choses qui manquent & defaillent souuent pour bien traicter les blessez, qui ne leur sont administrees, comme il est requis & necessaire? Nous voyons quelquesfois de grands Seigneurs logez où les quatre vents donnent, sans auoir aucun linge ny remede pour les pouuoir penser, & peu de chose pour mettre sous la dent: que peut-il estre donc des mediocres & pauures soldats, qui sont contraints apres leurs blessures de coucher sur la terre?

Obiection. Mais quelqu'vn derechef me pourra obiecter: I'accorde que les saisons soyent desreiglees, que l'air soit infecté & corrompu, que plusieurs choses manquent pour les blessez, bref que les circonstances que vous auez mises cy dessus en auant defaillent: ce neantmoins plusieurs guarissent sans aucun accident, & autour desquels on ne prend pas beaucoup de peine, encore qu'ils soyent grandement blessez, autres *Responce.* meurent de petites playes superficielles. A ce ie leur respondray que toutes les playes qui nous apparoissent grandes, ne sont dangereuses ny mortelles: telles sont celles qui font vne grande solution, & qui de part en part diuisent vne partie qui n'est noble ny necessaire à la vie, estant eslongnee des grands vaisseaux, qui sont veines, arteres & nerfs, mais qui fait grande bresche à la chair seulement, comme à vne fesse, cuisse, ou bras, & toutesfois est dicte grande, n'estant si dangereuse que la moindre *Playes dangereuses.* picqueure d'vn nerf, ou la diuision de quelque grande veine ou artere, ou bien quelque fissure capillaire au test, ou quelque coup d'estoc à la poictrine ou vẽtre inferieur penetrant iusques en leur capacité. Que si quelques vns guarissent de telles playes *Choses necessaires pour bien guairir.* qui sont grandes, non pour la diuision, mais pour la partie offensee, il faut qu'ils soyent bien composez, forts & robustes, pour resister au mal, & empescher les accidents qui peuuent suruenir, & qu'ils soyent de bonne habitude, & temperature, sans qu'il y ait aucune partie noble ou necessaire à la vie gastee ny vitiee, & tels peuuent receuoir guairison de leurs playes: sinon, ils courent fortune de la mort, comme les autres, pour la difference qu'il y a entre le temps & le temps, & entre le corps & le corps, & entre les parties: tellement qu'il y en a qui sont si bien temperez, qui guairiront d'vne grande playe, laquelle seroit mortelle à vn autre corps: au contraire, il y a des personnes qui ont receu des playes en parties abiectes, & non necessaires, sans

profonder, desquelles toutesfois ils sont morts, ou par la constitution du temps, ou pour l'affluence de la cacochymie, qui decoule sur la partie blessee, ou autres raisons cy dessus allegues : mais le vulgaire ne peut pas remarquer toutes ces circonstances & considerations, ce que les Chirurgiens font en telles personnes. Car à la verité il se voit en mesme temps, saison, annee & iour, nombre de personnes auoir receu d'aussi grandes playes les vns que les autres, ce neantmoins ceux que nous estimions souuent les plus blessez, & comme desesperez, quelquesfois rechappoyent : ce qui ne nous faisoit estonner aucunement, apres auoir pris la peine d'ouurir leurs corps estans morts : car nous trouuions oultre leur playe, quelque cause manifeste de leur mort. Comme de recente memoire est aduenu à Monsieur du Bellay, Baron de Touarcé, Roy d'Iuetot, lequel ayant receu vne harquebusade deuant Roüen, au bras senestre, l'os du coulde ayant esté rompu, la playe s'estant bien digeree & mondifiee, la chair belle, vermeille & grenee s'y engendrant, le haut & bas du bras estant demeuré en sa temperature & charactere naturel, sans douleur ny inflammation, ne luy estant suruenu peu ou point de fiebure : ce neantmoins se faisant conduire en sa maison vingts iours apres sa blesseure, fut saisi d'vne fiebure maligne & furieuse, qui l'a accompaigné iusques au trentiesme iour, qu'il est mort, quelque soin & diligence que les doctes Medecins & Chirurgiens, & entre autres, Monsieur d'Amboise, Docteur en Medecine, & Medecin ordinaire du Roy, duquel la doctrine est assez cogneue, qui luy assistoyent, ayent peu faire : sans que la playe ny partie blessee ait esté plus mal disposee que dessus. Apres sa mort, ayant ouuert le corps on trouua ses poulmons tous purulents & pleins de tumeurs schirreuses, le rein dextre pourry, & quantité de boüe en la vescie : ce qui fut cause de sa mort, & non la blesseure : chose asseuree, s'il eust eu les parties internes bonnes, qu'il fust guairy de sa playe, pour n'estre de soy, ny pour aucun accident qui y soit suruenu, mortelle.

Le vulgaire ne peut si bien iuger que le Chirurgien.

Histoire de Monsieur du Bellay.

Cause de la mort du Roy d'Iuetot.

Le contraire est aduenu au grand contentement de toute la noblesse à Monsieur de Gyuri, lequel ayant receu vne grande harquebusade à l'espaule gauche, dont l'entree estoit droit à la iointure, la balle ayant atteint vne grande partie de la teste de l'os du bras, penetrant tout le long de l'Omoplate, ou palleron, estant demeuree vers l'Angle inferieur d'iceluy, laquelle fut heureusement tiree par Monsieur Lauernot, Chirurgien ordinaire du Roy, qui le traicta & medicamenta dextrement au premier appareil : ce neantmoins de si grande playe, grande dis-je pour la partie, & pour sa dimension, Mondict sieur de Giury a esté parfaictement guairy, sans luy estre suruenu aucun fascheux accident : ce que nous deuons en partie rapporter à sa temperature, composition & bon naturel (Nature estant celle qui guairit les maladies) aidee des doctes Chirurgiens qui luy ont assisté, & entre autres de Monsieur Portail, Conseiller & premier Chirurgien du Roy, lequel pour le iourd'huy tient le premier rang entre nous : & de Maistre Gilles des Rus son Chirurgien, qui l'a industrieusement traicté de sa main : & est à noter qu'vn autre blessé en mesme partie, traicté aussi diligemment par mesmes Chirurgiens, eust couru plus grande fortune, quelque bon traictement que l'on y eust sceu apporter.

Autre Histoire de Monsieur de Giury.

Nature guairit les maladies.

Et pour confirmation de ce, ie concluray ceste Apologie par Messieurs cy apres denommez, commençant par Monsieur de Hallot de Monrmorency, lequel estant à cheual pres la ville de Roüen, receut vne canonnade, dont son cheual fut tué, & luy ietté par terre, la iambe rompue en plusieurs pieces pres la iointure du genouïl, ce neantmoins par son bon naturel a combattu contre la malice du temps, & grandeur de la blesseure, ayant esté heureusement guairy entre les mains de Monsieur Martel, Chirurgien ordinaire du Roy, fort versé és operations de Chirurgie. Au contraire Monsieur le Baron de Salignac blessé à la iambe d'vne simple harquebusade sans fracture d'os, a couru fortune de sa personne, encore qu'il fust secouru par Monsieur Pouget, aussi Chirurgien du Roy, & des premiers de Montpellier, ayãt veu l'heure que la gangrene accouroit à sa playe, & luy estant suruenu plusieurs fluxions, qui ont rendu la guairison difficile : ce qui ne se doit referer qu'à son temperament, qui n'est si loüable que l'on pourroit souhaitter.

Autre Histoire.

Autre Histoire.

Autre Histoire. L'heureuse cure qu'a faict Monsieur des Hayes, Chirurgien ordinaire du Roy, personnage fort inuentif en la Chirurgie, à Monsieur de Vic, gouuerneur pour sa Majesté en sa ville de S. Denis, blessé de plusieurs playes, & entre autres d'vne tres-dangereuse à la teste, situee sur le sommet de la teste, tout droict sur la suture Sagitale, icelle estant couppee, monstre combien le bon naturel sert pour la guairison des playes, ayant combattu contre la malice du temps : ledict des Hayes ayant suiuy aueo beaucoup de iugement le mouuement de la nature, pour son entiere guairison.

Autre Histoire. Le mesme est aduenu en la personne de Monsieur le Duc d'Espernon, lequel blessé d'vne grãde harquebusade, qui luy deschiroit vne partie de la leure inferieure, emportoit plusieurs dents, & luy rompoit vne bonne partie de la machouëre inferieure, la sortie estant proche des iugulaires: & fut traicté par Messieurs le Gendre & Surlin, Chirurgiens ordinaires dudict Seigneur : ce qui nous fait cognoistre, que non seulement la ieunesse & bon temperament seruent à la guairison des playes : mais aussi la bonne constitution du temps : car peu auparauant (ce qui estoit vers la fin du siege *La constitution du tẽps sert à la guairison.* de Chartres) la plusparte des blessez mouroyent, encore qu'ils fussent de tresbonne habitude, pour peu qu'ils fussent blessez : ce que nous attribuons en partie à la mauuaise constitution du temps, la saison estant du tout desreiglee : car quelque temps apres, plusieurs, voire presque tous guairissoyent de leurs blesseures : & entre autres *Autre Histoire.* Monsieur le Comte de Flex, lequel sur la fin du siege receut vne cannonade au ventre inferieur, luy ayant tout meurtry iusques au peritoine, la playe estant presque d'vn pied en longueur, & de demy en largeur, comme pourront tesmoigner messieurs Portail & d'Amboise, qui l'ont veu & traicté longuement. En mesme temps Mon- *Autre Histoire.* sieur de Fauolle a receu guairison d'vne harquebusade, qui luy fracassoit les deux os de la iambe, pres la cheuille du pied, secouru diligemment par lesdits sieurs Portail & d'Amboise, & de l'heureuse & dextre main de Monsieur Billard, Chirurgien ordinaire du Roy, & de Monsieur de Biron.

Histoire fort remarquable. Et pour vne practique que l'on pourroit dire estre contre toute raison entre plusieurs qui se sont faictes à Chartres : le vallet de chambre de Monsieur le Comte de Chiuerny, nommé le Pied-mõtois, blessé d'vn coup d'espee sur la teste, qui luy couppoit l'os parietal de fond en comble, la dure & pie-mere penetrant vn doigt & plus dans la substance du cerueau, duquel au second appareil en sortoit par la playe au trauers de l'os couppé la grosseur & longueur du petit doigt : ce neantmoins en presence de Messieurs le Febure & Duret, Medecins ordinaires du Roy, & Docteurs en la faculté de Paris, personnages fort experimentez en la Chirurgie, qui luy ont assisté en sa maladie, a esté parfaictement guairy entre mes mains, sans qu'il luy soit suruenu aucun accident : plusieurs Chirurgiens de Chartres ont assisté à ceste practi- *Autre Histoire.* que, & entre autres, Maistres François Cheureau, & Michel Fauueau. En mesme temps Maistre Gabriel du Tertre, Chirurgien fort dextre en ses operations, trepana vne femme aagee de soixante ans & plus, qui s'estoit enfoncé l'os occipital : Traicta aussi vn petit lacquais, qui auoit la plus grande partie de l'os petreux enfoncé, & por- *Autre Histoire.* tion du parietal embarré. Pareillement Maistre Gilles Pillier, Chirurgien tres-expert, trepana vn Tripotier, nommé Maistre Laurent, qui auoit la dure-mere couppee : tous lesquels en mesme temps receurent heureuse guairison : & faut noter que deux mois auparauant, la plusparte, voire presque tous, qui estoyent blessez à la teste, quelque secours que l'on y eust sceu apporter, soudainement mouroyent.

Conclusion de l'Apologie. Rapportons donc la mort de tant de vaillans Capitaines & braues Seigneurs, & bons soldats à telles causes & desordres, & non à la faute d'auoir esté mal traictez & solicitez, soit par les vieils ou ieunes Chirurgiens. Ou bien concluons le tout par l'Aphorisme & dire commun, Qu'il y a des heures si hazardeuses, que si vn homme se rompoit le col, iamais il n'en releueroit. C'est ce que disoit Hesiode, Quelquesfois vne iournee est mere, & quelquesfois marastre.

Fin du Liure XIII. de l'Apologie pour les Chirurgiens.

SOMMAIRE ET DESCRIPTION METHODIQVE DE LA CHIRVRGIE,

Par IAQVES GVILLEMEAV, Chirurgien ordinaire du ROY, & Iuré à Paris.

- **Deux choses sont requises & necessaires au CHIRVRGIEN.**
  - **La SCIENCE & cognoissance de la Chirurgie: pour laquelle apprendre il faut sçauoir**
    - Que c'est que *Chirurgie*, ce qu'il apprendra par son
      - *Etymologie* — *Chirurgie* vient du mot Χεὶρ *Cheir*, c'est à dire, *Main*, & du nom ἔργον, *Ergon*, qui signifie *Oeuure*: Ainsi *Chirurgie* selon son *Etymologie*, c'est vne Manuelle operation, qui enseigne le vray vsage des œuures qui se font par la dexterité de la main, practiquees sur le corps humain.
      - *Diuision*, en ses
        - *Significatiōs* dont la
          - *Premiere*, est prise
            - *Generalemēt* — Qui est la maniere de reduire nature en sō entier par operatiō de main, chassant les maladies & les Symptomes.
            - *Specialemēt* — Qui est la troisiesme partie de la *Therapeutique*, laquelle guerit les maladies par trois moyens, qui sont: *Incisions*. *Vstions*. *Remises*.
          - *Secōde*, diuisee en
            - *Theorique* — Qui est la *Science*, d'autant qu'elle enseigne les preceptes: laquelle on peut auoir, sans exercer les œuures de l'Art.
            - *Practique* — Qui est l'*Art*, par lequel on opere de la main: executāt prōptement les choses qu'on a acquises par sciēce & raisō.
        - &
        - *Parties*, qui sont, ou
          - *Generales* — Besongnant és parties molles & dures, desquelles le corps humain est faict & organisé.
          - *Speciales*, operant és *Apostemes*, *Playes*, *Vlceres*, *Fractures*, *Dislocations* — & autres excez qui se doiuent guerir auec la main.
      - *Definitiō* — C'est *Sciēce*, accōmodee à la curatiō de maladies particulieres sanables.
    - *Le suiect* — C'est le corps humain capable de guerison ou preseruatiō, demādant l'operation manuelle.
    - *La Fin*
      - *Chasser* du corps humain les maladies curables & sanables, par œuures de main.
      - *Pallier* & adoucir les maladies incurables.
    - *L'ordre* qu'il faut garder en l'apprenant, c'est à sçauoir,
      - Commencer aux choses *generales*, qui nous sont cogneues: comme aux *Tumeurs*, *Vlceres*, *Fractures*, *Deloüeures* — en general.
      - Puis aller aux particulieres, & pl' obscures, comme disputer de chasque *Tumeur*, *Vlcere*, *Fracture*, *Deloüeure* — particulier.
  - **La DEXTERITE ou *adresse* de exercer la Chirurgie, en quoy il faut que le Chirurgien cognoisse**
    - Ce qui est requis pour *Exercer ses Operations*, où il doit considerer 4. poincts, qui sont
      - *Le Chirurgiē* qui doit estre
        - *Bien lettré*, & versé en la
          - *Theorique*, laquelle cōsiste és choses
            - *Naturelles*, où obseruerez le *Tēperamēt* du corps en gēeral. *Temperament*, *Substance*, *Conformation*, *Composition* — de chacune partie.
            - *Non naturelles*.
            - *Contre nature*.
          - *Practique*, pour operer *Vistement*, *Seurement*, *De bōne grace* — Estant experimenté en l'Art, pour auoir veu les operations des bons maistres, & s'y estre souuēt exercé, conformant l'experience auec la raison.
        - *De bō esprit* qu'il soit de
          - *Bonne apprehension & Memoire*.
          - *Bon aduis & Droict iugement*.
          - *Prōpt & ingenieux* à trouuer les remedes & instrumēs.
        - *Dextre en ses operations*
          - Estāt en *Aage* viril, aiāt le corps biē cōposé & dispos.
          - Les *Yeux* clair-voyans, sans estre louche ou bigle.
          - La *Main* ferme & asseuree, sans qu'elle tremble.
          - Que la *Senestre* soit aussi agile & prōpte q̄ la dextre.
          - Les *Doigts* d'icelles grestes & abilles.
          - Outre le Chirurgien doit mettre ordre auāt q̄ d'operer, qu'il ait tout sō cas prest: puoyāt ce qu'il aura à faire, afin qu'ē operant ne luy suruiēne quelque doute qui le puisse troubler.
        - *De bōnes mœurs*
          - *Chaste*, tant des yeux que des mains, estant secret & taciturne, celant tout ce qui luy est commis, & ce qu'il a veu.
          - *Tēperant* & sobre, tāt en son viure qu'en ses habits, qui serōt aisez, legers & vnis.
          - *Hardi* és choses seures, sans s'estonner pour les cris du malade, ou des assistans.
          - *Non Hastif*, specialement és choses douteuses & dangereuses.
          - *Affable* au malade, le consolant en son mal: sans estre trop seruiable, ny trop *Hautain*, ne quittant rien de son droict: Ayant le visage d'vn homme gay & sain, sans estre ny trop pensif, ny riotteux.
          - *Nō Exacteur*, se contētant selon le merite de son œuure, & la puissāce du malade.
          - *Pitoyable* enuers les pauures, & conduit de bon zele pour secourir son prochain.
          - *Discret* & bien auisé en la prediction de l'issue & succes des maladies.
          - *Facile* & sociable auec ses compagnons, n'estāt querelleux ny opiniastre cōtre la raison.
      - *Le Malade* qu'il
        - *Obeisse* au Chirurgien, comme le soldat à son capitaine.
        - *Se fie* au Chirurgien, l'ayant en bonne estime & reputation.
        - *Endure* tout du Chirurgien patiemment.
        - car ainsi il sera plustost gueri.
      - *Les Assistans*, lesquels serōt
        - *Prudents* & bien aduisez.
        - *Paisibles*, sans estre querelleux ny mutains.
        - *Fideles*, pour administrer ce qui sera necessaire.
      - *Les Choses exterieures*
        - *Demeures*, lesquelles doiuent estre quelquefois sans bruit, & quelquefois auec bruit.
        - *Nouuelles & rapports*, q̄ ne doiuēt attrister, ni courroucer le malade, ni trop l'esiouïr.
        - Et *les choses* qui empeschēt le repos ou dormir, cōme aussi celles q̄ peuuēt reueiller.
    - *l'Office du Chirurgien*, & ses operatiōs, qui sont trois
      - *Separer* le Continu — *Incisant*. *Saignant*. *Scarifiant*.
      - *Oster* le Superflu, en — *Extirpant* les Loupes. *Ostant* vn sixiesme Doigt. *Abaissant* les Cararactes.
      - *Ioindre* le separé — *Approchant & retenant* les Leures des Playes. *Restaurant* les Fractures & Luxations.
    - *Comme il y doit proceder* — *Habilement*, *Seurement*, *Sās douleur* — à fin
      - Qu'il vienne à sa fin pretendue,
      - S'il n'y peut venir qu'il ne face pis,
      - Que le malade ne recidiue point,
      - Et qu'il ne soit si temeraire, de se vanter pouuoir guairir les maladies incurables.
    - *La methode* par laquelle il pourra venir à la cognoissāce des operatiōs qu'il doit faire, qui sont les Indicatiōs, c'est à dire, insinuatiōs de ce qu'il faut faire, qui sōt 3. la
      - *Premiere*, qui est prise de la nature de la chose, la fin de laquelle est de
        - *Conseruer ce qui est naturel*, cōme la
          - *Santé* — Qui est affection idoine à faire les actions selon nature.
          - *Cause & Effects* de santé — Qui sont les actions naturelles.
          - Les *Forces* — C'est nature qui resiste & combat contre la maladie.
          - *Temperatures* — Qui est vne mixtion des quatre qualitez.
          - A tout cecy on peut adiouster la *Coustume*, qui est vne autre nature.
        - *Chasser ce qui est cōtre nature*: c'est à sçauoir, la
          - *Maladie* — C'est vne affection contre nature blessant l'actiō des parties immediatement.
          - *Cause de maladie* — Est vne affection contre nature qui precede & faict la maladie.
          - *Symptome* — C'est l'accident qui suit la maladie, comme l'ombre suit le corps.
          - Ces trois se chassent par leur cōtraire, car la curatiō d'vne maladie
            - *Simple* — Est ostee par le remede qui luy est contraire: Ainsi la premiere Indication des choses contre nature est manifestee par son contraire — comme *Vnion*, *Refrigeration*, *Calefaction*, *Humectation*, *Desiccation*, *Ablation*, *Reduction*, *Reposition* — par *Solution d'Vnité*. *Calidité*. *Frigidité*. *Siccité*. *Humidité*. *Nombre excessif*. *La Figure changee*. *La Situation changee*.
            - *Composee*, est guairie en obseruāt
              - La *contrarieté de la maladie*.
              - *L'ordre* d'appliquer le cōtraire, où faut sçauoir laquelle des affectiōs se doit penser la premiere, qui est
                - Quand vne cure est cause d'vne autre cure.
                - Quand l'vne des maladies ne se peut guairir sans l'autre.
                - Quand l'vne des maladies est plus vrgente & dangereuse que l'autre.
      - *Seconde*, laquelle nous monstre, si ce que nous pretendons par la premiere indicatiō se peut esperer, comme si nous pourrons
        - *Garder ce qui est naturel*, c'est à dire si on peut esperer de
          - *Ramener* la santé.
          - *Garder* les forces & vertus qui peuuent conseruer la vie.
          - *Retenir* les causes de santé.
        - *Chasser ce qui est contre nature*, à sçauoir si nous pourrons
          - Esperer de chasser les maladies, & ses symptomes.
          - Aller au deuāt des causes, en vsans de precaution.
          - Or nous cōgnoissons le mal estre incurable
            - Quand de soy il ne se peut aucunemēt guerir — Pour son essence & grandeur, lors qu'il n'y a pas seulement alteration, mais corruption de nature, comme en ladrerie.
            - Quād le malade refuse les remedes propres, ou bien quand il ne les peut supporter.
            - Quād il suruient vn pire mal que le premier
            - cōme — Coupper le membre gangrené. Scarifier les labies calleuses. Oster les Hemorrhoïdes inueterees dont s'ensuiuroit Hydropisie.
      - *Troisiesme*, laquelle trouue les remedes par lesquels le Chirurgien puisse paruenir à ce que la premiere indicatiō demāde, & ce que la secōde espere: Icelle donc nous enseigne les *Aides* pour paruenir à nostre fin, qui sōt
        - **Les INSTRVMENS**
          - *Chirurgicaux*, desquels on se sert & aide és operatiōs, qui sōt ceux
            - Sur lesquels le Chirurgien pose & assiet son malade, comme *Bancs*, *Tables*, *Selles*, *Chaires*, *Eschelles*, — Ce qui sert à contenir le malade en bonne situation: à fin que le Chirurgien puisse mieux vser de la main, & besongner à son aise.
            - Qui manie & conduit, pour
              - *Recognoistre* & descouurir le mal, comme — *Sondes*, *Esprouuettes*, *Dilatatoires*, *Speculum* — *Oculi*. *Nasi*. *Oris*. *Matricis*.
              - *Penser le mal*, d'iceux, les vns sont pour
                - *Eleuer*, & remettre en estat, comme — *Tiresons*, *Eleuatoires*.
                - *Abatre* — l'Aiguille pour les *Cataractes*.
                - *Diuiser*, ce qui se practique en deux manieres, ou par le
                  - *Feu*, lequel est
                    - *Actuel*, qui est *Plat*. *Rond*. *Pointu*. — comme *Platines*, *Boutons*, *Pōctuels*, — Et autres.
                    - *Potētiel*, lequel fait Escarre
                  - *Fer*, qui sert, ou pour
                    - *Inciser*, en *Picquant*, *Taillant*, *Fendant*, *Sciant*, *Raclant*, — comme là *Lancette*. le *Ciseau*. le *Rasoir*. la *Sie & Trepan*. les *Rugines*.
                    - *Tirer hors*, comme le *Poulcos*, *Pellican*, *Tenons* — Pour tirer la *Dent*, les *Dents*.
                - *Remettre* — *Machines*
                - *Vnir*, en
                  - *Amenant* les bors ensēble de la partie diuisee, cōme *l'Esguille*. *Agraphes*. *Tenons*.
                  - *Ostant* ce qui empesche la reünion & remises des leures, comme les *Tirefleches*, *Tireballes*, *Pincettes*, *Tenailles*, *Errhines*, *Cannules* — pour tirer les matieres estranges.
              - *Cōtenir* — *Astelles*. *Canaux*.
          - *Medicinaux*
            - *Vniuersels* — Les *Medecines*, *Saignees*, *Regime de viure*.
            - *Particuliers*, nōmez *Topiques*, qui sont
              - *Emplastres* — *Diacalcitheos*, *Diachilon*, de *Ianua*, de *Vigo*, *contra Rupturam*, de *Meliloto*, de *Mucaginibus*, *Oxycroceū*, *Gratia Dei*, & autres.
              - *Vnguents* — *Basilicon*, *Aureum*, de *Apio*, *Diapompholigos*, *Apostolorum*.
              - *Cataplasmes*, *Linimens*, *Poudres*, *Collires*, *Pessaires*, *Baumes*, *Iniections*.
              - Desquels les vns sont propres pour *Repousser*. *Attirer*. *Suppurer*. *Mūdifier*. *Incarner*. *Cicatriser*. *Amollir*. *Resoudre*.
        - *L'Vsage* des remedes conuenables, lesquels sont diuersifiez selon les choses
          - *Non naturelles*, comme sont — L'*Air*, le *Boire & Manger*, le *Repos & Mouuement*, le *Dormir & Veille*. la *Repletion & Inanition*, & les *Affections de l'Esprit*.
          - *Naturelles*, qui sont les — *Elements*, *Temperaments*, *Humeurs*, *Parties*, *Facultez*, *Actions*, *Esprits*. — Les *Annexes* des choses naturelles sont, l'*Aage*. le *Sexe*. la *Couleur*. la *Commoderation*. le *Temps*. la *Region*. l'*Art & maniere de viure*.
          - *Contre nature*, C'est à sçauoir la — *Maladie*, les *Causes de maladie*, & les *Symptomes*.

Autre Histoire.
I
per
Ma
dan
le, i
play
bea

Autre Histoire.
I
sé d
por
la ſ
Ch
me
bon
La conſtitution du tẽps ſert à la guairiſon.
de C
hab
uaiſ
apre
Autre Hiſtoire.
Mo
ven
d'vn
Por
Autre Hiſtoire.
ſieu
de
&
dir

Hiſtoire fort remarquable.
ſieu
Ch
po
da
tra
pre
en
aſſ
ſu
Autre Hiſtoire.
qu
te
vn
au
Autre Hiſtoire.
tio
pe
pe
de
qu
Concluſion de l'Apologie.
bo
&
l'A
ro
vn

TABLE GENERALE DES CHOSES ET MATIERES PLUS REMARQVABLES, contenues en ce Liure.

B

C

N

O

TABLE.

T

V

FIN DE LA TABLE.

PAR grace & priuilege du Roy, il est permis à Nicolas Delouuain, Libraire demeurant à Paris, d'imprimer ou faire imprimer, & exposer en vente vn liure intitulé, *Les Oeuures de Chirurgie de Iaques Guillemeau, Chirurgien ordinaire du Roy, & Iuré à Paris.* Et sont faictes defenses à tous Libraires, Imprimeurs & autres de quelque estat & condition qu'ils soyent, d'imprimer ou faire imprimer, vendre ny distribuer ledict liure d'autre impression, que de ceux que ledict Delouuain aura imprimez ou faict imprimer, ny ensemble faire pocher les figures qui y sont contenues, soit en cuiure ou en bois, & ce iusques au temps & terme de dix ans finis & accomplis, sur peine de confiscation desdits liures par eux imprimez & vendus, & de deux cens escus d'amende. Voulant en oultre que mettant eu brief au commencement ou à la fin de chacun desdits liures, l'extraict dudict priuilege, il soit de telle force & vertu, que s'il estoit signifié en son original & venu à la cognoissance de tous, comme plus amplement est declaré audict priuilege. Donné à Paris le cinquiesme iour de Septembre 1598.

Par le Conseil. PERROT.

FAVTES SVRVENVES EN L'IMPRESSION.

AMY Lecteur, à mon retour de Bretagne, où le Roy m'auoit commandé d'aller, i'ay trouvé plusieurs faultes en l'Impression de mes Oeuures (dont aucunes peuuent peruertir le sens de la periode) qui ont esté faictes en mon absence, & principalement au liure des Maladies de l'œil, touchant ce qui est en Grec: lesquelles ie te supplie vouloir excuser, la coppie n'estant ainsi sortie mal escrite de mes mains, esperant que l'autre impression sera plus correcte. A DIEV.

Page 159. *ligne* 29. *lisez* de continuité. 162.4. Frictions. 167.13. donnant 168.14. solani. 171. 22. Mucagineuse. 173.12. qui sont prises. 174.20. chancis. 21. moisissure. 42. la Saignee. 175.28. corps, qui sont. 181.4. Maladie. 19. Luxatiõ. 188.19. desquelles, 36 de sang. 189.9. ils. 18. né en chyl. 192.2. rainct. 46. ou bien. 195.32. recouurit. 196.30. Brechet. 197.13 d'où. 32. blessé. 217.6. hydropiques. 233.5. flux de sang. 237.1 contregarder. 245.13. Aneurisme 246.23. commencee. 285.15. nommee. 27. corne. 286.11. nommé. 289.19. Ἐξόφθαλμία. 191. *en addit.* Curation. 292.6. Ῥῆξις. 38. fluxion. *en addit.* Diuerses acceptions. 294.35. pampinorum. 295.33. contr. 39 des dessusdicts. 296.20. dicte en Grec Μυωπίασις. 32. d'hypocrites. 45. mieux, 297.1. dissiper. 298.46. en sont affligez. 299.3 priuatiua. 11. se rapporte. 300.16. prescrit. 18. flatuositez. 23. Aluen. 26. ont. 30. lesquelles. 40. pyretri. 41. sticatoria. 301.16. Scaliger. 24. ℥. iij. 304.39. ne se peuuent. 306 25. ensemble l'œil. 307. 15. ber est faict. 308. 22. muliebri. 29. Ἀγχύλοφθαλμος. 309.5. vn peu. 310.9. Ἀγκύλωσις. 10. Συμφύοντες βλέφαροι. 11. βλεφάρων. 13. Ancyloblepharon. 19. ioinctes. 312.39. qu'ils ont. 40. Imgrassias. 44. les menaçans. 315.31. Ἀ πὸ τῶν βλεφάρων. 316.31. lauenre. 317.2. Στεάτωμα. 5. en l'Atheroma est contenu. 26. Taifari. 318.27. Ῥύασις. 319. 5. garyophyl. 11 φλεγμονῇ ὀφθαλμῶν. 36 n'est faict seulement. 320. 16. de nausee. 27. congestion, 36. charger. 46. est cause de. 321.5. trauailloyent. 47. alb. Rhasis. 324.10. saccari candi. 13. dictes 15. dicte. 326.1. Ἕλκος. 5. Βόθριον 6. dicte. 8. Ἔπουλα 13. qui sont. 38. Elcosis. 327.18. Νομαί. 39. Ἕλκος καρκινῶδες. *vlt.* tenu. 328.7. appliquez. 11. lentilles 17. Αἰγίς. 46 pinte. 329.27. ὀφθαλμῶν. 29. in oculo 330. 36 ἦλος 39. relachee ou congee. 331. 24. seminis ericæ. 27. Myocephalon, 333. *antep.* tragacant. *vlt.* aliquot. 334.6. Phthisis 335.13. ἀμαύρωσις. 344.2. Fluxus. *ibid.* diminutionem carnis lacrymalis. 10. ou vn Ægilops. 345.2. περίβρωσις & Ἐπινυκτίς. 22. dont il. 25. ana ʒ. j. 37. aloes ana. ℈. j. *vlt.* Aucyloblepharon. 346.5. Ἔμφραξις. 17. mais fort. 42. ayans perdu entierement. 347.8 des parties. 24. macis. 348.2. Coincidentia. 355.11. s'ensuiuroit. 17. qui est causee. 23. il se peut. 356. 23. & loti in aqua. *en l'addit.* Caution. 31. il ne faut 357.6. ausquels *antep.* Mandragore. 359.37. bouche. 360.17. tres-grande. 22. l'ouurier. 24. mechaniques. 362. 22. Solstices. 35. *en l'addit.* effects. 43. couures. 363.33. *& en l'addit.* d'Aussun. 40. dit) se tenir. *vlt.* sympt.

LES fautes qui sont en la table de la maladie des yeux, seront corrigees comme celles qui sont contenues dedans le liure. Il se pourra trouuer aussi quelques fautes legeres touchant les accents & orthographe, que le lecteur excusera s'il luy plaist.